

LAVREIBRAIRI

CLAVBRAIRIE

CLAVREUIL

LIBRAIRIE UIL

IBRACRAVREUI

REFLETS BELELS

CLAVREUIL
PARIS & LONDON



LIBRAIRIE CLAVREUIL
19 rue de Tournon, 75006 Paris.

+33 (0)1 43 26 97 69 — basane@librairieclavreuil.com
www.librairieclavreuil.com

TVA : FR93 582 004 974



STÉPHANE CLAVREUIL RARE BOOKS
23 Berkeley Square, W1J6HE London, UK.

+44 798 325 2200 — stephane@clavreuil.co.uk

EORI : GB 1573 41 902 000

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne, à ceux de l'Antiquarian Bookseller's Association et aux règlements de la Ligue Internationale de la Librairie.

NEUFLIZE OBC — IBAN : FR7630788001000892967000187 — BIC : NSMBFRPPXXX
HSBC BANK PLC — IBAN : GB30HBUK40127674361426 — BIC : HBUKGB4B

REFLETS
BELETS

Le premier manuel de minéralogie systématique moderne

AGRICOLA, Georges. De ortu & causis subterraneorum Lib. V. De natura eorum quae effluent ex terra Lib. IIII. De natura fossilium Lib. X. De veteribus & novis metallis Lib. II. Bermannus, sive de re metallica dialogus. Interpretatio Germanica vocum rei metallicae, addito Indice foecundissimo. *Basilaea, Hieronymus Froben, 1546.* In-Folio (310 x 210 mm) 487 pp., 26 ff.n.ch., (g6 and M6 sont blancs). Vélín souple de l'époque. 18 000 €

Hoover 14; Norman 19; Adams A-345; BM/STC German p. 8; Grolier/Horblit 2a.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE COLLECTION DE TEXTES TRAITANT DE L'ORIGINE ET DE LA DISTRIBUTION DES EAUX SOUTERRAINES ET DES SUCS MINÉRALISATEURS, DE L'ORIGINE DE LA CHALEUR SOUTERRAINE, DE L'ORIGINE DES CANAUX DE MINÉRAIS ET DES PRINCIPALES DIVISIONS DU RÈGNE MINÉRAL TELLES QU'ELLES SONT DÉCRITES DANS *DE NATURA FOSSILIIUM*.

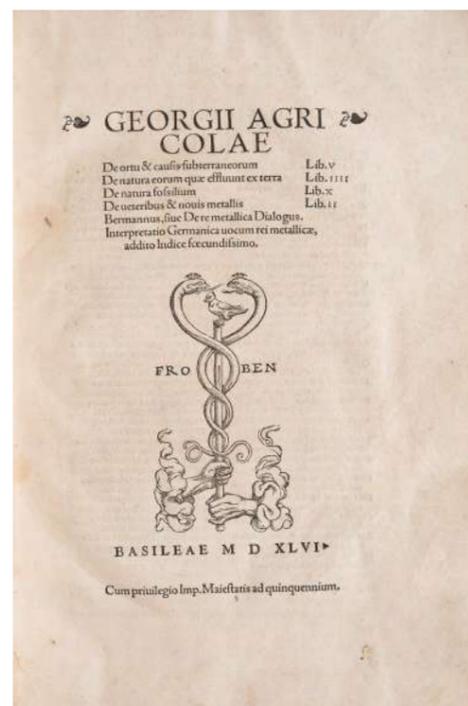
Le *De Natura Fossilium* est souvent cité comme la publication qui a marqué le début de la minéralogie en tant que science. Dans cet ouvrage, Agricola rejette l'opinion générale d'Aristote selon laquelle les pierres, les métaux et les gemmes trouvent leur origine dans l'influence des corps célestes. Il s'intéresse plutôt aux causes naturelles, à la solution des minéraux dans les liquides et à leur précipitation par la gravité, la chaleur, le froid et l'évaporation. Le système de classification d'Agricola présente un degré de généralisation que l'on ne retrouve dans aucuns manuels précédents.

Le *De Natura Fossilium* contient des descriptions détaillées des caractéristiques des minéraux telles que la couleur, l'éclat, le goût, la forme, la dureté, etc. Parmi les substances décrites figurent le sel, la soude, la potasse, le salpêtre, l'alun, le vitriol, l'orpiment, le camphre, l'ambre, le gypse, le talc, l'amiante, le mica, les géodes et divers fossiles, la fluorine, le quartz, le marbre, l'onyx, l'albâtre, l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le vif-argent etc .

De 1518 à 1522, Agricola étudia la médecine et la chimie et, en 1527, il ouvrit un cabinet médical à Joachimsthal, en Tchécoslovaquie. Dans cette région minière, Agricola commença à étudier les techniques minières et la minéralogie, et il devint l'un des scientifiques les plus compétents de son époque. Ses travaux sur l'exploitation minière et la minéralogie lui ont valu le titre de «père de la minéralogie».

Marque d'imprimeur gravé sur bois sur le titre et à la fin de l'ouvrage, nombreuses initiales gravées sur bois dans le texte.

Très bel exemplaire, quelques petites réparations au vélín. Petites taches d'humidité dans les coins supérieurs extérieurs de la seconde moitié du livre. Le dernier feuillet présente deux petites réparations de papier sur les bords antérieurs.



The first handbook of modern systematic mineralogy

Preserved in contemporary limp vellum

AGRICOLA, Georges. De ortu & causis subterraneorum Lib. V. De natura eorum quae effluent ex terra Lib. IIII. De natura fossilium Lib. X. De veteribus & novis metallis Lib. II. Bermannus, sive de re metallica dialogus. Interpretatio Germanica vocum rei metallicae, addito Indice foecundissimo. *Basel, Hieronymus Froben, 1546.* Folio (310 x 210 mm), 270 leaves, 487 pages, [1]; [51], [g6 and M6 are blanks]. Printer's woodcut device on title and at end, numerous woodcut initials. Contemporary limp vellum (minor repairs). 18 000 €

Adams A-345; BM/STC German p. 8; Grolier/Horblit 2a; Hoover 14; Norman 19.

FIRST EDITION OF THE BOOK THAT MARKED THE BEGINNING OF MINERALOGY AS A SCIENCE.

The collection discusses the origin and distribution of ground water and mineralizing juices, the origin of subterranean heat, the origin of ore channels, and the principal divisions of the mineral kingdom as given in *De Natura Fossilium*.

De Natura Fossilium is often cited as the publication that marked the beginning of mineralogy as a science, 10 years before Agricola's *De Re Metallica*. In this work, Agricola rejected the general view of Aristotle that stones, metals, and gems had their origin in the influence of heavenly bodies. Instead, he looked to natural causes, to the solution of minerals in liquids and their precipitation by gravity, heat, cold, and evaporation. Agricola's system of classification exhibits a degree of generalization not found in earlier handbooks.

The *De Natura Fossilium* contains detailed descriptions of the characteristics of minerals such as color, brilliance, taste, shape, hardness, etc. Among the substances described are salt, soda, potash, saltpeter, alum, vitriol, orpiment, camphor, bitumen, coal, amber, lodestone, bloodstone, gypsum, talc, asbestos, mica, geodes and various fossils, fluorite, quartz,

marble, serpentine, onyx, alabaster, limestone, gold, silver, copper, lead, quicksilver, iron, tin, antimony, and zinc. Also included are descriptions of useful operations such as gilding and making brass.

From 1518 to 1522, Agricola studied medicine and chemistry and in 1527, he opened a medical practice in Joachimsthal, Czechoslovakia. In this locality, with the mining activities of the surrounding area impacting his daily life, Agricola began to study mining techniques and mineralogy, and he became one of the most extraordinary scientists of his age. For his works that dealt with mining and mineralogy, he was labeled "the father of mineralogy."

Good copy, preserved in a box. Minor damp staining to outer upper corners in second half of book. Final leaf with two careful and small paper repairs to fore edges.



ALBERTI, Leon Battista. L'Architettura. Tradotta in lingua Fiorentina da Cosimo Bartoli. - La Pittura [trad. par Lodovico Domenichi]. *Mondovi, Lionardo Torrentino, 1565.* In-folio (354 x 225 mm) de 331 pp., 10 ff.n.ch., nombreuses gravures sur bois dans le texte dont deux volets montés aux pages 216 & 217, et le feuillet conjoint entre pages 246/247. Basane mouchetée, dos à nerfs, tranches rouge marbrées (*reliure du XVIIIe siècle*). 8 000 €

Fowler, 8 (*exemplaire incomplet*) ; Vagnetti, EIb4 (*pour La Pittura*); voir Kat. Berlin 1817 (*édition d'Amsterdam 1649*) ; Mortimer, Italian, 12 (*note*) ; cette édition manque à Adams.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DES ŒUVRES D'ALBERTI, RÉUNISSANT LES TRAITÉS D'ARCHITECTURE ET DE LA PEINTURE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN UN SEUL VOLUME.

“This is the first edition of *L'Architettura* to be issued with *La Pittura*. [It is] the second folio edition of Bartoli's translation of *L'Architettura* and the second edition (first folio) of Domenichi's translation of *La Pittura*” (Fowler).

Il s'agit de la seconde édition de la traduction italienne de ces deux textes majeurs. Le traité d'architecture avait paru à Florence en 1550, et le traité de la peinture à Venise en 1547.

Dans son traité de la peinture, Alberti développe pour la première fois les principes de la perspective linéaire qui vont révolutionner la peinture italienne de la Renaissance.

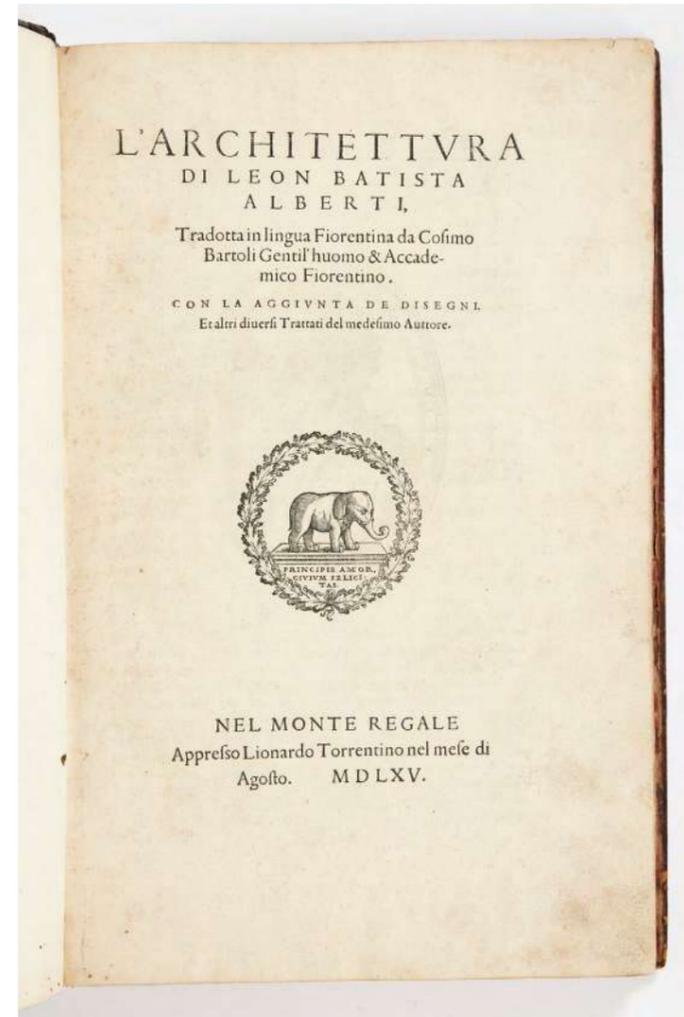
Les gravures illustrant cette édition de 1565 furent utilisées pour la première fois pour orner celle de Florence de 1550.

Exemplaire à très grandes marges, avec les planches intactes et non rognées par le couteau relieur, notamment le feuillet inséré entre les pp. 246/247 le plan des thermes de Dioclétien.

Il est complet des gravures ajoutées aux pages 216/217 qui manquent souvent, comme c'est le cas pour l'exemplaire décrit par Fowler

Bel exemplaire, très propre ; dos anciennement restauré.

Provenance : S. Rosen (ex-libris) – Thomas Vroom (ex-libris).



ALBERTI, Leon Battista. L'Architettura. Tradotta in lingua Fiorentina da Cosimo Bartoli. - La Pittura [translated by Ludovico Domenichi]. *Mondovi, Lionardo Torrentino, 1565.* Folio (354 x 225 mm) 331 pp., 10 un.ll. ff.n.ch., profusely illustrated including two extensions to pages 216 & 217, and the double-page engraving inserted between pp. 246/247. 18th century Italian mottled sheep, spine gilt with raised bands, red marbled edges (*some old restorations to spine and corners*). 8 000 €

Fowler, 8 (*incomplete*) ; Vagnetti, EIb4 (*for La Pittura*); see Kat. Berlin 1817 (*Amsterdam edition 1649*) ; Mortimer, Italian, 12 (*note*) ; this edition not in Adams.

FIRST COMPLETE EDITION OF THE WORKS OF LEON BATTISTA ALBERTI, UNITING FOR THE FIRST TIME THE WORKS ON ARCHITECTURE AND ON PAINTING IN ONE VOLUME.

The translation of the treatise on architecture was first published in Florence in 1550, and the work on painting was first published in Venice in 1547.

The woodcuts illustrating *La Pittura* are the same as used for the 1550 edition. A very broad margined copy, with all engravings intact and untouched by the binder, including the double page plan of the Baths of Diocletian. It is complete with the extensions (pp. 216/217) which are often missing (as described by Fowler).

“This is the first edition of *L'Architettura* to be issued with *La Pittura*. [It is] the second folio edition of Bartoli's translation of *L'Architettura* and the second edition (first folio) of Domenichi's translation of *La Pittura*” (Fowler).

Very good copy, internally bright and clean.

Provenance: S. Rosen and Thomas vroom (book plates).



APOLLINAIRE, Guillaume. Calligrammes. Jeu d'épreuves après correction. *Paris, 1917.* In-4 (243 x 190 mm) de 84 f. imprimés sur le recto, numérotés au crayon bleu. Chemise en demi- maroquin noir, dos à nerfs, étui assorti (*reliure moderne*). 25 000 €

RARE JEU D'ÉPREUVES APRÈS CORRECTION DE 61 POÈMES DE CALLIGRAMMES, CACHET SEC SUR LE PREMIER FEUILLET «2ÈME ÉPREUVE, [DATE] À RETOURNER».

La numérotation, inscrite au crayon bleu, très probablement par le prototypiste, se suit, même si des poèmes sont manquant au regard de l'édition originale.

Ces épreuves contiennent 60 des 84 poèmes publiés en 1918 pour la première édition de *Calligrammes*. Le poème «Paris», apparaissant ici dans la section «Tête étoilée», ne fait pas partie de l'édition définitive.

Les épreuves contiennent, dans l'ordre :

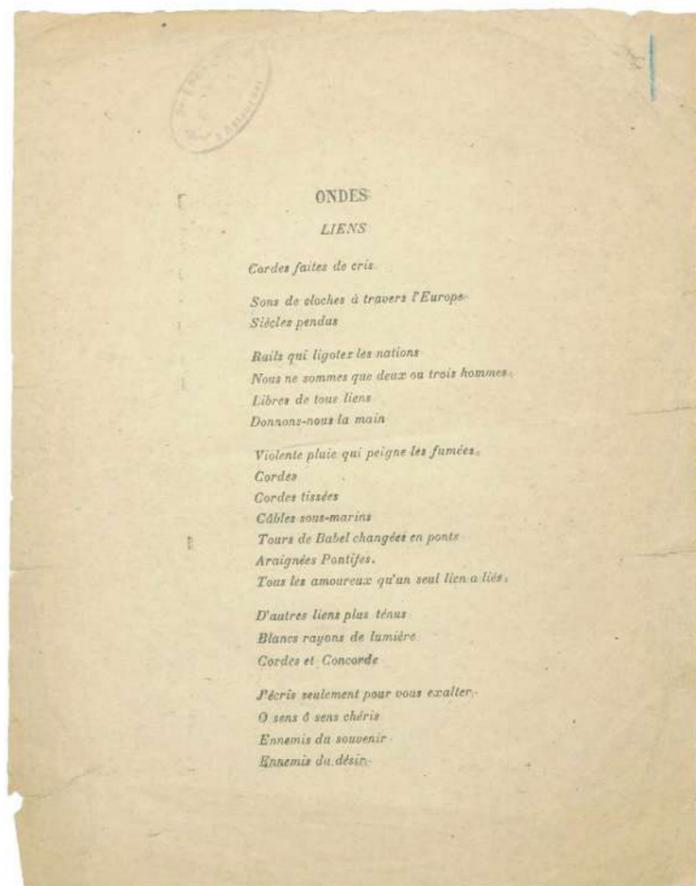
Pour Ondes : «Liens», «Arbre», «Les Fenêtres», «Tours», «Lundi rue Christine», «Prophéties», «Le musicien de Saint-Merry», « Un fantôme de nuées».

Pour Étendards : «Fumée», « A Nîmes», «Vieille», «C'est Lou qu'elle ne nomme».

Pour Case d'Armons : «Reconnaissance», «Fête», «Saillant», «Guerre», «Mutation», «Oracles», «14 Juin 1915», «De la Batterie de Tir», «Echelon», «Les Saisons», «Vers le Sud», «Les soupirs du servent de Dakar», «Toujours», «La Nuit d'Avril 1915».

Pour Lueurs des Tirs : «L'inscription anglaise», «Photographie», «Fusée», «Désir», «A L'Italie», «La Grace exilée», «La boucle retrouvée», «Refus de la Colombe», «Les feux du bivouac», «Les Grenadines repentantes», «Tourbillon de Mouches», «L'adieu du cavalier», «La Traversée», «Il y a», «Le Palais du tonnerre», «Du coton dans les oreilles», «Le chant d'amour», «Chant de l'horizon en Champagne», «Dans l'abri caverne».

Pour La Tête étoilée : «Carte postale», «Chef de section», «Exercice»,



APOLLINAIRE, Guillaume. Calligrammes. Jeu d'épreuves après correction. *Paris, 1917.* 4to (243 x 190 mm) de 84 num.ll. Galley-proofs, printed on rectos only, numbered in blue pencil. Modern folder in black half-morocco. 25 000 €

IMPORTANT GALLEY PROOFS AFTER CORRECTION OF 61 POEMS FOR THE PUBLICATION OF *CALLIGRAMMES* WITH THE BLIND STAMP ON THE FIRST LEAF “2ÈME ÉPREUVE, [DATE] À RETOURNER”.

The numbering, written in blue pencil, most probably by the prototypist, is consistent, even if some poems are missing compared to the edition

These proofs contain 60 of the 84 poems published in 1918 for the first edition of *Calligrammes*. The poem “Paris”, appearing here in the section “Tête étoilée”, was not part of the definitive edition.

The proofs contain, in this order :

For *Ondes* : «Liens», «Arbre», «Les Fenêtres», «Tours», «Lundi rue Christine», «Prophéties», «Le musicien de Saint-Merry», « Un fantôme de nuées».

For *Étendards* : «Fumée», « A Nîmes», «Vieille», «C'est Lou qu'elle ne nomme».

For *Case d'Armons* : «Reconnaissance», «Fête», «Saillant», «Guerre», «Mutation», «Oracles», «14 Juin 1915», «De la Batterie de Tir», «Echelon», «Les Saisons», «Vers le Sud», «Les soupirs du servent de Dakar», «Toujours», «La Nuit d'Avril 1915».

For *Lueurs des Tirs* : «L'inscription anglaise», «Photographie», «Fusée», «Désir», «A L'Italie», «La Grace exilée», «La boucle retrouvée», «Refus de la Colombe», «Les feux du bivouac», «Les Grenadines repentantes», «Tourbillon de Mouches», «L'adieu du cavalier», «La Traversée», «Il y a», «Le Palais du tonnerre», «Du coton dans les oreilles», «Le chant d'amour», «Chant de l'horizon en Champagne», «Dans l'abri caverne».

For *La Tête étoilée* : «Carte postale», «Chef de section», «Exercice»,

«L'Espionne», «Merveille de la Guerre», «Aussi bien que les cigales», «Souvenirs», «Chevaux de frise», «Simultanités», «L'Avenir», «Le vigneron champenois», «Un oiseau chante», «Paris», «Le Départ», «Tristesse d'étoile», «La Victoire».

All these poems are printed consecutively, with no page breaks between the pieces, and the page layout does not follow the order of the definitive edition. For example, the poem “Arbre”, which is the 2nd in our proofs, is the 5th in the definitive collection, and “Tour”, which is in 4th position in our copy, appears in 13th position in the first edition.

The section “Obus couleur de Lune” does not exist in our proofs. The poems in this division are divided between “Lueurs de Tirs” and “La Tête étoilée”.

The dedications for the poem “Arbre” (“A Frédéric Boutet”), and “A Nîmes (A Émile Léonard)”, do not exist in the proofs, but were added later.

In the proofs, the poem “14 Juin 1915” is dedicated “A maman”, but this reference disappears in the printed version. Similarly, the poem “Echelon” is dedicated “Au maréchal des logis Piot” in the proofs, but this reference disappears in the printed version.

In the proofs, the poem “Toujours” is dedicated to “Louise Faure-Favier”; the tribute becomes “à Madame Faure-Favier” in the definitive edition.

The title of the poem «Prophéties» becomes «Sur les Prophéties» in the definitive version, and «C'est Lou qu'elle ne nomme» becomes «C'est Lou qu'on la nommait» and «Tristesse d'étoile» becomes «Tristesse d'une étoile».

The spelling of the title of the poem “Echelon” changes slightly in the final version to incorporate the accent in the capital letter.

The typographical layout of the penultimate line of “La Nuit d'Avril 1915” changes in the final version.

«L’Espionne», «Merveille de la Guerre», «Aussi bien que les cigales», «Souvenirs», «Chevaux de frise», «Simultanités», «L’Avenir», «Le vigneron champenois», «Un oiseau chante», «Paris», «Le Départ», «Tristesse d’étoile», «La Victoire».

Tous ces poèmes sont imprimés à la suite, sans saut de page entre les pièces, en outre la mise en page ne connaît pas l’ordonnement de l’édition définitive, par exemple le poème «Arbre», qui est le 2e de nos épreuves est le 5e du recueil définitif, «Tour» qui est en 4e position dans notre exemplaire, apparaît en 13e position de l’édition originale.

La section «Obus couleur de Lune» n’existe pas dans nos épreuves. Les poèmes de cette division sont partagés entre «Lueurs de Tirs» et «La Tête étoilée».

Les dédicaces pour le poème «Arbre» («A Frédéric Boutet»), et «A Nîmes (A Émile Léonard)», n’existent pas dans les épreuves, elles sont ajoutées par la suite.

Dans les épreuves le poème «14 Juin 1915» est dédié «A maman», cette mention disparaît dans la version éditée. De même le poème «Echelon» est dédié «Au maréchal des logis Piot» dans les épreuves, mais cette mention disparaît dans la version imprimée.

Dans les épreuves le poème «Toujours» est dédié à «Louise Faure-Favier», l’hommage devient «à Madame Faure-Favier» dans l’édition définitive.

Le titre du poème «Prophéties» devient «Sur les Prophéties» dans la version définitive, de même «C’est Lou qu’elle ne nomme» devient «C’est Lou qu’on la nommait» et «Tristesse d’étoile» devient «Tristesse d’une étoile».

L’orthographe du titre du poème «Echelon» change légèrement dans la version définitive pour intégrer l’accent à la majuscule.

L’agencement typographique de l’avant-dernier vers de «La Nuit d’Avril 1915» change dans la version définitive.

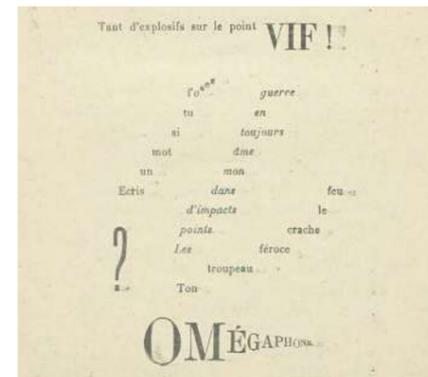
La plupart des poèmes manquants sont des calligrammes, exceptés «Les Collines», «A travers l’Europe», «Ombre», «Océan de terre», «Chant de l’honneur» et «La Jolie Rousse».

Compte tenu de la difficulté à imprimer les calligrammes, il est possible que ces derniers fassent partie d’un autre jeu d’épreuves indépendants. En outre, la plupart d’entre eux ont déjà été publiés dans la revue *Les Soirées de Paris*, ou dans la revue *SIC* évitant alors à l’imprimeur du *Mercur de France* de refaire ce travail fastidieux.

C’est le cas de «Paysage» (publié sous le titre «Paysage animé», n°27, août 1914), «Lettre-Océan» (n°25, 15 juin 1914), «La Cravate et la montre» (n°27, août 1914), «Cœur couronne et miroir» (n°27, août 1914), «Voyage» (n°27, août 1914), «Il pleut» (n°12, SIC, décembre 1916), «2e canonier conducteur» (prépublié sous le titre «Feldpost brief», Der Mistral, Zurich, n° 1, 3 mars 1915).

Le papier sur lequel ces épreuves sont imprimées diffère du papier de l’édition originale, ce dernier est un papier de bois relativement rigide et friable. Nos épreuves sont imprimées sur un papier vélin fin, il est bien plus souple que celui de l’édition définitive.

Épreuves rarissimes sur papier peu commun et ayant déjà intégrées les corrections du premier jeu d’épreuves conservé à la Bibliothèque nationale de France.



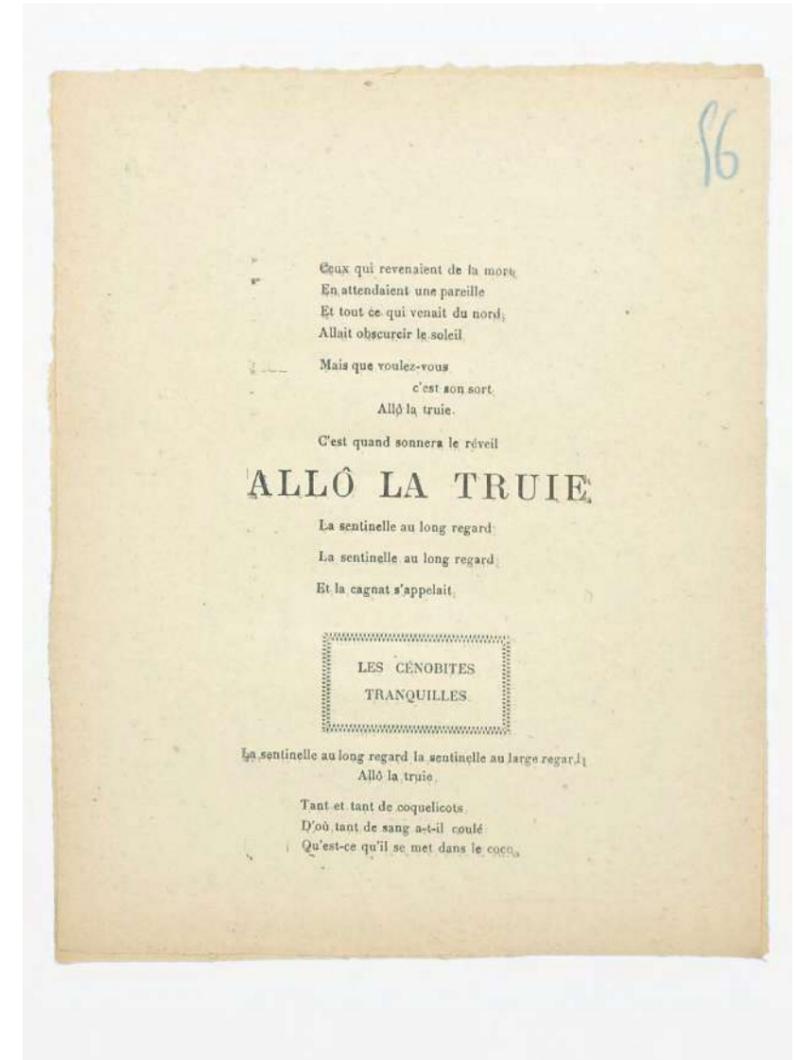
Most of the missing poems are calligrams, with the exception of “Les Collines”, “A travers l’Europe”, “Ombre”, “Océan de terre”, “Chant de l’honneur” and “La Jolie Rousse”.

Given the difficulty of printing calligrams, it is possible that they were part of another set of independent proofs. What’s more, most of them had already been published in *Les Soirées de Paris*, or in the magazine *SIC*, which meant that the *Mercur de France* typesetter did not have to do this tedious work again.

This was the case for “Paysage” (published under the title “Paysage animé”, n°27, August 1914), “Lettre-Océan” (n°25, 15 June 1914), “La Cravate et la montre” (n°27, August 1914), “Cœur couronne et miroir” (n°27, August 1914), “Voyage” (no. 27, August 1914), “Il pleut” (no. 12, SIC, December 1916), “2e canonier conducteur” (prepublished as “Feldpost brief”, Der Mistral, Zurich, no. 1, 3 March 1915).

The paper on which these proofs are printed differs from that of the original edition, which is a relatively stiff and brittle wood paper. Our proofs are printed on fine wove paper, which is much softer than the paper used in the definitive edition.

Extremely rare proofs on uncommon paper that have already incorporated corrections from the first set of proofs held by the Bibliothèque nationale de France.



Reliure unique brodée par Sonia Delaunay-Terk

APOLLINAIRE, Guillaume. Calligrammes. Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916). Ondes - Étendards - Cas d'armes - Lueurs des tirs - Obus couleur de lune la tête - La Tête étoilé. Paris, Mercure de France, 1918. In-8 (218 x 137 mm) portrait de l'auteur en frontispice par R. Jaudon d'après Pablo Picasso, 205 pp. Taffetas changeant à chaîne vert et trame rouge, plat supérieur avec le titre 'Calligrammes' brodé de lettres de couleurs blanche, noire, rouge, verte, jaune, bleue et rose de morceaux d'étoffes liserés (reliure de Sonia Delaunay-Terk). 350 000 €

Talvart-Place, I, p. 80/15 ; Connolly, *Cent livres-clés de la littérature moderne*, n° 32.)

ÉDITION ORIGINALE. EXEMPLAIRE DE SONIA DELAUNAY DANS UNE EXTRAORDINAIRE RELIURE BRODÉE PAR SONIA DELAUNAY RÉALISÉE 1921.

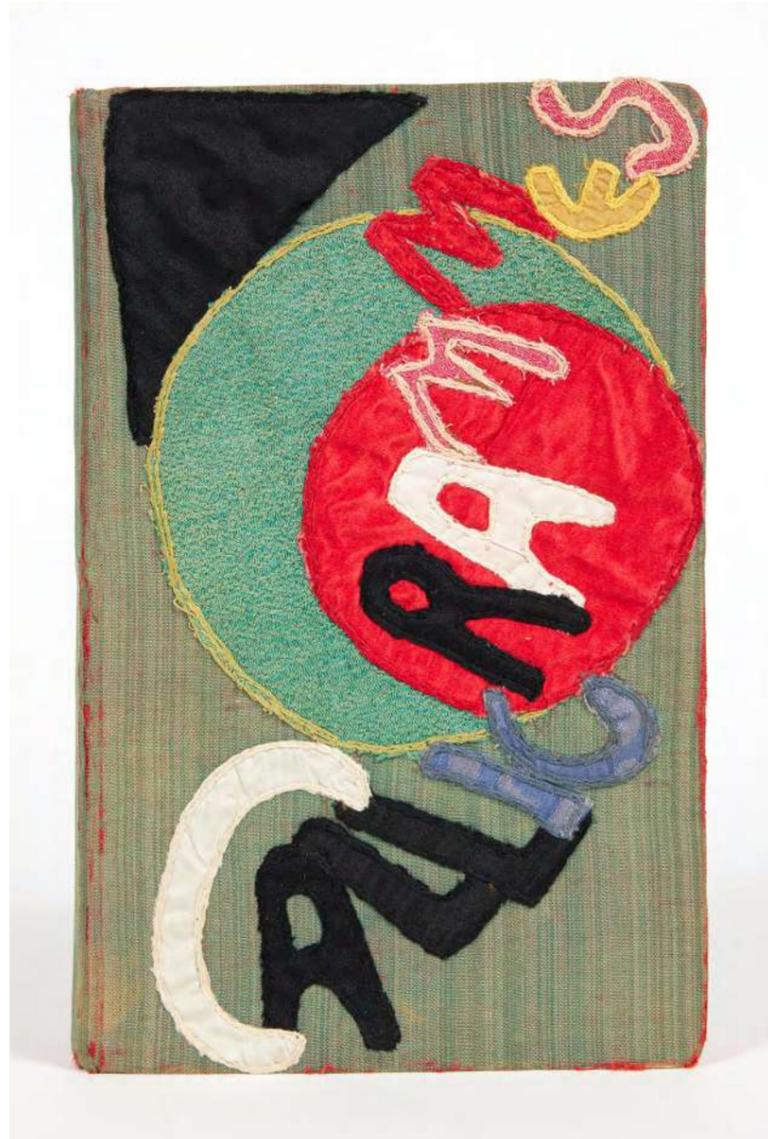
Exemplaire du tirage courant sur papier de guerre à base de pâte de bois. Second recueil majeur du poète-soldat où apparaissent ses innovations les plus audacieuses.

“Quelques-uns des meilleurs poèmes de guerre, toutes langues confondues, sont réunis dans ce recueil, à côté d'œuvres expérimentales comme *Les Fenêtres* (proche du cubisme) et *La Jolie Rousse*, qui étaient très en avance sur leur temps » (Cyril Connolly).

André Breton a salué les “fusées-glaïeuls, éclatements comme des roses de mousseline de cette “splendide collection de météores [...]. Cette œuvre, tout en restant dans la tradition populaire des graffiti, aux confins de l'art d'écrire et de l'art de peindre, inaugure une série d'expériences [...]. Le poète s'est fait annonciateur (Connolly).

Exemplaire de Sonia Delaunay relié par elle, la seule reliure brodée par elle connue et une des deux ou trois reliures de l'artiste encore en main privée.

Cette reliure originale de Sonia Delaunay réalisée 1921 à son retour de Madrid «en souvenir de Guillaume Apollinaire», qu'elle ne revit jamais



Unique binding embroidered by Sonia Delaunay-Terk

APOLLINAIRE, Guillaume. Calligrammes. Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916). Ondes - Étendards - Cas d'armes - Lueurs des tirs - Obus couleur de lune la tête - La Tête étoilé. Paris, Mercure de France, 1918. 8vo (218 x 137 mm) author's portrait as frontispiece after Pablo Picasso by R. Jaudon, 205 pp. Green and red taffeta, upper cover with title 'Calligrammes' embroidered with white, black, red, green, yellow, blue and pink coloured letters of various fabric (Sonia Delaunay-Terk). 350 000 €

Talvart-Place, I, p. 80/15 ; Connolly, *Cent livres-clés de la littérature moderne*, n° 32.)

FIRST EDITION. SONIA DELAUNAY'S COPY IN AN EXTRAORDINARY EMBROIDERED BINDING MADE FOR HERSELF BY THE ARTIST IN 1921. ONE OF TWO OR THREE OF HER BINDINGS STILL IN PRIVATE HANDS.

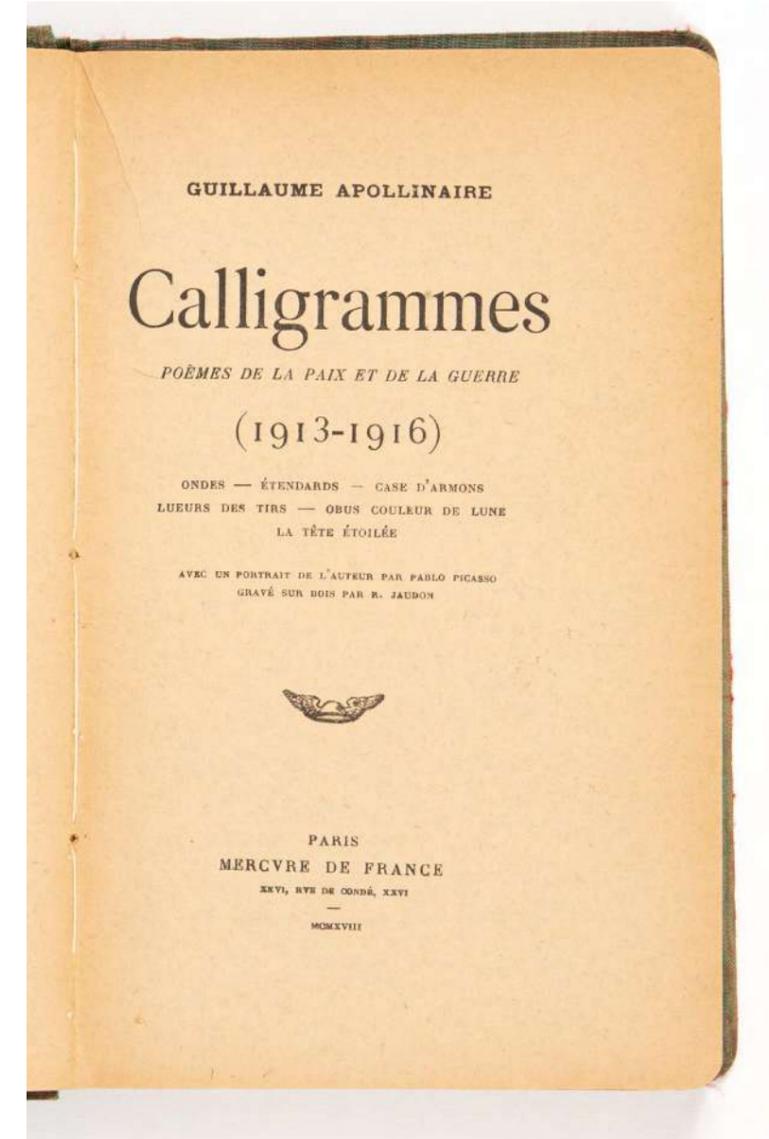
Copy of the current issue on regular.

Calligrammes is the second major work of the soldier-poet's most daring innovations.

“Some of the best war poems in any language are gathered in this collection, alongside experimental works such as *Les Fenêtres* (close to cubism) and *La Jolie Rousse*, which were far ahead of their time”. André Breton praised the “rocket-gladiolas, bursting like muslin roses in this “splendid collection of meteors [...]. This work, while remaining in the popular tradition of graffiti, on the borders of the art of writing and the art of painting, inaugurates a series of experiments [...]. The poet has become a herald (Connolly).

Unique binding by Sonia Delaunay made in 1921 on her return from Madrid “in memory of Guillaume Apollinaire”, whom she never saw again after her departure in 1914.

It is her only embroidered binding, and the only one in private hands (of the three or four) made on her return to Paris after World War I. Made



après son départ en 1914, est la seule qui soit brodée, et la seule en main privée des quatre et dernières reliures qu'elle réalisa à son retour à Paris après la Grande Guerre.

Réalisées pour son seul plaisir, elles faisaient partie de sa bibliothèque personnelle : «Je reliais les livres que j'aimais» (Sonia Delaunay, *Collages de Sonia et Robert Delaunay*, xxe siècle, n°6, janvier 1956, p 19).

RARETÉ

Les reliures de Sonia Delaunay sont rarissimes et la plupart sont fixées dans des collections publiques. Lors de l'exposition « Sonia et Robert Delaunay » en 1977 à la Bibliothèque Nationale, le catalogue recensait « la totalité des reliures connues », dont en 1913-1914 dix reliures de papiers découpés, trois reliures peintes, et une reliure de tissus collés sur basane (pour les épreuves de *Les transplantés* de Ricciotto Canudo), qui est avec la présente reliure brodée la seule reliure connue de Sonia Delaunay assemblant des étoffes.

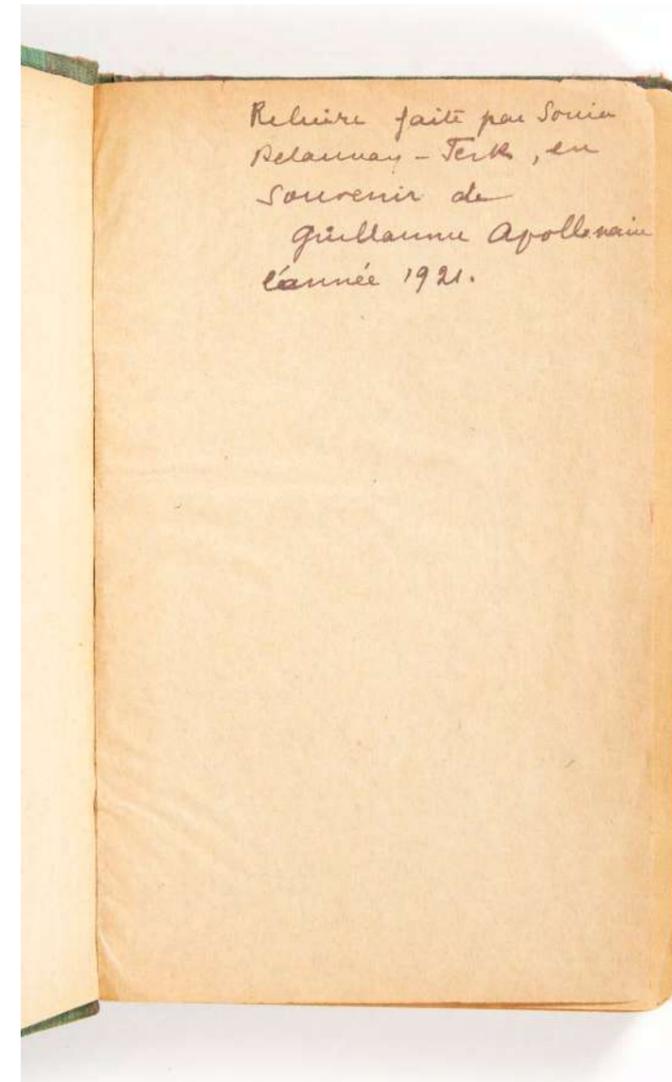
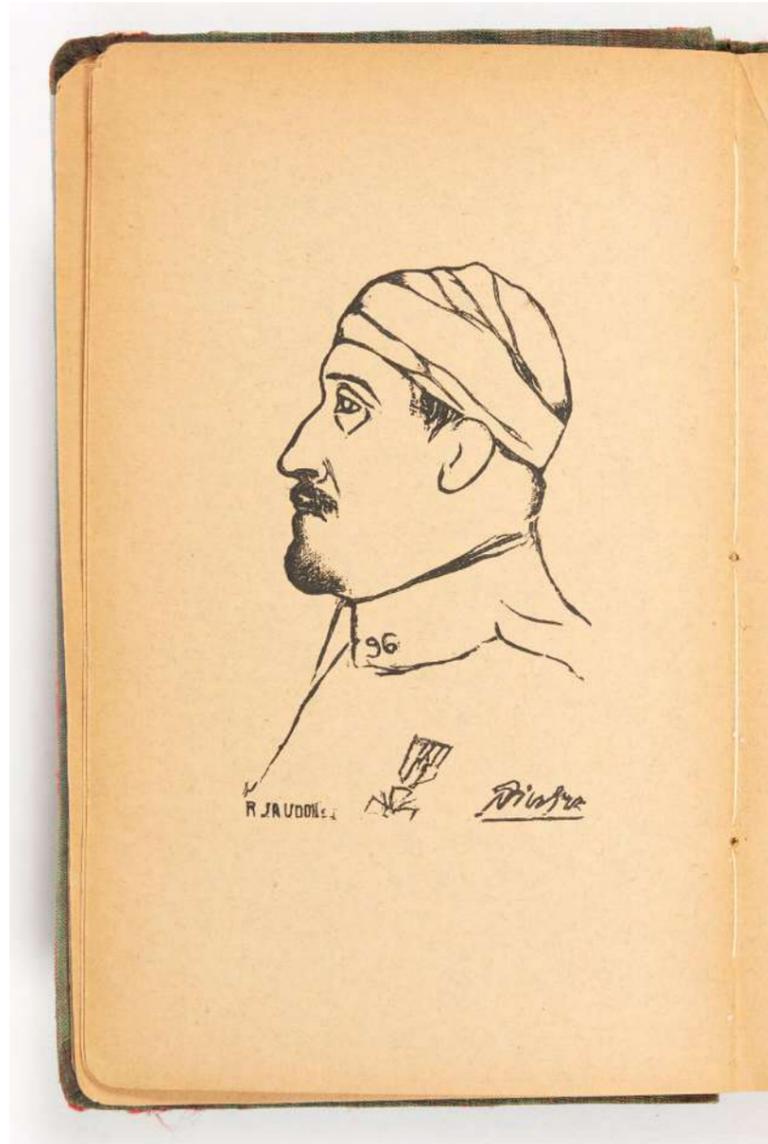
En 1922 et en 1923-1924 elle réalisa en outre deux reliures de cuirs cousus (pour *Ledentiu Faram* [Iliadz] et pour *De nos Oiseaux* [Tzara]), et une de basane noire sans décor pour les épreuves de *Détours* (Crevel). Un recensement récent du MNAM dénombre 23 reliures de Sonia Delaunay de sa première série (1912-1914) et seulement quatre (Les 3 de cuirs mentionnées ci-dessus, toutes au MNAM, et celle-ci) de sa seconde série (1921-1924).

EXPOSITIONS:

- Livres en broderie, reliures françaises du Moyen-Âge à nos jours, Bibliothèque Nationale de France / Bibliothèque de l'Arsenal, Paris, 1995-1996, n° 127.

- Surrealism : Two Private Eyes, Guggenheim museum, New York, 1999, n° 771.

Provenance: - Sonia Delaunay- Edmée Maus (ex-libris)- Daniel Filipacchi- Julien Bogousslavsky.



for her own pleasure, these special copies were part of her personal library: “I bound the books I liked” (Sonia Delaunay, *Collages de Sonia et Robert Delaunay*, xxe siècle, n°6, January 1956, p 19).

Rarity:

Sonia Delaunay's bindings are extremely rare and most are held in public collections. At the time of the exhibition “Sonia et Robert Delaunay” in 1977 at the French Bibliothèque Nationale, the catalogue listed “all the known bindings”, including ten cut paper bindings (1913-1914), three painted bindings, and a binding of cloth glued to sheep leather (for the proofs of Ricciotto Canudo's *Les transplantés*), which, along with the present embroidered binding, is the only known binding by Sonia Delaunay assembling cloth.

In 1922 and 1923-1924 she also produced two sewn leather bindings (for *Ledentiu Faram* [Iliadz] and for *De nos Oiseaux* [Tzara]), and one in black sheep without decoration for the proofs of *Détours* (Crevel). A recent census by the MNAM accounts 23 bindings by Sonia Delaunay from her first series (1912-1914) and only four (including the 3 leather-bound ones mentioned above, all in the MNAM, as well as the present one) from her second series (1921-1924).

Exhibitions:

- Livres en broderie, reliures françaises du Moyen-Âge à nos jours, Bibliothèque Nationale de France / Bibliothèque de l'Arsenal, Paris, 1995-1996, no. 127.

- Surrealism [the Daniel Filipacchi Collection without mentioning the name]: Two Private Eyes, Guggenheim museum, New York, 1999, n° 771.

Provenance:

- Sonia Delaunay - Edmée Maus (book plate) - Daniel Filipacchi - Julien Bogousslavsky.

Le premier livre d'Apollinaire, de Derain et de Kahnweiler

APOLLINAIRE, Guillaume. L'Enchanteur pourrissant. Illustré de gravures sur bois par André Derain. Paris, Henry Kahnweiler, 1909. In-4 (265 x 200 mm) 40 ff.n.ch. (dont le dernier blanc), titre imprimé en rouge et noir, 32 gravures originales d'André Derain dont la vignette sur le titre et 12 gravures à pleine page. Box chocolat, dos lisse avec titre en long, chemise et étui assortis (P.-L. Martin). 40 000 €

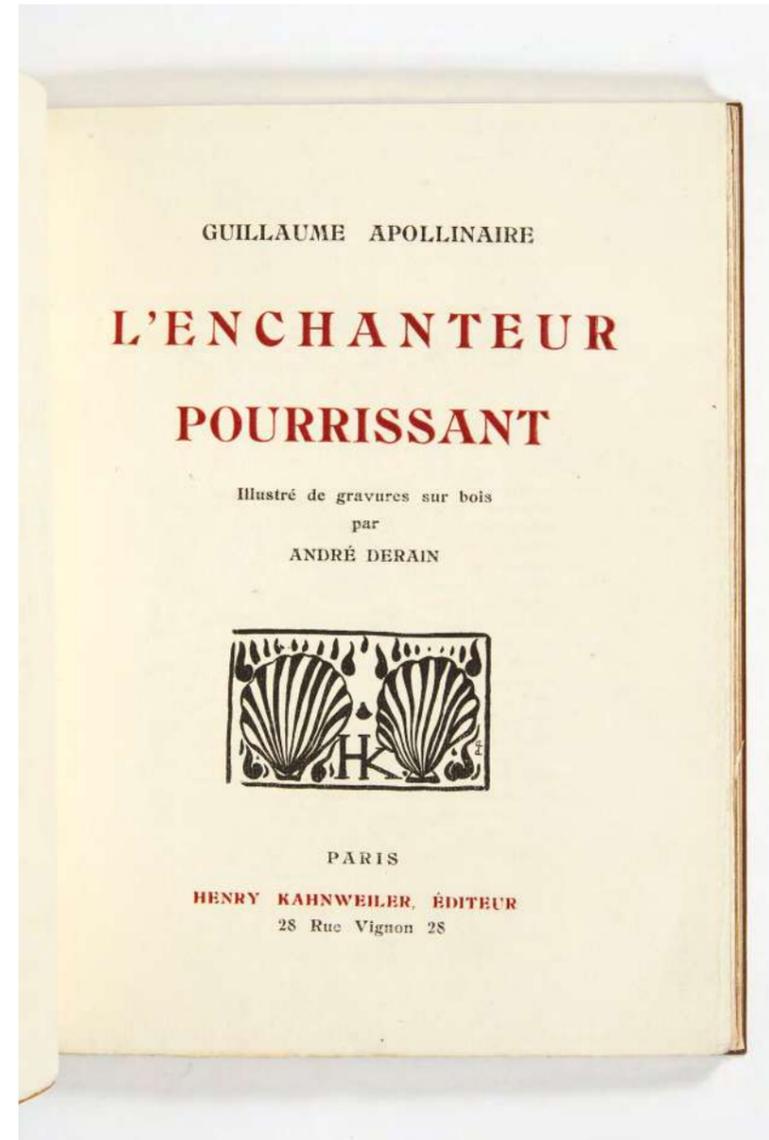
Coron, *De Goya à Max Ernst, n° 28*; Castleman, *A Century of Artists Books, MoMA, 1994, p. 90*: "This book marks the true origin of the modern artist's book."; *The Artist and the Book* 78; Logan 14; Castleman 90; *From Manet to Hockney* 26.

ÉDITION ORIGINALE. PREMIER LIVRE DE GUILLAUME APOLLINAIRE, PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ PAR ANDRÉ DERAÏN ET PREMIÈRE PUBLICATION DE KAHNWEILER.

Comme le souligne Antoine Coron, "l'importance de *L'Enchanteur pourrissant* dépasse ce «palmarès» qui n'est après tout qu'un constat de chronologie" - et de citer Gérard Bertrand pour qui l'ouvrage représente "l'œuvre qui enrichit la tradition française du livre illustré d'un véritable ferment novateur, la seule dont l'audace de conception puisse être mise en parallèle avec les grandes révolutions picturales contemporaines dans la mesure où justement elle en est l'un des plus authentiques reflets."

Quand, vers la fin de l'année 1908, Kahnweiler demanda à Apollinaire un texte qu'un jeune artiste pourrait illustrer, le poète remania et augmenta *L'Enchanteur pourrissant*, publié dans la revue *Le Festin d'Ésope*, ajoutant un premier et un dernier chapitre intitulé *Onirocritique*.

Kahnweiler pensait à l'un des plus jeunes peintres qu'il exposait alors : Derain, qu'Apollinaire connaissait depuis 1904 et qu'il voyait comme l'aîné de la génération des nouveaux peintres, père de Matisse et de Picasso. Pour illustrer ce livre inspiré du *Roman de Merlin* et de *Lancelot du Lac*, Derain conçut ces bois gravés dans une veine primitive qu'il voulait proche des premiers temps de l'imprimerie. S'il s'inscrivait ainsi dans la



Apollinaire's, Derain's and Kahnweiler's first book

"A triple monument in the history of 20th century books" (Garvey).

APOLLINAIRE, Guillaume. L'Enchanteur pourrissant. Illustré de gravures sur bois par André Derain. Paris, Henry Kahnweiler, 1909. 4to (265 x 200 mm) 40 unnl. (including last blank), title printed in red and black, 32 original woodcuts by André Derain including the title vignette and 12 full-page. Modern flexible brown calf signed 'P-L Martin', original vellum wrappers preserved, matching chemise and slipcase. 40 000 €

Garvey, 78; Castleman, pp. 32 & 90; Andel, *Avant-Garde Pager design, p. 68-70*; Monod, 348.

FIRST EDITION OF APOLLINAIRE'S FIRST BOOK. THE FIRST BOOK PUBLISHED BY THE YOUNG HENRY KAHNWEILER IN PARIS. ANDRÉ DERAÏN'S FIRST ILLUSTRATED BOOK.

Not only did the young artist illustrate the book, he also designed the title vignette which Kahnweiler would continue to use for all further books published by him.

When, towards the end of 1908, Kahnweiler asked Apollinaire for a text that a young artist could illustrate, the poet reworked and expanded *L'Enchanteur pourrissant*, published in the review *Le Festin d'Ésope*, adding a first and last chapter entitled *Onirocritique*.

Kahnweiler had in mind one of the youngest painters he was exhibiting at the time: André Derain, whom Apollinaire had known since 1904 and whom he saw as the eldest of the new generation of painters, master of Matisse and Picasso. To illustrate this book inspired by the *Roman de Merlin et de Lancelot du Lac*, Derain designed these woodcuts in a primitive vein that he wanted to be close to the early days of printing. Although he was thus following in the tradition of wood engraving, he also departed from it by drawing inspiration from African statuary. Apollinaire, who described *L'Enchanteur* as 'one of the most mysterious and lyrical books of the new generation', always had a particular fondness for it, and often mentioned it

in his correspondence as one of his major works.

The illustration includes 32 original woodcuts by André Derain, 12 of which are full-page.

Published in a limited edition of 100 numbered copies (there were an additional 6 hors commerce copies), all signed by both the author and the artist in black ink on the justification leaf. This copy number 46 is one of 75 copies (numbered 26 to 100) printed on laid Arches paper ('Papier vergé fort des papeteries d'Arches').

"In contrast to the perceptible conservatism of Vollard, Daniel Henry Kahnweiler enjoyed the challenge and excitement of working with avant-garde artists and writers. When, as a young man, he arrived in Paris from Germany, he too was expected to pursue an economically sound profession. Instead, he began to sell art and meet the members of the new bohemia. His idea of commissioning an artist and writer to create a book together bore its first fruit in *L'Enchanteur pourrissant* (1909), Apollinaire's first book with provocative woodcuts by his friend André Derain... Because the woodcut imagery that Derain devised for Apollinaire's tale is inspired by African carvings, it might be argued that this book marks the true origin of the modern artist's book. It shares with avant-garde painting of the time concerns about representation, but uses figurative imagery in full-page plates and figurative initials as decorations in a traditional manner. Nevertheless, the bold forms of black against white accentuate the revolutionary intent of Derain's illustrations" (Castleman).

A very fine copy albeit some light smudging to the lower endpapers.

Provenance: Pierre Malle – Bernard Malle.

tradition de la gravure sur bois, il s'en détachait cependant en s'inspirant de la statuaire africaine. Apollinaire, qui avait présenté *L'Enchanteur* comme «un des livres les plus mystérieux et les plus lyriques de la nouvelle génération», lui conservera toujours une prédilection, et le mentionnera souvent dans sa correspondance comme une de ses œuvres majeures.

L'illustration comprend 32 gravures originales sur bois d'André Derain dont 12 à pleine page.

Tirage limité à 106 exemplaires signés par le poète et l'artiste à la justification, celui-ci un des 75 sur papier vergé fort des papeteries d'Arches.

'Because the woodcut imagery that Derain devised for Apollinaire's tale is derived from African carvings, it might be argued that this book marks the true origin of the modern artist's book. It shares with avant-garde painting of the time concerns about representation but uses figurative imagery in full-page plates and figurative initials as decorations in a traditional manner. Nevertheless, the bold forms of black against white accentuate the revolutionary intent of Derain's illustrations.' (Riva Castleman).

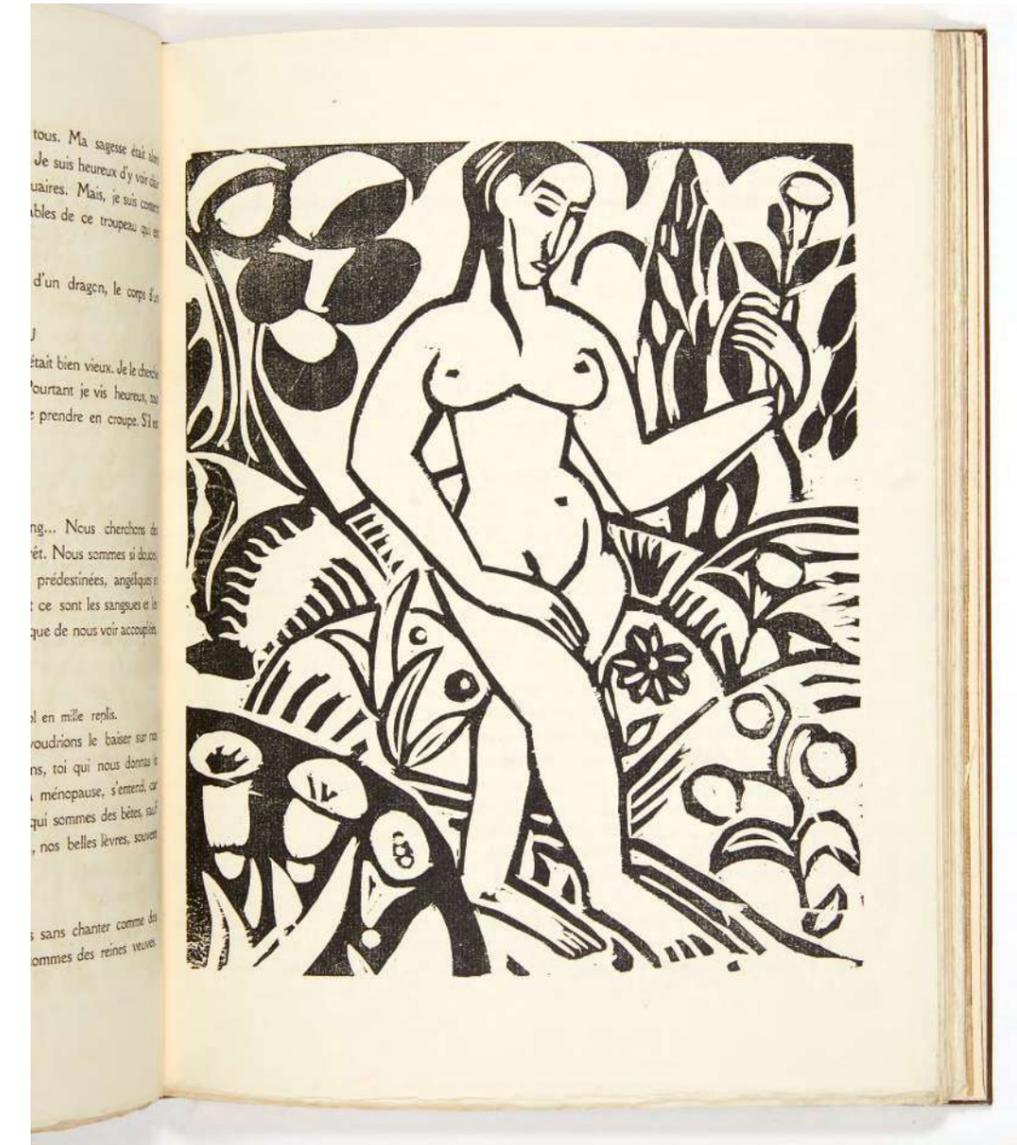
« André Derain, qui était alors l'un des jeunes artistes exposés par Kahnweiler, conçut une illustration sur bois qu'il voulut la plus proche possible de la tradition des premiers livres imprimés, où cette illustration était une imagerie intégrée au texte. C'est pourquoi Apollinaire revendiqua plus tard avoir été l'un des initiateurs du simultanésisme, ayant cherché à «habituer l'esprit à concevoir un poème simultanément comme une scène de la vie » (Collection Daniel Filipacchi Première Partie, 2004).

L'Enchanteur pourrissant (1909) is a triple monument in the history of twentieth-century books: the first of thirty-six books published by Kahnweiler, the first book Guillaume Apollinaire published, and the first book with original illustrations by André Derain. Derain's large, bold, and intentionally rough-cut blocks announce the modern revival of woodcut illustration. Derain surely knew Picasso's 'Les Demoiselles

d'Avignon' (1907), but the revolutionary intent of his woodcuts most likely derives from Gauguin's formative work in the medium as well as African sculpture. Derain also designed and cut the block for Kahnweiler's publisher's trademark, the letters HK between two scallop shells, which was used on the title pages of all subsequent publications." (Donna Stein).

Bel exemplaire.

Provenance : Pierre Malle- Bernard Malle (cachet discret).



[ARMENIE]. Livre de Conseils pour la Sainte Messe selon le rite de l'église arménienne selon l'exemplaire imprimé à Rome [Titre et texte en arménien]. *Trieste, imprimerie des Pères Mekhitaristes sur ordre des pères de l'Eglise, 1803.* In-4 (276 x 182 mm) de 20 ff.n.ch. Collation : A-C6 D2. Titre imprimé en rouge et noir dans un encadrement typographique et orné d'une vignette gravée sur bois, 2 gravures sur cuivre à pleine page. Basane marbrée, roulette dorée d'encadrement, pièce centrale mosaïquée de maroquin rouge avec les insignes de la compagnie de Jésus, dos lisse orné, tranche dorées (*reliure de l'époque*). 3 500 €

RARISSIME IMPRESSION EN LANGUE ARMÉNIENNE.

Le texte, imprimé en rouge et noir, est orné de quelques vignettes gravées sur bois ainsi que de deux gravures sur cuivre à pleine page qui illustrent la cène ainsi que la crucifixion (cette dernière est signée dans la plaque par C. Seipp).

Les ouvrages imprimés en arménien avant la première moitié du XIX^{ème} siècle sont rares - on compte seulement 3 titres en Novoarmian au XVIII^e siècle, environ 20 virent le jour au XVIII^e siècle, puis le chiffre augmente à environ 320 dans la première moitié du XIX^e siècle.

«En 1789, les Mekhitaristes de l'île de Saint-Lazare (Venise) créent leur propre imprimerie, ce qui donne un nouvel élan à leur activité. Une autre branche des Mekhitaristes, s'installant à Trieste en 1775, crée une autre imprimerie. Avant de déménager à Vienne, pendant 35 ans, ils ont publié environ 70 titres de livres (dont 25 en turc pour les Arméniens de langue turque)» (Hisour Art Culture Histoire).

Très bel exemplaire.



[ARMENIA]. Book of Advice for the Holy Mass according to the rite of the Armenian Church according to the copy printed in Rome [Title and text in Armenian]. *Trieste, printing shop of the Mekhitarists Fathers, 1803.* 4to (276 x 182 mm) of 20 unnl. Collation: A-C6 D2. Title printed in red and black within a typographical frame and decorated with a woodcut vignette, 2 full-page copper engravings. Contemporary marbled sheep, gilt roll framing covers, central mosaic of red morocco with the insignia of the Society of Jesus, flat spine gilt, gilt edges. 3 500 €

A RARE PUBLICATION IN ARMENIAN.

The text, printed in red and black, is decorated with a number of woodcut vignettes and two full-page copper engravings illustrating the Last Supper and the Crucifixion (the latter signed on the plate by C. Seipp).

Works printed in Armenian before the first half of the nineteenth century are rare - there were only 3 titles in Novoarmian in the seventeenth century, around 20 appeared in the eighteenth century, then the figure rose to around 320 in the first half of the nineteenth century.

«En 1789, les Mekhitaristes de l'île de Saint-Lazare (Venise) créent leur propre imprimerie, ce qui donne un nouvel élan à leur activité. Une autre branche des Mekhitaristes, s'installant à Trieste en 1775, crée une autre imprimerie. Avant de déménager à Vienne, pendant 35 ans, ils ont publié environ 70 titres de livres (dont 25 en turc pour les Arméniens de langue turque)» (Hisour Art Culture Histoire).

Very beautiful copy.



Exemplaire sur grand papier

BAUDELAIRE, Charles. Les Fleurs du Mal. Paris, Poulet-Malassis, 1861. In-8 (186 x 121mm) portrait frontispice gravé par Bracquemond, 3 ff.n.ch. (faux-titre, titre, dédicace), 319pp. Titre imprimé en rouge et en noir. Demi-marroquin citron à coins, dos à nerfs orné, gardes de papier peigne, tête dorée, étui assorti (*Wenger*). 120 000 €

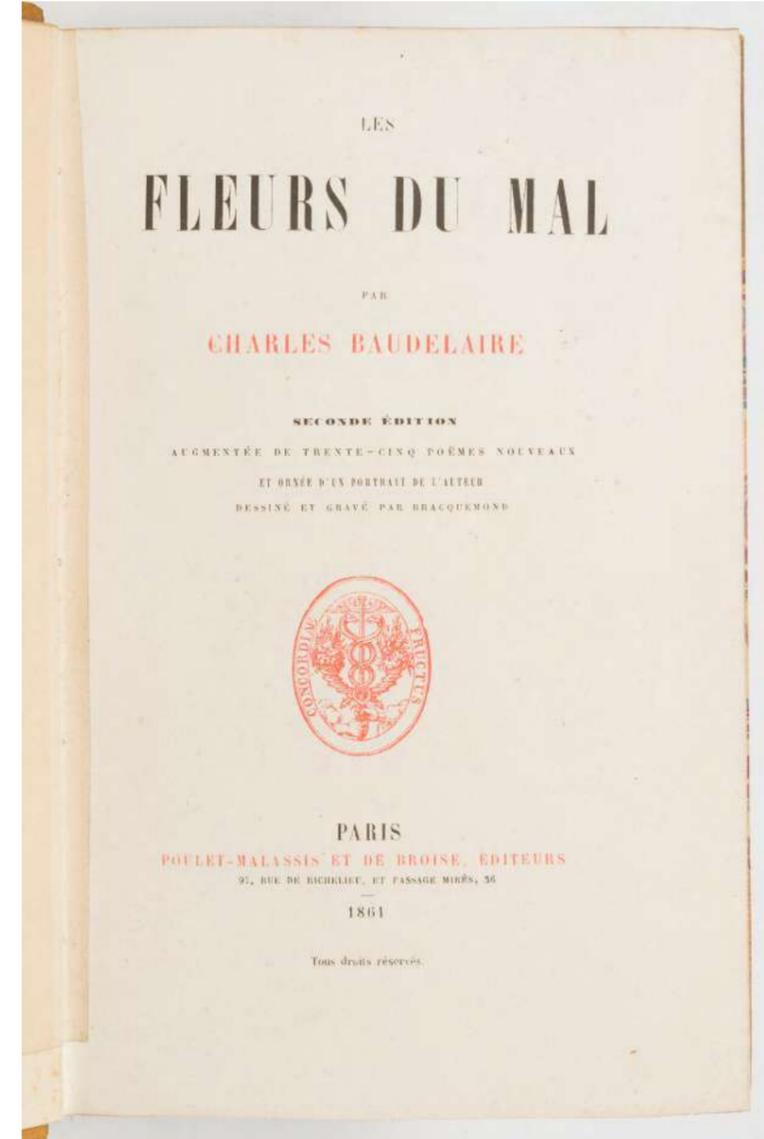
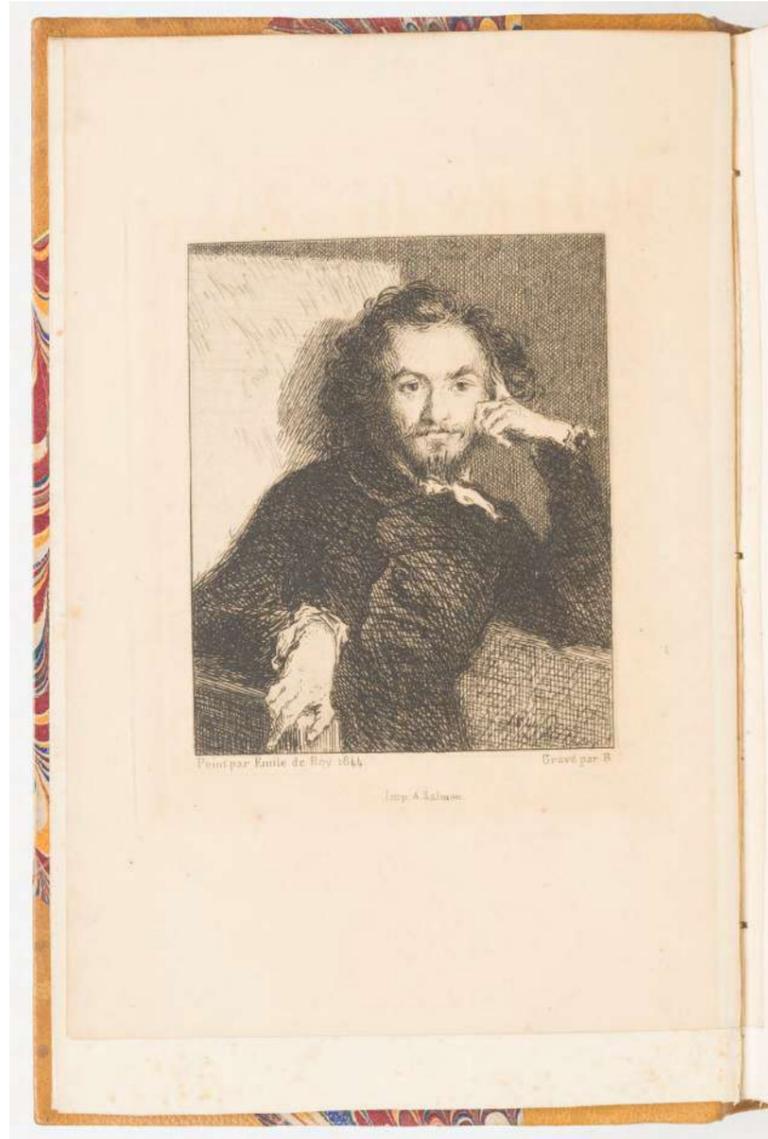
Carteret, I, 124 ; Clouzot, 43 ; Pichois & Avice, 191 ; Vicaire, I, 343-344.

SECONDE ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR VÉLIN FORT À LA DEMANDE DE BAUDELAIRE ET RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR WENGER.

«C'est la seconde édition originale. Après la condamnation de 1857 et la suppression de six poèmes, Baudelaire doit recomposer son recueil, d'autant que, dès août 1858, le catalogue des éditions Malassis et De Broise mentionne que la première édition est épuisée. Le 1er janvier 1860 est signé un nouveau contrat (CP/ 1, 648-649). Malassis a tenu à demander le frontispice allégorique à son ami Bracquemond, qui finalement gravera un portrait. L'impression est faite à Paris, chez Simon Raçon et Cie. Le tirage est de 1500 exemplaires (prix: 3 F), plus 4 exemplaires sur chine, quelques exemplaires sur hollandaise, et quelques exemplaires sur vélin fort, ceux-ci tirés à la demande de Baudelaire. La mise en vente a lieu au début de février 1861. Le volume contient les 100 pièces de l'édition de 1857-moins les 6 pièces condamnées - plus 31 des 33 pièces publiées depuis la mise en vente de l'édition de 1857 - moins *Hymne* et *La Raçon*. Une seule pièce était encore inédite : *La Fin de la journée*. En tout, 126 pièces, ou 129 si l'on compte les quatre sonnets d'*Un fantôme* pour autant d'unités. L'autre grande nouveauté est l'introduction de la section *Tableaux parisiens* ; l'ordre des sections de 1857 est d'ailleurs modifié» (Pichois & Avice).

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER

Un des très rares exemplaires sur grand papier, celui-ci un des quelques (on ne connaît pas le nombre) tirés sur vélin fort. A propos des exemplaires

*Large paper copy*

BAUDELAIRE, Charles. Les Fleurs du Mal. Paris, Poulet-Malassis, 1861. 8vo (186 x 121mm) portrait frontispiece by Bracquemond, 3 nn.ll. (half-title, title, dedication), 319pp. Title printed in red and black. Contemporary 3/4 citron morocco by Wenger, spine gilt with raised bands, top edge gilt, slipcase. 120 000 €

Carteret, I, 124 ; Clouzot, 43 ; Pichois & Avice, 191 ; Vicaire, I, 343-344.

SECOND EDITION, PARTLY ORIGINAL. A MAGNIFICENT COPY, ONE OF THE VERY FEW PRINTED ON LARGE PAPER (PAPIER VÉLIN) AT BAUDELAIRE'S REQUEST AND BOUND AT THE TIME BY WENGER.

«C'est la seconde édition originale. Après la condamnation de 1857 et la suppression de six poèmes, Baudelaire doit recomposer son recueil, d'autant que, dès août 1858, le catalogue des éditions Malassis et De Broise mentionne que la première édition est épuisée. Le 1er janvier 1860 est signé un nouveau contrat (CP/ 1, 648-649). Malassis a tenu à demander le frontispice allégorique à son ami Bracquemond, qui finalement gravera un portrait. L'impression est faite à Paris, chez Simon Raçon et Cie. Le tirage est de 1500 exemplaires (prix: 3 F), plus 4 exemplaires sur chine, quelques exemplaires sur hollandaise, et quelques exemplaires sur vélin fort, ceux-ci tirés à la demande de Baudelaire. La mise en vente a lieu au début de février 1861. Le volume contient les 100 pièces de l'édition de 1857-moins les 6 pièces condamnées - plus 31 des 33 pièces publiées depuis la mise en vente de l'édition de 1857 - moins *Hymne* et *La Raçon*. Une seule pièce était encore inédite : *La Fin de la journée*. En tout, 126 pièces, ou 129 si l'on compte les quatre sonnets d'*Un fantôme* pour autant d'unités. L'autre grande nouveauté est l'introduction de la section *Tableaux parisiens* ; l'ordre des sections de 1857 est d'ailleurs modifié» (Pichois & Avice).

One of the very rare copies on large paper, this one of the few (the number is unknown) printed on strong wove paper. About the copies on large paper Clouzot notes: "Some very rare copies on Chine, strong vellum and Hollande, very precious".

sur grand papier Clouzot note : «Quelques très rares exemplaires sur Chine, vélin fort et Hollande, fort précieux».

Comme déjà mentionné plus haut, Pichois est plus précis pour les exemplaires sur grand papier : 4 sur chine, quelques exemplaires sur hollandaise, et quelques exemplaires sur vélin fort, ceux-ci tirés à la demande de Baudelaire».

Cet exemplaire sur grand papier est enrichi d'un tirage du portrait de Charles Baudelaire en 1844 par Émile Deroy, gravé à l'eau-forte par Bracquemond et monté sur onglet (le tableau est conservé aujourd'hui au Musée national du château de Versailles. Inv MV 5682).

Il contient également une lettre autographe volante, signée de Charles Baudelaire à Jules Rozier, datée du 9 juillet 1861. 1 p. in-8 (198 x 150mm), 2 feuillets, le second blanc, encre brune, adresse du destinataire au verso du second feuillet, 3 cachets de la poste :

«Mon cher Rozier, L'horizon s'éclaircit de nouveau pour moi, et je serais bien aise de faire promptement mon expédition. Je suis maintenant bien honteux de vous tourmenter ainsi, vous qui avez des affaires, et qui en même temps montrez une si charmante bienveillance pour moi»

Timbre découpé, sans atteinte au texte. Cette lettre ne figure pas dans la *Correspondance de Baudelaire* éditée par Claude Pichois. On lit le nom de Rozier (avec un "s") dans le carnet où Baudelaire tenait ses comptes, ses listes, son emploi du temps, de juillet 1861 (mois où fut rédigée cette lettre) à novembre 1863. Ce nom apparaît dans la colonne "Objets à reprendre". Jules Rozier (1821-1882), contemporain de Baudelaire et voisin sur l'île Saint Louis, il était un peintre paysagiste et aquafortiste, ami de Henry Murger, auteur des *Scènes de la vie de bohème*. Il avait des talents de restaurateur de tableaux et de dessins. Baudelaire lui confia au moins un "détestable dessin" (1861). On suppose qu'il s'agit d'un dessin réalisé par son père. Baudelaire en reconnaissait le peu de valeur artistique mais essayait de les acquérir. "L'horizon" que Baudelaire évoque ici concerne la nouvelle édition des *Fleurs du Mal*.

Rares rousseurs sur quelques feuillets ainsi que sur le portrait de l'édition.

Très bel exemplaire sur grand papier, conservé dans une rare reliure signée de l'époque.



As already mentioned above, Pichois is more precise about the copies on large paper: "4 on chine, a few copies on Hollande, and a few copies on strong vellum, these printed at Baudelaire's request".

This copy on strong vellum paper has an added portrait of Charles Baudelaire in 1844 after Émile Deroy, etched by Bracquemond and mounted on a stubb (the painting is today at the Musée national du château de Versailles. Inv MV 5682).

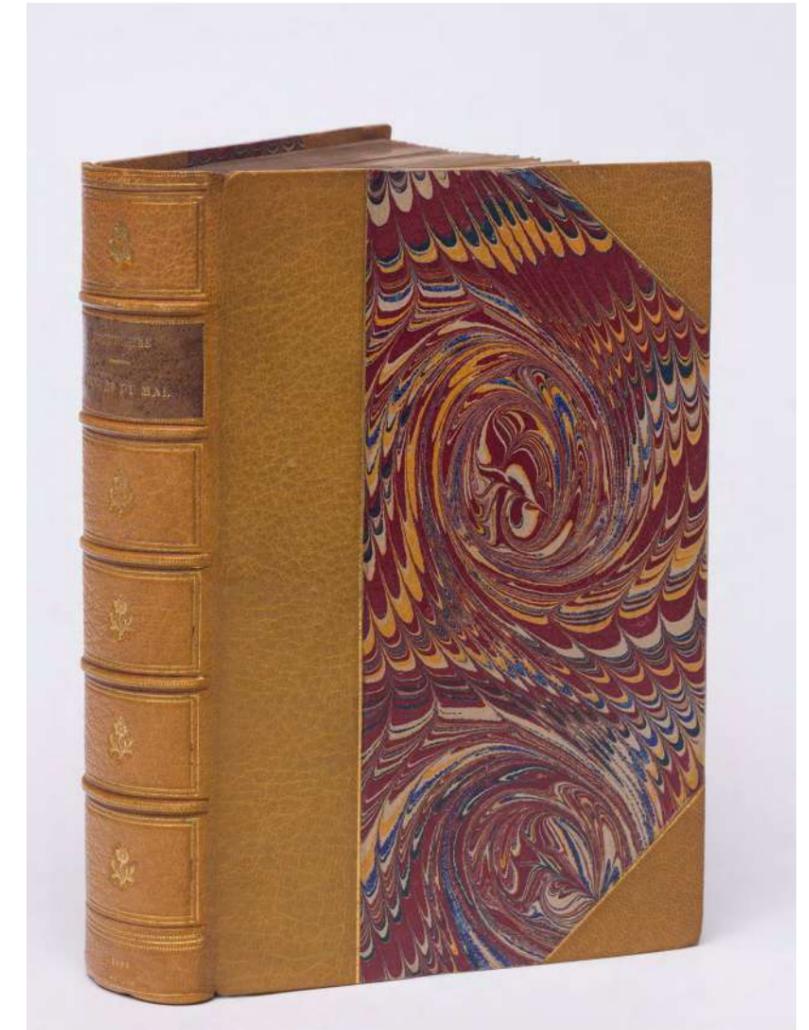
It also contains a loosely inserted autograph letter, signed, by Charles Baudelaire to Jules Rozier, dated 9 July 1861. Bifolium, 8vo (198 x 150mm), 1p., and adresse on verso of second leaf, 3 postmarks:

«Mon cher Rozier, L'horizon s'éclaircit de nouveau pour moi, et je serais bien aise de faire promptement mon expédition. Je suis maintenant bien honteux de vous tourmenter ainsi, vous qui avez des affaires, et qui en même temps montrez une si charmante bienveillance pour moi»

Stamp cut out, without affecting the text. This letter does not appear in the *Correspondance de Baudelaire* edited by Claude Pichois. Rozier's name (with an "s") appears in the notebook in which Baudelaire kept his accounts, lists and schedule from July 1861 (the month in which this letter was written) to November 1863. This name appears in the column "Objects to take back". Jules Rozier (1821-1882), Baudelaire's contemporary and neighbour on the Ile Saint Louis, Rozier was a landscape painter and aquafortist, a friend of Henry Murger, author of *Scènes de la vie de bohème*. He was a talented restorer of paintings and drawings. Baudelaire entrusted him with at least one "detestable drawing" (1861). It is assumed that this was a drawing by his father. Baudelaire recognised its lack of artistic value but tried to acquire them. The "horizon" that Baudelaire refers to here concerns the new edition of *Les Fleurs du Mal*.

Minor foxing on a few leaves and on the portrait of the edition.

A very fine copy on large paper, preserved in a rare signed contemporary binding.



L'un des meilleurs ouvrages du XVIème siècle en français pour l'étude du Levant

BELON, Pierre. Les Observations de plusieurs singularités et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges. Paris, Guillaume Cavellat, à benseigne de la poule grasse, 1553. In-4 (213 x 160 mm) de 12 ff. n.ch., 210 pp., 2 ff. n.ch. de privilège et fautes d'impressions avec grande marque d'imprimeur au verso. Vélin souple à rabats, dos lisse avec titre manuscrit, nom de l'auteur à l'encre brune sur la tranche, sans les lacets (*reliure de l'époque*). 9 500 €

Brun p. 120 ; Weber n° 153 ; Nissen, ZBI n° 304. Voir Blackmer 115 et Atabey 93 (les deux pour la seconde édition de 1554) ; Koç n° 12 (seulement l'édition de 1555). Manque à Adams.

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PREMIERS RÉCITS D'UN VOYAGEUR NATURALISTE FRANÇAIS.

Le naturaliste français Pierre Belon (1517-1564) est considéré comme l'un des plus grands scientifiques de son époque. Il effectua un grand voyage au Levant de 1546 à 1549 en passant par le mont Athos, la Turquie et l'Égypte, visita Alexandrie et Le Caire, pour ensuite se rendre en Judée, en Arabie et en Perse. Cette expédition lui permit de rassembler un grand nombre de renseignements sur les mœurs et coutumes des peuples, ainsi que des détails sur la flore et la faune des pays visités.

Divisé en trois parties, la première évoque le voyage jusqu'à Constantinople, la seconde couvre le parcours entre Constantinople, l'Égypte et la Turquie, enfin la dernière partie est presque entièrement consacrée aux détails concernant les Turcs et leur présence au Caire depuis trois décennies. Dans cette dernière partie on apprend des détails sur la croyance des Turcs et de la «*crainte du tourment d'enfer*», le «*plaisant voyage que Mabomet saint avoir fait en Paradis la nuit en dormant*», sur le mariage des turcs, sur des minorités religieuses cohabitant en Turquie, ainsi que des détails sur la chasse à courre pratiquée dans ces pays. Belon étudia aussi les vertus des plantes médicinales et évoque ainsi l'usage d'opium («*Chose digne de grande admiration des Turcs, qui mangent l'opium, pour se rendre plus hardis à la guerres*»). D'autres chapitres racontent le voyage des

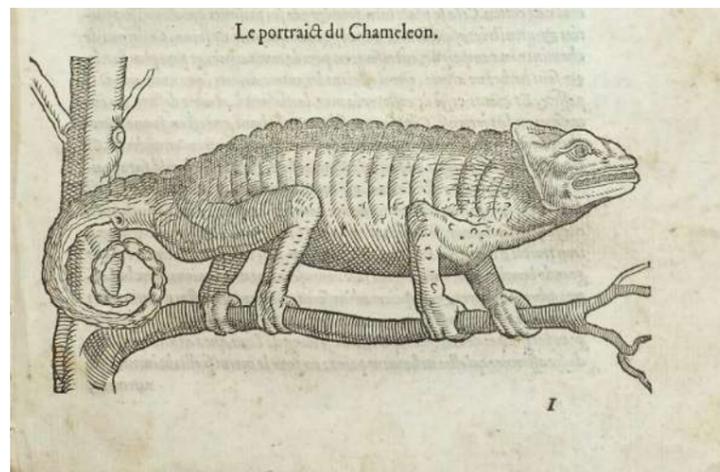
croyants pour se rendre à la Mecque en partant de Jérusalem, etc.

Le récit est admirablement illustré de 34 gravures sur bois représentant la faune et la flore des pays explorés (on y trouve ainsi une des premières représentations du caméléon ainsi qu'un tatou) et de deux petites cartes ; l'une du Bosphore, l'autre de la ville d'Alexandrie.

“His journey was inspired by a desire to see the plants and medicinal substances of which he had read, but his travels through Greece, Asia Minor, Egypt and the Holy Land resulted in observations more than merely botanical, in a most remarkable work, which discusses the antiquities, customs and manners of the countries Belon visited, as well as the natural history. His was the most documented account of the Levant which had appeared up to that time in French. Of importance is his description of Cairo after 30 years of Turkish occupation” (voir Blackmer, n° 115, pour la seconde édition de 1554).

Petites taches sur la reliure, taches occasionnelles à l'intérieur. Très bon exemplaire avec de bonnes marges, conservé dans sa reliure de l'époque en vélin souple.

Provenance : Louis Duhamel (ex-libris) - D'Henry (ex libris).



One of the most important 16th century studies in French of the Levant

BELON, Pierre. Les Observations de plusieurs singularités et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges. Paris, Guillaume Cavellat "à l'enseigne de la poule grasse, 1553. 4to (213 x 160 mm) 12 nn.ll., 210 pp., 2 nn.ll. (privilege, errata with the large printer's device). Contemporary flexible vellum with yapp edges, flat spine with manuscript title, title in ink on outer margin, no ties (slightly stained). 9 500 €

Brun p. 120 ; Weber n° 153 ; Nissen, ZBI n° 304. Cf. Blackmer 115 and Atabey 93 (both for the second edition 1554), Koç n° 12 (for the 1555 edition). Not in Adams.

FIRST EDITION OF ONE OF THE FIRST ACCOUNTS ON THE MIDDLE EAST BY A FRENCH NATURALIST TRAVELLER.

Pierre Belon (1517-1564) went on an expedition to the Levant between 1546 and 1549 passing by Mount Athos, Turkey, Egypt, where he visited Alexandria and Cairo. He continued his travel through Judea, Arabia, and Persia and was able to assemble detailed information on habits of its people as well as in depth information on the flora and fauna of the visited countries. After his return to France in 1553 he published *Les Observations de plusieurs singularitez et choses memorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estrangers*.

The book is in fact one of the first travel accounts by a French naturalist. Divided in three parts, the book starts with the travel account until reaching Constantinople, followed by the description of the journey from Constantinople through Turkey to Egypt, the last part gives an insight to the rites and beliefs of the Turkish population as well as travel accounts to Mecca.

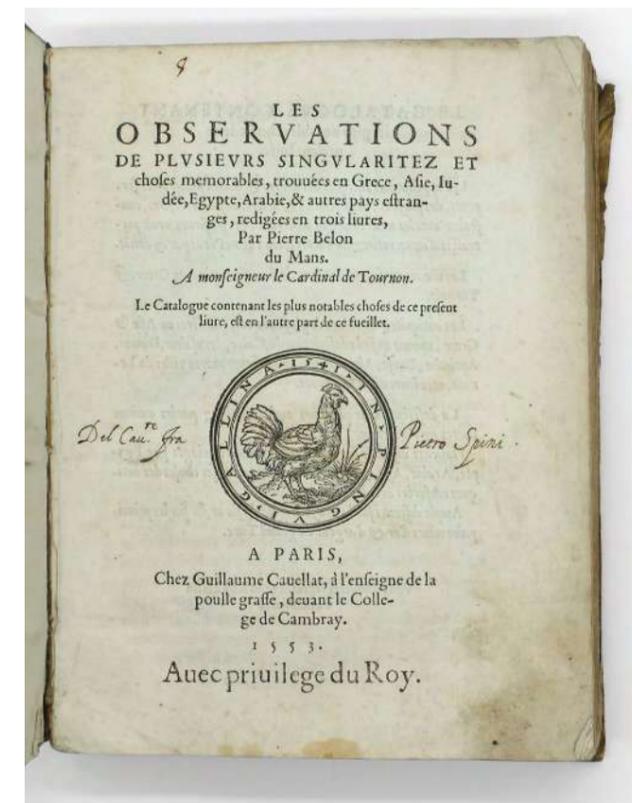
The 34 fine woodcuts depict plants and animals including one of the first images of a chameleon and an armadillo; the two maps depict the Bosphorus and the city of Alexandria.

“His journey was inspired by a desire to see the plants and medicinal substances of which he head read, but his travels through Greece,

Asia Minor, Egypt and the Holy Land resulted in observations more than merely botanical, in a most remarkable work, which discusses the antiquities, customs and manners of the countries Belon visited, as well as the natural history. His was the most documented account of the Levant which had appeared up to that time in French. Of importance is his description of Cairo after 30 years of Turkish occupation” (Blackmer).

Light occasional staining. Very good and broad margined copy in its first binding.

Provenance: book plates of Louis Duhamel and D'Henry.



L'Espagne au XVIIème siècle

Exemplaire magnifiquement colorié et rehaussé d'or à l'époque

BERGE, Pieter van den. Theatrum Hispania, exhibens Regni Urbes, Villas ac Viridaria magis illustria. *Amsterdam: Pieter van den Berge, vers 1700.* In-folio oblong (294 x 411mm), titre avec une vignette gravée et 61 planches gravées, dont un grand plan dépliant de Madrid, toutes finement et entièrement coloriées par une main contemporaine, avec des bordures dorées, certaines rehaussées d'or, titre en latin, néerlandais, espagnol et français, planches avec des légendes explicatives en espagnol et en français. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*). 25 000 €

Bobins V, 1677; Palau 331373 (daté vers 1660). Pour Pieter van den Berge, Thieme-Becker III 393.

PREMIÈRE ÉDITION DE CETTE SÉRIE EXTRÊMEMENT RARE DE PLANCHES FINEMENT GRAVÉES, MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES À LA MAIN ET REHAUSSÉES D'OR, REPRÉSENTANT DIVERSES VUES, BÂTIMENTS ET HABITANTS DE L'ESPAGNE.

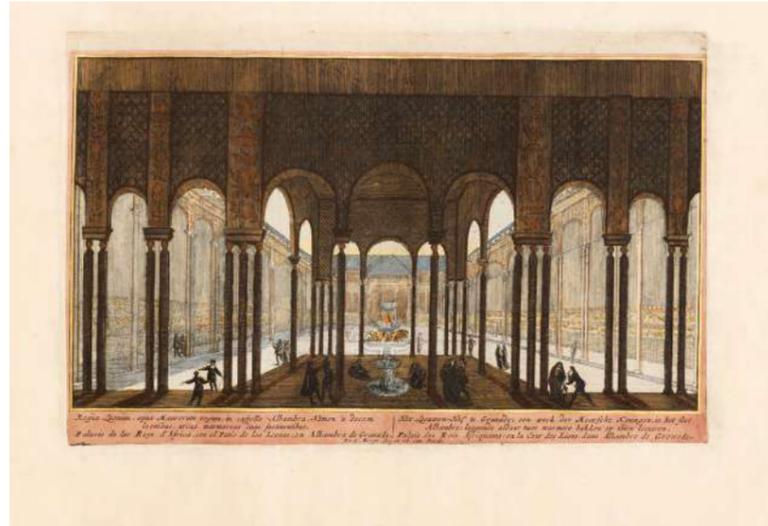
Les illustrations comprennent une représentation de Minerve sur la page de titre, une allégorie de l'Espagne et de nombreuses vues de Madrid, de l'Escorial, d'Aranjuez, de Grenade, de Tolède, de Séville, de Ségovie, de Burgos, de Barcelone, de Cadix, de Malaga, de Gibraltar, de Bilbao, de Monserrat, de Valladolid et de Lisbonne.

Pieter van den Berge (1659-1737), artiste et graveur néerlandais, a travaillé à Amsterdam principalement d'après Gérard de Lairesse et sur des sujets géographiques et politiques.

Pieter van den Berge faisait des tirages de ses gravures selon la demande de sa clientèle, aucun album ne contient donc le même nombre de planches.

Superbe album représentant les principales villes de la péninsule ibérique magnifiquement mises en couleur et rehaussée d'or à l'époque.

Petite déchirure restaurée dans la vignette du titre et dans la grande carte dépliant, petites salissures marginales par endroits.



BERGE, Pieter van den. Theatrum Hispania, exhibens Regni Urbes, Villas ac Viridaria magis illustria, *Amsterdam: Pieter van den Berge, [1700].* Oblong folio (294 x 411mm), Title with an engraved vignette and 61 engraved plates, including a large folding plan of Madrid, all finely and fully coloured by a contemporary hand, with gilt-ruled borders, some highlighted in gold, title in Latin, Dutch, Spanish and French, plates with explanatory captions in Spanish and French (small closed tear within title vignette, minor marginal soiling in places, small closed tears in folding map). 19th-century red morocco, edges double gilt ruled, inner dentelles richly gilt, all edges gilt (*Chambolle-Duru*). 25 000 €

Bobins V, 1677; Palau 331373 (dated circa 1660). For Pieter van den Berge, see Thieme-Becker III 393.

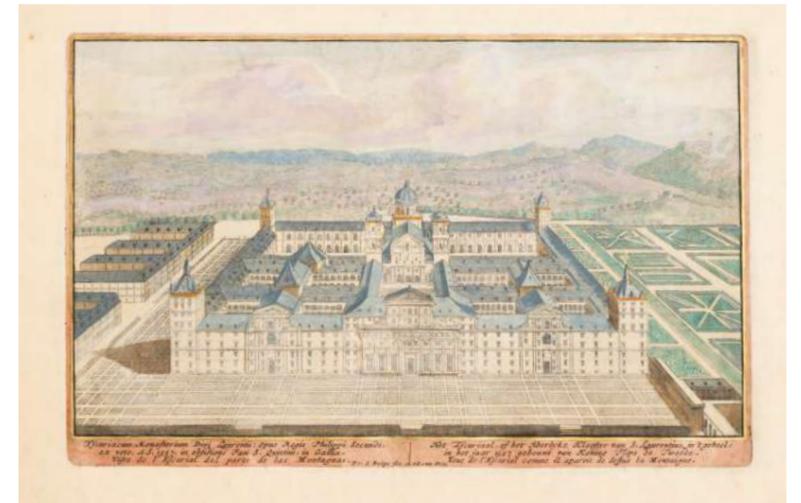
FIRST EDITION OF THIS EXTREMELY RARE SERIES OF FINELY ENGRAVED PLATES, BEAUTIFULLY HAND-COLOURED AND HEIGHTENED IN GOLD, DEPICTING VARIOUS VIEWS, BUILDINGS AND INHABITANTS OF SPAIN.

The illustrations include a representation of Minerva on the title page, an allegory of Spain and numerous views of Madrid, El Escorial, Aranjuez, Granada, Toledo, Seville, Segovia, Burgos, Barcelona, Cadiz, Malaga, Gibraltar, Bilbao, Monserrat, Valladolid and Lisbon.

Pieter van den Berge (1659-1737), a Dutch artist and engraver, worked in Amsterdam mainly after Gérard de Lairesse and on geographical and political subjects. He was producing his engravings according to customer's demand, hence the different number of plates in other albums. Ours is one of the most complete ones.

A superb album in magnificent contemporary colouring and heightened with gold.

Small restored tear in title vignette and large fold-out map, minor marginal soiling in places.



BERLÈSE, Abbé Lorenzo. Iconographie du genre camellia ou description et figures des camellias les plus belles et les plus rares peints d'après nature dans les Serres et sous la direction de M. L'Abbé Berlèse par M.J.-J. Jung. *Paris, Abbé de Sainte-Rose, [1839-]1841-1843.* 3 volumes in-folio (357 x 259 mm.), 300 planches gravées au pointillé, partiellement imprimées en couleur et terminées à la main. Veau bleu marine, décor romantique doré et mosaïqué de veau rouge, dos à nerfs orné, gardes de soie rose (*reliure de l'époque*). 55 000 €

Nissen, BBI, 150 ; Sitwell, Great Flower Books, 75 ; Dunthorne, 30.

ÉDITION ORIGINALE. EXEMPLAIRE MAGNIFIQUEMENT RELIÉ DE LA PLUS CÉLÈBRE MONOGRAPHIE SUR LES CAMÉLIAS, ILLUSTRÉE DE 300 SUPERBES GRAVURES EN COULEUR.

Le camélia fut rapporté du Japon par les marchands portugais au XVIe siècle. C'est le botaniste et médecin allemand Andreas Cleyer qui fut le premier européen à le décrire à la fin du XVIIe siècle, suivi par Kaempfer, sous le nom japonais de Tsubaki.

Puis Linné attribua à cette plante le nom de *Camellia Japonica* en l'honneur du frère jésuite Jiri Josef Camel (latinisé en Camellus), éminent botaniste rendu célèbre par ses écrits sur la flore des Philippines.

Les premiers camélias furent introduits en France dès 1783. L'impératrice Joséphine de Beauharnais mit cette fleur à la mode et collectionna les camélias au château de Malmaison. Au XIXe siècle, le camélia était couramment appelé « rose de Chine » ou « rose du Japon ».

L'abbé Lorenzo Berlèse (1784-1863) né près de Trévise, déménagea à Paris en 1817. Il reçut la charge d'Aumônier de la Chapelle Expiatoire, sous le règne de Louis Philippe I. Ce poste, qui prévoyait une rente de 2000 francs sans demander trop d'efforts, lui laissait l'opportunité de se consacrer aux études de botanique dans ses serres toutes proches de la rue de l'Arcade où il cultivait une collection de plus de 800 variétés de Camélias. De plus sa fortune personnelle lui permit d'installer ses propres serres où il rassembla ses collections de plantes.



BERLÈSE, Abbé Lorenzo. Iconographie du genre camellia ou description et figures des camellias les plus belles et les plus rares peints d'après nature dans les Serres et sous la direction de M. L'Abbé Berlèse par M.J.-J. Jung. *Paris, Abbé de Sainte-Rose, [1839-]1841-1843.* 3 volumes, folio (357 x 259 mm.), 300 fine stipple-engraved plates, partially printed in colour and finished by hand, contemporary navy calf with gilt romantic style decoration, spines gilt in compartments, pink watered silk endpapers, occasional light spotting. a few plates lightly toned.

55 000 €

Nissen BBI 150; Dunthorne 30; Great Flower Books, p. 50

FIRST EDITION. AN EXQUISITELY BOUND COPY OF THE MOST FAMOUS MONOGRAPH ON CAMELIAS, ILLUSTRATED WITH 300 SUPERB COLOUR ENGRAVINGS, FROM THE CELEBRATED FAIRHAVEN LIBRARY.

The camellia was brought back from Japan by Portuguese merchants in the 16th century. It was the German botanist and physician Andreas Cleyer who was the first European to describe it at the end of the 17th century, followed by Kaempfer, under the Japanese name Tsubaki.

Linnaeus then gave the plant the name *Camellia Japonica* in honour of the Jesuit friar Jiri Josef Camel (Latinised to Camellus), an eminent botanist made famous by his writings on the flora of the Philippines.

The first camellias were introduced to France in 1783. Empress Josephine de Beauharnais made the flower fashionable and collected camellias at the Château de Malmaison. In the 19th century, the camellia was commonly known as the 'Chinese rose' or 'Japanese rose'.

Abbé Lorenzo Berlèse (1784-1863) was born near Treviso and moved to Paris in 1817. Under the reign of Louis Philippe I, he was appointed chaplain to the Chapelle Expiatoire. This position, which provided him with an income of 2,000 francs without requiring too much effort, gave him the opportunity to devote himself to botanical studies in his nearby greenhouses in the rue de l'Arcade, where he cultivated a collection of over 800 varieties of *Camellia*. In addition, his personal fortune

enabled him to set up his own glasshouses where he assembled his plant collections.

In 1837, the general proliferation of hybrid varieties and confusion over nomenclature persuaded him that a detailed monograph was needed. This iconography came into being in 1839, thanks to a subscription launched by the Abbé among visitors to his glasshouses: 250 subscribers took part.

Unrivalled in the history of botanical works, this work is as much an art book as a scientific treatise on the cultivation of this plant. In the preface, Abbé Berlèse expresses his ambition 'that the least advanced amateur, by encountering the elements of the art, could learn without difficulty the general cultivation of the *Camellia*'. Lithography was initially envisaged, but was replaced by copperplate engraving, which offered a better quality of colour in the flowers and foliage, despite being more expensive. The camellias were painted from life by the German artist Johann-Jacob Jung (1819-1844).

In 1848, when *La dame aux Camélias* was published, Alexandre Dumas fils changed the spelling, omitting an 'l' but adding an accent. The spelling *camellia*, adopted by Dumas and validated by the Académie Française, is still contested by lovers of the genre, who prefer to revert to the Latin spelling *camellia*.

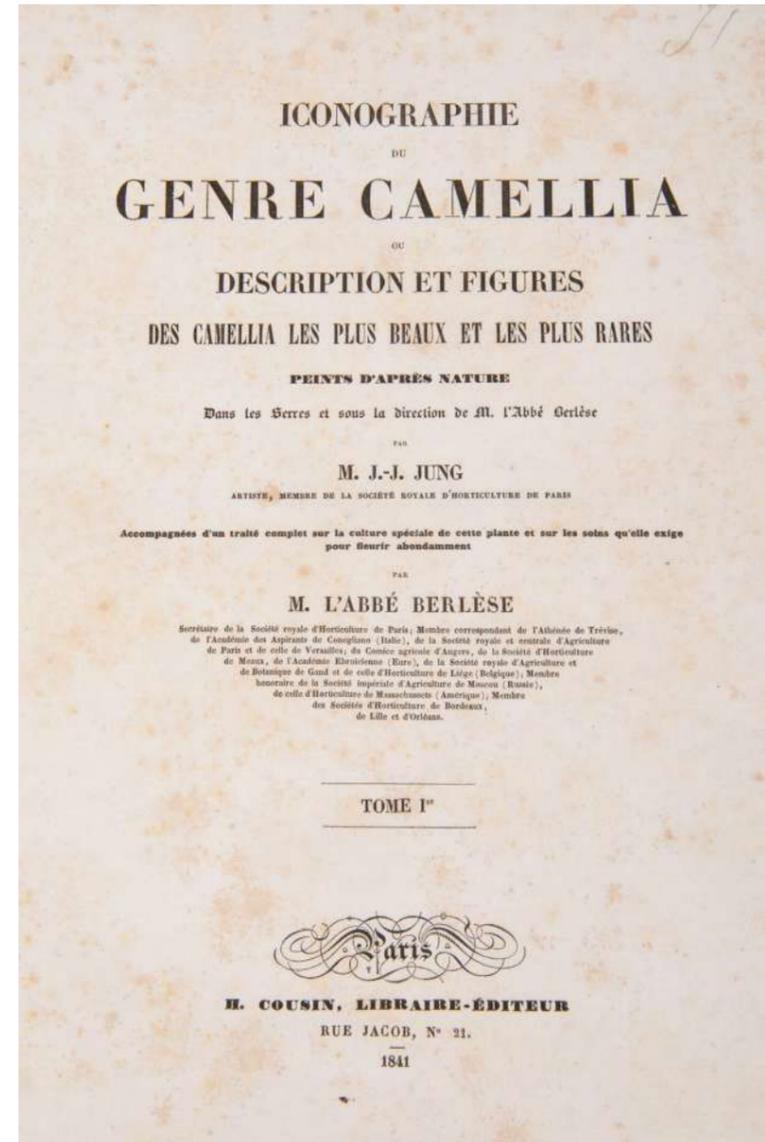
Provenance: Henry Rogers Broughton, Second Baron Fairhaven (armorial bookplate). The Fairhaven Library was renowned for the excellence of its books, featuring the great classics of illustrated natural history in fine fresh condition.

En 1837, la prolifération générale dans les variétés hybrides et la confusion sur la nomenclature le persuada qu'une monographie détaillée était nécessaire. Cette iconographie vit le jour à partir de 1839 grâce à une souscription lancée par l'abbé auprès des visiteurs de ses serres : 250 souscripteurs participèrent.

Sans égal dans l'histoire des ouvrages botaniques, cet ouvrage est autant un livre d'art qu'un traité scientifique sur la culture de cette plante. L'abbé Berlèse exprime dans la préface son ambition « *que l'amateur le moins avancé, en y rencontrant les éléments de l'art, pût apprendre sans peine la culture générale du Camellia* ». La lithographie avait été envisagée au départ puis fut remplacée par la gravure sur cuivre qui offrait une meilleure qualité des couleurs des fleurs et feuillages malgré un prix plus élevé. Les camellias furent peints d'après nature par l'artiste allemand, Johann-Jacob Jung (1819-1844).

En 1848, à la publication de *La dame aux camélias*, Alexandre Dumas fils en changea l'orthographe, oubliant un « l » mais rajoutant un accent. L'orthographe camélia, consacrée par Dumas et validée par l'Académie Française, est toujours contestée par les amateurs du genre qui préfèrent en revenir à l'orthographe latine camellia.

Provenance: Henry Rogers Broughton, Second Baron Fairhaven (ex-libris armorié). La bibliothèque de Fairhaven était réputée pour l'excellence de ses livres, qui présentaient les grands classiques de l'histoire naturelle illustrée dans un état de fraîcheur remarquable.



BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, Jacques-Henri. Études de la nature. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, imprimerie de Monsieur chez Didot le jeune, 1788. 5 volumes in-12 (174 x 100 mm) d'un frontispice gravé d'après Moreau le jeune., 2 ff.n.ch., XXIV, 624 pp., 1 planche gravée dépliant pour le volume I ; 2 ff.n.ch., 632 pp., 3 planches gravées pour le volume II ; 2 ff.n.ch., 580 pp., pour le volume III ; LXXXVIII, 532 pp., 2 ff.n.ch. pour le volume IV ; 2 ff.n.ch., XXXIV pp., 1 f.n.ch., 248 pp., 2 ff.n.ch., pp.[249]-411, LVI, 72 pp., 1 f.n.ch. de table pour le volume V. Veau raciné, double filet d'encadrement doré, dos lisse, pièce s de titre et de tomaison respectivement en maroquin rouge et noir, caisson ornés de fers spéciaux (soleil, gerbe de blé, et palmier), tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 2 500 €

Tchemerzine-Scheler, V, 647 ; Quérard, VIII, 364 ; voir INED, 440 (é.o. en 3 volumes de 1784).

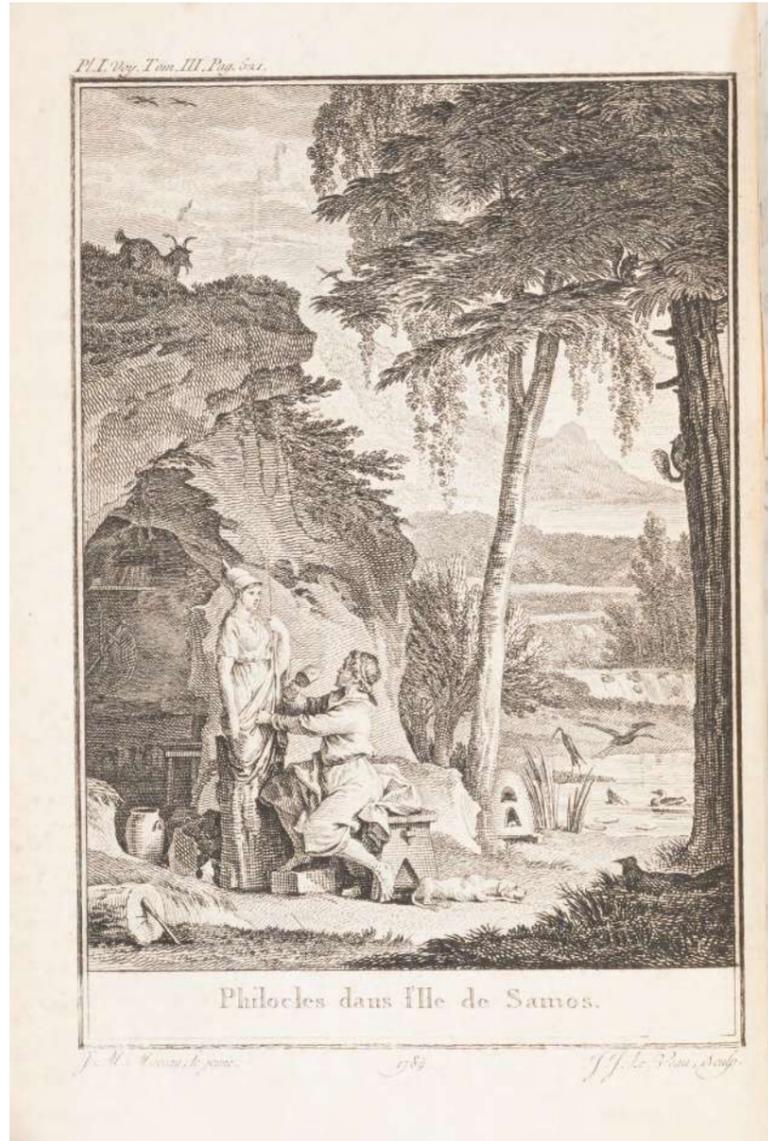
ÉDITION ORIGINALE DE PAUL ET VIRGINIE.

Elle figure ici pour la première fois dans le volume IV des *Études de la nature*. On y trouve également l'édition originale de *La Chaumière Indienne* (volume V).

La première édition séparée de *Paul et Virginie* sortit en librairie en 1789. Ce roman pastoral est le fruit d'un séjour de Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814) à l'île de France (actuelle île Maurice) pendant deux ans entre 1768 et 1770.

«L'auteur de *Paul et Virginie* raconte une nature digne du paradis, une terre sauvage et non souillée de la main de l'homme. Une référence à la fois au paradis et à Arcadie, lieu idéal tiré de la mythologie grecque. L'harmonie entre les êtres et la nature est un sujet cher à Bernardin de St Pierre. On parle du reste à propos de l'auteur d'auteur naturaliste. Il rejoint dans cette société idéalisée les propos de Jean Jacques Rousseau qui lui-même espère une société très proche de la nature et l'attends de façon idéalisée» (le petit lecteur).

Avec *Paul et Virginie*, Bernardin de Saint-Pierre conte une idylle pastorale. C'est grâce à la nature intacte et sauvage dans laquelle ils ont grandi



BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, Jacques-Henri. Études de la nature. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, imprimerie de Monsieur chez Didot le jeune, 1788. 5 volumes, 12 mo (174 x 100 mm) with engraved frontispiece after Moreau le jeune, 2 unnl., XXIV, 624 pp., 1 engraved folding plate for the volume I ; 2 unnl., 632 pp., 3 engraved plates for the volume II ; 2 unnl., 580 pp., for the volume III ; LXXXVIII, 532 pp., 2 unnl. for the volume IV ; 2 unnl., XXXIV pp., 1 f.n.ch., 248 pp., 2 unnl., pp.[249]-411, LVI, 72 pp., 1 f.n.ch. of table for the volume V. Contemporary rooted calf, double gilt fillet, flat spine, title-piece in red morocco, and volume label in black morocco, compartments decorated with special tools (sun, wheat sheaf, and palm tree), marbled edges.

2 500 €

Tchemerzine-Scheler, V, 647 ; Quérard, VIII, 364 ; voir INED, 440 (first edition in 3 volumes in 1784).

FIRST EDITION OF PAUL ET VIRGINIE, WHICH APPEARS HERE FOR THE FIRST TIME IN THE ÉTUDES DE LA NATURE (VOLUME IV). IT ALSO INCLUDES THE FIRST EDITION OF LA CHAUMIÈRE INDIENNE (VOLUME V).

The first separate edition of *Paul et Virginie* was published in 1789. This pastoral novel is the result of a two-year stay by Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814) on the Île de France (now Mauritius) between 1768 and 1770.

«L'auteur de *Paul et Virginie* raconte une nature digne du paradis, une terre sauvage et non souillée de la main de l'homme. Une référence à la fois au paradis et à Arcadie, lieu idéal tiré de la mythologie grecque. L'harmonie entre les êtres et la nature est un sujet cher à Bernardin de St Pierre. On parle du reste à propos de l'auteur d'auteur naturaliste. Il rejoint dans cette société idéalisée les propos de Jean Jacques Rousseau qui lui-même espère une société très proche de la nature et l'attends de façon idéalisée» (le petit lecteur).

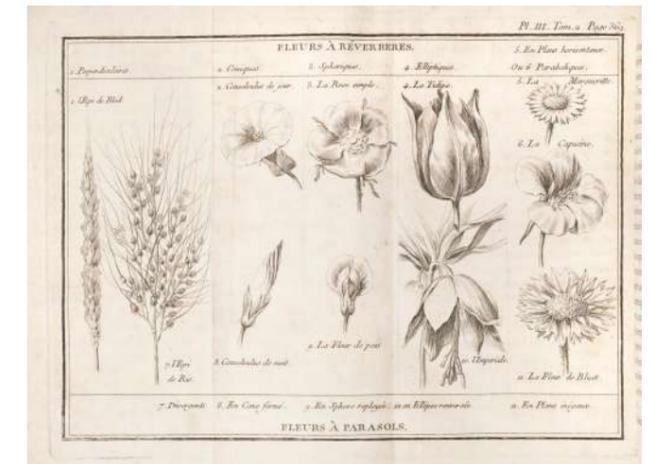
In *Paul et Virginie*, Bernardin de Saint-Pierre tells the story of a pastoral idyll. It is thanks to the unspoiled, wild nature in which they have grown up that Paul and Virginie become beautiful, good and virtuous. However,

their love is thwarted by a tragic tragedy, Virginie's death in a shipwreck. This sense of the grandeur of all-powerful nature is in keeping with the sublime aesthetic developed by Edmund Burke a few years earlier in 1757 (*A Philosophical Enquiry into the Origin of Our Ideas of the Sublime and Beautiful*).

However, by focusing his drama on love and feelings, Bernardin de Saint Pierre introduces what would become Romantic leitmotifs a few years later. The loss of a soul mate in tragic, theatrical circumstances, the heroes' powerlessness in the face of events, the torments of the soul, the beauty found in pain - these are all motifs found in Romantic writers and painters. Chateaubriand was no stranger to these themes, which he developed in particular in *Atala*.

Inserted in this copy is a letter addressed to Bernardin de Saint-Pierre in which the author, who signed his name 'Clément', invites the writer to his home in the town of Romeny-sur-Marne and praises the merits of his writings. This 3-page letter, written by two hands, is dated 31 July 1788. Also included is an autograph note of 6 cloths from Bernardin de Saint-Pierre relating to volumes 4 and 5 of this edition.

A fine copy, well preserved in its binding decorated with elements of nature tools.

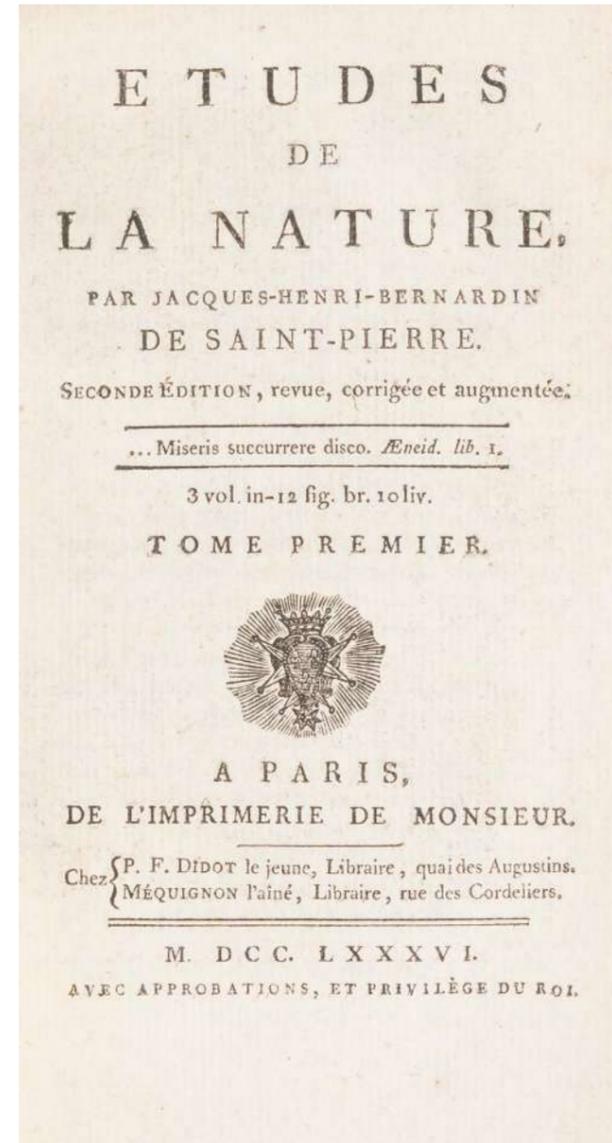
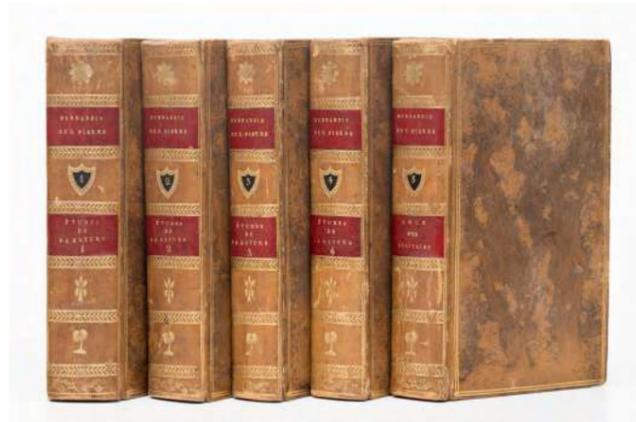


que Paul et Virginie deviennent beaux, bons et vertueux. Toutefois, leur amour est contrarié par un drame tragique, la mort de Virginie lors d'un naufrage. Ce sentiment de la grandeur de la nature toute puissante répond à l'esthétique sublime développée par Edmund Burke quelques années plus tôt en 1757 (*Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau*).

Toutefois, en axant son drame sur l'amour et les sentiments, Bernardin de Saint Pierre introduit ce qui devient quelques années plus tard des leitmotivs romantiques. La perte de l'âme sœur dans des conditions tragiques et théâtrales, l'impuissance des héros face aux événements, les tourments de l'âme, la beauté trouvée dans la douleur sont autant de motifs que l'on retrouve chez les écrivains et les peintres romantiques. Chateaubriand, n'est pas étranger à ses thèmes qu'il développe notamment dans *Atala*.

Inséré dans cet exemplaire se trouve une lettre, adressée à Bernardin de Saint-Pierre dans lequel l'auteur qui signé 'Clément' invite l'écrivain chez lui à la ville de Romeny-sur-Marne et qui vante les mérites de ses écrits. Cette lettre de 3 pages, rédigée à deux mains, est datée du 31 juillet 1788. Y figure également un billet autographe de 6 linges de Bernardin de Saint-Pierre relatif aux volumes 4 et 5 de cette édition.

Bel exemplaire, bien conservé dans sa reliure dont le décor rappelle des éléments de la nature.



BOURDET, Bernard. Recherches et observations sur toutes les parties de l'art du dentiste. Paris, Jean-Thomas Hérisant, 1757. 2 volumes in-12 (166 x 98 mm) de XX, 310 pp. et 2 pl. pour le tome I; 2 nn.ll., 333 pp., 1 f.n.ch. et 11 pl. pour le tome II. Veau marbré, dos à nerfs ornés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3 500 €

Garrison-Morton, 3673,1; David, p. 39; Weinberger, Dental Bibliography, p. 21; Poletti, p. 30; Wellcome, p. 213; NLM, p. 61.

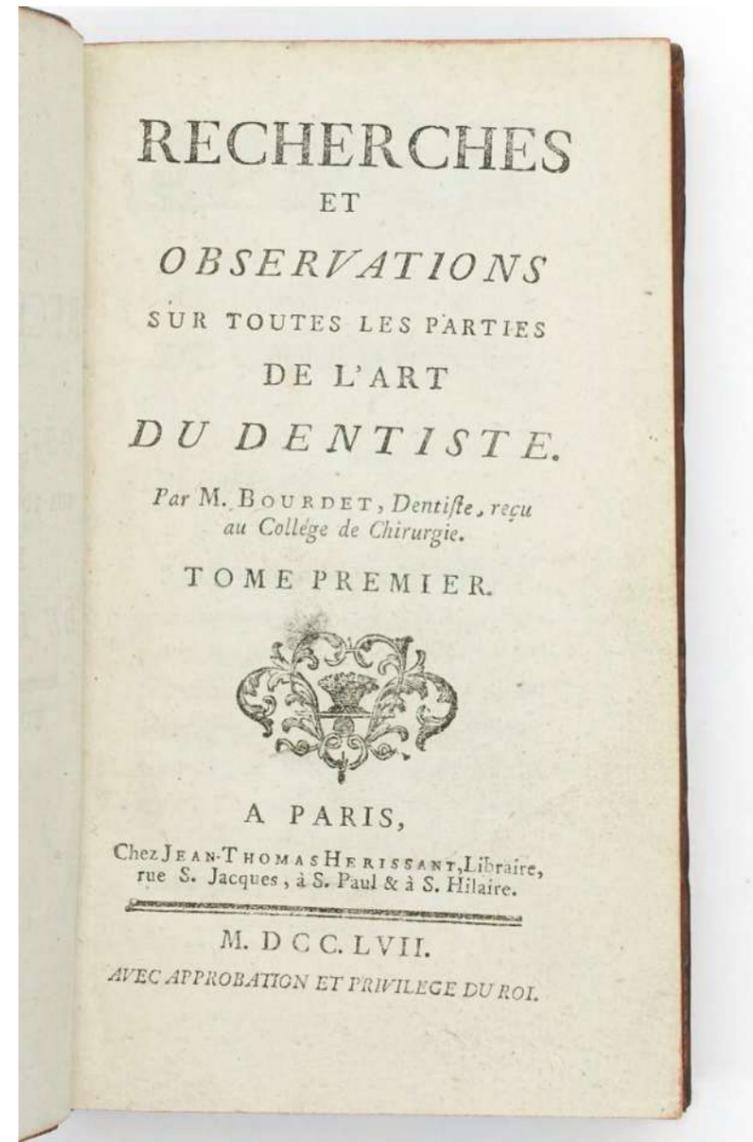
ÉDITION ORIGINALE DU LIVRE D'ART DENTAIRE LE PLUS IMPORTANT APRÈS FAUCHARD.

Bourdet, dentiste du Roi et chirurgien du Comte de Provence, consacre plusieurs chapitres à des prothèses dentaires nouvellement inventées. «L'ouvrage compte 650 pages pour deux tomes. Le premier est consacré à tout ce qui a trait à la morphologie, la physiologie, les pathologies dentaires et gingivales ; le second traite des thérapeutiques pour redresser les dents, pour les plomber, les extraire, les raffermir et pour les remplacer. Enfin le dernier chapitre énumère toutes les compositions pour la conservation des dents et des gencives. Très bien structurés, les chapitres sont agréables à lire et la langue de Bourdet plus fluide que celle de son « guide » [*Le Chirurgien Dentiste* de Fauchard, mentionné dans la préface]. Proche en bien des points de celui-ci, c'est dans le domaine prothétique qu'il s'en distingue en apportant de réels perfectionnements» (Micheline Ruel-Kellermann, Université de Paris).

Illustré de 13 planches dépliantes hors-texte.

“Probably the most significant [French dental] author after Fauchard” (Garrison-Morton).

Bon exemplaire dans sa reliure d'origine.



BOURDET, Bernard. Recherches et observations sur toutes les parties de l'art du dentiste. Paris, Jean-Thomas Hérisant, 1757. 2 volumes, 12mo (166 x 98 mm) XX, 310 pp., 2 engraved plates for volume I; 2 nn.ll., 333 pp., 1 nn.l., 11 engraved plates for volume II. Contemporary marbled calf, spine gilt with raised bands, red edges. 3 500 €

Garrison-Morton, 3673,1; David, p. 39; Weinberger, Dental Bibliography, p. 21; Poletti, p. 30; Wellcome, p. 213; NLM, p. 61.

FIRST EDITION. “PROBABLY THE MOST SIGNIFICANT [FRENCH DENTAL] AUTHOR AFTER FAUCHARD” (GARRISON-MORTON).

In this important work, Bourdet (1722-1789), royal dentist and private surgeon to the Comte de Provence, devotes several chapters to dental prosthetics. The first volume is devoted to everything related to morphology, physiology, dental and gum pathologies; the second deals with therapeutics for straightening teeth, for filling them, extracting them, strengthening them and replacing them. Finally, the last chapter lists all the compositions for the conservation of teeth and gums. The chapters are very well structured and pleasant to read, and Bourdet's language is more fluid than that of his “guide” – the famous *Chirurgien dentiste* by Fauchard - mentioned in the preface. Building on his spiritual father in dentistry, Bourdet brings in many improvements in this new specialty.

The work is richly illustrated with 13 engraved plates depicting tools and mechanical orthodontal apparatus. Fine copy.



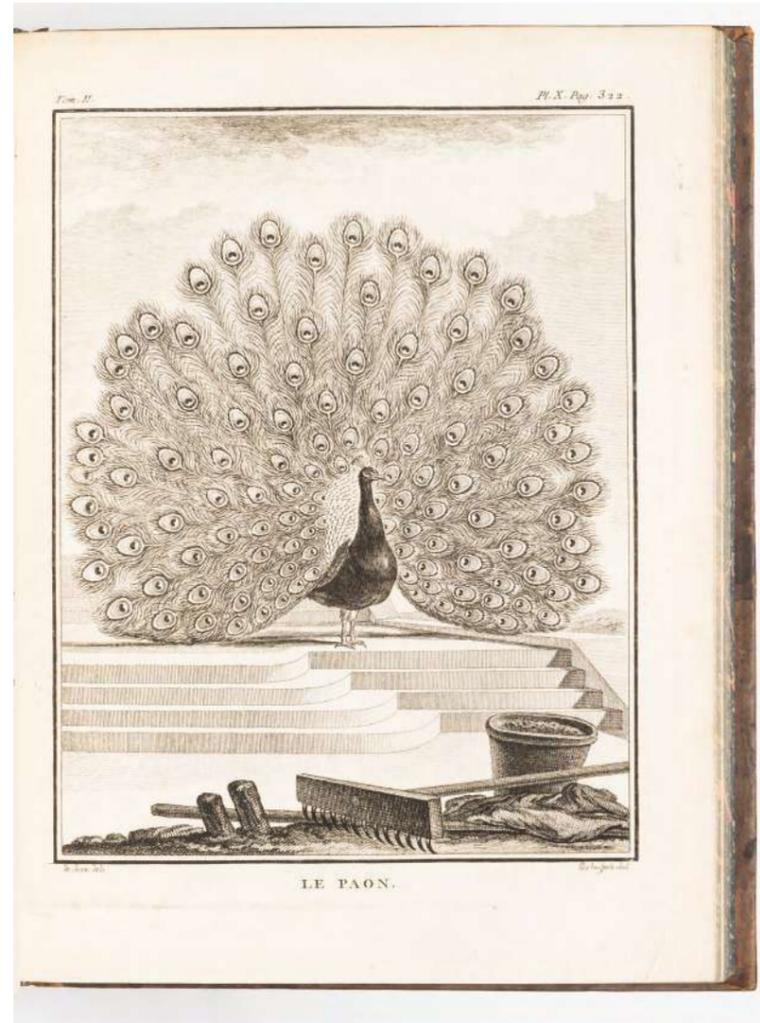
BUFFON, Georges-Louis Leclerc comte de. Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy. Paris, imprimerie royale, puis Plassan, 1749-1804. 45 volumes in-4 (245 x 186 mm), collation détaillée sur demande. Veau porphyre, dos à nerfs avec motifs animaliers dorés dans les entre-nerfs (oiseau, lion, insecte, dauphin), pièces de titre et de tomaisson maroquin rouge, guirlande dorée encadrant les plats avec armes royales dorées au milieu (*Étiquette du relieur Gaudreau*). 85 000 €

PMM, 198 ; *En français dans le texte*, 152 ; Nissen, ZBI, 672 ; Heilbrun, Buffon, pp. 233-237 ; Fléty, 78 ; Ramsden, *French Bookbinders*, 1789-1848, p.91.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ŒUVRE MONUMENTALE. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN RELIURE DE UNIFORME DÉCORÉE DE FERS ANIMALIERS.

À l'issue d'une jeunesse mouvementée et aventureuse, Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, s'installa à Paris à partir de 1732. Ambitieux et déterminé, il se fit rapidement connaître par ses travaux sur les sciences et les mathématiques. Grâce à l'appui de puissants protecteurs comme Maurepas et bénéficiant du soutien du Roi, il intègra l'Académie des sciences dès 1734. L'année suivante, il traduisit un ouvrage de Stephen Hales sur la statique des végétaux et mena au Petit Fontenet des expériences sur la dureté du bois.

Évinçant, contre toute attente, son éternel rival, Duhamel du Monceau, il succéda en juillet 1739 à Dufay comme intendant du Jardin du Roi, autrement dénommé le Jardin royal des plantes. Sous l'impulsion de Buffon, ce "jardin d'apothicaire" s'agrandit considérablement au point de doubler de surface et se vit doté de nouveaux aménagements. Des arbres et des plantes ramenés du monde entier y furent acclimatés, les collections furent enrichies par les dons et les retours d'expéditions, un amphithéâtre aménagé pour y dispenser des cours ainsi qu'un laboratoire. De nombreux savants, parmi lesquels on peut citer, entre autres, Daubenton, Portal, Le Monnier, Macquer et Jussieu vinrent y dispenser des cours.



BUFFON, Georges-Louis Leclerc comte de. Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy. Paris, Imprimerie Royale, then Plassan, 1749-1804. 45 volumes 4to (245 x 186 mm), collation on request. Porphyry calf, spine gilt with raised bands, special tools representing bird, lion, insect, dolphin, red morocco title-pieces, gilt garland framing the boards with gilt royal arms in the middle (*with the label of bookbinder Gaudreau*). 85 000 €

Fléty, 78; Ramsden, *French Bookbinders*, 1789-1848, p.91.

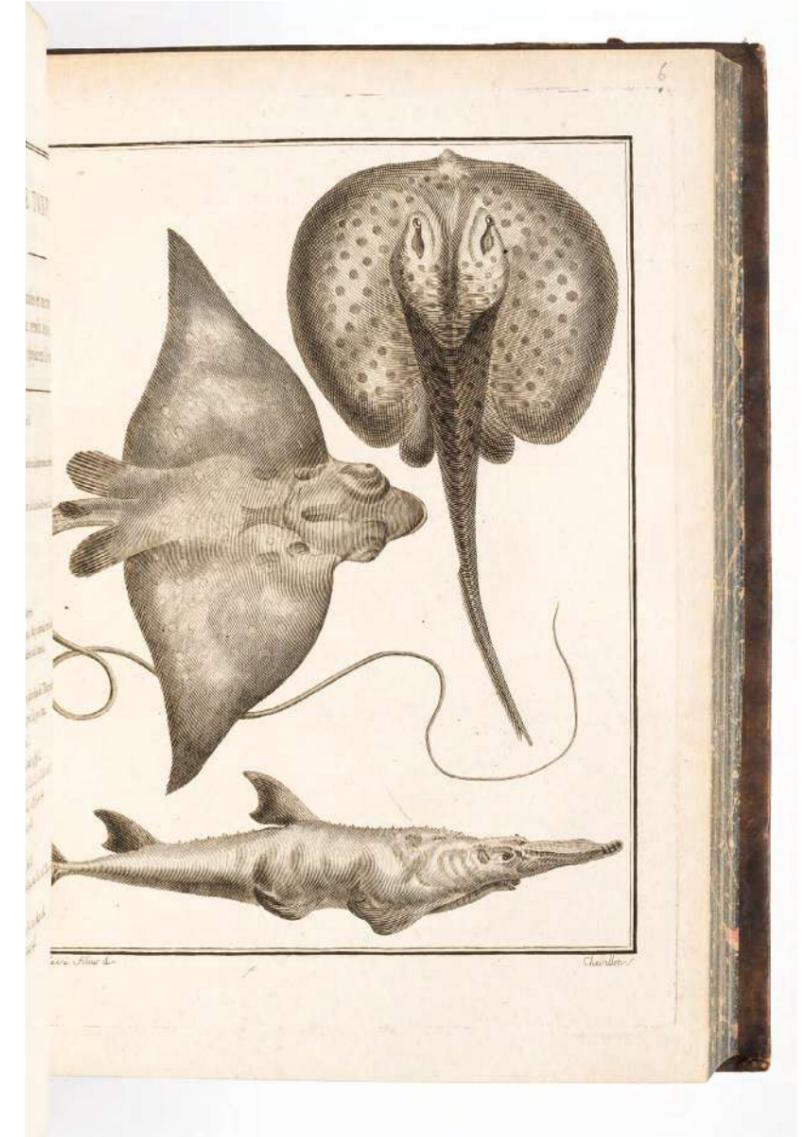
FIRST EDITION OF THIS SEMINAL WORK.

After an eventful and adventurous youth, Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, settled in Paris in 1732. Ambitious and determined, he quickly made a name for himself with his work on science and mathematics. Thanks to the support of powerful patrons such as Maurepas and with the backing of the King, he joined the Académie des Sciences in 1734. The following year, he translated a work by Stephen Hales on the statics of plants and conducted experiments at Petit Fontenet on the hardness of wood. Against all odds, he ousted his eternal rival, Duhamel du Monceau, and in July 1739 succeeded Dufay as Intendant of the Jardin du Roi, otherwise known as the Jardin royal des plantes.

Under Buffon's impetus, this "apothecary's garden" was considerably enlarged, to the point of doubling its surface area, and was equipped with new facilities. Trees and plants brought back from all over the world were acclimatized here, the collections were enriched by donations and expedition returns, and an amphitheater and laboratory were set up for teaching purposes. The natural history cabinet or Cabinet du Roi, the embryo of the future museum, was developed.

Numerous scientists, including Daubenton, Portal, Le Monnier, Macquer and Jussieu, came to give lectures. During Buffon's reign, the *Jardin des Plantes* became a leading scientific establishment.

As soon as he arrived at the *Jardin du Roi*, Buffon began to undertake what was to become his life's achievement: the writing of a work



Pendant le “règne” de Buffon, le jardin des plantes devint un établissement scientifique de premier plan. Dès son arrivée au Jardin du Roi, Buffon commença à entreprendre ce qui allait devenir l’œuvre de sa vie : la rédaction d’un ouvrage de synthèse et de vulgarisation sur l’histoire naturelle. A l’origine, il lui avait été simplement demandé de réaliser une description détaillée des collections du Cabinet du roi. Mais Buffon, outrepassant d’emblée le projet initial, ambitionnait de réunir dans un seul ouvrage l’ensemble des règnes de la nature, constituant une vraie démarche encyclopédique. Empreint de l’esprit philosophique, il se fixa comme but de livrer au lecteur les lois scientifiques qui régissent la nature, résumant ainsi sa démarche : “la seule et vraie science est la connaissance des faits ».

Sensible aux honneurs, Buffon entra à l’Académie française dès 1753 et vit sa terre de Buffon érigée en comté en 1772. Menant grand train, ses manières aristocratiques lui valurent d’être constamment raillé par ses ennemis mais il jouit néanmoins jusqu’à sa mort d’un grand prestige à la Cour. Buffon passa une grande partie de son temps, parfois jusqu’à huit mois par an, dans son hôtel situé à Montbard, sa ville natale. C’est en grande partie dans son domaine bourguignon qu’il travailla à la rédaction de son *Histoire naturelle*.

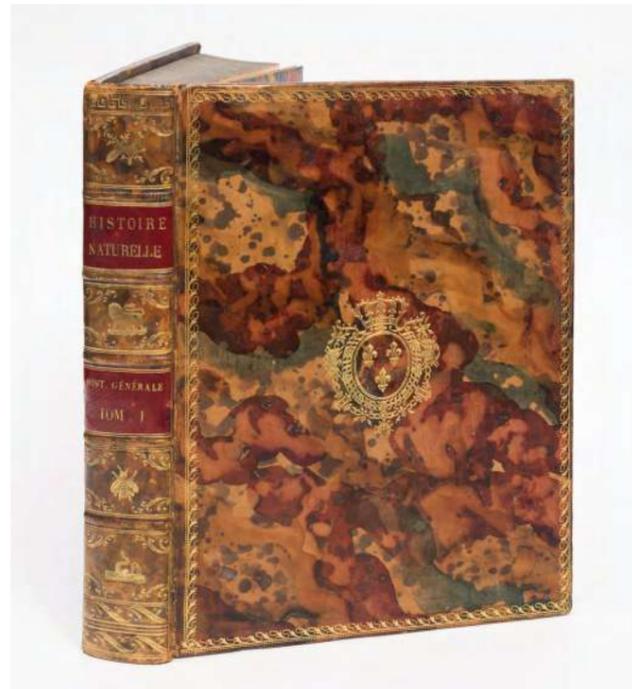
Le succès de l’ouvrage fut immédiat et considérable. Le premier tirage épuisé en six semaines et son succès ne se démentira jamais jusqu’à la fin du XIXe siècle. L’*Histoire Naturelle* est, avec l’*Encyclopédie*, une des grandes réussites éditoriales du XVIIIe siècle.

Comme pour l’*Encyclopédie*, l’*Histoire naturelle* est une entreprise collaborative, qui a survécu à son instigateur et à son auteur principal. Daubenton et Lacepède (d’abord sous le nom de Comte de, puis de Citoyen), les deux scientifiques les plus importants parmi les nombreux contributeurs, achevèrent l’ouvrage après la mort de Buffon en 1788, et publièrent le dernier volume en 1804.

“Buffon’s work is of exceptional importance because of its diversity richness, originality, and influence, Buffon was among the first to create

an autonomous science, free of any theological influence. He emphasized the importance of natural history and the great length of geological time. He envisioned the nature of science and understood the roles of paleontology zoological geography, and animal psychology. He realized both the necessity of transformism and its difficulties. Although his cosmogony was inadequate and his theory of animal reproduction was weak, and although he did not understand the problem of classification, he did establish the intellectual framework within which most naturalists up to Darwin worked.” (DSB)

Illustré de 1261 planches et 8 cartes, dont plus de 1 000 planches sont l’œuvre de Jacques de Sève, père et fils. Elles vont des dessins anatomiques exacts (squelettes, dissections, etc.) aux représentations d’animaux dans leur habitat naturel.



summarizing and popularizing natural history. Originally, he had simply been asked to produce a detailed description of the collections in the King’s Cabinet. But Buffon went beyond the initial project and set out to bring together all the kingdoms of nature in a single work, which was a truly encyclopaedical undertaking. Imbued with a philosophical spirit, he set himself the goal of providing the reader with the scientific laws that govern nature, summing up his approach as follows: “the only true science is the knowledge of facts”.

Sensitive to honours, Buffon became a member of the Académie française in 1753 and had his land at Buffon made an earldom in 1772. His aristocratic manners earned him constant derision from his enemies, but he nevertheless enjoyed great prestige at court until his death. Buffon spent much of his time, sometimes up to eight months a year, at his hotel in Montbard, his home town. It was largely on his Burgundian estate that he worked on writing his *Histoire naturelle*.

The book was an immediate and huge success. The first edition sold out in six weeks, and its success continued unabated until the end of the 19th century. Along with the *Encyclopédie*, *Histoire Naturelle* was one of the great publishing successes of the eighteenth century.

As with the *Encyclopaedia*, the *Histoire naturelle* is a collaborative undertaking, which outlived both its instigator and its principal author. Daubenton and Lacepède (first under the name Comte de, then Citoyen), the two most important scientists among the many contributors, completed the work after Buffon’s death in 1788, and published the last volume in 1804.

“Buffon’s work is of exceptional importance because of its diversity richness, originality, and influence, Buffon was among the first to create an autonomous science, free of any theological influence. He emphasized the importance of natural history and the great length of geological time. He envisioned the nature of science and understood the roles of paleontology zoological geography, and animal psychology. He realized both the necessity of transformism and its difficulties. Although his cosmogony was inadequate and his theory of animal reproduction was

weak, and although he did not understand the problem of classification, he did establish the intellectual framework within which most naturalists up to Darwin worked.” (DSB)

Illustrated with 1,261 plates and 8 maps, over 1,000 of which are the work of Jacques de Sève, father and son. They range from exact anatomical drawings (skeletons, dissections, etc.) to representations of animals in their natural habitat.

A lovely copy bound by Gaudreau, 110 rue Saint-Jacques.

The bookbinder’s label on the upper endpaper of the first volume provides interesting information about the copy.

The Gaudreau were a famous family of bookbinders, the most famous being François, who was Queen Marie-Antoinette’s bookbinder from 1772. Information gathered from Fléty, the *Almanachs du commerce*, Ramsden (*French Bookbinders*, 1789-1848), and sales from the Michel Wittcock collection (24 October 2013 & 12 November 2015) establish the presence of a bookbinder by the name of Gaudreau, based at 110 rue Saint-Jacques between 1811 and 1839. Gaudreau produced several bindings bearing the arms of Napoleon I (Norvins, *Histoire de Napoléon*, 1834, Wittcock sale, part 5 & Salluste, *Œuvre*, 1809- Wittcock sale, part 6).

Although there are no documents to guarantee a connection between François Gaudreau and the bookbinder on rue Saint-Jacques, their binding materials, and in particular the one used for our copy, are similar. It is therefore likely that our bookbinder was the son of François Gaudreau, the Queen’s bookbinder, and that he inherited his father’s binding equipment.

The coats of arms on the volumes (royal rather than imperial arms) give us an idea of the date of the binding. Indeed, we know of a copy of the *Breviarum Parisiense*, dated 1778, bound by Gaudreau for Louis XVIII (Sale Binoche et Giquello, 8 December 2017), and the tool used on our copy are quite similar.

Gaudreau moved to rue Saint-Jacques no later than 1811, during the

Magnifique exemplaire relié par Gaudreau, 110 rue Saint-Jacques. L'étiquette du relieur présente sur la contre-garde supérieure du premier volume nous offre d'intéressantes informations sur l'exemplaire.

Les Gaudreau étaient une célèbre famille de relieur, le plus connu étant François, relieur de la reine Marie-Antoinette à partir de 1772.

Les diverses informations recueillies dans Fléty, les *Almanachs du commerce*, voir Ramsden 1789-1848), et les ventes de la collection Michel Wittock (24 octobre 2013 & 12 novembre 2015 *French Bookbinders, 1789-1848*, établissent la présence d'un relieur du nom de Gaudreau, installé au 110 rue Saint-Jacques entre 1811 et 1839. Ce dernier réalisa plusieurs reliures aux armes de Napoléon Ier (Norvins, *Histoire de Napoléon*, 1834, vente Wittock, 5e partie & Salluste, Œuvre, 1809- vente Wittock 6e partie).

Si aucun document ne nous permet de garantir une connexion entre François Gaudreau et le relieur de la rue Saint-Jacques, leur matériel de reliure et notamment celui utilisé pour notre exemplaire, sont semblables. Il est donc probable que notre relieur soit le fils de François Gaudreau, relieur de la reine et qu'il ait hérité du matériel de reliure de son père.

Les armoiries présentes sur les volumes (armes royales et non impériales) nous éclairent sur la date de la reliure. En effet, on connaît un exemplaire du *Breviarum Parisiense*, de 1778, relié par Gaudreau pour Louis XVIII (Vente Binoche et Giquello, 8 décembre 2017), et les fers utilisés sur notre exemplaire sont tout à fait similaires.

Gaudreau s'installa rue Saint-Jacques au plus tard en 1811, soit en plein Empire. Toutefois, le matériel de reliure utilisé reprenant les armoiries royales, il est fort possible que ces reliures aient été exécutées pendant la Restauration, soit vers 1814-1815.

Bien qu'indubitablement du XIXe siècle, cette reliure est tout à fait dans le goût du XVIIIe siècle, et l'utilisation de magnifiques fers animaliers ornant le dos des reliures s'accorde parfaitement à l'ouvrage de Buffon.

Magnifique exemplaire absolument complet. Les volumes 1 et 3 de l'Histoire Générale portent la mention «Seconde édition» sur la page de titre.



Empire. However, as the binding material used bears the royal coat of arms, it is quite possible that these bindings were produced during the Restoration, around 1814-1815. Although undoubtedly from the 19th century, this binding is entirely in the taste of the 18th century, and the use of magnificent animal tools on the spines of the bindings is perfectly in keeping with Buffon's work.

A magnificent and absolutely complete copy. Volumes 1 and 3 of the General History have a mention of "Second Edition" on the title page.



CALDANI, Leopoldo Marco Antonio. Icones anatomicae quotquot sunt celebriores ex optimis neotericorum operibus summa diligentia depromtae et collectae; Iconum anatomicarum explicatio. *Venetii, ex Calcographia Josephi Picotti, 1801-1814.* 3 tomes de texte in-folio (354 x 246 mm) reliés en 5 volumes et 3 atlas grand in-folio (710 x 512 mm) reliés en 4 volumes, respectivement de 310, 336, 264, 277, et 424 pp. pour les textes ; un frontispice gravé, 4 titres gravés et 461 planches gravées (dont 197 en double état au trait) pour les atlas. Demi-veau marbré à coins, dos à nerfs ornés (*reliure de l'époque pour les atlas, à l'imitation pour les textes*).

22 000 €

Wellcome, II, p.287; Choulant-Frank, 327-329; Hirsch, I, p.643.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE MONUMENTAL D'ANATOMIE.

Il est illustré de magnifiques planches qui sont «the best anatomic representations of past periods» (Choulant-Franck).

Leopoldo Caldani fut l'élève de Morgagni, à qui il succéda plus tard à la chaire d'anatomie de Padoue. Grand admirateur de Haller et de ses théories, il se préoccupa de concilier ces dernières avec les doctrines de Morgagni. Il se consacra particulièrement à des études d'anatomie et de physiologie comparées. Les atlas s'ouvrent sur une planche allégorique, suivie du titre illustré des portraits en médaillon de Leopoldo Caldani et de son neveu Floriano. La plupart des planches sont doublées d'une planche au trait.

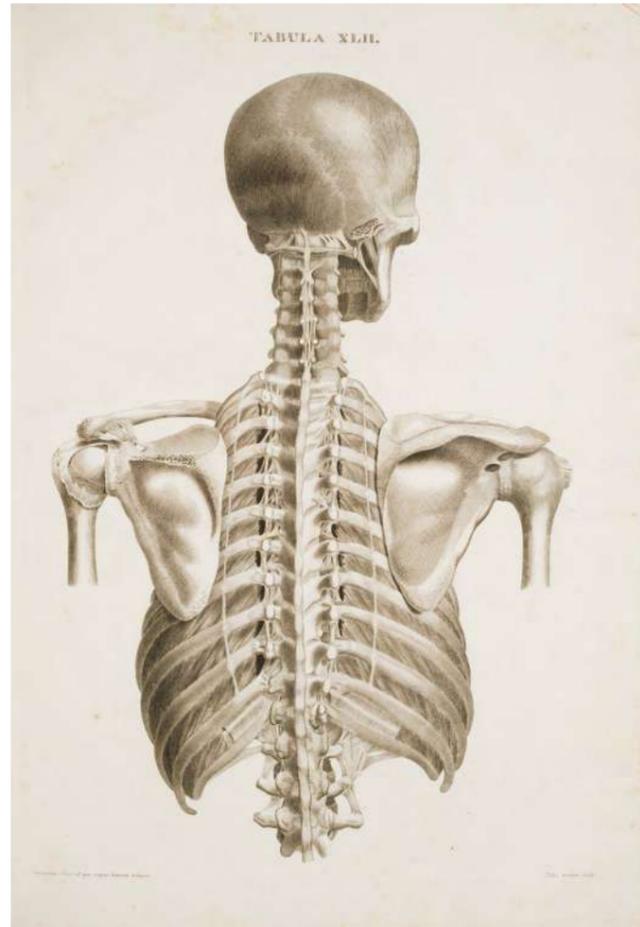
“The anatomic plates begin with a histologic plate, from original preparations and after Albinus, Monro, Scarpa, and Cruikshank” (Choulant-Frank).

Viennent ensuite les représentations des os, du squelette féminin, des dents et des ligaments. Le deuxième atlas est consacré aux muscles, au diaphragme, aux yeux, aux oreilles, aux organes olfactifs, à la langue, aux viscères, aux organes sexuels et au fœtus. Le troisième atlas traite de l'évolution de l'embryon, du cœur et du système circulatoire ; le quatrième des vaisseaux lymphatiques, du cerveau et du système nerveux. Ces superbes planches d'anatomie, qui furent publiées grâce à la collaboration du neveu de Caldani, «constituent un document intéressant sur ses recherches, qui concernèrent tout particulièrement

la structure des os, l'anatomie des ganglions et celle du plexus nerveux» (Castiglioni).

Bel exemplaire de cet ouvrage fort difficile à trouver complet.

Quelques rousseurs. Les atlas portent un curieux ex-libris représentant une toile d'araignée et la devise : «Ricostruire Con Armonia».



One of the most monumental and largest of the important anatomies

CALDANI, Leopoldo Marco Antonio. Icones anatomicae quotquot sunt celebriores ex optimis neotericorum operibus summa diligentia depromtae et collectae; Iconum anatomicarum explicatio. *Venetii, ex Calcographia Josephi Picotti, 1801-1814.* 3 volumes of text, folio (354 x 246 mm), bound in five, and 3 atlas volumes, large folio (710 x 512 mm), bound in 4 ; engraved frontispiece, 4 engraved title pages, 461 engraved plates. Sheep backed boards, flat spines (contemporary bindings for the atlases, text volumes bound in style). 22 000 €

Wellcome, II, p.287; Choulant-Frank, 327-329; Hirsch, I, p.643.

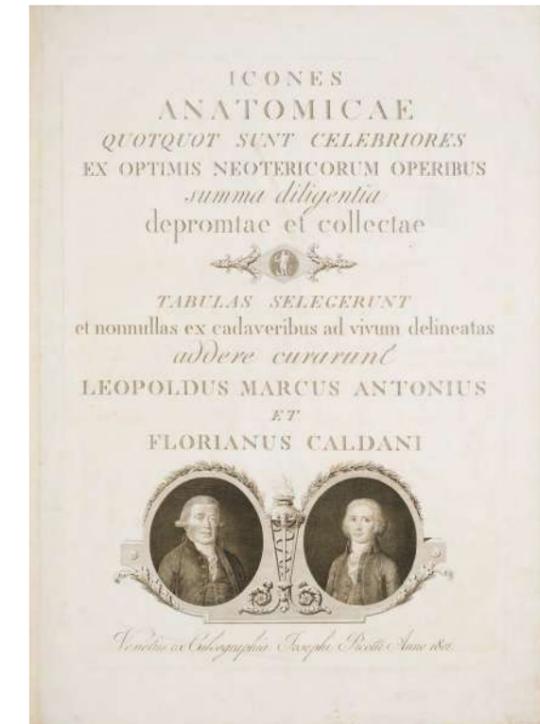
FIRST EDITION OF THIS COLOSSAL AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED WORK, A COMPILATION OF THE BEST ANATOMIC REPRESENTATIONS OF PAST YEARS, PREPARED BY LEOPOLDO CALDANI (1725-1813), SUCCESSOR TO MORGANI IN THE CHAIR OF ANATOMY AT PADUA AND ASSISTED BY HIS NEPHEW FLORIANO CALDANI (1772-1836), ALSO A PROFESSOR AT PADUA.

The plates are well-known for their excellence: Choulant-Frank states “all the plates are beautifully finished in the size of the originals”. (p. 328). This is a book of very great rarity on the market.

“The anatomic plates begin with a histologic plate, from original preparations and after Albinus, Monro, Scarpa and Cruikshank. Then follow representations of the bones after Albinus, the female skeleton after Soemmerring, the teeth after John Hunter, the ligaments after Floriano Caldani’s work, which will be mentioned later...” “The second volume contains representations of the muscles after Albinus, the diaphragm after Haller, the bursa mucosa from original preparations and after Loder, the skin from original preparations and after Ruysch, Ledermüller, Albinus, William Hunter, Haase, Ludwig, Loder, the eye after Zinn and Soemmerring, the ear from original preparations after Ruysch, Duverney, Cotugno, Albinus, Scarpa, the olfactory organ from original preparations, and after Ruysch, Haller, Mayer, Scarpa, the tongue from original preparations, and after Albinus, the viscera from original preparations, and after Siebold, Santorini, Loder, Ruysch, Cheselden, Haller, Leveling, Sandifort, Albinus, Lieberkühn, Hedwig, Bleuland, Walter, Schumlansky, the sexual organs and the fetus after John Hunter,

Sandifort, Wrisberg, Loder, Ruysch, Santorini, Camper, Roderer, Albinus, Haller, Kölpin, Tolberg...” “The third volume comprises representations of the pregnant uterus and the embryos by William Hunter and Soemmerring; the heart from original preparations and after Ruysch, Haller, Wolf and Loder; arteries and veins after Haller, Scarpa, Walter; the portal vein from an original preparation; the thoracic duct after Albinus... “The fourth contains the lymphatics after Mascagni, the brain after Vicq d’Azyr, Gall, and Spurzheim, the nerves from original preparations and after Meckel, Hirsch, Asch, Lobstein, Bang, Scarpa, Walter, Fischer... “All the original preparations were prepared anatomically by the younger Caldani and drawn from nature by Cajetano Bosa” (Choulant-Frank, p. 328).

A fine copy, some occasional foxing.



Exceptionnel manuscrit de calligraphie du début du XVI^{ème} siècle

[CALLIGRAPHIE]. Livre de Maître en Calligraphie. *Italie, vers 1500.* In-4 (204 x 134 mm) manuscrit sur papier de 108 ff. n.ch. Maroquin brun sur ais de bois, dos à gros nerfs soulignés de filets à froid, plats décorés d'un double encadrement de filets et roulette dorés et à froid, avec fleurons d'angle dorés, fleuron en losange doré au centre accompagné de deux fleurons à entrelacs et à froid, tranches dorées et ciselées, traces de fermoirs (*reliure de l'époque*). 70 000 €

PRÉCIEUX RECUEIL D'UN MAÎTRE CALLIGRAPHE, RÉALISÉ EN ITALIE AU DÉBUT DU XVI^È SIÈCLE DANS LE STYLE DE FRANCESCO ALUNNO.

Le volume contient quatre abécédaires présentant quatre différents types d'écritures, précédés d'un beau titre fleuri peint en couleurs. Le premier feuillet du manuscrit est richement décoré : au centre, un buste de chevalier en armure, de profil, et un grand blason portant des armoiries – une pomme de pin dorée sur un champ rouge et blanc –, le tout sur fond de fleurs, rinceaux de feuillages et pommes de pin sertis d'un filet doré. Ces armoiries décorées sont entourées d'une riche bordure très proche des encadrements des livres d'heures : fleurs rouges et feuillages verts, masque peint au lavis dans la partie supérieure, têtes d'angelot sur les côtés (différentes) et, de part et d'autre, deux compositions en médaillon montrant un lapin et un canard sur fond de paysage.

Le premier abécédaire (26 lettres), le plus luxueux, présente de grandes majuscules à l'or fin (de 5 à 12 cm de haut selon la lettre) surmontées de sentences calligraphiées à la plume dans une belle humanistique. Ces maxims sont tirés d'écrivains et moralistes de l'Antiquité (Salluste, Sénèque, Macrobe, etc.), de pères de l'Église, ou encore de théologiens comme Boèce. Au verso de chaque feuillet, des citations d'auteurs anciens dans des écritures de style et taille différents, placées dans des cartouches peints aux formes variées.

Le deuxième alphabet se compose de 23 grandes lettres majuscules *textura*, à l'encre noire, accompagnées d'un mot entier calligraphié dans la même écriture. Sous la lettre A, un blason portant les mêmes armoiries



Exceptional calligraphy manuscript from the early 16th century

[CALLIGRAPHY]. Calligraphy Master Book. *Italy, circa 1500. Illuminated manuscript on paper, 4to (204 x 134 mm) 108 nn.ll.* Contemporary Italian brown morocco over wooden boards, covers paneled with gilt and blind rules, gauffered edges (some expert restorations). 70 000 €

A PRECIOUS COLLECTION OF WRITING EXAMPLES BY A MASTER CALLIGRAPHER, PRODUCED IN ITALY IN THE EARLY 16TH CENTURY IN THE STYLE OF FRANCESCO ALLUNO.

The volume contains four alphabet samplers presenting four different types of writing, preceded by a beautiful floral title painted in full colour. The first leaf of the manuscript is richly decorated: in the center, a bust of a knight in armour, in profile, and a large coat of arms bearing a coat of arms - a gilded pinecone on a red and white field - all set against a background of flowers, foliage scrolls and pinecones set in a gilded fillet. These decorated coats of arms are surrounded by a rich border very similar to the frames of books of hours: red flowers and green foliage, a mask painted in wash in the upper part, cherubs' heads on the sides (different) and, on either side, two medallion compositions showing a rabbit and a duck against a landscape background.

The first alphabet book (26 letters), the most luxurious, features large capitals in fine gold (from 5 to 12 cm high, depending on the letter) surmounted by sentences calligraphed in a fine humanistic style. These maxims are taken from ancient writers and moralists (Sallustus, Seneca, Macrobius, etc.), the Fathers of the Church and theologians such as Boethius. On the reverse of each leaf are quotations from ancient authors in scripts of different styles and sizes, set in painted cartouches of various shapes.

The second alphabet consists of 23 large *textura* capital letters in black ink, accompanied by a full word calligraphed in the same script. Below the letter A is a coat of arms bearing the same coat of arms as the title (a golden pine corn on a red and white background), flanked by two capital P's.

The third alphabet, a very elaborate *rotunda*, consists of 15 leaves, some with several letters each, in black ink, topped by two lines of text in different scripts. Finally, the last alphabet features two 'Antica' letters per page, with large areas of ink, also accompanied by calligraphic quotations.

The last part of the volume contains various quotations in *cancellaria*, followed by texts in a large floral script: it is clearly unfinished. The volume obviously continued to be used by subsequent generations, with more modern hands adding new quotations in more or less skillful calligraphy.

The illustrations in the manuscript are very interesting. Sparse but highly attractive, it embroiders the classic themes of ephemerality and the dangers of female seduction, combining images with quotations from scripture or from the works of the greatest Italian poets. The verso of the last three pages of the first alphabet book features some very elaborate drawings. The first, in ink and wash, depicts the tree of life, with painted bird and foliage. The second is a composition in ink depicting a standing woman holding a mask in one hand and hiding her nudity with a green vine leaf; on her bust she bears the following quotation: '*Femina est pulchrum palatium constructum super cloacà*'; a later hand has added at the top of the page a tercet on the inconstancy of women taken from Petrarch's Canzoniere and, at the bottom of the page, an extract from a satire by Juvenal on the same subject. Finally, the last drawing, watercoloured and more accomplished than the previous ones, shows the naked man at the entrance to a cave, holding a phylactery bearing an extract from the Book of Job: '*Vita hominis militia super terrà*'; above the miniature, a cartouche bears a quotation by Petrarch from the *Trionfo della Morte*: '*O ciechi, el tanto affaticar che giova? / Tutti tornate a la gran madre antica / e'l vostro nome a pena si ritrova*'; at the bottom of the page is a medallion with a citation of the *Divine Comedie*: '*Siate Christiani a movervi più gravi / Non siate, come penna ad ogni vento / E non crediate ch'ogni acque vi lavi*'.

que le titre (pomme de pain dorée sur fond rouge et blanc), flanqué de deux P majuscules.

Le troisième alphabet, une *rotunda* très élaborée, comprend 15 feuillets portant parfois plusieurs lettres chacun, à l'encre noire, surmontées de deux lignes de texte en différentes écritures. Enfin, le dernier alphabet présente deux lettres *Antica* par page, avec grands aplats d'encre, accompagnées également de citations calligraphiées.

La dernière partie du volume contient différentes citations en *cancellaria*, suivies de textes tracés dans une grande écriture fleurie : elle est manifestement inachevée. Le volume a visiblement continué d'être utilisé par les générations suivantes, des mains plus modernes y ayant ajouté de nouvelles citations, d'une calligraphie plus ou moins habile.

L'illustration du manuscrit est très intéressante. Peu abondante, mais fort séduisante, elle brode sur les thèmes classiques de l'éphémère et des dangers de la séduction féminine, combinant les images à des citations scripturaires ou tirées des œuvres des plus grands poètes italiens. Le verso des trois derniers feuillets du premier abécédaire comporte des dessins très élaborés. Le premier, à l'encre et au lavis, représente l'arbre de vie, avec oiseau et feuillage peints. Le deuxième est une composition à l'encre représentant une femme debout tenant un masque dans une main et cachant sa nudité à l'aide d'une feuille de vigne verte ; elle porte sur le buste la citation suivante : «*Femina est pulchrum palatium constructum super cloacā*» ; une main postérieure a ajouté en haut de page un tercet sur l'inconstance de la femme extrait du *Canzoniere* de Pétrarque et, en bas de page, un extrait d'une satire de Juvénal sur le même sujet. Le dernier dessin, enfin, aquarellé et plus abouti que les précédents, présente l'homme nu à l'entrée d'une grotte, tenant un phylactère qui porte un extrait du livre de Job : «*Vita hominis militia super terram*» ; au-dessus de la miniature un cartouche porte une citation de Pétrarque extraite du *Trionfo della Morte* : «*O ciechi, el tanto affaticar che giova ? / Tutti tornate a la gran madre antica / e'l vostro nome a pena si ritroua*» ; en bas de page, un autre cartouche porte une citation extraite de la *Divine Comédie* : «*Siate Christiani a movervi più gravi / Non siate, come penna ad ogni vento / E non crediate ch'ogni acque vi lavisi*».

L'auteur du présent manuscrit demeure mystérieux : le blason répété avec une pomme de pin et les initiales PP laisse peut-être supposer un calligraphe issu d'une famille patricienne dénommée Pigna («pomme de pin»), patronyme que nous n'avons pas encore réussi à localiser avec précision.

Le filigrane du papier – une ancre dans un cercle, utilisé vers 1500 en Allemagne du sud, en Autriche et en Italie du nord – ainsi que la reliure décorée, typiquement vénitienne, permettent de supposer que le manuscrit a été réalisé à Venise, centre de calligraphie particulièrement actif au XVIe siècle.

Un intéressant spécimen de l'âge d'or de la calligraphie

Parallèlement à l'extraordinaire floraison de l'imprimerie à la fin du XVe et au début du XVIe siècle, la calligraphie a, elle aussi, connu un essor important caractérisé par une recherche esthétique poussée, en particulier en Italie du nord. La calligraphie s'appliquait d'une part à la confection d'exemplaires de luxe, rivalisant d'innovation et de créativité avec l'imprimerie ; d'autre part, elle s'adressait à une clientèle d'affaires en pleine prospérité, avide de copies de documents officiels provenant des diverses chancelleries, de lettres de change, de diplômes, de contrats d'assurances et autres actes notariés. Les noms de quelques grands calligraphes de cette époque sont passés à la postérité : c'est le cas de Francesco Alunno, et aussi de ceux qui – comme Ludovico Arrighi, Giovambattista Palatino, Giovanni Francesco Cresci – ont fait imprimer un *Arte di scrivere* plusieurs fois réédité. Mais la plupart de ces artistes-calligraphes sont restés anonymes.

Fort peu de livres de maître calligraphiés tels que celui-ci ont été conservés : ces documents manuscrits, nécessairement éphémères, étaient utilisés à la fois comme catalogue des œuvres du calligraphe et comme modèles pour la formation des élèves scribes, ce qui n'a pas favorisé leur survie.

“Actual manuscripts by Italian writing-masters of sixteenth century are not common” (cf. Nicholas Barker, *The Glory of the Art of Writing: The Calligraphic Work of Francesco Alunno*, Los Angeles, 2009).

Quelques taches et auréoles ; reliure habilement restaurée.

The author of this manuscript remains a mystery: the repeated coat of arms with a pine cone and the initials PP may suggest a calligrapher from a patrician family called Pigna ('pine cone'), a surname that we have not yet been able to locate precisely. The watermark on the paper - an anchor in a circle, used around 1500 in southern Germany, Austria and northern Italy - and the decorated binding, typically Venetian, suggest that the manuscript was produced in Venice, a particularly active center for calligraphy in the 16th century.

An interesting example of the golden age of calligraphy

Alongside the extraordinary flowering of printing in the late fifteenth and early sixteenth centuries, calligraphy also underwent a major boom, characterized by advanced aesthetic research, particularly in northern Italy. On the one hand, calligraphy was used to make luxury copies, competing with printing in terms of innovation and creativity; on the other, it was aimed at a prosperous business clientele, eager for copies of official documents from the various chancelleries, bills of exchange, diplomas, insurance contracts and other notarial deeds. The names of some of the great calligraphers of the period have gone down in history, such as Francesco Alunno and those who - like Ludovico Arrighi, Giovambattista Palatino and Giovanni Francesco Cresci - printed an *Arte di scrivere* that has been reprinted several times. But most of these calligraphers remained anonymous.

Very few calligraphic master books such as this have survived: these handwritten documents, which were necessarily ephemeral, were used both as a catalogue of the calligrapher's work and as models for training student scribes, which did not help their survival.

“Actual manuscripts by Italian writing-masters of the sixteenth century are not common” (cf. Nicholas Barker, *The Glory of the Art of Writing: The Calligraphic Work of Francesco Alunno*, Los Angeles, 2009).

A few occasional stains.



CALLOT, Jacques. Vita Beatae Mariae Virginis Matris Dei. Emblematibus delineatae. Vie de la bien-heureuse vierge Marie mère de Dieu. Représentée par figures emblématiques, designées & gravées par Jacques Callot. [Suivie de :] Lux Claustri. La lumière du cloître. représentées par figures emblématiques dessinées & gravées par Jacques Callot. Paris, François Langlois dict Chartres, 1646. 2 ouvrages en 1 volume petit in-4 (208 x 138 mm). *Vita Beatae* : de 5 ff.n.ch. (1 f. de titre, 2 ff. de dédicace à la Vierge en latin et en français, 1 f. Ode à la vierge, 1 f. avec le titre orné d'une figure ornée et signée : F.L.D.II Chartres excudit. Callot fec), 26 ff.ch. ornés chacun d'une gravure emblématique dont la première est signée dans la plaque «Jac. Callot fe». *Lux Claustri* : 2 ff.n.ch., 27 ff.ch. ornés chacun d'une gravure emblématique dont la première est signée dans la plaque «Il. Chartres ex. Cum Privil. Jac Callot Fe.», la seconde est signée dans la plaque «Jac. Callot fe.» Veau écaille, double filet doré d'encadrement, dos à nerfs orné, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 5 000 €

Landwehr, Roman, 197 (pour Vita, indique une édition sans date ; les gravures correspondent exactement à la description donnée) & Landwehr, Roman, 199 ; Lugt, 599-625 (Lux Claustri) & 626-652 (Vita).

BEAU RECUEIL DE DEUX SUITES IMPORTANTES DE JACQUES CALLOT (1592-1635) AVEC LES GRAVURES DANS LEUR ÉTAT DÉFINITIF (AVEC LA NUMÉRATION).

Ces deux suites ont souvent été commercialisées ensemble comme l'indique Lugt dans sa note pour *La Vie de la mère de dieu* : «Série de 27 pièces, dont un titre et 26 emblèmes, qui a peut-être été vendue en Lorraine sous forme d'une petite plaquette comme la suite précédente de *Lux Claustri*... De même que pour cette série [*Vie de la mère de dieu*], on ignore pour qui Callot a exécuté les estampes du *Lux Claustri*. La technique de cette dernière série est régulière, elle est tout entière au vernis dure» (Lugt).

Chaque suite est tirée aux rectos seulement sur un papier au filigrane d'une tourelle (voir Lugt, filigranes, 54). Les feuilles portent une inscription

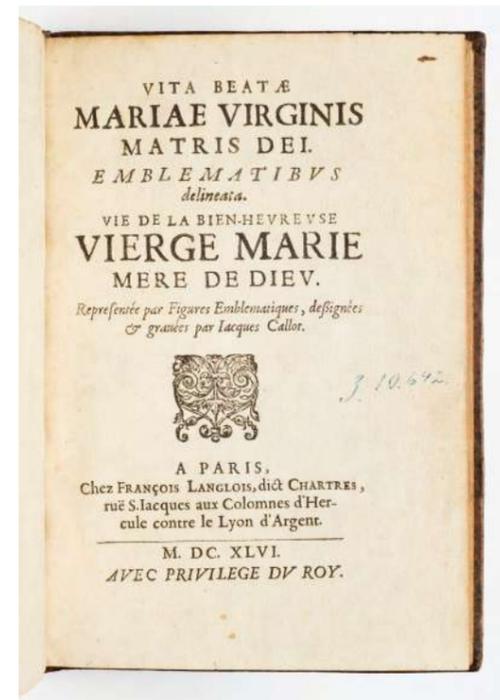
en latin, suivie de la traduction française. Au-dessous de l'estampe sont placés deux vers latins, suivies de quatre vers français «qui, sans être une traduction exacte, donnent le sens des vers latins» (Lugt).

Belles œuvres de maturité, dont les premiers tirages furent réalisés vers 1628/30.

Belle provenance

Cet exemplaire provient de la collection de Jean-Jacques de Bure. Il porte sa note autographe sur la première garde «*Collationné, complet le 9 décembre 1797, j.j. de Bure fils aîné.*» Il figure dans la vente de Marie-Jacques de Bure (vente à Paris, mars 1849) où il est décrit sous le lot 392.

Frotté, quelques usures aux mors et aux coins.



CALLOT, Jacques. Vita Beatae Mariae Virginis Matris Dei. Emblematibus delineatae. Vie de la bien-heureuse vierge Marie mère de Dieu. Représentée par figures emblématiques, designées & gravées par Jacques Callot. [Suivie de :] Lux Claustri. La lumière du cloître. représentées par figures emblématiques dessinées & gravées par Jacques Callot. Paris, François Langlois dict Chartres, 1646. 2 works in 1 volume, small 4to (208 x 138 mm). *Vita Beatae* : 5 nn.ll., (1 nn.l. title, 2 nn.ll. dedication to the Holy Virgin in Latin and in French, 1 nn.l. 'Ode à la vierge', 1 nn.l. with title decorated and signed in the copperplate: F.L.D.II Chartres excudit. Callot fec), 26 num.ll., each with engraved emblem, the first signed in the copperplate "Jac. Callot fe". *Lux Claustri* : 2 nn.ll., 27 num. ll. each with an engraved emblem, the first signed in the copperplate "Il. Chartres ex. Cum Privil. Jac Callot Fe.", the second signed in the copperplate "Jac. Callot fe." Contemporary calf, double gilt file on covers, spine gilt with raised bands, red speckled edges (somewhat rubbed or slightly worn). 5 000 €

Landwehr, Roman, 197 (for the Vita, indicating an undated edition ; the engravings are identical to the description) & Landwehr, Roman, 199 ; Lugt, 599-625 (Lux Claustri) & 626-652 (Vita).

FINE COLLECTION OF TWO IMPORTANT SETS OF ENGRAVINGS BY JACQUES CALLOT (1592-1635) WITH THE IMAGES IN THEIR FINAL STATE WITH NUMBERS.

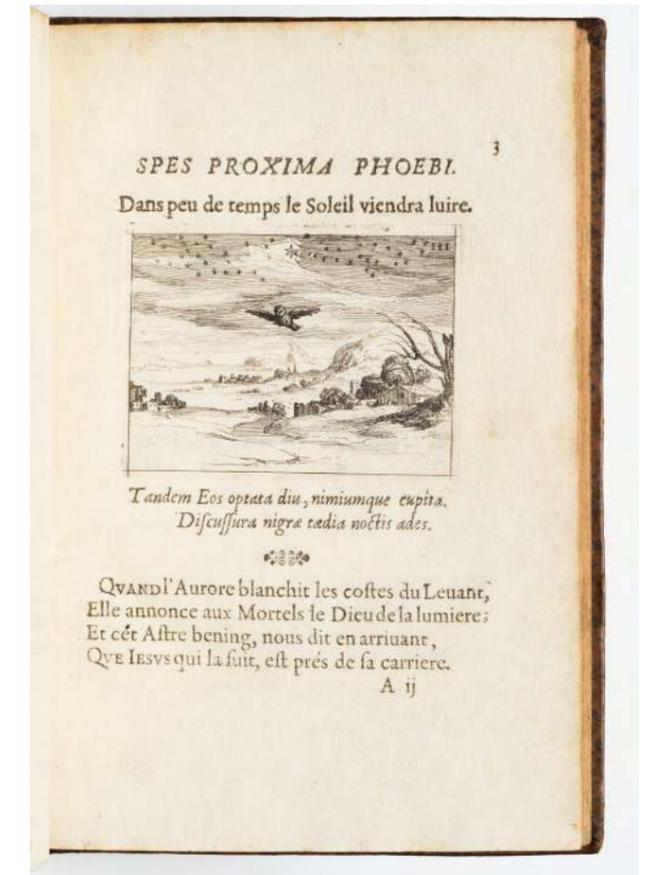
These two sets of engraving were usually found together, as Lugt already indicates in his note for *Vita* : «Série de 27 pièces, dont un titre et 26 emblèmes, qui a peut-être été vendue en Lorraine sous forme d'une petite plaquette comme la suite précédente de *Lux Claustri*... De même que pour cette série [*Vie de la mère de dieu*], on ignore pour qui Callot a exécuté les estampes du *Lux Claustri*. La technique de cette dernière série est régulière, elle est toute entière au vernis dur» (Lugt).

Each plate is printed on the rectos only on paperstock with a watermark of a little tower (see Lugt, filigranes, 54). Each engraving has its Latin motto, followed by the French translation "qui, sans être une traduction

exacte, donnent le sens des vers latins" (Lugt).

Fine bibliophilic provenance

This copy had belonged to Jean-Jacques de Bure. It bears his signed autograph note on the front paste-down "*Collationné, complet le 9 décembre 1797, j.j. de Bure fils aîné.*" It was included in the Marie-Jacques de Bure auction sale (Paris, March 1849, lot 392).



Exemplaire de Marie-Antoinette

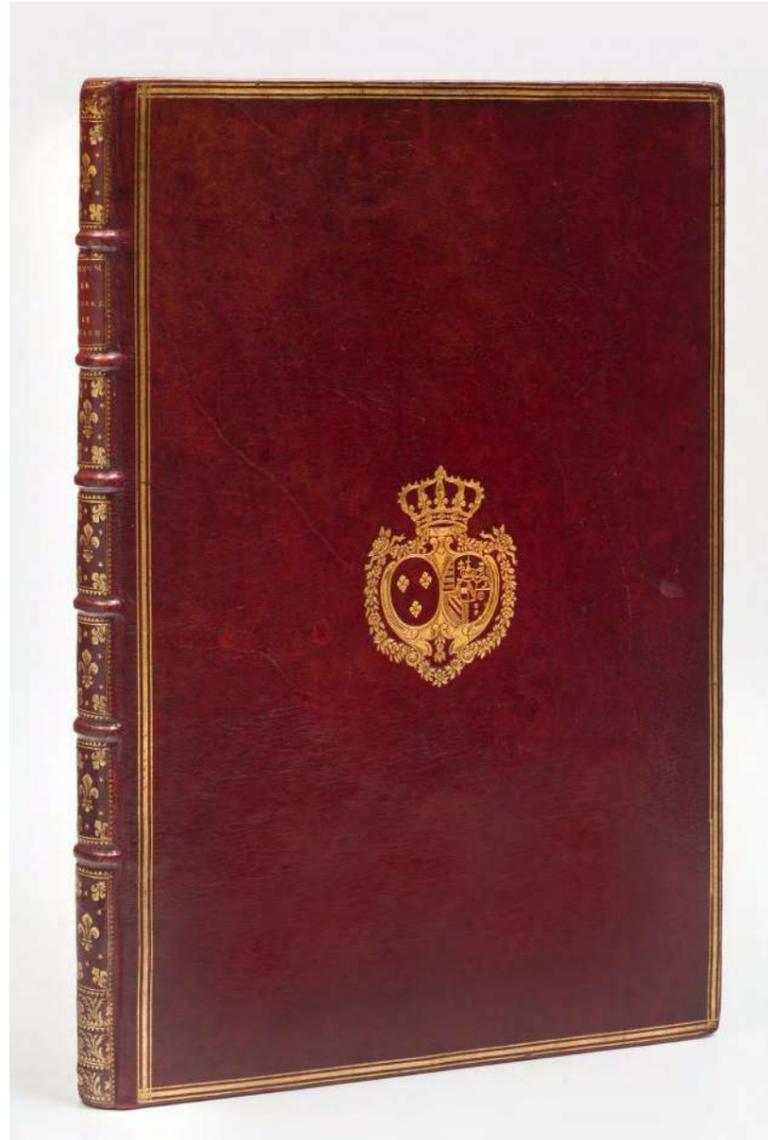
relié en maroquin rouge à ses armes

CARBURI DE CEFFALONIE, Marin. Monument élevé à la gloire de Pierre-Le-Grand, ou Relation des travaux et des moyens mécaniques qui ont été employés... *Paris, chez Nyon & Stoupe, 1777.* In-folio (433 x 278mm) 47 pp., 12 planches gravées (dont 5 à double page et 7 dépliantes) par R. Delvaux et Sellier d'après les dessins de L.-N. Van Blarenbergh et de Fossier. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales de Marie-Antoinette (OHR, 2508, fer no. 8), dos à nerfs, caissons ornés de fleurs-de-lys, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 60 000 €

OHR, 2508, fer 8 (*exemplaire cité*) ; Kat. Berlin, no. 1794 ; Pierre-Charles Levesque, *Encyclopédie méthodique. Beaux-Arts, 1788, pp. 262-263* ; Hoefer, VIII, col. 679 ; Alexander M. Schenker, *The Bronze Horseman: Falconet's Monument to Peter the Great (New Haven 2003)* ; *not cité par Quentin-Bauchart.*

ÉDITION ORIGINALE. SUPERBE EXEMPLAIRE DE MARIE-ANTOINETTE, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE À SES ARMES.

Cet ouvrage relate le transport du bloc de granite destiné à former le socle de la statue équestre de Pierre le Grand, à Saint-Petersbourg. Cette statue avait été commandée par Catherine II au sculpteur français Étienne Falconet. Son socle, un rocher de 600 tonnes et mesurant 11 x 6 x 7 mètres de hauteur, provenait du golfe de Finlande, à Lakhta aux environs de Saint-Petersbourg. Ce bloc de granite appelé « Гром-камень », la pierre du Tonnerre, était enfoncée dans un sol marécageux, il dut être dégagé à l'aide de grues et de cabestans. Puis il fut halé jusqu'au rivage durant l'hiver, sur le sol gelé, à l'aide d'un dispositif ingénieux : un traîneau métallique pourvu de sphères de cuivre roulant sur des rails mobiles et des équipes de centaines de moujiks tirant des câbles au rythme des tambours. De là, un énorme radeau attaché entre deux navires transporta le rocher sur la mer, jusqu'à l'embouchure de la Neva, à Saint-Petersbourg. Cette statue de Pierre le Grand, sur son rocher monumental, domine toujours la place du Sénat à Saint-Petersbourg



Queen Marie-Antoinette's copy

CARBURI DE CEFFALONIE, Marin. Monument élevé à la gloire de Pierre-Le-Grand, ou Relation des travaux et des moyens mécaniques qui ont été employés... *Paris, chez Nyon & Stoupe, 1777.* Folio (433 x 278mm) 47 pp., 12 engraved plates (5 double page and 7 folding) by R. Delvaux et Sellier after L.-N. Van Blarenbergh and de Fossier. Contemporary red morocco, triple gilt filet on covers, central coat of arms of Queen Marie-Antoinette (OHR, 2508, no. 8), spine gilt with raised bands, compartments decorated with fleur-de-lys tool, gilt inner border, gilt edges. 60 000 €

OHR, 2508, fer 8 (*quoting this copy*); Kat. Berlin, no. 1794 ; Pierre-Charles Levesque, *Encyclopédie méthodique. Beaux-Arts, 1788, pp. 262-263*; Hoefer, VIII, col. 679; *not mentioned by Quentin-Bauchart.*

FIRST EDITION. A SUPERB COPY FOR MARIE-ANTOINETTE, BOUND IN RED MOROCCO WITH HER COAT OF ARMS.

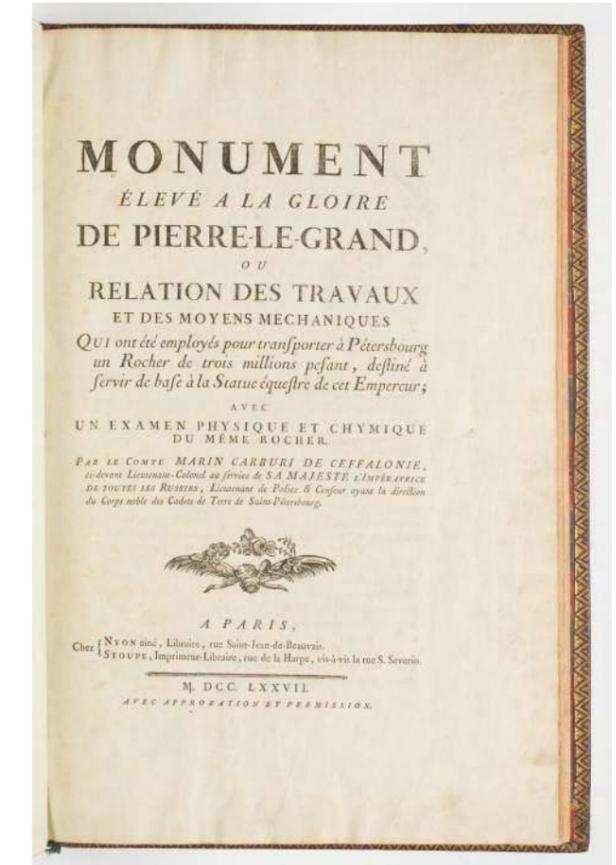
This work relates the transportation of the huge granite block destined to form the base of the equestrian statue of Peter the Great in Saint Petersburg. The statue had been commissioned by Catherine II from the French sculptor Etienne Falconet. The base, a boulder weighing 600 tonnes and measuring 11 x 6 x 7 metres in height, came from the Gulf of Finland. The block was moved to the seaside, over hills, using ingenious devices such as copper spheres rolling on wooden rails and teams of hundreds of muzhiks pulling cables to the beat of drums. From there, a huge raft tied up between two ships carried the rock across the sea to the mouth of the Neva in St Petersburg. The statue of Peter the Great, on his Finnish rock, still dominates Senate Square in St Petersburg (called 'Decembrist Square' after the revolution), facing the Neva.

Marin Carburi (1729-1782), a Greek engineer in the service of Catherine II, went to France after this mission and had this beautifully illustrated work printed. He then returned to Celaphonia (then under the control

of Venice) to develop agriculture there but was murdered by his workers in 1782.

A magnificent copy with many prestigious provenances.

Provenance : Marie-Antoinette, Queen of France (1755-1793) - comte de La Béraudière (sale 1885) - Jacques Hennessy (sale 3 July 1929, no. 148) - Librairie Pierre Chrétien - Paul-Louis Weiller (sale Paris, 8 April 2011, lot 672) - Alain Moatti (bookplate).

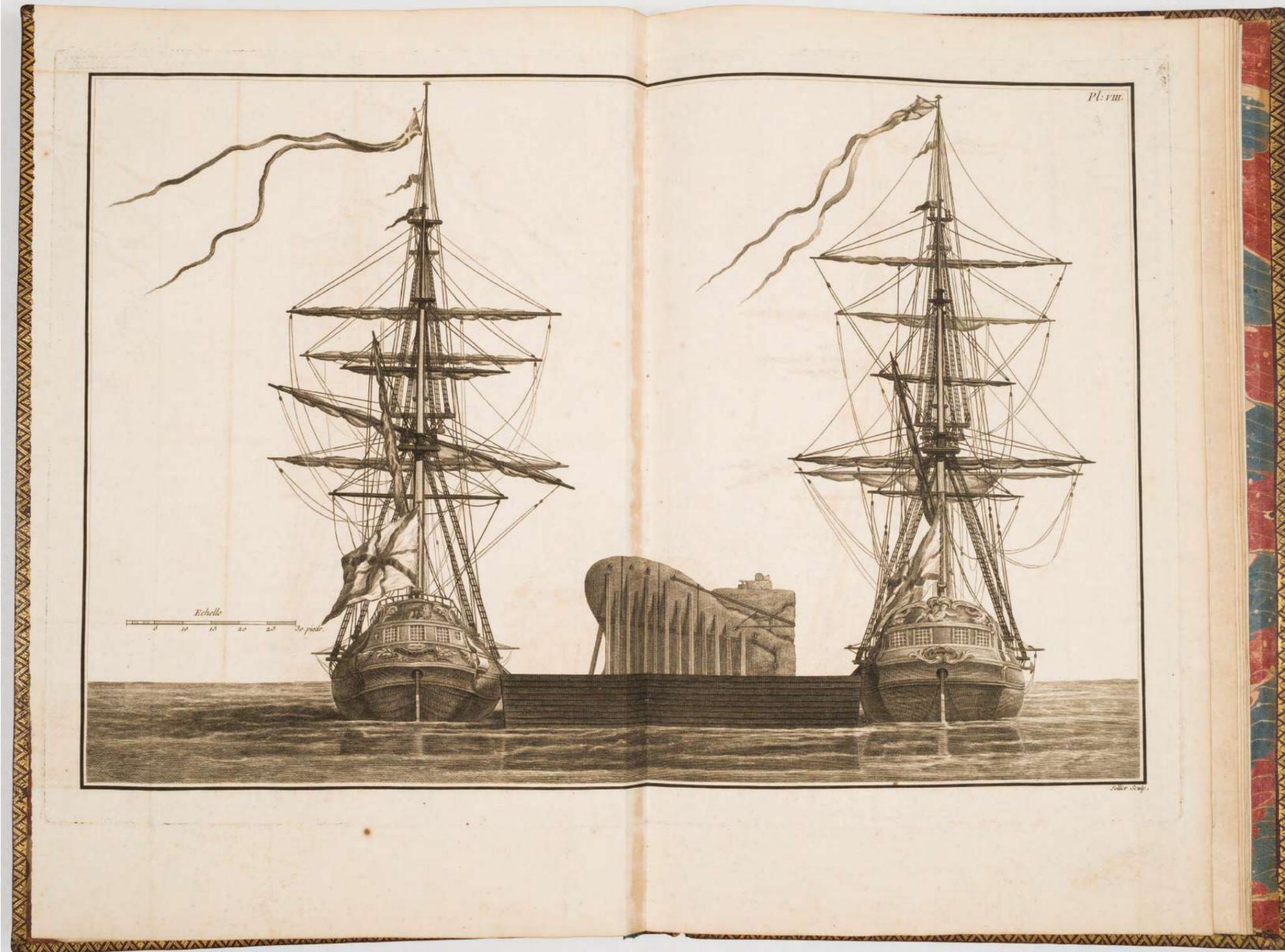
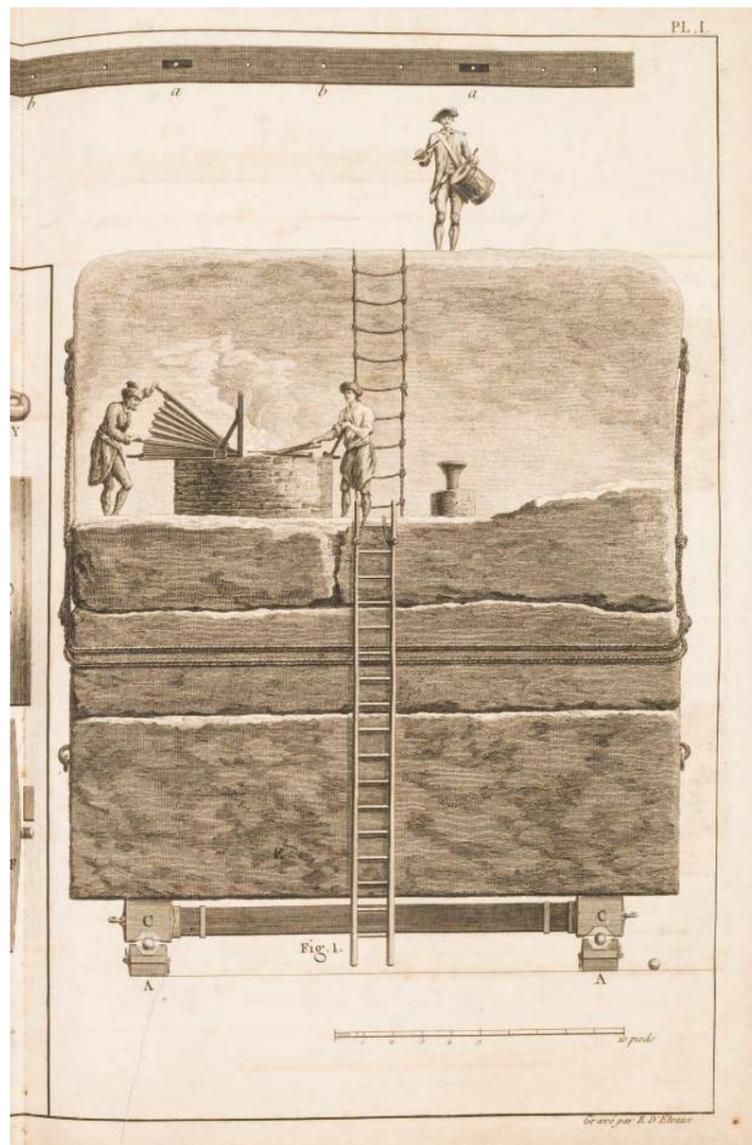


(appelée "place des Décembristes" après la révolution), face à la Neva. Ce socle est réputé pour être la plus grosse pierre jamais déplacée par l'homme.

Marin Carhuri (1729-1782), ingénieur grec au service de Catherine II, gagna la France après cette mission et fit imprimer cet ouvrage admirablement illustré. Il retourna ensuite à Célaphonie (dépendant alors de Venise) pour y développer l'agriculture mais fut assassiné par ses ouvriers en 1782.

Prestigieux et magnifique exemplaire relié pour la reine Marie-Antoinette.

Provenance : Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793) - comte de La Béraudière (vente 1885) - Jacques Hennessy (vente 3 juillet 1929, no. 148) - Librairie Pierre Chrétien (étiquette) - Paul-Louis Weiller (vente à Paris, 8 avril 2011, lot 672) - Alain Moatti (ex-libris).



Un des premiers exemples de jardin paysager français

Le parc Monceau

Exemplaire colorié à l'époque

CARMONTELLE, Louis CARROGIS DE. Jardin de Monceau, près de Paris : appartenant à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc de Chartres. *Paris, M. Delafosse, Née et Masquelier, 1779.* Grand in-folio (512 x 383 mm), 6 feuillets in-folio, 17 planches gravées coloriées à l'époque et un plan général du jardin, avec un «Gages» du Duc d'Orléans imprimé sur vélin, pour la somme de 450 livres, daté de 1785, et signé par Carmontelle, inséré à la suite. Demi-veau de la fin du XIXe siècle, dos orné avec une pièce de titre bordeaux foncé. 25 000 €

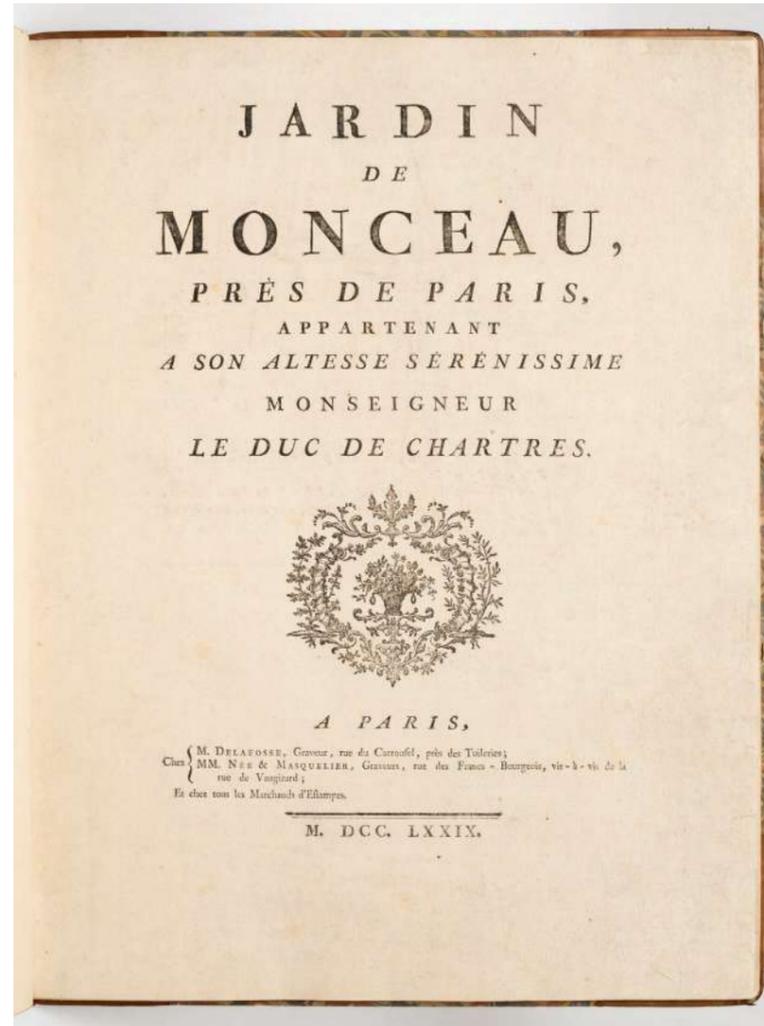
Chatel de Brancion, Carmontelle au jardin des illusions, p. 119-135 ; Bobins V, 1557.

PREMIÈRE ÉDITION, PUBLIÉE L'ANNÉE MÊME DE L'ACHÈVEMENT DU JARDIN, DE CETTE TRÈS RARE PUBLICATION DE LOUIS CARROGIS DE CARMONTELLE, LE PAYSAGISTE QUI CRÉA LE JARDIN DU DUC DE CHARTRES, AUJOURD'HUI PARC MONCEAU À PARIS. PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE DONT TOUTES LES PLANCHES ONT ÉTÉ COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Elle est illustrée d'un plan général et 17 planches gravées, l'ensemble dans un charmant coloris de l'époque, donnant les 17 points de vue où le promeneur pouvait s'arrêter et le texte donne des recommandations au visiteur sur la manière de s'y promener.

Interprétées d'après les dessins de Carmontelle, elles ont été gravées par plusieurs graveurs parisiens dont Pierre Gabriel Berthault (1737-1831) et Jacques Couché (1750-1835).

« Connus sous le nom de *Folie de Chartres*, ce jardin, conçu à la demande du duc de Chartres, marque une phase spécifique du style irrégulier en France. S'opposant aux modèles naturels anglais contemporains, rompant avec certains imitateurs français dont Jean-Marie Morel et s'inspirant des jardins de promenade japonais, Carmontelle revendiqua



CARMONTELLE, [Louis Carrogis de]. Jardin de Monceau, près de Paris: appartenant à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc de Chartres. *Paris, M. Delafosse, Née et Masquelier, 1779.* Large folio (512 x 383 mm), 6 un. leaves, 17 engraved plates coloured by a contemporary hand and a general plan of the garden, with a loosely inserted 'Gages' from the Duc D'Orléans printed on vellum, for the sum of 450 livres, dated 1785, and inscribed by Carmontelle. Late 19th-century half calf over marbled boards, gilt spine with a dark burgundy label. 25 000 €

Bobins V, 1557.

FIRST EDITION OF THIS VERY RARE PUBLICATION PLANNED AND WRITTEN BY CARMONTELLE, THE LANDSCAPE DESIGNER WHO CREATED THE GARDEN FOR THE DUKE OF CHARTRES, PUBLISHED IN THE SAME YEAR AS THE GARDEN WAS COMPLETED.

It includes, all with excellent contemporary hand-colouring, a plan of the garden (today Parc Monceau in Paris), and the 17 engraved plates which illustrate it from various perspectives recommending to the visitor the manner in which to walk around it. The plates were engraved by several Parisian engravers after Carmontelle's drawings, including Pierre Gabriel Berthault (1737-1831) and Jacques Couché (1750-1835).

In designing the garden, Carmontelle broke with many of the fashions then prevalent in landscape design, taking inspiration instead from Japanese promenade gardens and insisting on the incorporation of illusion and fantasy. This innovation was the subject of much criticism, and the garden became known as the *Folie de Chartres*. When Thomas Blockie succeeded Carmontelle not long after in 1781, the garden was substantially altered and, though features of Carmontelle's original designs remain, this publication is one of the few surviving records of his original vision (see Laurence Chatel de Brancion, *Carmontelle au jardin des illusions*, Paris: Hayot, 2003, pp. 119-35).

Born Louis Carrogis, the son of a cobbler, Carmontelle was a self-taught artist. He worked as a topographical draughtsman during the Seven Year's War (1756 - 63) and used his wit and talent to elevate his social

position, eventually becoming employed in the Orléans court, where his duties included tutoring the duke's son, designing gardens, and staging plays. He entertained the guests at ducal gatherings with his crayon portraits drawn on the spot, recording over 750 courtiers and visitors. Carmontelle kept most of the drawings, which provide an insight into the personalities of court life on the eve of the French revolution. Multi-talented, Carmontelle also wrote plays, organised a literary salon and designed one of the earliest examples of the French landscape garden, Parc Monceau in Paris. He also invented the transparent, an early ancestor of the magic lantern and motion picture, for viewing moving bands of landscape paintings.

Provenance: G. de Berny (bookplate) — Hippolyte Destailleur (1822-1893, French architect and collector; bookplate) — Francis Kettaneh (1897-1976; bookplate).



un art des jardins conjuguant à fois illusion et fantaisie. La promenade était en effet jalonnée de scènes, comme autant d'invitations au voyage dans le temps et dans l'espace. Son but était aussi ludique qu'instructif. En 1781, l'Écossais Thomas Blockie lui succéda. Agrandi, le jardin fut profondément remanié. » Chatel de Brancion, *Carmontelle au jardin des illusions*.

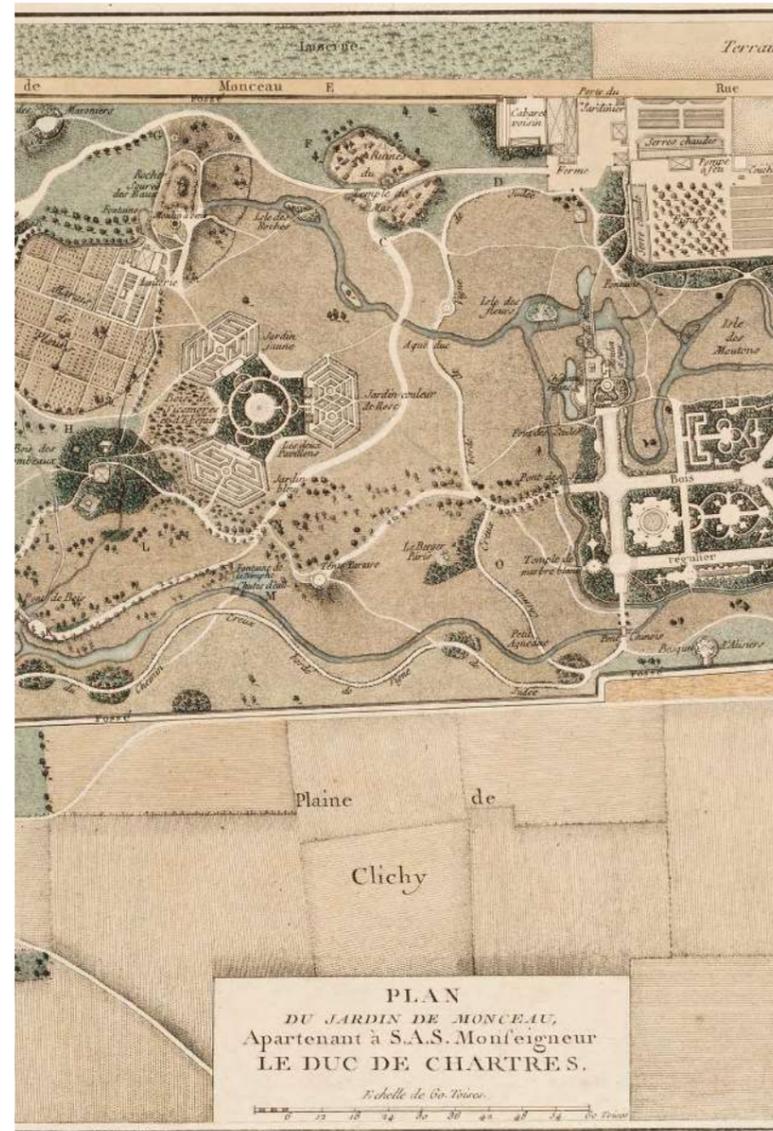
Véritable précurseur, Carmontelle publia cet album en réponse à la virulence des critiques qui s'étaient abattues sur lui et son jardin. Pour mener à bien cette entreprise, il eut recours à la souscription, le prix d'un tel ouvrage étant déjà élevé.

Louis Carrogis, dit Carmontelle, est le parangon de la culture raffinée du milieu du XVIIIe siècle où le goût pour le divertissement tend à la perfection. D'extraction modeste, et brillant autodidacte, il fut tour à tour auteur dramatique, metteur en scène, dessinateur de costumes, ordonnateur de fêtes, peintre, graveur et créateur de jardins. Il est également l'inventeur du transparent, un ancêtre de la lanterne magique et du cinéma, pour visionner des bandes animées de peintures de paysages.

Inscrit dans le volume : un reçu signé de Carmontelle attestant avoir reçu de M. Loiseau de Berenger, trésorier du duc d'Orléans, la somme de 451 livres pour ses gages de premier quartier de l'année 1785 en qualité de lecteur «S.A.R.»

Bel exemplaire de cet ouvrage qu'il est rare de trouver en coloris de l'époque et avec de prestigieuses provenances.

Provenance : G. de Berny (ex-libris armorié). – Hippolyte Destailleur (ex-libris, ne figure pas dans le catalogue de sa vente). – Francis Kettaneh (ex-libris).



L. C. De Carmontelle. Inv. del.

VUE
De la Tente Tartare,
Prise du Point. N.

Lesnard Sculp.

L'exemplaire de Julie d'Angennes

CASTELLI, Benedetto. Della misura dell'acque correnti. Terza edizione accresciuta del secondo libro. *Bologna, del Dozza, 1660.* In-4 (221 x 153 mm) d'un frontispice gravé, 9 ff.n.ch., 184 pp. Veau brun, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales de la duchesse de Montausier (OHR, 451), fleurons d'angles au chiffre entrelacé, dos à nerfs, caissons ornés du même chiffre, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3 500 €

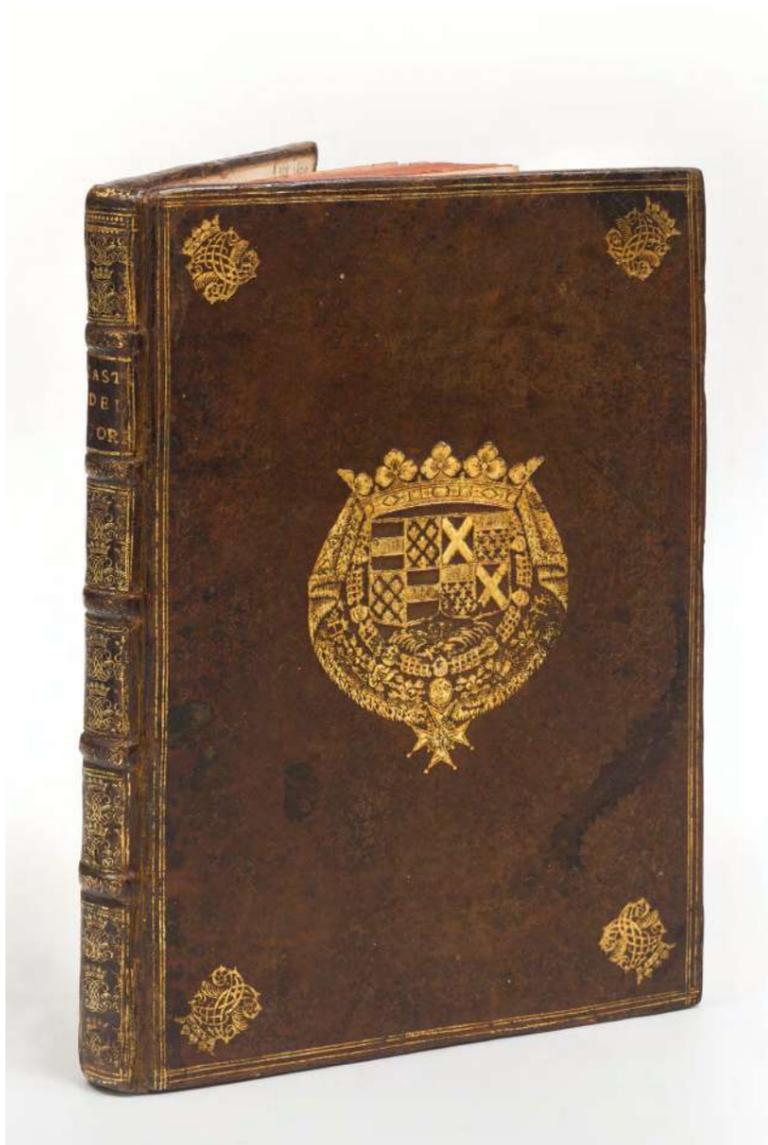
Riccardi, I, 290 ; DSB, III, 115 ff. ; Quentin-Bauchard, Les Femmes Bibliophiles, I, p.229 ; Brunet, I, 1625 ; voir Roberts & Trent, pp. 66-67 ; DSB, III, pp. 115-116.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, AUGMENTÉE D'UNE DEUXIÈME PARTIE, DU TEXTE QUI A MARQUÉ LES DÉBUTS DE L'HYDRAULIQUE MODERNE. EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LA DUCHESSE DE MONTAUSIER, LA CÉLÈBRE JULIE D'ANGENNES.

La première partie de l'ouvrage traite du problème de l'incompressibilité et de la mesure de l'eau courante. La deuxième partie couvre les pages 76 jusqu'à la fin (l'édition originale ne comptait que 72 pages) et traite entre autres des quantités d'eau dans la lagune de Venise.

Quelques gravures sur bois complètent les problèmes posés dans le texte. Édition dédiée au pape Urbain VIII, le beau frontispice gravé sur cuivre représente le pont Milvius enjambant le Tibre, et porte les armoiries de la famille Barberini accrochées au-dessus de chacune des arches.

« Benoît Castelli (1577-1643), moine bénédictin versé dans les mathématiques et la physique, fut bami et le disciple de Galilée : [...] cest lui qui nous a appris que le thermomètre avait été découvert par son illustre ami [Galilée]. [II] est surtout connu par son *Traité de la mesure des eaux courantes*, qui est le premier ouvrage didactique où l'hydraulique soit exposée d'une manière scientifique. Pendant que Galilée créait la dynamique, Castelli posait ainsi les bases de l'hydraulique. Galilée lui a rendu un hommage éclatant, en appelant cet ouvrage un *libretto aureo*, un petit livre d'or » Guillaume Libri, compte-rendu pour le Journal des savants de 1843 (p. 186).

*Bound for Julie d'Angennes*

CASTELLI, Pierre Paul Abbé. Della misura dell'acque correnti. Terza edizione accresciuta del secondo libro. *Bologna, del Dozza, 1660.* 4to (221 x 153 mm) engraved frontispiece, 9 unnl., 184 pp. Contemporary calf, triple gilt file, central coat of arms of the duchesse de Montausier (OHR, 451), gilt cornerpieces with the interlaced cipher, repeated on the gilt back with raised bands, red edges (some expert restorations to spine and to corners). 3 500 €

Riccardi, I, 290; DSB, III, 115 ff.; Brunet, I, 1625.

FIRST COMPLETE EDITION, OVERALL THE THIRD; CONTAINING FOR THE FIRST TIME THE IMPORTANT SECOND PART. CASTELLI WORK IS CONSIDERED ONE OF THE CORNERSTONES OF MODERN HYDRAULICS, AND ITS IMPORTANCE IS SUCH THAT HE IS OFTEN CLAIMED TO HAVE BEEN THE FOUNDER OF THE ITALIAN HYDRAULICS SCHOOL. JULIE D'ANGENNES' COPY.

Covering pages 76 until the end the second part contains an important chapter on the measuring of the water in the Venetian gulf. This edition is dedicated to pope Urban VIII with his coat of arms in the engraved frontispiece. Benedetto Castelli (1578-1643) began his studies at the Santa Giustina monastery in 1604 under the guidance of Galileo who sent a copy of his *Sidereus Nuncius* in 1610 to his pupil.

“At Galileo’s recommendation Castelli (1578-1643) became professor of mathematics at the university of Pisa in 1613, a chair to which he was confirmed for life in 1624. Cavalieri’s geometry by indivisibles was an important step towards the infinitesimal calculus. Later, at Rome, Castelli was the teacher of Evangelista Torricelli and of Giovanni Alfonso Borelli... In 1628 he published the book *Della misura dell'acque correnti*, considered to be the beginning of modern hydraulics. Its fundamental propositions related the areas of cross sections of a river to the volume of water passing in a given time. He also discussed the velocity and head in flow through an orifice. A posthumous edition included the proposition that where a stream was dammed, the velocity of flow over the top was in direct proportion to the depth of water so flowing. Castelli’s pioneer

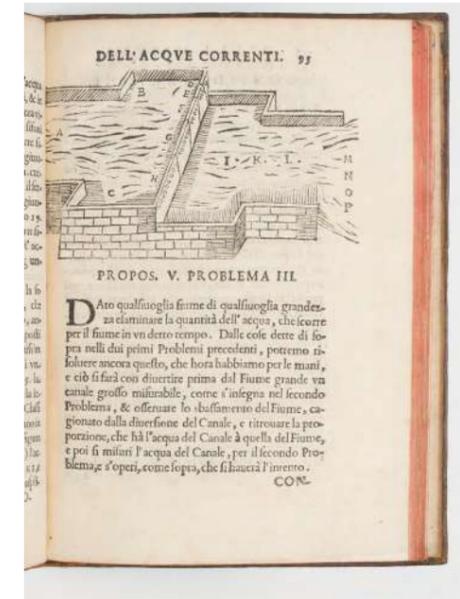
work in hydraulics was carried on much further and with great accuracy by his pupil Torricelli” (DSB).

“Edizione più completa e più pregiata delle altre” (Riccardi).

Prestigious female provenance

Copy from the library of Julie-Lucie d'Angennes, who married on 15 July 1645 Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier “who had been looking for her for twelve years and who composed for her the famous *Guirlande de Julie*, with the collaboration of the familiars of the Hôtel de Rambouillet; appointed in October 1661 as governess of the Grand Dauphin and the Children of France, then lady-in-waiting of the Queen in 1664, she favoured the love affairs of Louis XIV with Mademoiselle de La Vallière and with Madame de Montespan. She had to leave the court in 1669, following the scandal which resulted from it” (see OHR).

Nice copy.



“Castelli work is considered one of the cornerstones of modern hydraulics, and its importance is such that he is often claimed to have been the founder of the Italian hydraulics school... Castelli proposed the first accurate and effective methods for measuring the volume of moving water... He also discusses the relation of velocity and head-in-floxx through an orifice” (Roberts & Trent).

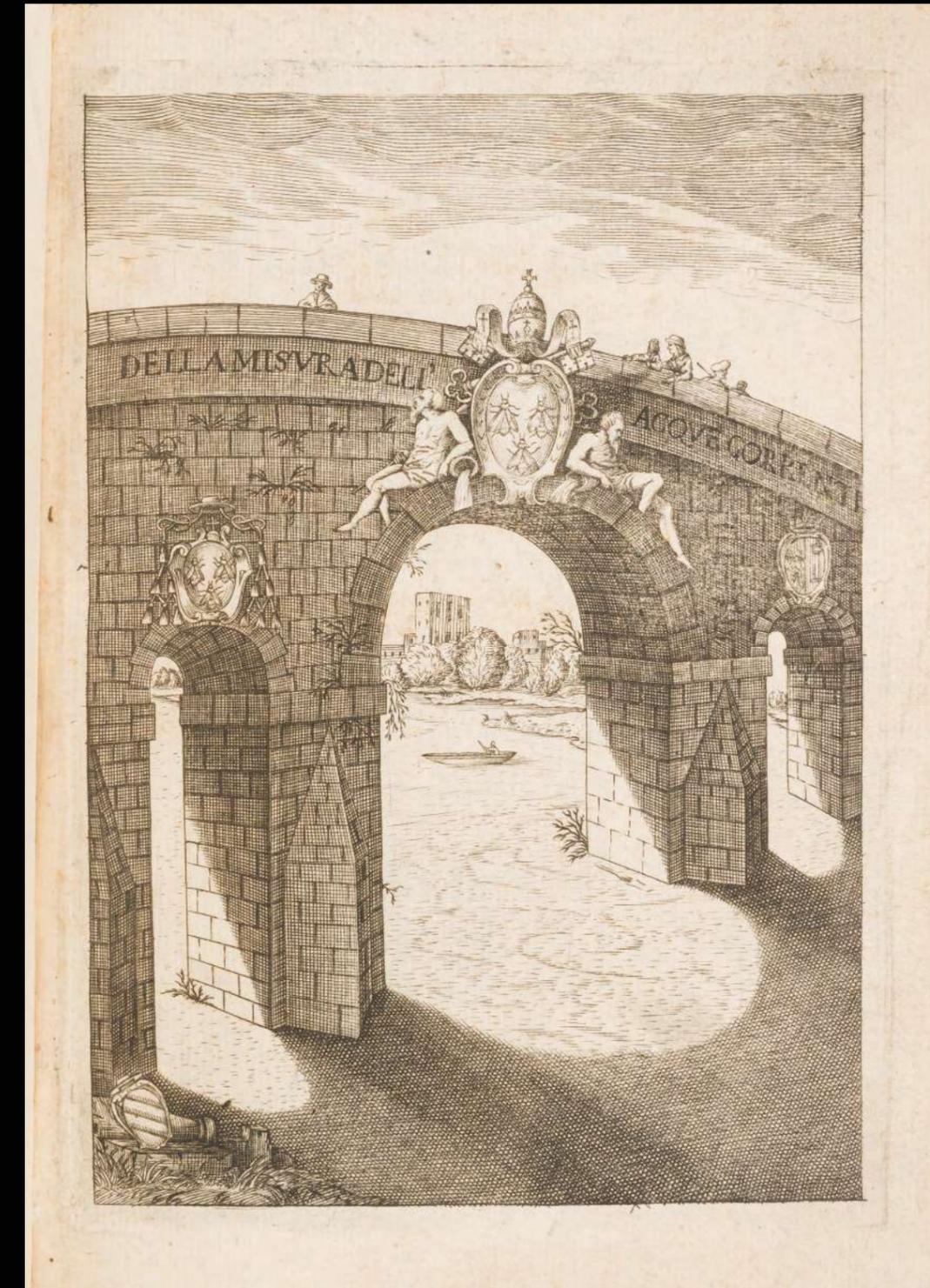
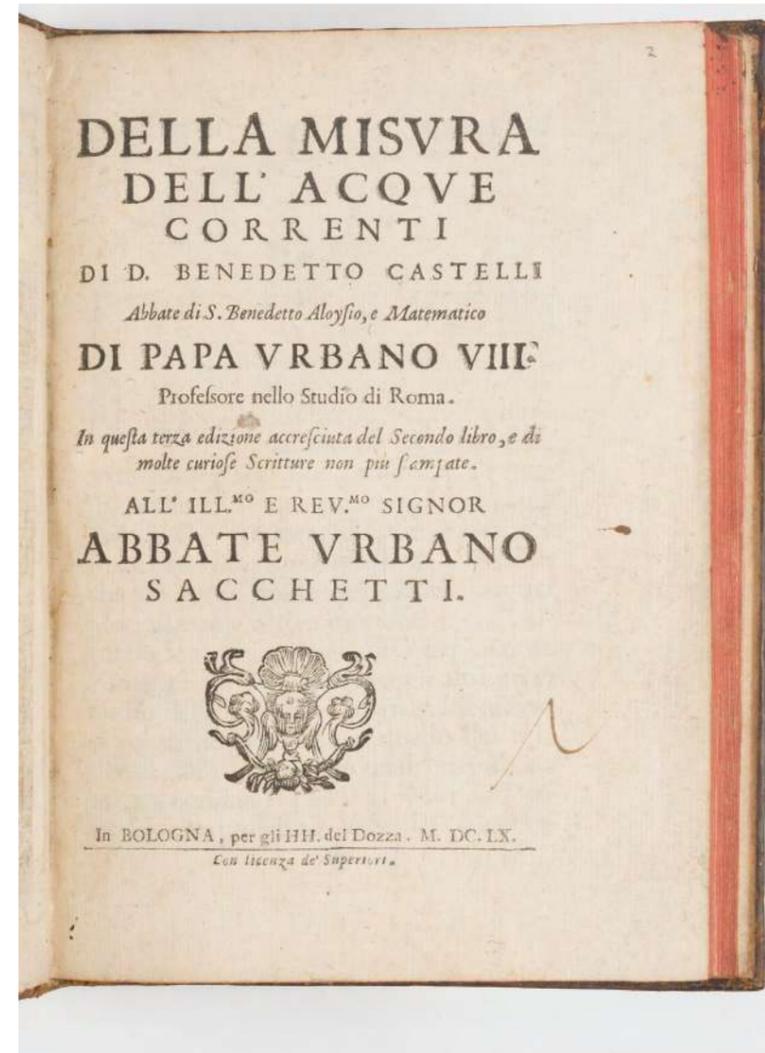
“At Galileo’s recommendation Castelli became professor of mathematics at the university of Pisa in 1613, a chair to which he was confirmed for life in 1624. Cavalieri’s geometry by indivisibles was an important step towards the infinitesimal calculus. Later, at Rome, Castelli was the teacher of Evangelista Torricelli and of Giovanni Alfonso Borelli... In 1628 he published the book *Della misura dell’acque correnti*, considered to be the beginning of modern hydraulics. Its fundamental propositions related the areas of cross sections of a river to the volume of water passing in a given time. He also discussed the velocity and head in flow through an orifice. A posthumous edition included the proposition that where a stream was dammed, the velocity of flow over the top was in direct proportion to the depth of water so flowing. Castelli’s pioneer work in hydraulics was carried on much further and with great accuracy by his pupil Torricelli” (DSB).

«Edizione più completa e più pregiata delle altre» (Riccardi).

PROVENANCE PRESTIGIEUSE

Exemplaire provenant de la bibliothèque de Julie-Lucie d’Angennes, qui épousa le 15 juillet 1645 Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier «qui la cherchait depuis douze ans et qui composa pour elle la fameuse Guirlande de Julie, avec la collaboration des familiers de l’hôtel de Rambouillet; nommée en octobre 1661 gouvernante du Grand Dauphin et des Enfants de France, puis dame d’honneur de la reine en 1664, elle favorisa les amours de Louis XIV avec mademoiselle de La Vallière et avec Madame de Montespan et dut quitter la cour en 1669, à la suite du scandale qui en résulta» (OHR).

Coins et coiffes habilement restaurés.



CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier de. Histoire du Paraguay. Paris, imprimerie Didot pour Desaint, David & Durand, 1757. 6 volumes in-12 (170 x 100 mm) de 2 ff.n.ch., 390 pp., 1 carte dépliant et 1 f.n.ch. pour le volume I ; 2 ff.n.ch., 476 pp., et 1 carte dépliant pour le volume II ; 2 ff.n.ch., 407 pp., 1 carte dépliant pour le volume III ; 2 ff.n.ch., 414 pp., 1 f.n.ch. et 1 carte dépliant pour le tome IV ; 2 ff.n.ch., 461 pp., 1 f.n.ch. pour le tome V ; 2 ff.n.ch., 460 pp. et 3 cartes dépliantes pour le tome VI. Demi-basane marbrée, dos lisses ornés (*reliure de l'époque*). 1 800 €

Sabin, 12130 ; De Backer & Sommervogel, II, p. 1079.

ÉDITION DE PETIT FORMAT, PARUE UN AN APRÈS L'ORIGINALE DE L'OUVRAGE LE PLUS COMPLET SUR LE PARAGUAY.

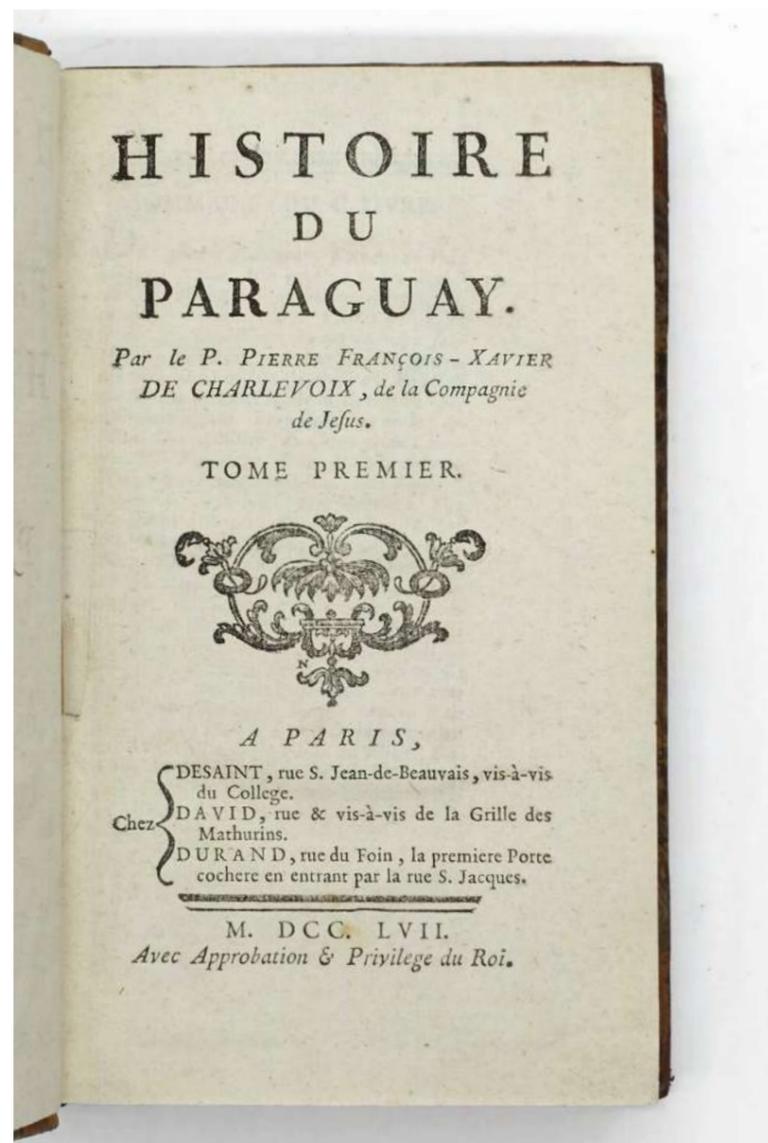
Le père Charlevoix cite, à la fin de chaque volume, les pièces pour servir de preuves et d'éclaircissements, dans la langue originale de chaque document, avec traduction en regard.

Illustré de 7 cartes dépliantes.

“Charlevoix’s last published history, his *Histoire du Paraguay*, became the most widely distributed of all his works, being eventually translated into English, Latin, German, and Spanish. Appearing at the precise time when the role of the Society of Jesus was being questioned in both Europe and America, it has remained the classic defence of the Jesuit administration in Paraguay” (Dict. of Canadian Biography).

Exemplaire modeste.

Provenance: bibliothèque de la duchesse d'Ursel (ex-libris).



CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier de. Histoire du Paraguay. Paris, imprimerie Didot pour Desaint, David & Durand, 1757. 6 volumes, 12mo (170 x 100 mm) of 2 unn.l., 390 pp., 1 folding map and 1 nn.l. for volume I; 2 unn.l., 476 pp., and 1 folding map for volume II; 2 unn.l., 407 pp., 1 folding map for volume III; 2 unn.l., 414 pp., 1 nn.l. and 1 folding map for volume IV; 2 unn.l., 461 pp., 1 nn.l. for volume V; 2 unn.l., 460 pp. and 3 folding maps for volume VI. Contemporary half marbled sheep, flat spines gilt. 1 800 €

Sabin, 12130 ; De Backer & Sommervogel, II, p. 1079.

12MO EDITION, PUBLISHED ONE YEAR AFTER THE ORIGINAL OF THE MOST COMPLETE WORK ON PARAGUAY.

At the end of each volume, Father Charlevoix cites documents to serve as proofs and clarifications, in the original language of each document, with translations alongside. Illustrated with 7 fold-out maps.

“Charlevoix’s last published history, his *Histoire du Paraguay* (1756), became the most widely distributed of all his works, being eventually translated into English, Latin, German, and Spanish. Appearing at the precise time when the role of the Society of Jesus was being questioned in both Europe and America, it has remained the classic defence of the Jesuit administration in Paraguay” (Dict. of Canadian Biography).

Provenance: library of the Duchess of Ursel (bookplate).



Imprimé sur grand papier

CHASTELLUX, François-Jean de Beauvoir, marquis de. De la félicité publique, ou Considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire. Nouvelle édition augmentée de notes inédites de Voltaire. Paris, Renouard, 1822. 2 volumes in-8 (232 x 149 mm), de 2 ff.n.ch., 350 pp. pour le volume I; 2 ff.n.ch., 332 pp. pour le volume II. Maroquin cerise à grain long, dos à nerfs richement ornés or et à froid, filet et dentelle dorée encadrant les plats avec grande plaque ornementale à froid, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3 500 €

Bengesco, II, 1919 ; INED, n° 1075.

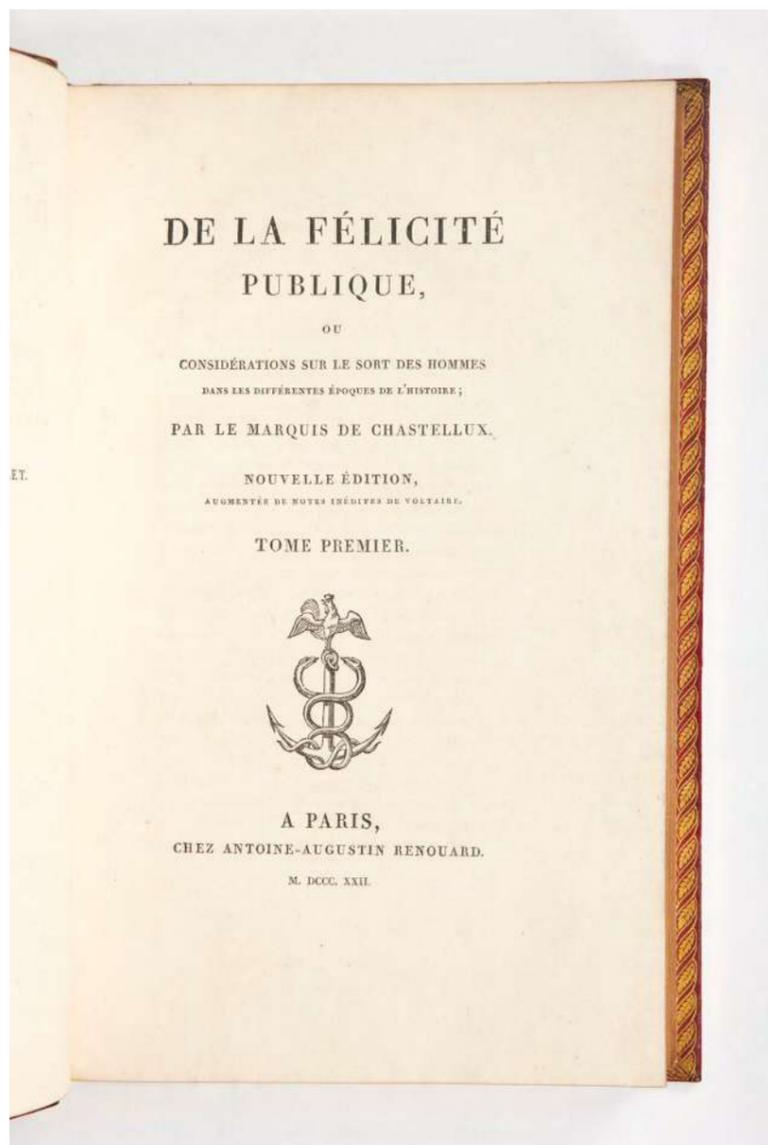
ÉDITION ORIGINALE DES NOTES DE VOLTAIRE. UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN, RICHEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN DÉCORÉ.

Philosophe, maréchal de camp, membre de l'Académie française, Chastellux (1734-1788) rejoignit l'armée de Rochambeau durant la guerre d'Indépendance américaine, où il se lia intimement avec Washington. Ami de Voltaire et des Encyclopédistes, il estimait que le progrès de l'humanité était fondé sur le perfectionnement de l'esprit, des arts et des sciences. Sa lecture novatrice des institutions de l'Antiquité et son analyse des nouveaux modes de gouvernement sont tout entiers dans son ouvrage *De la Félicité publique*, que Voltaire comparait à *l'Esprit des Loix*.

Édition revue et augmentée ; tout le dernier chapitre concerne le fléau de la dette publique. Les notes de Voltaire paraissent ici pour la première fois. Elles se trouvaient sur un exemplaire de la Félicité publique appartenant au comte Orlof et furent retranscrites pour cette édition.

Magnifique exemplaire imprimé sur grand papier.

Provenance : Jean A. Bonna avec son ex-libris.



Rare large paper copy bound in contemporary red morocco

CHASTELLUX, François-Jean de. De la félicité publique, ou Considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire. Nouvelle édition augmentée de notes inédites de Voltaire. Paris, Renouard, 1822. 2 volumes, 8vo (232 x 149 mm) 2 nn.ll., 350 pp. for volume I; 2 nn.ll., 332 pp. for volume II. Contemporary red Morocco, covers richly decorated in gilt, spines gilt with raised bands, gilt edges.

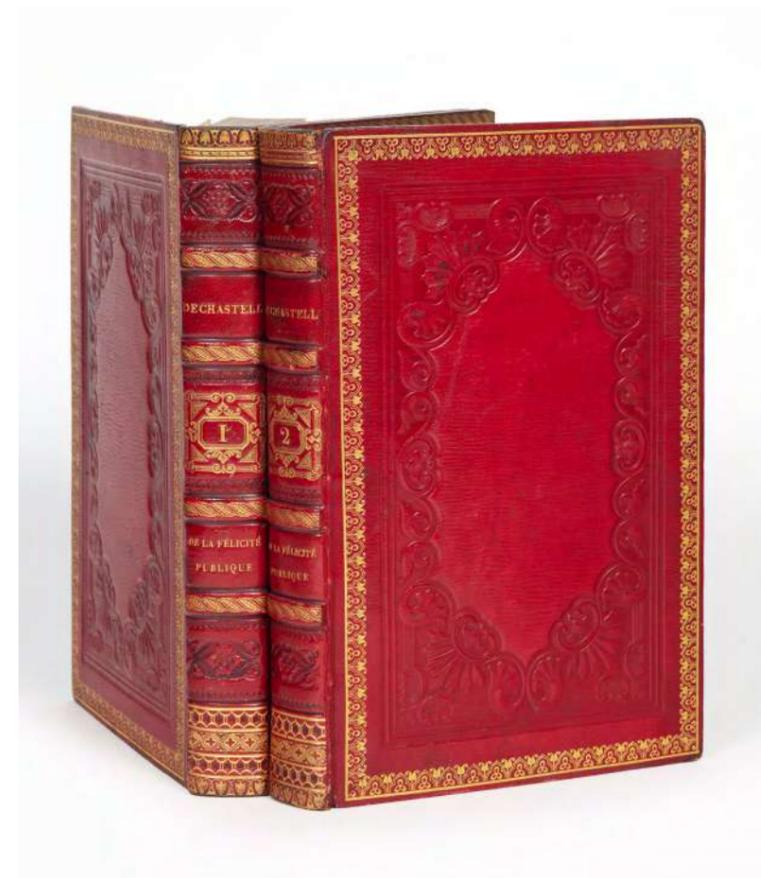
3 500 €

FIRST EDITION WITH VOLTAIRE'S NOTES.

The Marquis Chastellux (1734-1788), philosopher and member of the Académie française, joined Rochambeau's army during the American war of Independence where he became a close friend to George Washington. Friend of Voltaire and other Encyclopédistes he believed that the progress of humanity is to be found in perfecting the moral belief, but also in the advancement of art and science. Chastellux's new reading of the institutions in classical antiquity and his analysis of new ways of government are all included in his work *De la Félicité publique* whose importance Voltaire compared to *De l'Esprit des Loix* by Montesquieu. This new, revised edition, with the last chapter exclusively devoted to Public Debt contains here for the first time the notes by Voltaire.

One of the very few large paper copies printed on heavy wove paper.

Provenance : Jean A. Bonna (bookplate).



CHATEAUBRIAND, François-René de. *Atala – René. Paris, Le Normant, 1805.* In-12 (166 x 93 mm), 2 ff.n.ch, 46 pp., 1 f. blanc, 331 pp. Maroquin rouge à grain long, dos lisse orné, guirlande dorée encadrant les plats avec en lettres dorées sur le premier « SOUVENIRS D'AMITIÉ » et sur le second « Mme CHAUSSEE », roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2 500 €

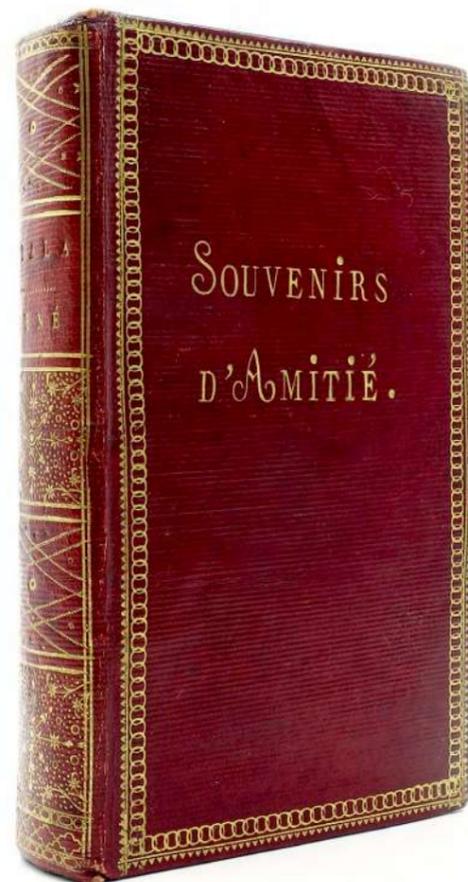
Carteret, I, 161; Talvart, 2-B Vicaire, II, 279-280; Cohen, 229; Chateaubriand, Le Voyageur et l'homme politique, 1969, Bibliothèque nationale, n°68; Escoffier, le Mouvement romantique, 155.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE CES DEUX RÉCITS QUI MARQUENT LE DÉBUT DE L'ÈRE ROMANTIQUE. EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE À GRAIN LONG COMPORTANT EN LETTRES DORÉES SUR LE PREMIER PLAT « SOUVENIRS D'AMITIÉ » ET SUR LE SECOND « MME CHAUSSEE ».

Elle est ornée de 6 figures gravées par Saint-Aubin et Choffard d'après des dessins de Garnier.

Après avoir été publiée séparément cinq fois en 1801, *Atala* prit la place qui lui était destinée dans le *Génie du Christianisme* aux côtés de *René* (1802). Les éditions successives donneront lieu à de nombreuses révisions de l'auteur jusqu'à la présente édition qui donne le texte définitif : « *J'ai passé quatre ans à revoir cet épisode, mais aussi il est tel qu'il doit rester. C'est la seule Atala que je reconnaitrai à l'avenir* » (Préface). La préface dans laquelle Chateaubriand explique son travail et sa réaction aux critiques de ces deux récits romanesques est en édition originale.

En 1791, Chateaubriand se rend en Amérique, cela lui inspire deux réalisations littéraires. Tout d'abord *Atala*, puis *Voyage en Amérique* publié en 1828 qui retrace son périple. Chateaubriand est alors fasciné par le paysage américain qui offre une nature luxuriante, sauvage et transcendante. Le botaniste amateur qu'il est n'oublie pas d'intégrer cette nature dans *Atala*, le récit combine en effet ses impressions de voyage à une histoire d'amour tragique jouée entre *Atala* et *Chactas*.



CHATEAUBRIAND, François-René de. *Atala – René. Paris, Le Normant, 1805.* 12mo (166 x 93 mm), 2 unnl, 46 pp., 1 l. (blank), 331 pp. contemporary straight-grained red morocco, flat spine gilt, gilt garland framing the covers with gilt lettering on the first “SOUVENIRS D'AMITIÉ” and on the second “Mme CHAUSSEE”, inner gilt roll, gilt edges. 2 500 €

Carteret, I, 161; Talvart 2-B Vicaire, II, 279-280. Cohen, 229, Chateaubriand, Le Voyageur et l'homme politique, 1969, Bibliothèque nationale, n°68; Escoffier, le Mouvement romantique, 155.

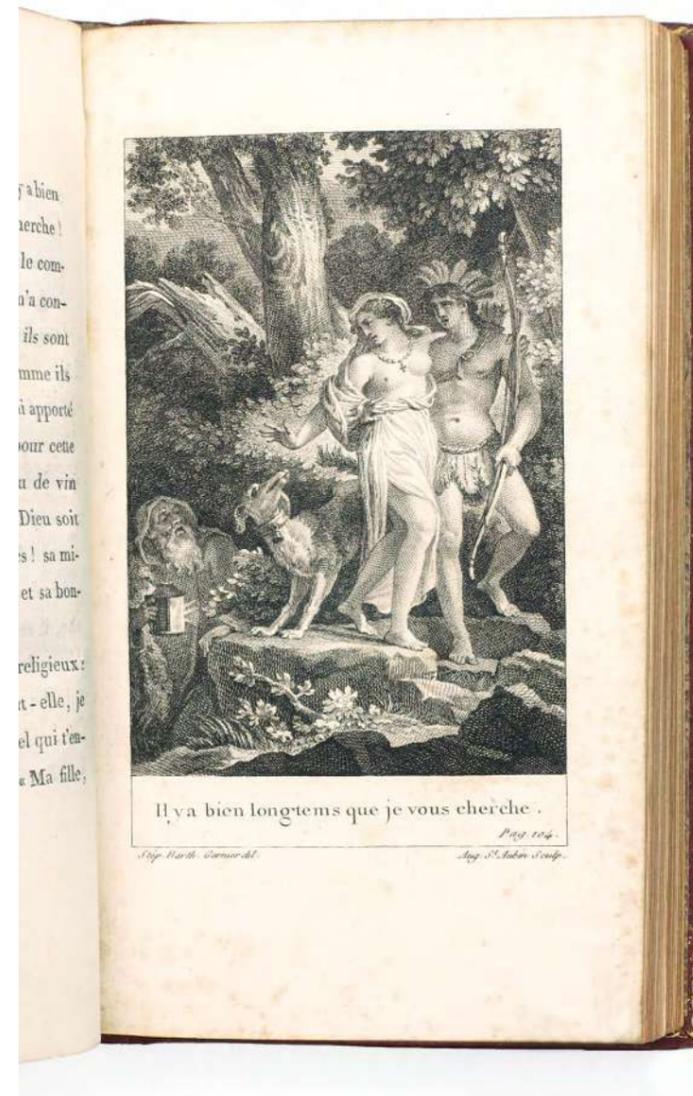
FIRST COLLECTIVE EDITION OF THESE TWO NOVELS, WHICH MARK THE BEGINNING OF THE ROMANTIC ERA.

It is decorated with 6 figures engraved by Saint-Aubin and Choffard after drawings by Garnier.

After being published separately five times in 1801, *Atala* took its rightful place in the *Génie du Christianisme* alongside *René* (1802). Successive editions will give rise to numerous revisions by the author until the present edition, which gives the definitive text : « *J'ai passé quatre ans à revoir cet épisode, mais aussi il est tel qu'il doit rester. C'est la seule Atala que je reconnaitrai à l'avenir* » (Préface). The preface in which Chateaubriand explains his work and his reaction to the criticism of these two novels is in first edition.

In 1791, Chateaubriand travelled to America, which inspired two literary works. The first was *Atala*, followed by *Voyage en Amérique*, published in 1828, which retraces his journey. Chateaubriand was fascinated by the American landscape, with its luxuriant, wild and transcendent nature. As an amateur botanist, he did not forget to incorporate this nature into *Atala*, which combines his impressions of his journey with a tragic love story between *Atala* and *Chactas*.

A presentation copy to an amateur botanist.



Rousseurs marginales sur planches.

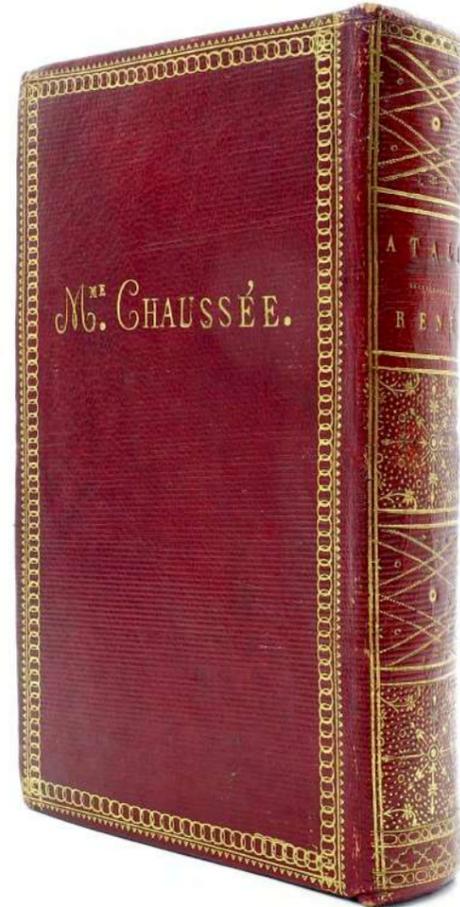
EXEMPLAIRE DE PRÉSENT À UNE BOTANISTE AMATEURE.

L'inclination de Chateaubriand pour la botanique est connue. Elle transparaît non seulement dans ses ouvrages mais aussi dans son quotidien lorsqu'il s'occupe du jardin de sa propriété de la Vallée-aux-Loups.

« Si on sait peu de chose de Madame Chaussée, il est en revanche certain qu'elle fût une botaniste amatrice au Havre. Elle est à l'origine de la création de la rose unique panachée dans les années 1820. Elle fut un temps dépossédée de sa réalisation en faveur de Monsieur Caron, gardien du jardin de l'hôtel de ville de Rouen. » (Max Singer, *Dictionnaire des roses*, 1885, p.335).

Si aucun document historique ne lie Chateaubriand à Madame Chaussée, nous ne pouvons ignorer la concomitance de leurs existences. La botanique n'est pas la seule chose qui les lie. Ils fréquentent également les mêmes endroits. C'est au Havre que l'auteur débarque après son séjour en Amérique, il consacre d'ailleurs quelques passages à la ville dans les *Mémoires d'Outre-tombe*. (Livre VII).

Autre provenance : Docteur Armand Ripault avec son ex-libris portant la devise «*d'espérer servira*» (vente Giraud-Badin, 24 au 26 janvier 1924, première partie, n°239) ; André Cade avec son ex-libris. Professeur de pathologie générale et de thérapeutique à la Faculté de médecine de Lyon. Correspondant à l'Académie de médecine et membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

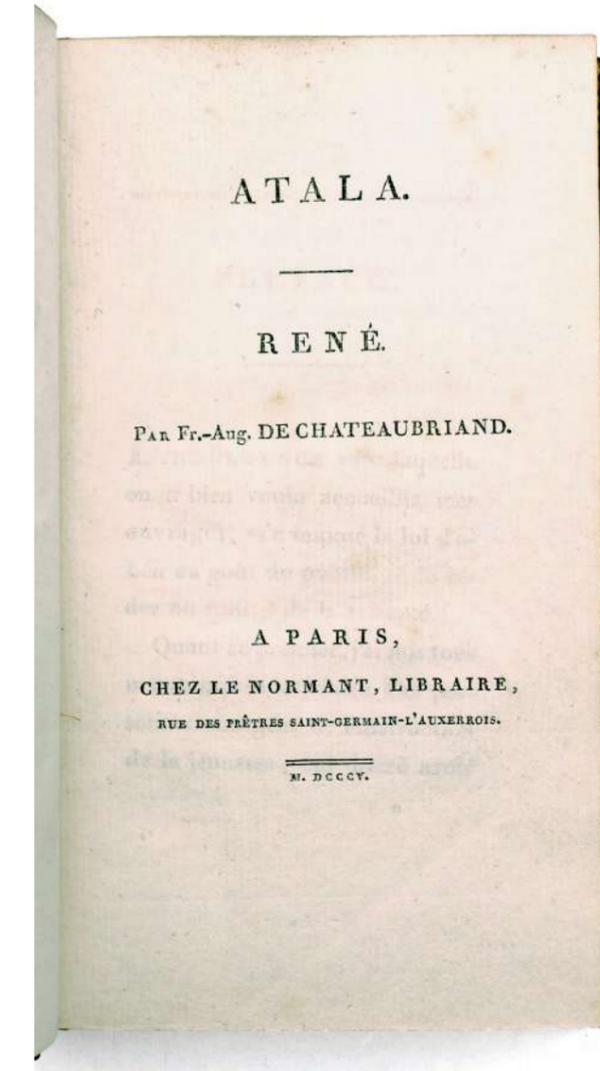


Chateaubriand's interest in botany is well known. It is apparent not only in his works but also in his daily life when he tended the garden at his property in the Vallée-aux-Loups.

Although little is known about Madame Chaussée, it is certain that she was an amateur botanist in Le Havre. She was behind the creation of the “unique rose panachée” in the 1820s. For a time, she was dispossessed of her creation in favour of Monsieur Caron, caretaker of the garden at Rouen town hall (Singer, Max, *Dictionnaire des roses*, 1885, p.335).

Although there are no historical documents linking Chateaubriand to Madame Chaussée, we cannot ignore the fact that their lives coincided. Botany was not the only thing that linked them. They also frequented the same places. It was in Le Havre that the author disembarked after his stay in America, and he devoted several passages to the town in his *Mémoires d'Outre-tombe* (Livre VII).

Provenance: From the very fine collection of Doctor Armand Ripault (bookplate with the motto “d'espérer servira”), his auction catalogue 24-26 January 1924 (first part, no. 239); André Cade (bookplate): Professor of general pathology and therapeutics at the Faculty of Medicine in Lyon. - Correspondent at the Académie de médecine and member of the Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.



CHAVIGNY, Jean-Aimé de. Commentaires du Sr de Chavigny Beaunois sur les Centuries et Prognostications de feu M. Michel de Nostradamus. Paris, Gilles Robinot, 1596. In-8 (167 x 101 mm). 80 ff. dont le dernier blanc. Foliotation erronée : [1]-4, 7-74, 74-80. Collation : A⁴ B² C-S⁴ T² V-X⁴ (X4 blanc). Maroquin olive, triple filet doré d'encadrement, dos lisse avec titre en long, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*). 12 000 €

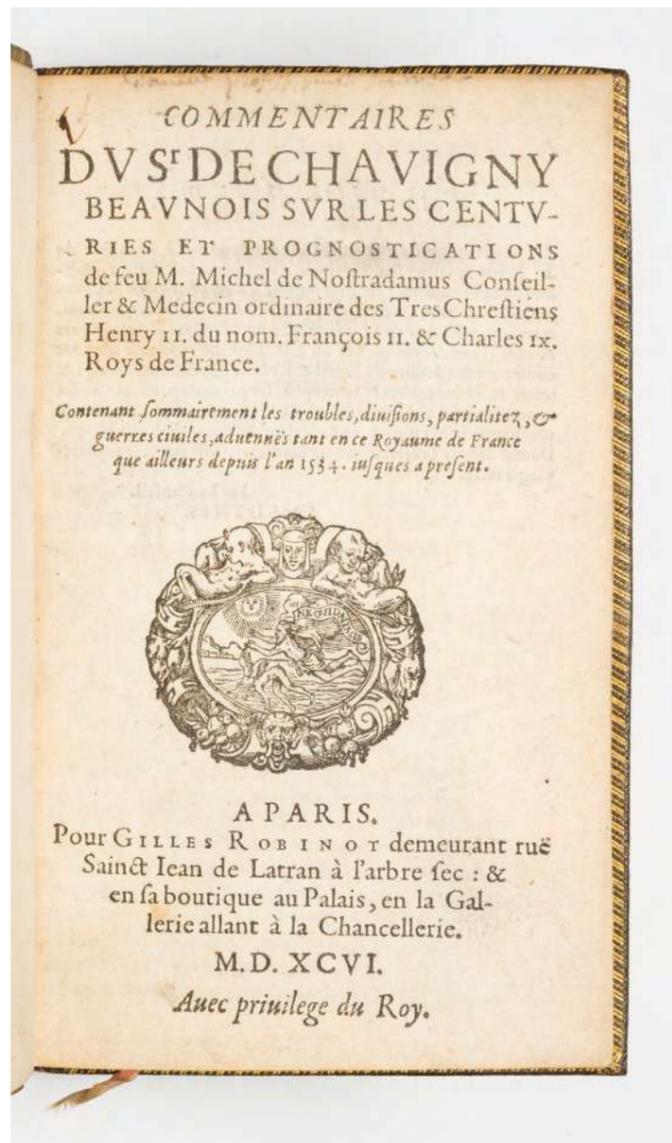
USTC 12761 ; Brunet, I, col. 1828 ; Caillet, n° 2304 ; Chomarat-Laroche, *Bibliographie Nostradamus*, n° 160 ; Benazra, *Répertoire chronologique nostradamique*, pp. 142-143 ; Jean Céard, « J. A. de Chavigny : le premier commentateur de Nostradamus », in Giancarlo Garfagnini (dir.), *Scienze, credenze occulte, livelli di cultura*, Florence, Olschki, 1982, pp. 427-442.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL POUR LES ÉTUDES NOSTRADAMISTES.

Poète, astrologue et médecin, Jean-Aimé de Chavigny (1524-1604) avait quitté sa ville de Beaune pour s'établir à Salon-de-Provence auprès de Nostradamus, qu'il assista jusqu'à sa mort en disciple et en ami. Chavigny rencontra Nostradamus à Salon durant l'été 1560. Il avait 27 ans. Le 1er septembre suivant, de passage à Aix, il écrivit à Nostradamus pour le remercier de son accueil et aussi d'avoir eu l'amabilité d'avoir dressé son thème de naissance. Après quelques échanges épistolaires, Chavigny se présenta à nouveau à Salon durant l'été suivant, et devint le secrétaire particulier de l'astrologue, employé par ce dernier entre autres en raison de son écriture exécrationnelle.

Nostradamus (1503-1566), est ici présenté à travers la loupe de son secrétaire qui a voulu dans ce rarissime petit ouvrage rendre hommage à l'auteur des fameuses *Centuries*, mais aussi balayer toutes les calomnies qui fleurirent à l'égard de son maître, dès sa disparition.

“Later in his life several of his astrological clients complained of his execrable hand. This was partly why he eventually resorted to employing a secretary, Chavigny” (Wilson, *The man Behind the Prophecies*, p. 18).



CHAVIGNY, Jean-Aimé de. Commentaires du Sr de Chavigny Beaunois sur les Centuries et Prognostications de feu M. Michel de Nostradamus. Paris, Gilles Robinot, 1596. 8vo (167 x 101 mm). 80 ll. including last blank. Erroneous foliation: [1]-4, 7-74, 74-80. Collation : A⁴ B² C-S⁴ T² V-X⁴ (X4 blank). 18th century olive morocco, triple git file on covers, flat spine gilt with vertical gilt lettering, gilt edges. 12 000 €

USTC 12761 ; Brunet, I, col. 1828 ; Caillet, n° 2304 ; Chomarat-Laroche, *Bibliographie Nostradamus*, n° 160 ; Benazra, *Répertoire chronologique nostradamique*, pp. 142-143.

FIRST EDITION OF THIS FUNDAMENTAL WORK FOR NOSTRADAMIST STUDIES.

Poet, astrologer and doctor, Jean-Aimé de Chavigny (1524-1604) had left his home town of Beaune to settle in Salon-de-Provence with Nostradamus, whom he assisted until his death as a disciple and friend. Chavigny met Nostradamus in Salon in the summer of 1560, at the age of 27. On the following 1 September, while in Aix, he wrote to Nostradamus to thank him for his welcome and also for having kindly drawn up his birth chart. After a few exchanges of letters, Chavigny returned to Salon the following summer and became the astrologer's private secretary, employed by the latter partly because of his terrible handwriting.

Nostradamus (1503-1566) is presented here through the magnifying glass of his secretary, who in this extremely rare little work wanted not only to pay tribute to the author of the famous *Centuries*, but also to sweep away all the slander that flourished against his master from the time of his death.

“Later in his life several of his astrological clients complained of his execrable hand. This was partly why he eventually resorted to employing a secretary, Chavigny” (Wilson, *The man Behind the Prophecies*, p. 18).

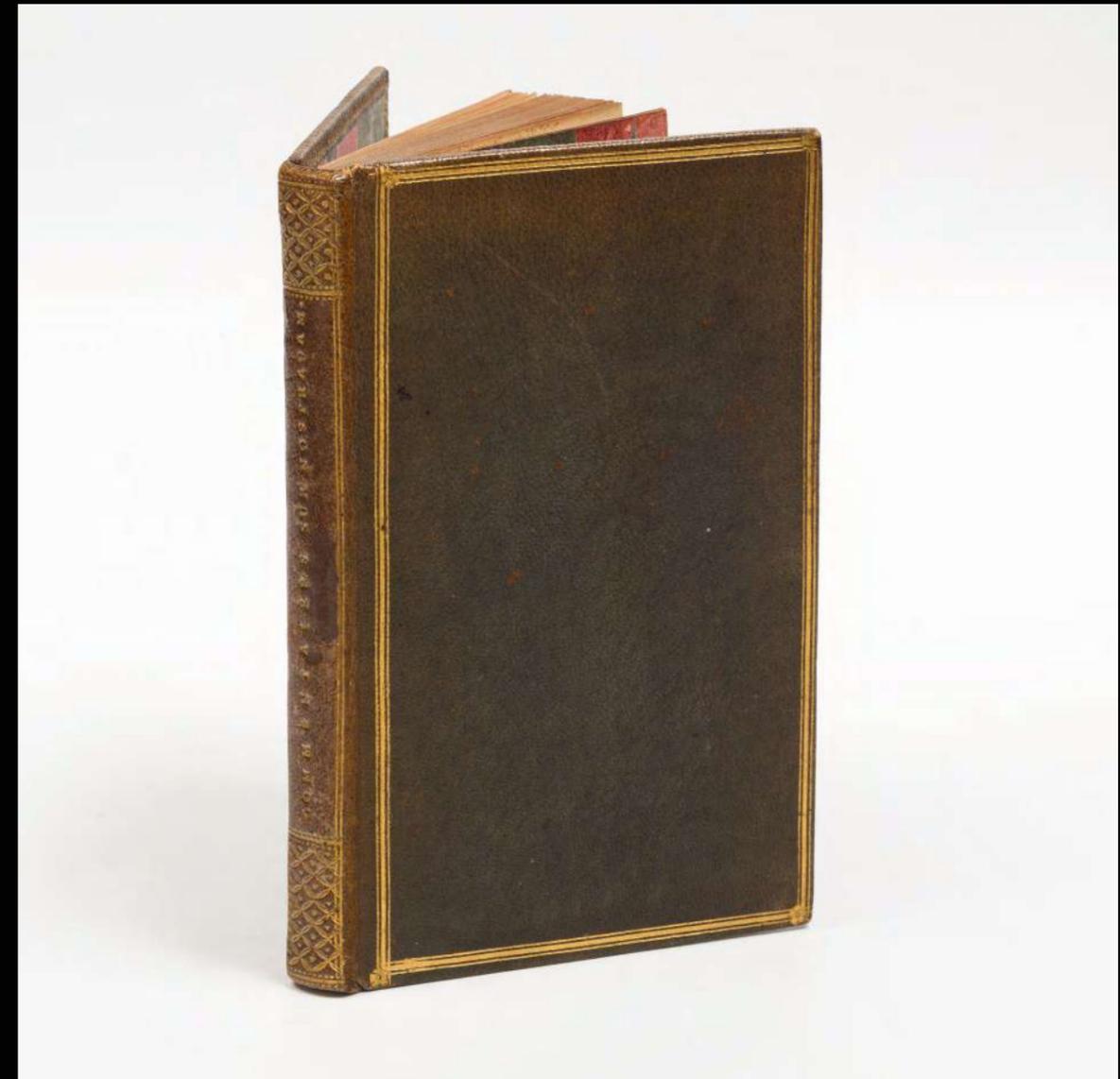
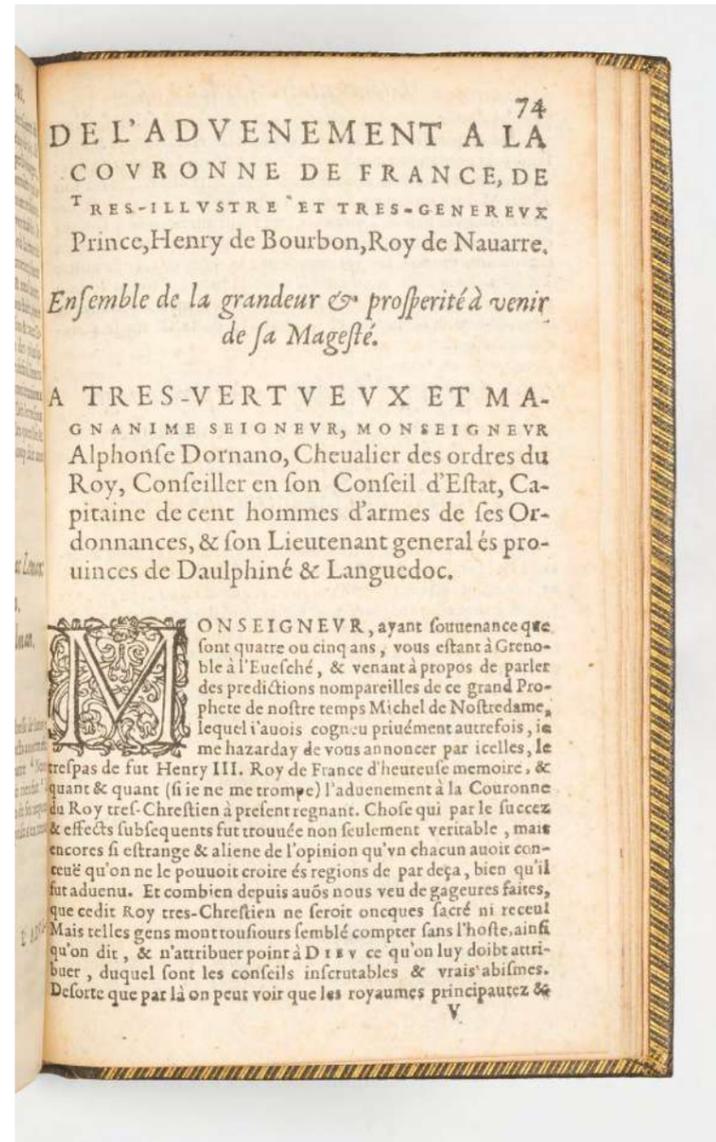
Cet ouvrage rarissime débute avec un «*brief discours sur la vie de M. Michel de Nostre Dame*» qui constitue la première biographie de l'astrologue. Elle est suivie des commentaires - il y en a 347 - sur les prophéties de Nostradame «*advenues depuis l'an 1534 jusqu'à présents*». Les derniers 6 feuillets contiennent les présages «*de l'advenement à la couronne de France, de très illustre et très généraux prince, Henry de Bourbon, Roi de Navarre*».

Le privilège de cette édition fut partagé entre les libraires Gilles Robinot et Anthoine du Brueil. Le titre porte la grande marque d'imprimeur de Robinot.

Ouvrage rarissime dont nous n'avons pu trouver qu'un seul exemplaire en vente publique (très abîmé et avec un feuillet en fac-similé).

Reliure légèrement insolée ; ancienne restauration angulaire de papier en D3.

Provenance : Antoine-Bernard Caillard (1737-1807 ; sa vente, Paris, 1810, n° 603, 4 livres 10 sols) - Jean Blondelet (paraphe à l'encre bleue à la fin du volume).



“One of the finest of all books on the Levant” (Koç)

Le véritable artisan du renouveau des travaux sur l'hellénisme

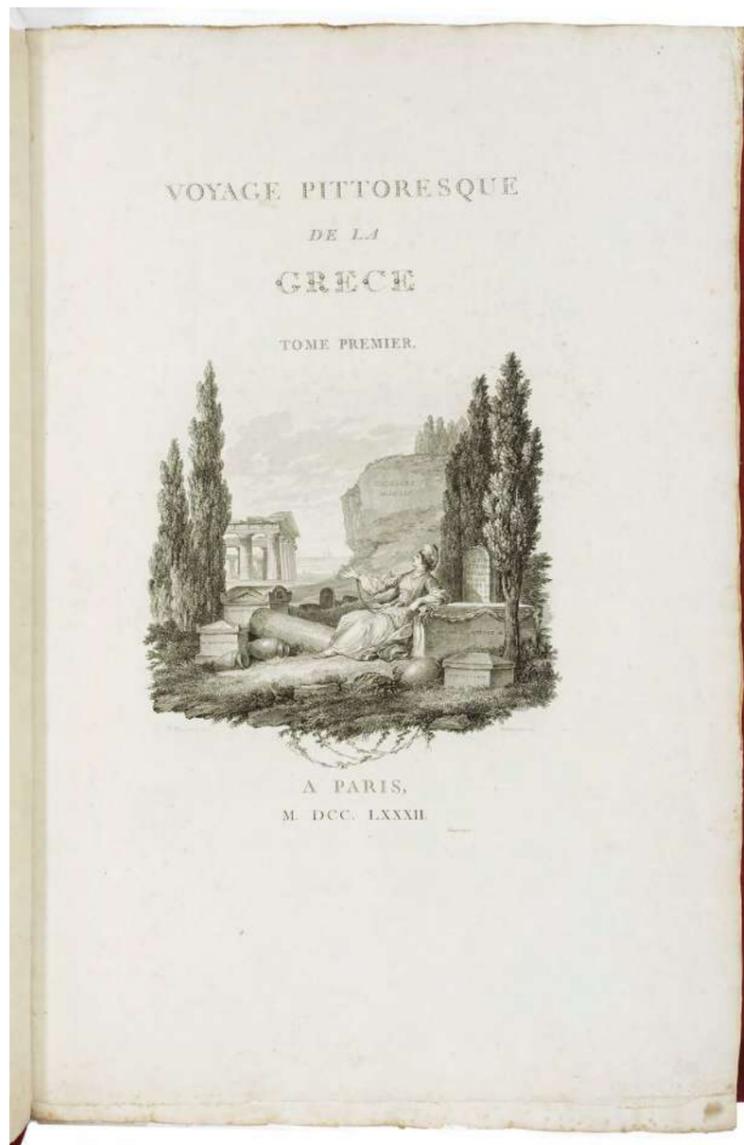
CHOISEUL-GOUFFIER, Marie-Gabriel-Florent-Auguste de. Voyage pittoresque de la Grèce. Paris, Tillard, puis Blaise l'aîné, 1782-1809-1822 (1824). 2 tomes en 3 volumes in-folio (535 x 352mm). Collation et illustration : Volume I : 4 ff.n.ch, XII, 204 pp., 2 grandes cartes sur double page de la Grèce moderne et de la Grèce ancienne, 126 figures numérotées 1-126 dont quelques cartes, avec la planche 110 en premier état portant le titre *Tournoi-turc*. Volume II : 4 ff.n.ch., 346 pp., 34 figures numérotées 1 à 33 dont 1 dépliant, avec la planche 8bis, 1 table typographique à double pour la page 184. Volume III : portrait gravé de l'auteur en frontispice, 2 ff.n.ch., 1 f. feuillet d'avertissement rédigé par le libraire Blaise à l'achèvement de l'ouvrage, 12 pp. contenant la Notice sur la vie et les ouvrages de M. le comte de Choiseul-Gouffier par Bon-Joseph Dacier suivie des articles nécrologiques publiés à la mort de Choiseul-Gouffier et de la Table générale des planches des trois volumes, pp. 347-518, figures numérotées de 34 à 157 et la planche 76bis (la planche 68, grand plan d'Istanbul, est dépliant). Demi-marroquin rouge, dos lisse orné (*reliure uniforme vers 1825*). 25 000 €

Blackmer, 342 ; Koç, 145 (troisième tirage de la préface) ; Atabey, 241 (premier tirage de la préface) ; F. Barbier, Le Rêve grec de Monsieur de Choiseul. Les voyages d'un Européen des Lumières, Paris, 2010 ; Brunet, 1, 1847: «Le premier volume de cet ouvrage, à l'époque où il parut pour la première fois, était incontestablement, sous le rapport de la gravure, la plus belle production en ce genre qu'on eût encore vue; aussi eut-il beaucoup de succès.» ; Cohen-de Ricci, col. 238.

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES CONSACRÉS À LA GRÈCE ET AU LEVANT.

Second état de la préface, se terminant aux mots *Exoriare aliquis* (voir détails donnés par Koç et par Blackmer).

Archéologue passionné et raffiné, Marie-Gabriel, comte de Choiseul-Gouffier (1752-1857) fut le dernier ambassadeur de la monarchie



The renaissance of Hellenistic studies

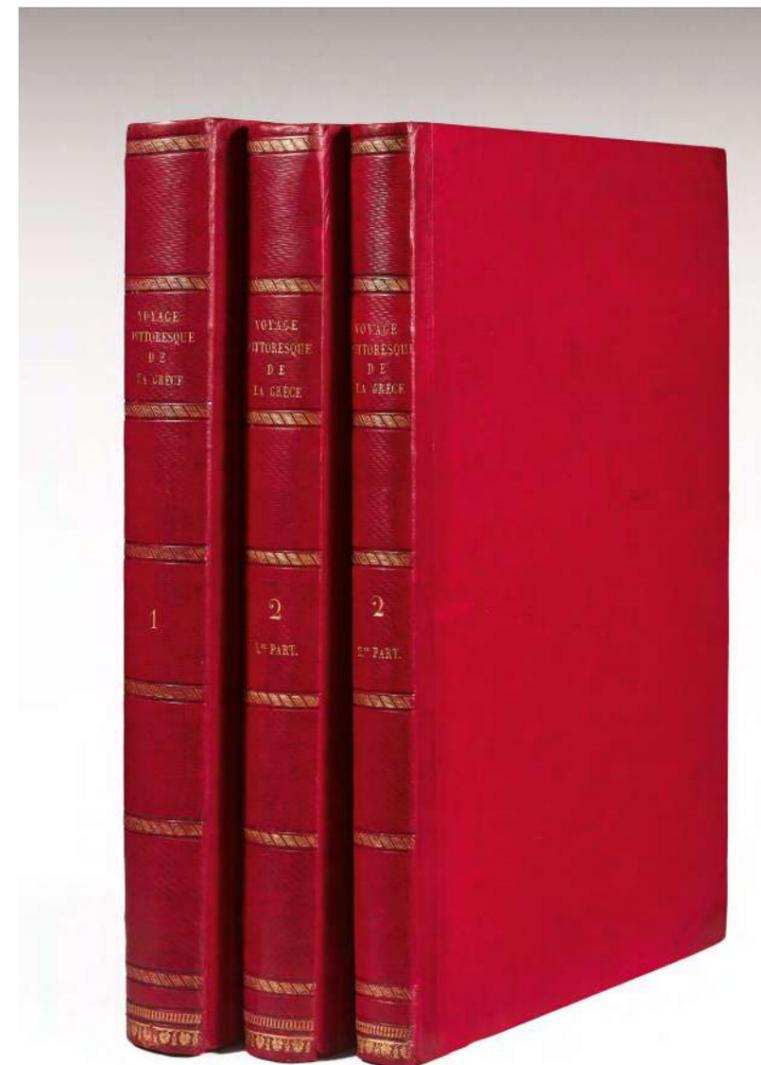
CHOISEUL-GOUFFIER, Marie-Gabriel-Florent-Auguste de. Voyage pittoresque de la Grèce. Paris, Tillard, then Blaise l'aîné, 1782-1809-1822 (1824). 2 parts in 3 volumes, folio (535 x 352mm). Collation et illustration: Volume I : 4 nn.ll., XII, 204 pp., 2 large double page maps (ancient and modern Greece), 126 numbered illustrations 1 - 126 including maps, with plate 110 in first issue with the title *Tournoi-turc*. Volume II : 4 nn.ll., 346 pp., 34 illustrations numbered 1 to 33 (including 1 folding and plate numbered 8bis), 1 typographical table for page 184. Volume III : engraved portrait frontispiece, 2 nn.ll., 1 nn.l. (introduction by the bookseller Blaise), 12 pp. with *Notice sur la vie et les ouvrages de M. le comte de Choiseul-Gouffier* by Bon-Joseph Dacier, followed by *necrologies* and the *Table générale des planches des trois volumes*, pp. 347-518, illustrations numbered 34 to 157 and plate 76bis (plate 68, large plan of Istanbul, is folding). Uniformly bound in about 1825 in half-red morocco, flat spine with gilt lettering, entirely uncut and with deckle edges. 25 000 €

Blackmer, 342; Koç, 145 (third issue of the preface); Atabey, 241 (first issue of the preface); F. Barbier, Le Rêve grec de Monsieur de Choiseul. Les voyages d'un Européen des Lumières, Paris, 2010 ; Brunet, 1, 1847: «Le premier volume de cet ouvrage, à l'époque où il parut pour la première fois, était incontestablement, sous le rapport de la gravure, la plus belle production en ce genre qu'on eût encore vue; aussi eut-il beaucoup de succès.» ; Cohen-de Ricci, col. 238.

FIRST EDITION “ONE OF THE FINEST OF ALL BOOKS ON THE LEVANT” (KOÇ).

Second state of the preface, ending with the words *Exoriare aliquis* (see details by Koç and by Blackmer).

A passionate and refined archaeologist, Marie-Gabriel, comte de Choiseul-Gouffier (1752-1857) was the last ambassador of the French monarchy to the Sublime Porte. He was appointed in 1784. Refusing to return to France during the Revolution, he opposed the appointment of his successor for a year. The Republic put a price on his head and the Jacobins destroyed his collections. He had to seek refuge in Russia with his old adversary Catherine II. Paul I of Russia then appointed him



française auprès de la Sublime Porte. Il avait été nommé en 1784. Refusant de rentrer en France lors de la Révolution, il s'opposa pendant à un an à l'entrée en fonction de son successeur. Sa tête fut mise à prix par la République et ses collections détruites par les Jacobins. Il dut chercher refuge en Russie auprès de sa vieille adversaire Catherine II. Paul Ier de Russie le nomma ensuite directeur de l'Académie des Beaux-Arts et de la Bibliothèque impériale, puis Talleyrand s'entremet pour favoriser son retour en France en 1802.

Talleyrand, rencontré au Collège d'Harcourt, avait été le cher ami des beaux jours de l'Ancien Régime. «Monsieur de Choiseul est l'homme que j'ai le plus aimé» écrit Talleyrand dans ses Mémoires. Ils avaient tous deux partagé nombre d'intrigues de cour. Mais c'est dans l'entourage de son cousin le duc de Choiseul que le talentueux Choiseul-Gouffier, bon dessinateur et bon cartographe, avait appris la Grèce auprès de l'abbé Barthélémy, l'un des piliers de Chanteloup, célèbre château de Touraine où le duc avait été exilé. D'avril 1776 à janvier 1777, Choiseul-Gouffier naviguera sur l'Atalante, frégate dirigée par un marin prestigieux, le marquis de Chabert, chargé d'une mission scientifique :

«Choiseul-Gouffier, comme il sied pour un voyage à prétention scientifique, ne part pas seulement en compagnie de son valet de chambre, le fidèle Chartier : il est accompagné d'un secrétaire, l'ingénieur P. Kauffer, d'un architecte sorti de la nouvelle École des Ponts et Chaussées, J. Foucherot; d'un dessinateur, Jean-Baptiste Hilair, qui le secondera jusqu'à la fin de sa vie» (B. Holtzmann)

Au Grand Tour des jeunes seigneurs anglais, Choiseul-Gouffier avait préféré la découverte inédite du Levant. Il en rapportera une vision philhellénique originale puisqu'il envisagera la création d'une Grèce indépendante dans la presqu'île de Morée placée sous protection russe. La publication du premier volume lui valut d'entrer à l'Académie. En 1784, il fut nommé ambassadeur à la Sublime Porte d'où il commença une célèbre collection d'antiques qui fit de lui l'égal de Lord Elgin. Cette collection est maintenant dispersée dans les collections publiques françaises et britanniques.

Choiseul-Gouffier devait mourir en 1817 avant que la troisième partie de son œuvre, dont la deuxième avait paru en 1809, ne voie le jour. Ces deux derniers volumes offraient un contenu novateur. Celui de 1809 traitait de la Troade et de l'Asie Mineure encore peu connues à l'époque tandis que le dernier volume présentait la Turquie sous un nouveau jour, de longs passages étant consacrés aux Dardanelles et à Istanbul.

Chateaubriand, qui avait traversé la Grèce au cours de son voyage vers la Terre Sainte, a loué la qualité du travail accompli par Choiseul-Gouffier : « C'est à M. l'abbé de Saint-Non et à M. de Choiseul-Gouffier qu'il faut [...] rapporter l'origine des voyages pittoresques proprement dits. Il est bien à désirer pour les arts que M. de Choiseul achève son bel ouvrage, et qu'il reprenne des travaux trop longtemps suspendus par des malheurs : les amis de Cicéron cherchaient à le consoler des peines de la vie, en lui remettant sous les yeux le tableau des ruines de la Grèce » (Chateaubriand, Voyage pittoresque et historique de l'Espagne par M. de Laborde, in *Mélanges littéraires*).

L'illustration, principalement due aux talents de Moreau le jeune, A. de Saint-Aubin, Choffard, Huet, Monnet, le célèbre Louis-Sébastien-François Fauvel, comprend au total 285 figures tirées sur 168 planches, en partie à double page ou parfois repliées, montrant des cartes, des plans, des relevés, des sites et des costumes, etc. Il y a aussi 22 vignettes (en-têtes et culs-de-lampe), deux grandes cartes dépliantes, 3 titres gravés et un portrait de l'auteur gravé au burin par M.-F. Dien d'après Boilly. Le tableau typographique relié à la page 184 du volume II contient l'arbre généalogique de la famille Dardannus.

Exemplaire de choix comportant le premier volume en second tirage. On y trouve le Discours préliminaire en douze pages finissant à la 22e ligne. Rédigé par Choiseul-Gouffier en collaboration avec Chamfort, le contenu très philhellénique et anti-turc de ce Discours avait dû en effet être édulcoré après la nomination de Choiseul-Gouffier à l'ambassade de Constantinople. On remarque aussi la planche 50 qui représente la bataille de Tcheshmé gagnée le 6 juillet 1770 par la flotte russe du comte Alexiei Grigorievitch Orlov (1737-1807) contre une flotte turque nettement supérieure en

director of the Academy of Fine Arts and the Imperial Library, before Talleyrand intervened to encourage his return to France in 1802.

Talleyrand, met at the Collège d'Harcourt, had been a dear friend during the heydays of the Ancien Régime. "Monsieur de Choiseul is the man I loved most," wrote Talleyrand in his *Memoirs*. They had both shared many court intrigues. But it was in the entourage of his cousin the Duc de Choiseul that the talented Choiseul-Gouffier, a good draughtsman and cartographer, learned about Greece from Abbé Barthélémy, one of the pillars of Chanteloup, the famous château in Touraine where the Duc had been exiled. From April 1776 to January 1777, Choiseul-Gouffier sailed on the Atalante, a frigate captained by a prestigious sailor, the Marquis de Chabert, who was on a scientific mission:

«Choiseul-Gouffier, comme il sied pour un voyage à prétention scientifique, ne part pas seulement en compagnie de son valet de chambre, le fidèle Chartier: il est accompagné d'un secrétaire, l'ingénieur P. Kauffer, d'un architecte sorti de la nouvelle École des Ponts et Chaussées, J. Foucherot; d'un dessinateur, Jean-Baptiste Hilair, qui le secondera jusqu'à la fin de sa vie» (B. Holtzmann).

Choiseul-Gouffier preferred the discovery of the Levant to the Grand Tour of the young English lords. He brought back an original philhellenic vision, envisaging the creation of an independent Greece on the Morea peninsula under Russian protection. The publication of the first volume earned him a place in the Académie. In 1784, he was appointed ambassador to the Sublime Porte from where he began a famous collection of antiques that made him the equal of Lord Elgin. Choiseul-Gouffier died in 1817 before the third part of his work, the second of which had appeared in 1809, saw the light of day. These last two volumes were innovative in content. The 1809 volume dealt with the Troad and Asia Minor, which were still little known at the time, while the last volume presented Turkey in a new light, with long passages devoted to the Dardanelles and Istanbul.

The illustrations, mainly by Moreau le jeune, A. de Saint-Aubin,

Choffard, Huet, Monnet and the famous Louis-Sébastien-François Fauvel, comprise a total of 285 figures on 168 plates, some double-page and some folded, showing maps, plans, surveys, sites, costumes and so on. There are also 22 vignettes (head- and tail-pieces), two large fold-out maps, 3 engraved titles and a portrait of the author engraved by M.-F. Dien after Boilly. The typographical table, bound at page 184 of volume II contains the genealogy of the Dardannus family.

A choice copy comprising the first volume in a second printing. It contains the preliminary Discourse in twelve pages ending at the 22nd line. Written by Choiseul-Gouffier in collaboration with Chamfort, the very philhellenic and anti-turkish content of this Discourse had to be toned down after Choiseul-Gouffier's appointment to the Constantinople embassy.

Plate 50 depicts the Battle of Tcheshmé, won on 6 July 1770 by Count Alexiei Grigorievitch Orlov's (1737-1807) Russian fleet against a vastly superior Turkish fleet. It was the greatest defeat suffered by the Ottoman Empire since the Battle of Lepanto. The Russian navy was now in control of the Aegean Sea, where it remained for five years. This Russian victory, on the same day as that of Larga and two weeks before that of Kagul, put Catherine II in a strong position for the peace negotiations ending the Russo-Turkish war.

Some occasional spotting, margins of a few rare plates slightly foxed, marginal paper loss on p. 12, plate 119 incorrectly bound after plate 116, plate 125 incorrectly numbered 126. A few rare leaves slightly toned in vol. 2. and vol. 3.

A magnificent copy, uniformly bound, untrimmed and with deckle edges preserved.

nombre. C'est la plus grande défaite subie par l'empire ottoman depuis la bataille de Lépante. La marine russe était désormais maîtresse de la mer Égée, où elle resta pendant cinq ans. Cette victoire russe, le même jour que celle de Larga et deux semaines avant celle de Kagul, mettra Catherine II en position de force pour les négociations de paix mettant fin à la guerre russo-turque.

Quelques piqûres, les marges de quelques rares planches légèrement roussies, manque de papier marginal à la p. 12, planche 119 mal reliée à la suite de la planche 116, planche 125 mal chiffrée 126. Quelques rares feuillets légèrement brunis au volume 2 et au volume 3.



COURNOT, Augustin. Exposition de la théorie des chances et des probabilités. Paris, *Firmin Didot pour J. Hachette frères*, 1843. In-8 (213 x 134 mm) de 2 ff.n.ch., VIII, 448 pp., 1 planche double gravée. Demi-chagrin aubergine, fer doré du lycée de Limoges doré sur le premier plat (*reliure de l'époque*). 1 800 €

DSB, III, p.450.

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT TRAITÉ DE MATHÉMATIQUES DANS LEQUEL, POUR LA PREMIÈRE FOIS, COURNOT EXPOSE LE CALCUL DES PROBABILITÉS ET SES POTENTIELLES APPLICATIONS.

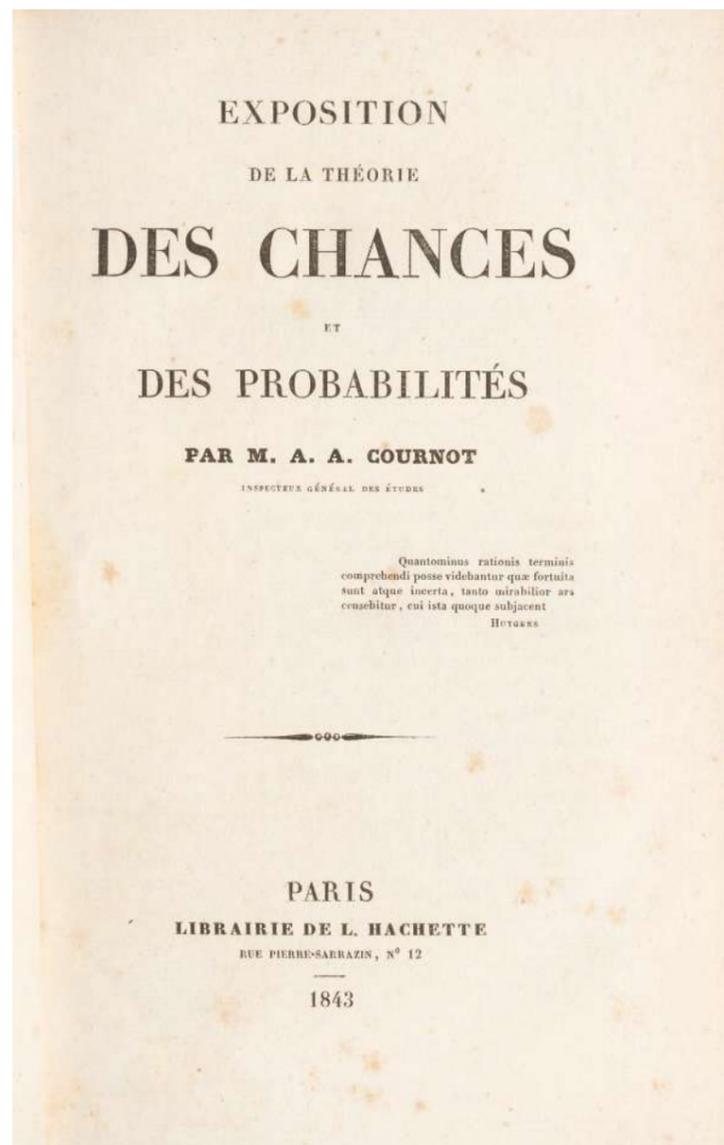
Cournot explique que l'astronomie, la statistique, la démographie, les jeux d'argent, les affaires juridiques ou encore les activités commerciales et d'assurance peuvent se fonder sur ces calculs.

Dans sa préface, il explique avoir rédigé le présent ouvrage aussi bien pour les personnes «qui n'ont pas cultivé les hautes parties des mathématiques» qu'aux géomètres, dont les ouvrages sur la question apparaissent à Cournot comme peu clairs voire erronés.

“Cournot's work on the “theory of chance “ (...) is important in the history of the calculus of probability, since it examines in an original way the interpretation and foundations of this calculus and its applications” (DSB).

Cet ouvrage est “immensely wise without being profoundly original. He was proudest of the contribution the book made to the philosophical understanding of probability, and indeed he did achieve a much higher level of clarity that did any of his predecessors in his discussions of distinctions between subjective and objective probability” (Stigler, *The History of Statistics*, p. 196).

Bel exemplaire. Quelques rares rousseurs. Exemplaire de prix, offert à l'élève Mayeras en 1876.



COURNOT, Augustin. Exposition de la théorie des chances et des probabilités. Paris, *Firmin Didot pour J. Hachette frères*, 1843. 8vo (213 x 134 mm) 2 u. ll., VIII, 448 pp., 1 engraved folding plate. Contemporary half purple chagreen, gilt tool « lycée de Limoges » on the first cover.

1 800 €

DSB, III, p.450.

FIRST EDITION OF THIS IMPORTANT MATHEMATICAL TREATISE IN WHICH, FOR THE FIRST TIME, COURNOT EXPLAINS THE CALCULUS OF PROBABILITIES AND ITS POTENTIAL APPLICATIONS.

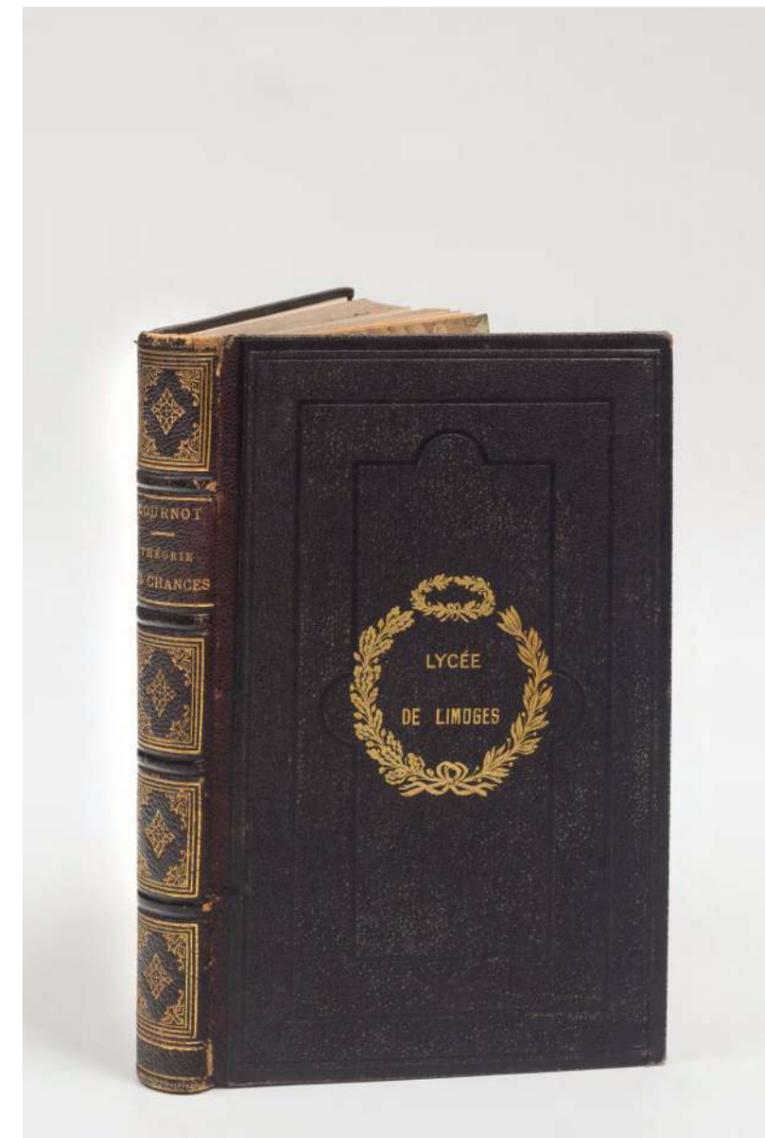
Cournot explains that astronomy, statistics, demography, gambling, legal affairs and commercial and insurance activities can all be based on these calculations.

In his preface, he explains that he wrote the present work for people ‘who have not cultivated the higher parts of mathematics’ as well as for geometers, whose works on the subject appear to Cournot to be unclear or even erroneous.

“Cournot's work on the “theory of chance” (...) is important in the history of the calculus of probability, since it examines in an original way the interpretation and foundations of this calculus and its applications’ (DSB).

This work is ‘immensely wise without being profoundly original. He was proudest of the contribution the book made to the philosophical understanding of probability, and indeed he did achieve a much higher level of clarity than did any of his predecessors in his discussions of distinctions between subjective and objective probability’ (Stigler, *The History of Statistics*, p. 196).

A fine copy. A few rare brown spots. Prize copy, presented to the student Mayeras in 1876.



CRESCENS, Pierre de. Le Bon mesnager. Au present volume des prouffitz champestres et ruraulx est traicté du labour des champs, vignes, jardins, arbres de tous espèce. De leur nature et bonté, de la nature & vertu des herbes, de la manière de nourrir toutes les bestes, volailles, et oiseaux de proye... Dudit livre et adjousté oult les précédentes impressions la manière de Enter et nourrir tous arbres selon maistre Gorgole de Corne. Paris, Galliot du Pré, 1533. Grand in-4 (260 x 180 mm) de 8 ff.n.ch., 185 ff.ch., 1 f.n.ch (marque d'imprimeur). Titre imprimé en rouge et en noir. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement dos à nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XIXe siècle*). 18 000 €

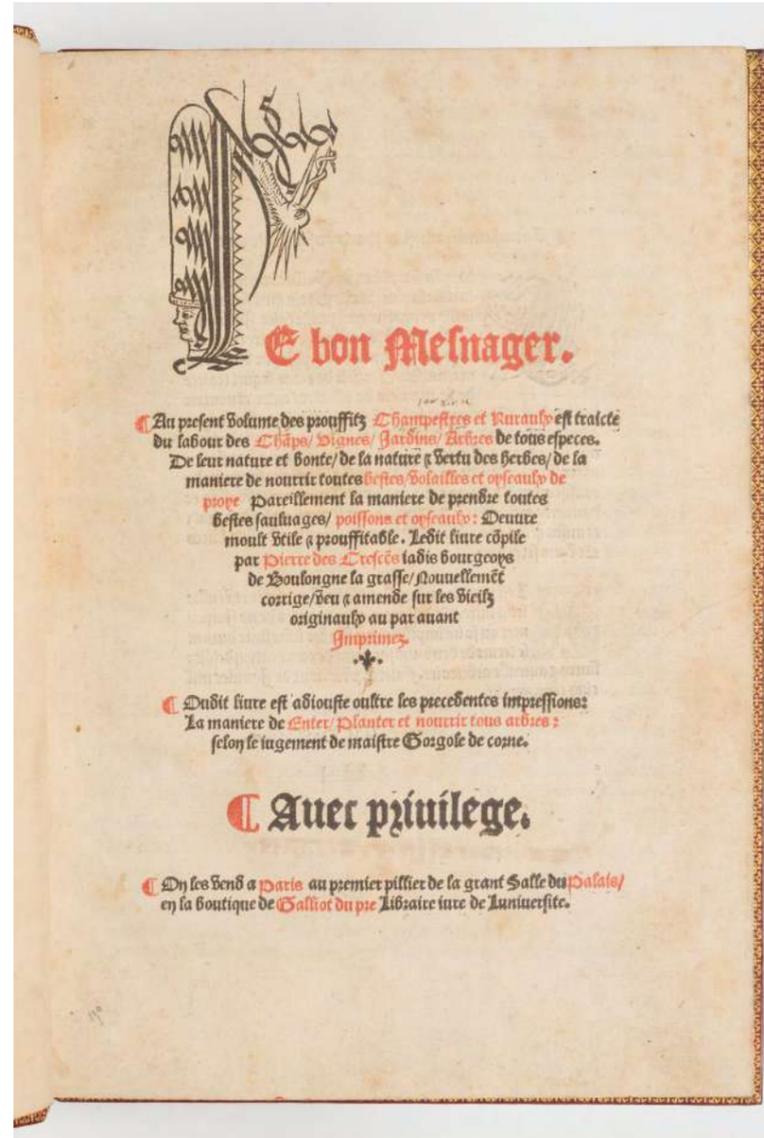
Schwerdt, 127 ; Thiebault, 228 ; Bechtel, C-888 ; Brunet, II, 417 ; Moreau, IV, 651. Simon, Bacchica, 32-35 (d'autres éditions).

PREMIÈRE ÉDITION SOUS CE NOUVEAU TITRE DE *BON MESNAGER* DE CETTE IMPORTANTE ÉDITION DONT LE TRADUCTEUR EST RESTÉ ANONYME.

Elle contient pour la première fois le traité de botanique de Gorgole de Corne. L'ouvrage est orné de trois gravures sur bois, dont le premier montre l'imprimeur offrant son livre au roi François Ier. Ce bois est de la main de Geoffroy Tory et il est signé dans la matrice de la Croix de Lorraine. Le second bois (début du second chapitre) illustre un fermier semant des graines ; la grande marque d'imprimeur est imprimée au dernier feuillet.

Pietro de' Crescenzi (Bologne, 1230-v. 1320), écrivain et magistrat, peut être considéré comme le père de la littérature agronomique moderne.

«Traité des plus intéressants sur l'art de cultiver la vigne et de faire le vin, traité dont l'auteur, connu sous le nom de Petrus de Crescentiis ou Pierre Crescenzi, se désigne lui-même comme suit: «Petrus ex Crescentia natus, civis Bononiensis». «Le Livre IV est entièrement consacré à la vigne et au vin: «De vitibus et vineis et cultu carum, ac natura et utilitate fructus ipsarum» (Simon).



CRESCENZI, Pietro de. Le Bon mesnager. Au present volume des prouffitz champestres et ruraulx est traicté du labour des champs, vignes, jardins, arbres de tous espèce. De leur nature et bonté, de la nature & vertu des herbes, de la manière de nourrir toutes les bestes, volailles, et oiseaux de proye... Dudit livre et adjousté oult les précédentes impressions la manière de Enter et nourrir tous arbres selon maistre Gorgole de Corne. Paris, Galliot du Pré, 1533. Large 4to (260 x 180 mm) 8 nn.ll., 185 num.ll., 1 nn.l. (printer's device). Title printed in black and red. 19th century red morocco, triple gilt file on covers, spine gilt with raised bands, marbled and gilt edges. 18 000 €

Schwerdt, 127 ; Thiebault, 228 ; Bechtel, C-888 ; Brunet, II, 417 ; Moreau, IV, 651. Simon, Bacchica, 32-35 (other editions).

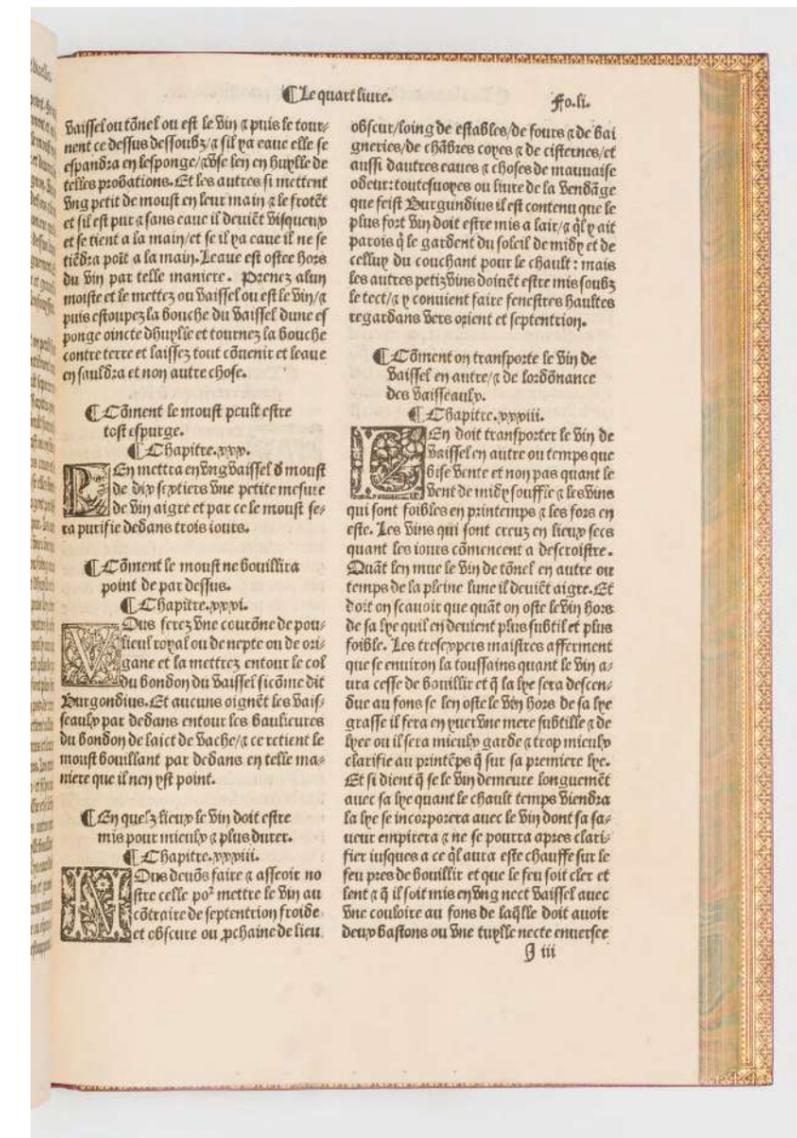
FIRST EDITION OF THIS NEW TRANSLATION, PUBLISHED FOR THE FIRST TIME AS *BON MESNAGER*. THE AUTHOR OF THE TRANSLATION REMAINS ANONYMOUS.

Pietro de' Crescenzi (Bologna, 1230-c. 1320), a writer and magistrate, can be considered the father of modern agronomic literature.

“A most interesting treatise on the art of cultivating vines and making wine, the author of which, known as Petrus de Crescentiis or Pierre Crescenzi, refers to himself as follows: ‘Petrus ex Crescentia natus, civis Bononiensis’. ‘Book IV is devoted entirely to vines and wine: “De vitibus et vineis et cultu carum, ac natura et utilitate fructus ipsarum” (see Simon).

Drawing his inspiration from the great Latin authors - Cato, Varro, Palladius and Columella - as well as from medieval authorities, Crescenzi included in his treatise on rural economics the fruit of his own observations as well as information provided to him by scholars at the University of Bologna.

Written with great care and reviewed by a number of scholars, including Fra Amerigo da Piacenza, the work was an immediate success and soon spread throughout Europe. Charles V had it translated into French in 1373, and it was one of the first texts to go to press after the invention



S'inspirant à la fois des grands auteurs latins – Caton, Varron, Palladius ou Columelle – et des autorités médiévales, Crescenzi consigna dans son traité d'économie rurale le fruit de ses propres observations ainsi que les informations qui lui furent communiquées par les savants de l'université de Bologne et un grand nombre de religieux érudits.

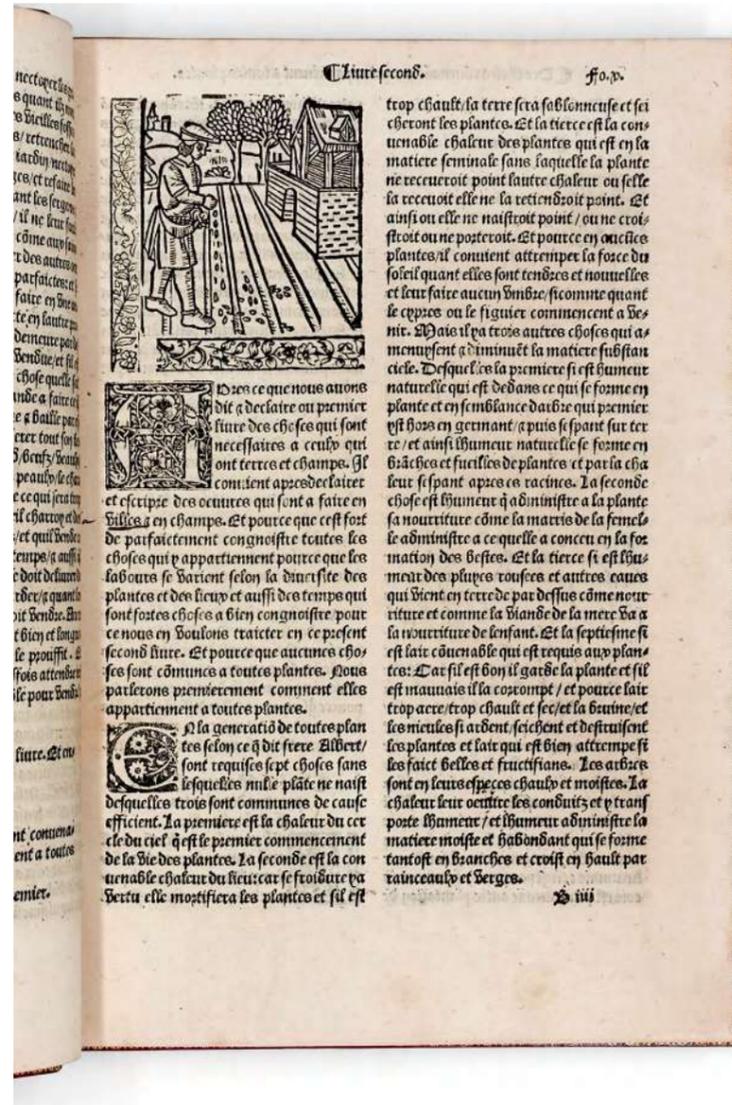
Rédigé avec le plus grand soin et relu par plusieurs savants, dont Fra Amerigo da Piacenza, l'ouvrage connut un succès immédiat et essaima très vite dans toute l'Europe. Charles V le fit traduire en français en 1373, et ce fut l'un des premiers textes que l'on ait livré aux presses après l'invention de l'imprimerie, ce qui montre l'estime dont il était l'objet dans les cercles humanistes (la première édition a paru à Augsbourg en 1471).

Ce livre capital, «prototype de toutes les Maisons rustiques» (Thiébaud), était aussi, lors de sa publication en 1471, le premier ouvrage imprimé renfermant une section entièrement consacrée à la chasse, les autres chapitres abordant tous les aspects de la vie rurale : agriculture, labourage, jardinage, plantes comestibles et médicinales, élevage, culture de la vigne, apiculture, alimentation, etc.

D'intérêt particulier sont les chapitres 4 (culture de la vigne, fabrication du vin) ainsi que le chapitre 10, entièrement consacré à l'élevage et aux soins à apporter aux oiseaux de proie.

Très bon exemplaire, très soigneusement établi au XIXème siècle.

Provenance : ex-libris non identifié



of printing, which shows the esteem in which it was held in humanist circles (the first edition appeared in Augsburg in 1471).

When it was published in 1471, it was also the first printed work to contain a section devoted entirely to hunting, while the other chapters dealt with all aspects of rural life: agriculture, ploughing, gardening, edible and medicinal plants, animal husbandry, vine-growing, bee-keeping, food, and so on.

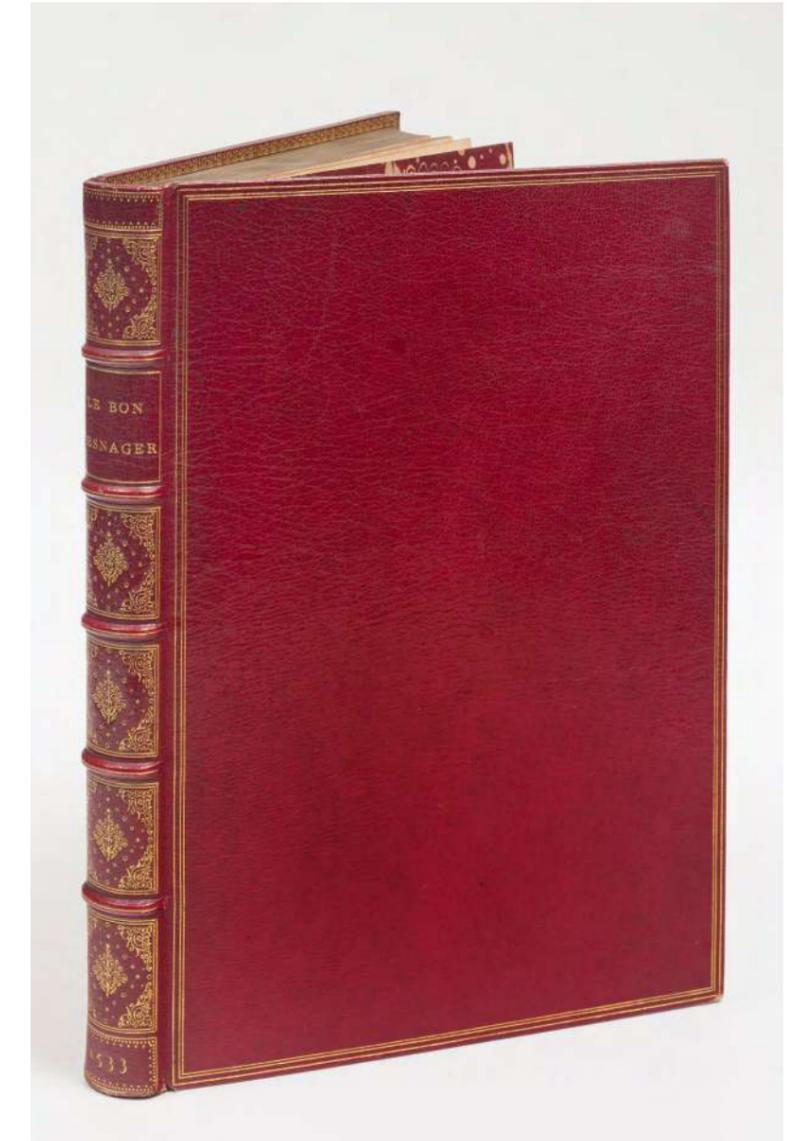
Of particular interest are chapter 4 (vine cultivation, wine making) and chapter 10, devoted entirely to the breeding and care of birds of prey.

This edition contains for the first time Gorgole de Corne's botanical treatise.

The work is decorated with three woodcuts, the first of which shows the printer offering his book to King François I. This woodcut is by Geofroy Tory and is signed in the woodblock with the Croix de Lorraine. The second woodcut (beginning of the second chapter) shows a farmer sowing seeds; the large printer's mark is placed on the last leaf.

A very good copy, very carefully washed at the time of binding.

Provenance : unidentified bookplate.



Exemplaire comportant un envoi

à Madame Anatole France

DAUDET, Julia. L'Enfance d'une Parisienne. Paris, Charavay frères, 1883. In-32 (160 x 115 mm) de 1 f.n.ch (frontispice de Frédéric Régamey), 128 pp. Broché, couverture imprimée, non rogné, conservé dans une chemise et un étui de maroquin noir avec pièce de titre et mention de l'envoi en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). **VENDU**

Vicaire, III, 73.

ÉDITION ORIGINALE, LUN DES 500 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU MARAIS.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe : « *A Madame de France, Hommage affectueux, Julia Daudet* »

Âgée de 20 ans, Marie Valérie Guérin de Sauville avait épousé Anatole France le 28 avril 1877. Valérie Guérin était la petite-fille du peintre Gabriel Guérin ; sa dot finança le petit hôtel particulier que le couple occupa, 5 rue Chalgrin. Première femme de l'écrivain, les époux divorcent en 1893.

Julia Daudet, femme de l'auteur des *Lettres de mon Moulin*, ne tint pas moins de trois salons littéraires au cours de sa vie. Ses «jeudis» étaient connus et appréciés des auteurs de son temps. S'y réunissaient : Pierre Loti, François Coppée, les frères Goncourt, Marcel Proust, Émile Zola, mais aussi Anatole France. C'est probablement lors de ces salons que l'amitié entre Julia et Valérie naquit.

Julia Daudet était très active dans le milieu littéraire, elle ne se contentait pas de tenir salon, elle relisait également toutes les pièces de son époux comme en atteste ce dernier : « Elle a pris une telle part à tout ce que j'ai écrit ! Pas une page qu'elle n'ait revue, retouchée, ou elle n'ait jeté un peu de sa belle poudre azur et or. » (Alphonse Daudet, « Histoire de mes livres », Oeuvres, Vol I, Paris, Gallimard, 1986.) Aussi, lorsqu'elle prit la plume c'est à son mari qu'elle dédia son ouvrage.

Ce dernier se compose de tableaux-souvenirs où Julia conte les épisodes de son enfance.

Le texte est imprimé dans un encadrement décoratif bleu.

Très bel exemplaire, légère trace d'encre sur la quatrième de couverture.



Inscribed to Valérie Guérin, Madame Anatole France

DAUDET, Julia. L'Enfance d'une Parisienne. Paris, Charavay frères, 1883. 32mo (160 x 115 mm) of 1 nn.l. (frontispiece by Frédéric Régamey), 128 pp. Contemporary original printed cover, untrimmed, preserved in a black morocco folder and slipcase with title label and inscription notice in red morocco. **SOLD**

Vicaire, III, 73.

FIRST EDITION, ONE OF 500 COPIES ON MARAIS PAPER.

Inscribed to “A Madame de France, Hommage affectueux, Julia Daudet”

Marie Valérie Guérin de Sauville was 20 years old when she married Anatole France on 28 April 1877. She was the granddaughter of the painter Gabriel Guérin; her dowry financed the small mansion the couple occupied at 5 rue Chalgrin. The couple divorced in 1893.

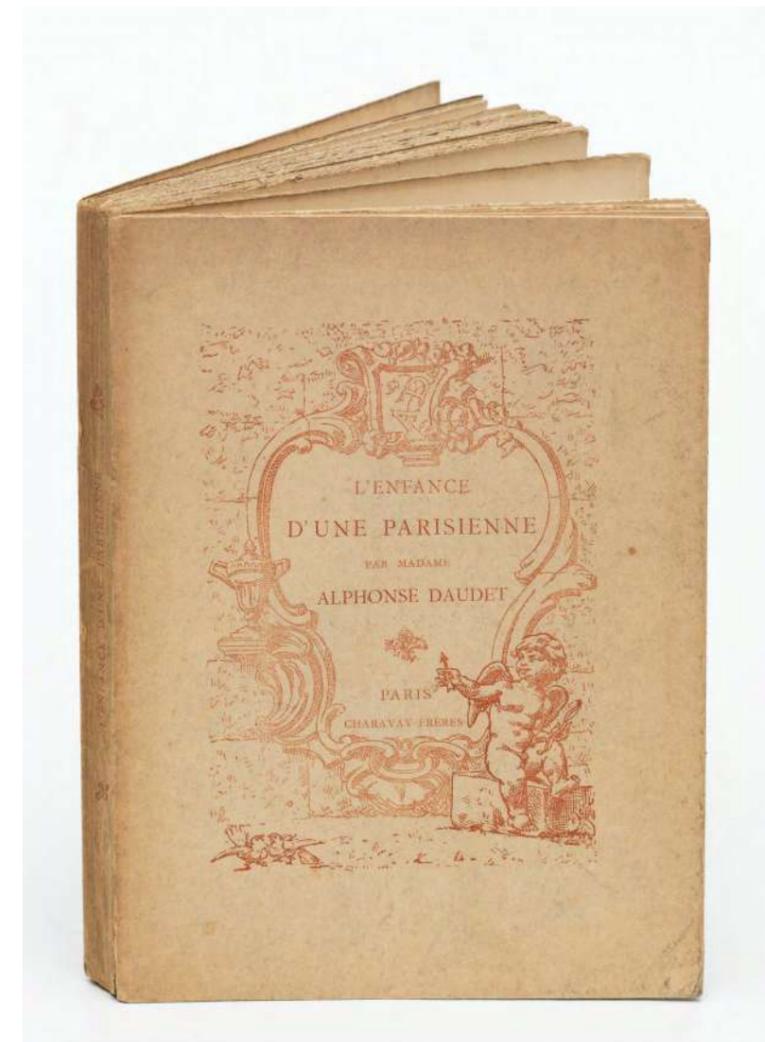
Julia Daudet, wife of the author of *Lettres de mon Moulin*, held no fewer than three literary salons during her lifetime. Her ‘Thursdays’ were known and appreciated by the authors of her time. They were attended by: Pierre Loti, François Coppée, the Goncourt brothers, Marcel Proust, Émile Zola and also Anatole France. It was probably at these salons that the friendship between Julia and Valérie began.

Julia Daudet was very active in the literary world, and not content with just holding salons, she also reread all her husband’s works, as he attested: ‘She took such an active part in everything I wrote! Not a page that she has not revised, retouched, or thrown in a little of her beautiful azure and gold powder.’ (Alphonse Daudet, ‘Histoire de mes livres’, Oeuvres, Vol I, Paris, Gallimard, 1986). So, when she took up the pen, it was to her husband that she dedicated her work.

It consists of tableaux-souvenirs in which Julia recounts episodes from her childhood.

The text is printed in a decorative blue frame.

A very fine copy, with a slight trace of ink on the back cover.



Je pense donc je suis

DESCARTES, René Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, & chercher la vérité dans les sciences. Plus la Dioptrique. Les Météorites. et la Géométrie. Qui sont des essais de cete méthode. *Leyde, Jan Maire, 1637.* In-4 (201 x 140 mm) de 78 pp., 1 f.n.ch., 413 pp., 17 ff.n.ch. Veau havane, double filet doré d'encadrement, dos à nerfs orné, tranches marbrées (*reliure hollandaise de l'époque*). 100 000 €

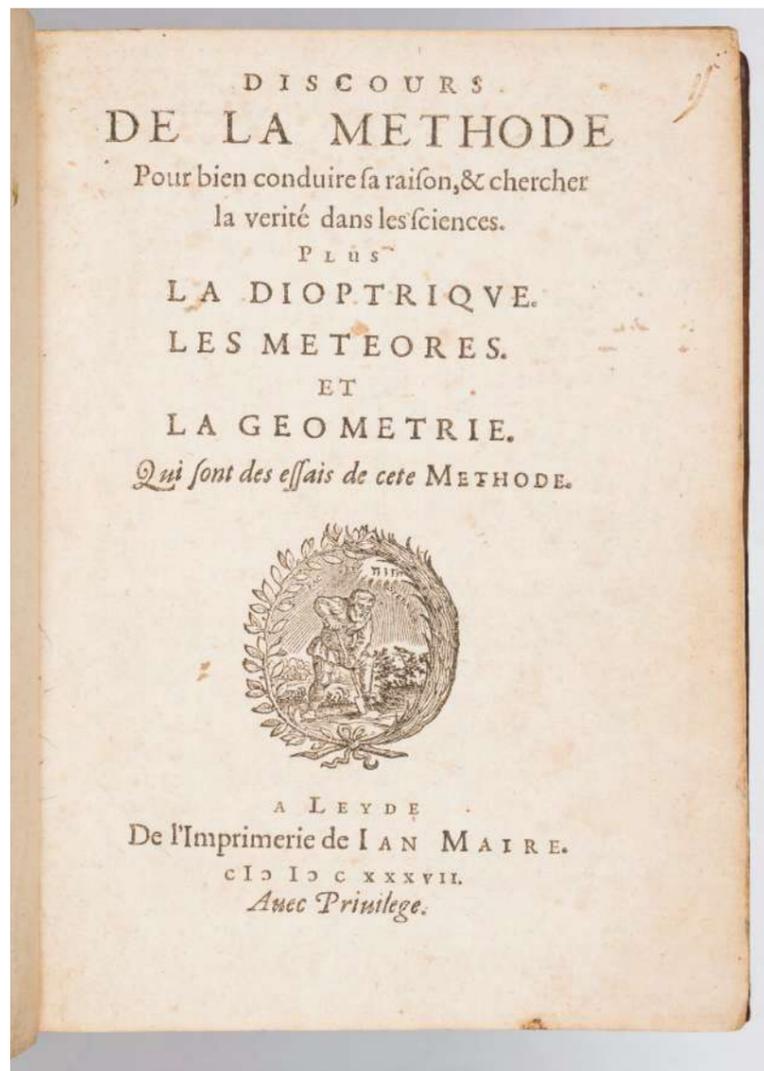
PMM, 129 ; Dibner, 81 ; Horblit, 24 ; Sparrow, 54 ; *En Français dans le texte*, 90 ; DiLaura, 76 ; DSB, IV, 51-65.

ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE FONDAMENTAL QUI MARQUA À JAMAIS LA PENSÉE SCIENTIFIQUE ET PHILOSOPHIQUE FRANÇAISE.

Le *Discours de la Méthode* est suivi des textes de la *Dioptrique* et des *Météores*, illustrations de la méthode cartésienne dans le domaine scientifique, qui ouvrirent la voie à de nombreuses découvertes dans toutes les branches de la science, de l'optique à la biologie, et de la Géométrie, texte fondamental de Descartes et l'un des premiers consacrés à la géométrie analytique.

C'est ici que l'on trouve la citation devenue célèbre «je pense donc je suis» (p. 33). Le volume est illustré de nombreuses gravures sur bois dans le texte.

Le *Discours de la Méthode* est divisé en six parties. Descartes en donne lui-même un aperçu au début de l'ouvrage : «En la première on trouvera diverses considérations touchant les sciences. En la seconde, les principales règles de la méthode que l'auteur a cherchée. En la 3, quelques-unes de celle de la Morale qu'il a tirée de cette Méthode. En la 4, les raisons par lesquelles il prouve l'existence de Dieu, & de l'âme humaine, qui sont les fondemens de sa Métaphysique. En la 5, l'ordre des questions de Physique qu'il a cherchées, & particulièrement l'explication du mouvement du cœur, & de quelques autres difficultez qui appartiennent à la Médecine, puis aussi la différence qui est entre nostre ame & celle des bestes. Et en la dernière, quelles choses il croit



In contemporary binding with early marginalia

DESCARTES, René. Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, & chercher la vérité dans les sciences. Plus la Dioptrique. Les Météorites. et la Géométrie. Qui sont des essais de cete méthode. *Leyde, Jan Maire, 1637.* 4to (200 x 140 mm) 78 pp., 1 nn.l., 413 pp., 17 nn.ll. Contemporary light brown calf, double fillets around sides, spine gilt (some expert restorations). 100 000 €

Dibner, *Heralds of Science*, 81; Grolier/Horblit 24; PMM 129; *En Français dans le texte*, 90; DSB, IV, 51-65.

FIRST EDITION OF ONE OF THE MOST INFLUENTIAL WORKS IN THE HISTORY OF MODERN SCIENCE.

The *Discours de la Méthode* is followed by the Dioptric and the Meteor, illustrations of the Cartesian method in science, which paved the way for numerous discoveries in all branches of science, from optics to biology, and the Geometry, Descartes' fundamental text and one of the first devoted to analytical geometry.

It is here that we find the now famous quotation: “*Je pense donc je suis*”; “*I think, therefore I am*” (p. 33).

The volume is illustrated with numerous woodcuts in the text.

The book is divided into six parts. Descartes himself gives an overview at the beginning of the book: “*En la première on trouvera diverses considérations touchant les sciences. En la seconde, les principales règles de la méthode que l'auteur a cherchée. En la 3, quelques-unes de celle de la Morale qu'il a tirée de cette Méthode. En la 4, les raisons par lesquelles il prouve l'existence de Dieu, & de l'âme humaine, qui sont les fondemens de sa Métaphysique. En la 5, l'ordre des questions de Physique qu'il a cherchées, & particulièrement l'explication du mouvement du cœur, & de quelques autres difficultez qui appartiennent à la Médecine, puis aussi la différence qui est entre nostre ame & celle des bestes. Et en la dernière, quelles choses il croit estre requises pour aller plus avant en la recherche de la Nature qu'il n'a esté, & quelles raisons l'ont fait escrire*».

“It is no exaggeration to say that Descartes was the first of modern philosophers and one of the first modern scientists; in both branches of learning his influence has been vast. Although his scope was less comprehensive than Bacon's, his great predecessor seems nearer to medieval than modern learning by comparison. The revolution he caused can be most easily found in his reassertion of the principle (lost in the Middle Ages) that knowledge, if it is to have any value, must be intelligence and not erudition. His application of modern algebraic arithmetic to ancient geometry created the analytical geometry which is the basis of the post-Euclidian development of that science. His statement of the elementary laws of matter and movement in the physical universe, the theory of vortices, and many other speculations threw light on every branch of science from optics to biology. Not least may be remarked his discussion of Harvey's discovery of the circulation of blood, the first mention by a prominent foreign scholar. All this found its starting point in the ‘Discourse on the Method for Proper Reasoning and Investigating Truth in the Sciences’. Descartes's purpose is to find the simple indestructible proposition which gives to the universe and thought their order and system” (PMM).

Woodcut device on title page, woodcut initials, woodcut diagrams, extensive XVIII century pencil annotations.

A very fine copy. Some expert restorations to the binding. First endpaper renewed

Le premier livre rédigé par Descartes

DESCARTES, René. *Musicae Compendium.* Utrecht, Gisbert à Zijll & Theodor van Ackersdijck, 1650. In-4 (203 x 152 mm) de 58 pp., diagrammes dans le texte dont des figures avec musique imprimée. Broché, papier dominoté du XVIIIe siècle. 6 500 €

Guibert, p. 182.

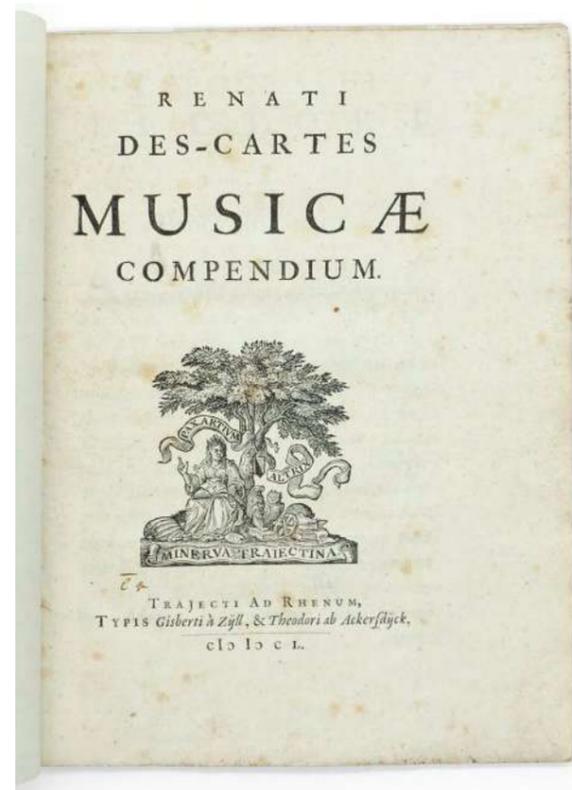
ÉDITION ORIGINALE POSTHUME DU PREMIER TEXTE DE DESCARTES, RÉDIGÉ À L'ÂGE DE 22 ANS.

En 1618 alors en Hollande à l'école de guerre de Maurice de Nassau, prince d'Orange Descartes fit la connaissance du physicien Isaac Beeckman avec lequel il se lia d'amitié : « Descartes avait fait la connaissance en 1618, à Breda (Hollande), d'un étudiant nommé Beeckman dont il devint aussitôt l'ami. Il lui confia son travail sur la musique écrit en latin, le *Compendium Musicae*, qu'il avait rédigé quelque temps auparavant. Beeckman conserva ce manuscrit jusqu'en 1629. Cette année-là, Descartes le lui réclama. Beeckman qui avait pris l'habitude de tenir un registre de toutes les actions et de toutes les pensées de sa vie avait fait recopier le manuscrit sur son registre. Cette copie bien que fidèle n'était pas des plus parfaite. Il n'en demeure pas moins que c'est ce travail qui fut imprimé pour la première fois à Utrecht et corrigé par les éditeurs des fautes et des imperfections les plus voyantes » (Guibert).

Le *Compendium*, premier livre de Descartes, rédigé à l'âge de 22 ans, fut publié quelques mois après la mort de l'auteur d'après le manuscrit original qu'Isaac Beckmann avait conservé pendant 11 ans. C'est un travail remarquable et l'une des premières tentatives de définir la relation entre les phénomènes physiques et psychologiques dans la musique. Descartes se présente comme un lien entre les humanistes musicaux du 16ème siècle - il a été influencé en particulier par Zarlino, qu'il cite - et les scientifiques du 17ème siècle. On découvre dans son livre des observations importantes pour l'histoire de la musique et qui sont à l'origine d'une réflexion théorique de Rameau.

«Descartes divided music into three basic component parts, each of which can be isolated for study: the mathematical-physical aspect of sound, the nature of sensory perception and the ultimate effect or such perception on the individual listener... Among his scientific contributions to music theory the following are of note: an early concern with definition of period structure in musical form; an expression of the later theory of a conditioned reflex in animals; a hint at the theory of harmonic inversion; and a detailed review of the physical nature of sound» (The New Grove Dictionary of Music, V, p. 387).

Bon exemplaire.



DESCARTES, René. *Musicae Compendium.* Utrecht, Gisbert à Zijll & Theodor van Ackersdijck, 1650. 4to (203 x 152 mm) of 58 pp, diagrams in the text including figures with printed music. Modern wrappers with 18th century dominoté paper. 6 500 €

Guibert, p. 182.

FIRST EDITION OF DESCARTES FIRST WRITTEN WORK.

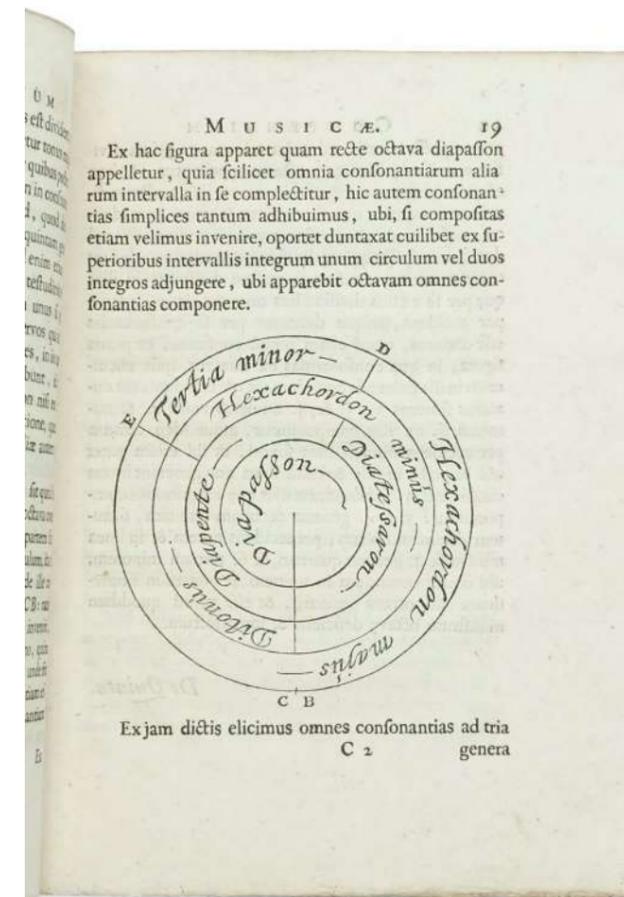
« Descartes avait fait la connaissance en 1618, à Breda (Hollande), d'un étudiant nommé Beeckman dont il devint aussitôt ami. Il lui confia son travail sur la musique écrit en latin, le *Compendium Musicae*, qu'il avait rédigé quelque temps auparavant. Beeckman conserva ce manuscrit jusqu'en 1629. Cette année-là, Descartes le lui réclama. Beeckman qui avait pris l'habitude de tenir un registre de toutes les actions et de toutes les pensées de sa vie avait fait recopier le manuscrit sur son registre. Cette copie bien que fidèle n'était pas des plus parfaite. Il n'en demeure pas moins que c'est ce travail qui fut imprimé pour la première fois à Utrecht et corrigé par les éditeurs des fautes et des imperfections les plus voyantes » (Guibert).

The *Compendium*, Descartes' first book, was written at the age of 22 and published a few months after the author's death on the original manuscript that Isaac Beckmann had kept for 11 years. It is a remarkable work and one of the first attempts to define the relationship between physical and psychological phenomena in music. Descartes presents himself as a link between the musical humanists of the 16th century - he was influenced in particular by Zarlino, whom he quotes - and the scientists of the 17th century, and in his book we discover observations that are important for the history of music and that were at the origin of Rameau's theoretical thinking.

«Descartes divided music into three basic component parts, each of which can be isolated for study: the mathematical-physical aspect of sound, the nature of sensory perception and the ultimate effect or such perception on the individual listener... Among his scientific contributions to music theory the following are of note: an early concern with definition of

period structure in musical form; an expression of the later theory of a conditioned reflex in animals; a hint at the theory of harmonic inversion; and a detailed review of the physical nature of sound» (The New Grove Dictionary of Music, V, p. 387).

Nice copy



DESCARTES, René. L'Homme, et un traité de la formation du fœtus du mesme auteur. Avec les remarques de Louys de La Forge. Paris, Théodore Girard, 1664. In-4 (230 x 170 mm) de 35 ff.n.ch., 448 pp., 4 ff.n.ch. Veau moucheté, dos à nerfs ornés, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 4 500 €

Guibert, p.198; Norman, 628; DSB, IV, pp. 51-65. Cf. Becker coll., 99.

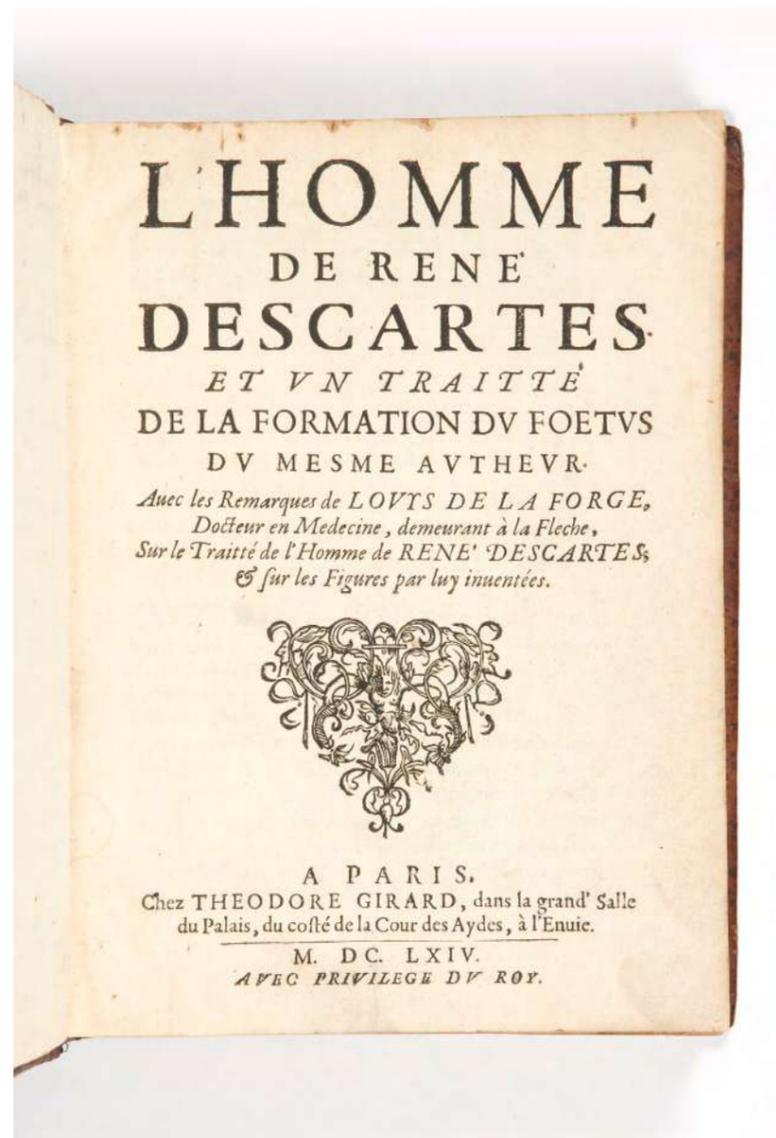
PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE. ELLE CONTIENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS LE CHAPITRE «DE LA FORMATION DU FOETUS».

Le traité de *L'Homme* a été rédigé par Descartes au début des années 1630, à la même époque que *Le Monde ou Traité de la lumière* dont il devait former le dernier chapitre. Resté lui aussi inachevé, il ne fut publié en français qu'en 1664, quatorze ans après la mort du philosophe.

Ce traité philosophique est une fiction : Descartes nous raconte l'histoire d'une « statue ou machine de terre » créée par Dieu, qui en apparence et dans sa structure est semblable à un être humain. Défenseur d'une science nouvelle, il conçoit le fonctionnement de cette machine qu'il appelle « homme » en se fondant uniquement sur les lois de la mécanique, sans faire intervenir des principes métaphysiques qui ne pourraient être vérifiés par l'expérience. Si cette approche marque son originalité absolue par rapport aux traités d'anatomie antérieurs, elle conforte les accusations de matérialisme qui appuient la mise à l'index de son œuvre par les autorités religieuses.

L'Homme entreprend d'expliquer les diverses fonctions du corps humain de manière purement mécanique, sans faire appel à aucune âme ni à aucun « principe de vie » autre que la « chaleur du cœur ». Venant après la découverte de la circulation du sang par William Harvey, cette description de la « machine du corps humain », de sa structure et de son fonctionnement a connu en philosophie comme en médecine un immense retentissement.

Cette édition a été «publiée par Clerselier qui en a rédigé l'Épître. Louis de La Forge y a ajouté ses annotations» (Guibert).



DESCARTES, René. L'Homme, et un traité de la formation du fœtus du mesme auteur. Avec les remarques de Louys de La Forge. Paris, Théodore Girard, 1664. 4to (230 x 170 mm) 35 nn.ll., 448 pp., 4 nn.ll. Contemporary mottled calf, spine gilt with raised bands, speckled edges (some expert restorations). 4 500 €

Guibert, p.198; Norman, 628; DSB, IV, pp. 51-65. Cf. Becker coll., 99.

FIRST EDITION IN FRENCH. IT CONTAINS FOR THE FIRST TIME THE CHAPTER «DE LA FORMATION DU FOETUS».

L'Homme was written by Descartes in the early 1630s, at the same time as *Le Monde ou Traité de la lumière*, of which it was to form the final chapter. It too remained unfinished, and was not published in French until 1664, fourteen years after the philosopher's death.

This philosophical treatise is a work of fiction: Descartes tells us the story of a 'statue or machine of earth' created by God, which in appearance and structure is similar to a human being. An advocate of a new science, he conceived of the functioning of this machine that he called 'man' based solely on the laws of mechanics, without bringing in any metaphysical principles that could not be verified by experience. While this approach marked his absolute originality in relation to earlier anatomy treatises, it reinforced the accusations of materialism that supported the blacklisting of his work by the religious authorities.

L'Homme set out to explain the various functions of the human body in a purely mechanical way, without appealing to any soul or 'life principle' other than the 'warmth of the heart'. Coming on the heels of William Harvey's discovery of the circulation of blood, this description of the 'machine of the human body', its structure and functioning, had a huge impact on both philosophy and medicine.

It was edited by «Clerselier qui en a rédigé l'Épître. Louis de La Forge y a ajouté ses annotations» (Guibert).

Copy issued by Girard (the printing privilege was shared between Charles Angot, Jacques & Nicolas le Gras, and Théodore Girard).

“Published two years after Schuyt's Latin translation, this French edition of *De hominis figuris* was the first to contain Descartes's '*De la formation du foetus*', an attempt to explain reproductive generation in mechanistic physiological terms” (Norman).

“The greater part of *De l'Homme* is given to a detailed examination of sensation, and of the physiology of vision in particular. According to Stephen Polyak, Descartes stated “for the first time, a clearly conceived and expressed idea of a topographical projection or representation of the retina on the brain” (Becker coll.)

“The impact of the Cartesian physiological program, once it was publicly known, was enormous. In two ways - philosophically and physiologically - Descartes transformed long-standing beliefs about animals and men... Physiologically Descartes's conceptions had an impact that in many ways was even more impressive than the philosophical influence, because it affected the actual course of contemporary science” (DSB).

Very good copy. Some expert restorations to the binding.

Provenance: old ownership inscription on endpapers crossed out.

Exemplaire portant le nom du libraire Girard sur le titre (le privilège fut partagé entre Charles Angot, Jacques & Nicolas le Gras, et Théodore Girard).

Le Traite de l'Homme qui occupe le début de l'ouvrage est illustré de figures gravées sur bois, imaginés par Descartes lui-même.

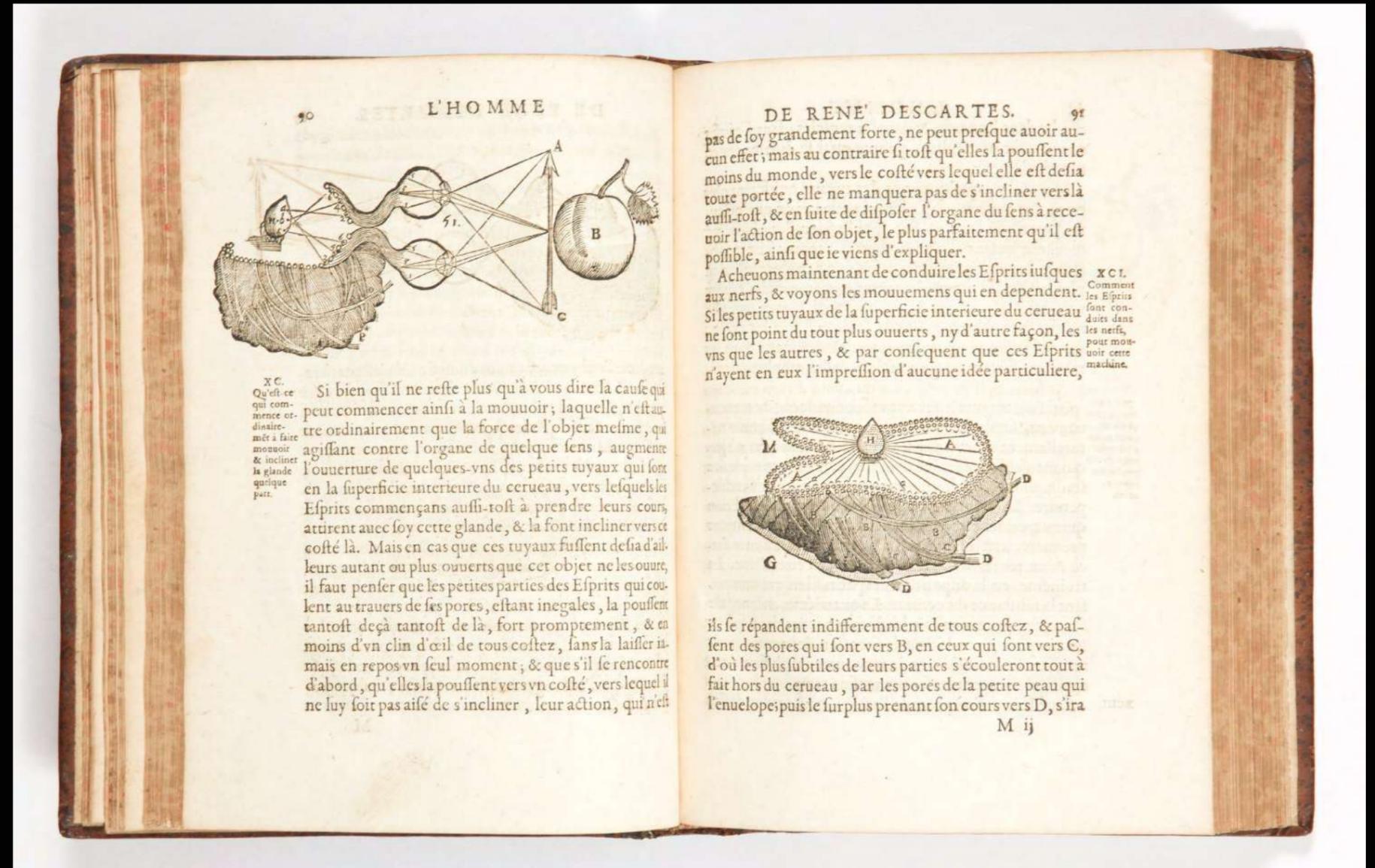
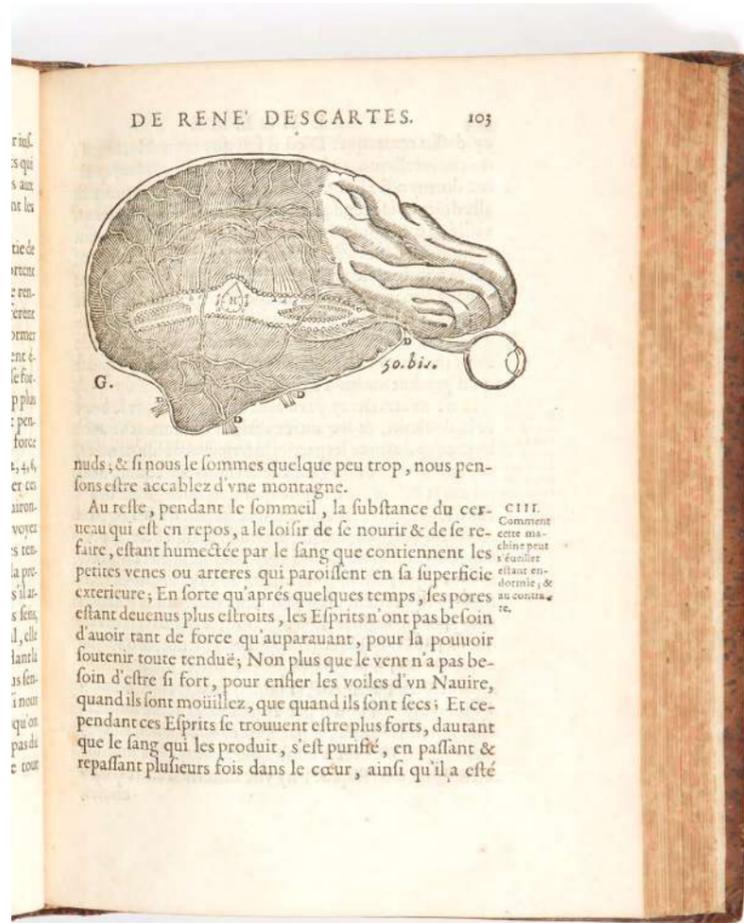
“Published two years after Schuyt's Latin translation, this French edition of *De hominis figuris* was the first to contain Descartes's '*De la formation du foetus*', an attempt to explain reproductive generation in mechanistic physiological terms” (Norman).

“The greater part of *De l'Homme* is given to a detailed examination of sensation, and of the physiology of vision in particular. According to Stephen Polyak, Descartes stated “for the first time, a clearly conceived and expressed idea of a topographical projection or representation of the retina on the brain” (Becker coll.)

“The impact of the Cartesian physiological program, once it was publicly known, was enormous. In two ways - philosophically and physiologically - Descartes transformed long-standing beliefs about animals and men... Physiologically Descartes's conceptions had an impact that in many ways was even more impressive than the philosophical influence, because it affected the actual course of contemporary science” (DSB).

Très bon exemplaire, petites restaurations anciennes au dos.

Provenance : ancienne inscription biffée sur la garde.



L'exemplaire de Marie-Louise

DUMAS, Alexandre. Cécile. Paris, imprimerie hydraulique Giroux et Vialat pour Dumont, 1844. 2 volumes in-8 (214 x 132 mm) de 330 pp. pour le volume I ; 324 pp. pour le volume II. Demi-chagrin rouge, monogramme central couronné 'ML', dos lisse orné (*reliure de l'époque*).

12 000 €

Clouzot, 98 ; Vicaire, III, 363 ; manque à Carteret.

ÉDITION ORIGINALE. EXEMPLAIRE DE MARIE LOUISE, DUCHESSE DE PARME.

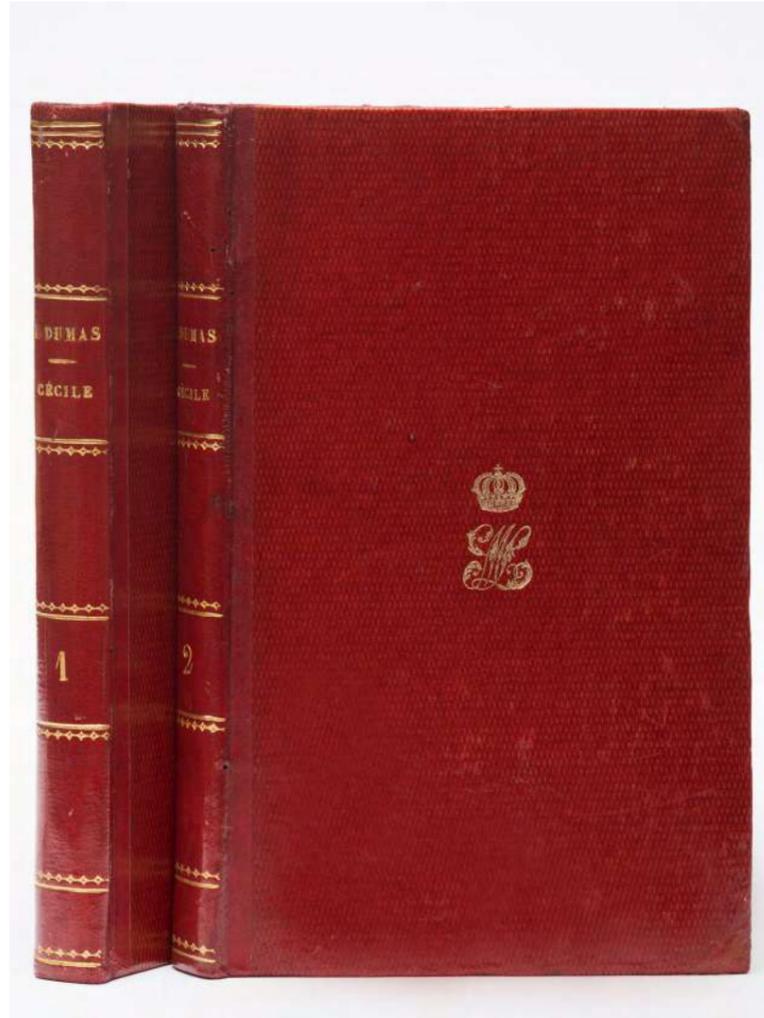
Roman écrit sans collaborateurs, ce mélodrame fut publié la même année que *Les Trois mousquetaires*, *le Château d'Epstein*, *Amaury*, et d'autres. Ce roman méconnu d'Alexandre Dumas, dans une veine tout à fait romantique, traite de de l'exil de l'aristocratie après la chute de Louis XVI et de la difficulté pour certains membres de la cour d'accepter la situation.

Les personnages naviguent entre l'espoir d'un retour en France, le déclin de leur fortune et leur déclasserment social. Il s'agit également d'une histoire d'amour tragique aux accents homériques, Cécile brodant sa robe de noce en attendant le retour de son bien aimé.

Provenance

Bel exemplaire relié sur brochure ayant appartenu à Marie-Louise d'Autriche (1791-1841), impératrice des Français de 1810 à 1814. Il porte son monogramme couronné sur chaque plat.

Rares rousseurs.

*Empress Marie-Louise's copy*

DUMAS, Alexandre. Cécile. Paris, imprimerie hydraulique Giroux et Vialat pour Dumont, 1844. 2 volumes 8vo (214 x 132 mm) of 330 pp. for volume I; 324 pp. for volume II. Contemporary red-morocco backed long grained boards, flat spines gilt, with the gilt crowned cipher 'ML' on each cover.

12 000 €

Clouzot, 98 ; Vicaire, III, 363 ; not in Carteret.

FIRST EDITION OF THIS RARE NOVEL. EMPRESS MARIE-LOUISE'S COPY.

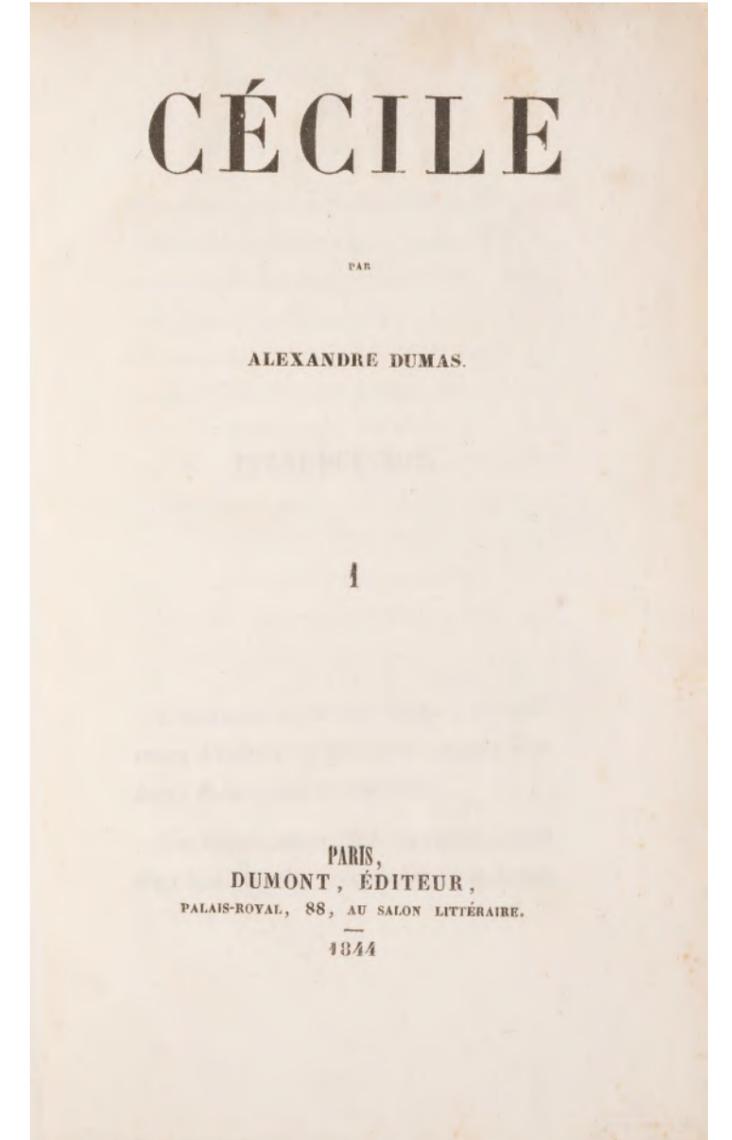
This melodrama was published the same year as *The Three Musketeers*, *Epstein's Castle*, *Amaury*, and others. This little-known novel by Alexandre Dumas, in a thoroughly romantic vein, deals with the exile of the aristocracy after the fall of Louis XVI and the difficulty for some members of the court to accept the situation.

The characters navigate between the hope of a return to France, the decline of their fortunes and their social decline. It is also a tragic love story with Homeric accents, as Cécile embroiders her wedding dress while waiting for her beloved to return.

Provenance

A fine copy bound in pamphlet which belonged to Marie-Louise of Austria (1791-1841), Empress of the French from 1810 to 1814. It bears her crowned monogram on each cover.

Minor foxing.



DUPAIN DE MONTESSON, Louis-Charles. Nouveau traité ou Supplément théorique et pratique de la trigonométrie rectiligne. *Paris, Imprimerie Royale, 1773.* In-8 (193 x 125 mm) de 4 ff.n.ch. (dont le premier blanc), 280 pp., VIII pp., 1 planche gravée dépliant. Maroquin rouge, triple filet dorée d'encadrement, armoiries centrales du marquis de Monteynard (OHR, 2454), fleurons d'angles au petit fer 'à l'oiseau', dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

2 500 €

Quérard, II, 684.

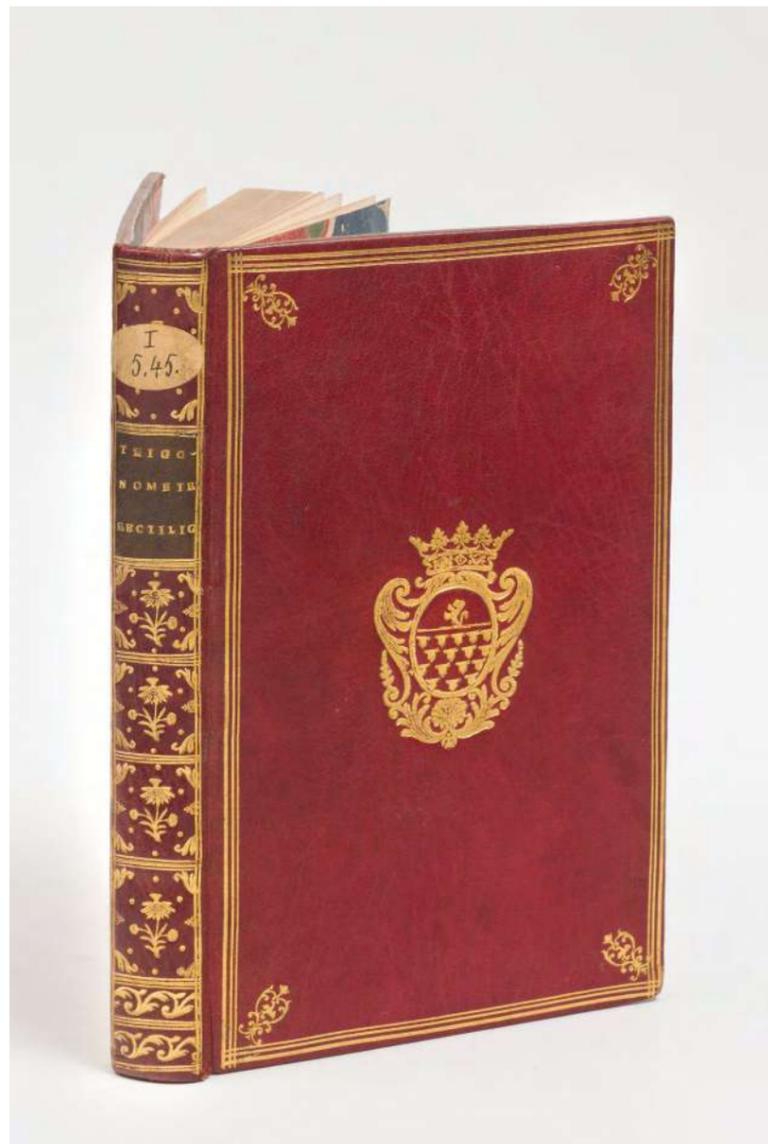
ÉDITION ORIGINALE. RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DU MARQUIS DE MONTEYNARD.

L'ouvrage est orné d'une belle planche gravée illustrant l'art de lever les plans avec les angles et perspectives à respecter.

Géomètre et tacticien, Louis Charles Dupain de Montesson embrassa la profession des armes très jeune. Réformé en 1758, il fut admis dans le corps des ingénieurs - géographes et se distingua rapidement par ses connaissances dans divers domaines des mathématiques. Suite à cela il devint le précepteur du duc de Berri, futur Louis XVI, et lui enseigna comment élaborer des plans.

Très bel exemplaire en parfait état de conservation.

Ex-libris des Dupain de Montesson au contre plat.



DUPAIN DE MONTESSON, Louis-Charles. Nouveau traité ou Supplément théorique et pratique de la trigonométrie rectiligne. *Paris, Imprimerie Royale, 1773.* 8vo (193 x 125 mm) 4 nn.ll., (including first blank), 280 pp., VIII pp., 1 engraved folding plate. Contemporary red morocco, triple gilt file on covers, central coat of arms of Marquis Monteynard (OHR, 2454), small corner pieces with special tool 'à l'oiseau', flat spine gilt, gilt inner border, gilt edges. 2 500 €

Quérard, II, 684.

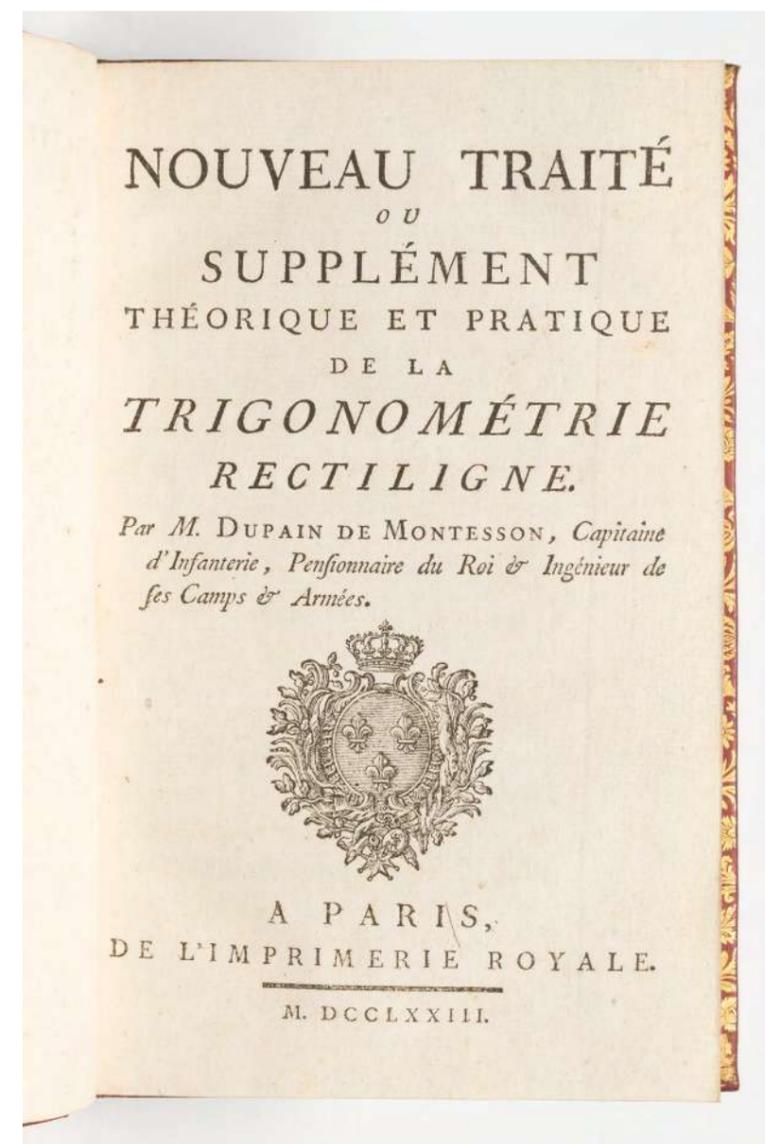
FIRST EDITION BOUND IN RED MORROCO FOR THE MARQUIS DE MONTEYNARD.

A geometer and tactician, Louis Charles Dupain de Montesson took up the profession of arms at a very young age. Discharged in 1758, he was admitted to the corps of engineers and geographers and quickly distinguished himself through his knowledge of various areas of mathematics. He subsequently became tutor to the Duc de Berri, the future Louis XVI, and taught him how to draw up plans.

The work is decorated with a fine engraved plate illustrating the art of drawing up plans with the angles and perspectives to be respected.

A very fine copy in perfect condition.

Book plate of Dupain de Montesson on the inside back cover.



FAULHABER, Johann. Neue geometrische und perspectivische Inventiones etlicher sonderbarer Instrument, die zum perspectivischen Grundreissen der Pasteyen und Vestungen, wie auch zum planimetrischen Grundlegen der Stätt, Feldläger und Landtschafften, dessgleichen zur Büchsenmeisterey sehr nützlich unnd gebrauchsam seynd. *Frankfort, Wolfgang Richter pour Anton Hummen, 1610.* In-4 (191 x 147 mm) de 38 pp. ; 2 planches dépliantes gravées. Vélin ivoire, plats ornés de fleurons d'angles et d'une grande fleur de lys centrale, dos avec titre manuscrit, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Vagnetti, EIIIb5; DSB, IV, 552.

ÉDITION ORIGINALE DANS LAQUELLE JOHANN FAULHABER PRÉSENTE DE NOUVEAUX INSTRUMENTS DE MESURES DE SON INVENTION.

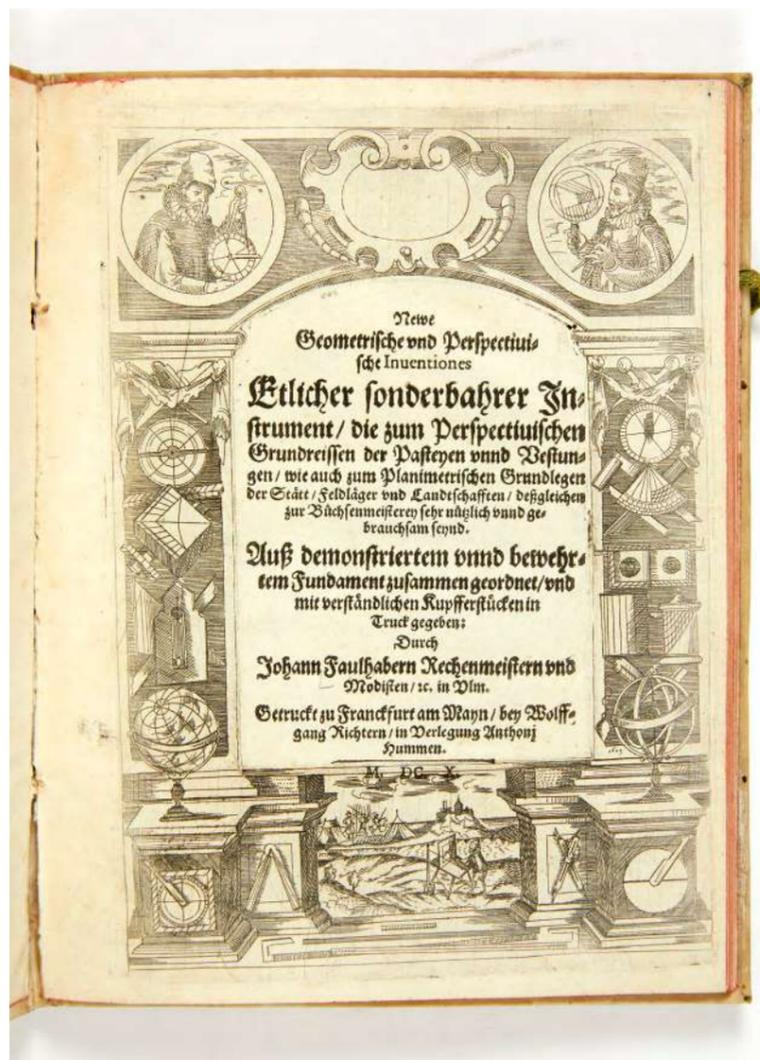
Faulhaber avait créé en 1600 une école de mathématiques à Ulm qui eut une telle réputation qu'il compta Descartes et Kepler parmi ses correspondants. Inventeur d'un grand nombre d'instruments, ceux servant à la géométrie et à la perspective furent parmi les plus reconnus et sont illustrés dans le présent ouvrage. Faulhaber eut aussi une part importante dans la recherche et l'enseignement de la méthode du calcul des logarithmes.

"Faulhaber's lasting accomplishment was the dissemination and explanation of the logarithmic method of calculation" (DSB).

Le volume est illustré d'un titre dans un bel encadrement gravé représentant toutes sortes d'instruments de mesures de 3 gravures sur cuivre dans le texte et de 2 planches dépliantes.

Très bel exemplaire dans une charmante reliure de l'époque.

Provenance : Fürstliche Hofbibliothek Donaueschingen (cachet humide au verso du titre).



FAULHABER, Johann. Neue geometrische und perspectivische Inventiones etlicher sonderbarer Instrument, die zum perspectivischen Grundreissen der Pasteyen und Vestungen, wie auch zum planimetrischen Grundlegen der Stätt, Feldläger und Landtschafften, dessgleichen zur Büchsenmeisterey sehr nützlich unnd gebrauchsam seynd. *Frankfurt, Wolfgang Richter for Anton Hummen, 1610.* 4to (191 x 147 mm) 38 pp., 2 engraved folding plates. Contemporary flexible vellum, covers decorated with floral corner pieces and a central fleur-de-lys, manuscript title on spine, traces of ties. 12 000 €

Vagnetti, EIIIb5; DSB, IV, 552.

FIRST EDITION, RARE. IT CONTAINS THE DESCRIPTION OF THE NEWLY INVENTED PERSPECTIVAL INSTRUMENTS.

Johann Faulhaber (1580-1635) was teacher of mathematics in the city of Ulm, where the Faulhabers family resided since the 15th century.

Destined to follow the family tradition to become a weaver, Faulhaber soon found his vocation in mathematics. Having helped Johann Kraft to publish an arithmetic text, "he founded his own school in Ulm in 1600. From 1604 on, Faulhaber received a salary of 30 guildens for running this school, but it was withdrawn in 1610 for a few months because he was concerning himself more and more with physical and technical inventions and developing an extensive literary activity that took him away from his pedagogic duties... About this time Faulhaber set up the formulas for the sum of the powers for natural numbers up to the thirteenth power, a problem with which Leonhard Euler was later concerned in a general way" (DSB).

Faulhaber's reputation as a learned mathematician grew quickly, and he had Descartes among his student and had lively contact with Kepler. Faulhaber designed together with Kepler a gauging kettle for the measurement of length, volume and weight.

"Faulhaber's lasting accomplishment was the dissemination and explanation of the logarithmic method of calculation" (DSB).

Illustration includes a beautifully engraved border on the title page with portraits of the author (?), instruments and a perspectival view with a draughtsman using Faulhaber's tool, the engraved coat of arms of the dedicatee Wilhelm Schnoeden, a full-page engraving depicting the perspectival use of the instrument, and 3 folding plates of other measuring tools of the author's own invention.

Beautiful copy.

Provenance: Donaueschingen (rubber stamp on the title page verso).

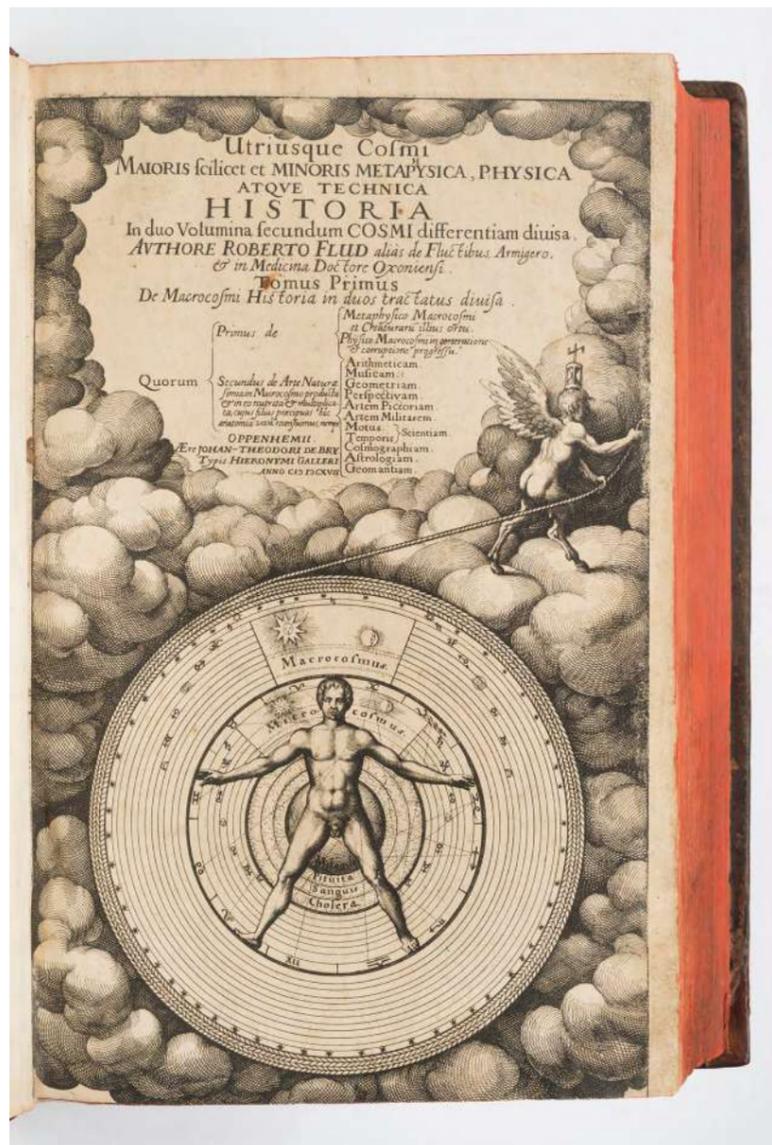


FLUDD, Robert. Utriusque maioris scilicet et minoris Metaphysica, Physica atque Technica historia in duo volumina secundum Cosmi differentiam divisa. *Oppenheim, Hieronymus Galler, pour Johann Theodor de Bry, 1617-1620.* 4 parties en 2 volumes petit in-folio (303 x 197 mm). Basane marbrée, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque pour le volume I, à l'imitation pour le volume II*). 20 000 €

ÉDITIONS ORIGINALES RARISSIME DES DEUX PREMIÈRES PARTIES DU PREMIER OUVRAGE PHILOSOPHIQUE DE ROBERT FLUDD (1574-1637), DONNANT SON EXPOSÉ DU MACROCOSME ET DU MICROCOSME.

Ces deux forts volumes sont copieusement illustrés de remarquables emblèmes mystiques représentant les relations entre l'homme, le cosmos et la divinité. Il est très probable que Fludd lui-même ait été le dessinateur de ces illustrations aux motifs géométriques récurrents : cercles concentriques, triangles, pyramides, hémisphères, soleils flamboyants et jeux de zones d'ombre et de lumière. La signification des emblèmes est révélée dans les textes qui les accompagnent et qui rassemblent des citations de la Bible et des connaissances hermétiques. Dans ces volumes, Fludd exprime à la fois son adhésion à une interprétation judéo-chrétienne de l'histoire mondiale fondée sur le texte de la Bible et son hostilité à l'enseignement universitaire sous la forme de la philosophie naturelle aristotélicienne et de la médecine galénique. L'originalité de Fludd réside dans sa reprise du néoplatonisme du quinzième siècle de Marsile Ficin et de Pic de la Mirandole et de leurs sources dans le corpus hermeticum, qu'il associe à un récit alchimique de la création fondé sur une lecture littérale du livre de la Genèse.

Le principal mécanisme explicatif du fonctionnement et de l'ordre du monde est le parallèle entre le macrocosme et le microcosme. L'homme se révèle être le « singe de la nature », imitant et complétant son œuvre par l'exercice de la géométrie, de la musique, de la mémoire, de l'astrologie, de la physiognomonie, de la chiromancie et des arts mécaniques, y compris la cosmographie, la peinture et l'art de la guerre ; toutes ces activités sont en quelque sorte fondées sur les nombres.



FLUDD, Robert. Utriusque maioris scilicet et minoris Metaphysica, Physica atque Technica historia in duo volumina secundum Cosmi differentiam divisa. *Oppenheim, Hieronymus Galler for Johann Theodor de Bry, - 4 parts in 2 volumes, small folio (303 x 197 mm).* Contemporary mottled sheep, spine gilt with raised bands, red edges (some expert restorations, parts 3-4 bound to style). 20 000 €

EXTREMELY RARE FIRST EDITION OF THE FIRST TWO PARTS OF THE FIRST PHILOSOPHICAL WORK BY ROBERT FLUDD (1574-1637), GIVING HIS EXPOSITION OF THE MACROCOSM AND THE MICROCOSM.

These two large volumes are copiously illustrated with remarkable mystical emblems representing the relationship between man, the cosmos and the divinity. It is highly likely that Fludd himself was the designer of these illustrations, which feature recurring geometric motifs: concentric circles, triangles, pyramids, hemispheres, blazing suns and a play of light and shadow. The meaning of the emblems is revealed in the accompanying texts, which bring together quotations from the Bible and Hermetic knowledge. In these volumes, Fludd expresses both his adherence to a Judeo-Christian interpretation of world history based on the text of the Bible and his hostility to university teaching in the form of Aristotelian natural philosophy and Galenic medicine. Fludd's originality lies in his revival of the fifteenth-century neoplatonism of Marsilio Ficino and Pico della Mirandola and their sources in the corpus hermeticum, which he combined with an alchemical account of creation based on a literal reading of the book of Genesis.

The main explanatory mechanism for the workings and order of the world is the parallel between the macrocosm and the microcosm. Man is revealed as 'nature's monkey', imitating and completing nature's work through the exercise of geometry, music, memory, astrology, physiognomy, palmistry and the mechanical arts, including cosmography, painting and the art of war; all these activities are in some way based on numbers.

Fludd's metaphysics postulates a complex and global correspondence

between the spiritual world and the physical world, which implies opposition to Copernicanism. For Fludd, the sun, the source of heat, light and spirit, circles the earth and enlivens it, just as the Holy Spirit enlivens man.

Contains:

1. Utriusque maioris scilicet et minoris Metaphysica, Physica atque Technica historia in duo volumina secundum Cosmi differentiam divisa. [i] De macrocosmi historia: [1 De macrocosmi structura]. *Oppenheim, Hieronymus Galler, for Johann Theodor de Bry, 1617.* Fine engraved emblematic title, 206 pp., 3 un.l., 2 engraved folding plates and 61 very fine and curious engravings in the text, woodcut figures and ornaments.

Caillet 4042 (pt. 1) (Traité fort rare et tres recherche); Cushing F231; Duveen 222 (pt. 1); Houzeau and Lancaster 1:2965; Jung Collected Works 12; Mellon/Macphail 74; Osler 2621; Thorndike 7:98; Wellcome 1:2324-24a (pts. 1) (variants); Wisconsin/Neu 1453; Young 115.

First edition.

2. [Utriusque ...cosmi historia: i De macrocosmi historia: 2] De naturae simia; seu, Technica macrocosmi historia. *Oppenheim Hieronymus Galler, for Johann Theodor de Bry, 1618.* Engraved title, 788 pp., 5 un.ll., 5 folding engraved plates, over 200 very fine and curious engravings in the text, woodcut figures and ornaments (the last blank removed by the binder).

Caillet 4042 (pt. 2); Duveen 222 (pt. 2); Houzeau and Lancaster 1:2966; Mellon/Macphail 83 (variant, with a full engraved border on the titlepage, and with Y4 cancelled); Osler 2622; Wellcome 1:2325; Wisconsin/Xeu 1451; Young 115. Volume 1. no. 2; Neville, II 460-461; Guaita, 1308 ("traité fort rare").

First edition.

"The first volume, complete in itself, of Fludd's collected works. This volume contains the first two works on the macrocosm and the microcosm

La métaphysique de Fludd postule une correspondance complexe et globale entre le monde des esprits et le monde physique, ce qui implique une opposition au copernicanisme. Pour Fludd, le soleil, source de chaleur, de lumière et d'esprit, fait le tour de la terre et la vivifie, tout comme le Saint-Esprit vivifie l'homme.

Exemplaire complet des 7 planches dépliantes requises.

La *Cosmi Maioris* est "a presentation of Renaissance *Magia* and *Cabala*, with the addition of *Alchymia* as developed by Paracelsus and the developments introduced by John Dee into these traditions... [it is] a Rosicrucian philosophy, a Renaissance philosophy brought up to date" (Yates, *The Rosicrucian Enlightenment*, p. 80).

Contenu:

1. Utriusque maioris scilicet et minoris Metaphysica, Physica atque Technica historia in duo volumina secundum Cosmi differentiam divisa. [i] De macrocosmi historia: [1 De macrocosmi structural]. Oppenheim, Hieronymus Galler, pour Johann Theodor de Bry, 1617. Beau titre allégorique gravé sur cuivre, 206 pp., 3 ff.n.ch., 2 planches gravées dépliantes.

L'iconographie est complétée par 61 curieuses gravures gravées illustrant le texte ainsi que des figures et ornements gravés sur bois.

Caillet 4042 (partie I: «Traite fort rare et très recherché»); Cushing, F231; Duveen, 222 (partie I); Houzeau-Lancaster, 1, 2965; Jung Collected Works, 12; Mellon/ Macphail, 74; Osler, 2621; Thorndike, 7:98; Wellcome, 1, 2324-24a (partie I, avec variantes); Wisconsin/Neu, 1453; Young, 115.

Édition originale.

2. [Utriusque ...cosmi historia: [De macrocosmi historia: 2] De naturae simia; seu, Technica macrocosmi historia. Oppenheim Hieronymus Galler, pour Johann Theodor de Bry, 1618. Titre gravé, 788 pp., 5 ff.n.ch. (sans le dernier blanc, ôté par le relieur), 5 planches gravées dépliantes, très nombreuses gravures, vignettes et ornements dans le texte. *Caillet*

4042 (partie II); Duveen 222 (partie II); Houzeau-Lancaster, 1, 2966; Mellon/ Macphail 83 (variante avec une bordure gravée sur la page de titre et feuillet Y4 cartonné); Osler, 2622; Wellcome, 1, 2325; Wisconsin/Neu, 1451; Young, 115; Neville, II, 460-461; Guaita, 1308 («traité fort rare»).

Édition originale.

"The first volume, complete in itself, of Fludd's collected works. This volume contains the first two works on the macrocosm and the microcosm by the English scientist, physician, alchemist, and Rosicrucian Fludd, whose writings are among the most interesting and curious of the early seventeenth century. The several hundred remarkable engravings are of great artistic merit. Hoefler gives an account of the chemical passages. Fludd describes the important first experiments on a gas and illustrates its apparatus, stating that 'air nourishes fire and is consumed'" (Neville).

3. [Utriusque cosmi historia: De microcosmi historia: De integra microcosmi harmonia: [a] : Metaphysica atque physica.] Tomus secundus: De supernaturali. *Oppenheim: H. Galler, pour J. T. de Bry, 1619.* Faux-titre (Microcosmi historia), titre gravé, 277 pp. Très nombreuses gravures sur cuivre.

Cushing, F229; Glasgow, 855 (partie 1); Osler, 2623; Wellcome, 1, 2326 (partie 1).

Édition originale.

4. [Utriusque cosmi historia: De microcosmi historia: De integra microcosmi harmonia: [b] De technica microcosmi historia. [*Oppenheim ou Francfort s.M., pour J. T. de Bry. vers 1620.*] 191 pp., 5 ff.n.ch. (dernier blanc ôté par le relieur). Grande vignette gravée sur cuivre sur le titre et sur les débuts de chapitre, ainsi que des gravures et diagrammes sur cuivre et sur bois dans le texte.

Caillet, 4041.i; Cushing, F228; Glasgow, 855 (partie II); Osler, 2624; Wellcome, 1,2326 (partie II).

Édition originale.

by the English scientist, physician, alchemist, and Rosicrucian Fludd, whose writings are among the most interesting and curious of the early seventeenth century. The several hundred remarkable engravings are of great artistic merit. Hoefler gives an account of the chemical passages. Fludd describes the important first experiments on a gas and illustrates its apparatus, stating that 'air nourishes fire and is consumed'" (Neville).

3. [Utriusque cosmi historia : ii De microcosmi historia: 1 De integra microcosmi harmonia: a Metaphysica atque physica.] Tomus secundus: De supernaturali. Oppenheim: H. Galler, for J. T. de Bry, 1619. Half-title (Microcosmi historia), engraved title, 277 pp. Numerous copper engravings.

Cushing F229; Glasgow 855 (pt. 1); Osler 2623; Wellcome 1:2326 (pt. 1). Volume 2, part 2, no. 1.

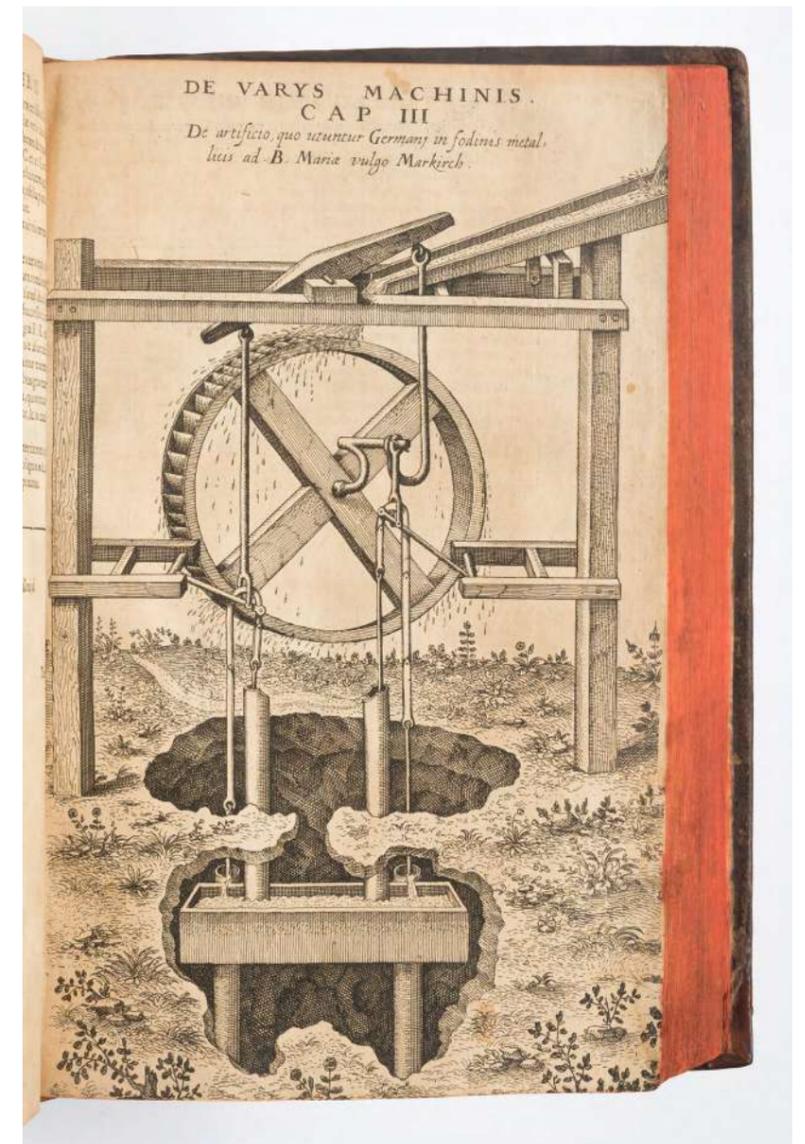
First edition.

4. [Utriusque cosmi historia : ii De microcosmi historia: 1 De integra microcosmi harmonia: b] De technica microcosmi historia. [Oppenheim or Frankfurt a.M., for J. T. de Bry. circa 1620.] 191 pp., 5 un.l. Large engravings on the title and divisional titles and in the text, woodcut figures and ornaments (final blank removed by the binder).

Caillet 4041.i; Cushing F228; Glasgow 855 (pt. 2); Osler 2624; Wellcome 1:2326 (pt. 2). Volume 2, part 2, no. 2.

First edition.

Volume I slightly waterstained, folding plates with old restorations (no loss), occasional marginal restorations, some overall browning.



FOURIER, Charles. Théorie des quatre mouvements et des destinées générales. Prospectus et annonce de la découverte. *Leipzig, 1808.* In-8 (200 x 124 mm) de 2 ff.n.ch., 425 pp. et 3 pp.n.ch. et 1 tableau dépliant. Demi-veau vert, dos lisse orné (*reliure à l'imitation*). 8 500 €

Kress, B-5351 ; Feltrinelli, p.5; En français dans le texte, 218.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DE FOURIER, LE PLUS RARE ET LE PLUS IMPORTANT.

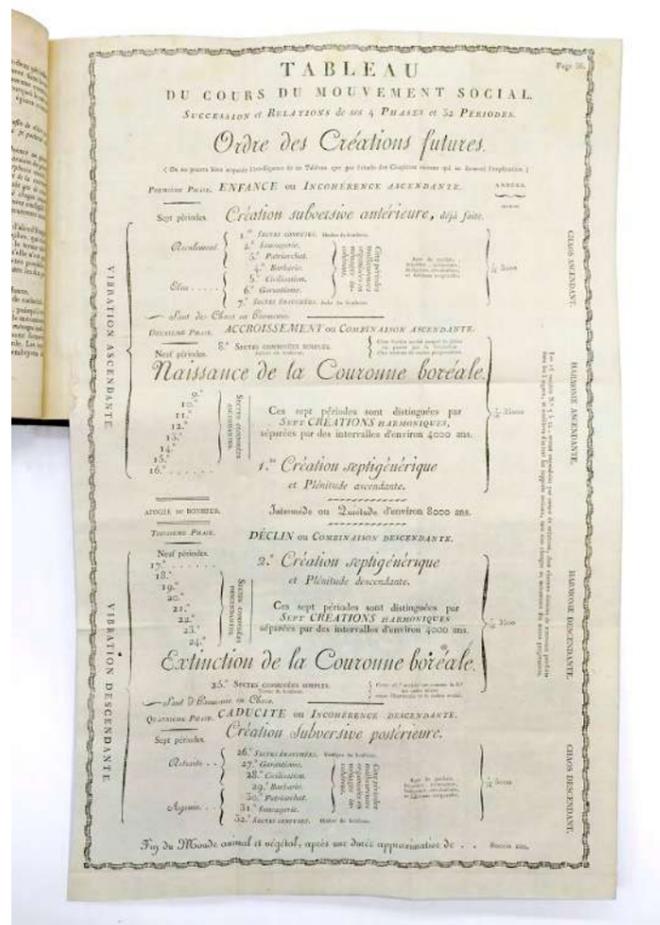
Né en 1772 à Besançon Fourier est fondateur de l'École sociétaire, il est l'auteur d'une doctrine sociale originale qui a marqué l'histoire du socialisme au XIXe siècle et dont la théorie partait d'une critique féroce de la société de son époque.

«La Théorie des quatre mouvements comprend trois parties (la philosophie générale : principes de bassociation et de battraction passionnée - le régime social : ordre combiné et gastronomie combinée - la critique de la civilisation : échec de béconomie politique, vice du commerce) ; Fourier expose un système complexe, qu'il complétera dans ses oeuvres ultérieures, montrant comment passer du chaos actuel ou «Civilisation» à «Harmonie» ; il annonce avoir découvert le «Mouvement Universel» (social, animal, organique, matériel), complétant la théorie de Newton... Le moteur de sa pensée est le scandale de borganisation sociale ; jeune et sensible, il a découvert l'indigence ouvrière, l'opulence inacceptable des puissants ; sa clairvoyance lui a révélé l'inégalité désordonnée et a fait de lui un précurseur du socialisme anti-étatique fondé sur un ensemble de garanties qui sont encore partiellement à l'horizon de nos démocraties. Son outil intellectuel est une combinatoire qu'il applique hardiment à tout le champ du savoir, et une écriture extraordinaire associant la verve de Rabelais et le sarcasme de Swift, au moyen d'un lexique visionnaire, poétique et subversif qui enchantera les surréalistes (André Breton : Odes à Fourier). Son principe est de dire oui à tout, aux désirs, aux goûts, aux particularités les plus étonnantes ; sa morale, sans sanction ni répression, a profondément troublé le public et ses disciples par son audace effrénée et placide réhabilitant le corps glorieusement. Fourier

penseur de la Vie, heureuse et libre, est un précurseur de notre société et un prophète de son avenir. » (Denyse Linick, En français dans le texte).

Bel exemplaire, la marge extérieure du titre habilement renforcée.

Une main du XIXe a ajouté à l'encre sur le titre le nom de l'auteur et une note en bas de page.



FOURIER, Charles. Théorie des quatre mouvements et des destinées générales. Prospectus et annonce de la découverte. *Leipzig, 1808.* 8vo (200 x 124 mm) of 2 unnl., 425 pp. and 3 unnl.pp. and 1 folding table. Green half calf, flat spine gilt (*bound to style*). 8 500 €

Feltrinelli, p.5; En français dans le texte, 218.

FIRST EDITION OF FOURIER'S FIRST WORK, HIS RAREST AND MOST IMPORTANT BOOK.

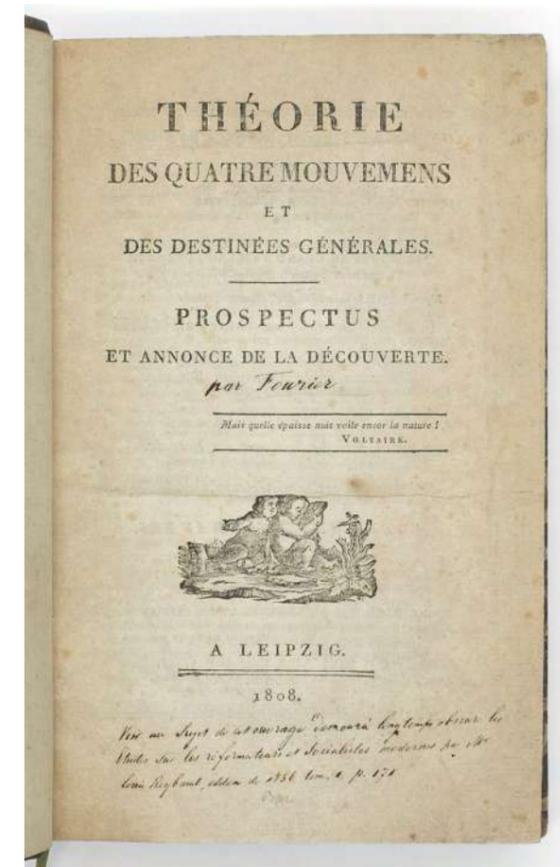
Fourier was born into a wealthy family in Besançon in 1772 and died in Paris in 1837. Founder of the Ecole Sociétaire, he was the author of an original social doctrine that left its mark on the history of nineteenth-century socialism, and whose theory was based on a fierce critique of the society of his time.

« La Théorie des quatre mouvements comprises three parts (the general philosophy: principles of association and passionate attraction - the social regime: combined order and combined gastronomy - the critique of civilisation: failure of political economy, vice of commerce); Fourier sets out a complex system, which he would complete in his later works, showing how to move from the current chaos or 'Civilisation' to 'Harmony'; he announces that he has discovered the 'Universal Movement' (social, animal, organic, material), completing Newton's theory... The driving force behind his thinking was the scandal of social organisation; young and sensitive, he discovered the indigence of the workers and the unacceptable opulence of the powerful; his clear-sightedness revealed the disordered inequality and made him a precursor of anti-state socialism based on a set of guarantees that are still partially on the horizon of our democracies. His intellectual tool was a combinatorial approach that he boldly applied to the entire field of knowledge, and an extraordinary style of writing that combined the verve of Rabelais and the sarcasm of Swift, using a visionary, poetic and subversive lexicon that enchanted the Surrealists (André Breton: Odes à Fourier). His principle was to say yes to everything, to the most astonishing desires, tastes and particularities; his morality, without

sanction or repression, deeply disturbed the public and his followers with its unbridled and placid audacity, gloriously rehabilitating the body. Fourier, the thinker of Life, happy and free, is a precursor of our society and a prophet of its future. » (Denyse Linick, En français dans le texte).

A fine copy, the outer margin of the title skillfully reinforced.

A 19th century hand has added the author's name and a footnote in ink to the title.



*Un des premiers guides de Rome illustré
Un des premiers catalogues de sculptures
issues des grandes collections italiennes*

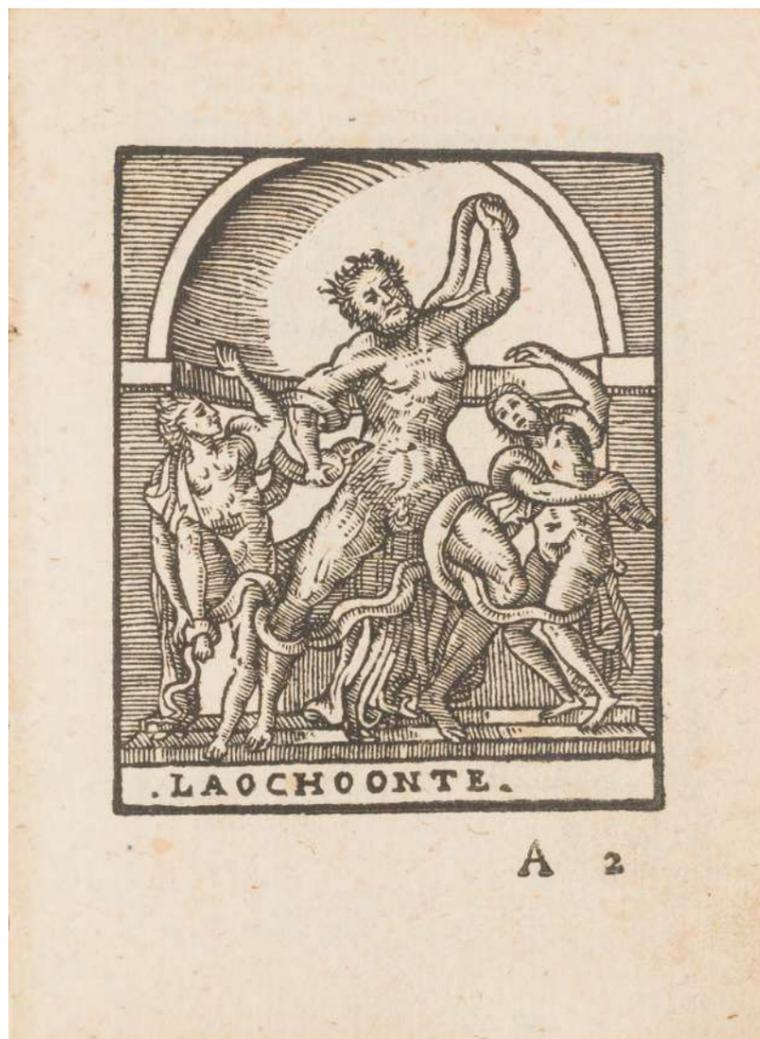
FRANZINI, Girolamo. *Antiquitates Romanae urbis studio. Rome, ad Signum Fontis, 1599.* 88 ff.n.ch. Collation: A-E16-F8. Titre, 87 vignettes gravées sur bois avec légende **2.** *Templa deo et sanctis eius Romae dicata. Rome, Franzini, 1596.* 96 ff.n.ch. Collation : A-F16. (D6 avec restauration ancienne). Titre, 95 vignettes gravées sur bois avec légende. **3.** *Palatia Procerum Romanae Urbis. Rome, Franzini, 1596.* 96 ff.n.ch. Collation : A-F16. Titre et 95 vignettes gravées sur bois avec légende. (F16 avec croquis à l'encre au verso). **4.** *Icones Statuarum antiquarum urbis Romae. Rome, Franzini, 1596.* 111 (sur 112) ff.n.ch. (manque F16). Collation : A-G16. (A11, D14, F2 chacun avec croquis à l'encre au verso). 4 parties en 1 volume in-32 (106 x 76 mm). Vêlin ivoire, dos lisse avec tire manuscrit (*reliure italienne de l'époque*). 15 000 €

Voir Kat. Berlin, 1861 (seulement une édition de 1660).

CHARMANT RECUEIL DE GRAVURES SUR BOIS REPRÉSENTANT LES MERVEILLES DE LA CITÉ ÉTERNELLE. LA QUATRIÈME PARTIE REPRÉSENTE DES SCULPTURES PROVENANT DE PLUS GRANDES COLLECTIONS ITALIENNES, DONT UNE DES PLUS ANCIENNES DU *LAOCOON*.

Né à Brescia, Girolamo Franzini (1537-96) s'installa à Rome vers 1570 pour y exercer le métier d'imprimeur et d'éditeur, tout en conservant des relations commerciales avec Venise et en travaillant dans les deux villes. Il se spécialisa dans la production d'ouvrages sur la ville de Rome et ses monuments. « L'histoire de sa maison d'édition a été déterminante pour le développement d'un type spécifique de guide romain » (Schudt, *Guide di Roma*, p. 32.)

En 1588, Girolamo Franzini publia, curieusement à Venise, la première édition des *Cose meravigliose dell'alma città di Roma* illustrée de 143 petites gravures sur bois représentant les églises de Rome avant les grandes transformations du XVIIe siècle. L'édition donnée par Franzini se distinguait



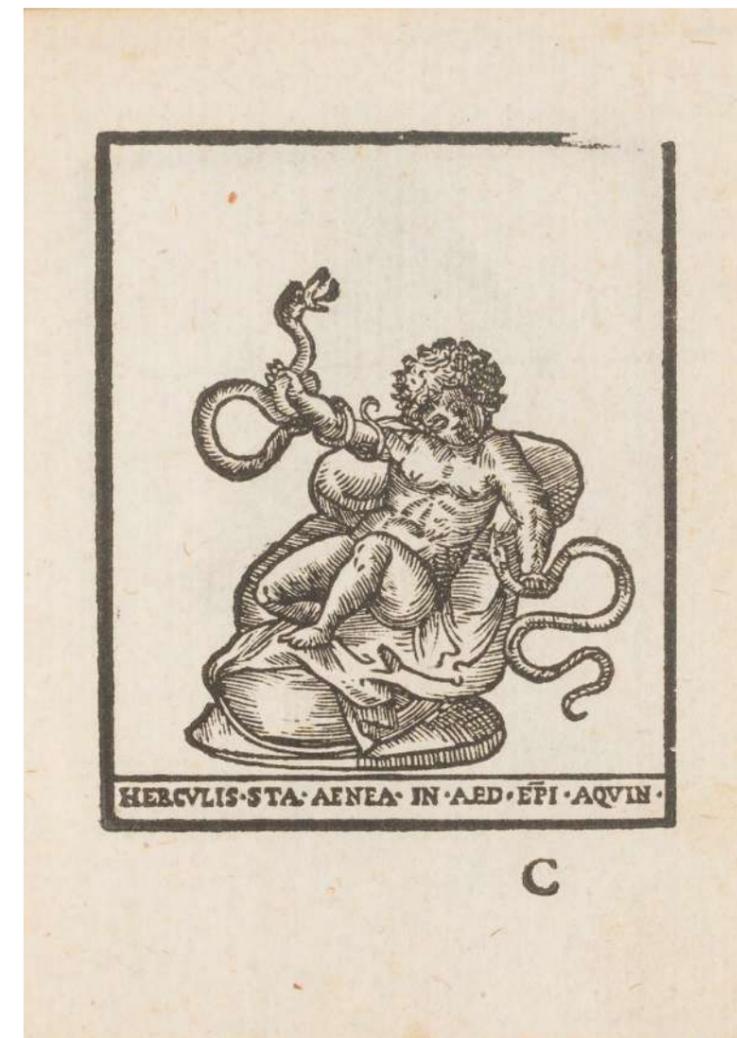
FRANZINI, Girolamo. *Antiquitates Romanae urbis studio. Rome, ad Signum Fontis, 1599.* 32mo (106 x 76 mm) de 88 un. leaves Collation: A-E16F8. Titre, 87 woodcuts **Bound with:** *Templa deo et sanctis eius Romae dicata. Rome, Franzini, 1596.* 96 un. leaves Collation : A-F16. (D6 with old restoration). Titre, 95 woodcuts. **Bound with:** *Palatia Procerum Romanae Urbis. Rome, Franzini, 1596.* Un. leaves Collation : A-F16. Titre et 95 woodcuts. (F16 with ink sketch on verso). **Bound with :** *Icones Statuarum antiquarum urbis Romae. Rome, Franzini, 1596.* 111 (out of 112) un. leaves (without F16). Collation : A-G16. (A11, D14, F2 with ink sketches on verso). 4 parts in 1 volume 16mo (106 x 76 mm). Contemporary Italian limp vellum. 15 000 €

A CHARMING COLLECTION OF WOODCUTS DEPICTING THE WONDERS OF THE ETERNAL CITY. THE FOURTH PART ILLUSTRATES SCULPTURES FROM THE MOST IMPORTANT ITALIAN COLLECTIONS, INCLUDING ONE OF THE OLDEST REPRESENTATION OF THE *LAOCOON*.

Born in Brescia, Girolamo Franzini (1537-96) moved to Rome around 1570 to work as a printer and publisher, while maintaining commercial relations with Venice and working in both cities. He specialized in producing works on the city of Rome and its monuments. 'The history of his publishing house was decisive in the development of a specific type of Roman guide' Schudt, *Guide di Roma*, p. 32.

In 1588, Girolamo Franzini published, curiously enough in Venice, the first edition of *Cose meravigliose dell'alma città di Roma*, illustrated with 143 small woodcuts depicting the churches of Rome before the great transformations of the seventeenth century. Franzini's edition also differed from previous editions of *Mirabilia Romae* in terms of content: while retaining the well-established structure of the *Cose meravigliose*, he had the text developed and updated by the Augustinian friar Santi Solinori da Monte San Savino, with references to modern Rome and the pontificate of Sixtus V.

Aimed at the international religious pilgrimage market, it explains how to see Rome's main sites, parishes and antiquities, including obelisks and



également des éditions précédentes des *Mirabilia Romae* par son contenu, car tout en conservant la structure bien établie des *Cose meravigliose*, il avait fait développer et mettre à jour le texte par le frère augustinien Santi Solinori da Monte San Savino, avec des références à la Rome contemporaine et au pontificat de Sixte Quint.

Destiné au marché international du pèlerinage religieux, il explique comment voir les principaux sites de Rome, les paroisses et les antiquités, y compris les obélisques et les colonnes. Pour les pèlerins, il comprenait une liste des églises fonctionnant comme stations pour les indulgences et un traité sur « la manière de gagner l'indulgence dans les stations ». Pour les touristes, il propose un programme de visite de trois jours, car « pour ceux qui veulent voir les merveilleuses antiquités de Rome, il est nécessaire de procéder avec ordre, sans faire comme ceux qui regardent une chose, puis une autre, et qui finissent par partir en n'en ayant vu que la moitié ». La dernière partie comprend des informations factuelles utiles, telles que des listes chronologiques des papes et des empereurs, des paroisses et des confréries, ainsi qu'un bref aperçu des coutumes de la Rome antique.

Ce charmant recueil de gravures, publié sans texte, en quatre parties séparées, est composé des *Antiquitates Romanae Urbis*; des *Templa Deo et sanctis eius Romae dicata*; des *Palatia procerum Romanae Urbis* et des *Icones statuarum antiquarum Urbis Romae*.

Probablement réalisées par Franzini lui-même, les illustrations représentent « des monuments extrêmement schématiques », avec une simplicité qui « imite les images de sculpture et d'architecture sur les pièces de monnaie antiques » (Tschudi, *Baroque Antiquity*, 55.)

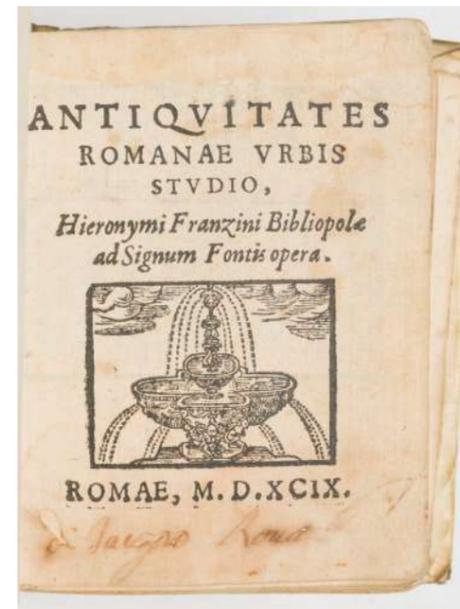
Cette publication constituait une sorte de guide de poche pour les touristes et les amateurs d'antiquités, accompagnant les images des légendes habituelles : le nom du sujet et son lieu de conservation ; les tirages étaient en effet assemblés en fonction de la collection à laquelle appartenaient les sculptures.

Ces gravures furent constamment utilisées pour illustrer les guides de Rome pendant plus de 100 ans. "These Franzini blocks were extremely

popular and used for the illustration of many guides to Rome for more than a hundred years. Many of the prints in these volumes were however never used elsewhere, and they form an important record of the monuments, palaces and churches that could be seen in Rome at the end of the 16th century" (Kissner Collection of Books on Rome).

Très bel exemplaire en vélin souple de l'époque, composé de la nouvelle édition de Franzini de 1599 pour les *Antiquitates*, et de la première de 1596 pour les trois parties suivantes. Il est illustré d'un total de 387 (sur 388) gravures sur bois.

Ce recueil est rarissime, nous n'avons pu tracer qu'un seul autre exemplaire proposé en vente publique depuis plus de 20 ans composé d'autant de gravures. L'exemplaire de la collection Kissner, vendu par Christie's le 3 octobre 1990 fut décrit comme «unusually complete», mais néanmoins incomplet de 38 illustrations.



columns. For pilgrims, it included a list of churches that function as stations for indulgences and a treatise on 'how to win indulgences at the stations'. For tourists, he proposed a three-day programme of visits, because 'for those who wish to see the marvellous antiquities of Rome, it is necessary to proceed in order, without doing as those who look at one thing, then another, and end up leaving having seen only half of it'. The final section includes useful factual information, such as chronological lists of popes and emperors, parishes and confraternities, and a brief outline of the customs of ancient Rome.

This charming collection of engravings, published without text in four separate parts, consists of *Antiquitates Romanae Urbis*; *Templa Deo et sanctis eius Romae dicata*; *Palatia procerum Romanae Urbis* and *Icones statuarum antiquarum Urbis Romae*.

Probably produced by Franzini himself, the illustrations depict 'extremely schematic monuments', with a simplicity that 'imitates the images of sculpture and architecture on ancient coins' Tschudi, *Baroque Antiquity*, 55.

This publication was a sort of pocket guide for tourists and lovers of antiquities, accompanying the images with the usual captions: the name of the subject and its place of preservation; the prints were in fact assembled according to the collection to which the sculptures belonged.

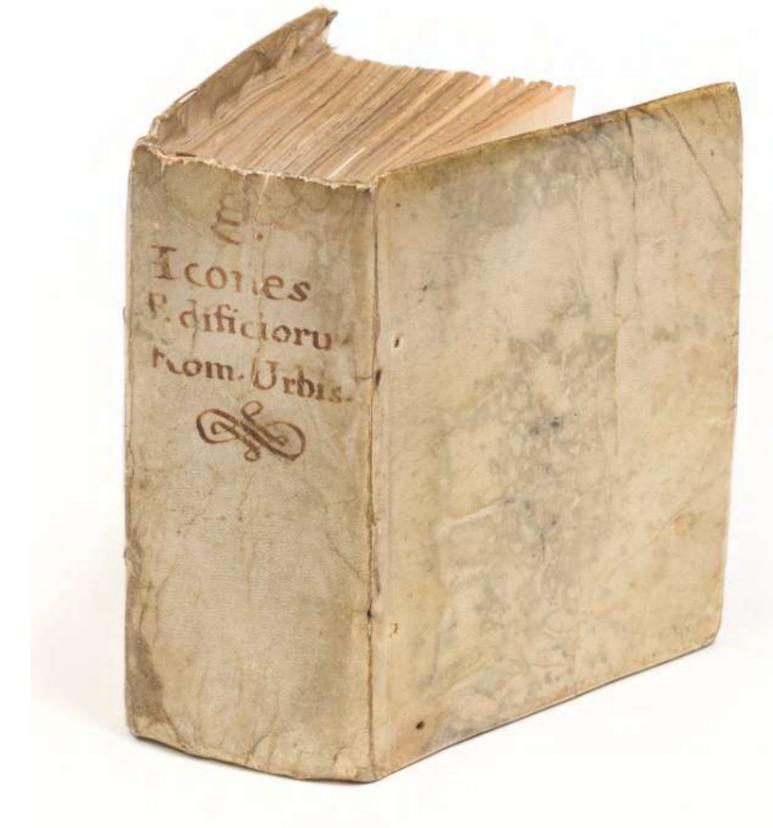
These engravings were constantly used to illustrate guidebooks to Rome for over 100 years.

"These Franzini blocks were extremely popular and used for the illustration of many guides to Rome for more than a hundred years. Many of the prints in these volumes were however never used elsewhere, and they form an important record of the monuments, palaces and churches that could be seen in Rome at the end of the 16th century" (Kissner Collection of Books on Rome).

A very fine copy in contemporary limp vellum, consisting of Franzini's new edition of 1599 for the *Antiquitates*, and the first of 1596 for the following three parts. It is illustrated with a total of 387 (out of 388)

woodcuts.

This collection is extremely rare, and we have only been able to trace one other copy offered for public sale in the last 20 years with as many engravings. The copy from the Kissner collection, sold by Christie's on 3 October 1990, was described as 'unusually complete', but nevertheless incomplete with 38 illustrations.



Relié en maroquin citron doublé de maroquin rouge

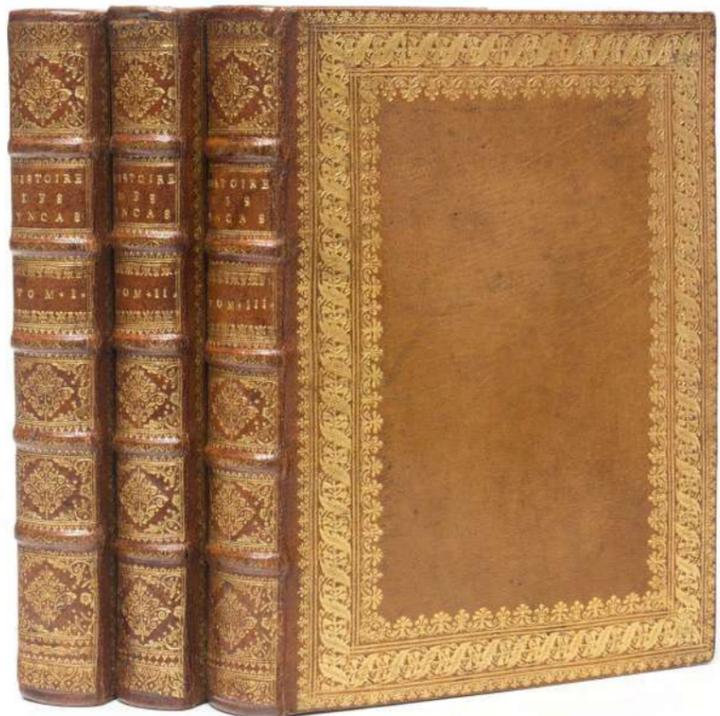
Décoré de la Dentelle du Louvre

GARCILASSO DE LA VEGA, El Inca. Le Commentaire Royal, ou L'Histoire des Yncas, Roys du Peru ; Contenant leur origine [...], leur Establissement, leur Idolatrie, leurs Sacrifices, leurs Vies, leurs Loix [...] avant que les Espagnols s'en fissent maistres, au temps de Huascar, & d'Atahuallpa. *Paris, Augustin Courbé, 1633.* Fort in-4 divisé en 3 volumes (216 x 158 mm) d'un titre gravé par Michel Lasne, 23 ff.n.ch. (titre, épître, avertissement au lecteur, stances, préface, remarques, table) 406 pp.; pp. 407-[826]; 827-1319, 18 ff.n.ch. (dont 17 de table, et le dernier blanc). Maroquin citron, plats ornés de larges bordures dorées dont celle dite 'dentelle du Louvre', dos à nerfs orné avec lettrage et tomaisson dorés, roulette sur les coupes, doublure de maroquin rouge sertie d'une double roulette dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure vers 1680*). 18 000 €

Palau, 354820 ; Sabin, 98743 ; Chadenat, 6610 ; Brunet, II, col. 1483 ; USTC 6034334 ; Medina, 658, p. 164 ; Arentz, 269.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE PAR JEAN BAUDOIN DES *COMMENTARIOS REALES*. EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN CITRON DOUBLÉ DE MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Fils naturel du conquistador Sebastián Garcilasso de la Vega et de la princesse inca Isabel Chimpu Ocllo, fille du roi Topa Hualpo et donc petite fille de l'inca Huayan Capac, Garcilasso de la Vega, dit El Inca (1539-1616) était né à Cuzco, ancienne capitale de l'Empire inca. Baptisé sous le patronyme de Gómez Suárez de Figueroa, il n'adopta qu'en 1561 le nom de son père, sous lequel il s'illustra dans les lettres. En compagnie de sa mère, il grandit dans la vaste demeure paternelle, les dix premières années de Garcilasso furent décisives pour sa culture, car il les passa dans la familiarité des nobles incas, parents de sa mère, et il y pratiqua le quechua comme sa langue maternelle. Après la mort de son père, le jeune homme partit en 1560 pour l'Espagne. Il ne revint jamais au Pérou.



Bound in contemporary Citron Morocco by the Royal Bindery

GARCILASSO DE LA VEGA, El Inca. Le Commentaire Royal, ou L'Histoire des Yncas, Roys du Peru ; Contenant leur origine [...], leur Establissement, leur Idolatrie, leurs Sacrifices, leurs Vies, leurs Loix [...] avant que les Espagnols s'en fissent maistres, au temps de Huascar, & d'Atahuallpa. *Paris, Augustin Courbé, 1633.* Stout 4to volume bound 3 parts (216 x 158 mm) engraved title by Michel Lasne, 23 unnl. (title, preface, introduction to the reader, stances, other, notes, index) 406 pp.; pp. 407-[826]; 827-1319, 18 unnl. (of which 17 index, and the last blank). Seventeenth-century French citron morocco (circa 1680), covers elaborately gilt with the large border also called 'dentelle du Louvre', spine gilt in compartments with title and author in gilt, inner covers in red morocco within double gilt rule, marbled and gilt edges. 18 000 €

Palau, 354820 ; Sabin, 98743 ; Chadenat, 6610 ; Brunet, II, col. 1483 ; USTC 6034334 ; Medina, 658, p. 164 ; Arentz, 269.

FIRST EDITION OF THE FIRST FRENCH TRANSLATION BY JEAN BAUDOIN OF THE *COMMENTARIOS REALES*. AN EXCEPTIONAL COPY BOUND IN CONTEMPORARY CITRON MOROCCO.

The natural son of the conquistador Sebastián Garcilaso de la Vega and the Inca princess Isabel Chimpu Ocllo, daughter of King Topa Hualpo and therefore granddaughter of the Inca Huayan Capac, Garcilaso de la Vega, known as El Inca (1539-1616), was born in Cuzco, the former capital of the Inca Empire. Baptized under the patronymic of Gómez Suárez de Figueroa, he did not adopt his father's name until 1561, under which he distinguished himself as a writer. Garcilaso's first ten years were decisive for his culture, as he spent them in the company of the Inca nobles, his mother's relatives, where he spoke Quechua as his mother tongue. After the death of his father, the young man left for Spain in 1560. He never returned to Peru.

In this vast history of the Inca Empire, Garcilaso de la Vega strove to reconcile his father's and mother's cultural heritage. Considered the first great Peruvian writer, Garcilaso de la Vega is also the first Latin

American to write about America. This work is a unique account of the history of the Incas as seen by a writer with a perfect knowledge of the local language and well versed in the customs of the Inca people.

The last part of the text is devoted to the local animals (domestic and wild) and the cultivation of the land. There are chapters on horses, oxen, poultry (pigeons), sows, etc., followed by articles on wheat, vines and wine, olives, asparagus and other fruits and herbs. Other chapters deal with cannibalism, the bodies of mummified kings, tobacco, etc. The book ends with a very detailed index.

Garcilaso, who felt himself to be 'Inca to the core', was no stranger to Indian dynastic claims. Significantly, Garcilaso does not call the Indians 'Barbarians', as other contemporary chroniclers did, but 'Gentiles'. Garcilaso offers the reader an idyllic vision of the Tahuantín Suyu (Inca Empire).

Translated into the main European languages, the *Commentarios reales* were a best-seller in the 17th and 18th centuries.

The engraving on the title-frontispiece depicts Emperor Manco Cápac and Queen Mama Ocllo in front of a procession in the Temple of the Sun in Cuzco, Garcilaso de la Vega's native Peruvian city.

Bound in the Royal Bindery

A very luxuriously bound copy preserved in a near contemporary citron Morocco binding by the royal bindery workshop, decorated with the distinguished 'dentelle du Louvre'.

Some occasional toning, some occasional small marginal tears, engraved title very slightly shaved at foot; small portion missing to head of spine to volume III.

Provenance: Lucius Wilmerding (1879-1949 ; his book plate, sale of the collection New York, II, 5-6 March 1951, lot 268, sold for \$140 : "an interesting specimen displaying the "Dentelles du Louvre" borders") — most likely acquired by Pierre Berès for Jorge Ortiz Linares.

Dans cette vaste histoire de l'Empire inca, Garcilasso de la Vega s'est efforcé de concilier l'héritage culturel paternel et maternel. Considéré comme le premier grand écrivain péruvien, Garcilasso de la Vega est aussi le premier latino-américain à écrire sur l'Amérique. Cet ouvrage est un témoignage unique sur l'histoire des incas vue par un écrivain en parfaite connaissance de la langue locale et bien versé dans les coutumes du peuple inca.

La dernière partie du texte est consacrée aux animaux (domestiques et sauvages) locaux ainsi qu'à la culture de la terre. On y trouve des chapitres sur les chevaux, sur les bœufs, sur la volaille (pigeons), sur les truies, etc., suivies d'articles sur le blé, sur la vigne et sur le vin, sur les olives, sur les asperges, et sur d'autres fruits et herbes. D'autres chapitres évoquent le cannibalisme, les corps des rois momifiés, le tabac, etc. L'ouvrage se termine par un index très détaillé.

Garcilasso, qui se sentait « inca jusqu'au bout des ongles », n'était pas étranger à une revendication dynastique indienne. De façon significative, Garcilasso n'appelle pas les Indiens des « Barbares », comme les autres chroniqueurs contemporains, mais des « Gentils ». Garcilasso propose au lecteur une vision idyllique du Tahuantin Suyu (l'Empire inca). Il laisse entendre que les guerres fratricides entre partisans pizarristes et almagristes, puis contre l'armée royale, furent le châtement du Ciel, pour prix des crimes de la conquête et de la colonisation. Dans son effort désespéré pour harmoniser le rouge solaire de la religion incaïque et la blancheur de la Vierge Marie apparue au Pérou, Garcilasso apparaît comme un métis éternellement déchiré entre deux cultures.

Traduits dans les principales langues européennes, les *Commentarios reales* furent un « best-seller » de la littérature historique aux XVIIe et XVIIIe siècles.

La gravure du titre-*frontispice* représente l'empereur Manco Cápac et la reine Mama Ocllo devant une procession dans le temple du soleil de Cuzco, ville péruvienne dont était originaire Garcilasso de la Vega.

Exemplaire vêtu d'une magnifique reliure en maroquin citron, sorti de

l'atelier royal et orné de la roulette dite 'dentelle du Louvre'.

Quelques feuillets légèrement jaunis, petites déchirures marginales occasionnelles, titre gravé légèrement rasé en pied ; petit manque à la coiffe du volume III.

Provenance : Lucius Wilmerding (1879-1949 ; ex-libris ; New York, II, 5-6 mars 1951, n° 268, \$140 : "an interesting specimen displaying the "Dentelles du Louvre" borders") - sans doute acquis par Pierre Berès pour le compte de Jorge Ortiz Linares dans cette vente.

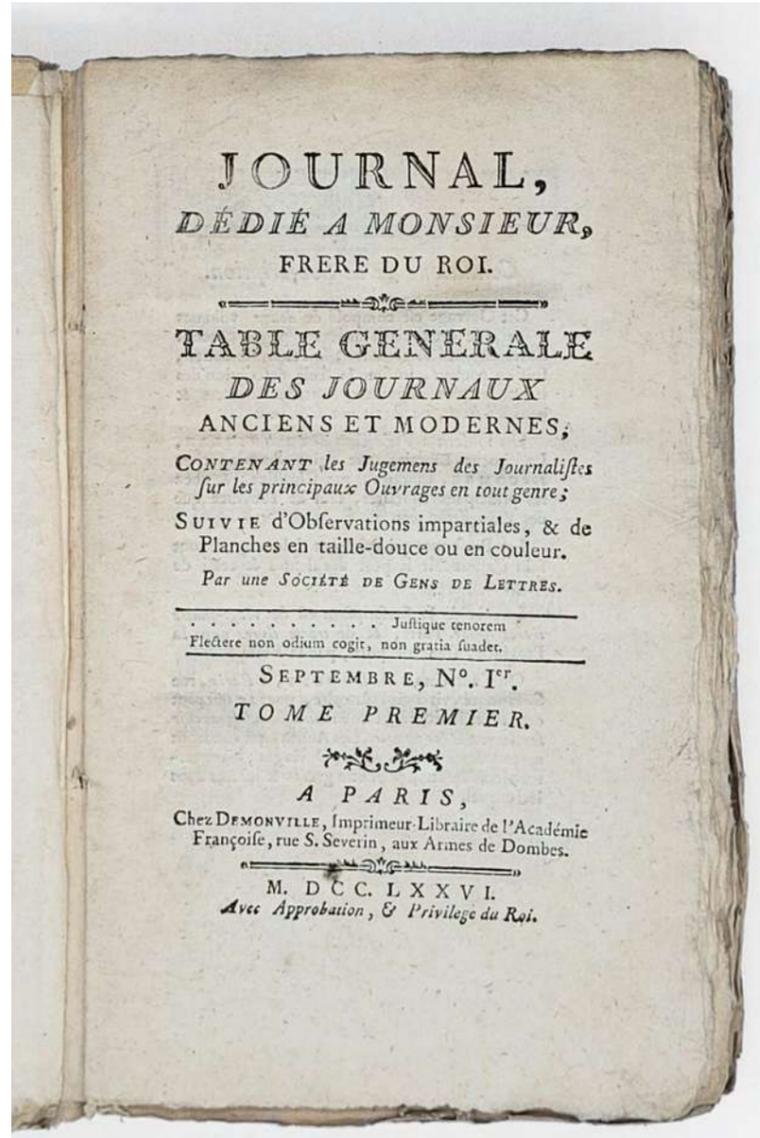


GAUTIER D'AGOTY, Jacques Fabien. Journal dédié à Monsieur, frère du Roi. Table générale des journaux anciens et modernes, contenant les Jugemens des Journalistes sur les principaux Ouvrages en tout genre ; suivie d'Observations impartiales, & de Planches en taille-douce ou en couleurs. Par une Société de gens de Lettres. *Paris, Demonville, 1776.* 3 tomes en 12 volumes in-12 (185 x 110 mm), chacun constitué de deux parties à pagination séparée (ouvrages anciens et ouvrages modernes), soit : 144 pp., 1 carte en couleurs dépliant, 120 pp. pour le volume I ; pp. 145-276, 1 carte en couleurs dépliant, pp.121-252 pour le volume II ; pp. 277-396, 1 planche en couleurs dépliant, pp.253-396 pour le volume III ; pp. 397-516, 1 planche en couleurs dépliant, pp.397-516 pour le volume IV ; 120 pp., 1 planche en couleurs dépliant, 130 pp., 1 f.n.ch. pour le volume V ; pp. 121-240, 1 planche en couleurs dépliant, 1 planche au trait (rouge) dépliant, pp. 133-252 pour le volume VI ; pp. 241-360, 1 planche en couleurs dépliant, pp.253-372 pour le volume VII ; pp.361-480, 1 planche en couleurs dépliant, pp.373-493 pour le volume VIII ; 120 pp., 1 planche en noir dépliant, 120 pp. pour le volume IX ; pp.121-240, 1 planche en couleurs dépliant, pp.121-240 pour le volume X ; pp.241-360, 1 planche en couleurs dépliant, pp.241-360 pour le volume XI ; pp. 361-480, pp.361-480 et 1 planche en couleurs pour le volume XII. Cartonnages de papier jaune de l'époque, tomaisons à l'encre aux dos, non rognés, conservés dans six boîtes modernes de papier bleu imitation XVIIIème. 18 000 €

Hatin, 51 ; Sgard, Dictionnaire des journaux, II, n° 674 ; voir aussi : Anatomie de la couleur, BnF, 1996, p. 100 et suivantes.

PREMIÈRE SÉRIE COMPLÈTE, TRÈS RARE DE CETTE REMARQUABLE REVUE SCIENTIFIQUE DU XVIIIÈME SIÈCLE ILLUSTRÉE DE GRAVURES EN COULEURS.

Fondée et dirigée par le peintre et graveur Jacques Fabien Gautier d'Agoty (1716-1785), qui avait popularisé le procédé de gravure et d'impression en couleurs inventé par Jacob Christoph Le Blon, elle se compose de deux parties présentant des extraits d'ouvrages ou de journaux, «anciens» (XVIIe et début du XVIIIe siècle) ou «modernes» (articles publiés la même année ou l'année précédente).



Illustrated with 13 plates of which 12 are printed in colours

after Gautier d'Agoty's printing process

GAUTIER D'AGOTY, Jacques Fabien. Journal dédié à Monsieur, frère du Roi. Table générale des journaux anciens et modernes, contenant les Jugemens des Journalistes sur les principaux Ouvrages en tout genre ; suivie d'Observations impartiales, & de Planches en taille-douce ou en couleurs. Par une Société de gens de Lettres. *Paris, Demonville, 1776.* 3 parts in 12 volumes, 12mo (185 x 110 mm), each in two volumes with individual pagination ('ouvrages anciens' and 'ouvrages modernes'): 144 pp., 1 engraved folding map printed in colours, 120pp. for volume I ; pp. 145-276, 1 engraved folding map printed in colours, pp. 121-252 for volume II ; pp. 277-396, 1 engraved plate printed in colours, pp. 253-396 for volume III ; pp. 397-516, 1 engraved folding plate printed in colours, 130 pp., 1 nn.l. for volume V ; pp. 121-240, 1 engraved folding plate printed in colours, 1 engraved folding plate printed in red in outline, pp. 133-252 for volume VI ; pp. 241-360, 1 engraved folding plate printed in colours, pp. 253-372 for volume VII ; pp. 361-480, 1 engraved folding plate printed in colours, pp. 373-493 for volume VIII ; 120 pp., 1 engraved folding plate in black and white, 120 pp. for volume IX ; pp. 121-240, 1 engraved folding plate printed in colours, pp. 121-240 for volume X ; pp. 241-360, 1 engraved folding plate printed in colours, pp. 241-360 for volume XI ; pp. 361-480, pp. 361-480, 1 engraved folding plate printed in colours for volume XII ; contemporary boards, modern blue board boxes. 18 000 €

Hatin, 51 ; Sgard, Dictionnaire des journaux, II, n° 674 ; see Anatomie de la couleur, BnF, 1996, p. 100.

FIRST SERIES, COMPLETE WITH ALL ITS ENGRAVINGS OF THIS VERY RARE REMARKABLE SCIENTIFIC 18TH CENTURY JOURNAL, ILLUSTRATED WITH ENGRAVINGS PRINTED IN COLOURS.

Founded and directed by the painter and engraver Jacques Fabien Gautier d'Agoty (1716-1785), the color printing process is largely based

on the colour printing as invented by Jacob Christoph Le Blon.

Other than extracts of 'old' journals or magazines, this publication also contains modern contributions of scientific and literary works published more or less the same year. Complete with its 13 plates of which 12 are printed in colours. Most of the plates are of interest to natural history or anatomy; they depict cats, chameleon, crocodile, tarantula, humming-bird, a cut through the brain, and others. Two plates are of American interest: maps of New England and of Louisiana.

The plate printed in outline in red are dancing instructions, while the plate printed black depicts coins.

«Gautier Dagoty acquiert en 1776 le privilège d'un Journal dédié à Monsieur, et lance le premier numéro en septembre 1776, avec une dédicace signée « par la Société, G**, d'A**, D**, S**, M** » (Gautier d'Agoty, Dessinateur de Sa Majesté ?). Il s'agissait apparemment de la société familiale fondée par Dagoty en 1746 pour exploiter le procédé de reproduction gravée en couleur qu'il avait mis au point (...) et qui avait déjà été à la base du privilège des Observations sur l'histoire naturelle. Comme le dit le titre développé, le Journal de Monsieur donnera lui aussi une place importante aux planches en couleurs. Toutefois, Dagoty semble avoir été plus soucieux d'exploiter son privilège que de faire vivre son journal ; au bout d'un an, il cherche à le revendre. Les Mémoires secrets déclarent, le 12 septembre 1778 : « On avait commencé un Journal de Monsieur. Il a été interrompu un an et réparait au 1.10 sous les auspices de Madame la Présidente d'Ormoys ». Toutefois, Mme Chaumet, présidente d'Ormoys et romancière en faveur, ne réussit guère à étendre le public du journal ; en 1781, elle dut le vendre à Royou, pour la somme de 4000 £ si l'on en croit les Mémoires secrets (2 nov. 1782)». (Abderrahman Moalla, in Sgard, op. cit., p. 611.)

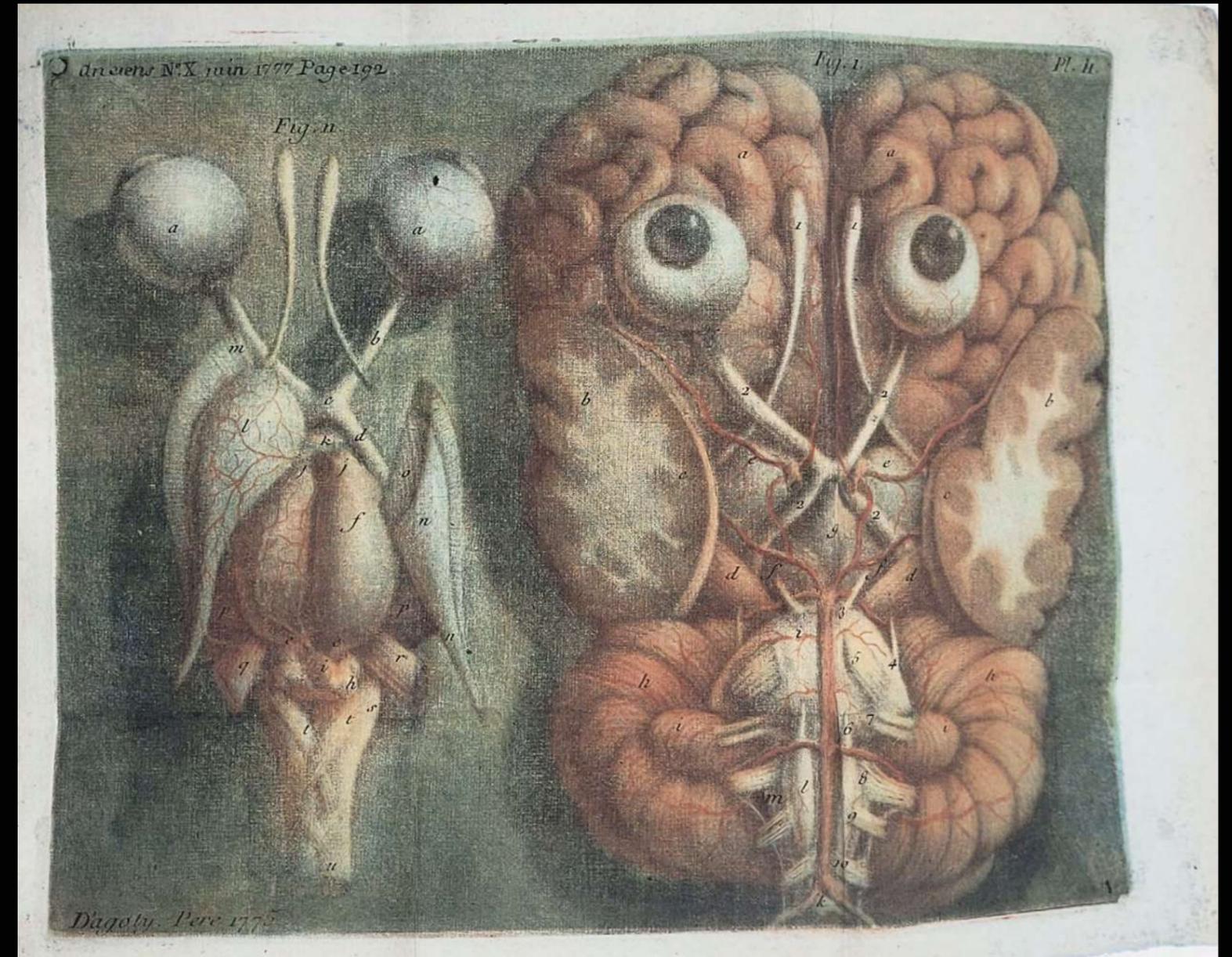
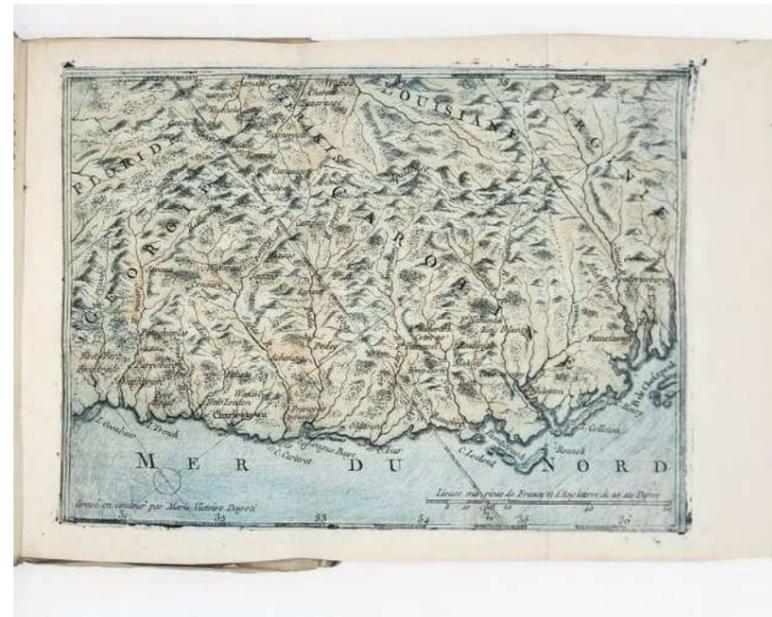
Fine copy, uncut; some wear to original boards with spines consolidated.

Outre les extraits d'ouvrages scientifiques, on trouve des mélanges littéraires, des annonces et une «table générale et raisonnée du journal de Paris». L'illustration se compose de 13 planches hors texte, dont 12 en couleurs. La plupart se rapportent à l'histoire naturelle ou à l'anatomie : chat monstrueux, caméléon, torpille, crocodile, coupe de la torpille, cigale, vipère, scorpion, plante du sené, tarentule, oiseau-mouche, base du cerveau, etc. Deux planches sont consacrées à l'Amérique : carte de la Nouvelle Angleterre et de la Louisiane. La planche gravée au trait rouge montre des pas de danse (chaconne), la planche en noir représente des médailles.

«Gautier Dagoty acquiert en 1776 le privilège d'un Journal dédié à Monsieur, et lance le premier numéro en septembre 1776, avec une dédicace signée « par la Société, G**, d'A**, D**, S**, M** » (Gautier d'Agoty, Dessinateur de Sa Majesté ?). Il s'agissait apparemment de la société familiale fondée par Dagoty en 1746 pour exploiter le procédé de reproduction gravée en couleur qu'il avait mis au point (...) et qui avait déjà été à la base du privilège des Observations sur l'histoire naturelle. Comme le dit le titre développé, le Journal de Monsieur donnera lui aussi une place importante aux planches en couleurs. Toutefois, Dagoty semble avoir été plus soucieux d'exploiter son privilège que de faire vivre son journal ; au bout d'un an, il cherche à le revendre. Les Mémoires secrets déclarent, le 12 septembre 1778 : « On avait commencé un Journal de Monsieur. Il a été interrompu un an et reparaitra au 1.10 sous les auspices de Madame la Présidente d'Ormo y ». Toutefois, Mme Chaumet, présidente d'Ormo y et romancière en faveur, ne réussit guère à étendre le public du journal ; en 1781, elle dut le vendre à Royou, pour la somme de 4000 livres si l'on en croit les Mémoires secrets (2 nov. 1782)». (Abderrahman Moalla, in Sgard, op. cit., p. 611.)

Très bon exemplaire, non rogné, en cartonnage d'attente de l'éditeur.

Reliures un peu défraîchies, manques de papier aux dos.



GAVARNI, Sulpice-Guillaume Chevallier dit (illustrateur). *Le Diable à Paris - Paris et les Parisiens - Mœurs et coutumes, caractères et portraits des habitants de Paris, tableau complet de leur vie privée, publique, politique, artistique, littéraire, industrielle, etc. Paris, imprimerie Lacrampe pour J. Hetzel, 1845-1846.* 2 volumes grand in-8 (276 x 188 mm) d'un frontispice, 2 ff.n.ch., XXXII, 380 pp., 99 planches gravées pour le volume I ; 2 ff.n.ch., LXXX, 364 pp., 112 planches gravées pour le volume II. Maroquin rouge à long grain, filets dorés et à froid d'encadrement, larges fleurons d'angle aux petits fers, dos lisse richement doré, tête doré, couverture originale et dos illustré conservé (F. Saulnier). 2 500 €

Carteret, III, 203-207 ; Vicaire, III, 241-245 ; Ray, 236.

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du premier tirage (sauf pour les couvertures, avec les dos sans date et le second plat des couvertures sans le catalogue du libraire).

La planche du Sculpteur de cimetières (volume I, p. 84) porte ici le numéro 2 comme indiqué par Carteret.

Ce magnifique ouvrage, publié en 106 livraisons, est composé par une pléiade de littérateurs de renom tel que George Sand, Charles Nodier, Honoré de Balzac, Alphonse Karr, Gérard de Nerval, Théophile Gautier, Alfred de Musset, pour n'en citer que certains.

La riche illustration se compose de 212 planches hors texte (dont le frontispice ; elles sont toutes par Gavarni, sauf 4 dans le volume II par Bertall) ainsi que de près de 800 gravures insérées dans le texte.

“The major attraction of *Le Diable à Paris* resides in Gavarni's plates, which are of even greater interest than the 320 wood engravings of his *Oeuvres choisies*. The engraving is superior for the most part, and they are new conceptions, not versions of his lithographs... Bertall, on the other hand, outdid himself in the variety and wit with which he commented on instances of diabolical intervention, beginning with his opening conception of the Hellish boredom from which the Devil was escaping. His designs make *Le Diable à Paris* the culmination of the Romantic

tradition of diablerie, which began with the lithographic albums in 1820's. It is also the last of the big books of collaborative illustration” (Ray).

Cet exemplaire est enrichi du prospectus de 4 pages, relié à la fin du volume I.

Très bel exemplaire de très grande marges, complet de ses 212 planches.

Provenance : Château de Rosny, La Solitude (ex-libris et cote de bibliothèque).



GAVARNI, Sulpice-Guillaume Chevallier dit (illustrateur). *Le Diable à Paris - Paris et les Parisiens - Mœurs et coutumes, caractères et portraits des habitants de Paris, tableau complet de leur vie privée, publique, politique, artistique, littéraire, industrielle, etc. Paris, imprimerie Lacrampe pour J. Hetzel, 1845-1846.* 2 large 8vo volumes (276 x 188 mm) 1 frontispiece, 2 unnl., XXXII, 380 pp., 99 engraved plates for volume I; 2 unnl., LXXX, 364 pp., 112 engraved plates for volume II. Long-grained red morocco, blind and gilt filet framing covers, flat gilt decorated spine, gilt head, original cover and illustrated spine preserved (F. Saulnier).

2 500 €

Carteret, III, 203-207 ; Vicaire, III, 241-245 ; Ray, 236.

FIRST EDITION.

A first issue copy (with the exception of the covers, the spine of which is undated and the second cover of which does not include the bookseller's catalogue).

The plate *Le Sculpteur de cimetières* (volume I, p. 84) is here numbered 2 as indicated by Carteret.

This magnificent work, published in 106 issues, was written by many well-known literary figures, including George Sand, Charles Nodier, Honoré de Balzac, Alphonse Karr, Gérard de Nerval, Théophile Gautier and Alfred de Musset, to name but a few.

The rich illustrations comprise 212 plates (including the frontispiece; all by Gavarni, except for 4 in volume II by Bertall) and almost 800 engravings in the text.

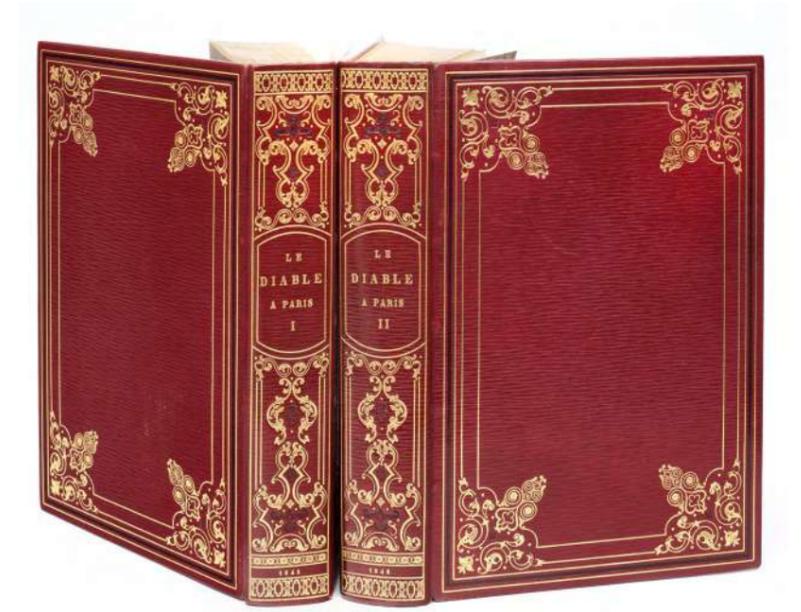
“The major attraction of *Le Diable à Paris* resides in Gavarni's plates, which are of even greater interest than the 320 wood engravings of his *Oeuvres choisies*. The engraving is superior for the most part, and they are new conceptions, not versions of his lithographs... Bertall, on the other hand, outdid himself in the variety and wit with which he commented on instances of diabolical intervention, beginning with his opening

conception of the Hellish boredom from which the Devil was escaping. His designs make *Le Diable à Paris* the culmination of the Romantic tradition of diablerie, which began with the lithographic albums in 1820's. It is also the last of the big books of collaborative illustration” (Ray).

This copy is enriched with the 4-page prospectus bound at the end of volume I.

A very fine copy with very wide margins, complete with its 212 plates.

Provenance : Château de Rosny, La Solitude (book plate and library label).



Relié en maroquin rouge par Derome

L'exemplaire Hibberts - Beckford- Yemeniz - Fairfax-Murray

GIRALDI, Giambattista Cinzio. Dell'Hercole canti ventisei. *Modena, Gadaldini, 1557.* In-4 (220 x 150 mm) de 353 (recte 335) pp., 8 ff.n.ch. (index, errata, et colophon). Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, dos lisse, roulette sur les coupes, tranches dorées (*Derome*). 7 500 €

Adams, G-709 ; EDIT 16, CNCE, 21268.

ÉDITION ORIGINALE, JAMAIS RÉIMPRIMÉE.

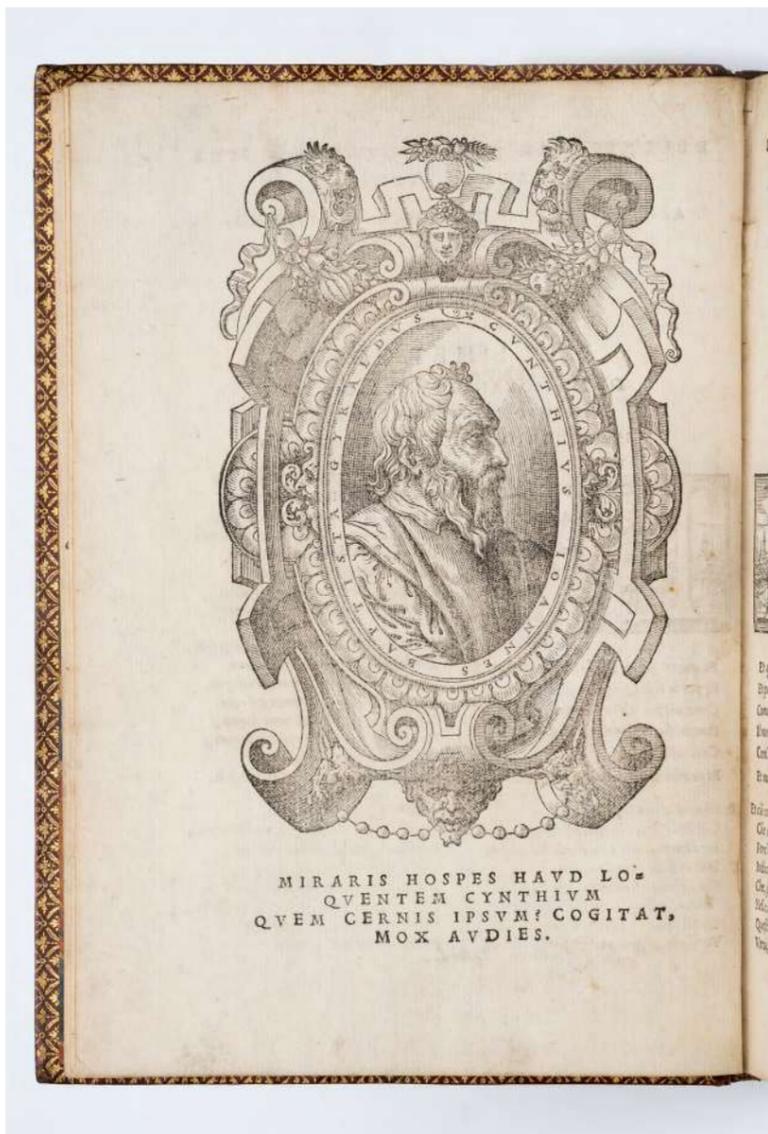
Giraldi (dit Cinzio) fut professeur de philosophie et de médecine à Ferrare. En 1543, le duc Ercole II d'Este le nomma son secrétaire. Il occupa ce poste jusqu'à la mort de ce prince en 1559, qu'il glorifia dans la présente épopée.

Outre les vers de Giraldi on y trouve également des poésies d'Ercole Bentivoglio, de Francesco Bolognetti, de Flavio Antonio Giraldi, et de Domenico Venieri. Le verso du titre est orné d'un portrait de Giraldi gravé sur bois, placé dans un cartouche Renaissance rappelant le cadre un somptueux miroir. Chacun des 26 cantiques débute avec une belle initiale gravée sur bois.

Dynastie d'imprimeurs, les Gadaldini, installés à Modène au XVIe siècle, publièrent des ouvrages à partir de 1538 jusqu'en 1620.

Très bel exemplaire avec quelques notes anciennes en marge et de prestigieuses provenances.

Provenance : George Hibbert (note sur la garde, lot 2201 de sa vente en 1829, indique Derome comme relieur) - William Horatio Crawford (ex-libris accompagné de la note d'achat à la vente de William Beckford) - Yemeniz (ex-libris, lot 1568 de la vente) - Fairfax-Murray (ex-libris) - Erich von Rath (ex-libris).



Bound in red morocco by Derome

The Hibberts - Beckford- Yemeniz - Fairfax-Murray copy

GIRALDI, Giambattista Cinzio. Dell'Hercole canti ventisei. *Modena, Gadaldini, 1557.* 4to (220 x 150 mm) of 353 (recte 335) pp., 8 unnl (index, errata, and colophon). Red morocco, triple gilt fillet, flat spine, gilt edges (*Derome*). 7 500 €

Adams, G-709 ; EDIT 16, CNCE, 21268.

FIRST EDITION NEVER REPRINTED.

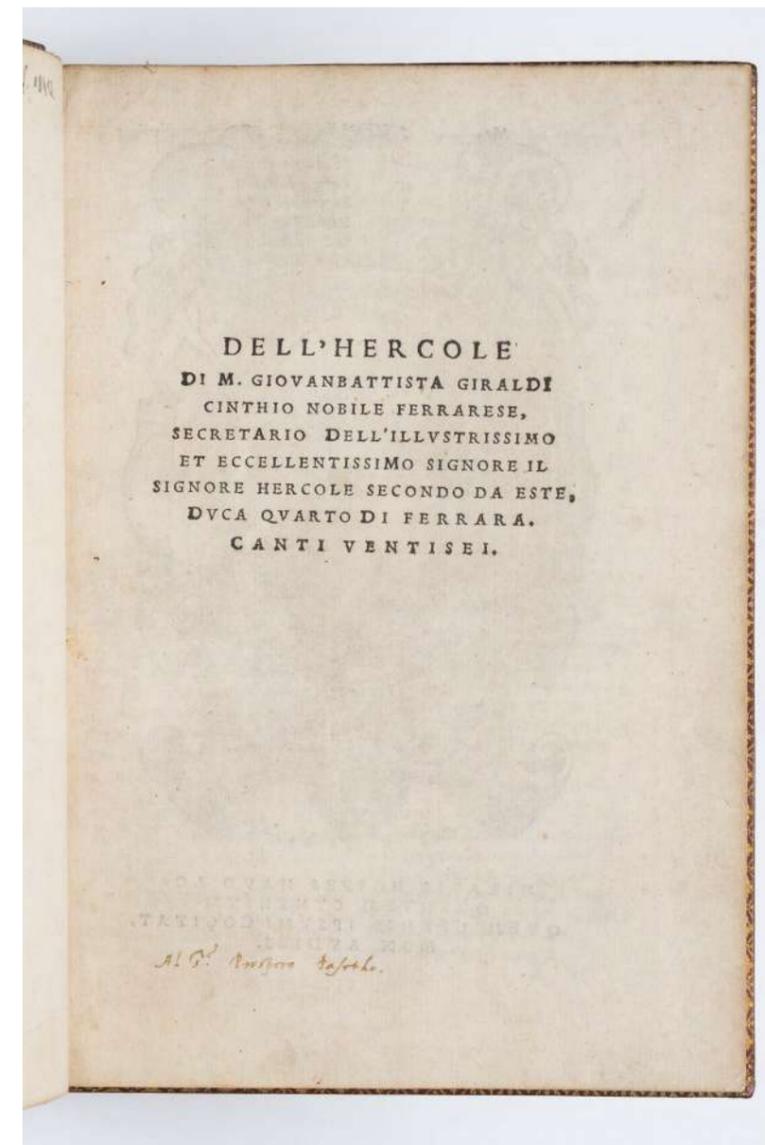
Giraldi (known as Cinzio) was a professor of philosophy and medicine in Ferrara. In 1543, Duke Ercole II d'Este appointed him his secretary. He held this post until the death of the prince in 1559, whom he glorified in this epic. In addition to verses by Giraldi, it also contains poetry by Ercole Bentivoglio, Francesco Bolognetti, Flavio Antonio Giraldi and Domenico Venieri.

The verso of the title is decorated with a woodcut portrait of Giraldi, set in a Renaissance cartouche reminiscent of a sumptuous mirror frame. Each of the 26 canticles begins with a beautiful woodcut initial.

The Gadaldini dynasty of printers, who settled in Modena in the 16th century, published works from 1538 to 1620.

A fine copy with a few old marginal notes and additions.

Provenance: George Hibbert (note on the endpaper, lot 2201 of his sale in 1829, indicates Derome as bookbinder) - William Horatio Crawford (bookplate accompanied by the note of purchase at the sale of William Beckford) - Yemeniz (bookplate, lot 1568 of the sale) - Fairfax-Murray (bookplate) - note of colation of the house Quaritch - Erich von Rath (bookplate).



GIRAUD-SOULAVIE, Jean-Louis. Histoire naturelle de la France méridionale, Ou Recherches sur la Minéralogie du Vivarais, du Viennois, du Valentinois, du Forez, de l'Auvergne, du Velay... Sur la Physique de la Mer Méditerranée, sur les Météores, les Arbres, les Animaux, l'Homme & la Femme de ces Contrées. Paris, Quillan, Mérigot, Belin, 1780-1784. 8 volumes in-8 (186 x 117 mm) de 4 ff.n.ch., un front., 492 pp., 5 planches gravées pour le volume I ; 478 pp., 5 planches gravées pour le volume II ; 382 pp. (mal chiffrées 402), 5 planches gravées pour le volume III ; 410 pp., 7 planches gravées pour le volume IV ; 252 pp., 2 ff. de table chiffrés 172-174, 3 planches gravées pour le volume V ; 416 pp., 3 planches gravées pour le volume VI ; 1 f.n.ch., 175 et 185 pp., 1 f.n.ch. et 5 pl. pour le tome VII ; 399 pp. (faux-titre, titre, avertissement, pp. [17]-399) et 2 planches gravées (dont 1 dépliant en 2 parties) pour le tome VIII. Demi-basane, dos lisse, pièce de titre et de toison respectivement en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*). 25 000 €

DSB, XII, 549 ; manque à la Hoover collection.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE D'UN DES OUVRAGES DE MINÉRALOGIE LES PLUS IMPORTANTS DU XVIIIÈME SIÈCLE.

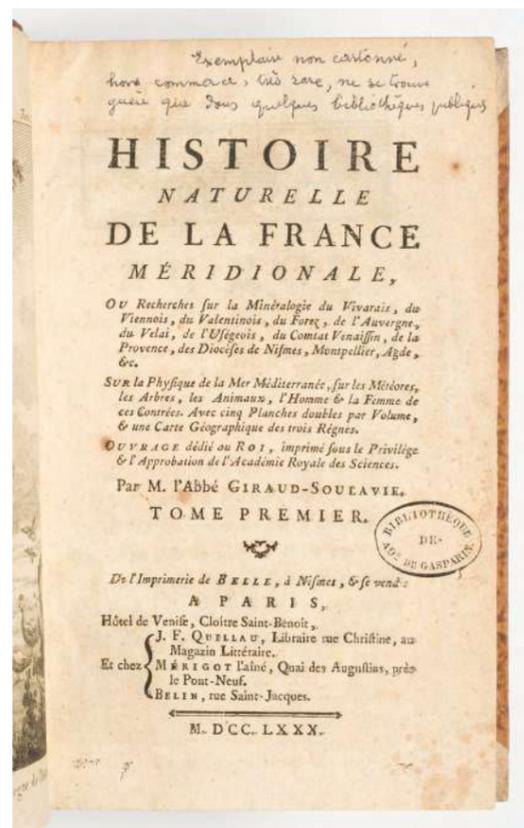
L'ouvrage est divisé en deux parties : les sept premiers volumes sont consacrés à la géologie et à la minéralogie du Vivarais et du Velay, le huitième aux végétaux, l'ouvrage étant resté inachevé. Après ses études à Avignon, l'abbé Giraud-Soulavie (1752-1813) se consacra pendant plusieurs années à l'histoire naturelle. A la Révolution, il s'engagea dans le club des Jacobins et sa carrière s'orienta alors vers des publications plus historiques et politiques. Dans cet ouvrage, Giraud-Soulavie apparaît comme le précurseur du transformisme et le fondateur de la paléontologie stratigraphique.

“Soulavie used superposition not only to determine the relative ages of the strata, but he also attempted to correlate age with fossil remains. He argued that the oldest strata also contain the largest proportion of extinct species, while the youngest show a predominance of forms with living analogues” (DSB).

Cet ouvrage suscita un grand débat parmi les scientifiques français, en particulier de la part de Buffon qui le combattit. Giraud Soulavie illustre son propos de 35 cartes, de coupes géologiques et d'études de roches. Volume II sans le rare feuillet «Avis des éditeurs» qui manque dans la plupart des exemplaires.

Très bon exemplaire de cette rarissime publication.

Provenance : Adrien de Gasparin (cachet humide sur les titres). Gasparin (1783-1862) fut un célèbre agronome et homme politique du Vaucluse.



GIRAUD-SOULAVIE, Jean-Louis. Histoire naturelle de la France méridionale, Ou Recherches sur la Minéralogie du Vivarais, du Viennois, du Valentinois, du Forez, de l'Auvergne, du Velay... Sur la Physique de la Mer Méditerranée, sur les Météores, les Arbres, les Animaux, l'Homme & la Femme de ces Contrées. Paris, Quillan, Mérigot, Belin, 1780-1784. 8 volumes, 8vo (186 x 117 mm) 4 unnl., engraved frontispiece, 492 pp. for volume I ; 478 pp., 5 engraved plates for volume II ; 392 pp. (misnumbered 402) and 5 engraved plates for volume III ; 410 pp. and 7 engraved plates for volume IV ; 252 pp., 2 leaves of index numbered 172-174, and 3 engraved plates for volume V ; 416 pp. and 3 engraved plates for volume VI ; 1 nn.l., 175 and 185 pp., 1 unnl. and 5 engraved plates for volume VII ; 399 pp. (half-title, title, pp. [17]-399) and 2 engraved plates (including one folding in two sheets) for volume VIII. Contemporary sheep-backed boards, flat spine gilt, gilt lettering pieces and numbering alternatively in green and red Morocco. 25 000 €

DSB, XII, 549; not in the Hoover Collection.

FIRST EDITION OF ONE OF THE MOST IMPORTANT AND RAREST MINERALOGY BOOK OF THE XVIIITH CENTURY.

The work is divided in two sections: the first seven volumes are entirely devoted to geology and mineralogy of the Vivarais and Velay area, the eighth and final volume (the work remained unfinished) is devoted to plants.

“Soulavie used superposition not only to determine the relative ages of the strata, but he also attempted to correlate age with fossil remains. He argued that the oldest strata also contain the largest proportion of extinct species, while the youngest show a predominance of forms with living analogues” (DSB).

The work was much discussed - Buffon was one of its strongest opponents. The 35 engraved plates depicting mainly geological formations are all by the author himself.

Copy without the rare “Avis des éditeurs” at the end of volume II, missing in most.

Provenance: Adrien de Gasparin (rubber stamp on titles). Gasparin (1783-1862) was a famous French agronomist and an important politician in the region of Vaucluse.



GOETHE, Johann Wolfgang von. [Œuvres]. Schriften. Erstter [-achter] Band. *Leipzig, Johann Georg Göschen, 1787-1790*. 8 volumes in-12 (157 x 96 mm) de 1 f.n.ch. (titre), XXVI pp. (liste des souscripteurs), 310 pp. pour le vol. I ; 1 f.n.ch. (titre), 368 pp. pour le vol. II ; 1 f.n.ch. (titre), 292 pp. pour le vol. III ; 1 f.n.ch. (titre), IV pp. (suite aux souscripteurs), 284 pp. pour le vol. IV ; 5 ff.n.ch. (dont le titre), 388 pp. pour le vol. V ; 1 f.n.ch. (titre), 300 pp. pour le vol. VI ; 1 f.n.ch. (titre), 320 pp. pour le vol. VII ; 1 f.n.ch. (titre), 342 pp. pour le vol. VIII. Veau glacé, filet doré en encadrement des plats, dos lisse orné, pièce de titre et de tomaison respectivement en maroquin rouge et vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 25 000 €

Goedecke IV/III, 2-3 ; Hagen, Die Drucke von Goethes Werken, 11.

ÉDITION ORIGINALE DES ŒUVRES DE GOETHE DANS LAQUELLE SE TROUVE LA PREMIÈRE PARUTION DE SON *FAUST, EIN FRAGMENT*.

Goethe a travaillé sur le thème de *Faust* pendant une longue partie de sa vie, et ce texte est souvent considéré comme l'œuvre la plus importante de la littérature allemande. C'est dans cette édition collective que l'on trouve l'édition originale du *Faust, Ein Fragment*, dans le volume VII pages 1 à 168. Une édition séparée du texte parut la même année.

Elle est illustrée de 8 frontispices gravées par Lips, Geysler d'après les dessins de Ramberg, D. Berger, Lips, Mechau et Angel Kauffmann ; chaque titre est orné d'une vignette gravée sur cuivre par Geysler ou Grögory d'après Mail, Chodowiecki, Oeser et Lips.

Le volume trois contient les rares vignettes illustrant les pages 3 et 135.

On connaît des variantes survenues pendant l'impression, tous notés par Hagen (S° = premier état; Sm = état corrigé). En voilà le détail : - Le premier volume avec la rare faute sur le titre Erstter (au lieu de Erster) et avec la vignette du titre par Meil d'après Gregory. Il ne

comporte pas le feuillet a1 qui fut souvent enlevé par le relieur (il portait d'ailleurs la mention *Dieses Blatt wird beim Binden weggeschnitten*). (= Hagen S°). - Le troisième volume contient les vignettes sur les pages 3 et 135, imprimées sur papier fort, avec les fautes d'impression (= Hagen Sm). - Le volume 4 avec les fautes d'impression (= Hagen S°). - Le volume 5 en état corrigé (=Hagen Sm). - Le volume 7 en premier état et sans la répétition des lignes pp. 144/145 (=Hagen S°. Ceci est la variante principale pour déterminer le premier tirage pour le volume très important contenant le Faust: «Die Hauptvariante, die die heute übliche Bezeichnung der Doppeldrucke von Bd. 7 als S° [Druck ohne die Zeilenwiederholung] und Sm [Druck mit der Zeilenwiederholung] bestimmte).

Magnifique exemplaire, très pur, dans sa première reliure allemande très décorative. Habiles restaurations aux coiffes et aux dos.



GOETHE, Johann Wolfgang von. [Œuvres]. Schriften. Erstter [-achter] Band. *Leipzig, Johann Georg Göschen, 1787-1790*. 8 volumes, 8vo (161 x 95 mm) XXVI (list of subscribers), 310pp. for volume I; title, 368pp. for volume II; title, 292pp. for volume III; title, IV pp. [additional list of subscribers], 284pp. for volume IV; title, 4 nn.ll., 388pp. for volume V; title, 300pp. for volume VI; title, 320pp. for volume VII; title, 342 pp. for volume VIII. Contemporary polished calf, gilt file on covers, flat spines richly gilt, red edges. 25 000 €

Goedecke IV/III, 2-3; Hagen 11.

First edition of Goethe's Works, with the first printing of *Faust, Ein Fragment*.

“The first that the world in general knew of Goethe's Faust was the work entitled *Faust. Ein Fragment*, published in Leipzig by Göschen, which appeared in 1790 in the seventh volume of the poet's Collected Writings (*Schriften*) and also as a separate publication. Its 2,137 lines present the despairing scholar's opening monologue and his conversation with Wagner, the close of the 'pact' scene and the succeeding scenes from 'Auerbachs Keller' as far as and including the Cathedral scene, giving the story of Faust's introduction into the world and his love for Gretchen, except for its final catastrophe' (Alexander Gillies, *Goethe's Faust. An Interpretation*, 1957).

The edition is illustrated with eight engraved frontispieces by Johann Heinrich Lips, Christian Gottlieb Geysler (after the drawings by Johann Heinrich Ramberg), D. Berger, Jakob Wilhelm Mechau, and Angelica Kauffmann. The engraved vignettes to each of the titles are by Geysler or Grögory after Johann Wilhelm Mail, Daniel Chodowiecki, Adam Friedrich Oeser, and Lips. Volume three has the rare vignettes to pages 3 and 136. As noted by Hagen, several variant printings of this first edition are known. The present copy with the corrected title page to volume I and volumes IV, V and VII in the corrected state; volume III with the rare vignettes on pages 3 and 136.

A beautifully bound copy in excellent state of conservation of this monument of German literature.



Le livre le plus complet et le plus populaire

sur la Chine des Ming

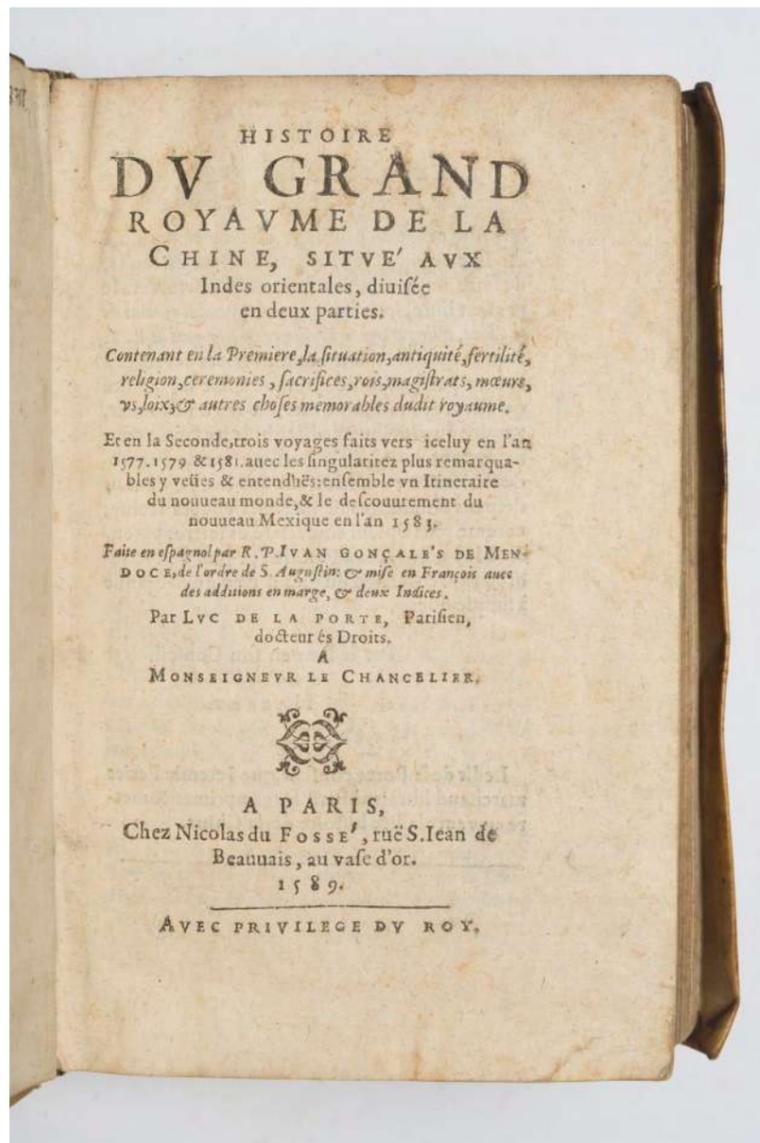
GONZALEZ DE MENDOZA, Juan Histoire du grand royaume de la Chine, situé aux Indes orientales, divisée en deux parties : Contenant la première la situation, antiquité fertilité... dudit royaume. Et en la seconde, trois voyages faits vers iceluy en l'an 1577, 1579 & 1581 avec les singularitez plus remarquables y veues & entendues ; ensemble un itinéraire du nouveau monde & le decouvrement du nouveau Mexique en 1583. *Paris, Nicolas du Fossé, 1589.* Fort volume in-8 (174 x 107 mm) de 12 ff.n.ch., 112, 323 ff.ch., 25 ff.n.ch. (24 index et 1 d'errata). Vélin souple à rabats, dos lisse avec titre manuscrit, sans les lacets (*reliure de l'époque*). 8 500 €

Alden & Landis, 589/28 ; Brunet, II, 1662 ; Cordier, Sinica, 13 ; voir Löwendahl, 26 ; Palau, 105509 ; Sabin, 27780 ; Lust, Index Sinicus, 23 ; Western Travellers in China : Discovering the Middle Kingdom, no. 10 ; G. F. Hudson, Europe and China, p. 242 ; D. F. Lach, Asia and the Making of Europe, I, 330 ; C. R. Boxer, South China in the Sixteenth Century, XVII.

PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE PAR LUC DE LA PORTE DE LA PREMIÈRE DESCRIPTION DE LA CHINE PAR UN OCCIDENTAL DEPUIS MARCO POLO.

Nouvelle édition entièrement réimposée, elle suit l'originale de 1588 lettre par lettre y compris les erreurs de foliation.

Le traité révolutionnaire sur la Chine de l'augustin espagnol Juan Gonzalez de Mendoza (1545-1618) est considéré comme «le livre le plus complet et le plus populaire sur la Chine des Ming à paraître en Europe» (Lach, I.ii, p. 330). Bien que substantiellement basé sur le livre précédent de Cruz sur la Chine, il est devenu «l'un des best-sellers exceptionnels du XVIe siècle ... Il n'est probablement pas exagéré de dire que le livre de Mendoza avait été lu par la majorité des Européens instruits au début du XVIIe siècle. Son influence était naturellement énorme, et il n'est pas surprenant de constater que des hommes comme [Michel de Montaigne,



The most complete book about Ming's China at that time

GONZALEZ DE MENDOZA, Juan. Histoire du grand royaume de la Chine, situé aux Indes orientales, divisée en deux parties : Contenant la première la situation, antiquité fertilité... dudit royaume. Et en la seconde, trois voyages faits vers iceluy en l'an 1577, 1579 & 1581 avec les singularitez plus remarquables y veues & entendues ; ensemble un itinéraire du nouveau monde & le decouvrement du nouveau Mexique en 1583. *Paris, Nicolas du Fossé, 1589.* 8vo (174 x 107 mm) 12 nn.ll., 112, 323 num.ll., 25 nn.ll. (24 index and 1 errata). Contemporary vellum, flat spine with manuscript title, no ties. 8 500 €

Alden & Landis, 589/28 ; Brunet, II, 1662 ; Cordier, Sinica, 13 ; voir Löwendahl, 26 ; Palau, 105509 ; Sabin, 27780 ; Lust, Index Sinicus, 23 ; Western Travellers in China : Discovering the Middle Kingdom, no. 10 ; G. F. Hudson, Europe and China, p. 242 ; D. F. Lach, Asia and the Making of Europe, I, 330 ; C. R. Boxer, South China in the Sixteenth Century, XVII.

FIRST FRENCH TRANSLATION BY LUC DE LA PORTE OF THE FIRST DESCRIPTION OF CHINA BY A WESTERNER SINCE MARCO POLO. NEW EDITION, ENTIRELY REPRINTED, IT FOLLOWS THE ORIGINAL 1588 TRANSLATION LETTER BY LETTER, INCLUDING THE FOLIATION ERRORS.

The groundbreaking treatise on China by the Spanish Augustinian Juan Gonzalez de Mendoza (1545-1618) is considered “the most comprehensive and popular book on Ming China to appear in Europe” (Lach, I.ii, p. 330). Although substantially based on Cruz’s earlier book on China, it became “one of the outstanding bestsellers of the sixteenth century ... It is probably no exaggeration to say that Mendoza’s book had been read by the majority of educated Europeans by the beginning of the seventeenth century. Its influence was naturally enormous, and it is not surprising to find that men like [Michel de Montaigne,] Francis Bacon and Sir Walter Raleigh derived their notions of China and the Chinese mainly, if not exclusively, from this work. Even travellers who had visited Asia, such as Jan Huighen van Linschoten, relied mainly on Mendoza’s *Historia* for their accounts of China...” (Boxer, xvii).

Mendoza led a mission to China in 1580 on behalf of King Philip II of Spain. The embassy landed in Vera Cruz, Mexico, in the summer of 1581, but due to political instability in the Philippines, the group went no further. Mendoza returned to Spain in 1583 and went to Rome, where Gregory XIII commissioned him to write, in the words of a contemporary reader, “a history of things known about the kingdom of China” (Lach, I.ii, p. 473). Originally written in Spanish, Mendoza’s treatise was first published in Rome in 1585, and was soon widely translated and reprinted.

The first part of the History describes China’s geographical boundaries, natural products, religious beliefs and ceremonies, political structures, education and maritime activities. A section on language contains, according to Brunet, the first published examples of Chinese characters in a Western book (f. 75). The second part covers the approach to China from the Philippines, reporting on the activities of missionaries (in 1577, 1579 and 1581) on the mainland and in the islands.

The final part deals with Martin Ignacio’s voyage (c. 1550-1606) from Spain to China via the Canary Islands, Santo Domingo, Jamaica, Mexico, the Ladrones and the Philippines. The present French edition also contains a great deal of information - prominently announced on the title page of the book - about Antonio de Espejo’s famous expedition to New Mexico in 1583, information that does not appear in all the first editions of Gonzalez de Mendoza’s work. Gonzalez de Mendoza went on to become Bishop of Lipari (1593), Chiapas (1607) and Popayán (1608). The translator of this first French edition, the Parisian jurist Luc de la Porte, also translated the Letters of the future Saint Juan de Ávila (1499-1569) (Paris, Fizefier, 1588) and Horace’s *Oeuvres poétiques* (Paris, Fizefier, 1588). Michel de Montaigne seems to have read Mendoza in this translation by Luc de la Porte: in 1588, the philosopher added to his *Essais* a passage on the extreme antiquity of Chinese innovation (“Des coches”), scolding Europeans for being so late in their (supposed) invention of artillery and printing (see Pinot, p. 194).

A very fine copy, well preserved in its original binding.

Francis Bacon et Sir Walter Raleigh ont tiré leurs notions de la Chine et des Chinois principalement, voire exclusivement, de cet ouvrage. Même les voyageurs qui, comme Jan Huighen van Linschoten, s'étaient rendus en Asie, s'appuyaient principalement sur l'Historia de Mendoza pour leurs récits sur la Chine...» (Boxer, xvii).

Mendoza mena une mission en Chine en 1580 pour le compte du roi Philippe II d'Espagne. L'ambassade débarqua à Vera Cruz, au Mexique, au cours de l'été 1581, mais, en raison de l'instabilité politique aux Philippines, le groupe ne put aller plus loin. Mendoza retourna en Espagne en 1583 et se rendit à Rome, où Grégoire XIII le chargea d'écrire, selon les termes d'un lecteur contemporain, «une histoire des choses connues sur le royaume de Chine» (Lach, I.ii, p. 473). Composé à l'origine en espagnol, le traité de Mendoza fut publié pour la première fois à Rome en 1585, et fut bientôt largement traduit et réimprimé.

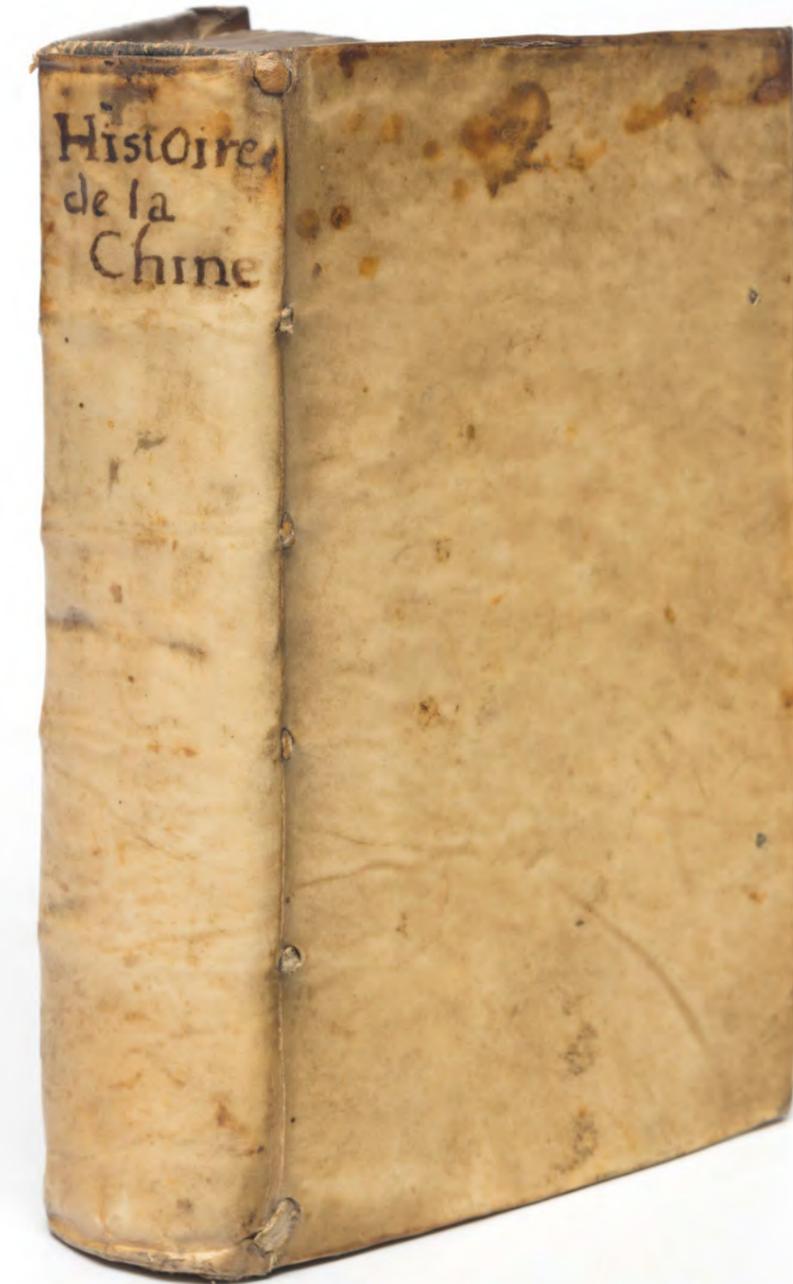
La première partie de l'Historia décrit les frontières géographiques, les produits naturels, les croyances et cérémonies religieuses, les structures politiques, l'éducation et les activités maritimes de la Chine. Une section sur la langue contient, selon Brunet, les premiers exemples publiés de caractères chinois dans un livre occidental (f. 75). La deuxième partie couvre l'approche de la Chine depuis les Philippines, en rendant compte des activités des missionnaires (en 1577, 1579 et 1581) sur le continent et dans les îles.

La dernière partie traite du voyage de Martin Ignacio (vers 1550-1606) de l'Espagne vers la Chine via les îles Canaries, Saint-Domingue, la Jamaïque, le Mexique, les Ladrões et les Philippines.

La présente édition française contient également de nombreuses informations - annoncées de manière proéminente sur la page de titre du livre - sur la célèbre expédition d'Antonio de Espejo au Nouveau-Mexique en 1583, informations qui ne figurent pas dans toutes les premières éditions de l'ouvrage de Gonzalez de Mendoza. Gonzalez de Mendoza a ensuite été évêque de Lipari (1593), du Chiapas (1607) et de Popayán (1608).

Le traducteur de cette première édition française, le juriste parisien Luc de la Porte, a également traduit les Lettres du futur saint Juan de Ávila (1499-1569) (Paris, Fizelet, 1588) et les *Œuvres poétiques* d'Horace (Paris, Fizelet, 1588). Michel de Montaigne semble avoir lu Mendoza dans cette traduction de Luc de la Porte : En 1588, le philosophe ajouta à ses Essais un passage sur l'extrême ancienneté de l'innovation chinoise (« Des coches »), grondant les Européens d'être si tardifs dans leur invention (supposée) de l'artillerie et de l'imprimerie (voir Pinot, p. 194).

Bel exemplaire, bien conservé dans sa première reliure.



Relié pour René François, Marquis de La Vieuville

[GRÉBAN, attribué à Arnoul]. Sensuit la Resurrection de nostre seigneur Jesuchrist par personnaiges... Paris, Alain Lotrian [à l'escu de France], 1539. In-4 (177 x 122 mm) de 52 ff. (le dernier, non chiffré, contenant la table); caractères gothiques, 40 lignes, 2 colonnes. Maroquin olive très foncé à décor doré, dos à nerfs rehaussés d'une roulette, compartiments ornés de fleurons et petits fers d'angle, pièce de titre de maroquin rouge; les plats sont encadrés d'une large dentelle «à la Vieuville» incluant notamment des soleils, des couronnes duciales et des fleurs de lys alternés; gardes de papier marbré, dentelle intérieure, roulette sur les coupes, tranches dorées (*relié vers 1700*). 25 000 €

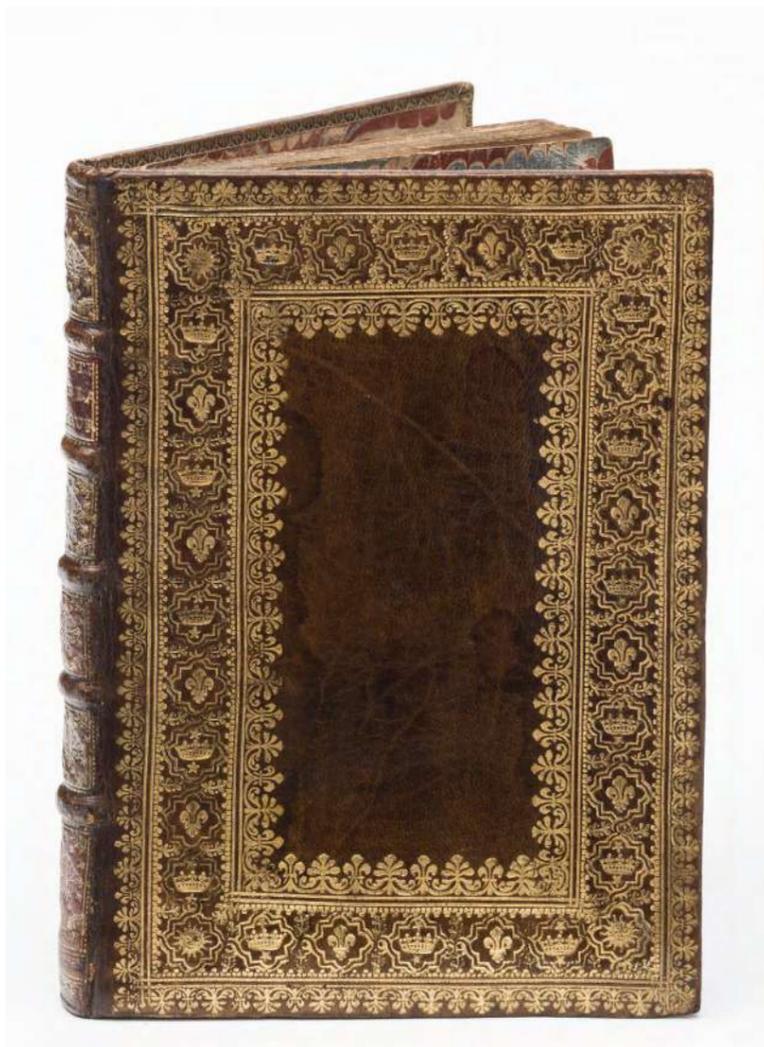
Bechtel, G-217; Brunet, III, 1975 (*description erronée*); B. Moreau, V, 1443-1444; Méon, cat. 1803, n° 2007: *cet exemplaire*; Pichon, 937: *cet exemplaire*; P. Bérès, cat. de 1949, n° 120: *cet exemplaire*; I. de Conihout & P. Ract-Madoux, *Reliures françaises du XVII^e siècle. Chefs-d'œuvre du Musée Condé, Paris, 2002, pp. 67-69 & 91*; J.-M. Chatelain, «*La politesse des livres*», in: *La Bibliothèque de l'honnête homme, Paris, 2003, pp. 131-134*.

BELLE ET RARE ÉDITION GOTHIQUE DE CE MYSTÈRE IMPRIMÉ PAR ALAIN LOTRIAN, SUCCESSEUR DE L'ATELIER TREPPEREL.

Ce célèbre *Mystère*, qui à l'origine ne contenait pas moins de 19 895 vers et comptait 150 personnages, fut représenté à Angers, les trois derniers jours de mai 1456, devant le roi René d'Anjou. Bien qu'il s'agisse d'un texte didactique et édifiant, le *Mystère de la Résurrection* comporte quelques plaisantes scènes de comédie et des fragments appartenant au genre de la farce médiévale.

Remanié et écourté, le texte qui fut imprimé pour la première fois par Antoine Vérard vers 1492, servira aux éditions suivantes.

Autrefois attribué à Jean Michel, puis à Jean du Prieur, l'ouvrage est resté anonyme, bien que Guy Bechtel le classe dans la rubrique consacrée à Arnoul Gréban, «*parce qu'il reproduit en partie la quatrième journée de la Passion de cet auteur*».



GRÉBAN, attribué à Arnoul. Sensuit la Resurrection de nostre seigneur Jesuchrist par personnaiges... Paris, Alain Lotrian [à l'escu de France], 1539. 4to (177 x 122 mm) 52 ll. (the last with the tables). Printed in gothic characters, 40 lines, 2 columns. French early seventeenth-century dark olive morocco with gilt decoration, spine with raised bands, compartments decorated with fleurons and small special tools, red morocco lettering-piece, the covers withing gilt frame “à la Vieuville” rule including alternate suns, ducal crowns and fleurs-de-lys, marbled end-papers, gilt edges. 25 000 €

Bechtel, G-217; Brunet, III, 1975 (*erroneous description*); B. Moreau, V, 1443-1444; Méon, cat. 1803, no. 2007: *this copy*; Pichon, 937: *this copy*; P. Bérès, cat. 1949, no. 120: *this copy*; I. de Conihout & P. Ract-Madoux, *Reliures françaises du XVII^e siècle. Chefs-d'œuvre du Musée Condé, Paris, 2002, pp. 67-69 & 91*; J.-M. Chatelain, «*La politesse des livres*», in: *La Bibliothèque de l'honnête homme, Paris, 2003, pp. 131-134*.

A FINE AND RARE GOTHIK EDITION OF THIS MYSTÈRE PRINTED BY ALAIN LOTRIAN, SUCCESSOR TO THE TREPPEREL WORKSHOP. MARVELOUS COPY BOUND BY LUC-ANTOINE BOYET, MADE FOR THE MARQUIS DE LA VIEUVILLE.

This famous work, which originally contained no fewer than 19,895 lines and 150 characters, was performed in Angers on the last three days of May 1456 before King René of Anjou. Although it is a didactic and edifying text, the *Mystery of the Resurrection* includes some pleasant scenes of comedy and fragments belonging to the genre of medieval farce. Reworked and shortened, the text, which was first printed by Antoine Vérard around 1492, was used in subsequent editions. Formerly attributed to Jean Michel, then Jean du Prieur, the work has remained anonymous, although Guy Bechtel classifies it in the section devoted to Arnoul Gréban, “because it partly reproduces the fourth day of the Passion by this author”.

The title is dated 1539 and opens with a fine ornate letter and is illustrated with a large woodcut (111 x 71 mm) showing Christ resurrecting from the tomb guarded by three soldiers; this engraving is flanked by two ornamental borders, one plant, the other figurative and with an animal.

Alain Lotrian's large mark “à l'écu de France” appears on the verso of the last leaf.

An exceptional copy of this very rare work.

It is preserved in a magnificent binding by Luc-Antoine Boyet, made for the Marquis de La Vieuville (1652-1719). It is decorated on the covers with the characteristic border named after the illustrious collector. René-François, Marquis de La Vieuville (1652-1719), knight of honour to Queen Marie-Thérèse and Governor of Poitou, remains one of the most illustrious collectors of the late 17th century. The border is decorated with alternating suns, fleurs-de-lys and ducal crowns. The ducal crown was a key element of the “La Vieuville lace”: René-François, who had lost the title on the death of his father - a murky affair involving unregistered patents - wanted to perpetuate the memory of the “lost crown” on his bindings (I. de Conihout & P. Ract-Madoux).

The “à la Vieuville” bindings are part of the set produced for “les curieux” between 1690 and 1710. Isabelle de Conihout and Pascal Ract-Madoux have described and commented on four bindings belonging to this group and identified the workshop where the various “archaizing” bindings were produced.

Marginal saints on a few leaves; small portion missing from the lower corner of leaf 36 with damage to a few letters; a few spots and pen marks; eight leaves (37, 40, 42, 43) and the last four, shorter. Despite these few imperfections, this remarkable specimen of Alain Lotrian's printing - of which only three or four institutional copies are known - appears, according to Bechtel, to be the only one preserved in an old binding.

Provenance : René-François, marquis de La Vieuville (1652-1719). – Dominique Martin Méon (1748-1829), n° 2007 of his sale (1803). – Abbé Charles-Philippe Campion de Tersan (1736-1819), purchased at the Méon sale (manuscript note). – Baron Jérôme Pichon, cat. 1897, n° 937. – Pierre Bérès, cat. 1949, n° 120. – Michel de Bry (book plate). – Fondation Fürstenberg-Beaumesnil, sale 9 December 2013, n° 151.

Le titre est daté de 1539. Il débute par une belle lettre ornée sur fond criblé et est illustré d'un grand bois (111 x 71 mm) montrant le Christ sortant du tombeau gardé par trois soldats ; cette gravure est flanquée de deux bordures ornementales, l'une végétale, l'autre figurative et animalière. La grande marque d'Alain Lotrian « à lécu de France » se retrouve au verso du dernier feuillet.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE TRÈS RARE.

Il a été recouvert d'une magnifique reliure de Luc-Antoine Boyet exécutée pour le marquis de La Vieuville (1652-1719). Elle est ornée sur les plats de la caractéristique bordure qui porte son nom.

René-François, marquis de La Vieuville (1652-1719), chevalier d'honneur de la reine Marie-Thérèse et gouverneur du Poitou, reste l'un des plus illustres collectionneurs de la fin du XVII^e siècle.

Dans le décor de la bordure alternent soleils, fleurs de lys et couronnes ducales. La couronne ducale fut un élément clef de la « dentelle La Vieuville » : René-François, qui avait perdu le titre à la mort de son père – une sombre affaire de lettres patentes non enregistrées – avait souhaité perpétuer ainsi, sur ses reliures, le souvenir de la « couronne perdue » (I. de Conihout & P. Ract-Madoux).

Les reliures « à la Vieuville » font partie de l'ensemble exécuté pour « les curieux » entre 1690 et 1710. Isabelle de Conihout et Pascal Ract-Madoux ont décrit et commenté quatre reliures à dentelle appartenant à ce groupe et identifié l'atelier où furent réalisées les différentes reliures « archaisantes ».

Auréoles marginales à quelques feuillets ; manque de papier au coin inférieur du feuillet 36 avec atteinte à quelques lettres ; quelques rousseurs et traits de plume ; huit feuillets (37, 40, 42, 43) et les quatre derniers, plus courts. En dépit de ces quelques imperfections, ce spécimen remarquable de l'impression d'Alain Lotrian, dont on ne connaît que trois ou quatre exemplaires dans le domaine public – semble, d'après Bechtel être le seul conservé dans une reliure ancienne.

PAR SA PROVENANCE PRESTIGIEUSE IL EST, EN TOUT ÉTAT DE CAUSE, L'UN DES EXEMPLAIRES LES PLUS DÉSIRABLES QUE L'ON PUISSE SOUHAITER POSSÉDER.

Provenance : René-François, marquis de La Vieuville (1652-1719).
 – Dominique Martin Méon (1748-1829), n° 2007 de sa vente (1803).
 – Abbé Charles-Philippe Campion de Tersan (1736-1819), acquis à la vente Méon (note manuscrite). – Baron Jérôme Pichon, cat. 1897, n° 937. – Pierre Bérès, cat. de 1949, n° 120. – Michel de Bry (ex-libris). – Fondation Fürstenberg-Beaumesnil, vente du 9 décembre 2013, n° 151.



SEnsuit la Resur=
 rectiõ de nostre Sei=
 gneur Jesuchrist

Par personnaiges. Comment il s'apparut a ses apostres/et a plu=
 sieurs autres/a cõment il mõta es cieulx le iour de son Ascension.
 Nouuellement imprimee a Paris. 1539. pit.



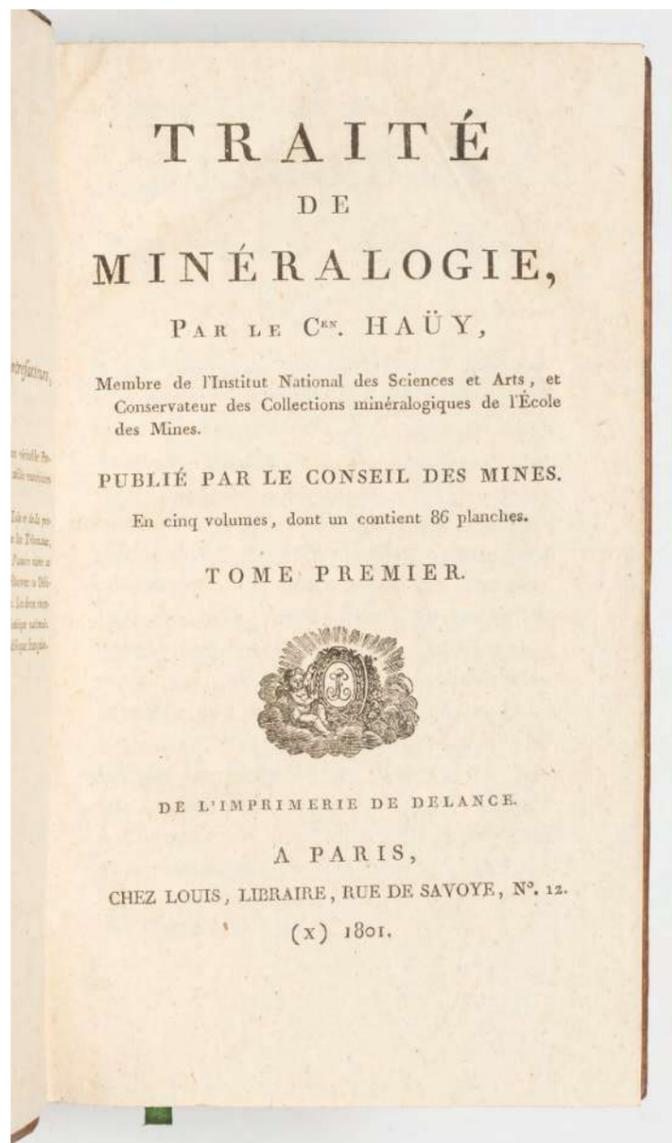
HAÜY, Abbé René-Just. *Traité de minéralogie. Paris, chez Louis de l'imprimerie de Delance, 1801.* 4 volumes de texte in-8 (204 x 120 mm) de 2 ff.n.ch., LVI, 494 pp., 1 f.n.ch. (errata) pour le volume I ; 2 ff.n.ch., 617 pp., 1 f.n.ch. (errata) pour le volume II ; 2 ff.n.ch., 588 pp., 1 f.n.ch. (errata) pour le volume III ; 2 ff.n.ch., 592 pp., 1 f.n.ch. (errata) pour le volume IV ; atlas in-4 (250 x 333 mm) de 1 f.n.ch. (titre), 2 tableaux de minéralogie (dont un dépliant), 10 pp., 1 f. n.ch. « figures géométriques », et 86 pl. gravées par Maleuvre. Demi-veau raciné, dos lisse orné avec pièce de titre et de tomailson en maroquin vert (*reliure de l'époque pour le texte, reliure pastiche pour l'atlas*). 4 500 €

En français dans le texte n°176 « ; DSB VI p. 178. Hoover, 391 (incomplet de l'atlas); voir Honeyman, vente IV, lot 1627.

ÉDITION ORIGINALE.

Haüy (1743-1822) était un minéralogiste et cristallographe français, considéré comme le fondateur de la cristallographie moderne. En 1770, il fut ordonné prêtre et affecté à un poste d'enseignant au collège Cardinal Lemoine. Après avoir assisté aux conférences de Daubenton sur la minéralogie, il concentra ses études et ses recherches sur ce sujet. En 1794, il publia son ouvrage pionnier « *Essai d'une théorie sur la structure des cristaux* » et quitta benseignement pour se consacrer exclusivement aux études minéralogiques.

Haüy fut arrêté pendant la Révolution française, mais grâce aux efforts d'un ancien élève, Geoffroy Saint-Hilaire, il fut libéré la nuit précédant l'exécution des autres membres de son groupe. En 1795, il fut nommé professeur de physique et de minéralogie à l'École des mines, puis devint professeur de minéralogie au Muséum d'histoire naturelle, où il poursuivit également ses recherches en minéralogie et agrandit considérablement la collection de minéraux. En 1809, Haüy occupa également la chaire de minéralogie à la Sorbonne, qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1822.



HAÜY, abbé René-Just. *Traité de minéralogie. Paris, chez Louis de l'imprimerie de Delance, 1801.* 4 text volumes, 8vo (204 x 120 mm) 2 unnl., LVI, 494 pp., 1 unnl. (errata) for volume I ; 2 unnl., 617 pp., 1 unnl. (errata) for volume II ; 2 unnl., 588 pp., 1 unnl. (errata) for volume III ; 2 unnl., 592 pp., 1 unnl. (errata) for volume IV ; and 1 atlas volume, 4to oblong (250 x 333 mm) title, 2 tables (including 1 folding), 10 pp., 1 unnl. (« figures géométriques »), and 86 engraved plates by Maleuvre. Text in contemporary tree-calf, flat spines gilt, yellow edges, atlas bound to style in calf-backed boards. 4 500 €

Hoover, 391 (missing the rare atlas volume); see Honeyman, vente IV, lot 1627.

FIRST EDITION, VERY RARE COMPLETE WITH THE ATLAS. NEVILLE ONLY DESCRIBES THE SECOND EDITION (1822) AND THE BOOK IS MISSING TO SINKANKAS.

Haüy (1743-1822) was a French mineralogist and crystallographer, considered to be the founder of modern crystallography. In 1770, he was ordained a priest and assigned to teach at the Collège Cardinal Lemoine. After attending Daubenton's lectures on mineralogy, he concentrated his studies and research on this subject. In 1794, he published his pioneering work '*Essai d'une théorie sur la structure des cristaux*' and left teaching to devote himself exclusively to mineralogical studies.

Haüy was arrested during the French Revolution, but thanks to the efforts of a former student, Geoffroy Saint-Hilaire, he was released the night before the execution of the other members of his group. In 1795, he was appointed Professor of Physics and Mineralogy at the École des Mines, before becoming Professor of Mineralogy at the Muséum d'Histoire Naturelle, where he also continued his mineralogical research and considerably enlarged the mineral collection. In 1809, Haüy also took up the chair of mineralogy at the Sorbonne, which he held until his death in 1822.

The *Traite de Minéralogie*, published in 1801, is considered his most

influential work on mineralogy and crystallography. In it, Haüy established a system of mineralogical classification and crystal structure and led future researchers towards the laws of rational indices.

In this work, Haüy made the science of crystallography the basis for determining mineral species. His mathematical approach to the presentation of crystallographic facts provided for the first time an exact basis for mineralogy and the identification of mineral species.

The first volume contains his theory of crystals, and in the following three volumes he developed the classification of minerals and revised their nomenclature.

“This is the man who truly founded and developed the science of crystallography and, as Adam says, was simple, modest, a lover of learning, whose attention was directed to the study of mineralogy almost by chance. In handling a group of calcite crystals at the home of a friend, Haüy accidentally dropped them. When he re-examined the broken prism, he noticed a new form, bounded by faces a smooth and shining as the original. ‘A new light broke up in the subject’” (Hoover).

Spines expertly restored. A very attractive set of this rare edition.

The first text volume has the extract of the copyright laws printed on the verso of the half-title.

Le *Traite de Minéralogie*, publié en 1801, est considéré comme son ouvrage le plus influent en matière de minéralogie et de cristallographie. Haüy y a établi un système de classification minéralogique et de structure cristalline et a conduit les futurs chercheurs vers les lois des indices rationnels.

Dans cet ouvrage, Haüy a fait de la science de la cristallographie le fondement de la détermination des espèces minérales. Son approche mathématique de la présentation des faits cristallographiques a fourni pour la première fois une base exacte pour la minéralogie et l'identification des espèces minérales.

Le premier volume contient sa théorie sur les cristaux, dans les trois volumes suivants il développe la classification des minéraux et révisé leur nomenclature.

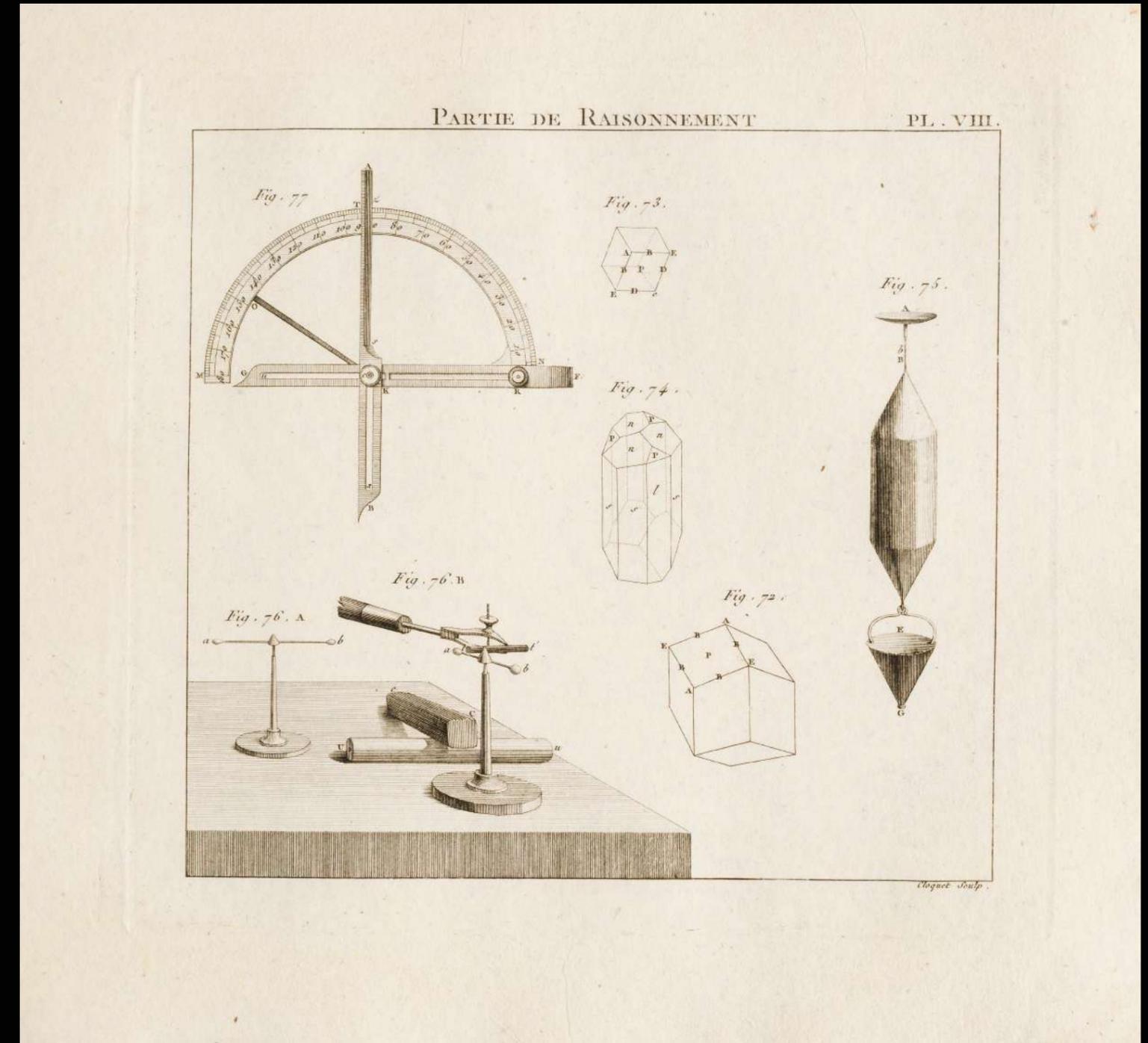
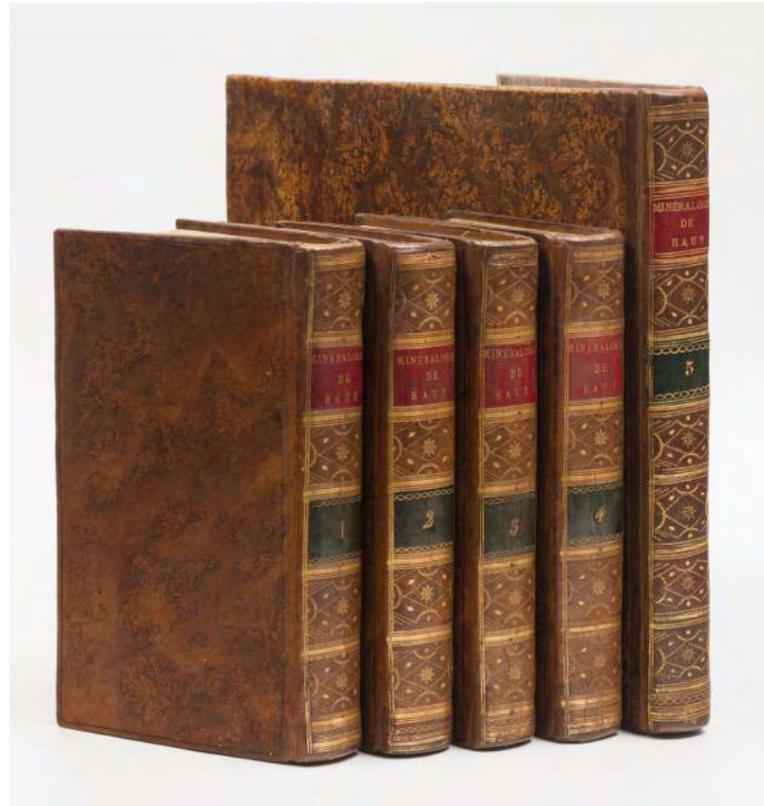
Très rare, Neville n'en décrit que la seconde de 1822 et elle manque à Sinkankas.

"This is the man who truly founded and developed the science of crystallography and, as Adam says, was simple, modest, a lover of learning, whose attention was directed to the study of mineralogy almost by chance. In handling a group of calcite crystals at the home of a friend, Haüy accidentally dropped them. When he reexamined the broken prism, he noticed a new form, bounded by faces a smooth and shining as the original. 'A new light broke up in the subject'" (Hoover).

"In 1795, Haüy began teaching courses in physics and mineralogy at the Ecole des Mines and became a member of the newly founded Institut National des Sciences et des Arts, in the natural history and mineralogy section. In 1801, he published his main work, *Traité de minéralogie*, the first volume of which presented his crystal theory; in the three subsequent volumes he expounded his system of mineral classification. In this work he revised the nomenclature of minerals" (DSB).

Dos des volumes de texte habilement restaurés.

Très bel exemplaire, bien conservé et bien complet de son atlas, dans une reliure très décorative. Avec l'extrait de la loi contre les contrefaçons au verso du faux-titre du premier volume.



Le plus ancien traité purement métaphysique écrit par un Anglais

Exemplaire de présent relié pour Lord Herbert of Cherbury

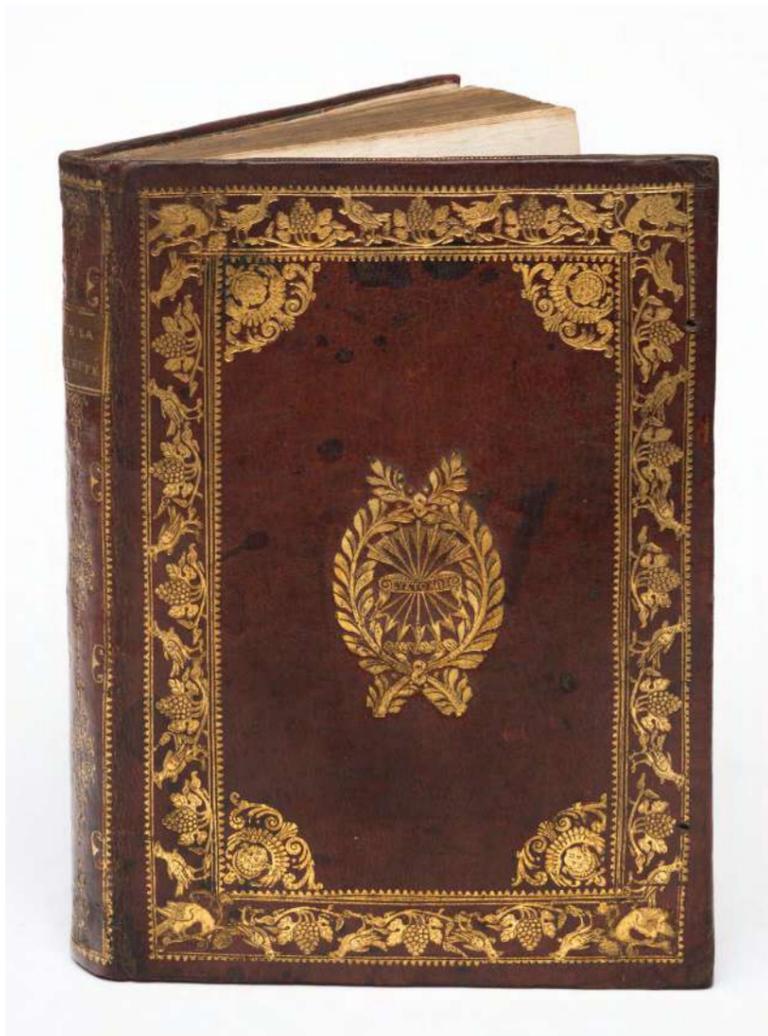
HERBERT, Edouard. De la Vérité en tant qu'elle est distincte de la révélation, du vray-semblable, du possible & du faux. Reveu & augmenté par le mesme auteur. Troisième édition. [Londres ou Paris], 1639. In-4 (223 x 154 mm) de 4 ff.n.ch., 318 pp., 2 ff.n.ch. (errata). Maroquin rouge, large encadrement aux petits fers spéciaux (dont un aigle et des grappes), pièce centrale dorée (sept flèches, avec la devise en grec 'Eustokos') Edward Herbert Lord of Cherbury, pièce d'angle en tête de putto, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure anglaise de l'époque*) 12 000 €

PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS, TRADUITE PAR LE PÈRE MARIN MERSENNE. EXEMPLAIRE DE PRÉSENT, RELIÉ POUR L'AUTEUR EDWARD HERBERT LORD CHERBURY (1582-1648) ET ORNÉ DE SA DEVISE 'EUSTOKOS'.

« Il semble bien que cette traduction ait été imprimée en un petit nombre d'exemplaires et destinée à une diffusion restreinte et amicale et qu'elle ne fut pas publiée pour être vendue » Jacqueline Lagrée. *Mersenne traducteur d'Herbert de Cherbury* in Les Études philosophiques : Études sur Marin Mersenne. Janvier-Juin 1994, pp. 25-40.

Un des quelques exemplaires de présent connus, reliés avec la devise de l'auteur de ce livre célèbre, « le plus ancien traité purement métaphysique écrit par un Anglais ».

Edward Herbert, Lord Cherbury, fut un homme d'état, diplomate, et philosophe. Après avoir servi avec distinction sous le prince d'Orange, il fut nommé par Jacques Ier ambassadeur auprès de Louis XIII. C'est à Paris qu'il se lia avec certains intellectuels, dont Hugo Grotius, qui l'incita à publier son premier ouvrage de philosophie, le *De veritate*. Après la publication en 1624 à Paris de son *De Veritate*, il se consacra à la philosophie, l'histoire et la littérature. Lorsque éclata la guerre civile qui opposait les partisans de Charles Ier à ceux du Long Parlement, il manifesta peu d'intérêt pour l'une ou l'autre cause. Il ouvrit néanmoins le château de Montgomery aux parlementaristes en 1644, ce qui lui valut



The earliest purely metaphysical treatise written by an Englishman

Presentation copy bound for Lord Herbert of Cherbury

HERBERT, Edouard. De la Vérité en tant qu'elle est distincte de la révélation, du vray-semblable, du possible & du faux. Reveu & augmenté par le mesme auteur. Troisième édition. [Londres ou Paris], 1639. 4to (223 x 154 mm) 4 un.l., 318 pp., 2 un.l. (errata). Contemporary dark red morocco, broad gilt border of grapes and vine leaves and birds, special tool with cherub heads in corners, laurel leaves in center of panel, with the device of Lord Herbert of Cherbury: a sheaf of seven arrows in a band lettered in Greek : Eustokos [“Aiming-well”], flat spine gilt, gilt edges (*expertly restored*). 12 000 €

FIRST EDITION IN FRENCH OF THE EARLIEST PURELY METAPHYSICAL TREATISE WRITTEN BY AN ENGLISHMAN, TRANSLATED BY FATHER MARIN MERSENNE. A PRESENTATION COPY FOR EDWARD HERBERT OF CHERBURY WITH HIS DEVICE ON BOTH COVERS.

Born in 1583, Herbert of Cherbury entered University College, Oxford, in May 1596, married Mary Herbert in 1599, living at first in London but returning in 1605 to Montgomery where he was appointed magistrate and sheriff. In 1608 he made the first of many journeys to Europe which he describes so vividly in his *Life*, one of the earliest autobiographies in the English language. In 1619 he was appointed English ambassador at Paris and lived there in great state until his dismissal in 1624. Created lord Herbert of Cherbury in 1629, he seems to have been disappointed by the rewards which followed his services to the Crown. In the Civil War he remained neutral and refused repeated invitations to join the Royalist cause. His castle falling to the Parliamentarians, Herbert moved to London and died there 20 August 1648.

A handsome, vain, sensitive man, a bold and profound thinker, Edward Herbert was a strange mixture of philosopher and buffoon. His is a rich personality moulded by an age of transition from the activity of the Elizabethan age to the rationalism of the late Stuart period. His *De Veritate*, 1624, bridges the gulf between Renaissance

thought and that of the modern age, and his writings on religion point the way to deism and to the liberal theology of a later period.

“Herbert’s chief philosophical treatise, ‘*De Veritate, prout distinguitur a Revelatione, verisimili, possibili, et a falso,*’ was first published in Paris in 1624. It is all in Latin, and is often very obscurely expressed; it is dedicated ‘*Lectori cuius integri et illibati iudicii,*’ and is the earliest purely metaphysical treatise written by an Englishman. After accepting as an axiom that truth exists, Herbert evolves a somewhat hazy but interesting theory of perception to the effect that the mind consists of an almost infinite number of ‘faculties,’ exactly corresponding to the number of objects in the world. When an object is brought into contact with the mind, the corresponding ‘faculty’ grows active, and thus perception is established. The ‘faculties’ are reducible to four classes, of which the chief is natural instinct. This somewhat resembles the Aristotelian νοῦς, or the commonsense of other philosophies. It is the source of primary truths (κοινὰ ἔννοια, notitiæ communes) which are implanted in man at his birth, come direct from God, and have priority of all other notions. The other three classes of ‘faculties’ are the internal sense, or conscience, distinguishing good from evil; the external sense, or sensation; and the discursus, or reason, which distinguishes the relations between conceptions produced by the other faculties. Finally, Herbert asserts that man’s capacity for religion rather than his reason distinguishes him from animals. The ‘De Veritate’ was republished in Paris in 1636. A French translation appeared in the same city in 1639. It was first published in London in 1645, and again in 1659.” Dictionary of National Biography

This celebrated book contains Herbert’s doctrine on the divine Human Understanding (La vérité de l’entendement, p. 37), which was subsequently taken on and refuted by John Locke in his *Essay on Human Understanding* (London 1690).

Two other presentations copies are known in the University Library, Cambridge, and another in the British Museum.

A previous owner noted on the fly-leaf : «Exemplaire d’Herbert de

de sévères critiques.

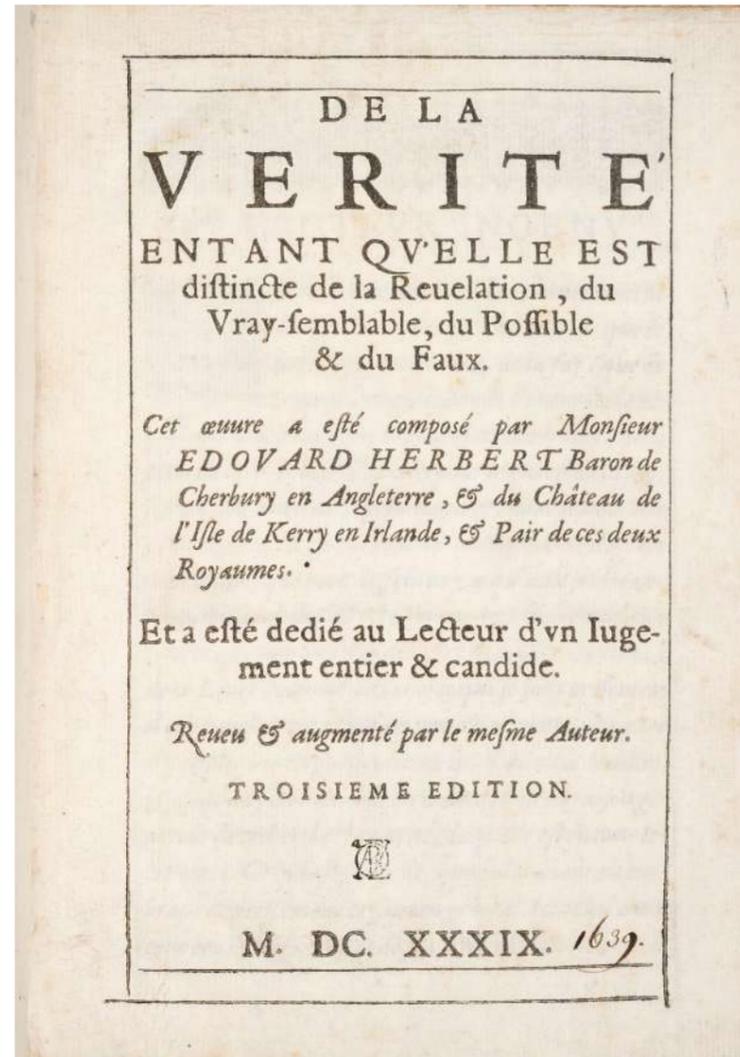
De Veritate veut établir la raison éclairée comme le guide le plus sûr dans la recherche de la vérité. Après avoir examiné la nature de la vérité, Herbert conclut qu'il y a cinq idées religieuses, données par Dieu, qui sont innées dans l'esprit de l'homme : la croyance en un Être suprême, en la nécessité de lui vouer un culte, en la vie pieuse et vertueuse comme meilleure forme de culte, en la repentance, en la récompense et le châtiment dans l'autre monde. Herbert admet la validité d'autres intuitions, mais rejette la révélation.

Sa doctrine sur l'entendement (*«la vérité de l'entendement, lequel ayant quelque chose de divin, n'a pas besoin d'estre aydé par les choses extérieures... Ces vérités sont certaines notions communes qui se trouvent en tous les hommes sains & entiers, dont l'esprit ayant esté donné du Ciel»,* p. 37) fut discutée et attaquée par John Locke dans son *Essay Concerning Human Understanding* (Londres 1690).

Deux exemplaires de présent se trouvent maintenant à la University Library de Cambridge, l'autre au British Museum. Un ancien possesseur a noté sur la garde : «Exemplaire d'Herbert de Cherbury lui-même, comme on le voit à sa devise imprimée sur les plats de la reliure 'Eustokos'- en droite ligne, droit au but».

Reliure habilement restaurée.

Provenance : Edward Herbert de Cherbury (exemplaire de présent) — Edward Herbert, Viscount Clive, 2nd Earl of Powis (signature «Clive» sur la garde , vente Sotheby's Londres, 16 janvier 1956, lot 217) — Robert S. Pirie (ex-libris).



Cherbury lui-même, comme on le voit à sa devise imprimée sur les plats de la reliure 'Eustokos'- en droite ligne, droit au but».

Provenance: Edward Herbert of Cherbury (presentation copy) — Edward Herbert, Viscount Clive, 2nd Earl of Powis (signature "Clive" on upper right corner of first blank; his sale Sotheby's London, 16 January 1956, lot 217) - Robert S. Pirie (with his bookplate).



HEURES A L'USAGE DE PARIS. Manuscrit enluminé en latin et en français sur vélin, enluminé par un disciple de Jean Pichore. [*Paris, vers 1500*]. In-8 (190 x 124 mm) de 136 feuillets, complets. Collation : iv + 1-2⁶, 3⁸, 4⁴ (iii et iv singletons, iv avec une miniature), 5-11⁸, 12², 13-18⁸, 19⁶ + iii; rares foliations modernes au crayon à la gouttière. - Justification du texte : 122 x 68 mm. 20 lignes, 1 colonne, réglée en mauve. Écriture gothique à l'encre noire ; calendrier en alternance bleu, mauve et or bruni ; rubriques en mauve, majuscules touchées en jaune. - Initiales d'une ligne en or bruni avec fonds et remplissages en bleu avec décor à la plume blanche et en mauve avec décor en or, fins de ligne de même couleur, initiales de 2 à 4 lignes en bleu ou rouge sur fonds d'or bruni avec gerbes de feuilles de lierre ou disques appariés de rouge et de bleu dans les remplissages ; 24 miniatures de calendrier, à l'intérieur de bordures architecturales à pleine page, 15 petites miniatures, 14 grandes miniatures à arcades avec bordures à pleine page, et 1 miniature à pleine page dans une bordure architecturale ; bordures de panneaux partout, la plupart avec des fonds divisés avec des gerbes d'acanthes bleues et or sur du vélin non peint et des champs façonnés d'or liquide avec des gerbes de fleurs ou de fruits naturalistes, quelques-unes avec des gerbes de feuillage sur des champs colorés et d'autres sur de l'or liquide continu. - État : minuscules pertes de pigments sur plusieurs miniatures, légère usure des champs d'or liquide de quelques bordures, trous de couture d'insignes de pèlerins dans les marges inférieures, taches (sommets, ff. 134-136), et quelques discrètes réparations au parchemin (ff. 44, 47, 92). Maroquin brun avec des incrustations multicolores dans le style de la sanglerie française du XVI^e siècle (Capé). 150 000 €

TRÈS BEAU MANUSCRIT ENLUMINÉ ILLUSTRÉ DE 54 MAGNIFIQUES MINIATURES.

Ce beau manuscrit richement décoré est un bel exemple de la production parisienne de livres à la fin du XV^e siècle. À cette époque, Paris était un centre établi pour la production d'heures imprimées. Alors que le livre imprimé était considéré comme une menace dans d'autres centres de production de manuscrits - on avait tenté d'en interdire la vente à Rouen - à Paris, il constituait un autre domaine d'emploi pour les enlumineurs et les plus grands enlumineurs parisiens travaillaient aussi bien sur des livres imprimés que sur des livres manuscrits. Les miniatures de ces Heures sont l'œuvre d'un disciple de Jean Pichore. Pichore est connu pour avoir publié

des Heures imprimées, et son rôle dans la conception des coupes pour les livres imprimés est très discuté. Non seulement le style de décoration, mais aussi la forme et le contenu pouvaient être communs aux livres imprimés et manuscrits, et certaines des caractéristiques introduites dans les Heures imprimées ont également été adoptées dans les Heures manuscrites. La profusion de décorations et d'illustrations imprimées, si facilement réalisables à peu de frais grâce à des coupes de bois ou de métal, semble avoir incité les producteurs de manuscrits à rivaliser en fournissant des Heures abondamment enluminées sans qu'elles aient été spécialement commandées. Le présent manuscrit est un bel exemple de ce type. Toutes les possibilités d'illustration et de décoration sont exploitées. Outre les petites et grandes miniatures prévues par le scribe, il y a des bordures de panneaux sur chaque page, des scènes marginales de métiers et des signes du zodiaque dans le calendrier, et une miniature pleine page de la chute de l'homme (f.24v) est insérée en face de l'ouverture de l'office de la Vierge. Eve est représentée en train de prendre la pomme du serpent femelle enroulé autour de l'arbre de la connaissance : l'action qui a créé la nécessité de l'Incarnation du Fils de Dieu pour racheter l'humanité, ce qui est montré dans l'Annonciation sur la page d'en face (f.25).

Texte :

Calendrier ff.1-12 ; Extraits des Évangiles ff. 13-18 ; Obsecro te et O Intemerata ff. 18v-23v ; Office de la Vierge, usage de Paris ff. 25-77 : matines ff. 25, laudes ff. 43, prime ff. 52, tierce ff. 57, sexte ff. 60v, none ff. 64, vêpres ff. 67, complies ff. 73 ; Heures de la Croix ff. 77v-80 ; Heures du Saint-Esprit ff. 80v-82v ; Sept Psaumes pénitentiels et Litanie ff. 83-96 v ; Office des morts, usage de Paris ff.97-129 ; Suffrages ff.129v-137 : à la Trinité f. 129v, aux saints Michel f. 130, Jean-Baptiste f. 130v, Jacques le Majeur f. 131, Sébastien f. 131v, Christophe f. 132v, Nicolas f.134, Marie-Madeleine f. 134v, Catherine f. 135v, Barbara f.136v.

Enluminures :

Scènes du calendrier :

Le recto et le verso de chaque mois du calendrier sont encadrés de décors architecturaux de la Renaissance avec des putti et des guirlandes. Une ouverture en arc de cercle sur le bord extérieur révèle des professions et

BOOK OF HOURS. USE OF PARIS. Illuminated manuscript in Latin and French on vellum, illuminated by a follower of Jean Pichore, *France, Paris, c. 1500*. 8vo (190 x 124 mm). 136 leaves, complete. Collation: iv + 1-2⁶, 3⁸, 4⁴ (iii and iv singletons, iv with a miniature), 5-11⁸, 12², 13-18⁸, 19⁶ + iii; infrequent modern pencil foliation at gutter. - Text justification: 122 x 68 mm. 20 lines, 1 column, ruled in mauve. Written in black ink in gothic bookhand; calendar in alternating blue, mauve, and burnished gold; rubrics in mauve, capitals touched yellow. - 1-line initials of burnished gold with grounds and infills of blue with white penwork decoration and mauve with gold decoration, line endings of the same colours, 2-to 4-line initials of blue or red on grounds of burnished gold with ivy-leaf sprays or paired disks of red and blue in the infill; **24 calendar miniatures**, within full-page architectural borders, **15 small miniatures**, **14 large arch-topped miniatures** with full-page borders, and **1 full-page miniature** in an architectural border; panel borders throughout, mostly with divided grounds with sprays of blue and gold acanthus against unpainted vellum and shaped fields of liquid gold with sprays of naturalistic flowers or fruit, a few with foliage sprays against coloured fields and others against continuous liquid gold. - Condition: tiny pigment losses across several miniatures, slight wear to the liquid gold grounds of a few borders, sewing holes from pilgrim badges in the lower margins, staining (tops, ff. 134-136), and a few discreet repairs to parchment (ff. 44, 47, 92). 19th century brown morocco with multi-coloured inlays in the style of French 16th-century strapwork design (*Capé*). 150 000 €

ILLUMINATION

This handsome, richly decorated manuscript is a fine example of Parisian book production at the end of the 15th century. By this time Paris was an established centre for the production of printed Books of Hours. The present manuscript is a fine example of the type of illumination that was popular in the era of crossover with profusely illustrated printed Hours. Every opportunity for illustration and decoration is taken. As well as the small and large miniatures planned for by the scribe, there are panel borders on every page, marginal scenes of occupations and of the

zodiac signs in the Calendar, and an inserted full-page miniature of the Fall of Man (f. 24v) faces the opening of the Office of the Virgin. Eve is shown taking the apple from the female serpent twined around the Tree of Knowledge: the action that created the need for the Incarnation of the Son of God to redeem mankind, which is shown in the Annunciation on the facing page (f. 25).

The miniatures of this manuscript Hours are by a follower of Jean Pichore, who is known to have published and designed metalcuts for printed Books of Hours. Pichore's large, prolific workshop was active in Paris during the end of the 15th and the first decade of the 16th century, working on both printed books and illumination of manuscripts.

MINIATURES

Calendar miniatures:

Both recto and verso of each month of the Calendar have frames of renaissance architectural forms with putti and swags. An arched opening at the outer edge reveals occupations and zodiac signs in landscape settings.

- f. 1 – January: **Feasting**
- f. 1v – January: **Aquarius**
- f. 2 – February: **Warming at a fire**
- f. 2v – February: **Pisces**
- f. 3 – March: **Pruning**
- f. 3v – March: **Aries**
- f. 4 – April: **Courting couple on horseback**
- f. 4v – April: **Taurus**
- f. 5 – May: **Maying**
- f. 5v – May: **Gemini**
- f. 6 – June: **Haymaking**
- f. 6v – June: **Cancer**
- f. 7 – July: **Harvesting**
- f. 7v – July: **Leo**
- f. 8 – August: **Winnowing**
- f. 8v – August: **Virgo**



des signes du zodiaque dans des paysages. Il s'agit de Janvier, Festoyer (f. 1) et Verseau (f. 1v) Février, Réchauffement auprès d'un feu (f.2) et Poissons (f.2v) ; Mars, Taille (f.3) et Bélier (f.3v) ; Avril, Cour à cheval (f.4) et Taureau (f.4v) ; Mai, Mai (f.5) et Gémeaux (f.5v) ; Juin, Fauche (f.6) et Cancer (f.6v) ; Juillet. Récolte (f.7) et Lion (f.7v) ; août, Vannage (f.8) et Vierge (f.8v) ; septembre, Fouler le raisin (f.9) et Balance (f. * 0.9v) ; octobre, Semaillles (f. 10) et Scorpion (f. 10v) ; novembre, Soins des porcs (f. 11) et Sagittaire (f. 11v) ; décembre, Cuisson des pains (f. 12) et Capricorne (f, 12v).

Les sujets des autres miniatures sont les suivants :

f.13 St Jean sur Patmos

f.14v Saint Luc (petite miniature)

f.16 St Matthieu (petite miniature)

f.17v Saint Marc (petite miniature)

f.18v Vierge à l'Enfant en demi-longueur (petite miniature)

f.21v Vierge à l'Enfant en demi-longueur (petite miniature)

f.24v Adam et Eve (pleine page)

f.25 Annonciation

f.43 Visitation

f.52 Nativité avec la Vierge et Joseph adorant l'Enfant Jésus

f.57 Annonciation aux bergers

f.60v Adoration des Mages

f.64 Présentation au Temple

f.67 Fuite en Égypte

f.73 Couronnement de la Vierge

f.77v Crucifixion

f.80v Pentecôte

f.83 David et Bethsabée

f.97 Job sur le tas de fumier

f.129v Trinité (petite miniature)

f.130 St Michel (petite miniature)

f.130v St Jean Baptiste (petite miniature)

f.131 St Jacques le Majeur (petite miniature)

f.131v St Sébastien (petite miniature)

f.132v St Christophe (petite miniature)

f.134 St Nicolas (petite miniature)

f.134v Sainte Marie-Madeleine (petite miniature)

f.135v Sainte Catherine (petite miniature)

f.136v St Barbara (petite miniature)



f. 9 – September: **Treading grapes**

f. 9v – September: **Libra**

f. 10 – October: **Sowing**

f. 10v – October: **Scorpio**

f. 11 – November: **Tending hogs**

f. 11v – November: **Sagittarius**

f. 12 – December: **Baking loaves**

f. 12v – December: **Capricorn**

The subjects of the main miniatures are as follows:

f. 13 – **St. John on Patmos**

f. 14v – **St. Luke** (small miniature)

f. 16 – **St. Matthew** (small miniature)

f. 17v – **St. Mark** (small miniature)

f. 18v – **Virgin and Child in half-length** (small miniature)

f. 21v – Virgin and Child in half-length (small miniature)

f. 24v – **Adam and Eve** (full-page)

f. 25 – **Anunciation**

f. 43 – **Visitation**

f. 52 – **Nativity with the Virgin and Joseph adoring the Christ Child**

f. 57 – **Anunciation to the Shepherds**

f. 60v – **Adoration of the Magi**

f. 64 – **Presentation in the Temple**

f. 67v – **Flight into Egypt**

f. 73 – **Coronation of the Virgin**

f. 77v – **Crucifixion**

f. 80v – **Pentecost**

f. 83 – **David and Bathsheba**

f. 97 – **Job on the Dungheap**

f. 129v – **Trinity** (small miniature)

f. 130 – **St. Michael** (small miniature)

f. 130v – **St. John the Baptist** (small miniature)

f. 131 – **St. James the Great** (small miniature)

f.131v – **St. Sebastian** (small miniature)

f. 132v – **St. Christopher** (small miniature)

f. 134 – **St. Nicholas** (small miniature)

f. 134v – **St. Mary Magdalene** (small miniature)

f. 135 – **St. Catherine** (small miniature)

f. 135v – **St. Barbara** (small miniature)

PROVENANCE

1. The style of illumination, the Feasts of the Calendar and the use of both the Offices of the Virgin and the Dead indicate that the manuscript was made in and intended for use in Paris. A possible personal motto is painted in a scroll in the border of f. 47: *IOVE: SOL ET DIEU*.
2. Sale, Christie's London, 9 July 2001, lot 29
3. Europe, private collection.



HEURES A L'USAGE DE ROUEN. Manuscrit enluminé sur vélin. *Normandie, Rouen ?, vers 1480-90.* In-8 (161mm. x 121mm), 133 ff. (dernier blanc), 1 f. manquant après le f.53 , 2 ff. manquants après le f.95 et sans doute 3 ff. manquants après le f. 124. Collation: i-ii⁶. liii⁸, iv⁸⁺¹ [fol.29 ajouté], v-vii⁸, viii⁷ [de 8, manque i], ix-xii⁸, xiii⁶ [de 8. manquent iv-v], xiv-xvi⁸. xvii³ [sans doute de 6, manquent iii-v], xviii⁸, sans signatures. Calligraphié à l'encre brune en gothique liturgique sur une colonne, sur 16 lignes, réglé en rouge. Calendrier en lignes alternées de rouge et de bleu avec les fêtes principales en or bruni, majuscules en jaune, initiales et remplissages de lignes en or bruni sur fonds rouge et bleu avec tracé blanc, initiales de 2 à 4 lignes en bleu et orange (parfois aussi en rouge et vert) avec tracé blanc sur fond d'or bruni, initiales aux ouvertures de deux divisions principales du texte (folios 13r et 20v) en rose avec rehaussement gris/blanc et avec des fleurs colorées sur fond d'or liquide, initiales à trois autres divisions principales du texte (folios 30r, 77r et 97r) en rouge et orange (parfois aussi en rouge et vert) avec tracé blanc sur fond d'or bruni. 13r et 20v) en rose avec rehaussement gris/blanc et avec des fleurs colorées sur fond d'or liquide, initiales à trois autres divisions principales du texte (fols. 30r, 77r et 97r) en rouge ou bleu sur fond noir ou en noir et bleu ou rouge avec un délicat tracé d'or liquide comprenant un animal cabré sur le fol. 77r, bordures de panneaux dans les marges extérieures de chaque page avec des motifs de feuilles d'acanthé bleues et or avec des gerbes de fleurs et de fruits (y compris des fraises, des raisins, des pois, etc.), toutes remplies de minuscules besants dorés et de points noirs, occasionnellement sur des fonds d'or liquide bariolés (apparemment par deux peintres de bordures dont les mains sont séparables par des bifolia et non par des assemblages), et où des initiales de 2 lignes apparaissent sur les pages recto avec des bordures supplémentaires plus étroites mais similaires dans les marges intérieures à gauche du texte, et avec la bordure intérieure sur toute la longueur sur le fol. 25r où il y a une initiale de 3 lignes sur le recto, 24 miniatures de Calendrier dans des compartiments légèrement voutés dans les marges inférieures des pages avec des bordures pleines, 15 grandes miniatures dans des bordures pleines, les bordures comprenant des oiseaux, des insectes, des grotesques, des escargots, des petits hommes, des chats, un singe sur une chaîne (fol. 1r), un bouffon tirant un visage (fol.4 r), un ours (fol. 13r), un homme chassant un singe qui porte deux bébés, un devant et un derrière (comme raconté dans le Bestiaire, fol. 13r), un garçon nu chevauchant un cochon à l'envers (fol. 15r), un singe

pêchant dans un ruisseau près d'une fontaine (fol. 20v), un diable (fol. 67r), un squelette avec un cercueil et une lance rampant sur un homme (fol. 97r), etc,avec les bordures des divisions principales comprenant les feuilles d'acanthé gris-bleu caractéristiques de Rouen sur des fonds d'or liquide (fols. 13r, 20, 30r, 77r et 97r), des ajouts de la fin du seizième siècle à la fin, les bords extrêmes de certaines bordures ont été rognés par le relieur, quelques usures et signes d'utilisation, généralement en bon état. Velours rouge ancien (peut-être du dix-huitième siècle), gardes de papier rose moiré et doré, étui en demi-marroquin marron. 100 000 €

BEAU MANUSCRIT ENLUMINÉ ILLUSTRÉ DE 39 BELLES MINIATURES DONT 15 À PLEINE PAGE.

La décoration de ce beau livre d'Heures est bien caractéristique des livres d'heures rouennais de la fin du XVe siècle, peut-être dérivée des motifs des Pays-Bas méridionaux. Des calendriers illustrés similaires sont présents dans de nombreux livres d'heures rouennais des dernières décennies du siècle, comme les Heures de Playfair (Londres, Victoria and Albert Museum L.475-1918, cf. Watson, *Playfair Hours*, 1984, pp. 47-53), souvent dans les marges supérieures ou extérieures. Ici, les images se trouvent dans des compartiments au bas de chaque page du calendrier, une caractéristique inhabituelle qui se retrouve à Vienne, ÖNB. cod. 1954 (O. Pächt et D. Thoss, *Französische Schule*, 11, 1977, fig.292). La miniature pour les Matines a été remplacée par un arbre de Jessé, un sujet très inhabituel pour cette ouverture, l'Annonciation étant reléguée dans un rondau dans la marge (fol.30r) ; un autre livre d'heures de la fin du XVe siècle avec un arbre de Jessé à Matines se trouve à Paris, B.N. ms. nouv. acq.lat.114, de l'usage de Paris (Leroquais, *Livres d'Heures*, II, p.236). La miniature de l'office des morts est devenue les Trois vivants et les Trois morts (fol.96v). Ce conte macabre est apparu pour la première fois dans les poèmes de Pierre Michaut, Paris, 1482.

La feuille d'acanthé duveteuse, de couleur blanc gris ou blanc rosé, fait son apparition, un élément qui allait devenir particulièrement caractéristique de l'enluminure rouennaise à partir de 1500.

Texte et décoration :

(1) Calendrier, fols.1r-12v, en français, avec des noms en or dont SS. Martial (3 juillet), Sauveur (6 août) et Romanus, évêque de Rouen (6 août)

BOOK OF HOURS. USE OF ROUEN. Illuminated manuscript in in Latin and French on vellum, illuminated by an artist in the circle of the Master of the Geneva Latini, *Normandy, Rouen, c. 1470-1490.* 8vo (160 x 120 mm.) 133 leaves (lacking a single leaf after f. 53, 2 leaves after f. 95, and probably 3 leaves after f. 124, else complete). Collation: iii + 1-2⁶, 3⁸, 4⁽⁸⁺¹⁾ (f. 29 added to complete the section), 5-7⁸, 8⁸⁻¹, 9-12⁸, 13⁸⁻², 14-16⁸, 17⁽⁶⁻²⁾, 18⁶; without signatures or catchwords; modern pencil foliation. – Text justification: 98 x 64 mm. 16 lines, 1-column, ruled in red with separate ruled compartments for panel borders in the outer margins (c. 98-100 x c. 29-33 mm), written in dark brown ink in late Gothic Textura with calendar in blue and red alternating with emphasised feasts in burnished gold, capitals touched in yellow, rubrics in red. – 1-line initials and line-fillers throughout in burnished gold on red and blue grounds with white tracery, 2- to 4-line initials throughout mostly in formal leafy designs in blue and orange (sometimes also with red and green) with white tracery on burnished gold grounds, initials at the openings of two Principal divisions of the text (ff. 13, 200) in pink with grey/white heightening and with coloured flowers on liquid gold grounds, initials at three other principal divisions of the text (ff. 30, 77, and 97) in red or blue on grounds of black or in black and blue or red with delicate liquid gold tracery including a prancing animal on f. 77, **24 calendar miniatures** in gently arched compartments in the lower margins of pages with full borders, **15** (of likely 16) **large miniatures** within full borders; **panel borders throughout** in outer margins of every page in designs of blue and gold acanthus leaves with sprays of flowers and fruit, apparently by two border painters. – Late 16th-century additions at end, extreme edges of some borders cropped by the binder, some wear and signs of use, glue along interior of gutters in a few places, tiny rip in parchment near gutter at f. 37, generally in fine state. 18th-century red velvet over pasteboards, mottled pink and gilt paper endleaves, gilt edges, green silk marker, nap worn at edges, in a quarter brown Morocco fitted case, title gilt. In brown solander box with red morocco at spine.

100 000 €

Text:

The liturgical arrangement and some of the textual features of this horarium, as well as the decoration, point to Rouen. These include the

peculiarity found in books of hours from Normandy of not placing the prayers to the saints as a separate text block at the end of the manuscript, but rather appending them to the morning praise of Mary, the lauds of the Officium beatae Mariae.

Illumination:

The miniature style and palette here are so characteristic of works created around 1460-1470 in the circle of the Master of the Geneva Latini (cf. no. 35) in Rouen. It can be assumed that the manuscript was produced in the same studio in which, among other things, the medallion scenes known from the tradition of the Bedford Master in Paris were adopted in order to decorate the first miniature of the Marienoffizium more elaborately and to enhance its value - as the title image of the entire manuscript, as it were.

The fluffy grey-white or pinky-white acanthus leaf makes an appearance, a feature which was to become especially characteristic of Rouen illumination by 1500. Colours are darker and generally more cramped. The Calendar is now illustrated. This too is a late fifteenth-century feature of Rouen Books of Hours, perhaps derived from southern Netherlandish patterns. Similar illustrated Calendars occur in many Rouen Books of Hours of the last decades of the century, such as the Playfair Hours (London, Victoria and Albert Museum L.475-1918) often in the upper or outer margins. Here the pictures are in compartments at the foot of each Calendar page, an unusual feature that recurs in Vienna, ÖNB. cod. 1954. The miniature for Matins has been changed to a Jesse Tree, a very unusual subject for this opening, with the Annunciation relegated into a roundel in the margin (fol.30r); another late fifteenth-century Book of Hours with a Jesse Tree at Matins is Paris, B.N. ms. nouv.acq.lat.114, of the use of Paris. The miniature for the Office of the Dead has become the Three Living and the Three Dead (fol.96v). This macabre tale first appeared in print in the poems of Pierre Michaut, Paris, 1482.

The borders in the outer margins of every page in designs of blue and gold acanthus leaves with sprays of flowers and fruit (including strawberries, grapes, peas, etc.) all infilled with tiny gold bezants and black dots, occasionally on Parti-coloured liquid gold grounds (apparently by two border painters whose hands are separable by bifolia and not by gatherings), and where 2-line initials occur on recto pages with additional



; chaque page est illustrée d'une miniature dans la marge inférieure dans un compartiment vouté, 48mm. par 62mm, (i) folio 1r, janvier, un couple attablé face à un feu, servi par deux garçons ; (ii) folio 1v, janvier, un homme vidant un pot d'eau dans un réservoir dans un paysage avec une ville au bord d'une rivière ; (iii) folio 2r, février, un homme se réchauffant alors qu'un garçon apporte d'autres fagots de bois ; (iv) folio 2v, février, Poissons, deux poissons nageant dans des directions opposées dans une rivière ; (v) folio 3r, mars, Un homme taillant des buissons et un autre soignant des vignes sur un treillis ; (vi) folio 3v, mars, un bélier dans un champ séparé d'une pièce gothique par un rideau rouge ; (vii) folio 4r, avril, un homme donnant un bouquet de fleurs à une femme dans une prairie près d'une ville sur une rivière, tandis qu'un garçon cueille d'autres fleurs et les met dans un chapeau retourné ; (viii) folio 4v, avril, un bœuf marchant dans un paysage ; (ix) folio 5r, mai, un couple chevauchant dans un paysage, accompagné de deux chasseurs de petite taille avec trois chiens ; (x) folio 5v, mai, un couple nu debout à bout de bras l'un de l'autre, enveloppé autour de leurs hanches avec la même serviette bleue, dans une pièce carrelée divisée par un rideau rouge ; (xi) folio 6r, juin, Un homme arrache l'herbe et une femme la ratisse; (xii) folio 6v, juin, un grand homard rouge dans une pièce carrelée divisée par un rideau bleu ; (xiii) folio 7r, juillet, un homme vidant du maïs et un autre l'arrangeant en piles de gerbes ; (xiv) folio 7v, juillet, un lion dans une pièce gothique divisée par un rideau rouge ; (xv) folio 8r, août, deux hommes vannant du maïs, dans une pièce divisée par un rideau rouge ; (xvi) folio 8v, août, une femme élégamment vêtue debout à côté d'une grande table avec un prétendant agenouillé à côté d'elle, dans une pièce divisée par un rideau rouge ; (xvii) folio 9r, septembre, un homme jetant des raisins dans un énorme baquet tandis qu'un autre en apporte d'autres, dans une prairie séparée d'une pièce par un rideau rouge ; (xviii) folio 9v, septembre, une fille avec une énorme paire de balances, dans une prairie séparée d'une pièce par un rideau rouge ; (xix) folio 10r, octobre, un homme semant accompagné de sa femme et de ses deux enfants ; (xx) folio 10v, octobre, un scorpion sur une colline ; (xxi) folio 11r, novembre, deux hommes battant des glands pour leurs cochons ; (xxii) folio 11v, novembre, un centaure allongé avec un arc et des flèches, dans un paysage ; (xxiii) folio 12r, décembre, un homme donnant un coup de hache pour tuer un cochon qui sort de sa porcherie, tandis qu'une femme se tient debout avec un bol, dans une pièce divisée par un rideau rouge ; et (xxiv) folio 12v, décembre,

un homme conduisant une chèvre dans un paysage, avec une vue d'une ville au bord d'une rivière (comme ci-dessus, fols. 1v et 4r).

(2) Les Séquences d'Évangile, fols. 13r-20r, de St. Jean (fol.13r), avec une grande miniature enluminée de St Jean sur Patmos dans un compartiment en forme d'arc, 95mm. par 62mm. montrant l'évangéliste écrivant son nom sur un rouleau, son aigle tenant son encrier, et un diable rampant derrière ; suivi de St. Luc (fol.15 r), avec une grande miniature enluminée de st Luc dans un compartiment en forme d'arche, 95mm. par 60mm. montrant l'évangéliste dans une chaise haute écrivant sur un rouleau qui s'enroule sur un bureau incliné, surveillé par son bœuf ; et par St.Marc (fol.17 r), avec une grande miniature enluminée de St Marc dans un compartiment à sommet arqué, 94mm. par 62mm. montrant l'évangéliste comme un jeune homme assis sur un banc écrivant dans un livre dans une pièce divisée par un rideau rouge, surveillé par son lion ; et par Saint Matthieu avec une grande miniature enluminée de St Matthieu dans un compartiment en forme d'arc, 96mm. par 61mm. montrant l'évangéliste assis sur un banc et écrivant une page sur un lutrin double face indépendant, avec son ange derrière, dans une pièce gothique divisée par un rideau rouge.

(3) Prières à la Vierge, fols.20v-29r, avec l'Obsecro te en forme masculine, avec une grande miniature enluminée de la Vierge à l'enfant dans un compartiment en forme d'arc, 93mm. par 60mm. montrant la Vierge et l'Enfant accompagnés d'un ange harpiste, dans une pièce gothique divisée par un rideau rouge ; et le O intemerata (fol.25r) ; fol.29v vierge.

(4)Les Heures de la Vierge [Usage de Rouen], [ols.30r-76v, avec Matines (fol.30r), avec une grande miniature enluminée de l'Arbre de Jessé dans un compartiment voûté, 87mm. par 60mm, avec Jessé endormi dans une petite tente et quatre prophètes debout deux de chaque côté et, au-dessus sur un ciel bleu foncé, un arbre avec 12 rois dans ses branches et la Vierge et l'Enfant au centre assistés par deux anges, la bordure comprenant 3 rondeaux historiés montrant (i) la Vierge tissant, (ii) les Fiançailles de la Vierge, et (iii) l'Annonciation ; Laudes (fol.40 r), avec une grande miniature enluminée de la Visitation dans un compartiment surmonté d'un arc, 88mm. par 62mm. avec la Vierge accompagnée d'un ange, dans un paysage ; incorporant les Suffrages (avec leurs titres en français) au Saint-Esprit (fol.49 v), à la Trinité (fol.49v), à Saint Michel (fol.50r), à Saint Jean Baptiste (fol.50v), aux Saints Pierre et Paul (fol.51r), à Saint

narrower but similar borders in the inner margins to the left of the text, and with the inner border is full-length on f. 25r where there is a 3-line initial on the recto. The borders include birds, insects, grotesques, snails, little men, cats, with the borders for the principal divisions including the characteristic Rouen blue-grey acanthus leaves against full liquid gold grounds (ff. 13, 20v, 30, 77, and 97).

Miniatures

Each page of the calendar is illustrated with a miniature in the lower margin in an arch-topped compartment of 48 x 62 mm.

f. 1 – January: **a couple feasting at a table by a fire, served by two boys; Border: a monkey on a chain.**

f. 1v – January: **Aquarius, a man emptying a waterpot into a reservoir in a landscape with a city by a river.**

f. 2 – February: **a man warming himself by the fire as a boy brings in further bundles of wood.**

f. 2v – February: **Pisces, two fish swimming in opposite directions in a river.**

f. 3 – March: **a man pruning bushes while another tends vines on a trellis.**

f. 3v – March: **Aries, a ram in a field separated from a gothic room by a red curtain.**

f. 4 – April: **a man offering flowers to a woman in a meadow beside a city on a river, as a boy picks more flowers and puts them into an upturned hat; Border: a jester pulling a face.**

f. 4v – April: **Taurus, an ox walking through a landscape.**

f. 5 – May: **a couple riding through a landscape, attended by two diminutive huntsmen with three hounds.**

f. 5v – May: **Gemini, a naked couple standing at arm's length from each other wrapped around their middles with the same blue towel, in a tiled room divided by a red curtain.**

f. 6 – June: **a man scything grass and a woman raking it up.**

f. 6v – June: **Cancer, a large red lobster in a tiled room divided by a blue curtain.**

f. 7 – July: **a man cutting corn and another arranging it into piles of sheaves.**

f. 7v – July: **Leo, a lion in a gothic room divided by a red curtain.**

f. 8 – August: **a man threshing and another winnowing corn, in a room divided by a red curtain.**

f. 8v – August: **Virgo, an elegantly dressed woman standing beside a tall table with a suitor kneeling beside her, in a room divided by a red curtain.**

f. 9 – September: **a man trampling grapes in a huge tub as another brings more, in a meadow divided from a room by a red curtain.**

f. 9v – September: **Libra, a girl with a huge pair of scales, in a meadow divided from a room by a red curtain.**

f. 10 – October: **a man sowing accompanied by his wife and two children.**

f. 10v – October: **Scorpio, a scorpion on a hillside.**

f. 11 – November: **two men knocking down acorns for their pigs.**

f. 11v – November: **Sagittarius, an elongated centaur with a bow and arrow, in a landscape.**

f. 12 – December: **a man swinging an axe to kill a pig that emerges from its sty, as a woman stands by with a bowl, in a room divided by a red curtain.**

f. 12v – December: **Capricorn, a man driving a goat through a landscape, with a view of a city by a river (as above, ff. 1v and 4r).**

f. 13 – 1 **St. John on Patmos, writing his name on a scroll, his eagle holding his inkpot, and a devil creeping up behind; Border: a bear and a man hunting a monkey which carries two babies, one in front and one behind (as recounted in the Bestiary); large miniature in an arch-topped compartment: 95mm. by 62mm.**

f. 15 – 2 **St. Luke in a tall chair writing on a scroll which curls over a sloping desktop, watched by his ox; and by St. Mark Border: a naked boy riding a Pig backwards; large miniature in an arch-topped compartment: 95mm. by 60mm.**

Nicolas (fol.51v), à Sainte Catherine (fol.51v), à Sainte Marguerite (fol.52 Katherine (fol.51v), Sainte Marguerite (fol.52r) et Tous les Saints (fol.53r) ; Prime (fol.54r) ; Terce (fol.58r), avec une grande miniature enluminée de l'Annonciation aux bergers dans un compartiment en forme d'arche, 86mm. par 63mm, avec un berger regardant vers le haut, un autre buvant à une fontaine, et une femme filant, avec l'ange au-dessus tenant un rouleau «Gloria in exc» ; Sext (fol.61r), avec une avec une grande miniature enluminée de l'Adoration des Mages dans un compartiment en forme d'arc, 90mm. par 63mm. avec la Vierge et l'Enfant à droite et les rois s'approchant et s'agenouillant à partir de la gauche : Aucun (fol.64r), avec une avec une grande miniature enluminée de la Présentation au Temple dans un compartiment surmonté d'un arc, 90mm. par 64mm. avec la Vierge remettant l'Enfant à Siméon habillé en évêque, assisté par Joseph tenant un cierge de la Vierge et par une jeune fille avec un panier de colombes ; Vêpres (fol.67 r), avec une avec une grande miniature enluminée de la Fuite en Égypte dans un compartiment voutés, 88 mm par 62 mm, avec Joseph conduisant l'âne vers la gauche à travers un paysage, accompagné d'une jeune fille portant un panier sur la tête ; et une Complainte, avec une Vierge qui tient l'Enfant dans ses bras, et une jeune fille avec un panier sur la tête; et Complies (fol.72v), avec une grande miniature enluminée du Couronnement de la Vierge dans un compartiment en arc, 90mm. par 63mm. avec Dieu trônant au centre et la Vierge agenouillée à gauche et un ange harpiste à droite, tandis qu'un autre ange plane au-dessus de la Vierge avec une couronne.

(5) Les Psaumes de pénitence, fols. 77r-92v, avec une avec une grande miniature enluminée de David en Prière dans un compartiment surmonté d'une arche, 90mm. par 63mm. avec le roi agenouillé devant son trône dans la cour carrelée de son palais, Dieu au-dessus et un ange avec une épée ; suivi d'une Litanie (fol.88 Ursinus comme premier des martyrs, les saints Mello, Romanus et Ouen (tous évêques de Rouen) parmi les confesseurs, et sainte Honorine parmi les vierges.

(6) Les Heures de la Croix, fols. 93r-95v, avec une grande miniature enluminée de la Crucifixion dans un compartiment en forme d'arc, 89mm. par 63mm. avec le Christ entre les deux larrons, les saints à gauche et Pilate avec le centurion et d'autres soldats à droite.

(7) Les Heures du Saint-Esprit, fols. 96r-96v.

(8) L'Office des morts [Usage de Rouen], fols.96v-124v, avec les Vêpres (fol.97r), avec une grande miniature enluminée d'une Danse des morts dans un compartiment en forme d'arc, 88mm. par 62mm. dans un cimetière avec un charnier derrière ; et Matines (fol.101r).

(9) Prières en français, fols. 125r-129v, commençant brusquement à la fin de la dixième joie et à l'ouverture de la onzième dans les Quinze Joyes (Leroquais, Livres d'Heures, 11, 1927, p.311) ; et les Sept Requêtes (fol. 126) ; fols. 130r-133v vierges, à l'exception de quelques ajouts de la fin du XVIe siècle.

Provenance :

(1) Dans la bordure du fol.13r se trouve un ours assis tenant une bannière surmontée d'une tête de macédoine et portant les initiales «I» et «M» reliées par un nœud d'amour. Ces lettres peuvent simplement symboliser la piété d'»Ihesus» et de «Maria», ou être les initiales du mari et de la femme qui furent les premiers propriétaires du manuscrit. Saint Jean et Sainte Marguerite apparaissent parmi les Suffrages (fols. 50v et 52r) et pourraient être les noms des saints des propriétaires. Notez que la bannière est tenue par un ours (ursus en latin), et que le très rare missionnaire apostolique saint Ursinus figure en tête des martyrs de la litanie : le livre a peut-être été réalisé pour un membre de la célèbre famille Jouvenel des Ursins (cf. F. Avril et N. Reynaud, Le manuscrits à peintures en France, 1440-1520, 1993, p. 37, pour un jeu de mots similaire avec un ours).

(2) Un vers du XVIe siècle, au f.131r, indique que son auteur a épousé son amour Pont St-Pierre en l'an 59, et que Dieu leur a donné 16 enfants, mais leur a repris cinq fils et six filles. La baronnie normande de Pont St-Pierre comportait le titre héréditaire de conseiller d'honneur au parlement de Rouen, et la mariée ici pourrait être Anne, fille de Philippe de Roncherelles, baron de Pont St-Pierre, qui le 18 septembre 1560 (apparemment) épousa André de Bourbon-Vendôme, gouverneur d'Abbeville, et dont les nombreux enfants (dont l'un est grand archidiacre de Rouen) sont énumérés par Anselme, Histoire Généalogique, 1, 1726, p.179. .

(3) Beck MS.34.

Literature:

J.M. Plotzek, *Andachtsbücher des Mittelalters aus Privatbesitz*, exhib., Schnütgen-Museum, 1987, pp.135-6, no.34.

f. 17 – 3 **St. Mark seated on a bench writing in a book in a room divided by a red curtain, watched by his lion; large miniature in an arch-topped compartment: 94mm. by 62mm.**

f. 19 –4 **St. Matthew seated on a bench and writing a page on a free-standing double-sided lectern, with his angel behind, in a gothic room divided by a red curtain; large miniature in an arch-topped compartment: 96mm. by 61mm.**

f. 20v – 5 **Virgin and Child Enthroned, attended by an angel harpist, set in a gothic room divided by a red curtain; Border: a monkey fishing in a stream near a fountain; large miniature in an arch-topped compartment: 93mm. by 60mm.**

f. 30 – 6 **Tree of Jesse, with Jesse asleep in a little tent and four prophets standing two on each side and, above against a dark blue sky, a tree with 12 kings in its branches and the Virgin and Child in the centre attended by two angels, the border including 3 historiated roundels showing (i) the Virgin weaving, (ii) the Betrothal of the Virgin, and (iii) the Annunciation; large miniature in an arch-topped compartment: 87mm. by 60mm.**

f. 40 – 7 **Visitation, Virgin attended by an angel, set in a landscape; large miniature in an arch-topped compartment: 88mm. by 62mm.**

ff. 54-57v Hours of the Virgin, Prime, miniature is missing

f. 58 – 8 **Annunciation to the Shepherds, with one shepherd looking up, one drinking from a fountain, and a woman spinning, with the angel above holding a scroll *Gloria in exci*; large miniature in an arch-topped compartment: 86mm. by 63mm.**

f. 61 – 9 **Adoration of the Magi, with the Virgin and Child on the right and the kings approaching and kneeling from the left; large miniature in an arch-topped compartment: 90mm. by 63mm.**

f. 64 – 10 **Presentation in the Temple, with the Virgin handing the Child to Simeon dressed as a bishop, attended by Joseph holding a candle and by a girl with a basket of doves; large miniature in an arch-topped compartment: 90mm. by**

64mm.

f. 67 – 11 **Flight into Egypt, with Joseph leading the donkey off to the left through a landscape, attended by a girl with a basket on her head; Border: a devil; large miniature in an arch-topped compartment: 88mm. by 62mm.**

f. 72v – 12 **Coronation of the Virgin, with God enthroned in the centre and the Virgin kneeling on the left and an angel harpist on the right, as another angel hovers above the Virgin with a crown; large miniature in an arch-topped compartment: 90mm. by 63mm.**

f. 77? – 13 **King David in Prayer, kneeling before his throne in the tiled courtyard of his palace, with God above and an angel with a sword; large miniature in an arch-topped compartment: 90mm. by 63mm.**

f. 93? – 14 **Crucifixion, with Christ between the two thieves with saints on the left and Pilate with the centurion and other soldiers on the right; large miniature in an arch-topped compartment: 89mm. by 63mm.**

ff. 95v-96v, Office of the Holy Spirit, the miniature is missing.

f. 97 – 15 **Three Living and Three Dead, in a graveyard with a charnelhouse behind; Border: a skeleton with a coffin and lance creeping up on a man, etc.; large miniature in an arch-topped compartment: 88mm. by 62mm.**

Provenance

1. In the border of f. 13 is a seated bear holding a banner surmounted by a macehead and with the initials *I* and *M* joined by a love-knot. These letters may simply be symbolic of piety for *Ihesus* and *Maria*, or they may be the initials of the husband and wife who were the first owners of the manuscript. Both St. John and St. Margaret appear among the Suffrages (ff. 50v and 52r) and may be the name saints of the owners. Note that the banner is held by a bear (*ursus* in Latin), and that the very rare apostolic missionary St. Ursinus heads the martyrs in the Litany: perhaps the book was made



for a member of the well-known family of Jouvenel des Ursins.

2. A 16th-century verse on f. 131 records that its writer married his love Pont St-Pierre in the year 59, and that God gave them 16 children but took back five sons and six daughters. The Norman barony of Pont St-Pierre carried with it the hereditary title of Conseiller d'honneur au parlement de Rouen, and the bride here may be Anne, daughter of Philippe de Roncherelles, baron of Pont St-Pierre, who on 18 September 1560 (apparently) married André de Bourbon-Vendôme, governor of Abbeville, and whose many children (one of which grand archidiacon of Rouen) are listed by Anselm.
3. The book was still in France in the 19th century, to judge by notes in French at the end on the number of miniatures.
4. Stuttgart, Dr. Helmut Beck (1919-2001), ms. 34, his ex-libris; his sale, Sotheby's London, 16 June 1997, lot 27.
5. Europe, private collection.

HEURES A L'USAGE DE TROYES. Manuscrit enluminé sur vélin en latin et en français calligraphié à l'encre brune en lettres bâtarde sur 19 lignes. *Nord de la France, vers 1480-90.* In-8 (167 x 118mm.) , collation: i + 150 + iii feuillets, complet. Rubriques en rouge, majuscules en jaune, initiales d'une ligne en or liquide sur fond alternativement bleu ou rouge avec décoration en or liquide, fins de ligne de deux styles, soit branches noueuses d'or liquide soulignées et ombrées de rouge, soit barres de rouge ou de bleu avec motif d'or, initiales de deux lignes en rose avec décoration de feuillage blanc sur fond et remplissages d'or liquide ou or liquide et rouge avec des fruits ou des feuilles, initiales de trois à quatre lignes avec portées de rose ou de rouge avec décoration de feuillage blanc ou doré sur fond et remplissages d'or, Les bordures des panneaux sont toutes ornées de gerbes d'acanthé et de fleurs et fruits naturalistes sur fond d'or liquide et comprennent un grotesque, un oiseau, une bête ou un insecte, celles du calendrier contenant vingt-quatre miniatures marginales, six petites miniatures accompagnées de bordures à pleine page et treize miniatures à pleine page en arc accompagnées de bordures à pleine page du même type mais avec des putti, des grotesques, des insectes ou, dans un cas, des bergers et leurs moutons (petite déchirure dans la marge inférieure f. 36, décalage occasionnel des bordures affectant certaines miniatures du Calendrier, taches mineures ou assombrissement de quelques marges, léger écaillage de pigment sur le visage de la Vierge au f.57). Velours rouge moderne, boîte en maroquin rouge. 150 000 €

TRÈS BEAU MANUSCRIT ENLUMINÉ ILLUSTRÉ DE 43 MAGNIFIQUES MINIATURES.

Ce livre d'heures abondamment décoré est un bon exemple du type de manuscrit produit pour répondre à la demande de livres de dévotion des classes moyennes prospères à la fin du XVe siècle. Il est peu probable qu'il s'agisse d'une commande spéciale, et la présence de grotesques, d'animaux et d'enfants dans les bordures de chaque page aurait constitué - et constitue toujours - un élément particulièrement attrayant.

Texte :

Calendrier ff.1-12 ; Passion du Christ selon Jean ff.13-22 ; Extraits des Évangiles ff.23- 27v ; Office de la Vierge usage de Troyes ff.28-70 :

matines f.28, laudes f.36v, prime f.45v, tierce f.50, sexte f.53v, none f.57, vêpres f.60v, complies f.66 ; Heures de la Croix ff.70v-76v ; Heures du Saint-Esprit ff. 77-81v ; sept psaumes pénitentiels et litanie ff.82-97v ; office des morts de Troyes ff.98-130 ; prières à la Vierge s'ouvrant sur Obsecro te et O Intemerata ff.130v-139 ; suffrages ff.139v-150v : aux saints Michel f.139v, Jean Baptiste f.139v, Jean l'Évangéliste f.140, Pierre f.140v, Jacques f.141, Apôtres f.141, Étienne f.141v, Laurent f.142, Christophe f.142, Sébastien f.143, Martyrs f.144, Nicolas f.144v, Claude f.144v, Antoine f.145v, Sabinianus f.146, Lupus f.146v, Siria f.147, Helena f.147v, Mastidia f.147v, Marie-Madeleine f.148v, Katherine f.148v, Marguerite f.149, Barbara f.149v, Vierges f.150

Enluminures:

Les sujets des miniatures sont les suivants :

f.1 Agonie dans le jardin

f.23 Saint Jean à Patmos

f.24v Saint Luc (petite miniature)

f.25v Saint Matthieu (petite miniature)

f.27 Saint Marc (petite miniature)

f.28 Annonciation

f.36 Visitation (petite miniature)

f.45v Nativité avec la Vierge et Joseph en adoration devant l'Enfant Jésus

f.50 Annonciation aux bergers

f.53v Adoration des Mages

f.57 Présentation au Temple

f.60v Fuite en Egypte

f.66 Couronnement de la Vierge, avec la Vierge agenouillée devant Dieu trônant et portant une tiare papale qui, avec l'aide d'un ange, place une couronne sur sa tête

f.70 Lamentation sur le corps du Christ

BOOK OF HOURS. USE OF TROYES. Illuminated manuscript in Latin and French on vellum, *Northern France, c. 1475-1500.* 8vo (167 x 118mm). 150 leaves, complete. Collation: 1⁽¹⁺⁶⁾, 2⁶, 3¹⁰, 4-17⁸, 18², 19⁸, 20⁶, with catchwords; modern pencil foliation below text on versos. – Text justification: 99 x 61 mm. 19 lines, 1 column, faintly ruled in brown. Written in brown-black ink in a *lettre batârde*, rubrics in red, text capitals touched yellow. – 1-line initials of liquid gold on grounds alternately of blue or red with liquid gold decoration, line endings of two types, either knotty branches of liquid gold outlined and shaded with red or bars of red or blue with gold patterning, two-line initials of pink with white foliate decoration against grounds and infills of liquid gold or liquid gold and red with fruit or leaf spray in the infill, three- to four-line initials with staves of pink or red with white or gold foliate decoration against grounds and infills of gold, red or blue with a spray of flowers or fruit or an insect in the infill; **1 historiated initial, 24 marginal Calendar miniatures, 5 small miniatures in full-borders, and 13 arch-topped miniatures accompanied by full-page borders** of similar type but with cavorting putti, grotesques, insects or, in one case, shepherds and their sheep. **Panel borders throughout**, with sprays of acanthus and naturalistic flowers and fruit against grounds of liquid gold, and including a grotesque, bird, beast, or insect. – Small tear in lower margin f. 36, occasional offsetting from borders affecting some Calendar miniatures, minor spotting or darkening of a few margins, slight flaking of pigment from the Virgin's face on f. 57. Modern red velvet (small crack at head of upper joint). Red morocco box. 150 000 €

Illumination

Every leaf of the present, charming manuscript is richly illuminated with panel borders with sprays of acanthus and naturalistic flowers and fruit against grounds of liquid gold, inhabited by hybrid creatures, colourful birds, beasts, insects, and even shepherds with grazing sheep. The calendar contains similar panel borders, fitted with small miniatures showing the labours of the months on the recto and the signs of the zodiac on the verso. The large miniatures are painted within simple, liquid gold arched frames and scenes are typically situated within lush green landscapes with deep backgrounds receding into blue and green hills and hazy blue skies. The artist paints his figures' hair, often using

liquid gold, in thick lines that seem to fall as a single unit. Faces tend to have straight, horizontal eyebrows, long noses with darkly defined descending edges and strong horizontal bottom edges. Drapery falls around figures in heavy, angular folds with liberal application of liquid gold striations.

Miniatures

f. 1 – January: **a man warming himself by a fire**

f. 1v – January: **Aquarius, a nude figure pouring water into a river**

f. 2 – February: **Man chopping wood**

f. 2v – February: **Pisces, two fish swimming in a river**

f. 3 – March: **Man chopping with an axe**

f. 3v – March: **Aries, a ram in a field**

f. 4 – April: **a man walking with a branch**

f. 4v – April: **Taurus, a bull in a field, posed** vertically

f. 5 – May: **a mounted man holding a branch**

f. 5v – May: **Gemini, twin figures embracing behind a heart**

f. 6 – June: **a man with a scythe**

f. 6v – June: **Cancer, lobster**

f. 7 – July: **a man harvesting wheat**

f. 7v – July: **Leo, lion**

f. 8 – August: **a man winnowing**

f. 8v – August: **Virgo, a young woman holding a virgin's palm**

f. 9 – September: **a man stomping grapes**

f. 9v – September: **Libra, a young woman holding scales**

f. 10 – October: **a man sowing seeds**

f. 10v – October: **Scorpio, a scorpion in a field**

f. 11 – November: **a man harvesting acorns for his hog**

f. 11v – November: **Sagittarius, a centaur with a bow and arrow**

f. 12 – December: **a man slaughtering a pig**

f. 12v – December: **Capricorn, a goat**

f. 13 – **Agony in the Garden**

f. 23 – **St. John on Patmos**

f.77 Pentecôte

f.82 David et Bethsabée

f.98 Job sur le tas de fumier

PROVENANCE :

1. L'usage des offices de la Vierge et des morts est pour le diocèse de Troyes et la fête de St Sabinianus de Troyes est en or dans le Calendrier et les Saints Mastidia, Syria et Maura, tous particulièrement vénérés à Troyes, sont inclus dans la Litanie. Un ancien propriétaire a ajouté des notes et des prières ainsi qu'un traitement contre la fièvre en français et en latin sur les feuillets supplémentaires, par ailleurs vierges et réglés à la fin de l'ouvrage.

3. Henry Cunliffe : son ex-libris armorié à l'intérieur de la couverture.

4. Claude Augustin de Cosson : Sotheby's le 27 mars 1950, lot 64.

5. Ex-libris William Foyle Library ; Christie's Londres, 11 juillet 2000, lot 50.

6. Collection privée européenne.



f. 24v – **St. Luke** (small miniature)

f. 25v – **St. Matthew** (small miniature)

f. 27 – **St. Mark** (small miniature)

f. 28 – **Annunciation**

f. 36v – **Visitation** (small miniature)

f. 45v – **Nativity with the Virgin and Joseph in adoration of the Christ Child**

f. 50 – **Annunciation to the Shepherds**

f. 53v – **Adoration of the Magi**

f. 57 – **Presentation in the Temple**

f. 60v – **Flight into Egypt**

f. 66 – **Coronation of the Virgin, with the Virgin kneeling before God enthroned and wearing a papal tiara who, with the help of an angel places a crown upon her head**

f. 70v – **Lamentation over the body of Christ**

f. 77 – **Pentecost**

f. 82 – **David and Bathsheba**

f. 98 – **Job on the Dungheap**

f. 130v – **Virgin and Child in a historiated initial O**

f. 133v – **Virgo Lactans** (small miniature)

Provenance

1. The use of the Offices of the Virgin and of the Dead are for the diocese of Troyes and the feast of St. Sabinianus of Troyes is in gold in the Calendar and SS. Mastidia, Syria, and Maura, all especially venerated in Troyes, are included in the Litany. An early owner added notes and prayers and a treatment for fever in French and Latin on the additional, otherwise blank, ruled leaves at end;
2. Shropshire, Henry Cunliffe (1826-1894): his armorial bookplate inside front cover;
3. Chertsey, Baron Claude Augustin de Cosson (1877-1951): his sale, Sotheby's 27 March 1950, lot 64;
4. Beeleigh Abbey, William Foyle (1885-1963), founder of Foyles bookshop; Christie's London, 11 July 2000, lot 50.
5. Europe, private collection.



Rare suite gravée par Crispin de Passe

HOMERE. Speculum Heroicum. Principis omnium temporum poetarum. Les XXIII livres d'Homère. Reduict en tables démonstratives figurées par Crespin de Passe. Chaque livre est rédigé en argument poetique par le sieur Isaac Hillaire, seigneur de La Rivière. *Utrecht & Arnhem, Jean Janssoon, 1613.* In-4 (199 x 158 mm) de 8 ff.n.ch. , 24 ff.ch. imprimés au rectos, 4 ff.n.ch. (épitaphe). Vélin souple avec 2 lacets (reliure de l'époque). 2 500 €

Landwehr, Romanic Emblem Books, 382 (sous Hillaire) ; Praz, Studies in Seventeenth Century Imagery, 446 ; Hollstein, XV, 857 ; Brunet, III, 167.

UNIQUE TIRAGE DE CETTE ADAPTATION DE L'ILIAD DE DU POÈTE ROUENNAIS ISAAC HILLAIRE DE LA RIVIÈRE. «CE RECUEIL DE GRAVURES EST RECHERCHÉ, MAIS ON EN TROUVE DIFFICILEMENT DES BEAUX EXEMPLAIRES» (BRUNET).

L'iconographie est composée d'une vignette sur la page de titre figurant un portrait d'Homère entouré de personnages mythiques, d'un portrait gravé du traducteur Hillaire de la Rivière (feuillet *4) et 24 figures à mi-page gravées par Crispin de Passe. Bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois complètent l'illustration.

Chacune des 24 gravures est accompagnée d'un texte moralisateur (en latin et en français) de Hillaire de la Rivière.

“At least in the eyes of the author, Hillaire de la Rivière, the ‘virtues’ expressed in his version of the Iliad amounts specifically to military and political virtues. That should be connected with the intended public of the book. Although we have got very little information on the life and background of the author, except for his portrait by De Passe, he must have been moving in elevated circles in Utrecht for his friends and public are to be found in court circles and the high society [...] In some way or another Crispijn de Passe was also familiar with these circles [...] The connection laid between the Iliad and rulers or nobles was no exception in the time[...]. Not only was the text of the Iliad found extremely fitting for circles of the nobility, so also were the visual representations. It is

noteworthy that nearly all sixteenth-century depictions of the epos or of stories connected with it (mainly Achilles or Aneas) were frescoes in palaces and castles” (M. Veldman, “Homer as a Hymn to Virtue” in *Images for the Eye and Soul*, Leyde, 2006, p. 254-255).

Hillaire de la Rivière composa également les épitaphes latines des héros morts lors de la guerre de Troie, ainsi qu'un long poème, *La course d'Ulisses, son tragique retour, & deffaicte des amans qui poursuivoient la chaste & vertueuse Penelope*, qui clôturent le volume.

Très légèrement bruni et petit tache brune en bas du feuillet*3r. Plaisant exemplaire dans sa première reliure.

Provenance : Edward Arnold (ex-libris)



HOMERE. Speculum Heroicum. Principis omnium temporum poetarum. Les XXIII livre d'Homère. Reduict en tables démonstratives figurées par Crespin de Passe. Chaque loivre est rédigé en argument poetique par le sieur Isaac Hillaire, seigneur de La Rivière. *Utrecht; Arnhem, Jean Janssoon, 1613.* Contemporary limp vellum. 2 500 €

Landwehr, Romanic Emblem Books, 382 (sous Hillaire) ; Praz, Studies in Seventeenth Century Imagery, 446 ; Hollstein, XV, 857 ; Brunet, III, 167.

ONLY EDITION OF THIS ADAPTATION OF THE *ILLAD* BY THE POET ISSAC HILLIARE DE LA RIVIÈRE. “THIS COLLECTION OF ENGRAVINGS IS SOUGHT-AFTER, BUT FINE COPIES ARE HARD TO FIND.” BRUNET.

The iconography consists of a vignette on the title page depicting a portrait of Homer surrounded by mythical figures, an engraved portrait of the translator Hillaire de la Rivière (folio *4) and 24 mid-page figures engraved by Crispin de Passe. Wood-engraved headbands and tailpieces complete the illustrations.

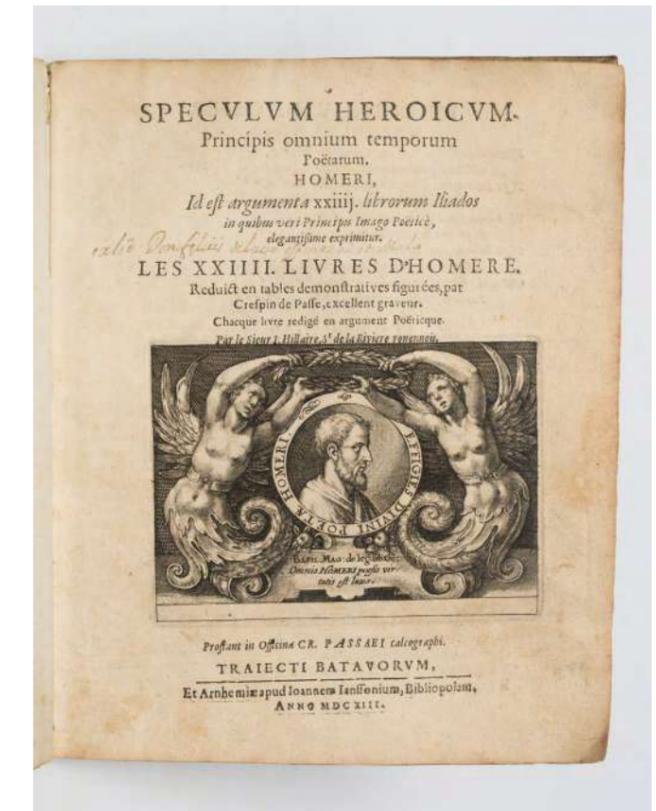
Each of the 24 engravings is accompanied by a moralizing text (in Latin and French) by Hillaire de la Rivière.

“At least in the eyes of the author, Hillaire de la Rivière, the “virtues” expressed in his version of the Iliad amounts specifically to military and political virtues. That should be connected with the intended public of the book. Although we have got very little information on the life and background of the author, except for his portrait by De Passe, he must have been moving in elevated circles in Utrecht for his friends and public are to be found in court circles and the high society [...] In some way or another Crispijn de Passe was also familiar with these circles [...] The connection laid between the Iliad and rulers or nobles was no exception in the time[...]. Not only was the text of the Iliad found extremely fitting for circles of the nobility, so also were the visual representations. It is noteworthy that nearly all sixteenth-century depictions of the epos or of stories connected with it (mainly Achilles or Aneas) were frescoes in palaces and castles” (M. Veldman, “Homer as a Hymn to Virtue” in *Images for the Eye and Soul*, Leiden, 2006, p. 254-255).

Hillaire de la Rivière also composed the Latin epitaphs of the heroes who died in the Trojan War, as well as a long poem, *La course d'Ulisses, son tragique retour, & deffaicte des amans qui poursuivoient la chaste & vertueuse Penelope*, which close the volume.

Very slightly browned and small brown stain at the bottom of folio*3r. A pleasant copy in its original binding.

Provenance: Edward Arnold (bookplate)



HUNTER, John. The natural history of the teeth: explaining their structure, use, formation, growth, and diseases. [suivi de :] A practical treatise on the diseases of the teeth (intended as a supplement). *London, Printed for J. Jobson, 1771-1778.* 2 parties in-4 (respectivement 258 x 205 mm et 277 x 218 mm) de 4 ff.n.ch., 128 pp., 16 planches gravées et 16 ff. d'explications pour la 1e partie; 3 ff.n.ch., IV, 128 pp., 4 ff.n.ch. pour la 2e partie. Maroquin citron de l'époque, dos à nerfs orné, large dentelle dorée sur les plats pour la première partie, cartonnage de l'époque pour la seconde, le tout dans un emboîtement de maroquin moderne.

12 000 €

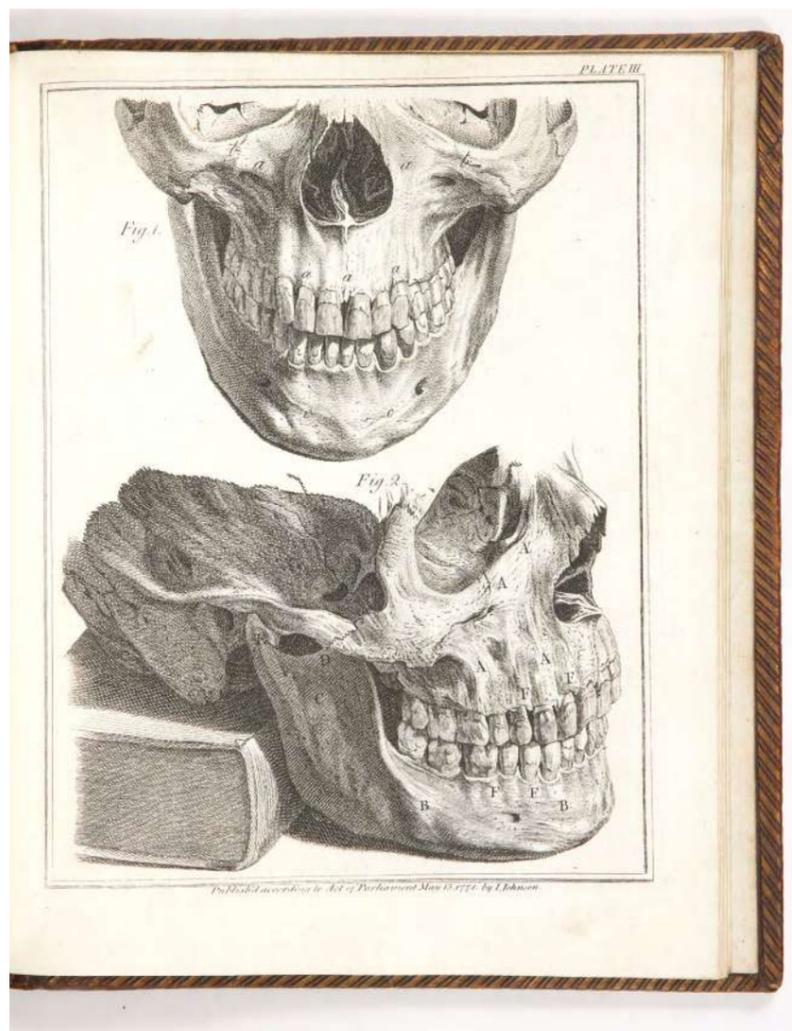
Garrison-Morton, 3675-3676; Weinberger, p. 70; Wellcome III, 317; Norman, 1116; Poletti, p. 105 et NLM, p.226 pour la 1ère partie.

ÉDITIONS ORIGINALES DE CES DEUX TEXTES QUI RÉVOLUTIONNÈRENT L'ART DENTAIRE EN ANGLETERRE AU XVIIIÈME SIÈCLE.

Exceptionnelle réunion des deux textes de Hunter qui "revolutionized the practice of dentistry and provided a basis for later dental research" (Garrison-Morton). Hunter fut le premier à publier en Angleterre une étude complète sur les dents : anatomie et physiologie, nomenclature moderne des dents, description de la pulpe, l'ivoire et l'émail, le développement de la dentition chez le fœtus et l'enfant, etc.

Dans le *Practical treatise*, supplément très rare, "Hunter was the first to state the necessity of completely removing the diseased pulp to insure the success of a filling; he also gave a minute description of periodontal infections, and detailed his experiments with tooth transplantation" (Norman).

Dos du premier volume restauré, sinon beaux exemplaires. Ex-libris «Eli Cope, surgeon» sur le tome I ; ex-libris manuscrit Anne Fitz-William, December 1778, et cachet C. Antegny sur le faux-titre du supplément.



Early experiments with tooth transplantation

HUNTER, John. The natural history of the teeth: explaining their structure, use, formation, growth, and diseases. [suivi de:] A practical treatise on the diseases of the teeth (intended as a supplement). *London, Printed for J. Jobson, 1771-1778.* 2 volumes, 4to (respectively 258 x 205 mm and 277 x 218 mm) 4 nn.ll., 128 pp., 16 plates and 16 leaves of explanatory text; 3 nn.ll., IV & 128 pp., 4 nn.ll. for volume II (supplement). Contemporary citron morocco for volume 1 and contemporary boards for volume 2; both volumes preserved in a modern box in half calf.

12 000 €

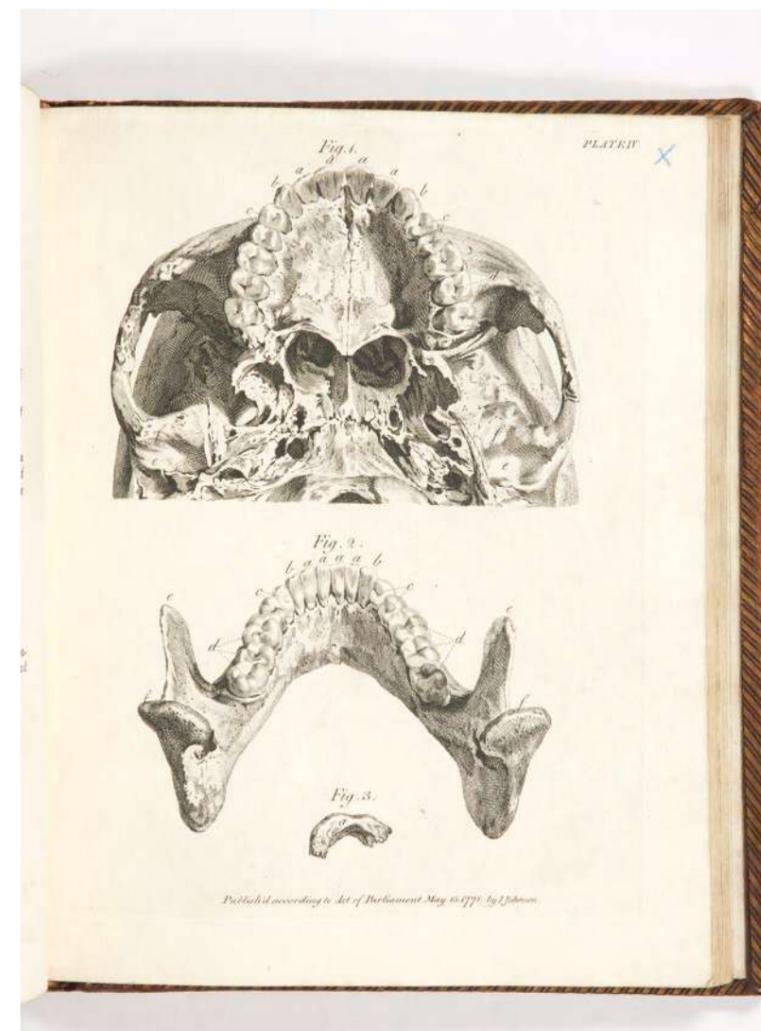
Garrison-Morton, 3675-3676; Weinberger, p. 70; Wellcome III, 317; Norman, 1116; Poletti, p. 105 ; NLM, p.226 for the first part.

FIRST EDITION OF BOTH TEXTS BY JOHN HUNTER THAT "REVOLUTIONIZED THE PRACTICE OF DENTISTRY AND PROVIDED A BASIS FOR LATER DENTAL RESEARCH" (GARRISON-MORTON).

Hunter was one of the greatest surgeons of the eighteenth century. Though not a dentist, he wrote several works that laid the foundation for much future dental research. His first major treatise was this meticulous study of the mouth, jaws, and teeth, which described with unparalleled accuracy the growth of the jaws and their relationship to the muscles of mastication. The work also did much to popularize the terms cuspids, bicuspid, molars, and incisors. The illustrations by the Dutch-born artist Jan van Riemsdyck are renowned both for their accuracy and for their beauty. The second volume contains the very rare *Practical treatise...* intended as a supplement.

"Hunter was the first to state the necessity of completely removing the diseased pulp to insure the success of a filling; he also gave a minute description of periodontal infections, and detailed his experiments with tooth transplantation" (Norman).

Spine to volume I restored, else fine copies. Bookplate of "Eli Cope, surgeon" on volume I ; signature of Anne Fitz-William, December 1778 on volume II.



Relié à l'époque par Thouvenin

JAUME SAINT-HILAIRE, Jean Henri. *Plantes de la France décrites et peintes d'après nature. Paris, imprimerie P. Didot l'aîné pour l'auteur, [1805] 1808-1809 & 1822.* 10 volumes in-4 (169 x 175 mm) d'un portrait lithographié de Piton de Tournefort en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, VI, XXVIII, 100 planches (numérotées 1 à 100) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume I ; portrait lithographié de Sébastien Vaillant en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 107 planches (numérotées 101 à 207) gravées en couleurs gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume II ; portrait lithographié de Jacques Barrelier en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 93 planches (numérotées 208 à 300) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume III ; portrait lithographié de Michel Adanson en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 100 planches (numérotées de 301 à 400) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif, 1 f.n.ch. (liste des souscripteurs), VI pp. (table), 1 f.n.ch. (errata) pour le volume IV ; portrait lithographié de Louis-Henri Duhamel Dumonceau en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 100 planches (numérotées de 401 à 500) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume V ; portrait lithographié de René Louiche Desfontaines en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 100 planches (numérotées de 501 à 600) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume VI ; portrait lithographié d'André Thouin en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 100 planches (numérotées de 601 à 700) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume VII ; portrait lithographié de Jean-Baptiste Pierre-Antoine Monet de Lamarck en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 100 planches (numérotées de 701 à 800) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume VIII ; portrait lithographié de Jacques Julien de la Billardière en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 100 planches (numérotées de 801 à 900) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif pour le volume IX ; portrait lithographié de Jean-Henri Jaume de Saint-Hilaire en frontispice, 1 f.n.ch. de titre, 100 planches (numérotées de 901 à 1000) gravées en couleurs et accompagnées de texte explicatif, 15 pp. (table) pour le volume X. Demi-marquin vert, dos à nerfs orné, pièces de titre et de toison de maroquin noir (R.P. Thouvenin). 20 000 €



Bound by Thouvenin

JAUME SAINT-HILAIRE, Jean Henri. *Plantes de la France décrites et peintes d'après nature. Paris, imprimerie P. Didot l'aîné pour l'auteur, [1805] 1808-1809-1822.* 10 volumes 4to (169 x 175 mm) lithographed portrait o-frontispiece of Piton de Tournefort en frontispice, title, VI, XXVIII, 100 plates (numbered 1 to 100) engraved and printed in colors with accompanying text for volume I ; lithographed portrait of Sébastien Vaillant, title, 107 plates (numbered 101 to 207) engraved and printed in colors with accompanying text for volume II ; lithographed portrait of Jacques Barrelier, title, 93 plates (numbered 208 to 300) engraved and printed in colors with accompanying text for volume III ; lithographed portrait of Michel Adanson, title, 100 plates (numbered 301 à 400) engraved and printed in colors with accompanying text, 1 un.l. (subscribers list), VI pp. (index), 1 un.l. (errata) for volume IV ; lithographed portrait of Louis-Henri Duhamel Dumonceau, title, 100 plates (numbered 401 to 500) engraved and printed in colors with accompanying text for volume V ; lithographed portrait of René Louiche Desfontaines, title, 100 plates (numbered 501 to 600) engraved and printed in colors with accompanying text for volume VI ; lithographed portrait of André Thouin, title, 100 plates (numbered 601 to 700) engraved and printed in colors with accompanying text for volume VII ; lithographed portrait of Jean-Baptiste Pierre-Antoine Monet de Lamarck, title, 100 plates (numbered 701 to 800) engraved and printed in colors with accompanying text for volume VIII ; lithographed portrait of Jacques Julien de la Billardière, title, 100 plates (numbered 801 to 900) engraved and printed in colors with accompanying text for volume IX ; lithographed portrait of Jean-Henri Jaume de Saint-Hilaire, title, 100 plates (numbered 901 to 1000) engraved and printed in colors with accompanying text for volume X. Contemporary Morocco backed boards signed 'R.P. Thouvenin', spine gilt with raised bands. 20 000 €

Nissen, BBI, 989 ; Brunet, III, 517 ; see Fléty, 168 (for the binder).

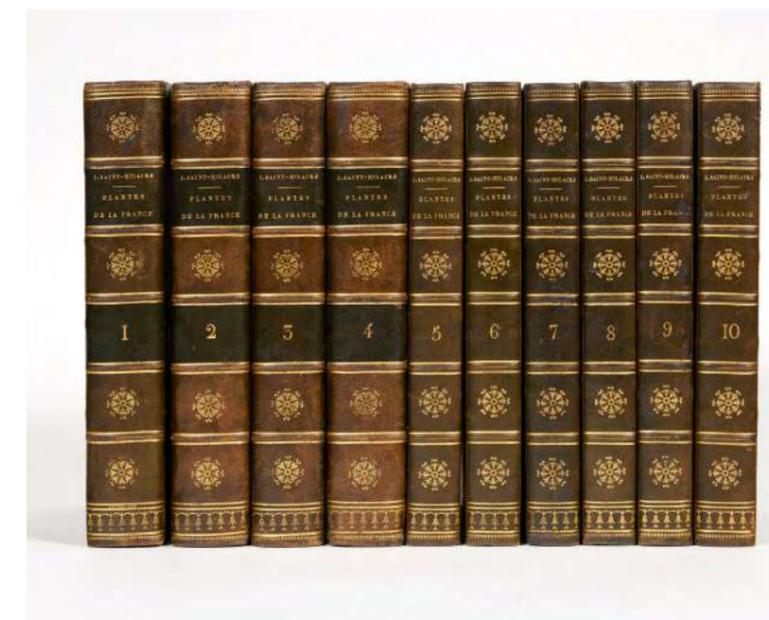
FIRST EDITION. AN EXCEPTIONAL COPY PRINTED ON LARGE PAPER, COMPLETE WITH 10 PORTRAITS AND 1000 ENGRAVED PLATES IN COLOUR.

Painter and naturalist Jaume St Hilaire (1772-1845) came from a wealthy family in Grasse. He devoted his life to botany, studying under Daubenton, Desfontaine, Jussieu (whose system he adopted) and Lamarck. Trained in flower painting in the studio of Gérard van Spaendonck, professor of 'natural iconography' at the Jardin des Plantes, Jaume Saint-Hilaire himself produced all the drawings used to illustrate this work. With *Plantes de la France*, he produced his great work.

Initially conceived in 4 volumes (published in 54 issues), the work was interrupted in 1809 and resumed ten years later in 1819 by Jaume Saint Hilaire, who added six further volumes, published in 60 issues.

Occasional foxing.

A very fine copy, entirely untrimmed, complete with all the required plates and bound by Thouvenin at the time.



Pritzel, 4401; *Great Flower Books* p.105; *Staffen* TL2 3306; *Nissen*, BBI, 989 ; *Brunet*, III, 517 ; voir Fléty, 168.

ÉDITION ORIGINALE. EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE FORMAT IN-4, BIEN COMPLET DES 10 PORTRAITS ET DES 1000 PLANCHES GRAVÉES EN COULEURS.

Peintre et naturaliste, Jaume St Hilaire (1772-1845) était issu d'une famille fortunée de Grasse. Il consacra sa vie à la botanique : il suivit les cours de Daubenton, Desfontaine, Jussieu (dont il adopta le système) et de Lamarck. Formé à la peinture des fleurs dans l'atelier de Gérard van Spaendonck, professeur d'« iconographie naturelle » au Jardin des Plantes, Jaume Saint-Hilaire réalisa lui-même tous les dessins qui servirent à illustrer cet ouvrage. Avec les *Plantes de la France*, il produisit son grand œuvre.

Conçu d'abord en 4 volumes (publiés en 54 livraisons), le travail interrompu en 1809 fut repris dix ans plus tard 1819 par Jaume Saint Hilaire qui en ajouta six volumes complémentaires, publiés en 60 livraisons.

Légèrement jauni, quelques rousseurs occasionnelles.

Très bel exemplaire, entièrement non rogné, complet de toutes les planches requises et relié par Thouvenin à l'époque.



[JESUITES] Lettres édifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la Compagnie de Jésus. *Paris, Nicolas Le Clerc, Le Mercier, Boudet, Guérin, Ruault, de Hansy, Berton, 1707-1776.* 34 tomes en 32 volumes in-12 (160 x 90 mm). Veau marbré quasi uniforme (sauf pour les tomes VI, XXI, XXVII, XXVIII), dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 12 000 €

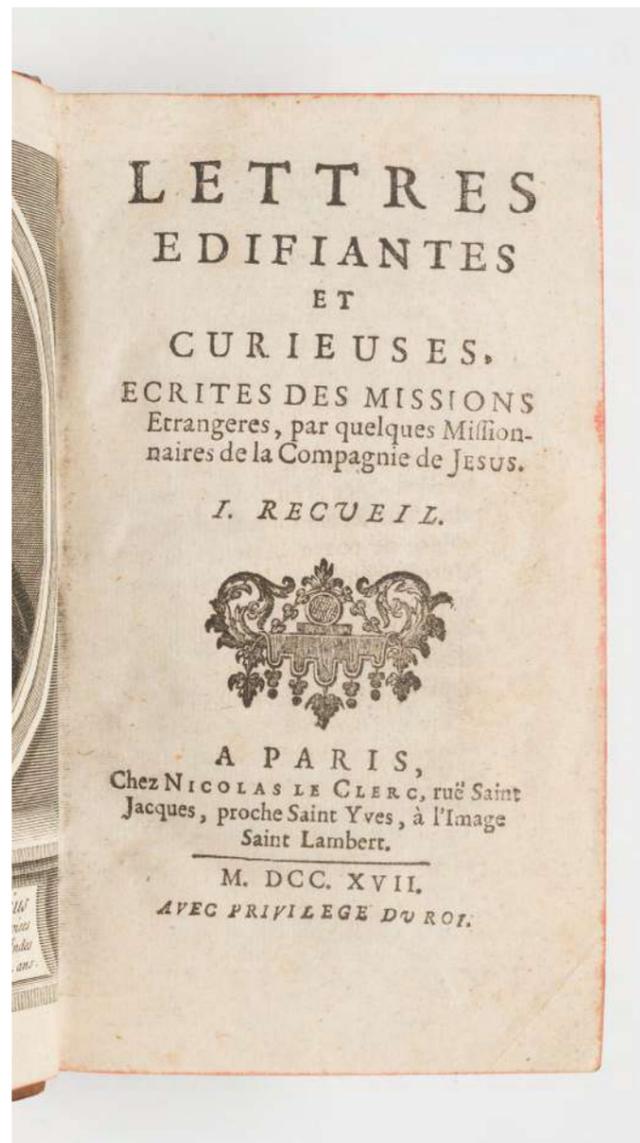
Sabin, 40697 ; de Backer-Sommervogel, III, 1514 (sous le nom de l'éditeur du père Le Gobien avec seulement les parties I à XXVI) - V, 35-36 (pour les volumes édités par Du Halde) - VI, 353-354 (pour les volumes édités par le père Patouillet) ; Alden-Landis, 703/78) ; Cordier, Sinica, 927-930 ; Streeter collection, vol. IV, 2424 (seule la 5e partie avec la carte de Kino sur la Californie, volume de l'édition de 1705) ; Hill, 1014 (seulement la 2e édition, 1780-1783) ; Löwendahl, p. XLV, numéro 'b' & 299 (7), 301 (8), 324 (3), 328 (11), 330-331 (1-2), 335 (13), 337 (14), 340 (15) 343 (6), 346 (16) 347 (5), 353 (17), 358 (18), 360 (19), 367 (9), 370 (20), 376 (10), 387 (21), 400 (22), 405 (23), 410 (24), 418 (12), 419 (25), 426 (26), 451 (27), 495 (28), 579-580 (31-32), 590-591 (33-34).

EXEMPLAIRE RARISSIME DE CETTE SOMME DES CONNAISSANCES DES VOYAGEURS JÉSUITES AU XVIIIÈME SIÈCLE. IL EST ABSOLUMENT COMPLET DE TOUS SES 34 VOLUMES, DONT LA PLUPART EN ÉDITION ORIGINALE.

Volumes VIII, XII, et XIII-XXXIV en édition originale, les autres en retraitage.

Les *Lettres édifiantes* constituent un système de correspondance, instauré par le fondateur de la Compagnie de Jésus Ignace de Loyola, dans lesquelles les missionnaires donnent des nouvelles et des détails sur les pays visités. Publiés d'abord d'une manière individuelle c'est le père breton Le Gobien (1652-1708) qui les publia systématiquement à partir de 1702.

Cette série monumentale, commencée sous la direction de Charles le Gobien, était destinée à fournir une histoire des missions jésuites et des nouvelles de Chine. Par la suite, des comptes rendus de nombreuses missives missionnaires de la Compagnie des Jésuites provenant de toutes les régions où ils étaient actifs ont été ajoutés, avec des informations



[JESUITS]. Lettres édifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la Compagnie de Jésus. *Paris, Nicolas Le Clerc, Le Mercier, Boudet, Guérin, Ruault, de Hansy, Berton, 1707-1776.* 34 parts in 32 volumes, 12mo (160 x 90 mm). Almost uniformly bound (except for *Letters* VI, XXI, XXVII, XXVIII) in contemporary marbled calf, spine gilt with raised bands, red edges (skilfully restored). 12 000 €

Sabin, 40697 ; de Backer-Sommervogel, III, 1514 (under the name of the editor Le Gobien with only parts I à XXVI) - V, 35-36 (for the parts edited by Du Halde) - VI, 353-354 (for the volumes edited by Father Patouillet) ; Alden-Landis, 703/78) ; Cordier, Sinica, 927-930 ; Streeter collection, vol. IV, 2424 (only part V with the map by Kino on California, published in 1705) ; Hill, 1014 (only 2nd edition, 1780-1783) ; Löwendahl, p. XLV, number 'b' & 299 (7), 301 (8), 324 (3), 328 (11), 330-331 (1-2), 335 (13), 337 (14), 340 (15) 343 (6), 346 (16) 347 (5), 353 (17), 358 (18), 360 (19), 367 (9), 370 (20), 376 (10), 387 (21), 400 (22), 405 (23), 410 (24), 418 (12), 419 (25), 426 (26), 451 (27), 495 (28), 579-580 (31-32), 590-591 (33-34).

A FINE COPY OF THIS EXTREMELY RARE BOOK, THE SUM OF THE KNOWLEDGE OF JESUIT TRAVELLERS IN THE XVIIITH CENTURY. IT IS ABSOLUTELY COMPLETE WITH ALL 34 VOLUMES, MOST OF THEM IN FIRST EDITION.

Volumes VIII, XII, and XIII-XXXIV in first edition; the others in reissues. The *Lettres édifiantes* were a system of correspondence established by Ignatius of Loyola, founder of the Society of Jesus, in which missionaries gave news and details of their countries. Initially published individually, it was the Breton priest Le Gobien (1652-1708) who published them systematically from 1702 onwards.

This monumental series, begun under the direction of Charles le Gobien, was intended to provide a history of the Jesuit missions and news from China. Subsequently, accounts of many of the Jesuits' missionary missives from all the regions where they were active were added, along with information on science, medicine, natural history, technology and geography, as well as theological issues. After Le Gobien, the editorship

passed to Jean-Baptiste du Halde, a great supporter of Jesuit science as a means of winning imperial favour in China, and then to several other editors until the publication of the last volume in 1776.

Each letter is preceded by a preface by the French Jesuit fathers. These prefaces are not reproduced in the other editions. Volume V contains Father François Mari Picolo's very important letter on California, illustrated by a map drawn by Kino with details of California, the Gulf of California, and New Mexico with locations of some Indian tribes (Apaches, Alchedomas, Quiquimas, Yumas, Cocmaricopas, and others).

“The map is the famous Kino map of California, which appeared for the first time in this book. The map is remarkably accurate, and remained the best map of much of the area until the twentieth century” (Streeter).

There were many authors of the letters published, some of whom are listed below: for China, Fathers Contancin, Premare, Parennin, Gaubil, d'Entrecolles, Amiot and Cibot; for the East Indies, Fathers Bouchet, Tachard, Pons, Martin and de Bourzes; for the Americas, Fathers Rasles, Marest, du Poisson, Le Petit, Fauque, Lombard and Chômé; for the Levant, Fathers Siccard, Souciet, Chabert and Fromage.

“The *Lettres* are the most valuable 18th-century source on Jesuit activities in frontier regions throughout the world” (Hill).

Some edifying letters were sent from India, where a major mission had developed. As in China, a quarrel over rites had taken hold of the missionaries, to their detriment. “A quarrel over Malabar rites developed in the East Indies, over a question of cultural adaptation. Whereas in China they resembled mandarins, in India the Jesuits presented themselves as ‘Saniassi Brahmins’ from the North. They had to abide by the laws of the castes and adapted the religious ceremonies somewhat to Indian society. Their attitude led to protests, complicated by diplomatic difficulties with the Portuguese in India. Less resounding than the Chinese affair, this quarrel raged at the beginning of the seventeenth century, and resurfaced in 1703 with the mandate of Father Mailla de Tournon, legate of the Holy See; but there the local clergy was to calm

sur la science, la médecine, l'histoire naturelle, la technologie et la géographie, ainsi que sur des questions théologiques. Après Le Gobien, la rédaction passa à Jean-Baptiste du Halde, grand partisan de la science jésuite comme moyen de gagner la faveur impériale en Chine, puis à plusieurs autres rédacteurs jusqu'à la publication du dernier volume en 1776.

Chaque lettre est précédée d'une préface au pères jésuites français. Ces préfaces ne sont pas reproduites dans les autres éditions. Le volume V contient la très importante lettre du père François Mari Picolo sur la Californie, illustrée d'une carte dressée par Kino avec des détails sur la Californie, sur le golfe de Californie, et le Nouveau Mexique avec des localisations de quelques tribus indiennes (Apaches, Alchedomas, Quiquimas, Yumas, Cocmaricopas, et d'autres). "The map is the famous Kino map of California, which appeared for the first time in this book. The map is remarkably accurate and remained the best map of much of the area until the twentieth century" (Streeter).

Les auteurs des lettres publiées sont très nombreux, en voici quelques-uns : pour la Chine, les pères Contancin, Premare, Parennin, Gaubil, d'Entrecolles, Amiot et Cibot; pour les Indes orientales, les pères Bouchet, Tachard, Pons, Martin, de Bourzes ; pour les Amériques, les pères Rasles, Marest, du Poisson, Le Petit, Fauque, Lombard, Chômé; pour le Levant, les pères Siccard, Souciet, Chabert, Fromage.

"The Lettres are the most valuable 18th-century source on Jesuit activities in frontier regions throughout the world" (Hill).

Quelques lettres édifiantes furent envoyées d'Inde où une importante activité de mission s'était développée. Comme en Chine, une querelle sur les rites s'était emparé des missionnaires qui leur porta préjudice. «Une querelle des rites malabares s'est développée aux Indes orientales, sur une question d'adaptation culturelle. Alors qu'en Chine ils ressemblaient à des mandarins, les jésuites se présentaient en Inde comme des 'Brahmanes Saniassi' venus du Nord. Ils devaient se plier aux lois des castes et adaptaient un peu les cérémonies religieuses à la société indienne.

Leur attitude souleva des protestations compliquées de difficultés diplomatiques vis-à-vis des Portugais en Inde. Moins retentissante que l'affaire chinoise, cette querelle sévit au début du XVIIIe siècle, et resurgit en 1703 avec le mandement du père Mailla de Tournon, légat du Saint-Siège; mais là le clergé local allait apaiser le conflit» (Dictionnaire des journaux 1600-1789).

L'iconographie se compose d'un portrait gravé du père Verjus (relié en frontispice) et de 38 planches (cartes, vues, et d'histoire naturelle) avec notamment la célèbre carte de la Californie, une grande carte (2 parties) de Tong King, une carte des Philippines et des îles Mariannes, deux cartes du Pérou, la rivière de l'Amazone, Formose, L'Inde, etc. Une grande planche dépliant (volume XXIV) montre la décapitation de quatre pères jésuites, notamment de Barthélémy Alvarez, d'Emmanuel de Abreu, de Jean Gaspard Cratz, et de Vincent da Cunha à Tong King le 12 janvier 1737. Une autre (volume XII) illustre Catherine Tekah Koïta «Iroquoise morte en odeur de sainteté dans le Canada».

Les exemplaires complets de tous les volumes, du portrait et des 38 gravures sont d'une grande rareté. Lowendahl (à qui manquait une carte dans le volume 27) mentionne 2 cartes pour le volume 8 (nous en avons une), 2 cartes pour le volume 11 (nous en avons une). Les exemplaires numérisés des volumes 8 et 11 de la Bayerische Staatsbibliothek se présentent comme le nôtre (chacun illustré d'une seule carte). Le seul exemplaire complet passé en vente récemment contenait le même nombre de planches qu'ici (portrait et 38 planches et cartes au total). Un autre (exemplaire du duc d'Aumont, vente aux enchères en 2020) ne comptait que le portrait et 36 planches. Les bibliographies classiques (de Backer et Cordier) ne donnent pas de collation détaillée et ne répertorient aucune planche, carte ou portrait.

Collation détaillée sur demande.

Bon exemplaire, malgré de petits travaux de vers : début vol V, VII, XIV, XVI (notamment aux 3 derniers cahiers), XVII petite mouillure. Quelques éraflures.

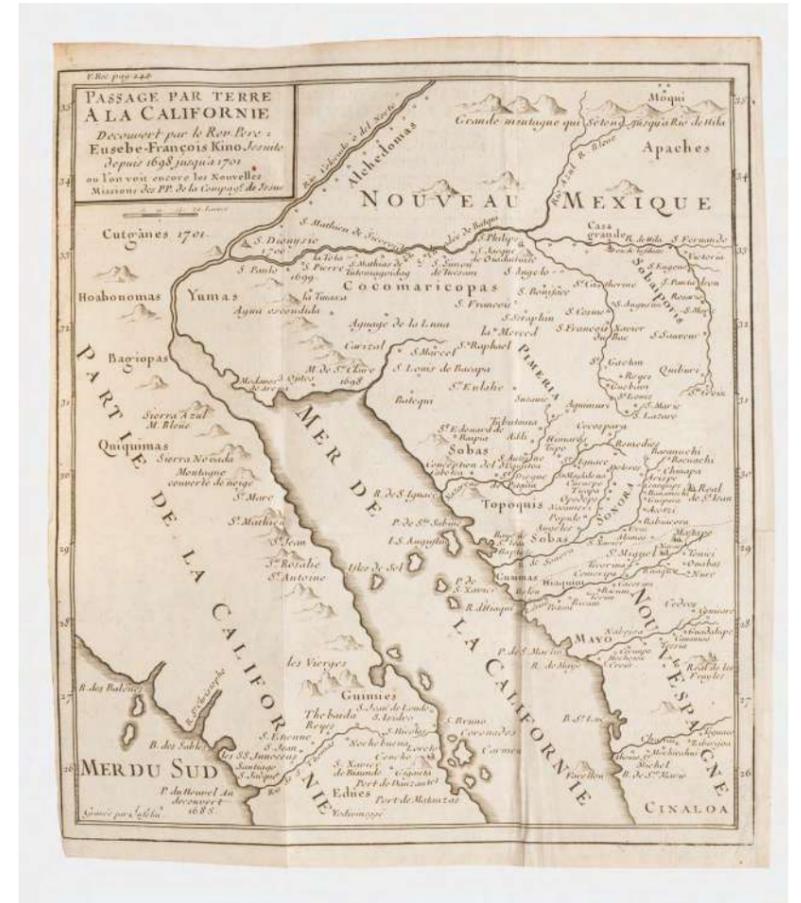
the conflict" (see : Dictionnaire des journaux 1600-1789).

The iconography consists of an engraved portrait of Father Verjus (bound as a frontispiece) and 38 plates (maps, views and natural history), including the famous map of California, a large map (2 parts) of Tong King, a map of the Philippines and the Mariana Islands, two maps of Peru, the Amazon River, Formosa, India, etc. A large fold-out plate (volume XXIV) shows the beheading of four Jesuit fathers, notably Barthélémy Alvarez, Emmanuel de Abreu, Jean Gaspard Cratz, and Vincent da Cunha at Tong King on 12 January 1737. Another (volume XII) illustrates Catherine Tekah Koïta "Iroquoise woman who died in the odour of sanctity in Canada".

A very good copy, despite minor occasional worming: beginning of volumes V, VII, XIV, XVI (notably in the last 3 quires), XVII slightly waterstained.

Copies complete with all volumes, the portrait and all 38 engravings are extremely rare. Lowendahl (who was missing a map in volume 27) mentions 2 maps for volume 8 (we have one), 2 maps for volume 11 (we have one). The digitised copies of volumes 8 and 11 in the Bayerische Staatsbibliothek are like ours (each illustrated with a single map). The only complete copy recently offered for sale contained the same number of plates as here (portrait and 38 plates and maps in total). Another (Duc d'Aumont copy, auctioned in 2020) contained only the portrait and 36 plates. The classic bibliographies (de Backer and Cordier) do not give a detailed collation and do not list any plates, maps or portraits.

Detailed collation on request.



JOBERT DE LAMBALLE, Antoine-Joseph. Des appareils électriques des poissons électriques. *Paris, Baillière et Mallet-Bachelier, 1858.* 2 volumes, dont un volume de texte in-8 (248 x 163) de XIII, 104 pp., et un atlas in-plano (550 x 390 mm) de 2 ff.n.ch. et 11 planches. Texte broché, couverture originale imprimée, atlas dans une chemise cartonnée (reliure postérieure) avec sa pièce de titre imprimée originale montée au plat supérieur. 1 200 €

Édition originale.

Antoine-Joseph Jobert de Lamballe (1799-1867) fut professeur d'anatomie et chirurgien personnel de Louis-Philippe et de Napoléon III. Elève de Richerand et de Cloquet, il devint chirurgien des hôpitaux en 1829, chirurgien à l'Hôpital Saint-Louis en 1830, puis professeur en anatomie en 1831. Il fut l'un des pionniers de l'anesthésie général en France en utilisant l'éther, et il est mondialement connu pour son utilisation de l'autoplastie qui permet de réparer des parties malades par des tissus sains avoisinants.

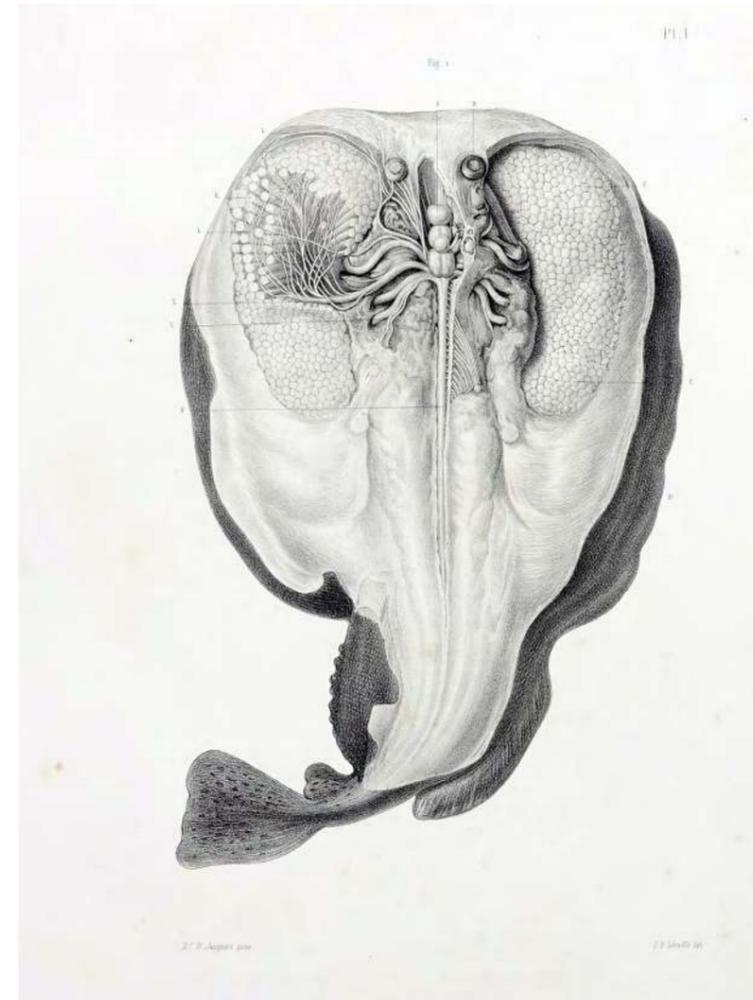
Ses recherches sur le système nerveux ont conduit ce grand médecin à étudier les appareils électriques des poissons électriques dont il donne ici les résultats. L'ouvrage, dédié à Napoléon III, contient donc le détail de ses études sur le système sanguin et nerveux.

«Le travail d'anatomie et de physiologie que je publie en ce moment fait partie de cette série d'études. Il a pour objet particulier le système nerveux de certains poissons, qui, pourvus d'appareils organiques spéciaux, dépendant de ce système, produisent des phénomènes extraordinaires, prodigieux, pour ainsi dire, dans le règne animal, et tout à fait semblables à ceux, que les physiciens déterminent au moyen de la bouteille de Leyde et des batteries électriques. L'anatomie des poissons en général donne la preuve des corrélations qui existent entre le système sanguin et le système nerveux central ou céphalo-rachidien, ainsi que de l'étroite dépendance, dans laquelle se trouvent les manifestations de la vie par rapport à ces deux systèmes» (introduction).

Les planches montrent des détails de l'appareil électrique de la torpille

(1), de la raie (2-3), de la malaptérure (4-6), du gymnote (7-9, 11), et une planche comparant les appareils électriques de la torpille et du gymnote.

Bel exemplaire, bien complet.



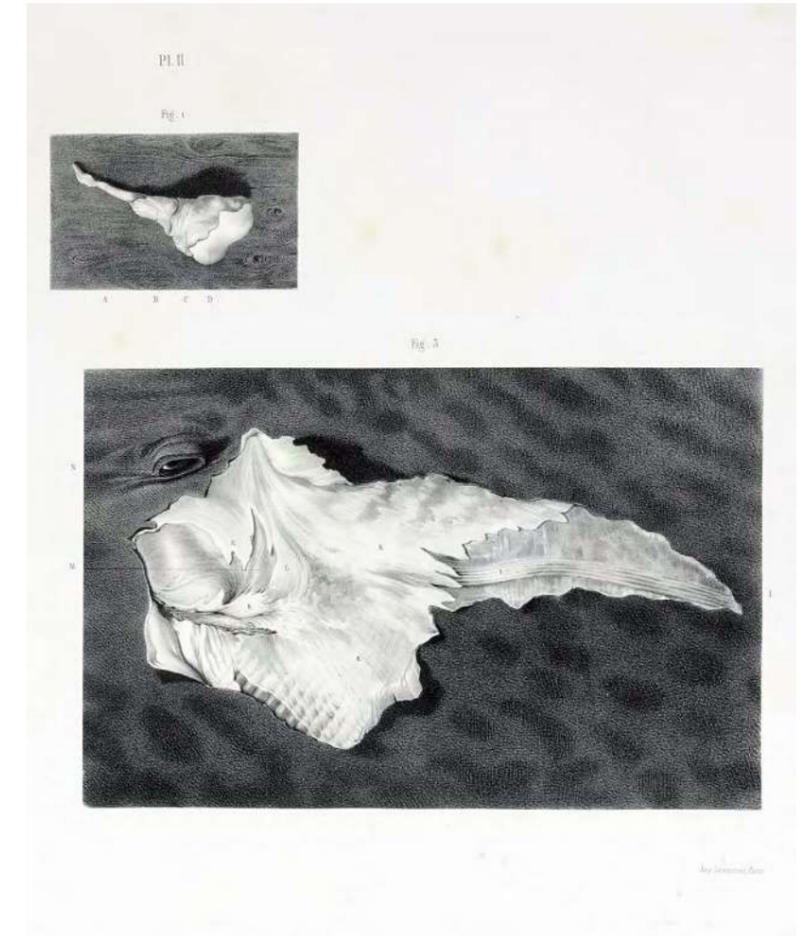
JOBERT DE LAMBALLE, Antoine-Joseph. Des appareils électriques des poissons électriques. *Paris, Baillière et Mallet-Bachelier, 1858.* 2 volumes, including the text, 8vo (248 x 163) XIII, 104pp., and the atlas, broadsheet (550 x 390 mm) 2 unnl., 11 lithographed plates. Text in original printed wrappers, atlas in modern boards with a lettering piece taken from the original wrappers mounted on front cover. 1 200 €

FIRST EDITION.

Antoine-Joseph Jobert de Lamballe (1799-1867) was professor of anatomy, personal surgeon of Louis-Philippe and Napoleon III. A pupil of Richerand and Cloquet, he became hospital surgeon in 1829, surgeon at Saint-Louis Hospital in 1830, then professor of anatomy in 1831. He was one of the pioneers of general anesthesia in France using ether, and it is world famous for its use of autoplasty which allows diseased parts to be repaired by surrounding healthy tissue. His research on the nervous system led this great physician to study the electrical devices of electric fish, the results of which he gives here. The work, dedicated to Napoleon III, therefore contains details of his studies on the blood and nervous system.

“The work of anatomy and physiology that I am publishing at the moment is part of this series of studies. Its particular object is the nervous system of certain fish, which, provided with special organic devices, depend on this system, produce extraordinary phenomena, prodigious, so to speak, in the animal kingdom, and quite similar to those which physicists determine by means of the Leyden jar and electric batteries. The anatomy of fish in general gives proof of the correlations which exist between the blood system and the central nervous or cerebrospinal system, as well as of the close dependence in which the manifestations of life are found in relation to these two systems “(introduction).

Very good copy, complete.



Relié en maroquin rouge par Bozérian

JOLYCLERC, Nicolas Marie Thérèse. Phytologie universelle, ou Histoire naturelle et méthodique des plantes, de leurs propriétés, de leurs vertus et de leur culture. Paris, Gueffler jeune, Lamy, Croullebois, An VII (1799). 5 tomes en 8 volumes in-8 (203 x 123 mm) de XVI, 496 pp., planches gravées et coloriées 1-86, 46bis, 48bis, 74bis pour le volume I ; 3 ff.n.ch. (faux-titre, titre, table de planches), 273 pp., planches 87-178, 116bis, 117bis, 117ter, 117 quater pour le volume II ; 3 ff.n.ch. (faux-titre, titre, table des planches), pp. 274-551, planches 179-241, 196bis pour le volume III ; 3 ff.n.ch. (faux-titre, titre, table des planches), 271 pp., planches 242-332, 244bis, 305bis pour le volume IV ; 3 ff.n.ch., pp. [271]-525, planches 333-426, 337bis, 355bis, 355ter, 355quater, 417bis pour le volume V ; 3 ff.n.ch. (faux-titre, titre, table des planches), 271 pp., planches 427-517, 504bis pour le volume VI ; 3 ff.n.ch. (faux-titre, titre, table des planches), pp. [271]-534, planches 518-597, 561bis pour le volume VII ; 2 ff.n.ch. (faux-titre, titre), 504 pp., planches 598-640 pour le volume VIII. Illustré d'un total de 657 planches gravées et coloriées à l'époque. Maroquin rouge à long grain, triple roulette décorative d'encadrement, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie bleu, tranches dorées (Rel. P. Bozérian). 18 000 €

McGill/Hunt 775; Stafleu-Cowan, 3388 (donne le détail seulement d'après l'exemplaire Plesch, incomplet d'une planche) ; Sitwell, Great Flower Books, 107 (seulement 638 planches); Pritznel, 4466 (collation erronée).

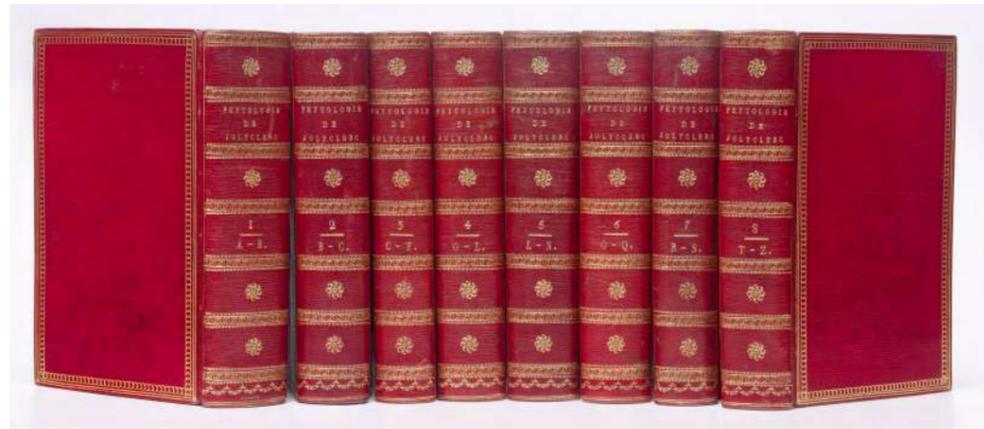
ÉDITION ORIGINALE DU TEXTE DESCRIPTIF DONNÉE PAR C. NICOLAS JOLYCLERC. RARISSIME EXEMPLAIRE AVEC LA SUITE COMPLÈTE DES 657 PLANCHES GRAVÉES ET COLORIÉES À L'ÉPOQUE, RELIÉ PAR BOZÉRIAN.

Stafleu-Cowan indique que cette édition fut disponible avec, ou sans les planches et donne sa description seulement d'après l'exemplaire Arpad-Plesch, incomplet de la planche 244bis dans le volume IV. Sitwell mentionne seulement 638 planches et manquant très probablement les planches 639-640, publiées avec la dernière livraison et illustrant la soude. Pritznel se trompe également et mentionne 'un atlas de plus de 700 planches'.

Botaniste et écrivain scientifique lyonnais, Jolyclerc (1746-1817) était professeur d'histoire naturelle et fut le premier traducteur français de Linné. Il a d'abord étudié la botanique dans son enfance chez les bénédictins, mais quitta l'Église après la Révolution pour enseigner l'histoire naturelle, à Tulle puis à Beauvois. La *Phytologie Universelle* est considérée comme l'un des plus beaux livres de plantes de la fin du XVIIIe siècle.

"Published with or without plates. We have seen no copy with plates and refer to the notes by Collins (Sotheby 406) on the former Plesch copy. This has 656 plates which are reissues from the botanical plates in Garsault [Description, vertus et usages de 719 plantes... Paris, 1767]" (Stafleu-Cowan).

Magnifique exemplaire, parfaitement relié à l'époque par Bozérian.



JOLYCLERC, Nicolas. Phytologie universelle, ou Histoire naturelle et méthodique des plantes, de leurs propriétés, de leurs vertus et de leur culture. Paris, Gueffler jeune, Lamy, Croullebois, An VII (1799). 5 parts in 8 volumes, 8vo (203 x 123 mm) XVI, 496 pp., engraved and colored plates 1-86, 46bis, 48bis, 74bis for volume I ; 3 nn.ll. (half-title, title, list of plates), 273 pp., plates 87-178, 116bis, 117bis, 117ter, 117 quater for volume II ; 3 nn.ll. (half-title, title, list of plates), pp. 274-551, plates 179-241, 196bis for volume III ; 3 nn.ll. (half-title, title, list of plates), 271 pp., plates 242-332, 244bis, 305bis for volume IV ; 3 nn.ll. (half-title, title, list of plates), pp. [271]-525, plates 333-426, 337bis, 355bis, 355ter, 355quater, 417bis for volume V ; 3 nn.ll. (half-title, title, list of plates), 271 pp., plates 427-517, 504bis for volume VI ; 3 nn.ll. (half-title, title, list of plates), pp. [271]-534, plates 518-597, 561bis for volume VII ; 2 nn.ll. (half-title, title), 504 pp., plates 598-640 for volume VIII. Illustrated with a total of 657 engraved and finely handcoloured plates. Contemporary red straight grained morocco by Bozérian, covers within triple gilt decorative border, flat spine gilt, inner gilt rule, blue silk endpapers, gilt edges. 18 000 €

Stafleu-Cowan, 3388 (detailing the plates after the Plesch copy missing plate 244bis); Sitwell, Great Flower Books, 107 (indicating only 638 plates); Pritznel, 4466 (erroneous plate collation).

FIRST EDITION OF THE DESCRIPTIVE TEXT BY C. NICOLAS JOLYCLERC (1746-1818). A VERY RARE COPY WITH THE COMPLETE SUITE OF 657 PLATES ENGRAVED AND COLOURED AT THE TIME.

Stafleu-Cowan indicates that this edition was available with or without the plates and gives its description only according to the Arpad-Plesch copy, incomplete with plate 244bis in volume IV. Sitwell mentions only 638 plates and most probably misses plates 639-640, published with the last issue and illustrating soda. Pritznel is also mistaken and mentions 'an atlas of more than 700 plates'.

Jolyclerc (1746-1817) was a French botanist and science writer, a professor of natural history and the first French translator of

Linnaeus. He first studied botany as a child with the Benedictines, but left the Church after the Revolution to teach natural history, first in Tulle and then in Beauvois. *La Phytologie Universelle* is considered to be one of the finest plant books of the late eighteenth century. "Published with or without plates. We have seen no copy with plates and refer to the notes by Collins (Sotheby 406) on the former Plesch copy. This has 656 plates which are reissues from the botanical plates in Garsault" (Stafleu-Cowan).

Magnificent copy, well preserved in a fine binding by the great binder Bozérian.



KANT, Immanuel. Die Methaphysik der Sitten. Erster Theil : Metaphysische Anfangsgründe der Rechtslehre.- Zweyter Theil : Metaphysische Anfangsgründe der Tugendlehre. Königsberg, Friedrich Nicolovius, 1797. 2 parties en 1 volume in-8 (198 x 121 mm) de 1 f.n.ch. (titre général), XII, pp. [53]-235 pour la partie I ; 1 f.n.ch. (titre général), X, 190 pp., 1 f.n.ch. (errata pour la partie II). Cartonnage, dos lisse avec pièce de titre de papier, tranches jaspées (reliure allemande de l'époque).

1 200 €

Warda, 171 & 176.

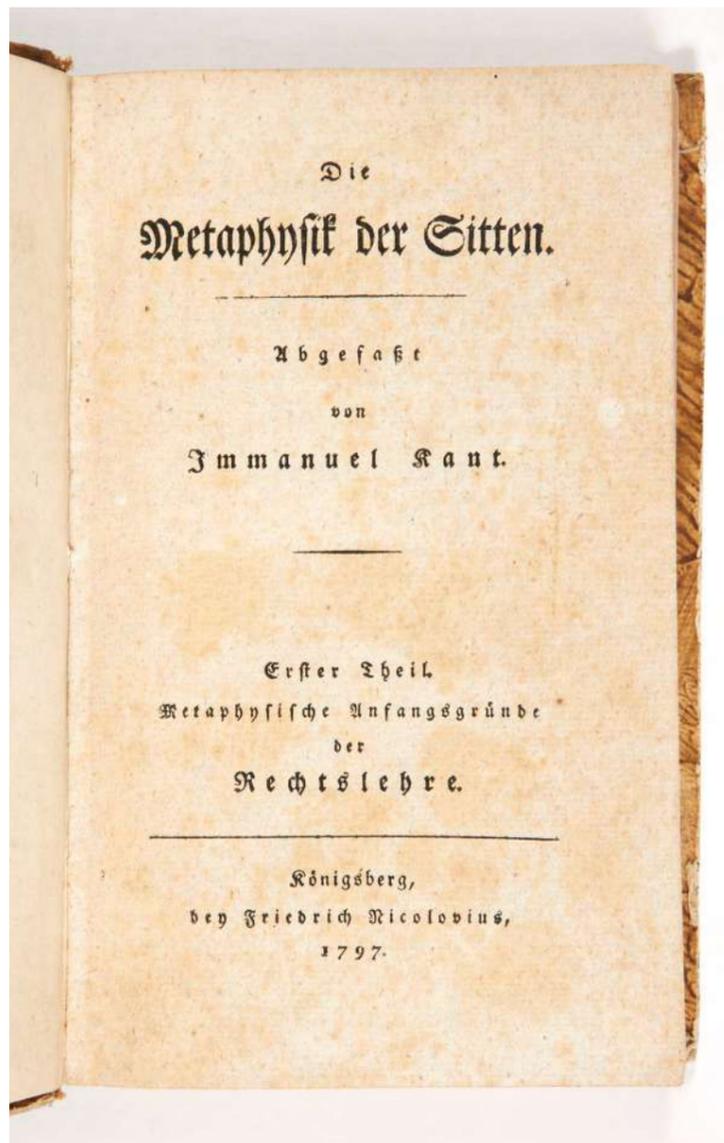
ÉDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE PAR CHRISTIAN FRIEDRICH SOLBRIG À LEIPZIG POUR FRIEDRICH NICOLOVIUS.

La *Métaphysique* est le dernier grand texte éthique de Kant (après la *Grundlegung* de 1796, et de la *Kritik der praktischen Vernunft* de 1788) et son œuvre clé en matière de morale appliquée : elle articule ses théories du droit et de l'État politique. Elle est considérée comme la somme de la philosophie du droit Kantienne et est utilisée par les spécialistes de Kant comme base pour la présentation et l'interprétation des pensées de Kant sur le droit et l'injustice.

Exemplaire bien complet des deux parties, dont chacune contient bien un titre général et un titre individuel.

Quelques rousseurs ; usures aux mors et au dos avec petites manques.

Provenance : ancienne cote de bibliothèque en pied et au contre plat - Robert de Billy (ex libris) - Daniel Appia (ex-libris).



KANT, Immanuel. Die Methaphysik der Sitten. Erster Theil : Metaphysische Anfangsgründe der Rechtslehre.- Zweyter Theil : Metaphysische Anfangsgründe der Tugendlehre. Königsberg, Friedrich Nicolovius, 1797. 2 parts in 1 volume, 8vo (198 x 121 mm) Title, XII, pp. [53]-235 for part I; title, X, 190 pp., 1 nn.l. (errata for part II). Contemporary German marbled boards, flat spine with paper label, speckled edges (some wear). 1 200 €

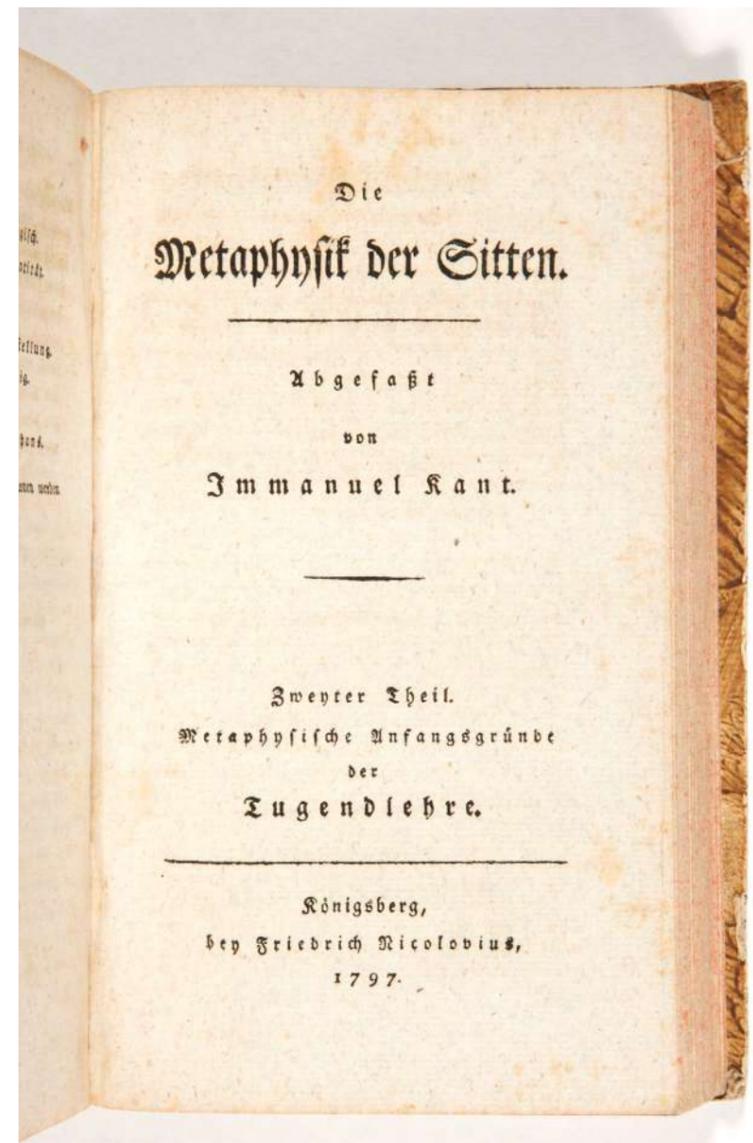
Warda, 171 & 176.

First edition, printed by Christian Friedrich Solbrig in Leipzig for Friedrich Nicolovius. Complete copy with both parts, each with its own individual title page.

The *Metaphysik der Sitten* is the last systematic presentation of Kantian ethics (after the *Grundlegung* of 1796, and the *Kritik der praktischen Vernunft* of 1788). It is considered the sum of Kant's philosophy of law and is used by Kant scholars as a basis for the presentation and interpretation of Kant's thoughts on law and injustice.

Some foxing.

Provenance: old library mark at foot and on back cover - from the libraries of Robert de Billy & Daniel Appia (with their respective book plates).



KESLAR, François. Espargne-bois, c'est à dire Nouvelle et par-ci-devant non commune ni mise en lumière invention de certains et divers fourneaux artificiels. *Oppenheim, Jean Theodore & Jean Israël de Bry, 1619.* 4to (195 x 140 mm) 72 pp., 5 planches gravées sur cuivre (dont 1 dépliant). Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, dos lisse avec titre doré en long, gardes doublées de moire bleu, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 18 000 €

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE ET PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE DE CET OUVRAGE FORT RARE SUR LES PERFECTIONNEMENTS DES CHEMINÉES ET DES POÊLES.

Cet ouvrage a été publié par le graveur sur cuivre et éditeur Jean Théodore de Bry (1561-1623), né à Strasbourg, qui s'installa à Oppenheim en 1609. Ce texte avait été publié par le même éditeur l'année précédente en allemand, dans le cadre d'un ouvrage plus important de l'auteur, intitulé *Holzsparkunst*.

Franz Keslar ou Kessler (vers 1580 - vers 1630), peintre, inventeur et alchimiste de Francfort, décrit plusieurs modèles de chauffage inédits en France. L'innovation de Keslar était une réponse à la diminution de l'approvisionnement en bois pour le chauffage et la cuisine sur tout le continent, suite à la Guerre de 30 ans, encourageant une transition de l'utilisation des foyers vers le poêle, plus efficace et contrôlable, d'où le titre *Espargne-Bois*. Outre ce texte sur les poêles à bois, il écrivit sur les cadrans solaires, sur des machines à calculer ou encore sur l'utilisation des bâtons de Napier.

Illustré de cinq planches ornées de plusieurs modèles individuels alors inédits en France. Certains poêles sont décorés à la manière des *kachelofen*, les poêles à carreaux alsaciens.

“The model advocated by Keslar was a wood-burning furnace such as is still used today, several tiers high, and ‘magnificently decorated, probably to make up for the loss of decoration due to the disappearance



KESLAR, François. Espargne-bois, c'est à dire Nouvelle et par-ci-devant non commune ni mise en lumière invention de certains et divers fourneaux artificiels. *Oppenheim, Jean Theodore; Jean Israël de Bry, 1619.* 4to (195 x 140 mm) 72 pp., 5 copper plates (1 folding). 18th century red morocco, triple gilt filet on covers, flat spine with vertical gilt lettering, gilt turn-ins, lining in blue watered silk, gilt edges. 18 000 €

FIRST FRENCH EDITION AND FIRST SEPARATE EDITION OF THIS VERY RARE WORK ON IMPROVEMENTS TO FIREPLACES AND STOVES.

The work was published by the copper engraver and publisher Jean Théodore de Bry (1561-1623), who was born in Strasbourg and moved to Oppenheim in 1609. The text had been published by the same publisher the previous year in German, as part of a larger work by the author entitled *Holzsparkunst*.

Franz Keslar or Kessler (c. 1580 - c. 1630), a painter, inventor and alchemist from Frankfurt, described several heating models that had never been used in France. Keslar's innovation was a response to the dwindling supply of wood for heating and cooking throughout the continent following the Thirty Years' War, encouraging a transition from the use of fireplaces to the more efficient and controllable stove, hence the title *Espargne-Bois*. In addition to this text on wood-burning stoves, he wrote about sundials, calculating machines and the use of Napier sticks.

Illustrated with five plates showing a number of individual models never before seen in France. Some of the stoves are decorated in the style of the *kachelofen*, the Alsatian stoves.

“The model advocated by Keslar was a wood-burning furnace such as is still used today, several tiers high, and magnificently decorated, probably to make up for the loss of decoration due to the disappearance of the fireplace... Keslar expresses satisfaction given him by his device: ‘When in winter, I often return home feeling cold, I like to warm myself bedside my furnace (rather than before an open fireplace where one is often almost roasted in front while freezing behind)...with a glowing

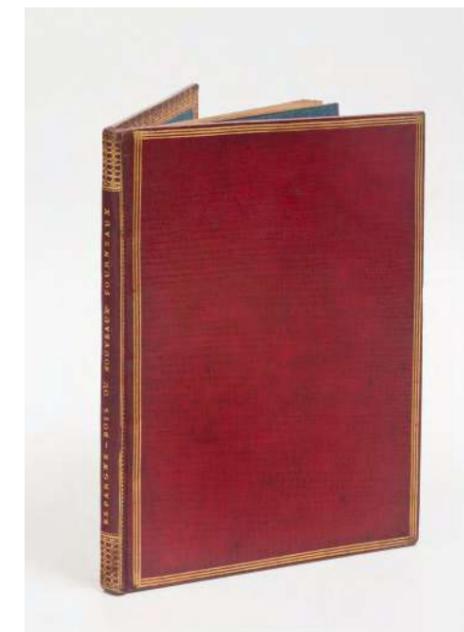
and agreeable heat.’ Roche, *A History of Everyday Things, the Birth of Consumption in France, 1600-1800*, p. 128.

OCLC locates only 10 copies, 8 of which in European libraries (Glasgow, British Library, Bibliothèque nationale de France, Bibl. Ste Geneviève, Institut de France, Rostock, Deutsches Museum and Copenhagen), and only 2 copies in the United States (Yale and NYPL).

A very fine copy bound in 18th century red morocco in the style of those executed by Derome for the Duc de La Vallière.

The paper is browned, as is often the case with German editions published during the 30 Years' War. First edition of this French translation.

Provenance: Nicolas Yemeniz (1781- 1871; sale in Paris, May 1861, lot 894, with his bookplate) - Jacques Bemberg (sale in Paris, 6 March 2014, with his bookplate).



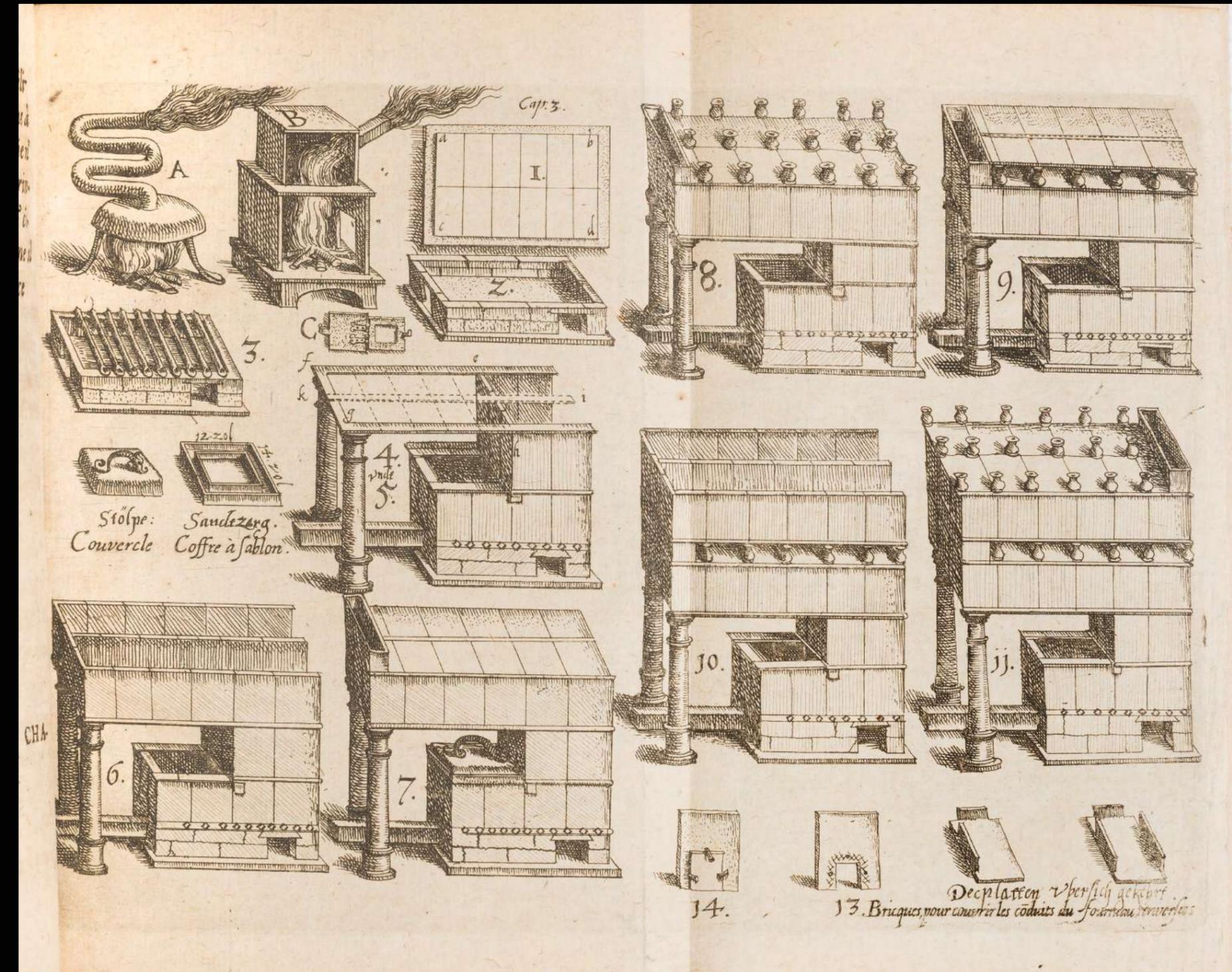
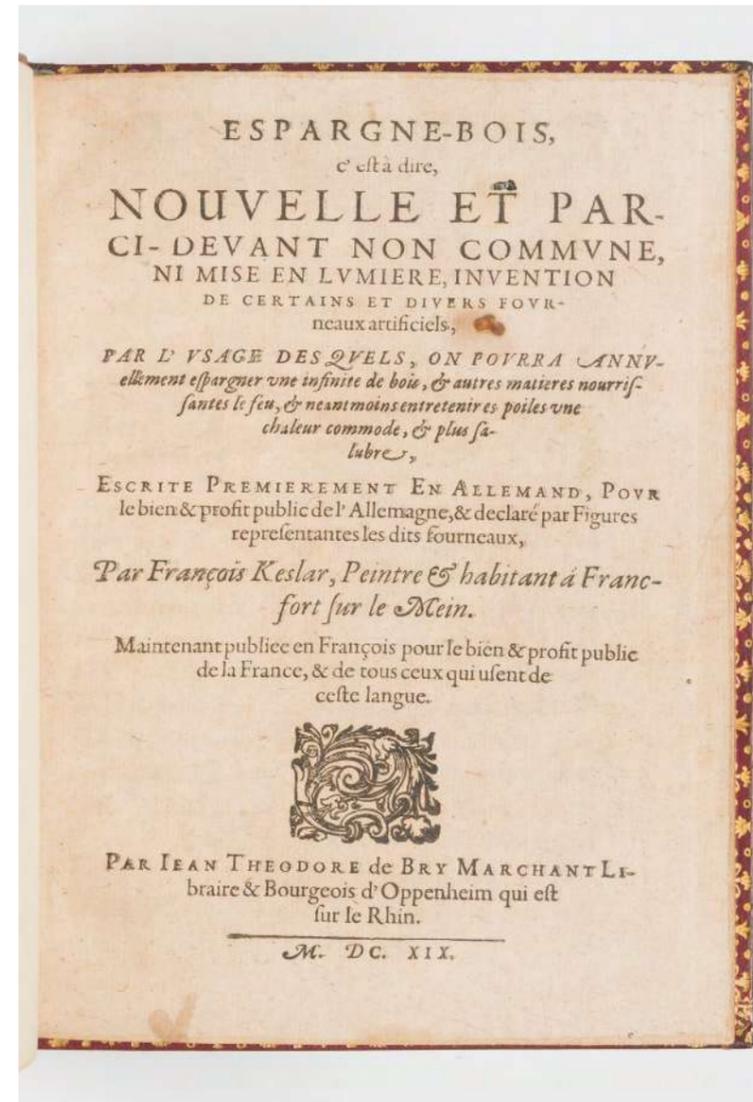
of the fireplace... Keslar expresses satisfaction given him by his device: "When in winter, I often return home feeling cold, I like to warm myself bedside my furnace (rather than before an open fireplace where one is often almost roasted in front while freezing behind)...with a glowing and agreeable heat." Roche, *A History of Everyday Things, the Birth of Consumption in France, 1600-1800*, p. 128.

OCLC ne localise que 10 exemplaires dont 8 dans des bibliothèques européennes (Glasgow, British Library, Bibliothèque nationale de France, Bibl. Ste Geneviève, Institut de France, Rostock, et Deutsches Museum), et seulement 2 exemplaires aux États-Unis (Yale et NYPL).

Très bel exemplaire relié en maroquin rouge du XVIIIème siècle dans le style de celles exécutées par Derome pour le duc de La Vallière.

Le papier est bruni comme souvent pour les éditions allemandes publiées pendant la Guerre des 30 Ans.

Provenance : Nicolas Yemeniz (1781- 1871 ; vente à Paris, mai 1861, lot 894, avec son ex-libris) - Jacques Bemberg (vente à Paris, 6 mars 2014, avec son ex-libris).



L'exemplaire de l'auteur des Maximes

François de La Rochefoucauld

LA FAYETTE, Marie-Madeleine de. La Princesse de Monpensier. Paris, Charles Osmont, 1674. In-12 (144 x 81 mm) de 4 ff.n.ch., 143 pp. Veau brun moucheté, filet à froid d'encadrement, armoiries centrales de François VI de La Rochefoucauld, dos à nerfs orné, tranches jaspées (*reliure de l'époque*), conservé dans un étui cigare de maroquin taupe.

30 000 €

Tchemerzine-Scheler, III, 832.

DEUXIÈME ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE PUBLIÉ DE MARIE-MADELEINE PIOCHE DE LA VERGNE, COMTESSE DE LA FAYETTE (1634-1693). L'EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR DES *MAXIMES*, FRANÇOIS VI DE LA ROCHEFOUCAULD (1613-1680), DUC DE LA ROCHEFOUCAULD ET DE LA ROCHE-GUYON.

Couronné d'un grand succès éditorial, la *Princesse de Monpensier* est considérée comme une pièce maîtresse dans un nouveau genre de littéraire. Publiée pour la première fois en 1662 cette œuvre marque le début du roman historique.

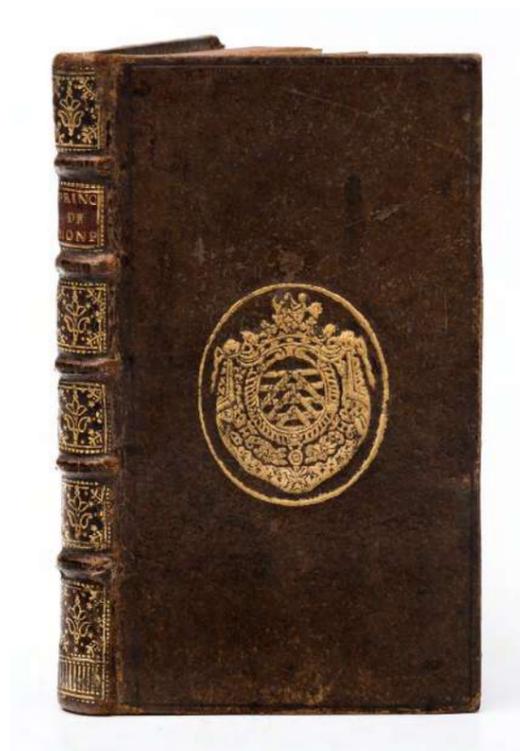
«L'avis qui la précédait y était sans doute pour quelque chose, il excitait la curiosité ; en effet, l'éditeur avertissait le lecteur que toute ressemblance avec des personnages vivants n'était que le fait du hasard, qu'il s'agissait 'd'aventures inventées à plaisir» (Lafont-Bompiani). Malgré cette indication, tous les personnages de ce roman sont bien tirés de la réalité : la princesse de Monpensier dessine en effet la vie d'Henriette d'Angleterre. Pour la rédaction la jeune écrivaine a puisé dans l'*Histoire des guerres civiles de France* d'Enrico Davila et dans l'*Histoire de la France depuis Pharamond jusqu'au règne de Louis le Juste* de François de Mézeray.

Exceptionnel exemplaire aux armes de l'auteur des *Maximes*, François VI de La Rochefoucauld (1613-1680), duc de La Rochefoucauld et de la Roche-Guyon. Provenance d'autant plus importante lorsque l'on sait combien les deux écrivains étaient proches.

« En 1680 mourut La Rochefoucauld. Si les relations de celui-ci avec Mme de La Fayette restent entourées d'un réel mystère (protégé, semble-

t-il, par une tacite entente de leurs amis), nous avons pourtant à ce sujet un mot révélateur de Mme de Sévigné : «Je crois que nulle passion ne peut surpasser la force d'une telle liaison.» Au point de vue littéraire et spirituel, ils s'influencèrent réciproquement, car si la concision de *La Princesse de Clèves* doit certainement beaucoup au duc, Mme de La Fayette adoucit heureusement l'état d'esprit janséniste que son amitié avec Mme de Sablé avait confirmé chez La Rochefoucauld. Peut-être même le persuada-t-elle d'atténuer plusieurs maximes par trop rigoureuses, et l'on cite souvent d'elle cette parole : «M. de La Rochefoucauld m'a donné de l'esprit, mais j'ai réformé son cœur.» » Michel Mourre, *La République des Lettres*.

Très bel exemplaire.



Bound for the author of the 'Maximes'

François de La Rochefoucauld,

LA FAYETTE, Marie-Madeleine de. La Princesse de Monpensier. Paris, Charles Osmont, 1674. 12mo (144 x 81 mm) 4 nn.ll., 143 pp. Contemporary speckled calf, blind rule on covers, central coat of arms of François VI de La Rochefoucauld, spine gilt with raised bands, red speckled edges, later morocco slipcase. 30 000 €

Tchemerzine-Scheler, III, 832.

SECOND, PARTLY ORIGINAL EDITION, OF THE FIRST PUBLISHED WORK BY MARIE-MADELEINE PIOCHE DE LA VERGNE, COMTESSE DE LA FAYETTE (1634-1693). THE COPY OF THE AUTHOR OF THE *MAXIMES*, FRANÇOIS VI DE LA ROCHEFOUCAULD (1613-1680), DUC DE LA ROCHEFOUCAULD ET DE LA ROCHE-GUYON.

A immense publishing success, the *Princesse de Monpensier* is considered a masterpiece in a new literary genre. First published in 1662, this work marks the beginning of the historical novel.

“The publisher warned the reader that any resemblance to living characters was purely coincidental, that it was a question of ‘adventures invented for pleasure’” (see Lafont-Bompiani).

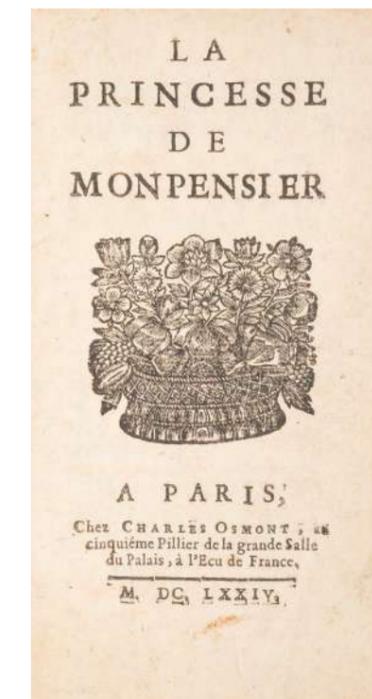
Despite this indication, all the characters in this novel are indeed drawn from reality: the Princesse de Monpensier in fact portrays the life of Henriette of England. The young writer drew on Enrico Davila's *Histoire des guerres civiles de France* and François de Mézeray's *Histoire de la France depuis Pharamond jusqu'au règne de Louis le Juste*.

An exceptional copy bearing the arms of the author of the *Maximes*, François VI de La Rochefoucauld (1613-1680), Duke of La Rochefoucauld and La Roche-Guyon. This provenance is extremely important given the close relationship between the two writers.

«En 1680 mourut La Rochefoucauld. Si les relations de celui-ci avec

Mme de La Fayette restent entourées d'un réel mystère (protégé, semble-t-il, par une tacite entente de leurs amis), nous avons pourtant à ce sujet un mot révélateur de Mme de Sévigné : «Je crois que nulle passion ne peut surpasser la force d'une telle liaison.» Au point de vue littéraire et spirituel, ils s'influencèrent réciproquement, car si la concision de *La Princesse de Clèves* doit certainement beaucoup au duc, Mme de La Fayette adoucit heureusement l'état d'esprit janséniste que son amitié avec Mme de Sablé avait confirmé chez La Rochefoucauld. Peut-être même le persuada-t-elle d'atténuer plusieurs maximes par trop rigoureuses, et l'on cite souvent d'elle cette parole : «M. de La Rochefoucauld m'a donné de l'esprit, mais j'ai réformé son cœur» (Michel Mourre, *La République des Lettres*).

Very fine copy.



En maroquin rouge de l'époque

LA FONTAINE, Jean de. Fables, Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin. Paris, De l'imprimerie de P. Didot l'aîné, 1788. Grand in-4 (300 x 225 mm). Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4 500 €

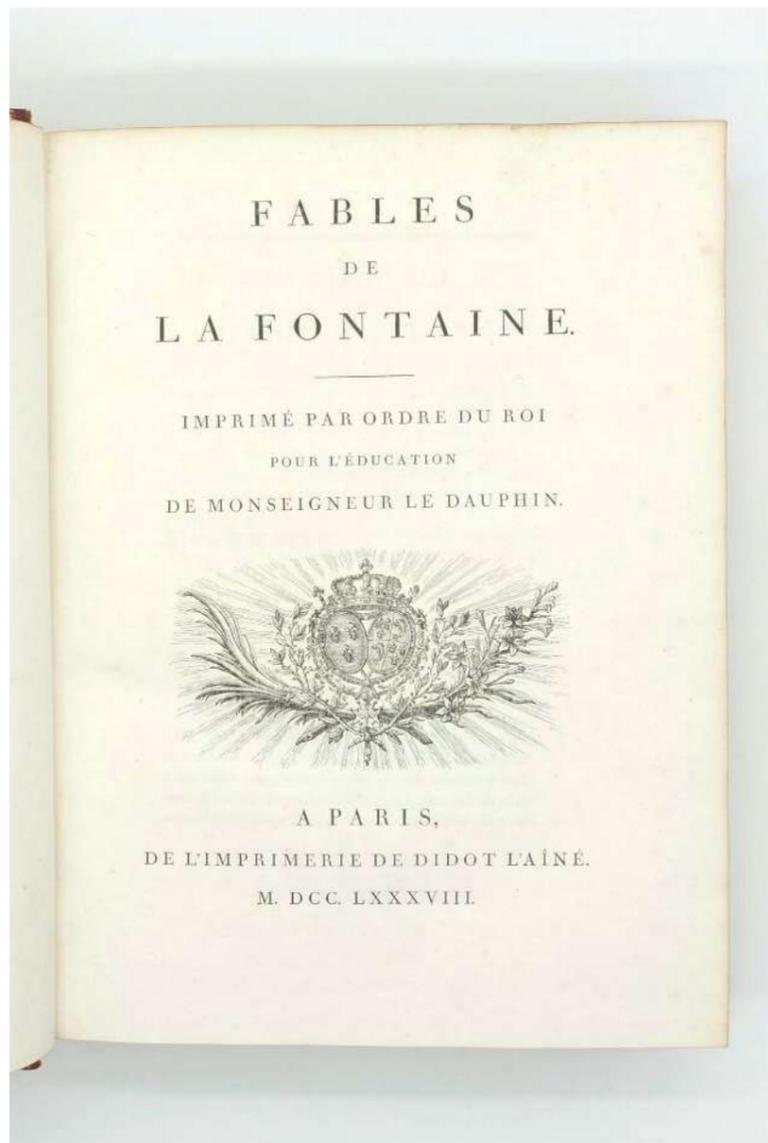
Rochambeau, 134.

SUPERBE ÉDITION TIRÉE SEULEMENT À 250 EXEMPLAIRES ET IMPRIMÉE SUR PAPIER VÉLIN.

Le colophon précise que «cette édition a été imprimée au nombre de 250 exemplaires, avec les nouveaux caractères de la fonderie de Didot l'aîné, gravés par Firmin son 2d fils».

Le faux-titre indique qu'elle fut publiée dans la *Collection des auteurs classiques françois et latins*. Elle a été révisée sur les éditions de 1668, 1678 et 1694 qui furent revues par La Fontaine lui-même.

Très bel exemplaire relié dans un frais maroquin rouge de l'époque, bien complet du brevet accordé par Louis XVI à Didot l'aîné pour l'impression de ce volume, relié en tête.



Bound in fine 18th-century red morocco

LA FONTAINE, Jean de. Fables, Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin. Paris, De l'imprimerie de P. Didot l'aîné, 1788. Large 4to (300 x 225 mm). 3 nn.ll. (half-title, patent, title), XCV, 482 pp., 1 nn.l. (bookseller's catalogue). Contemporary red morocco, triple gilt file on covers, spine gilt with raised bands, gilt turn ins, gilt edges. 4 500 €

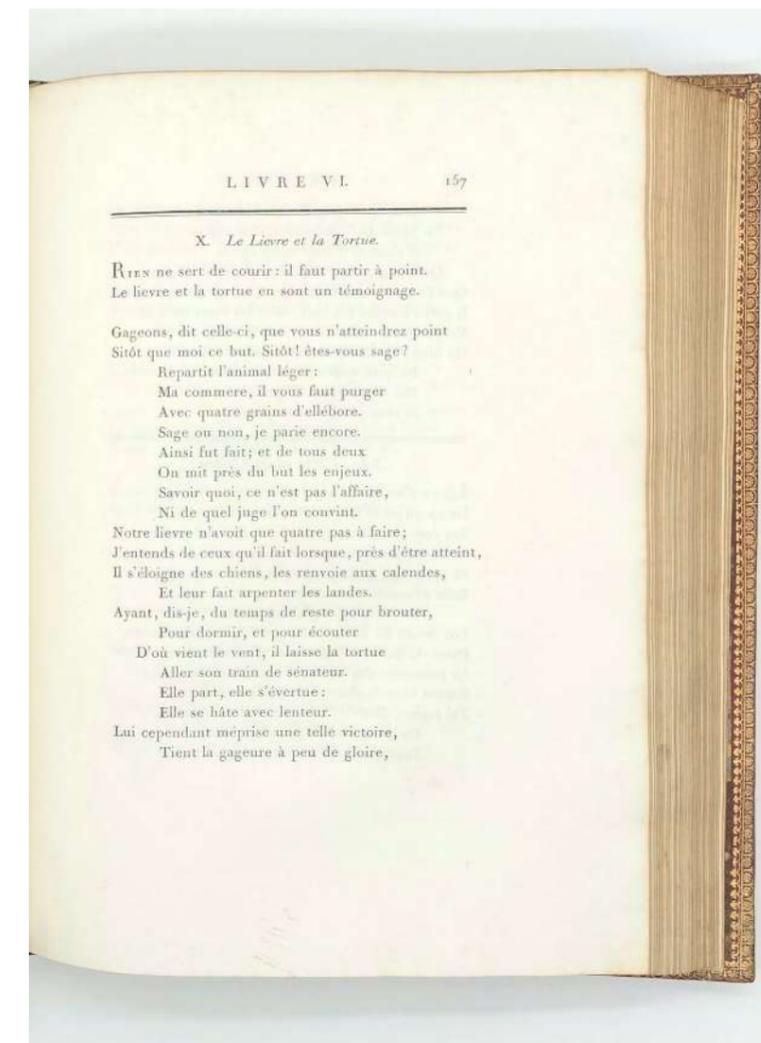
Rochambeau, 134.

SUPERB EDITION OF ONLY 250 COPIES PRINTED ON WOVE PAPER.

The colophon states that “250 copies of this edition were printed with the new typefaces from the foundry of Didot l'aîné, engraved by Firmin his 2nd son”.

The half-title indicates that it was published in the *Collection des auteurs classiques françois et latins*. This important edition has been revised from the editions of 1668, 1678 and 1694, which were revised by La Fontaine himself.

A very fine copy, complete with the patent granted by Louis XVI to Didot l'aîné for the printing of this volume, bound-in after the half-title.



LA PÉROUSE, Jean-François Galaup de. Voyage autour du monde, publié conformément au décret du 22 avril 1791, et rédigé par M. L[ouis] A[ntoine] Milet-Mureau. *Paris, Imprimerie de la République, 1797.* 4 volumes de texte in-4 (310 x 237 mm) et 1 atlas grand in-folio (554 x 418 mm). Texte : 1 portrait gravé, 2 ff.n.ch., LXXII, 346 pp. et 1 f.n.ch. pour le tome I ; 2 ff.n.ch., 398 pp. et 1 f.n.ch. pour le tome II ; 2 ff.n.ch., 422 pp. et 1 f.n.ch. pour le tome III ; 2 ff.n.ch., 309 pp. pour le tome IV. Atlas : un titre frontispice et 69 planches gravées numérotées (dont 35 planches et 34 cartes). Texte en cartonnage rose, dos lisse avec pièce de titre imprimé (*reliure de l'éditeur*), atlas en demi-veau à coins, dos lisse (*reliure moderne dans le style de l'époque*). 35 000 €

Ferguson, 268 ; Hill, 972 ; Forbes, 272 ; Lada-Mocarski, 52.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RELATION D'UNE IMPORTANCE CAPITALE POUR L'HISTOIRE DE L'EXPLORATION DU PACIFIQUE.

Né dans une famille noble originaire d'Albi, La Pérouse trouva sa vocation très jeune en intégrant l'école navale de Brest dès l'âge de 15 ans. Il ne lui faudra que deux ans avant de s'engager dans la guerre de Sept Ans contre l'Angleterre, où il est blessé et fait prisonnier à 18 ans. Il passa ensuite cinq ans sur l'île Maurice où il fit encore preuve d'un grand sens maritime.

La Pérouse participa également à la guerre d'indépendance des États-Unis (1775-1783). Il s'y illustra par une attaque-surprise des établissements anglais dans la baie d'Hudson. À 39 ans, il fut nommé capitaine de vaisseau pour sa bravoure et son humanité envers les prisonniers. Une fois la paix conclue par le traité de Versailles en 1783, il fut chargé par le roi Louis XVI lui-même de mener une expédition de grande envergure pour rétablir la puissance économique et politique de l'empire français. Jean-François de La Pérouse s'élança donc à la conquête du Pacifique, encore mal connu, pour compléter les découvertes du navigateur britannique James Cook.

Le 1er août 1785, l'explorateur prit le large à Brest avec deux frégates : l'*Astrolabe* et la *Boussole*. À bord des navires, on trouve plus de 200 savants

spécialistes de plusieurs disciplines comme la médecine, la botanique, la cartographie... Les instruments d'observation et de navigation les plus perfectionnés sont embarqués, tout comme une bibliothèque fournie. En ce siècle des Lumières, l'expédition avait une visée scientifique incontournable.

Dès février 1786, les deux navires franchirent le cap Horn, avant d'atteindre l'île de Pâques en avril. La Pérouse avait choisi de naviguer «à l'envers», c'est-à-dire à rebours des explorateurs précédents, pour détruire certains mythes, comme l'emplacement de plusieurs territoires situés entre la côte américaine et les îles Sandwich (Hawaï). Après une escale au Chili, l'expédition se poursuivit vers l'Alaska, puis se rendit en Californie, avant de traverser l'océan Pacifique vers Macao en 1787. Les navires poursuivirent leur route vers les Philippines, le Japon, la Corée, le Kamtchatka (l'extrême est de la Russie) avant de jeter l'ancre en Australie.

Les explorateurs transmettaient leurs découvertes au fur et à mesure du voyage par courrier depuis les ports d'escales ayant des liaisons avec les pays européens. La dernière communication des vaisseaux fut confiée aux Anglais de Botany Bay (l'actuelle Sydney) avant que l'équipage entame le voyage de retour après deux ans et demi en mer. C'est de ce port que fut écrite la dernière lettre du grand navigateur, datée du 7 février 1788 : «*Je passerai à la fin de juillet 1788, entre la Nouvelle Guinée et la Nouvelle Hollande par un autre canal que celui de l'Endeavour, si toutefois il en existe un. Je visiterai, pendant le mois de septembre et une partie d'octobre, le golfe de la Carpentarie, et toute la côte occidentale de la Nouvelle Hollande jusqu'à la terre de Diemen ; mais de manière, cependant, qu'il me soit possible de remonter au Nord assez tôt pour arriver au commencement de décembre 1788 à l'île de France.*»

Début 1788, La Pérouse et son équipage quittèrent l'Australie pour l'océan Indien, mais l'*Astrolabe* et la *Boussole* ne reviendront jamais sur les côtes françaises. Les deux navires s'échouèrent une nuit de tempête sur les récifs de Vanikoro dans le Pacifique Sud. Malgré la révolution qui secoue la France, une expédition de recherches sous la direction de Bruny d'Entrecasteaux fut lancée entre 1791 et 1793, sans succès.

LA PÉROUSE, Jean-François de Galaup. Voyage autour du monde, publié conformément au décret du 22 avril 1791, et rédigé par M. L[ouis] A[ntoine] Milet-Mureau. *Paris, Imprimerie de la République, 1797.* 4 text volumes, 4to (310 x 237 mm) and the atlas, large folio (554 x 418 mm). Text: engraved portrait, 2 unnl., LXXII, 346 pp., 1 un.l. for volume I; 2 unnl., 398 pp., 1 un.l. for volume II; 2 unnl., 422 pp., 1 un.l. for volume III; 2 unnl., 309 pp. for volume IV. Atlas: engraved title, 69 engraved and numbered plates (including 35 plates and 34 maps). Texte in original publisher's pink boards, flat spines with printed lettering piece, atlas bound to style in calf backed marbled boards. 35 000 €

Ferguson, 268; Hill, 972; Forbes, 272; Lada-Mocarski, 52.

FIRST EDITION OF ONE OF THE GREATEST FRENCH VOYAGES, PUBLISHED BY ORDER OF THE FRENCH GOVERNMENT.

La Pérouse, one of the foremost French navigators of the 18th century, left Brest with two vessels in 1785 to explore the northwest coast of America. He arrived there the following summer and explored extensively along the Alaska coast, then sailed south to California. The expedition's goals were to explore the potential for fur trading ventures, pursue the geographical exploration of both America and Siberia, investigate the possibility of a northwest passage, and establish some French claim north of Spanish and south of Russian claims on the American coast. After his California visit, La Pérouse visited China, some Pacific islands, and the Siberian coast. He sent back copies of his journals, both overland across Russia and via British ships met at Botany Bay in the spring of 1788. After he left Australia, his party was never seen again, and it was not until the 1820s that the wrecks of his ships were discovered on a reef in the Santa Cruz group. When it became clear that something had happened to the expedition, a decision was made to publish the journals he had transmitted home.

“One of the most important scientific explorations ever undertaken to the Pacific and the west coast of North America” (Hill).

The account of his voyage was published by L.-A. Milet-Mureau on the

basis of documents that La Pérouse had had the foresight to bring to France, in particular through the intermediary of Barthélémy de Lesseps, who had landed in Kamchatka and who eventually was able to deliver them to the French King after a long, exhausting, and dangerous journey through the Russian territories.

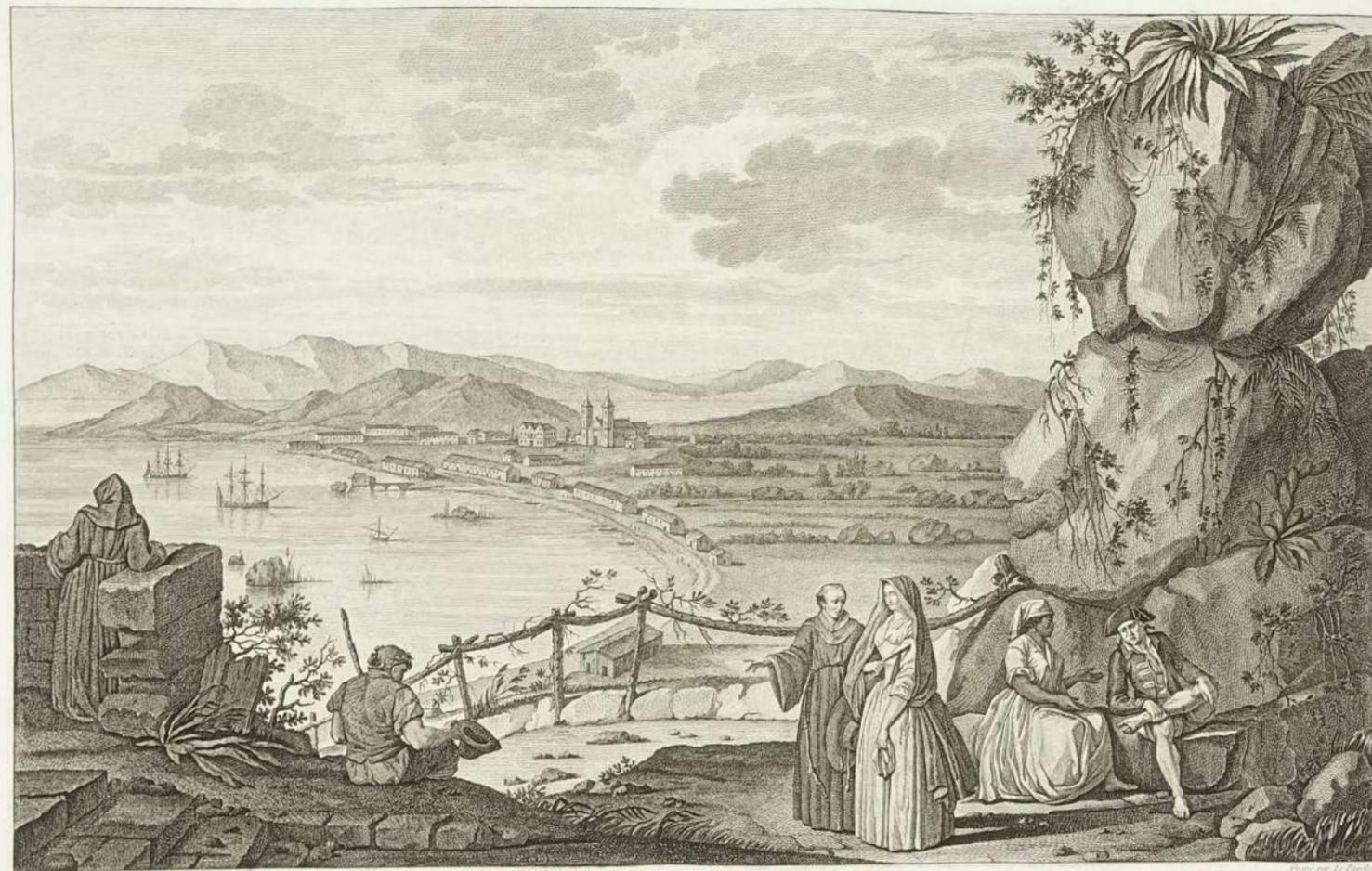
“The most significant results of the voyage are the charts of then imperfectly known Asiatic coast of the Pacific. En route to Kamchatka, La Pérouse was the first explorer to navigate safely and chart the Japan Sea and the strait between the island of Sakhalin and the northernmost island of Japan, which bears his name... Of particular interest to Hawaii is the plate that depicts the French ships off Makena, Maui. It is the first fully developed view of that island” (Ferguson). The La Pérouse voyage is notable for its superb mapping of the Alaska and California coasts (discussed at length by Wagner in Cartography of the Northwest coast), including maps of San Diego, Monterey, and the entire Northwest Coast. The atlas also contains numerous interesting views of the coast in California and the Pacific, as well as botanical and natural history plates. The text contains a wealth of scientific and ethnographic information. “It is one of the finest narratives of maritime exploration ever written, and certainly deserves to hold a place of high honor among the great travel accounts of the eighteenth century” (Howell).

The atlas is richly illustrated with a title-frontispiece by Moreau le Jeune and 69 engraved plates, (34 maps and 35 plates). The plates, engraved after La Martinière, Prevost and Duché de Vancy, depict natives and their habits and rituals, birds, insects and shells; the maps, mostly double page, give precise elements on the exploration and details on the coast lines.

A very fine and clean copy; the atlas with stamps from École Artillerie Navale.



INSULAIRES ET MONUMENS DE L'ÎLE DE PÂQUE.



VUE DE L'ÎLE ST CATHERINE.

Chez les
 Libraires de la
 rue de la Harpe
 A Paris

Il faudra attendre 40 ans pour que le capitaine britannique Peter Dillon découvre l'épave de l'*Astrolabe*. Celle de la *Boussole* ne fut découverte qu'en 1962 par un plongeur néo-zélandais. Plusieurs campagnes de fouilles furent ensuite lancées jusqu'aux années 2000 pour élucider le mystère de ce double naufrage après une expédition si fructueuse.

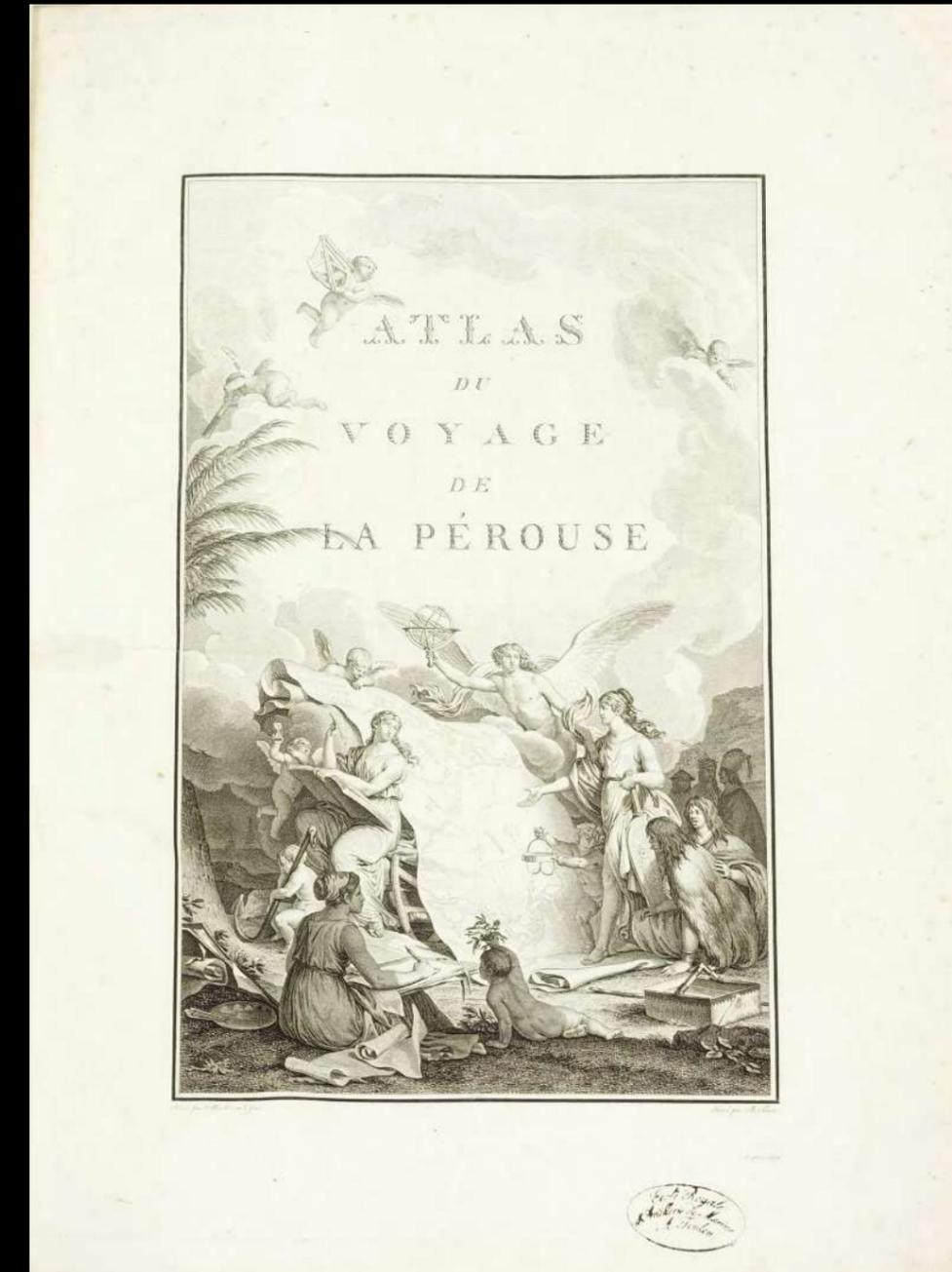
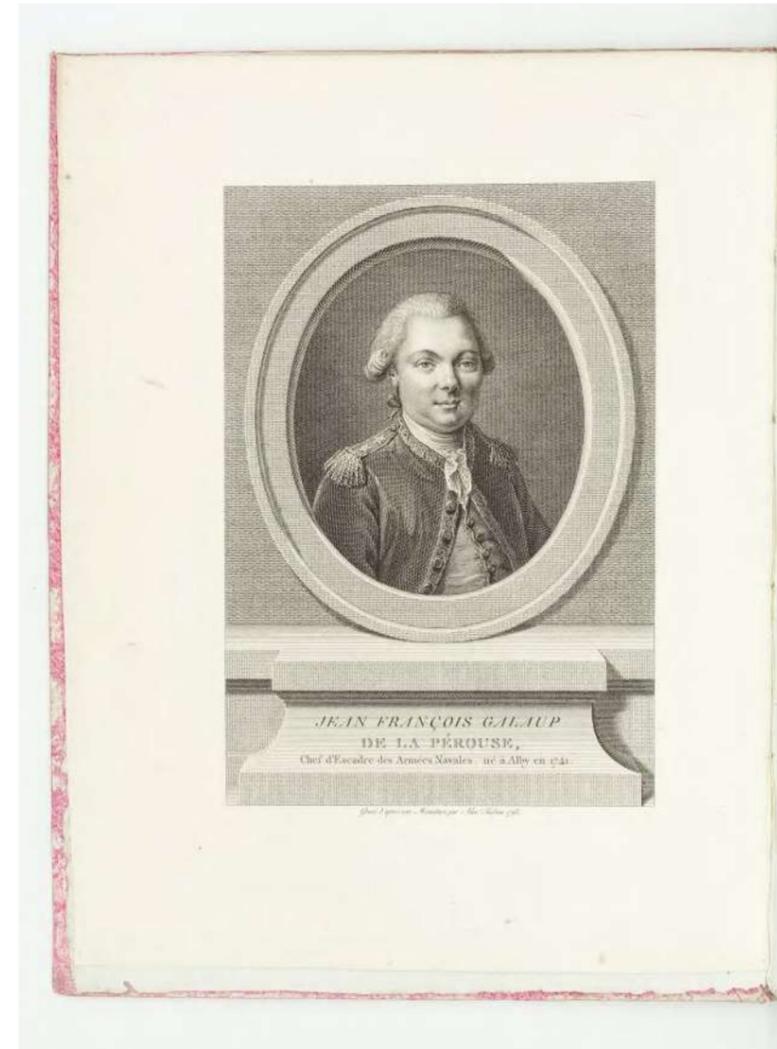
Le récit du voyage fut publié par L.-A. Milet-Mureau d'après les documents que La Pérouse avait eu la prévoyance de faire porter en France, en particulier par l'intermédiaire de Barthélémy de Lesseps, débarqué au Kamtchatka.

"One of the most important scientific explorations ever undertaken to the Pacific and the west coast of North America" (Hill).

"The most significant results of the voyage are the charts of then imperfectly known Asiatic coast of the Pacific. En route to Kamchatka, La Pérouse was the first explorer to navigate safely and chart the Japan Sea and the strait between the island of Sakhalin and the northernmost island of Japan, which bears his name... Of particular interest to Hawaii is the plate that depicts the French ships off Makena, Maui. It is the first fully developed view of that island" (Ferguson).

L'atlas contient un frontispice de Moreau le Jeune et 69 planches, soit 34 cartes et 35 figures : ces dernières, gravées d'après les dessins de La Martinière, Prevost et Duché de Vancy, représentent des scènes de mœurs, des types indigènes, des oiseaux, des insectes et des coquillages ; les cartes, souvent à double page, précisent l'itinéraire du voyage et donnent le profil des côtes explorées.

Bel exemplaire avec le texte à toutes marges et contenant le portrait de La Pérouse ; atlas complet du titre gravé et de ses 69 planches, provenant de l'école de l'artillerie navale (cachets sur les planches).



LA ROCHEFOUCAULD, François de. *Réflexions ou Sentences et Maximes Morales.* Paris, Claude Barbin, 1665. In-12 (147 x 83 mm) frontispice gravé, 23 ff.n.ch., 150 pp., 5 ff.n.ch. Veau porphyre, dos à nerfs orné, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 4 500 €

Tchemerzine-Scheler, IV, 35 ; Rochebilière, 447 ; Diesbach, Collection Jean Bonna, XVIIIème siècle, 153 (premier état).

PREMIÈRE ÉDITION AUTORISÉE PAR L'AUTEUR, DEUXIÈME ÉTAT AVEC LES CARTONS SIGNALÉS PAR LES BIBLIOGRAPHES.

Aujourd'hui on connaît moins de dix exemplaires du premier état dont aucun ne se trouve à la Bibliothèque nationale de France.

Imprimé à 23 lignes à la page, le fleuron en début du texte à tête d'ange est à l'envers. La Rochefoucauld surveilla attentivement l'impression de cette édition et corrigea et ajouta des maximes à l'aide de cartons. Les autres éditions publiées en 1665, à 22 lignes par pages, sont des contrefaçons.

Cette édition renferme 318 maximes (numérotés 316, le chiffre 302 est répété, et une autre sans numération) et elle est ornée d'un frontispice gravé par Stéphane Picart, attribué à Nicolas Poussin.

Les exemplaires en reliure de l'époque sont rares.

Habile restauration au dos.



LA ROCHEFOUCAULD, François de. *Réflexions ou Sentences et Maximes Morales.* Paris, Claude Barbin, 1665. 12mo (147 x 83 mm) engraved frontispiece, 23 nn.ll., 150 pp., 5 nn.ll. Contemporary mottled calf, spine gilt with raised bands, red speckled edges (some expert restorations to spine and corners). 4 500 €

Tchemerzine-Scheler, IV, 35; Rochebilière, 447; Diesbach-Soultrait, Jean Bonna Collection, 17th century, 153 (first state).

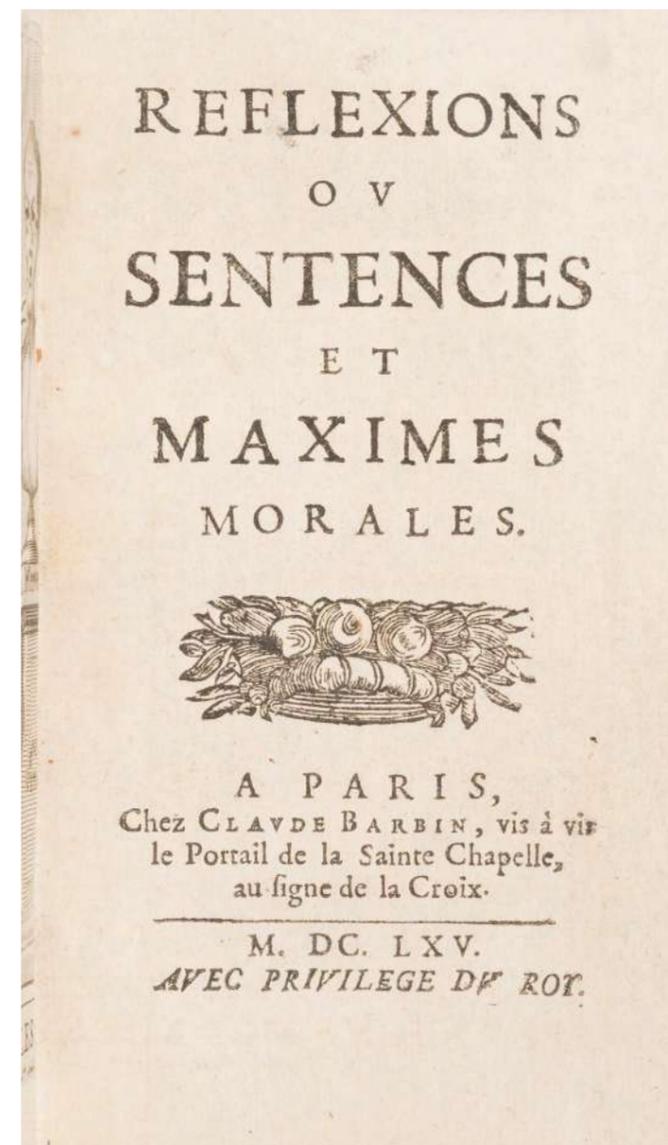
FIRST EDITION AUTHORIZED BY THE AUTHOR.

Second state with the cancels indicated by the bibliographers. Today we know of less than ten copies of the first state, none of which are in the National Library of France.

Printed at 23 lines per page, the fleuron at the beginning of the text with an angel's head is upside down. La Rochefoucauld carefully monitored the printing of this edition and corrected and added maxims using cancels. The other editions published in 1665, with 22 lines per page, are counterfeits.

This edition contains 318 maxims (numbered 316, the number 302 is repeated, and another without numbering) and it is decorated with a frontispiece engraved by Stéphane Picart, attributed to Nicolas Poussin.

Copies preserved in their contemporary binding are rare.



LABAT, Jean-Baptiste Père. Nouveau voyage aux Isles de l'Amérique. Contenant l'histoire naturelle de ces pays, l'origine, les moeurs, la religion & le gouvernement des habitans anciens et modernes... Le Commerce et les manufactures qui y sont établies. *La Haye, P. Husson, T. Jobson, P. Gosse etc., 1724.* 2 volumes in-4 (246 x 193 mm) de 4 ff.n.ch., VIII, 168, 360 pp., 2 ff.n.ch., 54 planches gravées pour le volume I ; 4 ff.n.ch., 520 pp., 10 ff.n.ch., 11 planches tirées sur dix feuilles (planches 9 et 10 illustrant les pages 476 et 480 tirées sur une feuille) pour le volume II. Veau moucheté, dos à nerfs orné, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

6 000 €

Alden-Landis, 724/96 ; Sabin, 38411 ; Chadenat, 1638 ; Nissen, ZBI, 2330.

Première et unique édition au format in-4.

« Le père Labat, dominicain de son état et missionnaire aux Antilles, fut aussi un rude gaillard qui oublia de mâcher ses mots et qui, à l'instant de l'abordage en compagnie de ses amis flibustiers, trouvait l'odeur de la poudre plus douce à ses narines que celle de l'encens... Tour à tour ingénieur, inventeur, botaniste et surtout formidable conteur, il livra sans répit le récit de ses aventures dans ce magnifique ouvrage : un livre de bonne humeur où l'on voudrait pouvoir tout citer ! » Michel Le Bris.

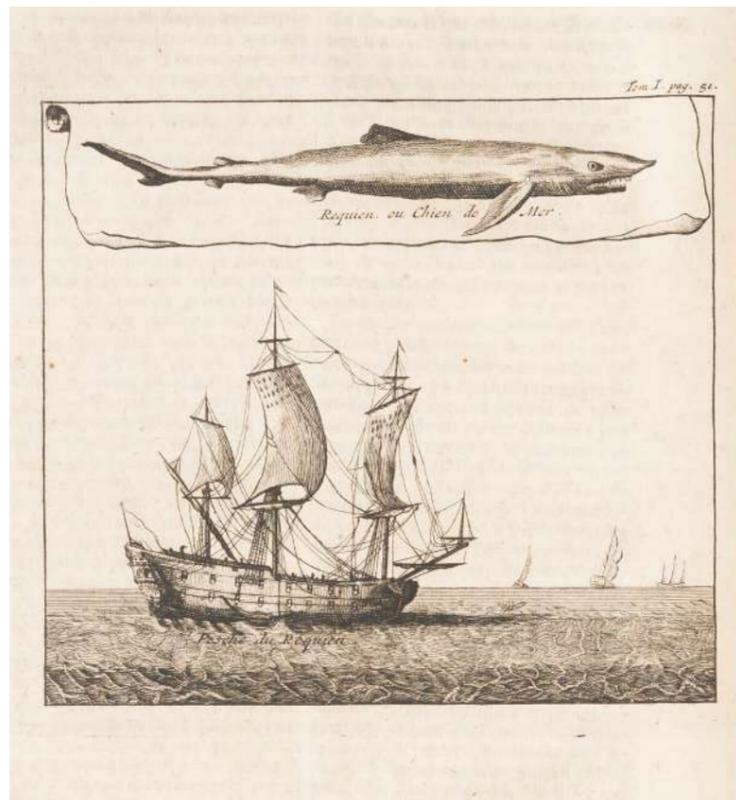
« C'est un homme bien extraordinaire que ce moine aventurier, qui est resté, pour les blancs de la Martinique, le plus grand des ingénieurs, le plus habile des architectes, le guérisseur de toutes les maladies. Les procédés de fabrication du sucre et du rhum, qu'il a si bien décrits dans son ouvrage, mais qui existaient avant lui, restent jusqu'à la fin du XIXe siècle le « système du P. Labat ». Mais le plus étonnant, c'est de voir le P. Labat devenu, pour les nègres de la Martinique, une sorte de croque-mitaine, de zombi, de revenant, qu'il faut craindre et vénérer. » (A.t'Serstevens)

« L'ouvrage du Père Labat est certainement le livre le plus intéressant qui existe sur les Antilles ; ses notices sur les principales familles établies aux

colonies sont parfois piquantes. » (Chadenat).

Cette édition est illustrée de 65 planches gravées figurant des cartes, plans, plantes ustensiles et machines. Le nombre de planches peut varier du fait que certaines peuvent être découpées et reliées à des endroits différents dans les volumes. Cet exemplaire en contient 65 (dont une feuille composée de 2 planches illustrant les pages 476 et 480 au volume II).

Quelques feuillets légèrement brunis ; petites usures aux reliures. Très bon exemplaire.



LABAT, Jean-Baptiste. Nouveau voyage aux Isles de l'Amérique. Contenant l'histoire naturelle de ces pays, l'origine, les moeurs, la religion & le gouvernement des habitans anciens et modernes... Le Commerce et les manufactures qui y sont établies. *La Haye, P. Husson, T. Jobson, P. Gosse etc., 1724.* 2 volumes 4to (246 x 193 mm) 4 unnl., VIII, 168, 360 pp., 2 unnl., 54 engraved plates for volume I; 4 unnl., 520 pp., 10 unnl., 11 plates printed on 10 sheets (plates 9 et 10 illustrating pages 476 & 480 pulled on one single sheet) for volume II. Contemporary mottled calf, spine gilt with raised bands (some light wear). 6 000 €

Alden-Landis, 724/96 ; Sabin, 38411 ; Chadenat, 1638 ; Nissen, ZBI, 2330.

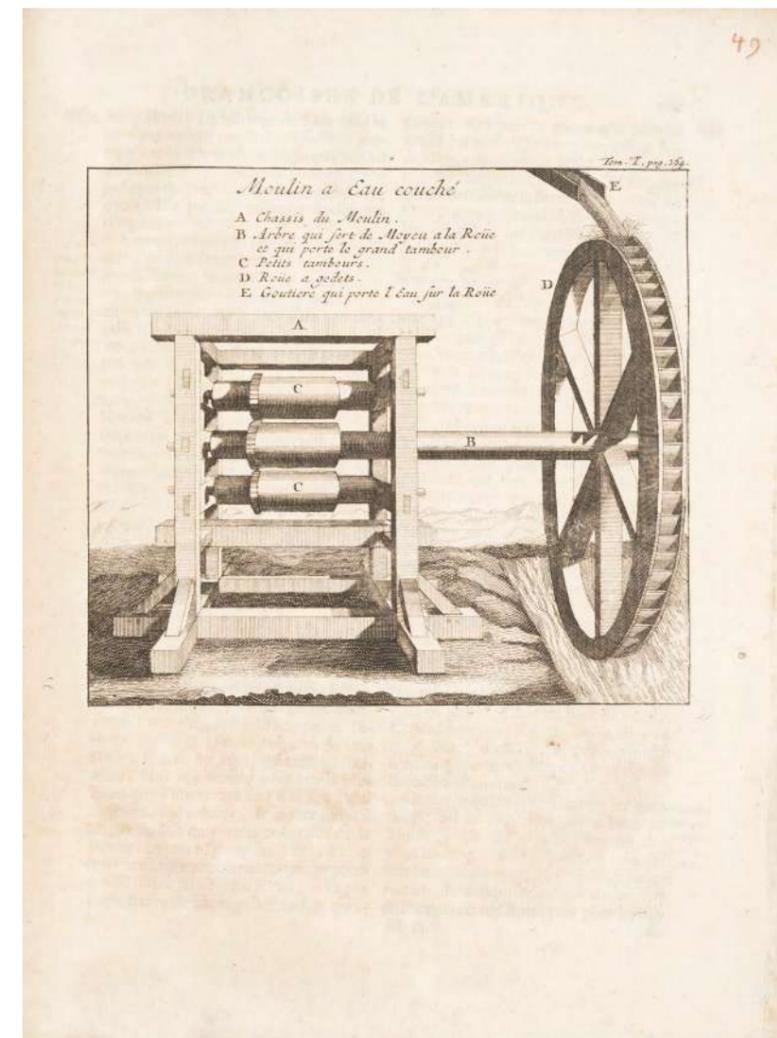
FIRST AND ONLY 4TO EDITION, PUBLISHED 2 YEARS AFTER THE FIRST 8VO.

The most attractive one and the only edition in this larger 4to format. It is illustrated with 65 plates (maps, plans natural history, machinery, everyday life). The number of plates varies due to the fact that some plates can be separated and bound at the respective place relating to the text. This copy has 65 plates pulled on 64 sheets (the leaf with plates for pages 476 and 480 for volume II has not been cut up).

« L'ouvrage du Père Labat est certainement le livre le plus intéressant qui existe sur les Antilles ; ses notices sur les principales familles établies aux colonies sont parfois piquantes. Environ 65 planches » (Chadenat).

“A reprint of the first edition, without any alteration except in the form. The collation varies in some copies. The only quarto edition I have seen is dated 1724” (Sabin).

Some occasional toning, else a very good copy.



Un livre de femme relié par une femme

Marie Laurencin et Rose Adler

LAURENCIN, Marie. Les Petites filles. Paris, Paul Rosenberg, 1923. In-24 carré (98 x 101 mm) de 24 ff.n.ch. dont le facsimilé d'un dessin et de 19 aquarelles de Marie Laurencin. Box rose-chair, plats ornés de formes géométrique mosaïquées formées de lignes horizontales de maroquin multicolore et superposés de rectangles décorés d'un pointillé au palladium et en blanc, dos lisse avec nom de l'auteur au palladium et titre en blanc en pied, doublure de daim vert, gardes de daim bleu, tranches rouges, couverture et dos muet conservés, chemise et étui assortis (1957 *Inv. Rose Adler - 1957 Dor. Ch. Collet*). 35 000 €

ÉDITION ORIGINALE D'UN TIRAGE LIMITÉ À 250 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. EXQUISSE RELIURE DE ROSE ADLER.

Un des 50 exemplaires du tirage de tête (le numéro 42) contenant une eau forte originale, justifiée 42/50 et signée au nom complet par l'artiste au crayon. Exemplaire exceptionnel, d'une exécution parfaite d'après la maquette de Rose Adler (1890-1959).

Rose Adler fut membre de l'Atelier de reliure du Comité des Dames de l'Union Centrale des Arts Décoratifs : une Union par les femmes, pour les femmes. Dès 1865, un patronage des dames est créé au sein des Arts Décoratifs, visant dans un premier temps à réunir des dons pour enrichir les collections du Palais de l'Industrie. Cette action donne naissance en 1895 au «Comité des Dames» qui encourage les créations féminines grâce à des expositions, des concours, mais aussi à la création d'écoles d'arts réservées aux femmes. L'atelier de reliure s'ouvre dans les années 1910 et compte au cours de son histoire de prestigieuses élèves comme Rose Adler, Jeanne Langrand ou encore Geneviève de Léotard. Il n'est d'ailleurs pas rare pour les anciennes élèves de travailler ensemble. Le style employé dans les reliures est résolument moderne et semble se conformer à la volonté de l'école qui les a formées, l'Art Nouveau et surtout l'Art Déco sont majoritairement utilisés.



Exquisite mosaic binding by Rose Adler

A book by a woman bound for a woman

LAURENCIN, Marie. Les Petites filles. Paris, Paul Rosenberg, 1923. 24mo (98 x 101 mm) 24 unnl. including the facsimile of a drawing and of 19 watercolours by Marie Laurencin. Pink calf, boards decorated with mosaic geometric shapes formed by horizontal lines of multicoloured morocco and superimposed rectangles decorated with a dotted line in palladium and in white, flat spine with author's name in palladium and title in white at the foot, green suede lining, blue suede endpapers, red edges, cover and spine preserved, matching folder and case. (1957 *Inv. Rose Adler - 1957 Dor. Ch. Collet*). 35 000 €

FIRST EDITION THIS CHARMING BOOK ILLUSTRATED BY MARIE LAURENCIN IN A WONDERFUL BINDING BY ROSE ADLER.

Rose Adler was a member of the bookbinding workshop of the *Comité des Dames de l'Union Centrale des Arts Décoratifs*: a Union by women, for women. In 1865, a women's patronage was set up within the Decorative Arts, initially to collect donations to enrich the collections of the Palais de l'Industrie. In 1895, this gave rise to the 'Comité des Dames', which encouraged women's creativity through exhibitions, competitions and the creation of art schools reserved for women. The bookbinding workshop opened in the 1910s, and over the course of its history has had prestigious students such as Rose Adler, Jeanne Langrand and Geneviève de Léotard. It was not uncommon for former students to work together. The style used in the bindings is resolutely modern and seems to conform to the wishes of the school that trained them, with Art Nouveau and above all Art Deco predominating.

Limited edition of 250 numbered copies, one of 50 copies of the Deluxe copy (number 42) containing an original etching, justified 42/50 and signed in full name by the artist in pencil.

Laurencin was not only a painter, but she was also an illustrator, especially during the interwar period. She illustrated 30 books between



«Rose Adler naît à Paris le 23 septembre 1890 dans une famille bourgeoise du 17^{ème} arrondissement. C'est sûrement son mari Léon Roger-Marx (issu d'une famille de collectionneurs et lui-même passionné par les arts décoratifs) qui lui ouvre le chemin vers l'art. La devise de la famille de feu son époux « Rien sans art » incarna les convictions de la relieuse et décoratrice, formée à l'École du Comité des Dames de l'Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD). A l'âge de trente ans ses reliures étaient déjà exposées et son nom déjà connu par les membres de la Société des Artistes Décorateurs qu'elle rejoint en 1923. Rose Adler a formulé son postulat artistique en ces termes : Le relieur moderne est vraiment moderne en ceci : il est au service du texte. Il veut l'entendre, le faire entendre. Il l'épouse, il l'exalte. Pourtant, il se refuse la description, car toute description serait une illustration... Foncièrement séduits par cette vision harmonieuse et novatrice, le couturier Jacques Doucet, le décorateur Pierre Legrain, l'architecte Pierre Chareau ou encore les poètes Pierre André Benoit et René Char furent ses plus proches amis et lui offrirent un grand soutien. C'est à leurs côtés qu'elle exalta l'élégance et la modernité de ses reliures, couplant incrustations de pierres semi-précieuses aux doublures « bord à bord ». Ses innovations plurielles alimentèrent d'abord le mouvement Art Déco avant de le dépasser pour rejoindre le courant moderniste dont les codes s'accordaient davantage à son esthétique» (Galerie Marcialhac).

Marie Laurencin n'est pas qu'une peintre, elle est aussi illustratrice et notamment dans l'entre-deux guerres. Elle illustre 30 ouvrages entre 1919 et 1939 et 56 sur l'ensemble de sa carrière. Dans cet ensemble, *Les Petites Filles* a un statut particulier. Entre l'illustration et le livre d'artiste, Laurencin propose une collection de portraits avec des noms pour seul légende. Finalement sa pratique de peintre se fait sentir. Marie Laurencin ne fait pas autre chose que ce qu'elle fait déjà dans sa peinture et qui la rend identifiable. Elle propose une suite de femmes, aux allures de poupées au regard mystérieux. L'ouvrage est une collection non seulement de petites filles, mais aussi de jeunes femmes. Si Laurencin les nomme, c'est pour les sortir de l'anonymat d'un croquis. Elle s'attache à leur donner ou à suggérer une personnalité. Certaines sont en action ou

entouré d'un décor qui leur donne de la profondeur et une personnalité.

En 1942, une nouvelle version des *Petites Filles* paraît. L'ouvrage se compose cette fois de 8 dessins au crayon de couleur et d'une aquarelle de Laurencin. Ils accompagnent cette fois un texte de Renée de Brimont, renouant avec la pratique de l'illustration.

Dos (chemise et reliure) très légèrement passé, sinon exemplaire magnifique.

Provenance : Bernard Malle (cachet discret sur la dernière garde).



1919 and 1939 and 56 over the course of her career. In this corpus, *Les Petites Filles* has a special status. Between the illustration and the artist's book, Laurencin offers a collection of portraits with names as the only caption. Her practice as a painter is felt. Marie Laurencin does not do anything other than what she already does in her painting and which makes her identifiable. She offers a series of women, looking like dolls with a mysterious gaze. The work is a collection not only of little girls, but also of young women. If Laurencin names them, it is to take them out of the anonymity of a sketch. She tries to give them or suggest a personality. Some of them are in action or surrounded by a setting that gives them depth and personality.

In 1942, a new version of *Les Petites Filles* appeared. This time, the work consisted of eight coloured pencil drawings and a watercolour by Laurencin. This time they accompany a text by Renée de Brimont, thus returning to the practice of illustration.

Lovely mosaic binding by the famous woman binder Rose Adler.

«Rose Adler naît à Paris le 23 septembre 1890 dans une famille bourgeoise du 17^{ème} arrondissement. C'est sûrement son mari Léon Roger-Marx (issu d'une famille de collectionneurs et lui-même passionné par les arts décoratifs) qui lui ouvre le chemin vers l'art. La devise de la famille de feu son époux « Rien sans art » incarna les convictions de la relieuse et décoratrice, formée à l'École du Comité des Dames de l'Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD). A l'âge de trente ans ses reliures étaient déjà exposées et son nom déjà connu par les membres de la Société des Artistes Décorateurs qu'elle rejoint en 1923. Rose Adler a formulé son postulat artistique en ces termes : Le relieur moderne est vraiment moderne en ceci : il est au service du texte. Il veut l'entendre, le faire entendre. Il l'épouse, il l'exalte. Pourtant, il se refuse la description, car toute description serait une illustration... Foncièrement séduits par cette vision harmonieuse et novatrice, le couturier Jacques Doucet, le décorateur Pierre Legrain, l'architecte Pierre Chareau ou encore les poètes Pierre André Benoit et René Char furent ses plus proches amis et lui offrirent un grand soutien. C'est à leurs côtés qu'elle exalta l'élégance

et la modernité de ses reliures, couplant incrustations de pierres semi-précieuses aux doublures « bord à bord ». Ses innovations plurielles alimentèrent d'abord le mouvement Art Déco avant de le dépasser pour rejoindre le courant moderniste dont les codes s'accordaient davantage à son esthétique» (Galerie Marcialhac).

Spine (folder and binding) very slightly faded, otherwise a magnificent copy.

Provenance: Bernard Malle (discreet stamp on the last endpaper).



LE GENTIL DE LA GALAISIÈRE, Guillaume Joseph Hyacinthe Jean-Baptiste. Voyage dans les mers de l'Inde, fait par ordre du Roi, à l'occasion du passage de Vénus, sur le disque du soleil, le 6 juin 1761, & le 3 du même mois 1769. Paris, Imprimerie Royale, 1779. 2 volumes in-4 (250 x 190 mm) de XVI, 707 pp., XIII pp., 1 f.n.ch. (errata), 13 planches gravées dépliantes pour le volume I ; XVI, 844, XVI pp., 2 ff.n.ch. (errata), 14 planches gravées pour le volume II. Veau tachetée, dos à nerfs, large roulette dorée d'encadrement, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5 000 €

Chadenat, 620; Tavera, 1510; Grandidier, 3090; D.S.B., VIII, 143-145; voir Sabin, 38398 (pour la traduction allemande de 1781).

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE IMPORTANTE RELATION SCIENTIFIQUE DUE À L'ASTRONOME FRANÇAIS GUILLAUME JOSEPH HYACINTHE JEAN-BAPTISTE LE GENTIL DE LA GALAISIÈRE (1725-1792).

Le Gentil de la Galaisière s'embarqua sur ordre de l'Académie des Sciences pour l'Inde afin d'observer le passage de Vénus sur le disque du Soleil. Il partit de Brest le 26 mars 1760 à bord du Berryer, un vaisseau de cinquante canons de la Compagnie des Indes, et arriva le 10 juillet à l'Île-de-France (île Maurice), espérant y trouver un autre navire qui appareillerait pour l'Inde. Dans l'impossibilité d'atteindre Pondichéry en raison du début de la guerre de 7 ans contre les Anglais, il fit quelques observations à l'Île Maurice et décida d'attendre le passage suivant de Vénus huit ans plus tard. Il mit alors à profit son long séjour et parcourut l'Inde et l'Océan Indien depuis Madagascar jusqu'à Manille, recueillant des spécimens de sciences naturelles, relevant des positions géographiques ou des témoignages ethnologiques pour étudier les marées, les moussons, l'histoire naturelle, l'astronomie et la religion des Indiens. Son ouvrage comporte de nombreuses et précieuses informations sur Madagascar, l'Île Maurice, la Réunion ainsi que sur les Philippines, détails sur les murs des Indiens de la côte de Coromandel, sur l'astronomie des Brahmes, observations astronomiques faites à Pondichéry, remarques sur la navigation à travers le détroit de Malacca Il parvint à rejoindre à Pondichéry où le gouverneur lui fit construire un observatoire auquel



LE GENTIL DE LA GALAISIÈRE, Guillaume. Voyage dans les mers de l'Inde, fait par ordre du Roi, à l'occasion du passage de Vénus, sur le disque du soleil, le 6 juin 1761, & le 3 du même mois 1769. Paris, Imprimerie Royale, - 2 volumes 4to (250 x 190 mm) of XVI, 707 pp., XIII pp., 1nn.l. (errata), 13 engraved folding plates for volume I; XVI, 844, XVI pp. 2 unnl.(errata), 14 engraved plates for volume II. Contemporary spotted calf, spine gilt with raised bands, large gilt border, gilt edges. 5 000 €

Chadenat, 620; Tavera, 1510; Grandidier, 3090; D.S.B., VIII, 143-145; voir Sabin, 38398 (for the German translation of 1781).

First edition.

During his studies in Paris, Le Gentil (1725-1792) made the acquaintance of Jacques Cassini and G.D. Maraldi, and was admitted to the Académie des Sciences in 1749 thanks to his astronomical research. Sent to India by the Académie des Sciences to observe the transit of Venus, Le Gentil was unable to reach Pondicherry because of the war with the English. He made a few observations in Mauritius and decided to wait for the next transit of Venus eight years later, taking advantage of his long stay in the Indian Ocean to study the tides, monsoons, natural history, astronomy and Indian religion. His book is packed with information on Madagascar, Mauritius, Réunion and the Philippines: “es un libro muy importante... Trae... la memoria que escribio el Arzobispo Roxo relativa al asalto de Manilla por el ejercito ingles» (Tavera).

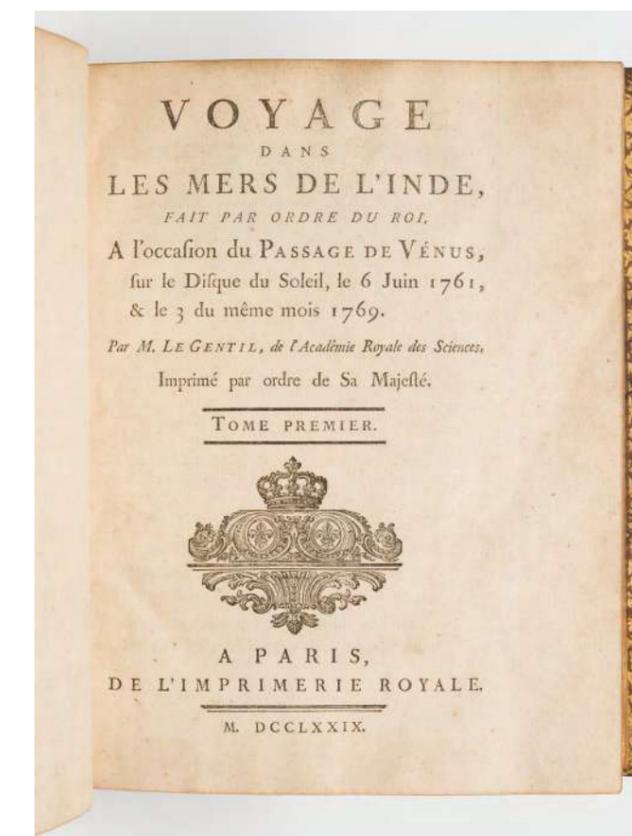
“The turning point in Le Gentil’s career was his commission to observe the 1761 transit of Venus at Pondicherry, India. Because the English had captured that settlement just as he arrived in 1760, Le Gentil was obliged to witness the transit from shipboard, without any possibility for scientifically significant observations. Since another transit of Venus was to take place in 1769, Le Gentil resolved to remain in the East in order to complete his mission... Le Gentil’s major work was the two-volume Voyage dans les mers d’Inde. The first volume was devoted to India and, after a discussion of the customs and religion of its inhabitants,

dealt at considerable length with the history of Brahman astronomy... The second volume was devoted to the Philippines, Madagascar, and the Mascarenes” (DSB).

A very good copy, complete with the 27 plates required showing maps, constellations, views, religious objects, flora, fauna, etc.

Some leaves yellowed or with small stains; spine restored.

Provenance: F.E. Lauber (bookplate).



Le Gentil se consacrera plus d'une année. Enfin, le jour du 3 juin 1769 arriva, mais alors que les matins précédents avaient été parfaitement dégagés, celui-là fut couvert le temps du phénomène et Le Gentil ne put se livrer à aucune observation. Après une période de dépression, il décida de rentrer en France après plus de onze ans de voyage.

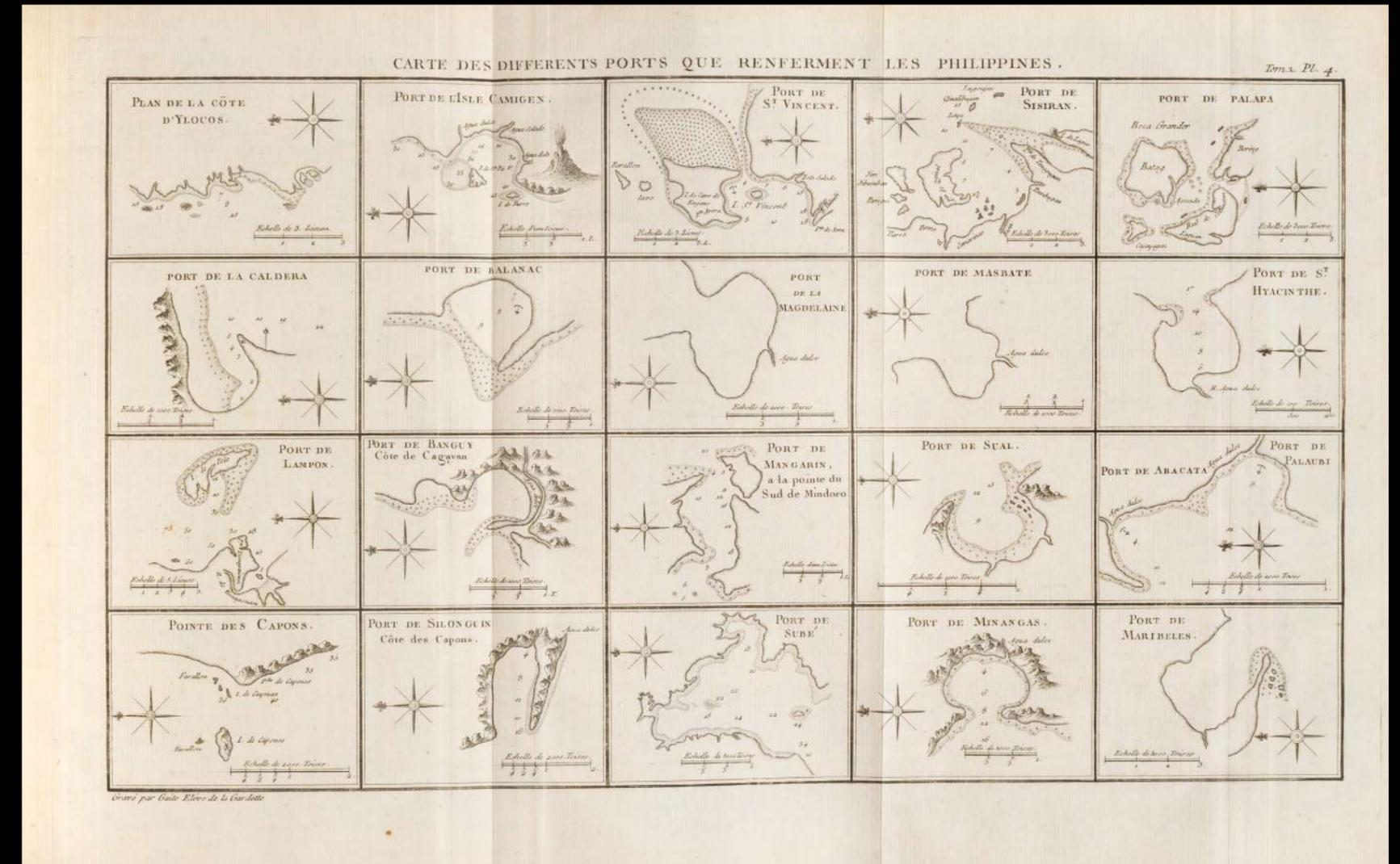
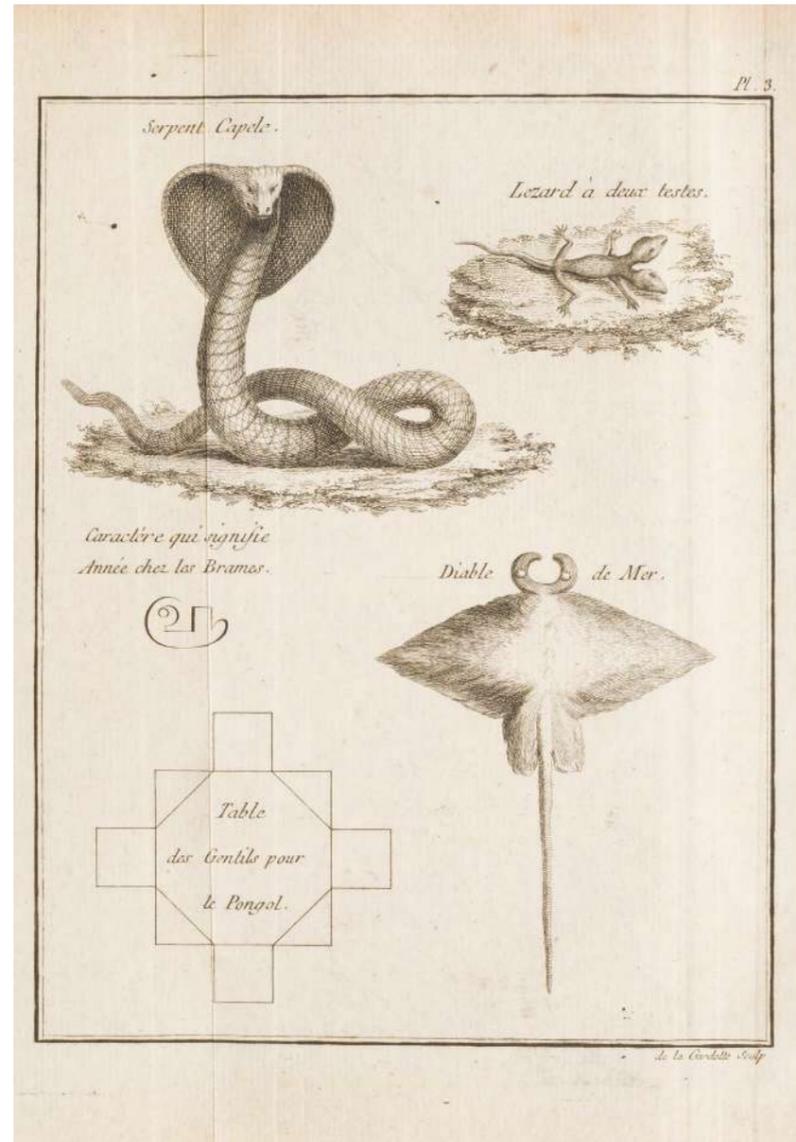
«es un libro muy importante... Trae... la memoria que escribio el Arzobispo Roxo relativa al asalto de Manilla por el ejercito ingles» (Tavera).

“The turning point in Le Gentil's career was his commission to observe the 1761 transit of Venus at Pondicherry, India. Because the English had captured that settlement just as he arrived in 1760, Le Gentil was obliged to witness the transit from shipboard, without any possibility for scientifically significant observations. Since another transit of Venus was to take place in 1769, Le Gentil resolved to remain in the East in order to complete his mission... Le Gentil's major work was the two-volume Voyage dans les mers d'Inde. The first volume was devoted to India and, after a discussion of the customs and religion of its inhabitants, dealt at considerable length with the history of Brahman astronomy... The second volume was devoted to the Philippines, Madagascar, and the Mascarenes” (DSB).

Très bon exemplaire bien complet de ses 27 planches requises montrant des cartes, constellation, vues, objets de culte, flore, faune, etc.

Quelques feuillets jaunis ou avec petites taches ; dos restaurés.

Provenance : F.E. Lauber (ex-libris).



Un des 10 du tirage de tête

avec suite et double dessin original de Bonnard

relié par Pierre-Lucien Martin

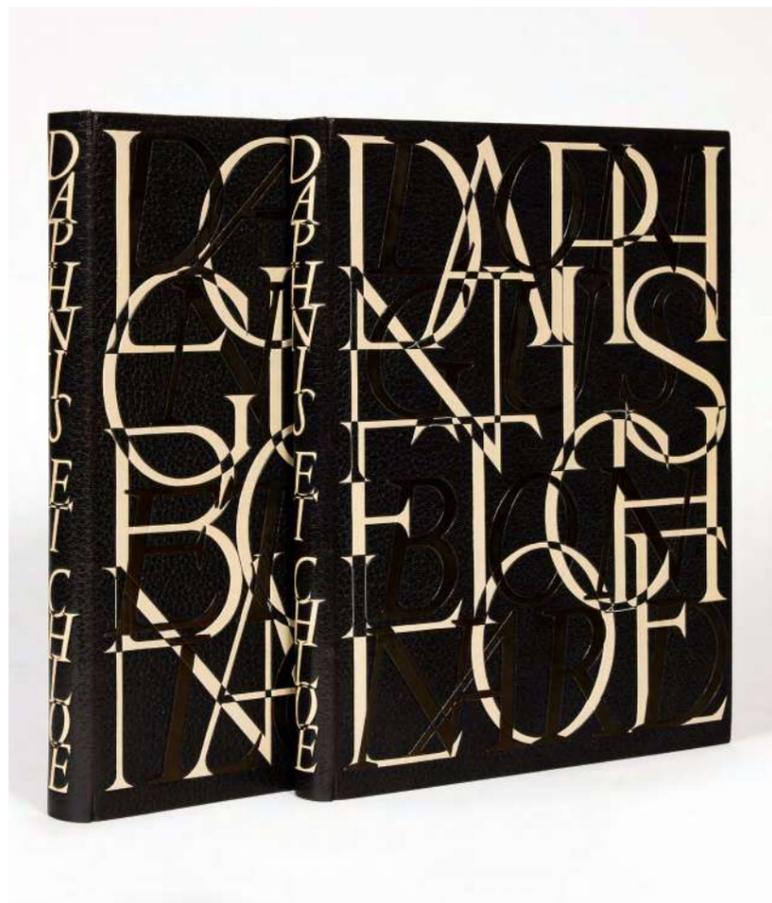
LONGUS. Les Pastorales de Longus ou Daphnis et Chloe. Traduction de Messire J. Amyot de son vivant eveque d'Auxerre et grand aumonier de France, revue, corrigee, completee de nouveau/refaite en grande partie par Paul-Louis Courier vigneron, membre de la Legion d'Honneur/ci-devant canonnier a cheval. Lithographies originales de P. Bonnard. Paris, imprimerie nationale pour Ambroise Vollard, 1902. 2 volumes grand in-4 (320 x 253 mm) 310 pp. Couverture imprimée et illustrée de la vignette reprise à la page de titre, 156 lithographies in-texte de Pierre Bonnard, effacées après tirage, dont 1 vignette de titre, 1 fleuron, 6 bandeaux de tête, 5 culs-de-lampe et 143 figures au format (150 x 140 mm). Reliure en deux volumes. Maroquin vert foncé orné sur les plats d'un décor composé de la répétition entremêlée du titre de l'ouvrage et des noms de l'auteur et de l'illustrateur en grandes capitales mosaïquées de box métallisé beige et en italiques mosaïquées de box verni mordore et métallisé beige, dos lisse portant le titre de l'ouvrage en capitales mosaïquées de box blanc, doublures bord à bord et garde de box ivoire, couvertures, dos, tranches dorées sur brochure, chemises et étuis (P.-L. Martin, 1961).

60 000 €

Monod, 7262 ; Garvey, 28 ; Rauch 22 ; A. Loeny 150, Skira 22 ; Paricaud, I-17 ; Lang, 211 ; Rondinesco, 156 ; Sabatier, 353.

ÉDITION REVUE, CORRIGÉE ET COMPLÉTÉE EN GRANDE PARTIE PAR PAUL-LOUIS COURIER, ILLUSTRÉE DANS LE TEXTE DE 156 LITHOGRAPHIES ORIGINALES DE PIERRE BONNARD. UN DES DIX EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN, NO 7, AVEC LA SUITE ANNONCÉE SUR JAPON EN «TON ROSE», RELIÉE DANS UN SECOND VOLUME.

L'exemplaire est enrichi de deux dessins originaux à l'encre et à la mine de plomb de Pierre Bonnard, sur un feuillet double face (125 x 150 mm) relié au début de la suite.



One of only 10 large paper copies printed on Japan

With a suite and an original drawing by Bonnard Bound

by the French master-binder Pierre-Lucien Martin in 1961

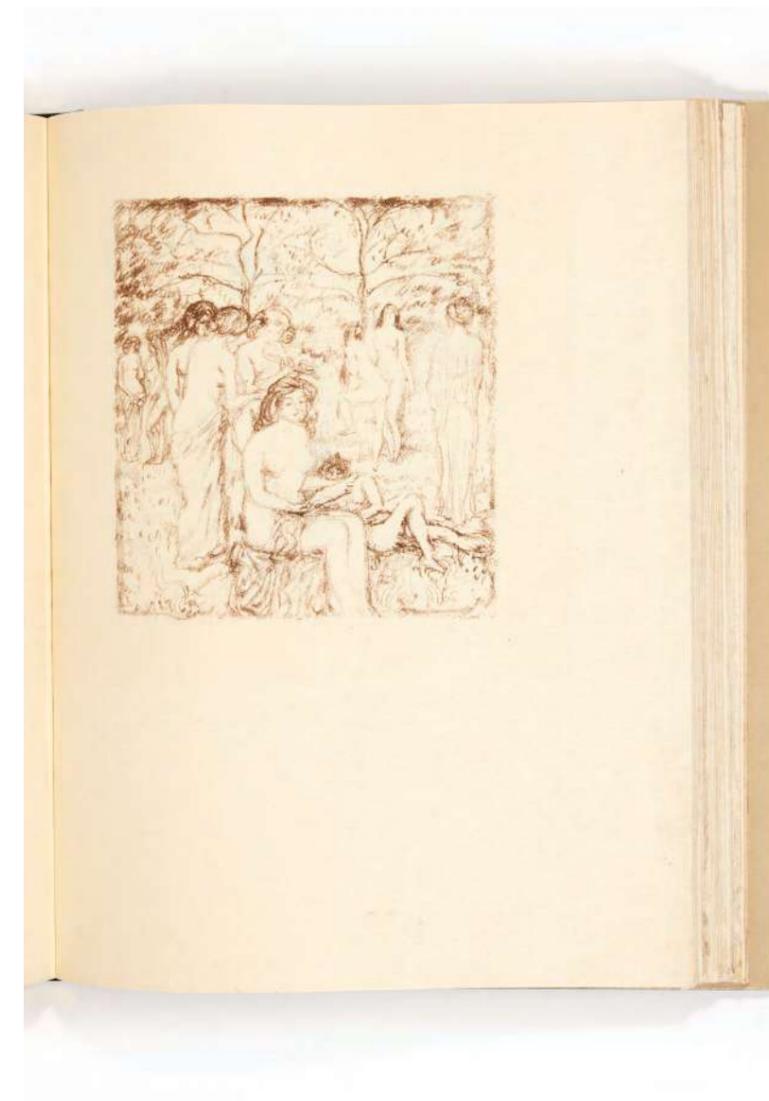
LONGUS. Les Pastorales de Longus ou Daphnis et Chloe. Traduction de Messire J. Amyot de son vivant eveque d'Auxerre et grand aumonier de France, revue, corrigee, completee de nouveau/refaite en grande partie par Paul-Louis Courier vigneron, membre de la Legion d'Honneur/ci-devant canonnier a cheval. Lithographies originales de P. Bonnard. Paris, imprimerie nationale pour Ambroise Vollard, 1902. 2 volumes large 4to (320 x 253 mm) 310 pp. Printed and illustrated cover, 156 original lithographs in the text by Pierre Bonnard, erased after printing, including 1 title vignette, 1 fleuron, 6 headbands, 5 tailpieces and 143 text illustrations. Dark green morocco, covers decorated with a repetition of the title of the work and the names of the author and the illustrator in large mosaic capitals in beige metallic calf, flat spine with the title of the work in mosaic capitals in white calf, ivory calf lining and endpapers, illustrated wrappers bound in, gilt edges, assorted morocco wrappers and slipcase (P.-L. Martin, 1961).

60 000 €

Monod, 7262 ; Garvey, 28 ; Rauch 22 ; A. Loeny 150, Skira 22 ; Paricaud, I-17 ; Lang, 211 ; Rondinesco, 156 ; Sabatier, 353.

ONE OF TEN LARGE PAPER COPIES OF THE FIRST EDITION PRINTED ON 'VIEUX JAPON' PAPER (OF WHICH THIS IS COPY NO. 7) IN A MAGNIFICENT BINDING BY PIERRE-LUCIEN MARTIN. IT IS COMPLETE WITH A SUITE ON JAPON PRINTED ON "TON ROSE" PAPER STOCK, BOUND IN A SECOND VOLUME.

The Paris art dealer and print publisher Ambroise Vollard began to publish artist illustrated books in 1900, and his books set the high standard of quality for the deluxe editions that were to be produced in this century. The utmost care went into selecting the most elegant of traditional French typefaces, specifying the finest papers, choosing the best printers, and overseeing the overall design. Vollard chose the artist Pierre Bonnard to illustrate the first books.



Toutes les compositions de Bonnard sur «belle page» sont disposées selon un rectangle vertical de proportions quasi identiques et comme «soulignées» de quelques lignes de texte, ce qui donne au livre une superbe homogénéité de présentation. La typographie de l'Imprimerie nationale fut entièrement réalisée en fonte neuve de «Grandjean du Roi». La traduction du texte de Longus (sophiste de Lesbos, au IIe siècle) fut effectuée par Amyot vers 1558, et révisée par P.-L. Courier au XIXe siècle. Deux ans après *Parallèlement* cette nouvelle collaboration Vollard-Bonnard est devenue l'un des symboles du livre de peintre au XXe siècle.

«J'ai commencé les lithographies de Daphnis et Chloé, d'inspiration plus classique [que *Parallèlement*]. Je travaillai rapidement, avec joie ; Daphnis a pu paraître en 1902. J'ai évoqué à chaque page le berger de Lesbos avec une sorte de fièvre heureuse qui m'emportait malgré moi...» Bonnard à la journaliste Marguerite Bouvier, *Comoedia*, 23 janvier 1943.

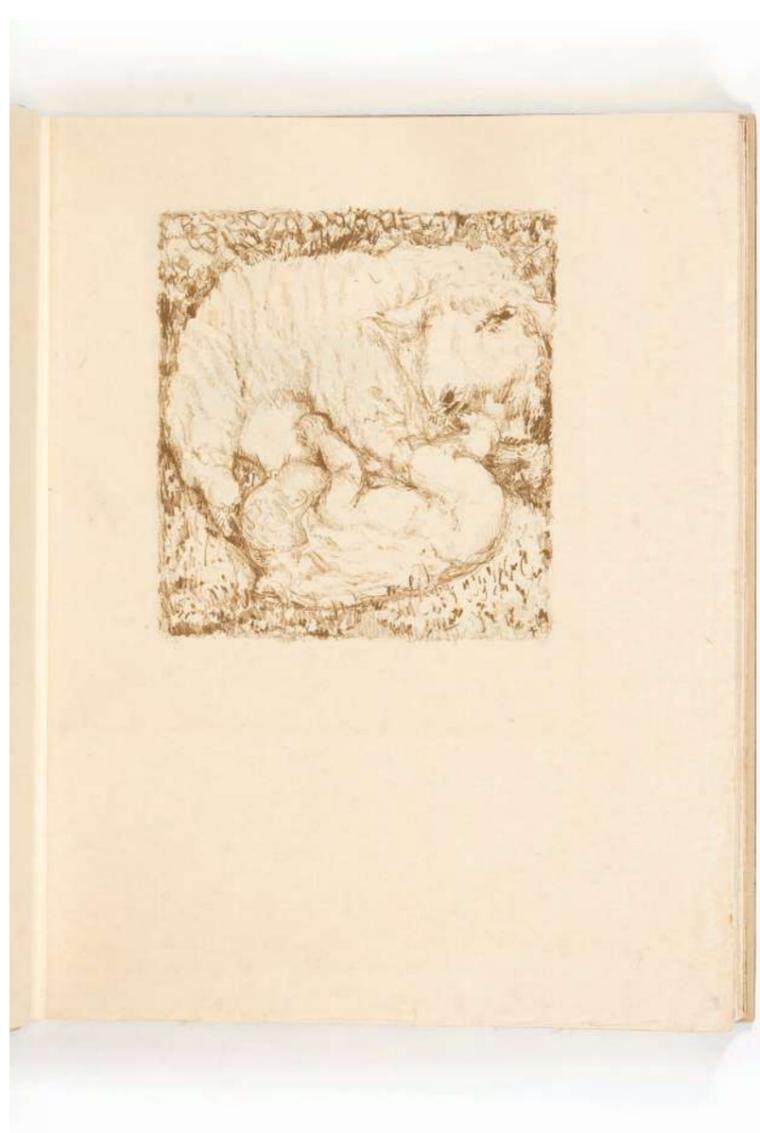
«Les illustrations ont toutes le même format ; mais cette disposition rigoureuse que le peintre a lui-même choisie n'engendre aucune monotonie, tant sont variés les sujets et leur interprétation. (...) Les lithographies, d'une légèreté de main inouïe, ont été tirées avec des raffinements tels que l'on croit voir le crayon lui-même, et elles ont, aussi bien que le texte, cette merveilleuse fraîcheur qui restera toujours un des dons les plus purs de Bonnard.» Jacques Guignard, *Le Livre*, éditions du Chêne, 1942.

Également joint à l'exemplaire : - Le rare prospectus spécimen «pour paraître le 1er novembre 1901», sur Hollande, 8 pp. en deux feuillets doubles, volant.

“The book is today considered one of the finest of its period” (Garvey).

Exemplaire d'une qualité irréprochable.

Provenance : Alexandre Loewy (ex-libris) - Julien Bogousslavsky (ex-libris).



“In 1902, Vollard published *Daphnis et Chloé* by Longus; He may have chosen this Greek romance of the third century because it approached so nearly the tone of the modern novel. Illustrated with lithographs by Bonnard, it has been described as one of the most beautiful books published since the eighteenth century. Carefully following the text, conjuring up woodlands, harbors, and pastoral figures, Bonnard's genius portrays with lavishness and antique grace the tranquil atmosphere of the Golden Age. The quality of the printing process, attained with such success in *Parallèlement*, lingers on in *Daphnis et Chloé*, giving it exceptional charm and nuance. “ (Un E. Johnson, *Ambroise Vollard Editeur*, The Museum of Modern Art, N-Y, 1977)

The copy is enriched with two original drawings in ink and graphite by Pierre Bonnard, on a double-sided sheet (125 x 150 mm) bound at the beginning of the suite.

Also included with this copy: - The rare specimen prospectus “pour paraître le 1er novembre 1901”, on Hollande paper, 8 pp. in two double leaves (loosely inserted).

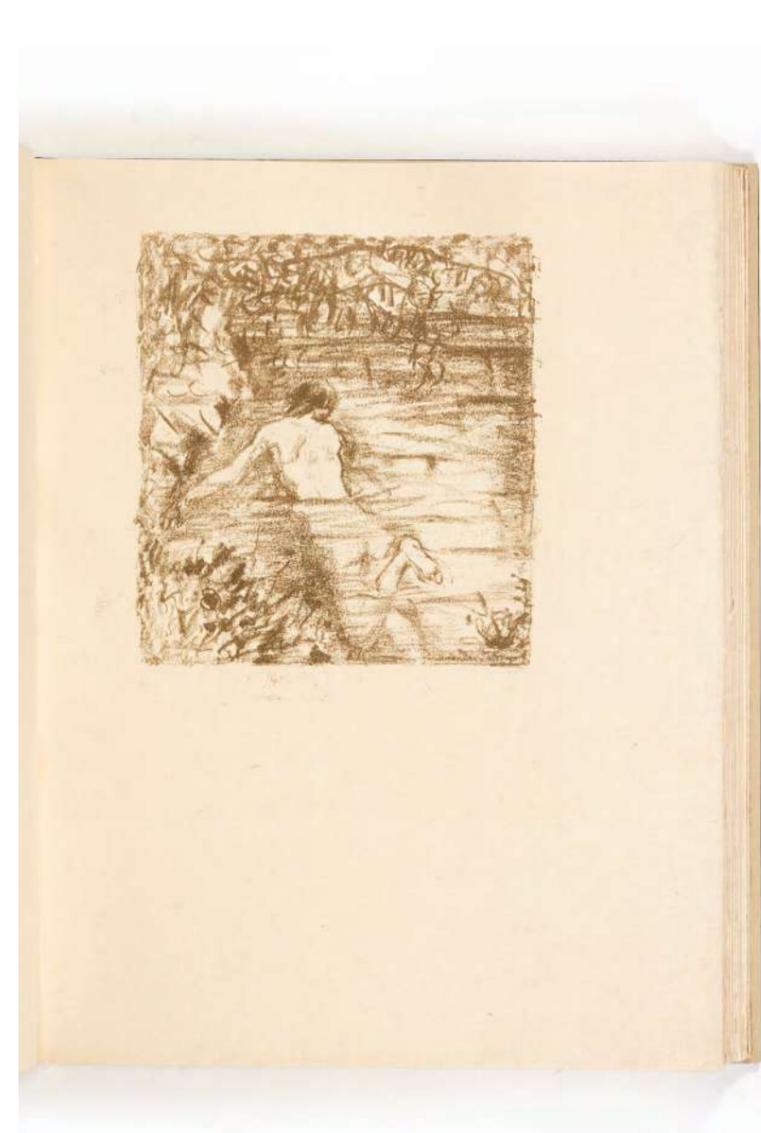
“The book is today considered one of the finest of its period” (Garvey).

All Bonnard's compositions on “belle page” are arranged in a vertical rectangle of almost identical proportions and enhanced by a few lines of text, rendering the book a superb homogeneity of presentation. The typeface of the Imprimerie Nationale was entirely recut in a new “Grandjean du Roi” type. The translation of the text of Longus (sophist of Lesbos, in the 2nd century) was made by Amyot around 1558 and revised by P.-L. Courier in the 19th century.

Published just two years after the edition of *Parallèlement*, this new Vollard-Bonnard collaboration became one of the most emblematic livre d'artiste in the 20th century.

A copy of impeccable quality.

Provenance : Alexandre Loewy (bookplate) - Julien Bogousslavsky (bookplate).



LOTTIN DE LAVAL, Victor. Voyage dans la péninsule arabique du Sinaï et de l'Égypte moderne. *Paris, Gide et Cie., 1855-1859.* Texte in-4 (280 x 220 mm) 2 ff.n.ch., 355 pp., et atlas in-folio (489 x 316 mm) de 2ff.n.ch., une carte à double page, 15 vues lithographiées par Eugène Cicéri et Sabatier d'après les dessins de l'auteur, 17 reproductions photolithographiques de bas-reliefs d'après le procédé Poitevin, et 80 décalques d'inscriptions épigraphiques tirées sur 40 planches. Demi-chagrin bleu, dos à nerfs (*reliure de l'époque pour l'atlas, à l'imitation pour le texte*). 12 000 €

Blackmer, 1033 (sans atlas) ; Röhricht, 473.

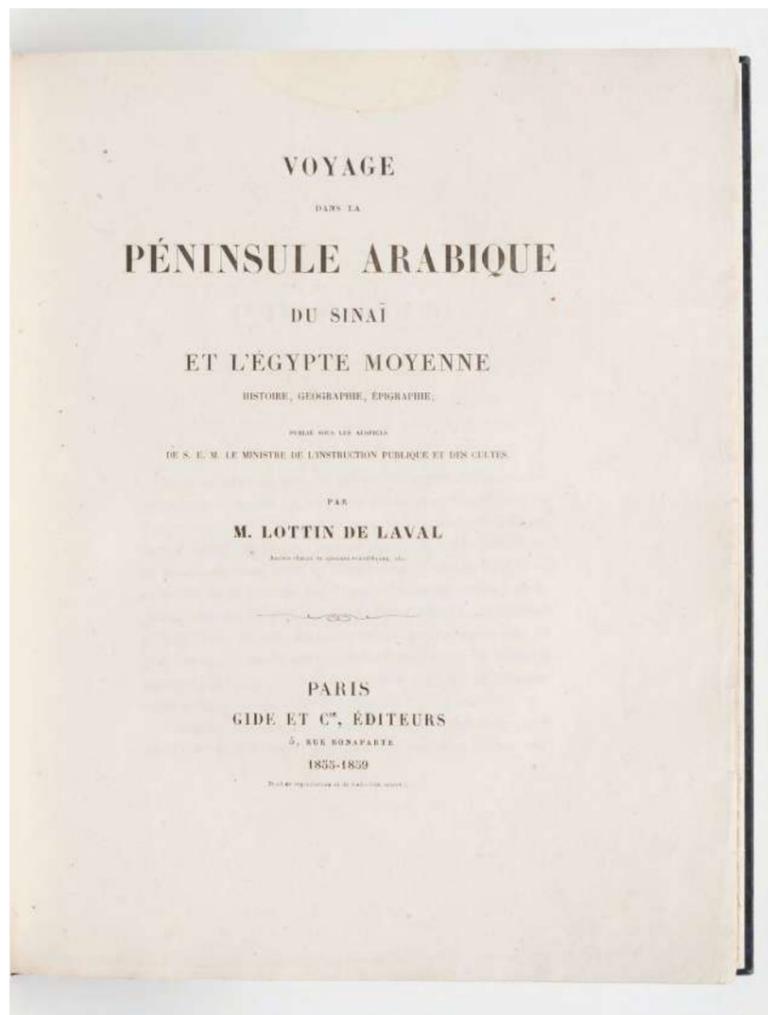
Édition originale.

Lottin de Laval (1810-1903) fut une figure emblématique du XIXe siècle. Issu d'un milieu normand modeste il se rendit à Paris à l'âge de 13 ou 14 ans afin de soulager sa famille et de tenter de subvenir à ses besoins. Autodidacte, il consacrait son peu de temps libre à lire et publia, en 1830, une pièce de théâtre, *Benjamin Constant aux Champs Élysées*, présentée pour la première fois au théâtre de l'Ambigu comique, 18 janvier 1831.

Plus tard, pris sous la protection du ministre Guizot, il entra comme secrétaire chez le comte d'Avesnes puis fut employé à la copie dactes juridiques à l'Hôtel de ville de Paris. Il rencontra à cette époque de nombreuses personnalités artistiques : Victor Hugo, Eugène Delacroix, Alexandre Dumas, Rossini, Hector Berlioz, Frédéric Chopin, George Sand, Franz Liszt et Louis Daguerre.

En 1834, avec l'argent qu'il avait réussi à mettre de côté, il partit pour l'Italie, la Sicile, la Dalmatie et l'Illyrie, s'intéressant aux nouvelles découvertes archéologiques.

Attiré par les civilisations orientales, il obtint, à son retour en France, la permission de participer de 1843 à 1846 à une mission scientifique française en Ninive au Moyen-Orient, Passionné par les inscriptions anciennes sa mission lui permit de relever des bas-relief, grâce une méthode qui porte son nom, la *Lottinoplastie*. La *Lottinoplastie* est une



LOTTIN DE LAVAL, Victor. Voyage dans la péninsule arabique du Sinaï et de l'Égypte moderne. *Paris, Gide et Cie., - Texte 4to (280 x 220 mm) 2 nn.ll., 355 pp., and atlas folio (489 x 316 mm) 2 nn.ll., one double page map, 15 lithographed views by Eugène Cicéri and Sabatier after the author's own drawings, 17 photolithographic reproductions of reliefs, and 80 copies of epigraphic inscriptions printed on 40 sheets.* Atlas in contemporary half blue morocco text in matching binding, spine with raised bands. 12 000 €

Blackmer, 1033 (lacking the atlas) ; Röhricht, 473.

FIRST EDITION, RARE WITH THE ATLAS.

Lottin de Laval (1810-1903) was an emblematic personality of the XIXth century. Born into a modest Norman family, in order to relieve his family and try to support himself. Self-educated, he devoted what little spare time he had to reading, and in 1830 published a play, *Benjamin Constant aux Champs Élysées*, first performed at the Ambigu Comique theatre on 8 January 1831.

Later, under the protection of the minister Guizot, he worked as a secretary for the Earl of Avesnes, and was then employed to copy legal documents at Paris City Hall. During this period, he met many artistic personalities, including Victor Hugo, Eugène Delacroix, Alexandre Dumas, Rossini, Hector Berlioz, Frédéric Chopin, George Sand, Franz Liszt and Louis Daguerre.

In 1834, with the money he had managed to put aside, he set off for Italy, Sicily, Dalmatia and Illyria, taking an interest in new archaeological discoveries.

Attracted by Eastern civilisations, on his return to France he obtained permission to take part in a French scientific mission to Nineveh in the Middle East from 1843 to 1846. Fascinated by ancient inscriptions, his mission enabled him to raise bas-reliefs using a method that bears his name, Lottinoplasty. Lottinoplasty is a moulding method used to recover archaeological data in situ for later study. This patent was bought by the State.

Using his moulding technique, he brought back two hundred kilos of pieces to Paris, which were bought by the State and stored in the Louvre Museum.

His second mission, undertaken between 1850 and 1851, took him to Egypt and Syria.

The *Voyage dans la Péninsule arabique du Sinaï et de l'Égypte* contains the account of this expedition.

“Lottin de Laval then went up the Nile to Cairo where he prepared his expedition which was to lead him from Egypt to Sinai, in the footsteps of the Hebrews. The documents kept in the Eure archives in Évreux allow us to follow him step by step on his journey. He sent numerous reports to the Ministry of Public Instruction and Worship, to Mr de Saulcy, a member of the Institute, and letters to his young wife Marguerite, who remained in Normandy. On 15 February 1850, he headed for Suez. He then visited the region of Memphis, the limestone quarries of Tura, the pyramids of Dahshur, Saqqarah and Abousir. He continued to cast stelae or bas-reliefs in the hypogeums before returning to Cairo to record Arabic inscriptions and decorations of mosques and tombs... Lottin made some casts on the spot, which are the subject of four plates devoted to the Islamic art of Cairo (fig. 12-13). Some of the casts reproduced are kept in the Bernay Museum (Eure) but none of the casts made in situ seem to be part of a public collection. The casts are very accurate and one can understand the enthusiasm of a linguist like Löwenstern: the very clear impression can be studied at leisure by scholars. In most cases, the plaster has been coated with a whitewash that restores the ochre aspect of the stone” (translated after : Nicole Zapata-Aubé, in: Victorien Pierre Lottin de Laval et la Lottinoplastie, open edition).

Very good copy. The atlas is complete with the map and its 72 required plates.

méthode de moulage permettant de récupérer les données archéologiques in situ et de les étudier plus tard. Ce brevet sera acheté par l'État.

Utilisant sa technique de moulage, il rapporta à Paris deux cents kilos de pièces qui furent achetées par l'État et entreposées au musée du Louvre.

Sa seconde mission, entreprise entre 1850 et 1851, l'amènèrent en Égypte et en Syrie. Le *Voyage dans la Péninsule arabique du Sinaï et de l'Égypte* en donne le récit.

«Lottin de Laval remonta ensuite le Nil jusqu'au Caire où il prépara son expédition qui devait le conduire de l'Égypte au Sinaï, sur les traces des Hébreux. Les documents conservés aux archives de l'Eure à Évreux permettent de le suivre pas à pas dans son voyage. Il adressait de nombreux rapports au ministère de l'Instruction publique et des cultes, à monsieur de Saulcy, membre de l'Institut, et des lettres à sa jeune épouse Marguerite restée en Normandie. Le 15 février 1850, il se dirigea vers Suez. Il visita ensuite la région de Memphis, les carrières de calcaire de Tura, les pyramides de Dahchour, Saqqarah et d'Abousir. Il continua de mouler des stèles ou des bas-reliefs dans les hypogées avant de retourner au Caire pour relever des inscriptions et des décors arabes de mosquées et de tombeaux... Lottin procéda sur place à quelques moulages qui font l'objet de quatre planches consacrées à l'art islamique du Caire (fig. 12-13). Certains des moulages reproduits sont conservés au musée de Bernay (Eure) mais aucun moule fait in situ ne semble faire partie d'une collection publique. Les moulages sont d'une grande exactitude et l'on saisit bien l'enthousiasme d'un linguiste comme Löwenstern : l'empreinte très nette peut être étudiée à loisir par les savants. Dans la plupart des cas, le plâtre a été enduit d'un badigeon qui restitue l'aspect ocré de la pierre» (Nicole Zapata-Aubé, in : Victorien Pierre Lottin de Laval et la Lottinoplasie, open edition).

Petite mouillure claire au début du volume du texte. L'atlas est bien complet de la carte et de ses 72 planches requises.



MANTUAN, Baptiste. La Parthenice de Mariane de Baptiste Mantuan poete theologue de l'ordre de nostre dame des carmes trâslatee de latin en françoys. *Lyon, nouvellement imprimée pour Claude Nourry & Jehan Besson, 1523.* In-4 (245 x 173 mm) de 4 ff.n.ch., 86 ff.ch., 1 f.n.ch. avec poème en acrostiche (dernier blanc ôté par le relieur). Titre imprimé en rouge et en noir. Collation : a4 b-m8. Maroquin vert, filet doré d'encadrement, dos à nerfs, roulette intérieure, tranches dorées (*Koehler*). 8 500 €

Bechtel, B4 ; Brunet, III, 1376 ; Baudrier, I, 44 & XII, 127 (avec illustration) ; Gültlingen, Lyon, I, p. 85, no. 104 ; Brun, p. 244. Voir vente S. Brunschwig, 1955, lot 473 (autre exemplaire). Manque à Mortimer.

PREMIÈRE ET UNIQUE TRADUCTION, EN VERS, PAR JACQUES DE MORTIÈRES.

Rédigé par Baptiste Mantuan, également connu sous le nom de Battista Spagnoli (1447-1516), ce dernier fut l'un des poètes latins les plus réputés de son temps avec une immense production d'environ 50 000 vers.

Très apprécié par William Shakespeare, Edmond Spenser et John Milton, Érasme qualifia cet important poète de l'humanisme italien comme « Virgile chrétien ». Vénéralisé dès son décès, Baptiste Mantuan fut béatifié par le pape Léon XIII en 1885. Mantuan entra dans l'ordre des Carmes de Mantoue et fit sa profession religieuse en 1464 ; homme talentueux il fut élu prieur général de la congrégation en 1513.

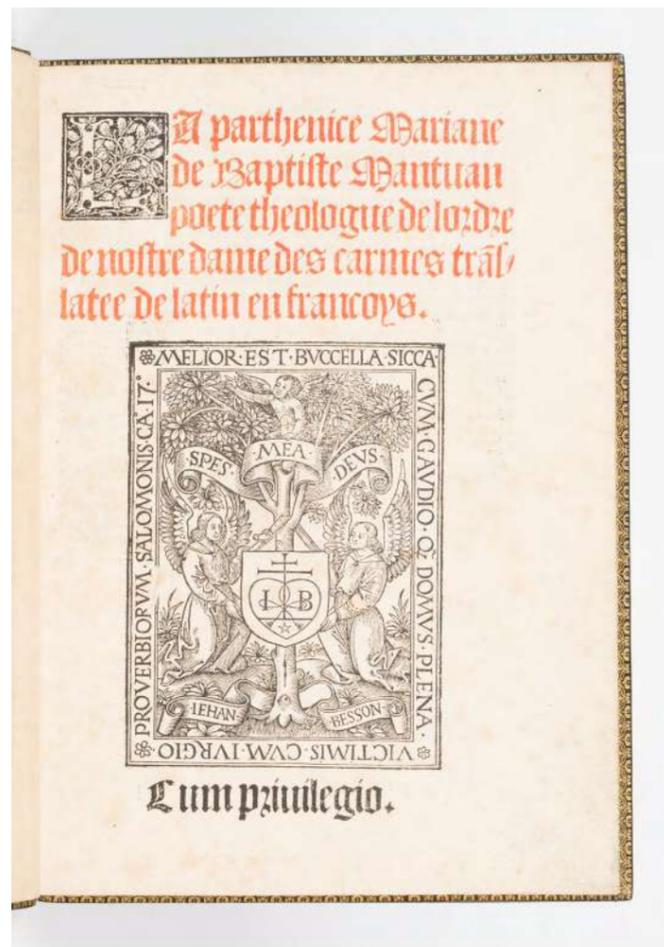
Cette édition, soigneusement imprimée à Lyon, est illustrée de 2 grandes figures (Sainte Famille, répétée), des armes de Marguerite de France, et de 33 vignettes sur bois illustrant pour la plupart la vie du Christ. Le titre est orné d'une grande vignette avec la marque de l'imprimeur.

Ce livre est très rare en bibliothèques institutionnelles ; Gültlingen en localise 3 exemplaires en France (Lyon, BM ; Paris, Arsenal ; Paris, BnF) et 1 exemplaire au Royaume-Uni (Londres, BL). USTC ne localise aucun exemplaire aux États-Unis. Mis à part cet exemplaire, nous n'avons trouvé la trace que d'un seul exemplaire en vente publique (exemplaire provenant des collections Hoe et Froissart).

Très bel exemplaire, bien complet du feuillet avec le poème en acrostiche

avec le nom de Marguerite de France, auteur de l'*Héptameron* à qui l'ouvrage est dédié par le traducteur.

Provenance : Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, Château de Valençay (ex-libris) - Antoine Danyau (ex-libris) - F. Desq (ex-libris).



MANTUAN, Baptiste. La Parthenice de Mariane de Baptiste Mantuan poete theologue de l'ordre de nostre dame des carmes trâslatee de latin en françoys. *Lyon, nouvellement imprimée pour Claude Nourry; Jehan Besson, 1523.* 4to (245 x 173 mm) 4 unnl., 86 num.l., 1 un.l. with an acrostic poem (last blank removed by the binder). Title printed in red and black. Collation : a4 b-m8-1. Green morocco, gilt filet on covers, gilt edges (*Koehler*). 8 500 €

Bechtel, B4 ; Brunet, III, 1376 ; Baudrier, I, 44 & XII, 127 (with illustration) ; Gültlingen, Lyon, I, p. 85, no. 104 ; Brun, p. 244. See sale S. Brunschwig, 1955, lot 473 (other copy). Not in Mortimer.

FIRST AND ONLY TRANSLATION IN VERSES BY JACQUES DE MORTIÈRES.

Written by Baptiste Mantuan, also known as Battista Spagnoli (1447-1516), he was one of the most renowned Latin poets of his time with an immense output of poetry of around 50,000 verses. Highly regarded by William Shakespeare, Edmund Spenser and John Milton, Erasmus described this important poet of Italian humanism as “the Christian Virgil”. Mantuan was revered from the time of his death and was beatified by Pope Leo XIII in 1885. Mantuan entered the Carmelite order in Mantua and made his religious profession in 1464; a talented man, he was elected prior general of the congregation in 1513.

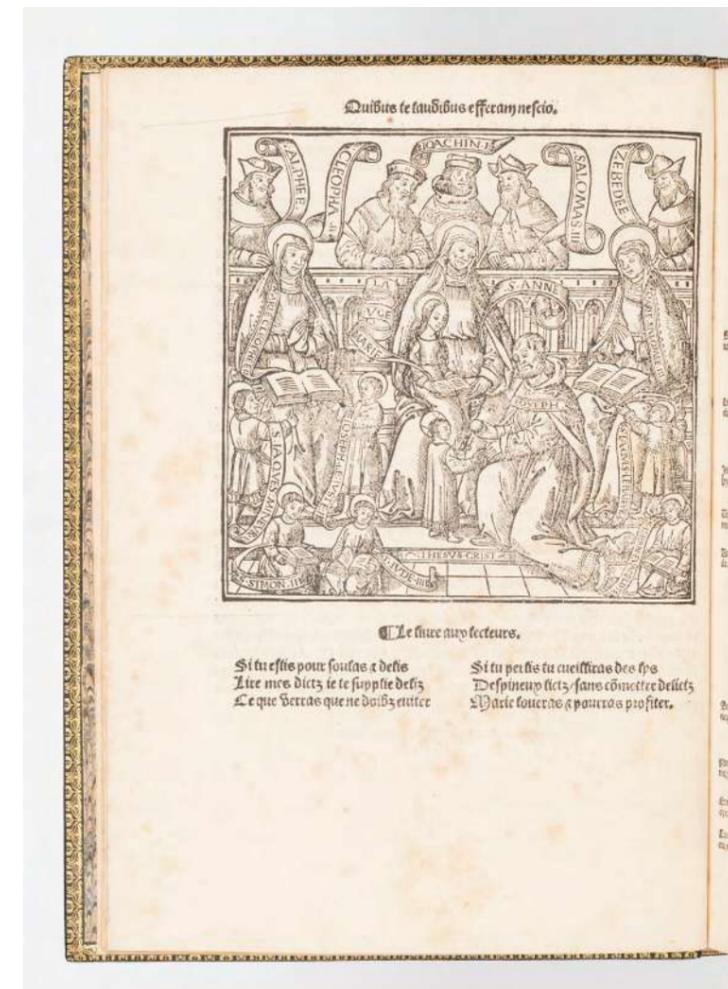
The 1523 edition, carefully printed in Lyon, is illustrated with 2 large figures (Holy Family, repeated), the arms of Marguerite de France, and 33 woodcut vignettes illustrating mostly the life of Christ. The title is decorated with a large vignette with the printer's mark.

This edition is very rare in institutional libraries; Gültlingen locates 3 copies in France (Lyon, BM; Paris, Arsenal; Paris, BnF) and 1 copy in the UK (London, BL). USTC does not locate any copies in the United States. Apart from this copy and the Brunschwig copy, we have found only one additional copy at auction (copy from the Hoe and Froissart collections).

A very good copy, complete with the leaf with the acrostic poem with

the name of Marguerite de France, author of the *Héptameron*, to whom the work is dedicated by the translator.

Provenance: book plates from Chateau de Valençay (formerly home to Talleyrand), Antoine Danyau, and F. Desq (his sale at Drouot, 1988).



*Exemplaire du comte de nord,
futur Paul Ier, Tsar de Russie*

MARMONTEL, Jean-François. Zémire et Azor, comédie ballet, en vers et en quatre actes; Mêlée de chants & de danses; Représentée devant Sa Majesté à Fontainebleau, le 9 novembre 1771, & sur le Théâtre de la Comédie italienne, le Lundi 16 Décembre suivant. *Paris, chez Vente, 1771.* In-8 (186 x 122 mm) de 2 ff.n.ch (faux-titre et titre), 68 pp. Maroquin rouge, plat orné d'un large décor d'encadrement doré, quatre étoiles dorées sur les coins, au centre un écusson orné de la couronne du comte, en son centre une étoile dorée sur une mosaïque de maroquin vert, dos à nerfs orné, les caissons reprenant le motif de l'étoile en leur centre, dentelle intérieure, gardes de papier bleuté à semis d'étoiles et points dorés (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Cioranescu, XVIIIe, II, 43039 ; Fétis, IV, 104 ; Tchermersine-Scheler, IV, 445.

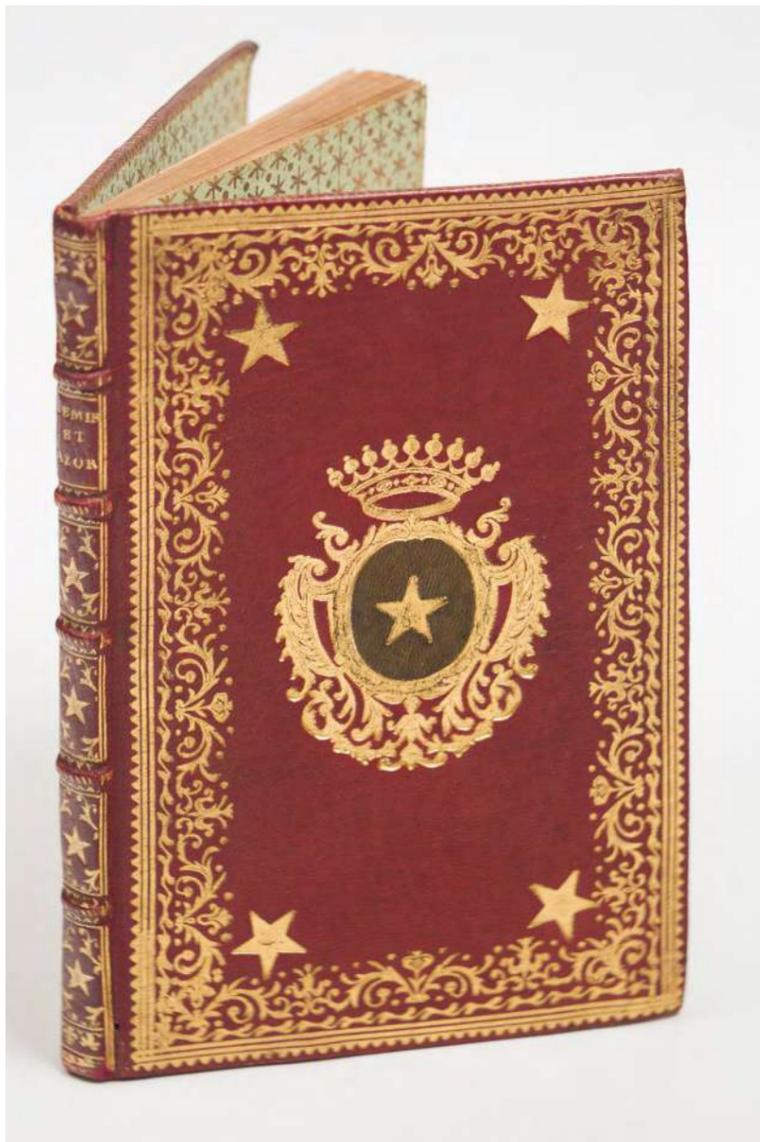
ÉDITION DU LIVRET PARUE L'ANNÉE DE LA REPRÉSENTATION. UN DES RARES OUVRAGES RELIÉS POUR LE FUTUR TSAR PAUL 1^{ER} PENDANT SON SÉJOUR À PARIS EN 1782, SOUS LE TITRE DE COMTE DU NORD.

Zemire et Azor eut un succès immédiat, cette adaptation dans un univers persan de la *Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont plu énormément au public.

«L'imagination de Grétry s'y montra dans toute sa fraîcheur ; jamais il n'avait été plus riche de chants heureux que dans cet opéra» (Fétis).

Cette comédie-ballet est dédiée à la comtesse du Barry. Elle fut jouée pour la première fois devant la cour à Fontainebleau, le 9 novembre 1771, puis reprise à la Comédie-Italienne à Paris.

Notre exemplaire nous offre de détails sur la représentation à la Comédie Italienne. En effet, au verso de la page de titre, la liste des acteurs est corrigée. Une addition de papier masque le rôle «une fée», et dissimule une partie des noms imprimés des acteurs pour les corriger avec une note manuscrite. Ainsi le rôle de Sander est joué par M. Narbonne, Ali



*Bound for the Count of the North,
The future Tsar of Russia, Paul I*

MARMONTEL, Jean-François. Zémire et Azor, comédie ballet, en vers et en quatre actes; Mêlée de chants & de danses; Représentée devant Sa Majesté à Fontainebleau, le 9 novembre 1771, & sur le Théâtre de la Comédie italienne, le Lundi 16 Décembre suivant. *Paris, chez Vente, 1771.* 8vo (186 x 122 mm) of 2 unnl. (half-title and title), 68 pp. Contemporary red morocco, cover decorated with a large gilt decoration framing covers, four gilt stars on the corners, in the center an emblem decorated with the Earl's crown, in the center a gilt star on a green morocco mosaic, spine gilt with raised bands, the caissons repeating the star motif in their center, inner roll, blue paper endpapers with semis of stars and gilt dots. 12 000 €

Cioranescu, XVIIIe, II, 43039 ; Fétis, IV, 104 ; Tchermersine-Scheler, IV, 445.

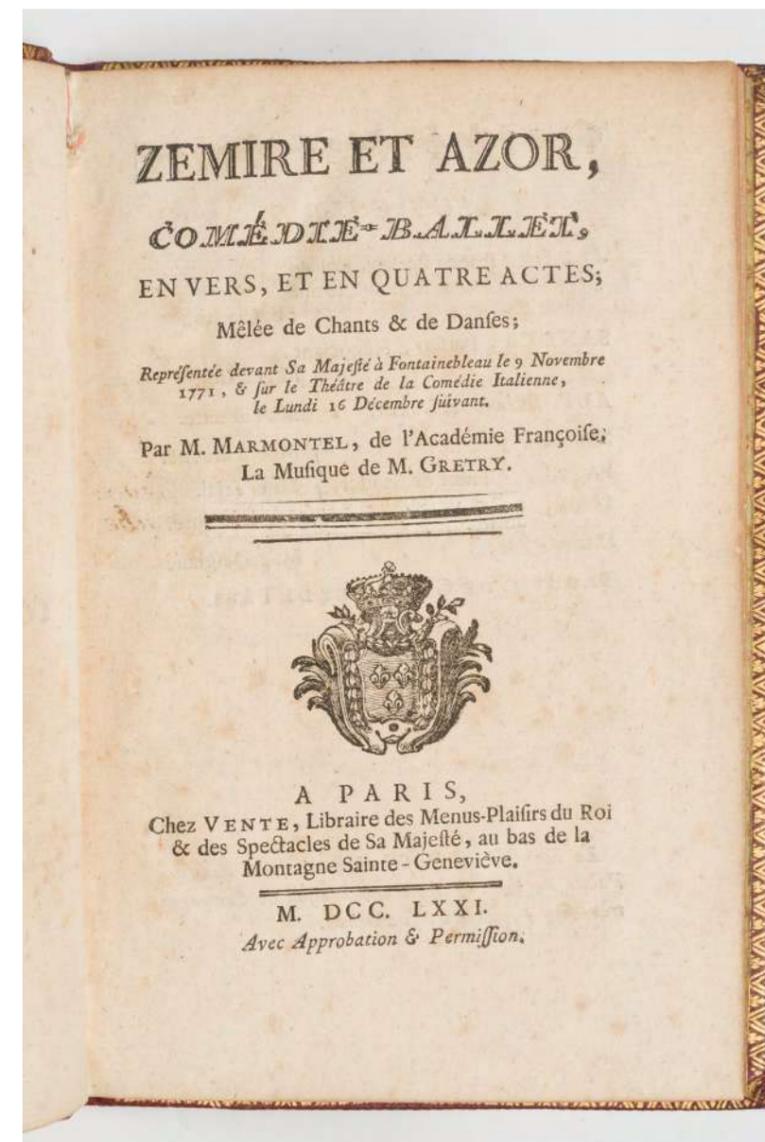
EDITION OF THE LIBRETTO PUBLISHED IN THE YEAR OF THE PERFORMANCE. ONE OF THE RARE WORKS BOUND FOR THE FUTURE TSAR PAUL 1ST DURING HIS STAY IN PARIS IN 1782, UNDER THE TITLE OF COMTE DU NORD.

Zemire et Azor was an immediate success, this Persian adaptation of Jeanne-Marie Leprince de Beaumont's *Beauty and the Beast* appealed enormously to the public.

'Grétry's imagination showed itself in all its freshness; never had it been richer in happy songs than in this opera' (Fétis).

This comedy-ballet is dedicated to the Countess du Barry. It was first performed before the court at Fontainebleau on 9 November 1771, then revived at the Comédie-Italienne in Paris.

Our copy provides details of the performance at the Comédie Italienne. On the verso of the title page, the list of actors has been corrected. An addition of paper masks the role of 'a fairy' and hides some of the actors' printed names, correcting them with a handwritten note. Thus the role of Sander is played by M. Narbonne, Ali by M. Trial, Zémir by



par M. Trial, Zémir par Mme Trial, Fatmé par Mlle Billioni et Lisbé par Mlle Colombe.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'EMBLÈME DU COMTE DU NORD, QUI DEVIENDRA TSAR DE RUSSIE SOUS LE NOM DE PAUL 1^{ER} (1754-1801).

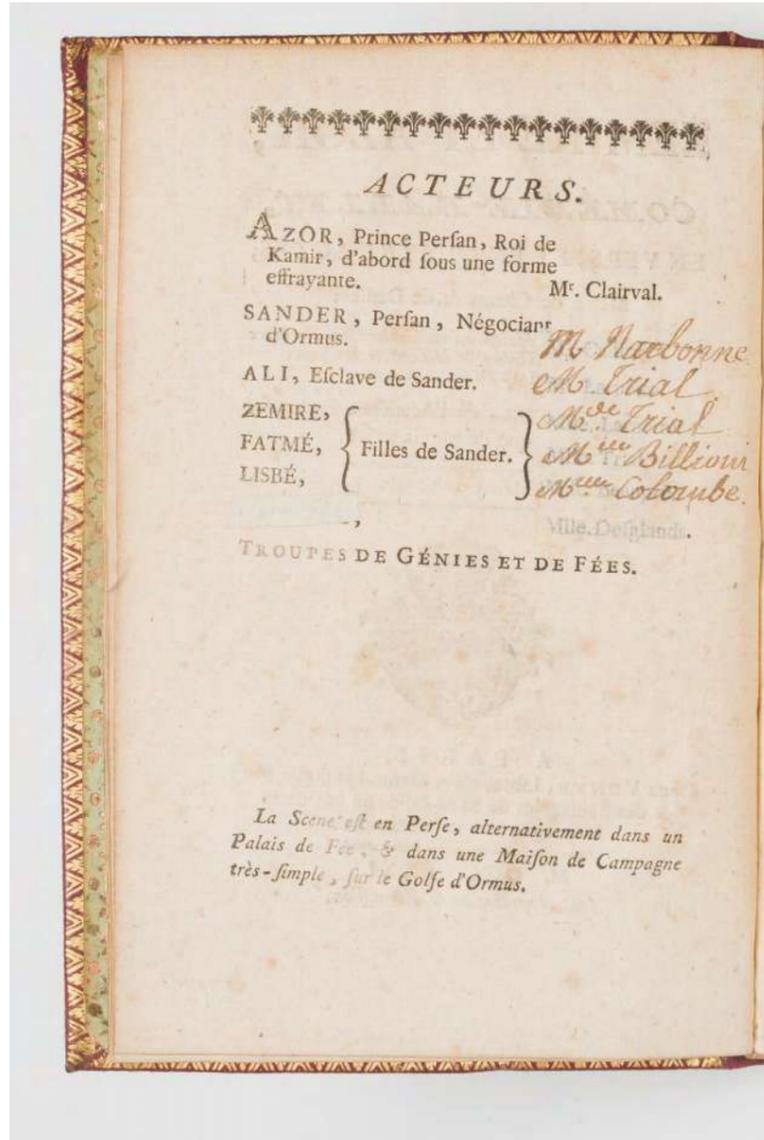
Fils de Catherine II et de Pierre III, Paul fut systématiquement éloigné des affaires et tenu sous haute surveillance par sa mère. Il épousa en secondes noces la princesse Dorothee de Wurtemberg, qui prit le nom russe de Marie Feodorovna, et fit en sa compagnie un long voyage en Pologne, Allemagne, Italie et France, voyageant incognito sous le nom du « comte du Nord ». Intelligent et spirituel, il laissa partout la meilleure impression. Lors de leur visite en France en 1782, le « comte » et la « comtesse du Nord » furent somptueusement reçus et divertis tant par la famille royale que par les princes du sang et les grands seigneurs de la cour. Passionnés par l'art français, le couple multiplia les achats chez les meilleurs artisans parisiens. Des meubles de marqueterie chez l'ébéniste David Roentgen, plus de 200 sièges commandés au menuisier Georges Jacob, quatre grandes toiles d'Hubert Robert, des tapisseries des manufactures des Gobelins et de Beauvais, des porcelaines de Sèvres et un grand nombre de livres reliés à l'emblème du comte, l'Étoile du Nord, furent achetés ou commandés en France et avant de prendre ensuite la route de la Russie.

Catherine II avait fait graver un sceau pour son fils Paul sur lequel figurait l'étoile polaire, certainement empruntée à l'insigne de l'ordre suédois de l'Étoile Polaire. C'est cette étoile qui figure sur le volume, dorée sur mosaïque de maroquin vert, dans un écusson doré.

Tchemerzine décrit une autre édition de ce texte en 1771 avec une addition de 8 pp. de musique éditée chez Ballard.

Déchirure dans la marge haute de la page 49 sans atteinte au texte.

Très bel exemplaire à la provenance prestigieuse.



Mme Trial, Fatmé by Mlle Billioni and Lisbé by Mlle Colombe.

AN EXCEPTIONAL COPY BOUND WITH THE EMBLEM OF THE COMTE DU NORD, WHO BECAME TZAR OF RUSSIA UNDER THE NAME OF PAUL 1ST (1754-1801).

The son of Catherine II and Peter III, Paul was systematically distanced from business and kept under close surveillance by his mother. He married Princess Dorothee of Wurtemberg, who took the Russian name of Marie Feodorovna, and travelled with her extensively in Poland, Germany, Italy and France, travelling incognito under the name of the 'Count of the North'. Intelligent and witty, he left the best impression everywhere. During their visit to France in 1782, the 'Count' and the 'Countess of the North' were sumptuously received and entertained by the royal family, the princes and the great lords of the court. Fascinated by French art, the couple made numerous purchases from the finest Parisian craftsmen. Marquetry furniture from the cabinetmaker David Roentgen, more than 200 chairs commissioned from Georges Jacob, four large paintings by Hubert Robert, tapestries from the Gobelins and Beauvais manufactures, porcelain from Sèvres and a large number of books bound with the Count's emblem, the North Star, were bought or commissioned in France and then set off for Russia.

Catherine II had a seal engraved for her son Paul, featuring the North Star, certainly taken from the insignia of the Swedish Order of the North Star. It is this star that appears on the volume, gilded on a green morocco mosaic, within a gilded escutcheon.

Tchemerzine describes another edition of this text in 1771 with an addition of 8 pp. of music published by Ballard.

Tear in the upper margin of page 49 without affecting the text.

A very fine copy with a prestigious provenance.



MARX, Karl. Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement révisée par l'auteur. *Paris, Maurice Lachâtre, 1872-1875.* In-4 (274 x 187 mm) de 351 pp. (titre frontispice à l'adresse Lachâtre, titre imprimé avec une vignette montrant le Panthéon, portrait de Karl Marx, facsimilé d'une lettre à l'éditeur). Demi-basane aubergine, dos lisse (*reliure de l'époque*). 4 000 €

BNF, Utopie, 216 ; Einaudi, 3770.

Édition originale de la traduction, premier tirage avec la mention de l'éditeur Lachâtre (et non de La Librairie du Progrès) sur le titre qui est également illustré d'une vue du Panthéon.

Cette traduction, publié sous la direction de l'auteur entre 1872 et 1875 se distingue de l'édition originale allemande de 1867 par des additions ajoutées par Marx lui-même. Dans l'avis au lecteur, p. 348, Marx remercie le traducteur qui «a scrupuleusement rempli sa tâche...» et vante les avantages de cette traduction dont il a étroitement surveillé la rédaction.

«Ayant une fois entrepris ce travail de révision, j'ai été conduit à l'appliquer aussi au fond du texte original, à simplifier quelques développements, à en compléter d'autres, à donner des matériaux historiques ou statistiques additionnels, à ajouter des aperçus critiques etc. Quelles que soient donc les imperfections littéraires de cette édition française, elle possède une valeur scientifique indépendante de l'original et doit être consultée même par les lecteurs familiers avec la langue allemande».

«Œuvre majeure, à la traduction de laquelle son auteur a contribué, au point qu'elle rassemblait des réflexions inédites qu'il réservait à une seconde édition allemande, elle fut tirée à peine à mille exemplaires, en partie en livraisons à dix centimes, en partie en exemplaires brochés ou reliés dont tous ne furent pas vendus. L'éditeur Lachâtre (1814-1900), communard, exilé, conspirateur sous l'Empire, influencé à la fois le saint-simonisme et le fouriérisme, était le type même de ces révolutionnaires tenant, au milieu des difficultés, d'assurer la propagation des idées socialistes» (BnF).

Cette édition française comporte donc les dernières additions et corrections de Marx et servit de modèle pour toutes les éditions postérieures (y compris les éditions allemandes et la traduction anglaise de 1887) données par

Engels.

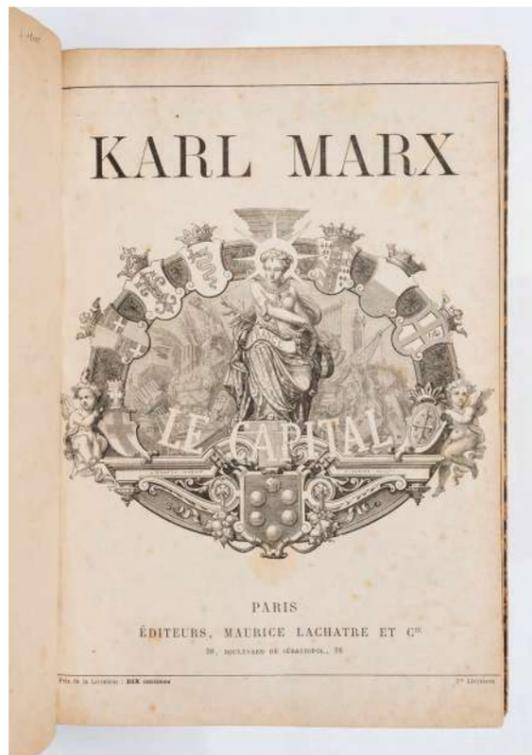
[Relié à la fin:]

BOUVIER, Jean-Baptiste. Les Mystères du confessionnal. Prologue, manuel des confesseurs, épilogue par le curé X. *Bruxelles, imprimeur-éditeur Carlier, s.d.* 157 pp., 1 f.n.ch.

Bouvier (1783-1854) fut l'évêque du Mans entre 1834 et 1854.

Le titre est orné d'une vignette similaire à celle ornant le titre frontispice du Capital.

Coin légèrement émoussés, sinon très bon exemplaire.



MARX, Karl. Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement révisée par l'auteur. *Paris, Maurice Lachâtre, 1872-1875.* 4to (274 x 187 mm) 351 pp. Contemporary half-sheep, flat spine. 4 000 €

PMM, 359 (1867 German edition); BNF, Utopie, 216 ; Einaudi, 3770.

FIRST EDITION, FIRST ISSUE, IN FRENCH OF *DAS KAPITAL*, THE DEFINITIVE TEXT AS AUTHORIZED BY KARL MARX.

The book was published in parts from August 1872 to November 1875, here bound on completion. The first volume of *Das Kapital* was originally published in German in 1867. This French edition was the second translation, preceded only by the Russian translation of 1872, but Marx felt that this translation was more important than the Russian, and his extensive work on the project means “Le Capital was not a mere translation, but rather an original work, relevant from a textual point of view” (Books that Made Europe, p. 248). The second and third volumes of *Das Kapital* were published after Marx’s death by Engels in 1885 and 1894 and were first published in French in 1900 and 1902.

In December 1871, while revising the text for the second German edition, Marx agreed to this French edition with the publisher Maurice Lachâtre, an anticlerical radical and friend of Proudhon, who had been exiled to Spain after the Paris Commune. Marx initially approved the translation to be undertaken by Joseph Roy, who had already translated the works of the German philosopher Ludwig Feuerbach, but “in spite of the expectations, however, Roy did not render the text vivid enough and the translation proved to be too literal and unsatisfactory. At the beginning of Spring 1872, Marx started to re-write full passages to make them more appealing to the French public and continued to do so for almost two years, eating up a lot of the time intended for the drafting of his second volume of the work” (Books That Made Europe, p. 248). Issued in parts and consuming much of Marx’s time, it took 39 months to complete the project, but Marx’s close attention and extensive revisions to the text and galley proofs as the project progressed resulted in a revised text that he felt was more definitive than the German and Russian predecessors (including the second German edition of 1872).

In his notice to the reader dated 28 April 1875, Marx wrote: “Quelles que soient les imperfections littéraires de cette édition française, elle possède une valeur scientifique indépendante de l'original et doit être consultée même par les lecteurs familiers avec la langue allemande” (p. 348: “Whatever the literary imperfections of this French edition, it has a scientific value independent of the original and must be consulted even by readers familiar with the German language”). The format of the book was also changed, divided into eight parts and 33 chapters rather than the seven parts and 25 chapters of the second German edition. Marx recommended this French text, with its revisions and new theoretical reflections, for future translations and editions, and it was used for the first English translation of 1887 and thereafter.

From certain indications found in the correspondence of Marx, it seems likely that the French government, who must have frowned upon the appearance of *Das Kapital* in French, tried to prevent its publication, which for a certain time was interrupted by the authorities. When the publication was finally completed, rumours abounded that its sale was to be forbidden and the publisher Lachâtre hesitated to sell copies. Unsold sheets were later reissued with the imprint of Librairie du Progrès, with new preliminary pages removing Lachâtre’s name, between 1878 and 1880; this first issue is therefore distinguished by the presence of his imprint. 2 vignette title pages, 1 engraved portrait frontispiece with facsimile autograph, facsimile autograph letter from Marx to the publisher, dated 18 March 1872, with Lachâtre’s printed reply to verso, engraved head-and tailpieces.

[Bound with]

BOUVIER, Jean-Baptiste. Les Mystères du confessionnal. Prologue, manuel des confesseurs, épilogue par le curé X. *Bruxelles, imprimeur-éditeur Carlier, s.d.* 157 pp., 1 f.n.ch.

Bouvier (1783-1854) was bishop of Le Mans between 1834 and 1854. The title is adorned with a vignette similar to the one on the frontispiece of Le Capital.

Corners slightly bumped, otherwise a very good copy.

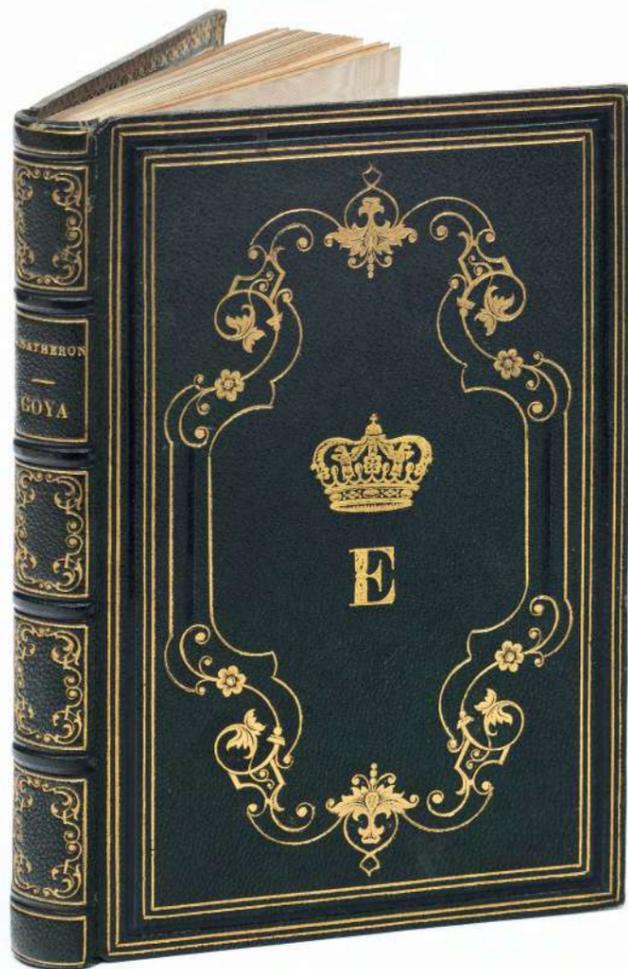
Exemplaire de l'impératrice Eugénie

MATHERON, Laurent. Goya. Paris, Schulz et Thuillier, 1858. In-12 (155 x 100 mm) de 59 ff.n.ch. Chagrin vert, dos à nerfs, caissons ornés, quadruples filets dorés et cadres ornementales sur les plats, armes et chiffre de l'impératrice Eugénie sur le plat supérieure, roulettes intérieure dorée, garde de satin moiré, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 200 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE FRANÇAIS CONSACRÉ À FRANCISCO DE GOYA, RELIÉ POUR L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.

Ce texte est une nouvelle étape de l'historiographie de Goya. Ce dernier était déjà connu en France grâce à des références isolées, des articles ponctuels ou encore de brefs essais sur la vie et l'œuvre de Goya mais Matheron donne ici la véritable première biographie de l'artiste. L'ouvrage était destiné à un public d'amateurs français dont l'impératrice Eugénie faisait partie. Il se présente comme un récit biographique, et bien qu'il s'y trouve un essai de catalogue des œuvres, la vie de l'artiste est privilégiée, selon un mode narratif préexistant en histoire de l'art. En effet, Matheron raconte une multitude d'anecdotes, des récits-types correspondants à d'autres biographies d'artistes. L'auteur s'inscrit dans la longue tradition commencée par Vasari avec ses *Vies d'artistes*. En outre, l'ouvrage est dédié à Delacroix, un ami de l'auteur avec lequel il a de nombreuses discussions sur l'art et Goya, comme en témoigne leurs correspondances respectives.

Magnifique exemplaire à la provenance majestueuse.

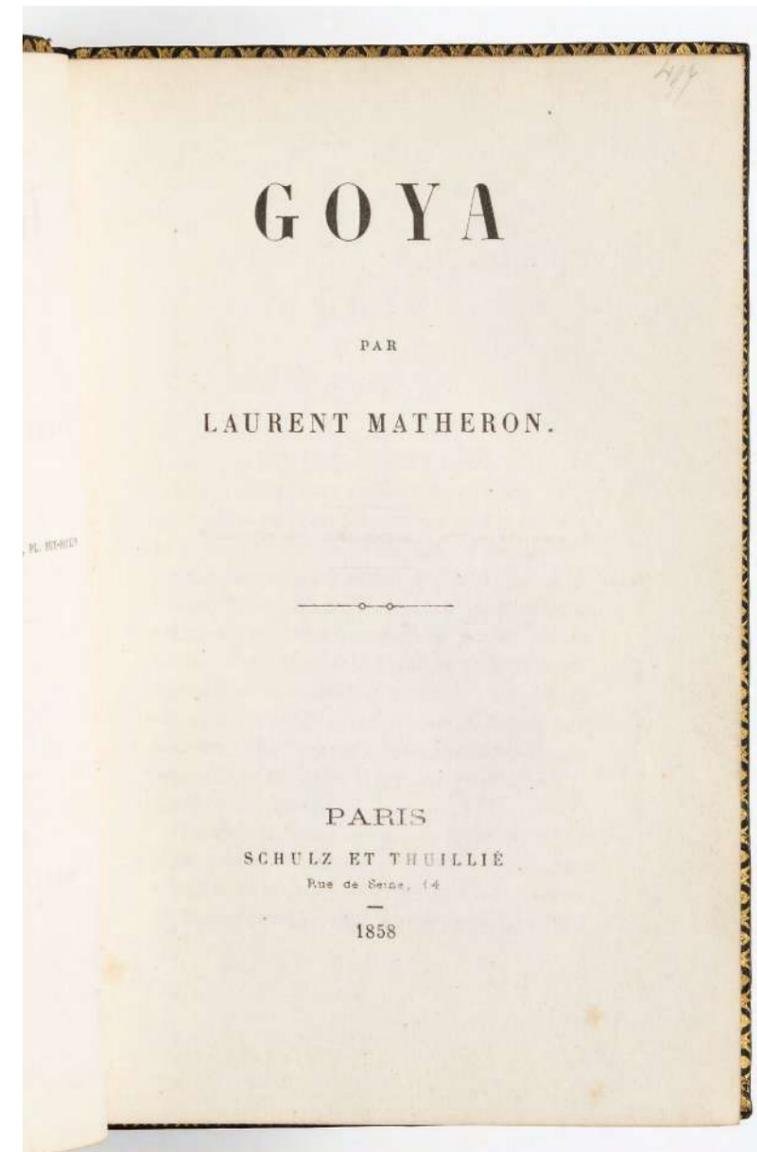
*Empress Eugenie's copy*

MATHERON, Laurent. Goya. Paris, Schulz et Thuillier, 1858. 12mo (155 x 100 mm) of 59 unnl. Green shagreen, spine with raised bands, ornamented compartments, quadruple gilt fillets and ornamental frames on covers, arms and cipher of the Empress Eugénie on upper cover, inner gilt roll, satin endpapers, gilt edges. 1 200 €

FIRST EDITION OF THE FIRST FRENCH WORK ON FRANCISCO DE GOYA.

The text represents a new stage in the historiography of the artist, who was already known in France through isolated references, occasional articles and short essays on the painter's life and work. Matheron produced the first true biography of Goya. The work was intended for a public of French art lovers, including the Empress Eugénie. It is presented as a biographical account, and although it contains an essay on a catalogue, the focus is on the artist's life, in a narrative mode that already existed in art history. Indeed, Matheron recounts a multitude of anecdotes, standard narratives corresponding to other artists' biographies. The author is following in the long tradition begun by Vasari with his *Lives of Artists*. The work is also dedicated to Delacroix, a friend of the author with whom he had many discussions on art and Goya, as can be seen from their respective correspondence.

A magnificent copy with a pretigious provenance.



MAUROLICO, Francesco. *Opuscula mathematica*.- Arithmeticorum libri duo. Venice, Franciscum Franciscium Senensem, 1575. 2 parties en un volume in-4 (210 x 158 mm) de 10 ff.n.ch., 285 pp., 1 f. bl. pour la première partie; 4 ff.n.ch., 175 pp., 10 ff.n.ch. (dernier blanc) pour la seconde partie. Vélin ivoire souple, titre manuscrit au dos (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Riccardi, M-141; Adams, M-919; Houzeau-Lancaster, 2415; Wheeler Gift, 60; Poggendorff, II, 87; DSB, IX, 190-194.

ÉDITION ORIGINALE DES ŒUVRES MATHÉMATIQUES DE MAUROLICO (1494-1575).

Il y rassemble ses recherches sur la théorie des nombres, en particulier, des nombres polygonaux et nombres hexagonaux. Il traite également de chronologie et de gnomonique, des Éléments d'Euclide, de polyèdres réguliers et des principaux instruments astronomiques. Maurolico y utilise le principe de l'induction mathématique, énoncé ici pour la première fois clairement. En outre, le supplément arithmétique de l'ouvrage, renferme de nombreuses formules préfigurant l'analyse spéculaire de François Viète.

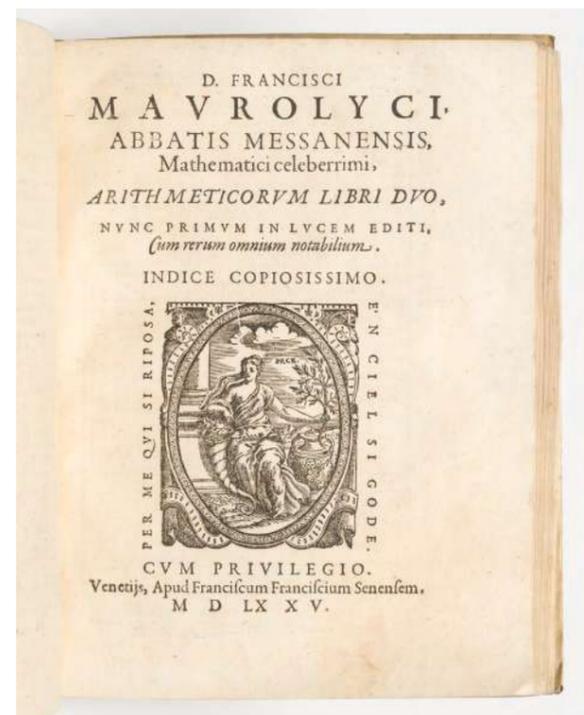
“Among the most important of Maurolico’s extant books are the *Cosmographia* (Venice 1543), *Opuscula mathematica* (Venice 1575), *Photismi de lumine* (possibly Venice 1575, and certainly Naples 1611), and *Problemata mechanica* (Messina 1613)... The greatest number of Maurolico’s mathematical writings are gathered in the *Opuscula mathematica*; indeed the second volume of that work “*Arithmeticon libri duo*” is wholly devoted to that subject and contains... some notable research on the theory of numbers... Among the topics related to mathematics in the *Opuscula* are chronology and gnomonics. The work also contains writings on Euclid’s *Elements*. Of particular interest, too, is a passage on a correlation between regular polyhedrons, which was commented upon by J.H.T. Müller, and later by Moritz Cantor... Maurolico’s work in astronomy includes the first treatise collected in the *Opuscula*, “*De Sphaera liber unus*”, in which he criticized Copernicus. In another item of the

collection, “*De Instrumentis astronomicis*” Maurolico described the principal astronomical instruments and discussed their theory, use, and history... In practical astronomy, Maurolico observed the nova that appeared in the constellation Cassiopeia in 1572” (DSB).

Les nombreuses illustrations dans le texte servent pour expliquer des théorèmes mathématiques.

Bel exemplaire, très pur, bien conservé dans sa première reliure, (trace de mouillure sur deux feuillets).

Provenance : Ancienne inscription biffée d'une bibliothèque jésuite sur le titre et quelques rares notes en marges notamment au feuillet B5v contenant la réfutation de la théorie de Copernic.



The most important gathering of Maurolico’s mathematical writings

MAUROLICO, Francesco. *Opuscula mathematica*.- Arithmeticorum libri duo. Venice, Franciscum Franciscium Senensem, 1575. 2 parts in 1 volume, 4to (210 x 158 mm) 10 nn.ll., 285 pp., 1 nn.l. for part I; 4 nn.ll., 175 pp., 10 nn.ll. including last blank for part II. Contemporary flexible vellum, manuscript title on spine. 12 000 €

Riccardi, M-141.

FIRST EDITION OF MAUROLICO’S MATHEMATICAL WORKS.

It contains eight of Maurolico’s (1494-1575) most important writings : “*De Sphaera*”, “*Computus Ecclesiasticus*”, “*De Instrumentis Astronomicis*”, “*De Lineis Horariis*”, “*Euclidis Elementorum Propositiones*”, “*Musicae Traditiones*”, “*De Lineis horariis libri tres*”, and “*Arithmeticon libri duo*”.

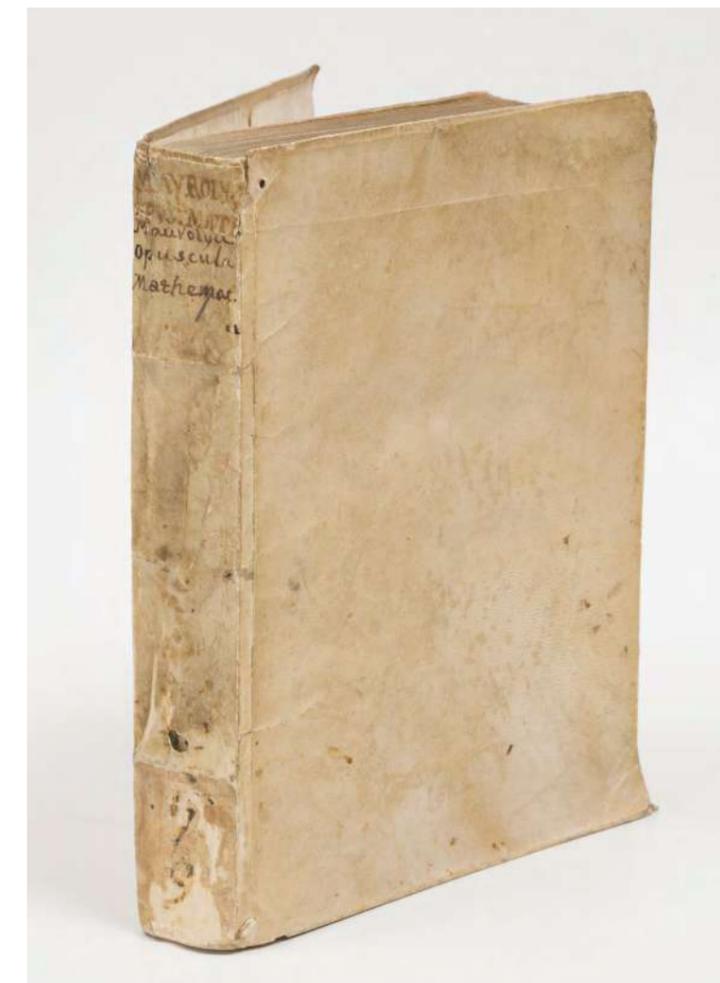
“Maurolico learned Greek, as well as astronomy, from his father... The greatest number of Maurolico’s mathematical writings are gathered in the *Opuscula mathematica*; indeed the second volume of that work “*Arithmeticon libri duo*” is wholly devoted to that subject and contains... some notable research on the theory of numbers... Among the topics related to mathematics in the *Opuscula* are chronology and gnomonics. The work also contains writing on Euclid’s *Elements*. Of particular interest, too, is a passage on a correlation between regular polyhedrons, which was commented upon by J.H.T. Müller, and later by Moritz Cantor... Maurolico’s work in astronomy includes the first treatise collected in the *Opuscula*, “*De Sphaera liber unus*”, in which he criticized Copernicus. In another item of the collection, “*De Instrumentis astronomicis*” Maurolico described the principal astronomical instruments and discussed their theory, use, and history... In practical astronomy, Maurolico observed the nova that appeared in the constellation Cassiopeia in 1572” (DSB).

The numerous text illustrations accompany the mathematical theories.

Fine copy, well preserved in its first binding.

Provenance: Old ownership inscription (Jesuit Library, Padua) covered

but still legible on title and small marginal note on leaf B5 commenting on Copernicus.



MEDER, Johannes. *Quadragesimale novum de filio prodigo.* Bâle, Michael Furter, 1495. In-8 (164 x 112 mm) de 232 ff.n.ch. dont le dernier blanc contrecollé à la reliure. Collation: a-z ç ? A-C a⁸. Peau de truie estampée à froid, plats ornés d'un décor floral, fer spécial aux coins montrant un cerf, dos à nerfs muet, fermoir intact (*reliure de l'époque*).

35 000 €

BMC, III, 783; GW, M 22498; Goff, M-421; CIBN, M-624; Schäfer, 231.

PREMIÈRE ÉDITION DE CE BEL INCUNABLE ILLUSTRÉ.

Meder, prêtre franciscain ayant résidé à Bâle de 1495 à 1502, fut un ami de Sebastian Brant, qui rédigea le poème préliminaire pour ce recueil de sermons de Carême. Meder fut étroitement impliqué dans l'impression du *Quadragesimale* et on sait qu'il avait demandé à Furter de doter le texte d'illustrations. Les gravures sur bois ont été attribuées par F. Winkler au Maître de Haintz-Narr, le principal collaborateur de Durer pour l'illustration du *Narrenschiff* de Brant (Bâle : Bergmann de Olpe, 1494; voir : F. Winkler, *Durer und die Illustrationen zum Narrenschiff*, Berlin 1951, p. 92).

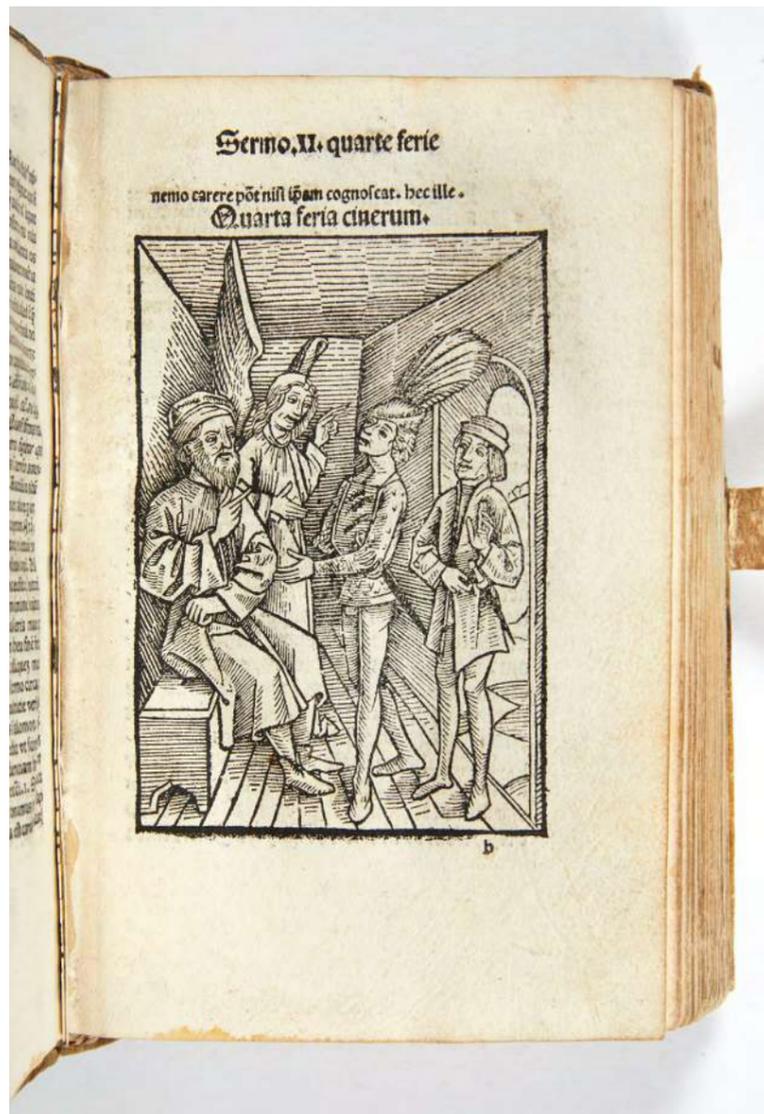
L'illustration comprend 18 grandes gravures sur bois représentant des scènes de la vie de l'Enfant prodigue et des épisodes de la vie du Christ, ainsi que la marque de l'imprimeur (feuillet C8v).

L'édition eut un tel succès qu'elle fut réimprimée par Furter en 1498 dans une édition presque identique, à l'exception d'une gravure sur bois (feuillet g6v) qui fut recoupée avec l'image inversée.

Chaque sermon s'ouvre sur un dialogue entre un ange et le fils prodigue ; 49 des 50 sermons se terminent par une parabole ou une allégorie que Meder explique en termes chrétiens.

Très bel exemplaire, bien conservé dans sa première reliure.

Provenance : Werner E. Aeberhardt (ex-libris) - Bernard Malle (cachet discret).



MEDER, Johannes. *Quadragesimale novum de filio prodigo.* Basel, Michael Furter, 1495. 8vo (164 x 112 mm) 232 nn.ll. including last blank (used as pastedown). Collation: a-z ç ? A-C a⁸. Contemporary blindstamped pigskin, special tools including a jumping deer, one central clasp, front paste down with incunabula leaf printed in red and black, contemporary shelfmarks on edges. 35 000 €

BMC, III, 783; GW, M 22498; Goff, M-421; CIBN, M-624; Schäfer, 231.

FIRST EDITION OF THIS FINE INCUNABULA, ILLUSTRATED WITH 18 LARGE WOODCUTS, AND THE PRINTER'S DEVICE ON LEAF C8V.

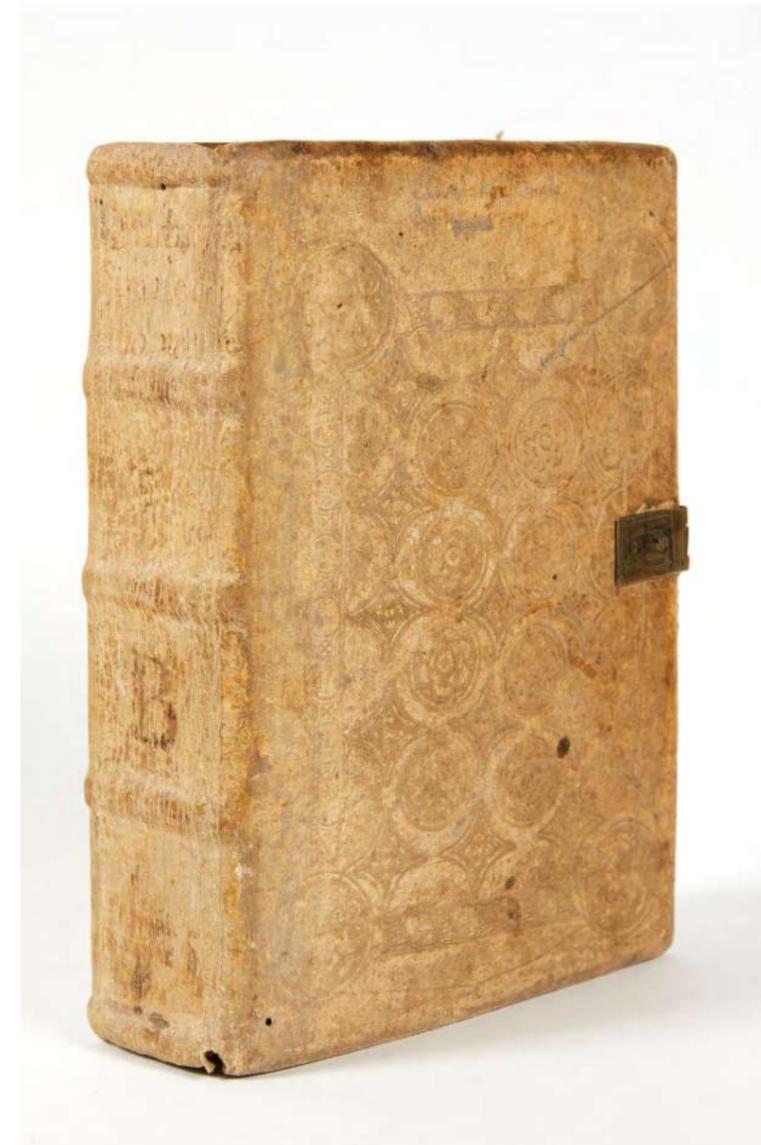
The edition was so successful that it was reprinted by Furter in 1498 in an almost identical edition with the exception of one woodcut (leaf g6v) which was recut with the image reversed.

Meder, a Franciscan who resided at Basel from 1495 to 1502, was a friend of Sebastian Brant, who provided a prefatory poem for this collection of Lenten sermons. Meder was closely involved in the printing of the work, and is known to have requested that Furter provide the text with illustrations.

Each sermon opens with a dialogue between an angel and the prodigal son; 49 of the 50 sermons conclude with a parable or allegory that Meder explicates in Christian terms. The woodcuts have been attributed by F. Winkler to the Master of Haintz-Narr, Durer's main collaborator in the illustration of Brant's *Narrenschiff* (Basel: Bergmann de Olpe, 1494, GW 5041 and later editions; see F. Winkler, *Durer und die Illustrationen zum Narrenschiff*, Berlin 1951, p. 92).

An extremely fine copy, very well preserved in its first binding.

Provenance: Werner E. Aeberhardt (book plate) - Bernard Malle (small stamp).



*Relié en maroquin rouge par Augustin Duseuil
Imprimé sur grand papier*

MÉNAGE, Gilles. Les Origines de la langue françoise. Paris, Augustin Courbé, 1650. In-4 (245 x 182 mm) 8 ff.n.ch., XXXVIII pp., 1 f.n.ch. (avec une citation de Quintilien au verso), 845pp., 14 ff.n.ch. (tables en latin, en italien, et en espagnol, privilège et errata). Maroquin rouge, encadrement doré à la Duseuil sur les plats, dos à nerfs richement orné, roulette dorée sur les coupes et à l'intérieur, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 50 000 €

Brunet, III, 1615 ; Tchermersine-Scheler, IV, 667 («il existe des exemplaires en grand papier»).

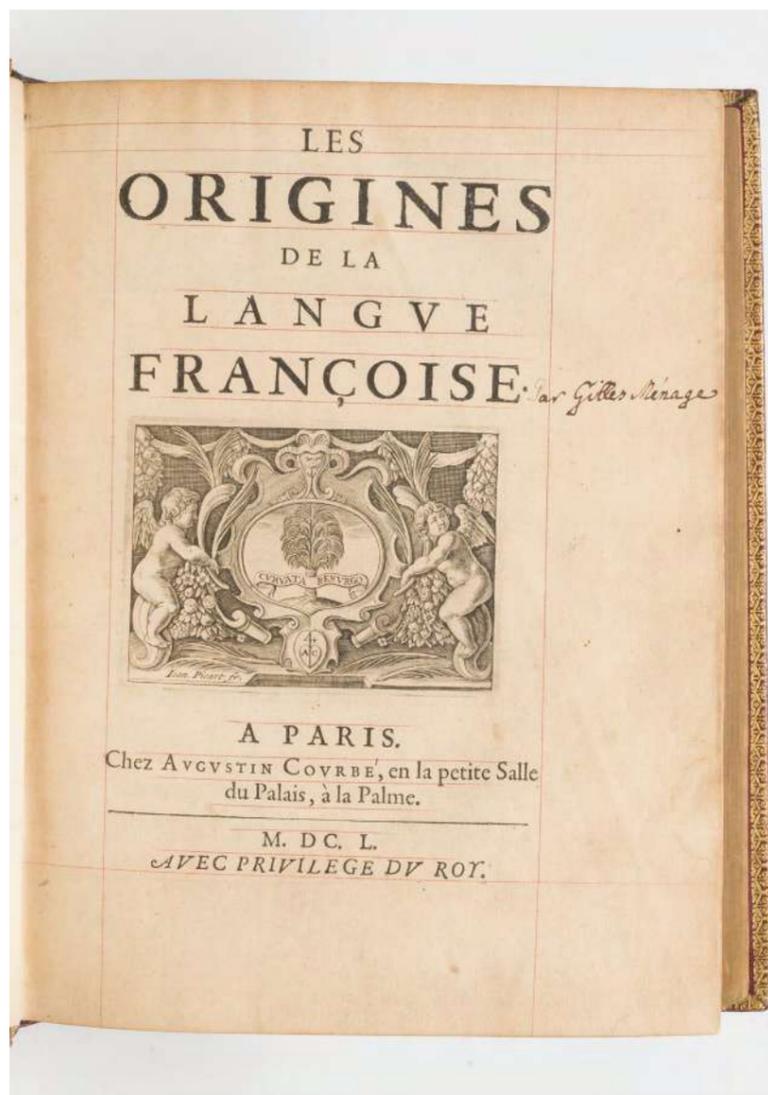
ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER GRAND DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE. EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER ET RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE PAR AUGUSTIN DUSEUIL.

Ecrivain, pamphlétaire et grammairien, Gilles Ménage, né à Angers en 1613, est originaire d'une famille de juristes. Après avoir fait son droit contre son gré, sa vocation étant la littérature, il abandonna rapidement le barreau pour se consacrer à sa passion.

Attestant d'une connaissance parfaite de la langue française et brillant en société où il aimait à citer des vers grecs, latins, italiens, il entra rapidement dans l'entourage de Jean-François de Gondi, le futur cardinal de Retz, qui le prit sous sa protection.

Nanti d'un tempérament contestateur, Ménage fut bientôt connu pour se fâcher avec la moitié des personnalités de son temps, se brouillant même avec son protecteur et quittant avec éclat la maison du cardinal de Retz.

Multipliant les écrits satyriques qui l'opposaient à ses confrères, Ménage était un critique mordant et un véritable censeur de la langue littéraire. Il polémiqua avec Vaugelas, se mit à dos Boileau et en 1672 Molière le livra au ridicule avec le personnage de « Vadius », le poseur suffisant des *Femmes Savantes*.



Magnificent large paper copy bound by Augustin Duseuil

MÉNAGE, Gilles. Les Origines de la langue françoise. Paris, Augustin Courbé, 1650. 4to (245 x 182 mm) 8 nn.ll., XXXVIII pp., 1 nn.l. (with a citation from Quintilianus on the verso), 845pp., 14 nn.ll. (tables in Latin, Italien, and Spanish, privilege and errata). Contemporary red morocco by Augustin Duseuil, panelled covers in the eponymous style, spine richly gilt with raised bands, gilt turn-ins, marbled and gilt edges.

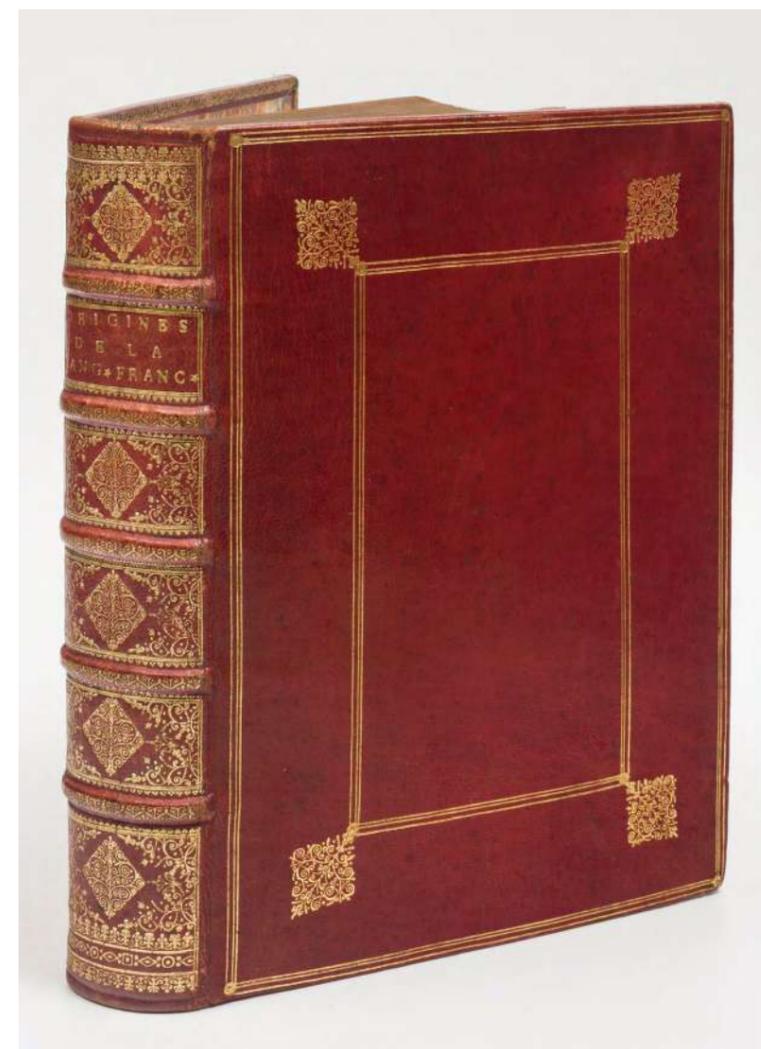
50 000 €

Brunet, III, 1615 ; Tchermersine-Scheler, IV, 667 («il existe des exemplaires en grand papier»).

FIRST EDITION OF THE FIRST MAJOR ETYMOLOGICAL DICTIONARY OF THE FRENCH LANGUAGE.

Writer, pamphleteer and grammarian Gilles Ménage was born in Angers in 1613 into a family of lawyers. He studied law against his will because his vocation was literature. Fortunately, the comfortable income from an ecclesiastical benefice enabled him to devote himself to belles-lettres, so he gave up the law. He soon demonstrated a perfect knowledge of the French language and shone in society, where he liked to quote Greek, Latin and Italian verses. He entered the entourage of Jean-François de Gondi, the future Cardinal de Retz, who took him under his protection. At that time it was very fashionable to write pamphlets and libels. Endowed with a contentious temperament, Ménage was soon known to fall out with half the personalities of his time, even falling out with his protector and leaving Cardinal de Retz's household in a brawl.

He was a biting critic and a veritable censor of literary language. He polemicalized with Vaugelas, antagonized Boileau, and in 1672 Molière ridiculed him with the character of 'Vadius', the smug poseur in *Les Femmes Savantes*. But Ménage applauded the play because his vanity in no way detracted from his intelligence. Until his death, Ménage maintained a salon, welcoming into his home the finest writers of his time, and his influence helped to advance the French language.



Mais Ménage applaudit pourtant à la pièce car sa vanité n'enlevait rien à son intelligence.

Jusqu'à sa mort Ménage tint salon, accueillant chez lui la fine fleur des lettres de son temps et son influence fit progresser la langue française.

Les Origines de la langue française reste son vrai titre de gloire. Ménage s'y montre comme l'un des promoteurs de la philologie comparée et ce livre, riche de divers états du latin, de mots très anciens, de termes provinciaux et de différentes langues romanes est une tentative faite en faveur de l'étymologie de la langue française et peut être considéré comme le premier grand dictionnaire français sur le sujet.

L'ouvrage est dédié par Ménage à son ami Pierre Dupuy

Pierre Dupuy et son jeune frère Jacques étaient proches du grand bibliophile Jacques-Auguste de Thou. Après la mort de ce dernier, Pierre devint administrateur de la fameuse bibliothèque et il vint résider avec Jacques dans l'hôtel du Président. Ils y installèrent leurs propres livres et y animèrent ce qu'on a appelé l'*Académie des frères Dupuy* ou *Cabinet des frères Dupuy* qui devint une institution parisienne connue de toute l'Europe savante et où l'on pouvait croiser Peiresc, Gassendi, Mersenne, Boulliau, Campanella, La Mothe Le Vayer, Guez de Balzac, Gilles Ménage, Gabriel Naudé, Grotius... Dans sa louangeuse dédicace Ménage témoigne de sa reconnaissance à son ami : « ... Depuis vingt ans que vous m'honoré de votre amitié... Vous m'avez communiqué les livres de votre bibliothèque, qui est une des plus curieuses de toute l'Europe. Vous m'avez ouvert votre Cabinet, qui est un trésor de notre Histoire. C'est par votre moyen que j'ai connu tant d'excellents hommes qui s'assemblent tous les jours chez vous pour jouir de votre conversation et de celle de Monsieur votre frère... ».

En 1645 devenu Garde de la bibliothèque du roi Pierre et son frère quittèrent l'hôtel de Thou pour s'installer rue de la Harpe, dans une maison où étaient entreposés les livres du roi. Ils y transportèrent leur bibliothèque personnelle et continuèrent d'y tenir leur « cabinet » avec succès. Ayant décidé de léguer à la Bibliothèque du Roi, leur collection

qui contenait plus de 9000 volumes imprimés, c'est Jacques, le survivant, qui réalisa le souhait des deux frères.

« Le legs de Jacques Dupuy permit un accroissement sans précédent du fonds des livres imprimés de la Bibliothèque du Roi : le catalogue que les frères Dupuy en avaient établi en prenant leurs fonctions de gardes en 1645 en recensait moins de 1500, tandis que douze ans plus tard l'arrivée de leur propre bibliothèque en apportait tout à coup plus de 9000. Une telle multiplication permettait enfin à la Bibliothèque royale d'accéder au nombre des grandes bibliothèques européennes de livres imprimés et de compter parmi celles qui s'illustraient, entre autres choses, par la modernité de leur fonds : car les frères Dupuy ont toujours porté une attention particulière au mouvement scientifique et philosophique de leur temps ainsi qu'aux questions politiques, et leur bibliothèque reflète à cet égard, tant par l'achat de livres nouveaux que par la constitution de recueils sur les affaires du temps, les intérêts et curiosités qu'atteste par ailleurs leur très abondante correspondance. » (Jean Marc Chatelain).

Magnifique exemplaire, imprimé sur grand papier, réglé et remarquablement relié à l'époque en maroquin rouge par le célèbre relieur Augustin Duseuil.

Il provient de la Bibliothèque du bibliophile suisse réputé François-Pierre-Louis d'Estavayer (1681-1736) dont il porte deux ex-libris gravés. Seigneur de Mollondin, membre du Grand Conseil de Soleure, chevalier de St-Louis François-Pierre d'Estavayer connu sous le nom de « Chevalier de Mollondin » se distingua dans différentes campagnes de la fin du règne de Louis XIV. Il mourut célibataire, à Soleure, le 28 janvier 1736. Son importante bibliothèque fut dispersée en 1872 (Eric-André Klausner. Jacques d'Estavayer-Mollondin in : Dictionnaire historique de la Suisse (DHS). Vevey ; (Hubert de). Les ex-libris Fribourgeois, n°47).

Les Origines de la langue française remain his real claim to fame. In it, Ménage shows himself to be one of the promoters of comparative philology, and this book, rich in various states of Latin, very old words, provincial terms and various Romance languages, is an attempt to promote the etymology of the French language and can be considered to be the first major French dictionary on the subject.

The work is dedicated by Ménage to his friend Pierre Dupuy

Pierre Dupuy and his younger brother Jacques were close to the great bibliophile Jacques-Auguste de Thou, who was their mother's first cousin. After Thou's death, Pierre became administrator of the famous library and moved in with Jacques at the Hôtel du Président. They moved-in their own books there and ran what came to be known as the *Académie des frères Dupuy* or *Cabinet des frères Dupuy*, which became a Parisian institution known throughout learned Europe and where Peiresc, Gassendi, Mersenne, Boulliau, Campanella, La Mothe Le Vayer, Guez de Balzac, Gilles Ménage, Gabriel Naudé and Grotius could be found... In his laudatory dedication, Ménage expresses his gratitude to his friend: « ... Depuis vingt ans que vous m'honoréz de votre amitié... Vous m'avez communiqué les livres de votre bibliothèque, qui est une des plus curieuses de toute l'Europe. Vous m'avez ouvert votre Cabinet, qui est un trésor de notre Histoire. C'est par votre moyen que j'ai connu tant d'excellents hommes qui s'assemblent tous les jours chez vous pour jouir de votre conversation et de celle de Monsieur votre frère... [For the twenty years that you have honoured me with your friendship... You have shared with me the books in your library, which is one of the most curious in the whole of Europe. You have opened to me your Cabinet, which is a treasure trove of our History. It is through you that I have come to know so many excellent men who gather every day at your home to enjoy your conversation and that of your brother...].

In 1645, Pierre and his brother, who had become guardians of the king's library, left the Hôtel de Thou and moved to rue de la Harpe, in a house where the king's books were stored. They moved their personal library there and continued to run their 'cabinet' successfully. Having decided

to bequeath their collection of over 9,000 printed volumes to the Bibliothèque du Roi, it was Jacques, the surviving brother, who carried out the brothers' wish.

« Le legs de Jacques Dupuy permit un accroissement sans précédent du fonds des livres imprimés de la Bibliothèque du Roi : le catalogue que les frères Dupuy en avaient établi en prenant leurs fonctions de gardes en 1645 en recensait moins de 1500, tandis que douze ans plus tard l'arrivée de leur propre bibliothèque en apportait tout à coup plus de 9000. Une telle multiplication permettait enfin à la Bibliothèque royale d'accéder au nombre des grandes bibliothèques européennes de livres imprimés et de compter parmi celles qui s'illustraient, entre autres choses, par la modernité de leur fonds : car les frères Dupuy ont toujours porté une attention particulière au mouvement scientifique et philosophique de leur temps ainsi qu'aux questions politiques, et leur bibliothèque reflète à cet égard, tant par l'achat de livres nouveaux que par la constitution de recueils sur les affaires du temps, les intérêts et curiosités qu'atteste par ailleurs leur très abondante correspondance. » (Jean Marc Chatelain).

A magnificent copy, printed on large paper, ruled and remarkably bound in contemporary red morocco

It comes from the library of the renowned Swiss bibliophile François-Pierre-Louis d'Estavayer (1681-1736) and bears two engraved bookplates. Seigneur de Mollondin, member of the Grand Council of Solothurn, Knight of St Louis François-Pierre d'Estavayer, known as the 'Chevallier de Mollondin', distinguished himself in various campaigns at the end of the reign of Louis XIV. He died unmarried in Solothurn on 28 January 1736. His extensive library was dispersed in 1872 (Eric-André Klausner. Jacques d'Estavayer-Mollondin in: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS). Vevey; (Hubert de). Les ex-libris Fribourgeois, n°47).

MESMER, Franz Anton. Mémoire sur la découverte du magnétisme animal. Genève, et se trouve à Paris, chez P. Fr. Didot le jeune, 1779. In-8 (178 x 113 mm) de 1 f.n.ch., VI, 85 pp., 1 f. blanc. Broché, non rogné, brochure moderne. 2 500 €

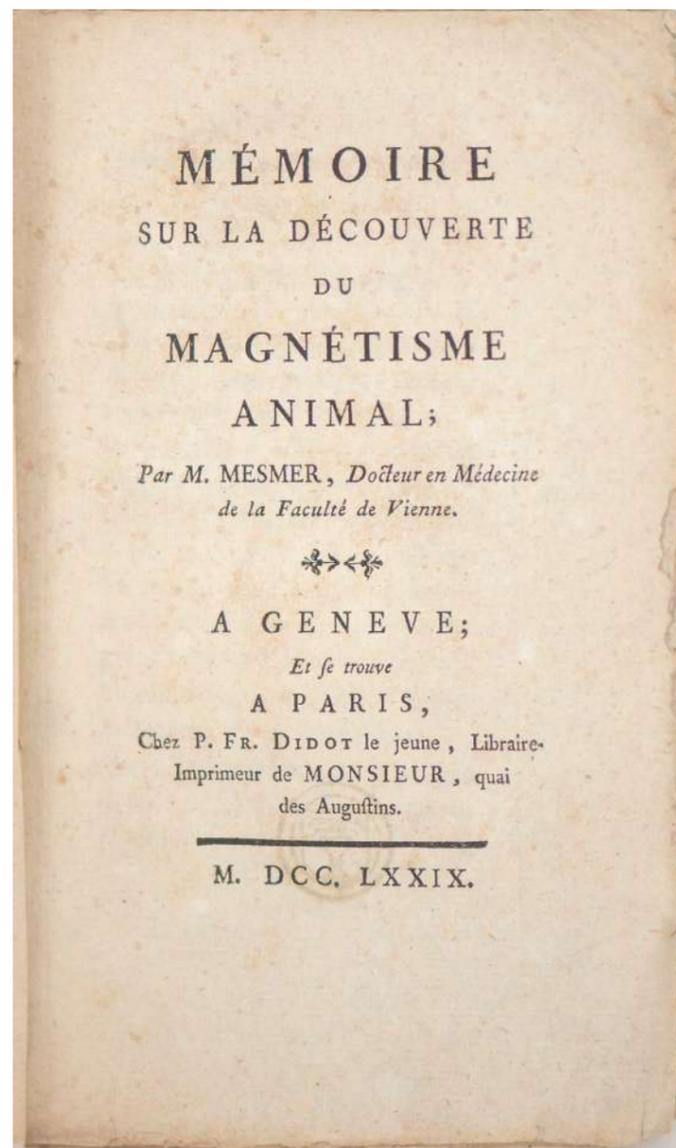
Garrison-Morton, 4992.1 ; PMM, 225 ; Norman Cat., M-4 ; Norman (Grolier), 47 ; DSB, IX, pp.326-328 ; Heirs of Hippocrates, 1013 ; En français dans le texte, 171 ; NLM, p. 302.

ÉDITION ORIGINALE. IMPORTANT OUVRAGE DANS LEQUEL MESMER EXPOSE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, SA PRATIQUE DE LA SUGGESTION DANS LE TRAITEMENT DES NÉVROSES.

«Du somnambulisme provoqué à l'hypnose et à la psychanalyse, l'expérience contemporaine de la psychiatrie dynamique, la découverte de l'inconscient et la guérison par l'esprit trouvent leur origine dans l'audace autoritaire et maladroite des intuitions du précurseur Mesmer» (cf. En Français dans le texte).

«Sa pensée et sa doctrine mélangent à la fois des courants liés aux influences maçonniques, alchimiques, et illuministes. Son mérite est d'avoir attiré l'attention sur les possibilités de l'hypnotisme que son élève Puységur et par la suite Braid, Bernheim et Charcot développeront, sans oublier Freud pour qui l'hypnose devait faire le lit de la psychanalyse» (cf. J. Thuillier, La Folie, Paris, 1996, p. 624).

Très bon exemplaire broché, tel que paru ; quelques pâles rousseurs.



The manifesto of natural magnetism (Norman)

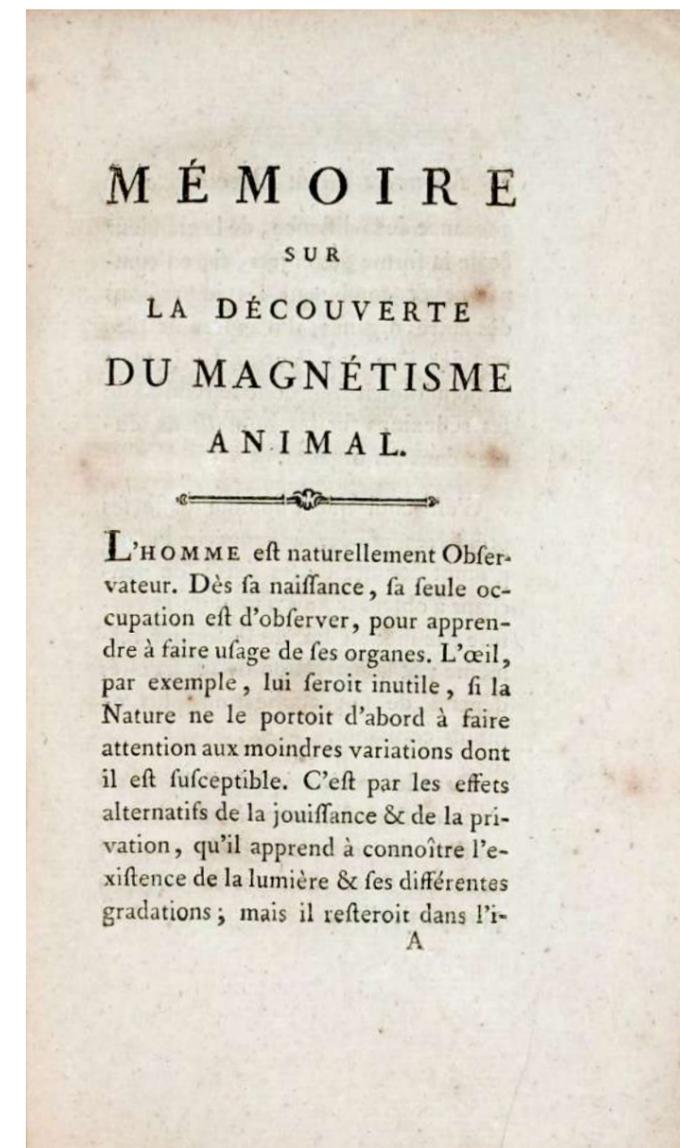
MESMER, Franz Anton. Mémoire sur la découverte du magnétisme animal. Genève, et se trouve à Paris, chez P. Fr. Didot le jeune, 1779. 12mo (178 x 113 mm) half-title, VI, 85 pp., last leaf blank. Stitched, modern wrappers. 2 500 €

Garrison-Morton, 4992.1 ; PMM, 225 ; Norman, 100 books famous in medicine, 47 ; Norman cat. M-4 ; D.S.B., IX, pp.3265-28 ; Heirs of Hippocrates, 1013 ; En français dans le texte, 171.

FIRST EDITION.

“The manifesto of natural magnetism. On the eve of the French Revolution, Mesmer captured the imagination of the Parisian public with his remarkable ability to effect cures by throwing patients into ‘mesmeric’ trances, and with his philosophical system aimed at creating a more perfect human society through harmony with the physical universe. As much a social movement as a medical practice, mesmerism spread quickly through Europe and America, and became such a mania in pre-Revolutionary France that between 1779 and 1779 more literature was generated on mesmerism than on any other single topic” (Norman).

«Du somnambulisme provoqué à l'hypnose et à la psychanalyse, l'expérience contemporaine de la psychiatrie dynamique, la découverte de l'inconscient et la guérison par l'esprit trouvent leur origine dans l'audace autoritaire et maladroite des intuitions du précurseur Mesmer» (En Français dans le texte).



MESMES, Jean-Pierre. Le premier livre de l'histoire & ancienne chronique de Gerard d'Euphrate, Duc de Bovrgogne. Paris, Vincent Sertenas [imprimé par Etienne Groulleau pour Jean Longis et Vincent Sert], 1549. In-folio (326 x 200 mm) de 6 ff.n.ch., CXXVII ff.ch., 1 f. blanc. Collation : a⁶ A-Z⁶. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos richement orné, tranches dorées (reliure du XVIII^{ème} siècle). 18 000 €

Brun, 213; Brunet 2:1546 (tirage de Sertenas); 5Jb. Buchill. 92; Mortimer French 246 (tirage de Groulleau); Fact and Fantasy 34. Bernard, Geoffroy Tory, peintre et graveur, premier imprimeur royal..., Paris, 1865, 308-309. Manque à Adams, Fairfax Murray, ou Rothschild.

EDITION ORIGINALE, TIRAGE DE SERTENAS, D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE.

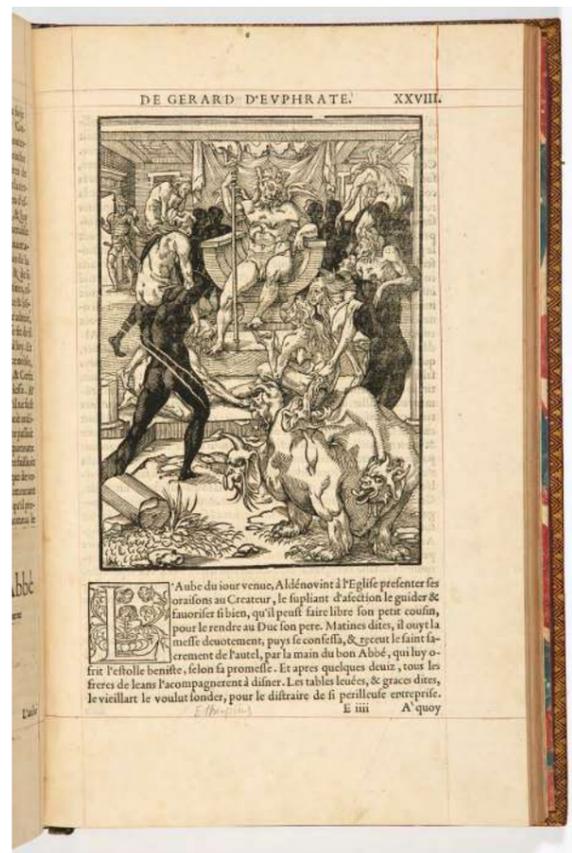
Ce récit chevaleresque décrit les luttes du baron rebelle Gérard d'Euphrate, fils de Doolin de Mayence et de Flandrine, contre Charlemagne et ses douze pairs. Les premiers feuillets sont occupés par quelques pièces liminaires : « *Epistre de l'Auteur, aux lecteurs* », une série d'épigrammes en vers latins, italiens, français, qui adoptent un ton ironique à l'égard du « *Sequanus* » (Bourguignon, autrement dit Gérard), et font l'éloge de l'auteur. Ces épigrammes sont l'œuvre de Jean-Pierre de Mesmes pour les deux premières et de Jean Maugin, surnommé *Le petit Angevin*, pour la troisième.

Le texte est réparti sur 88 chapitres mis en français par Nicolas d'Herberay, sieur des Essarts d'après les vers d'un poète Wallon anonyme. Les sept premiers racontent la naissance difficile de Gérard d'Euphrate et met en scène le monde des magiciens, parmi lesquels le roi Aldéno - qui jouera un rôle essentiel dans le récit - et Berfuné, ainsi que celui des fées. Celles-ci se pressent auprès du berceau de l'enfant et lui prédisent puissance, bonheur en amour mais aussi un orgueil qui fera beaucoup de mal à la chrétienté et le conduira à une fin tragique. Commence alors une longue série d'aventures où se mêlent initiation amoureuse et exploits chevaleresques.

Ce beau volume est remarquablement illustré de 46 figures sur bois de tailles diverses, peut-être issues de l'atelier de Geoffroy Tory. La plupart

proviennent de l'édition de 1540 de Denis Janot d'Amadis de Gaule et de son édition de 1546 de Palmerin d'Olive, à l'exception de 5 nouveaux grands bois gravés spécialement pour cette édition, dont la célèbre gravure des « *Ethiopiens devant le Roi de l'Enfer* ». Trois d'entre eux, « d'une composition très originale et d'une facture prestigieuse » (Brun, p. 214), sont dignes du talent de Jean Goujon et Jean Cousin le vieux. Les deux autres sont signés de la croix de Lorraine.

Très bel exemplaire relié en maroquin rouge au XVIII^{ème} siècle.



MESMES, Jean-Pierre. Le premier livre de l'histoire & ancienne chronique de Gerard d'Euphrate, Duc de Bovrgogne. Paris, Vincent Sertenas [imprimé par Etienne Groulleau pour Jean Longis et Vincent Sert], 1549. Folio (326 x 200 mm) 6 nn.ll., CXXVII num.ll., 1 nn.blank. Collation: a⁶ A-Z⁶. 18th century French red morocco, triple gilt filet on covers, spine gilt with raised bands, gilt edges. 18 000 €

Brun ; 213; Brunet 2:1546 (this issue by Sertenas); 5Jb. Buchill. 92; Mortimer, French, 246 (the Groulleau issue); Fact and Fantasy 34. Bernard, Geoffroy Tory, peintre et graveur, premier imprimeur royal..., Paris, 1865, 308-309. Not in Adams, Fairfax Murray, nor Rothschild.

FIRST EDITION OF ONE OF THE MOST BEAUTIFULLY ILLUSTRATED BOOKS OF FRENCH RENAISSANCE.

This chivalric narrative describes the struggles of the rebellious baron Gerard of Euphrates, son of Doolin of Mainz and Flandrin, against Charlemagne and his twelve peers. The first few leaves are occupied by a few introductory pieces: *Epistre de l'Auteur, aux lecteurs*, a series of epigrams in Latin, Italian and French verse, which adopt an ironic tone towards 'Sequanus' (Burgundian, otherwise known as Gerard), and praise the author. The first two epigrams were written by Jean-Pierre de Mesmes and the third by Jean Maugin, nicknamed *Le petit Angevin*.

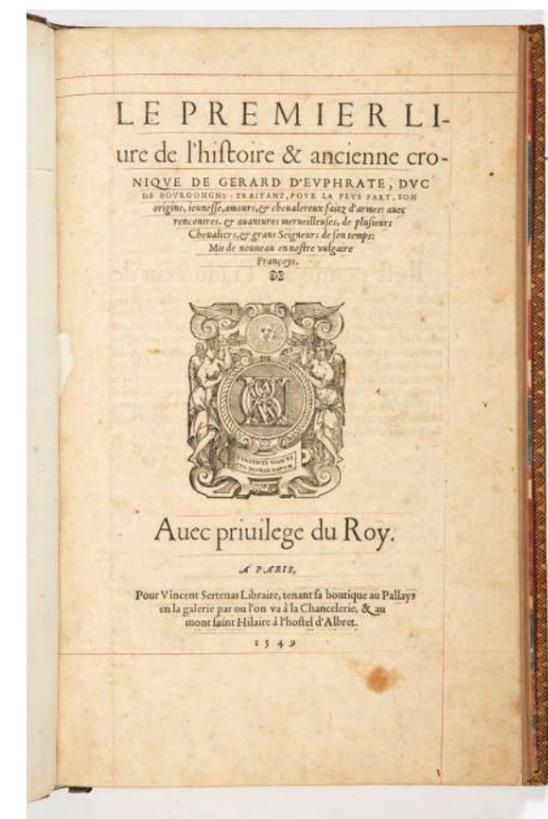
The text is divided into 88 chapters translated into French by Nicolas d'Herberay, sieur des Essarts, based on the verses of an anonymous Walloon poet. The first seven chapters recount the difficult birth of Gérard d'Euphrate and feature the world of the magicians, including King Aldéno - who will play an essential role in the story - and Berfuné, as well as that of the fairies.

The fairies crowd around the child's cradle and predict power and happiness in love, but also a pride that will do great harm to Christianity and lead him to a tragic end. This is the beginning of a long series of adventures that combine amorous initiation and chivalrous exploits.

This beautiful volume is remarkably illustrated with 46 woodcuts of

various sizes, perhaps from the workshop of Geoffroy Tory. Most of them come from Denis Janot's 1540 edition of Amadis de Gaule and his 1546 edition by Palmerin d'Olive, with the exception of five new large woodcuts engraved especially for this edition, including the famous engraving of the "Ethiopians before the King of Hell". Three of them, "of a very original composition and prestigious workmanship" (see Brun, p. 214), are worthy of the talent of Jean Goujon and Jean Cousin le vieux. The other two are signed with the cross of Lorraine.

A very fine copy bound in 18th century French red morocco.



Relié en veau blond aux pièces d'armes des Rohan-Chabot

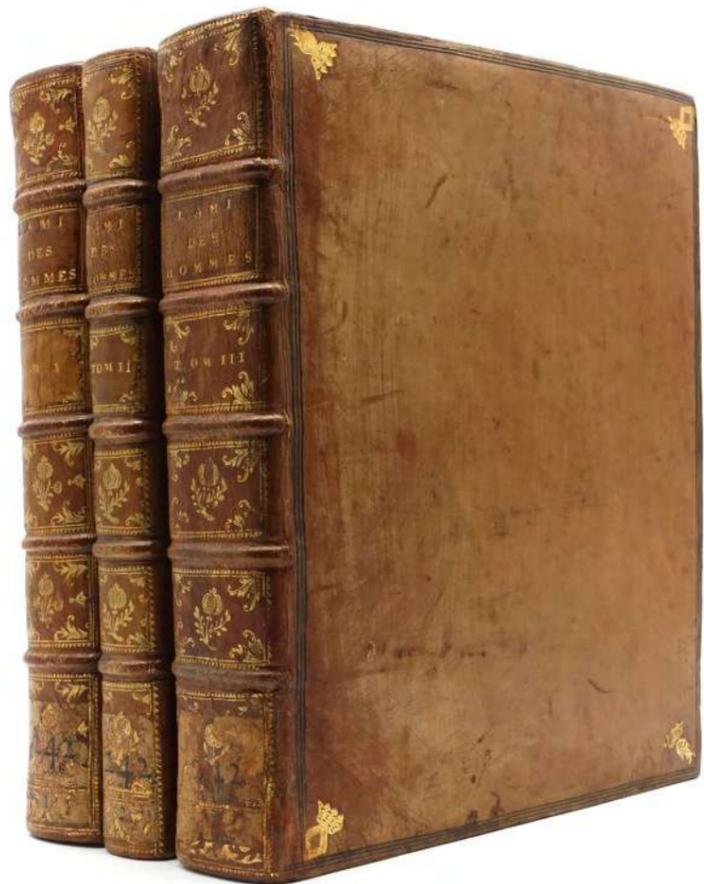
MIRABEAU, Victor Riqueti de & QUESNAY, François. L'Ami des hommes ou Traité de la population. Première [-sixième] partie. *Avignon, s.l., 1756-1760*. 6 parties en 3 volumes in-4 (253 x 195 mm) Volume I : VI, 156 pp., 1 f.n.ch. pour la partie I ; 218 pp., 1 f.n.ch. pour partie II ; 216 pp (mal chiffrées 158), 2 ff.n.ch. (privilège et errata pour les trois parties) pour la partie III. Volume II : 4 ff.n.ch., 278, 81 pp. pour la partie IV. Volume III : VIII, 167 pp. pour la partie V ; 1 f.n.ch., 279 pp., 2 ff.n.ch. pour la partie VI. Veau blond, pièces d'armes des Rohan-Chabot aux angles, dos à nerfs ornés, tranches rouges (*reliure uniforme de l'époque*). 18 000 €

Einaudi, 3941 ; Goldsmith, 9092 ; INED, 3194 ; Kress, 5543 ; Tchemerzine, III, 749-750 (mentionne par erreur un frontispice qui ne figure pas non plus dans l'exemplaire numérisé de la bibliothèque de l'Arsenal).

ÉDITION ORIGINALE DES SIX PARTIES DE L'UN DES TEXTES FONDATEURS DE LA DOCTRINE PHYSIOCRATIQUE, CONTENANT LA PREMIÈRE APPARITION PUBLIQUE DU *TABLEAU ÉCONOMIQUE* DE QUESNAY.

Premier économiste à suivre Quesnay dans la fondation du cercle physiocratique, Mirabeau avait lu et admiré les théories de Cantillon. En 1756, débuta la parution de *L'Ami des hommes ou Traité sur la population*, l'ouvrage contribua à la renommée de son auteur, issu d'une lignée de négociants italiens établis à Marseille, anoblis au XVIe siècle.

Mirabeau avait déjà publié les trois premières parties de *L'Ami des Hommes* quand il fit la connaissance de François Quesnay. Remarqué par Quesnay, familier de Madame de Pompadour, Mirabeau rejoignit le groupe des Physiocrates que celui-ci animait. Leur devise était : « *Laissez faire, laisser passer.* » Il y rencontra Dupont de Nemours, ainsi que Turgot, d'Alembert, Diderot, Helvétius et Buffon. Dès la quatrième partie, parue en 1758, l'influence de Quesnay est nettement sensible. Les deux dernières parties parurent en 1760, la dernière contenant le *Tableau économique* de Quesnay qui devint ainsi accessible au public pour la première fois. En effet, la première édition, qui avait été imprimée à très petit nombre sur la presse



The Rohan-Chabot copy

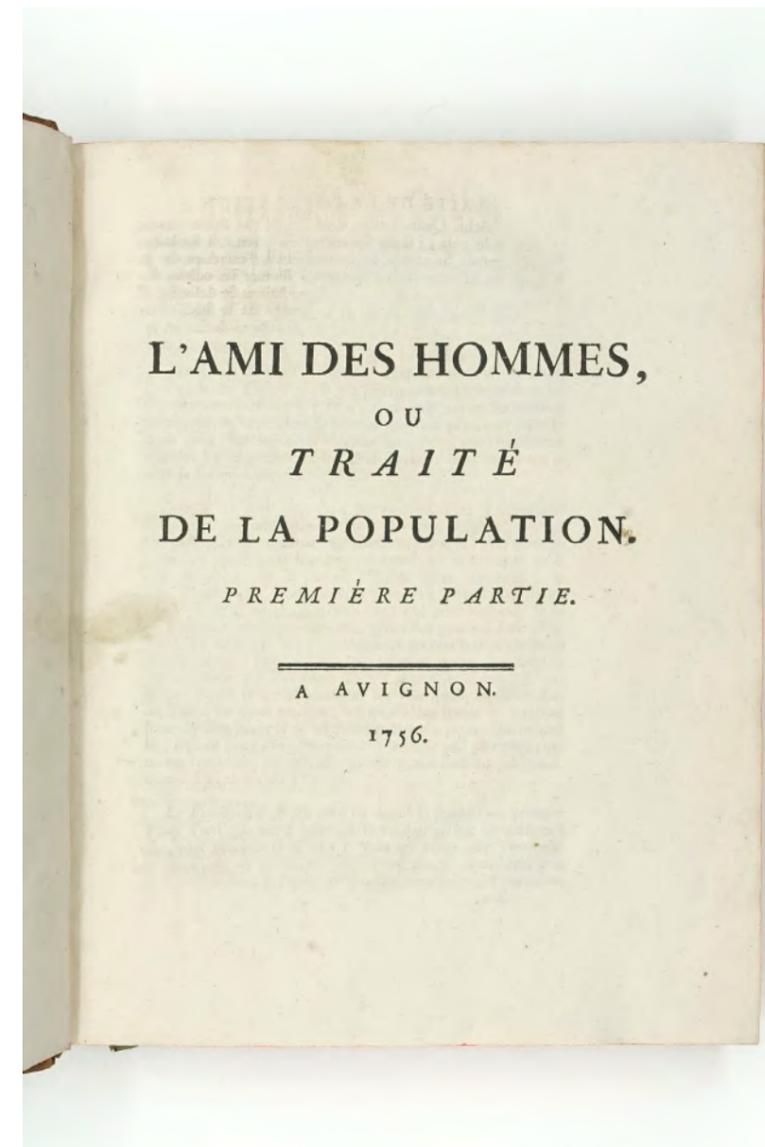
MIRABEAU, Victor Riqueti & QUESNAY, François. L'Ami des hommes ou Traité de la population. Première [-sixième] partie. *Avignon, s.l., 1756-1760*. 6 parts in 3 volumes, 4to (253 x 195 mm). Volume I: VI, 156 pp., 1 nn.l. for part I; 218 pp., 1 nn.ll. for part II; 216 pp (misnumbered 158), 2 nn.ll. (privilege and errata for the three parts) for part III. Volume II: 4 nn.l., 278, 81 pp. for part IV. Volume III: VIII, 167 pp. for part V; 1 nn.l., 279 pp., 2 nn.ll. for part VI. Contemporary polished calf, triple gilt file on covers, corner pieces with armorial tools of the Rohan-Chabot family, red edges (some expert restorations, some scuffing). 18 000 €

Einaudi, 3941; Goldsmith, 9092; INED, 3194; Kress, 5543; Tchemerzine, III, 749-750 (erroneously mentioning a frontispiece, absent in the scanned copy of the Bibliothèque de l'Arsenal, Paris).

FIRST EDITION OF THE SIX PARTS OF ONE OF THE FOUNDING TEXTS OF THE PHYSIOCRATIC DOCTRINE, CONTAINING THE FIRST PUBLIC APPEARANCE OF QUESNAY'S *TABLEAU ÉCONOMIQUE*.

Mirabeau was the first economist to follow Quesnay in founding the physiocratic circle and had read and admired Cantillon's theories. In 1756, he began publishing *L'Ami des hommes ou Traité sur la population* (The Friend of Men or Treatise on Population), a work that contributed to the fame of its author, who came from a line of Italian merchants established in Marseille and ennobled in the 16th century.

Mirabeau had already published the first three parts of *L'Ami des Hommes* when he met François Quesnay. Noticed by Quesnay, who was a friend of Madame de Pompadour, Mirabeau joined the group of Physiocrats led by him. Their motto was: 'Laissez faire, laisser passer'. There he met Dupont de Nemours, as well as Turgot, d'Alembert, Diderot, Helvétius and Buffon. From the fourth part, published in 1758, Quesnay's influence is clearly visible. The last two parts appeared in 1760, the last containing Quesnay's *Tableau économique*, which thus became accessible to the public for the first time. The first edition, which had been printed in very small numbers on Madame de Pompadour's private press in December



privée de Madame de Pompadour en décembre 1758 au château de Versailles, avait été soigneusement supprimée, il n'en subsiste presque aucun exemplaire. Quant au second tirage qui en fut fait à la fin de 1759, on n'en connaît que trois exemplaires. Ainsi, c'est grâce à l'*Ami des Hommes* que le Tableau économique fut enfin diffusé.

Les parties 4 à 5 ont chacune un sous-titre, notamment : *Précis de l'organisation ou mémoire sur les états provinciaux* (4e partie) ; *Mémoire sur l'agriculture envoyé à la très louable société d'agriculture de Berne, avec l'extrait des six premiers livres du corps complet d'oeconomie rustique de feu M. Thomas Hall* (5e partie). La 6e partie n'a pas de titre individuel mais s'intitule : *Réponse à l'essai sur les Ponts et Chaussées, la voirie et les corvées, dont le célèbre Tableau économique occupe une très grande partie.*

« Ce traité remarquable fit la plus grande sensation dans toute l'Europe. On dit qu'il a connu quarante éditions et qu'il a été traduit en plusieurs langues. Son auteur anonyme, bientôt découvert, devint bidole du jour et fut généralement désigné par le sobriquet qu'il avait choisi pour le titre de son livre » (Palgrave II, p. 775).

[Relié à la fin du volume III :] [MIRABEAU, Victor Riquetti, marquis de]. *Théorie de l'impôt. Paris, sans nom, 1760.* In-4 (253 x 194 mm), de viii, 336 pp. *Einaudi, 3946 ; Kress, 5883 ; Goldsmiths, 9602 ; INED, 3209.*

ÉDITION ORIGINALE, RARE.

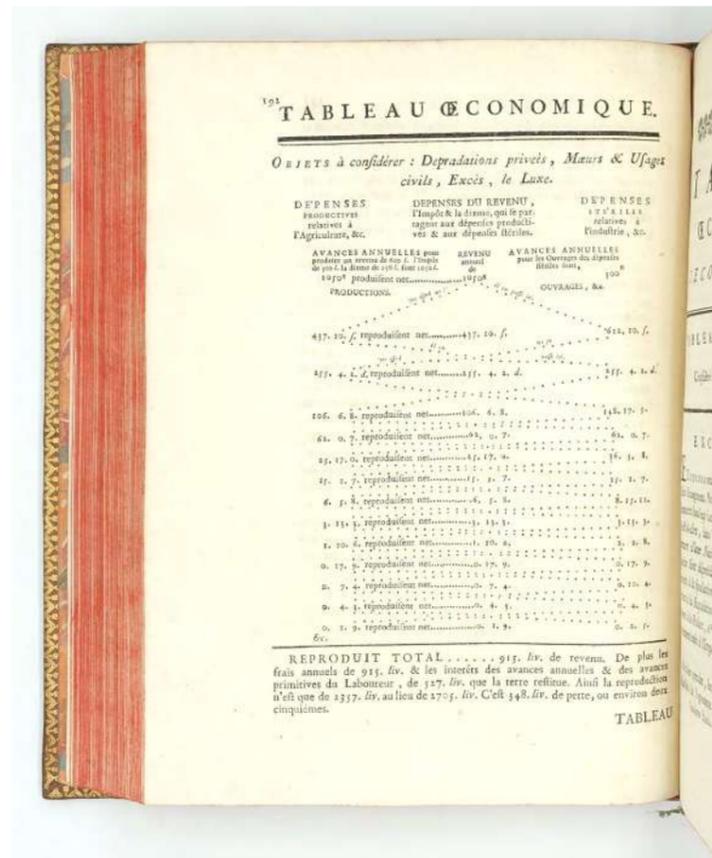
Ce traité exposant un projet de réforme fiscale du royaume de France est l'un des plus importants ouvrages économiques et financiers de l'Ancien régime. Composée avec la collaboration de Quesnay, la *Théorie de l'impôt* contribua à imposer les idées du courant physiocratique, dont elle est l'un des plus illustres fleurons.

«Ce fut la première œuvre vraiment personnelle de Mirabeau depuis sa conversion [à la physiocratie]. Le succès en fut très vif. Mirabeau développe les principes de la nouvelle école avec un franc-parler qui lui attira de nombreux suffrages et le fit emprisonner. Il s'élève notamment

contre les fermiers-généraux, fait une critique sévère du régime fiscal alors en vigueur, et énonce trois conditions nécessaires à une juste imposition» (INED).

Très bel ensemble de deux rares éditions originales de Mirabeau relié aux pièces d'armes de la famille Rohan-Chabot. Dos passées, épidermures aux plats et aux angles.

Provenance : famille Rohan-Chabot (pièces d'armes).



1758 at the Château de Versailles, had been carefully suppressed, and almost no copies remain. As for the second printing, which took place at the end of 1759, only three copies are known to exist. So it was thanks to *L'Ami des Hommes* that the *Tableau économique* was finally published.

Parts 4 to 5 each have a subtitle, in particular : *Précis de l'organisation ou mémoire sur les états provinciaux* (part 4); *Mémoire sur l'agriculture envoyé à la très louable société d'agriculture de Berne, avec l'extrait des six premiers livres du corps complet d'oeconomie rustique de feu M. Thomas Hall* (part 5). Part 6 has no individual title but is entitled: *Réponse à l'essai sur les Ponts et Chaussées, la voirie et les corvées*, of which the famous *Tableau économique* is a very large part.

“This remarkable treatise created the greatest sensation throughout the whole of Europe. It is said to have gone through forty editions and was translated into several languages” (Palgrave).

[Bound at the end of volume III:] [MIRABEAU, Victor Riquetti, marquis de]. *Théorie de l'impôt. Paris, no name, 1760.* 4to (253 x 194 mm) VIII, 336 pp.

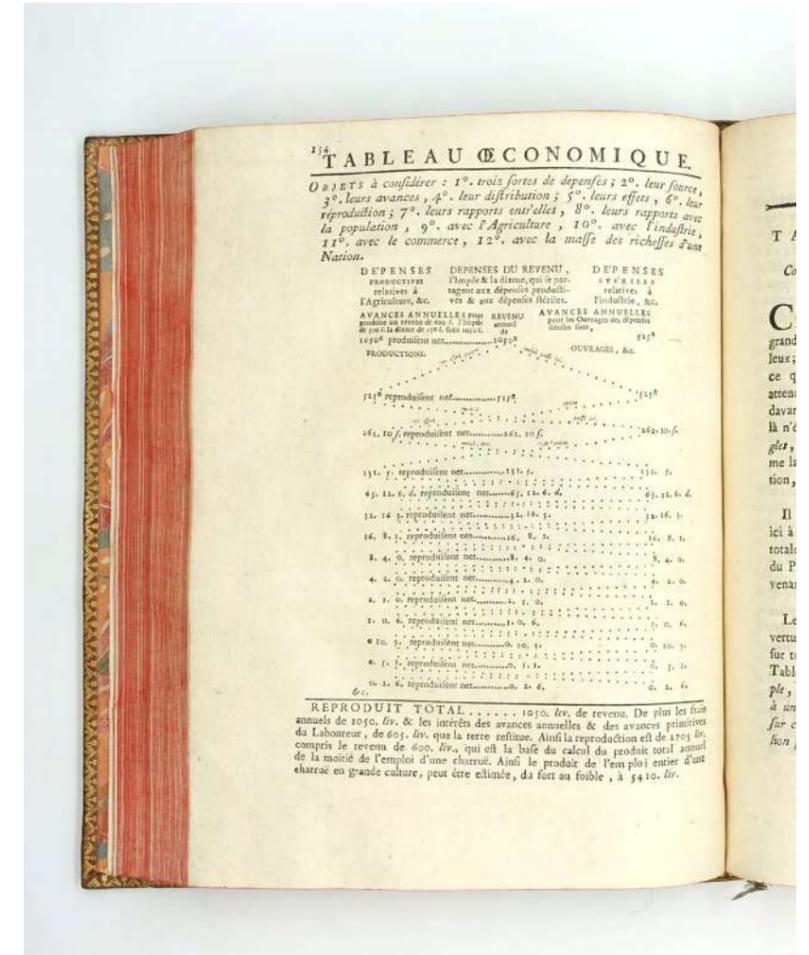
Einaudi, 3946 ; Kress, 5883 ; Goldsmiths, 9602 ; INED, 3209.

FIRST EDITION. RARE. THIS TREATISE, WHICH SETS OUT A PLAN FOR TAX REFORM IN FRANCE, IS ONE OF THE MOST IMPORTANT ECONOMIC AND FINANCIAL WORKS OF THE ANCIEN RÉGIME.

Written in collaboration with Quesnay, *Théorie de l'impôt* helped to establish the ideas of the physiocratic movement, to which it is a highly valuable contribution.

«Ce fut la première œuvre vraiment personnelle de Mirabeau depuis sa conversion [à la physiocratie]. Le succès en fut très vif. Mirabeau développe les principes de la nouvelle école avec un franc-parler qui lui attira de nombreux suffrages et le fit emprisonner. Il s'élève notamment contre les fermiers-généraux, fait une critique sévère du régime fiscal alors en vigueur, et énonce trois conditions nécessaires à une juste imposition» (INED).

Fine copies of these rare editions.



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Le Bourgeois Gentil-Homme, comédie-ballet, donné par le roi à toute sa cour dans le chateau de Chambort, au mois d'octobre 1670. Paris, Robert Ballard, 1670. In-4 (223 x 172 mm) d'un feuillet de titre, 26 pp. Cartonnage moderne.

12 000 €

Tchemerzine-Scheler, IV, 813 ; Lacroix, 201 ; Guibert, 468:1 ; Brunet, III, 1807 ; La Vallière, Ballets, p. 84 ; Malkin, Dancing by the Book, 107.20.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS CÉLÈBRE ET LA PLUS INFLUENTE DES COMÉDIES-BALLETES CRÉÉES PAR MOLIERE ET LULLY. ELLE CONTIENT L'ARGUMENT ET DES COUPLETS CHANTÉS DU BALLET.

«Elle est rarissime et a précédé l'édition du texte complet» (Tchemerzine).

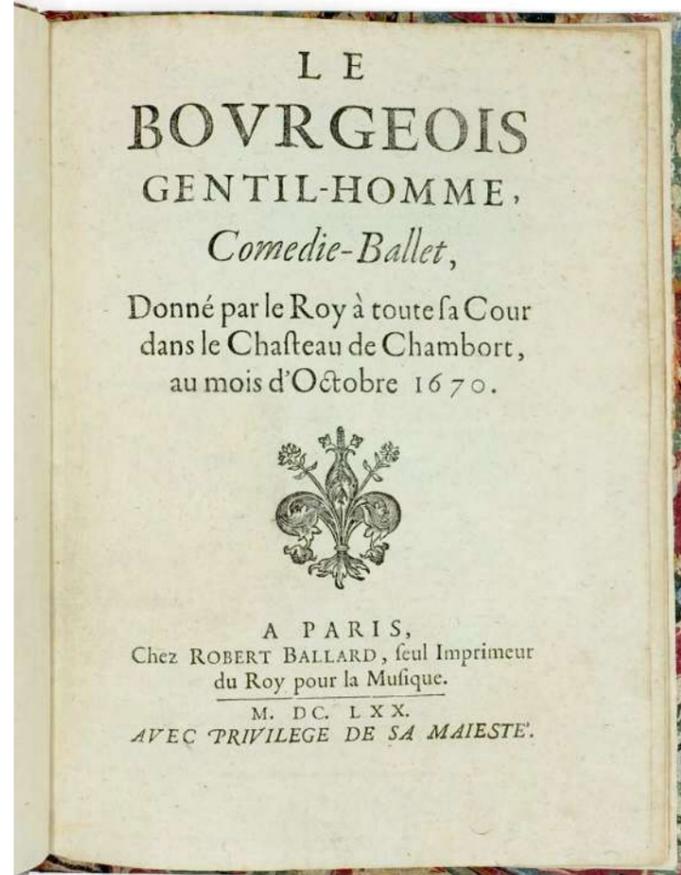
La pièce, agrémentée par la présence de Turcs et de scènes inspirées de l'Orient sur la demande de Louis XIV, fut présentée pour la première fois le 14 octobre 1670 à Chambord. La chorégraphie fut arrangée par Beauchamp, la musique par Lully, et Vigarani et de Gissey créèrent le décor.

«*Le Bourgeois-Gentilhomme* eut toujours la faveur du roi et longtemps après la mort de Molière le roi se faisait représenter la comédie accompagnée de sa musique... L'extraordinaire variété des scènes et les possibilités qu'offrent les ballets dans cette pièce étonnante l'ont définitivement classée parmi les plus belles réussites du théâtre» (Guibert).

“The most famous and the most influential of the comédies-ballets created by Molière and Lully in collaboration” (Malkin).

«Cette édition originale est d'une extrême rareté et reste très recherchée des bibliophiles spécialistes des ballets du 17e siècle» (Guibert).

Bon exemplaire de cet ouvrage rarissime.



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Le Bourgeois Gentil-Homme, comédie-ballet, donné par le roi à toute sa cour dans le chateau de Chambort, au mois d'octobre 1670. Paris, Robert Ballard, 1670. 4to (223 x 172 mm) title, 26 pp. Modern flexible marbled boards, bound to style. 12 000 €

Tchemerzine-Scheler, IV, 813 ; Lacroix, 201 ; Guibert, 468:1 ; Brunet, III, 1807 ; La Vallière, Ballets, p. 84 ; Malkin, Dancing by the Book, 107.20.

FIRST EDITION, VERY RARE OF MOLIERE'S AND LULLY'S MOST FAMOUS COLLABORATION.

'It is extremely rare and preceded the edition of the complete text' (see Tchemerzine).

At the request of Louis XIV, the play, which featured Turks and scenes inspired by the Orient, was first performed on 14 October 1670 at Chambord. The choreography was arranged by Beauchamp, the music by Lully, and Vigarani and de Gissey created the scenery.

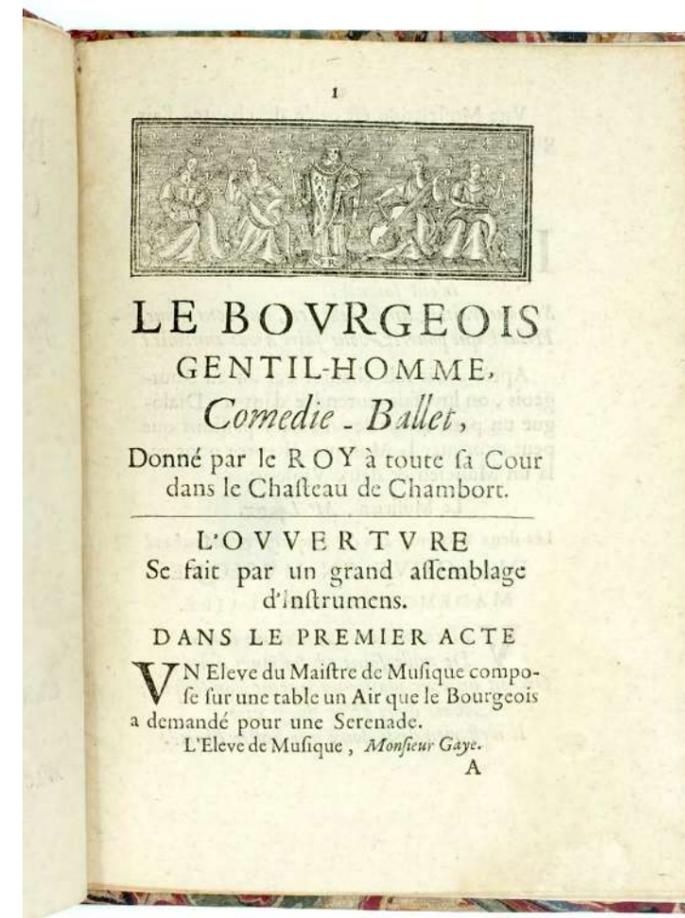
'*Le Bourgeois-Gentilhomme* was always in favour with the king, and long after Molière's death the king would have the comedy performed to his music... The extraordinary variety of scenes and the possibilities offered by the ballets in this astonishing play have definitively placed it among the finest achievements of the theatre' (see Guibert).

“The most famous and the most influential of the comédie-ballets created by Molière and Lully in collaboration” (Malkin).

A very rare edition, of which we have not been able to trace any copies offered for public sale for over 100 years.

“This first edition is extremely rare and remains highly sought after by bibliophiles specializing in 17th century ballets” (see Guibert).

A very good copy.



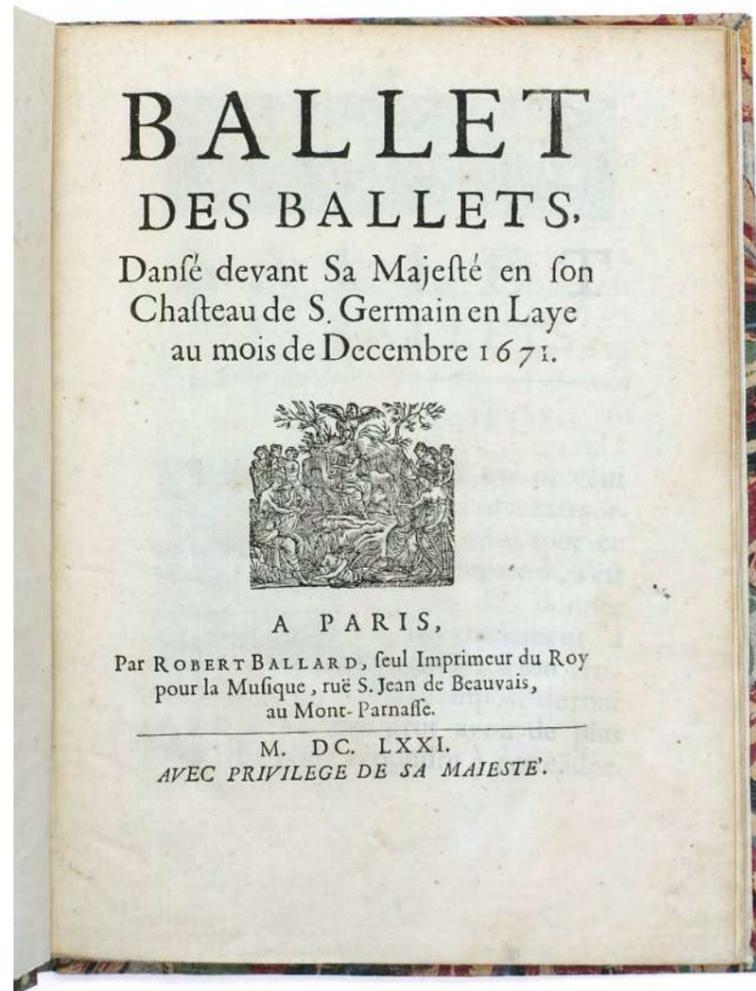
MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Ballet des ballets, dansé devant sa majesté en son chasteau de S. Germain en Laye au mois de décembre 1671. Paris, Robert Ballard, 1671. In-4 (223 x 170 mm) de 64 pp. Cartonnage moderne. 2 000 €

Guibert, 530:1; Lacroix, 204; Tchermersine-Scheler, IV, 815; Brunet, III, 1807; La Vallière, Ballets, p. 85; Malkin, Dancing by the Book, 107.22.

ÉDITION ORIGINALE, RARE. LE *BALLET DES BALLETS* EST UNE SÉLECTION DES MEILLEURES PASSAGES DES *DIVERTISSEMENTS ROYAUX*.

On y rencontre en particulier le premier *Intermède* (pp. 17-23), et le dernier *Intermède de Psyché* (p.50-64), les troisième et quatrième *Entrées* à la fin du *Bourgeois Gentilhomme* (pp. 44-49) et surtout la *Cérémonie Turque* de cette comédie (pp.39-43).

“Compiled by Molière using extracts from works given during the years of his collaboration with Lully, including *Les Amants magnifiques* (1670), *Le Bourgeois gentilhomme*, and *Psyché*” (Malkin).



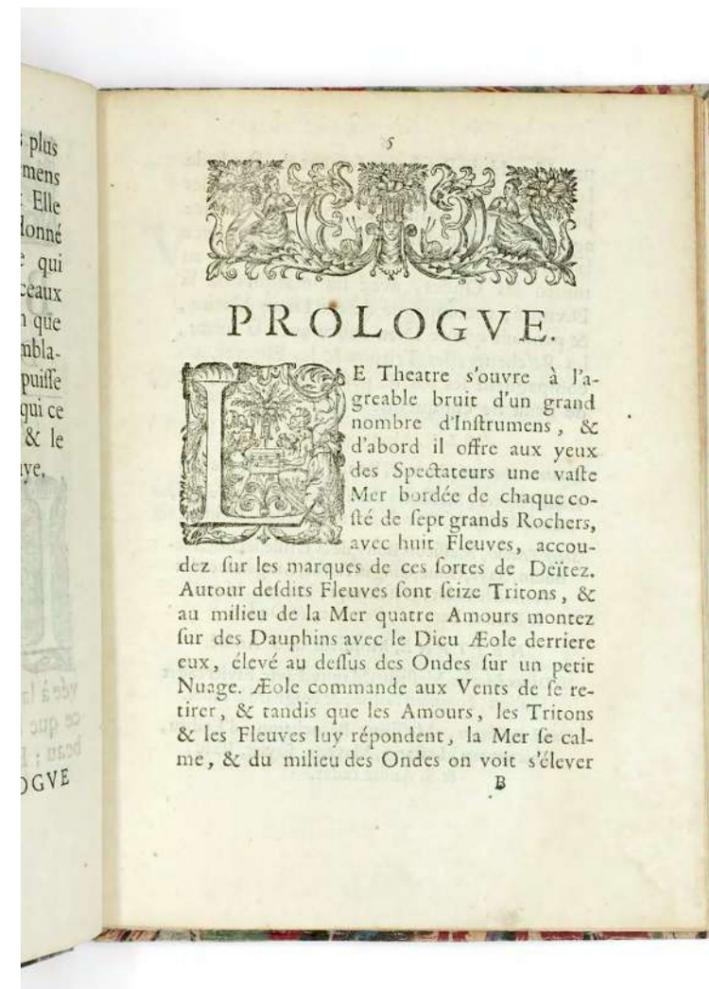
MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Ballet des ballets, dansé devant sa majesté en son chasteau de S. Germain en Laye au mois de décembre 1671. Paris, Robert Ballard, 1671. 4to (223 x 170 mm) 64 pp. Modern marbled flexible boards, bound to style. 2 000 €

Guibert, 530:1 ; Lacroix, 204 ; Tchermersine-Scheler, IV, 815 ; Brunet, III, 1807; La Vallière, Ballets, p. 85; Malkin, Dancing by the Book, 107.20.

FIRST EDITION, RARE.

The *Ballet des ballets* is a selection of the best passages from the *Divertissements Royaux*. It includes in particular the first *Intermezzo* (pp.17-23), and the last *Intermezzo* of *Psyché* (pp.50-64), the third and fourth *Entrées* at the end of *Le Bourgeois Gentilhomme* (pp.44-49) and especially the *Cérémonie Turque* of this comedy (pp.39-43).

“Compiled by Molière using extracts from works given during the years of his collaboration with Lully, including *Les Amants magnifiques* (1670), *Le Bourgeois gentilhomme*, and *Psyché*” (Malkin).



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Le Divertissement de Chambord meslé de comédie, de musique, & d'entrée de ballet. Paris, Robert Ballard, 1670. In-4 (222 x 167 mm) de 13 pp. Cartonnage moderne. 1 500 €

Tchemerzine-Scheler, IV, 811:c; Guibert, 518:3; Lacroix, 200 (avec pagination erronée); Brunet, III, 1806; manque à Malkin.

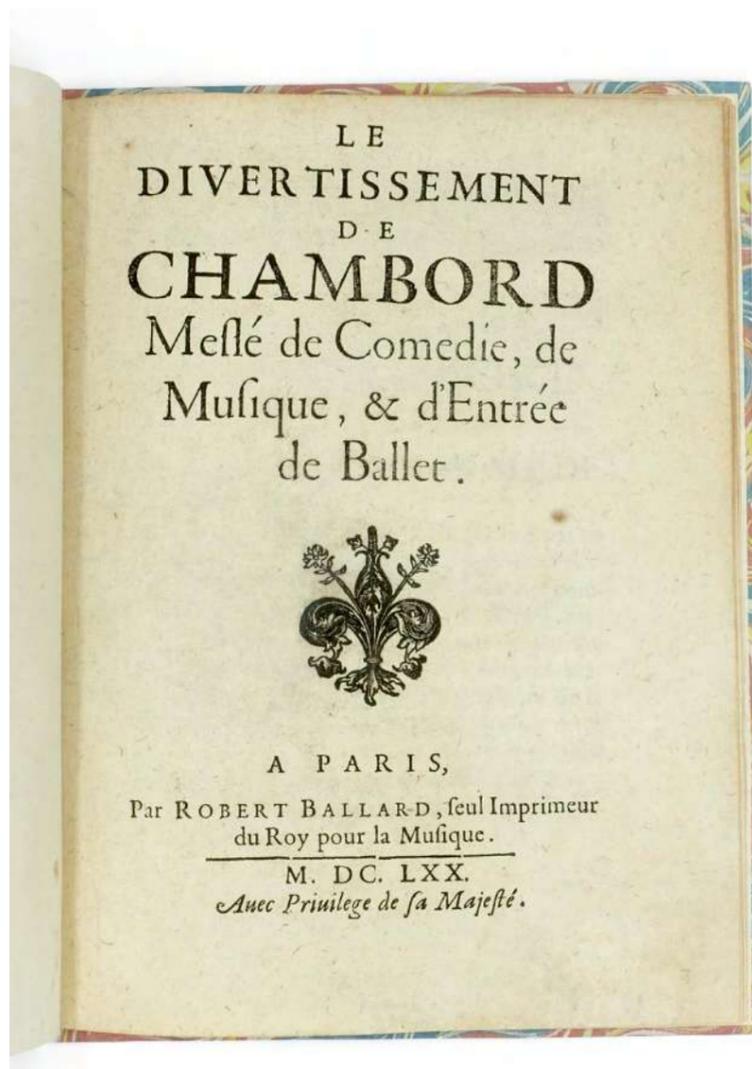
La chronologie de l'édition de la pièce *Divertissement de Chambord* n'est pas claire. Tchemerzine en donne une imprimée par Hotot à Blois en 1669, suivie de celle imprimée par Ballard.

L'édition donnée à Paris par Ballard existe en deux tirages, l'un sous la date erronée de 1659 et l'autre sous la date de 1670 comme c'est le cas ici. Guibert avance l'hypothèse que l'édition donnée par Hotot n'est qu'un tirage d'appoint, effectué pour les spectateurs de la cour se rendant à Blois. Ballard, l'imprimeur attiré des pièces des spectacles du roi avait probablement préparé un nombre d'exemplaires insuffisant pour la circonstance du *Divertissement* et a dû en faire un autre tirage.

«Cette impression faite en toute hâte expliquerait l'erreur de millésime figurant sur le titre de l'édition Ballard, 1659 au lieu de 1669» (Guibert).

Scheler qualifie l'édition sous la date de 1670, la «Seconde édition donnée par Ballard. Mais il s'agit possiblement aussi de la première, dont sur le titre la date aura en cours de tirage été rectifié».

Dernier feuillet doublé et avec déchirure sans manque de texte.



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Le Divertissement de Chambord meslé de comédie, de musique, & d'entrée de ballet. Paris, Robert Ballard, 1670. 4to (222 x 167 mm) 13 pp. Modern flexible marbled boards bound to style. 1 500 €

Tchemerzine-Scheler, IV, 811:c; Guibert, 518:3; Lacroix, 200 (erroneous pagination); Brunet, III, 1806; not in Malkin.

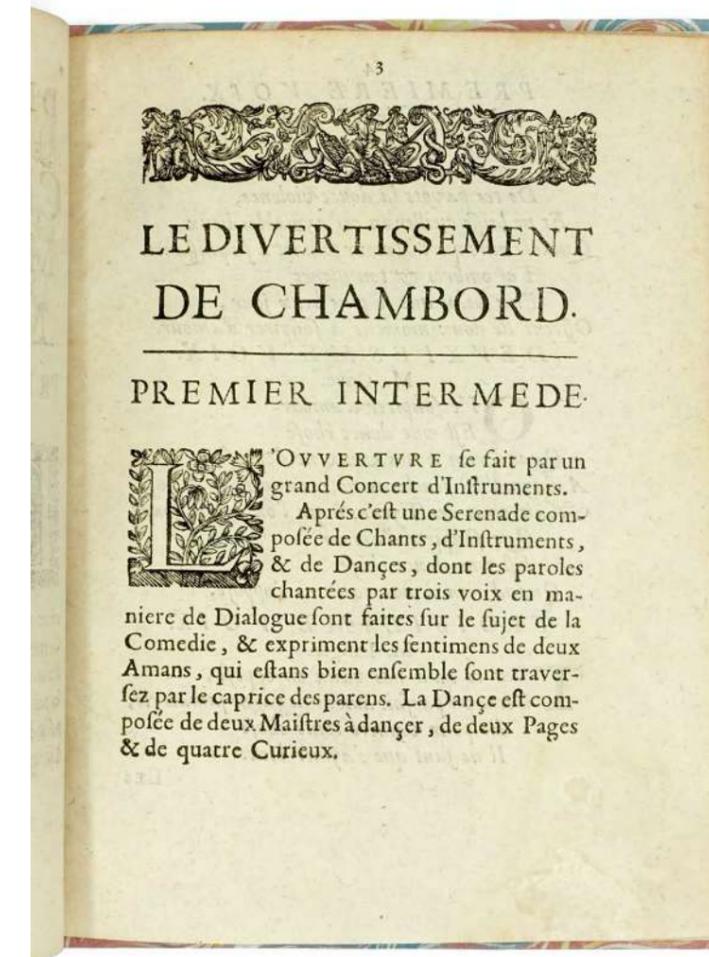
The chronology of the edition of *Divertissement de Chambord* is not clear. Tchemerzine gives one printed by Hotot in Blois in 1669, followed by one printed by Ballard.

Of the edition given in Paris by Ballard we know of two printings, one with the erroneous date of 1659 and the other with the date of 1670, as is the case here. Guibert speculates that the edition given by Hotot was merely a back-up print run, made for court spectators travelling to Blois. Ballard, the official printer of plays for the king's spectacles, had probably prepared an insufficient number of copies for the *Divertissement* and had to make another print run.

“This hastily made printing would explain the error in the vintage appearing on the title of the Ballard edition, 1659 instead of 1669” (Guibert).

Scheler describes the edition with the date 1670 as the ‘Second edition given by Ballard. But it may also be the first, for which the date on the title will have been rectified during the printing’.

Last leaf laid-on with old tear without lack of text.



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Le Mariage forcé. Ballet du roi dansé par sa majesté, le 29. jour de janvier 1664. Paris, Robert Ballard, 1664. In-4 (223 x 167 mm) de 12 pp. Cartonnage moderne.

2 000 €

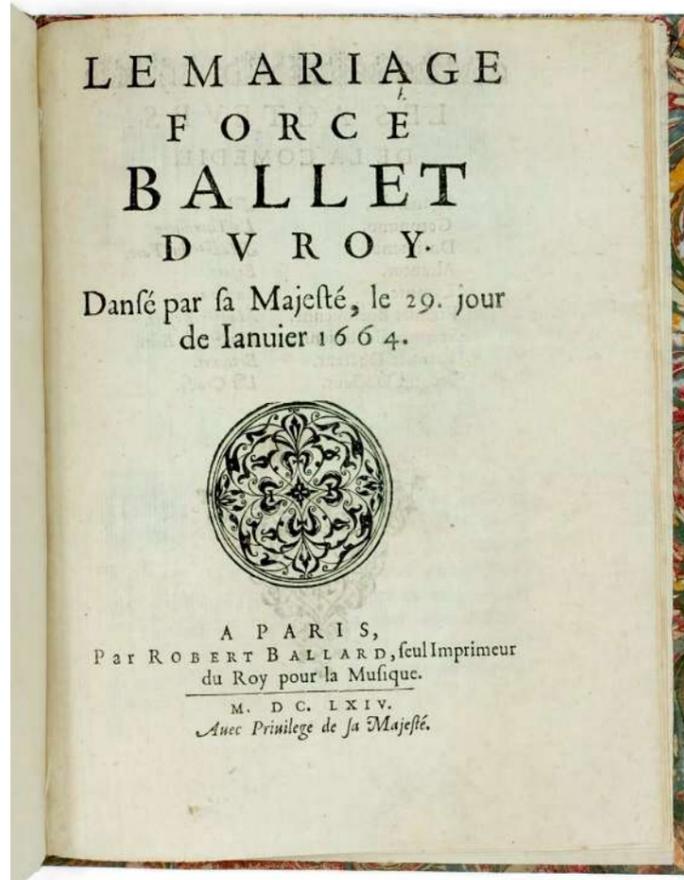
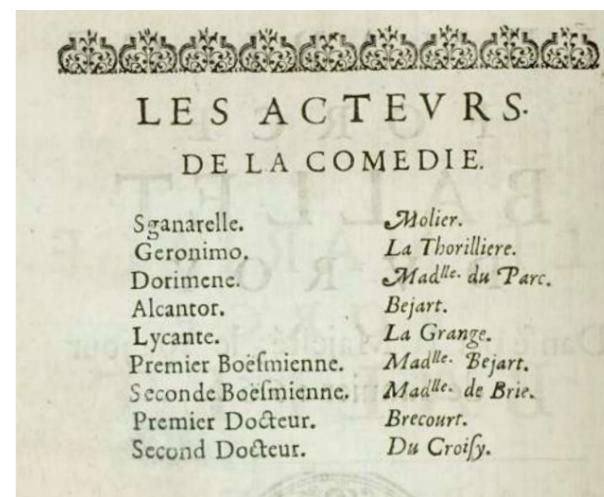
Tcbemertzine-Scheler, IV, 805 ; Guibert, 445 ; Lacroix, 190 ; Brunet, III, 1803 ; La Vallière, Ballets, p. 77 ; Malkin, Dancing by the Book, 107.16.

ÉDITION ORIGINALE, RARE, COMPOSÉE PAR MOLIERE SUR LA MUSIQUE DE LULLY.

On y trouve les vers chantés des intermèdes, la première distribution de la comédie et de courtes analyses des dialogues.

“First performed at the Louvre, with music by Lully” (Malkin).

Bon exemplaire.



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. Le Mariage forcé. Ballet du roi dansé par sa majesté, le 29. jour de janvier 1664. Paris, Robert Ballard, 1664. 4to (223 x 167 mm) 12 pp. Modern flexible marbled boards, bound to style. 2 000 €

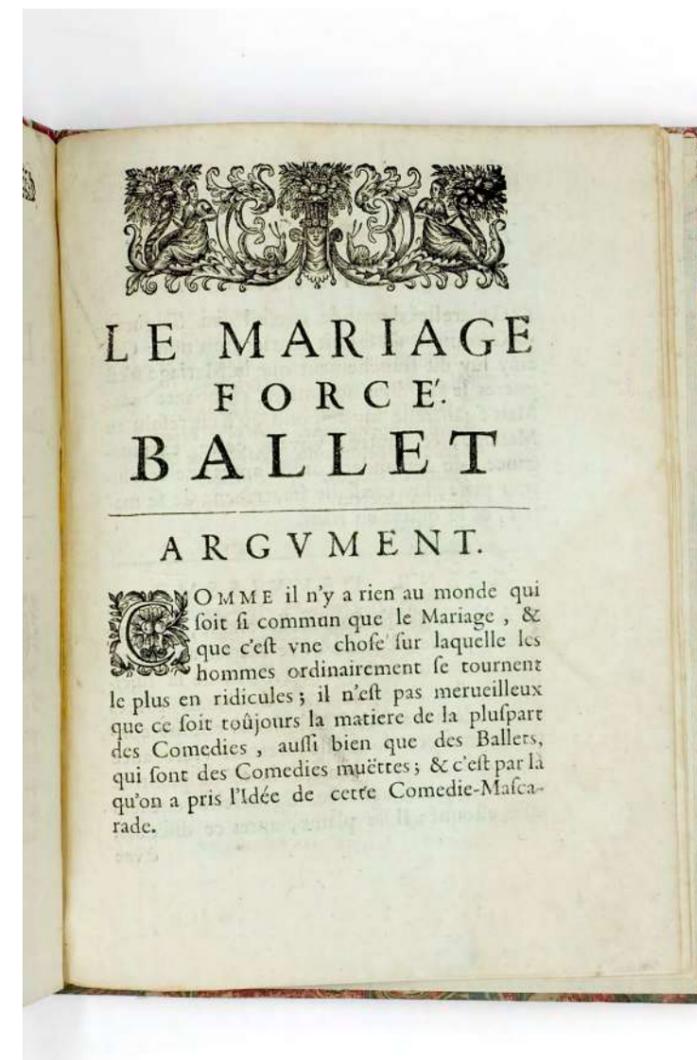
Tcbemertzine-Scheler, IV, 805 ; Guibert, 445 ; Lacroix, 190 ; Brunet, III, 1803 ; La Vallière, Ballets, p. 77 ; Malkin, Dancing by the Book, 107.16.

RARE FIRST EDITION WITH THE LYRICS WRITTEN BY MOLIERE AND THE MUSIC COMPOSED BY LULLY.

It contains the verses sung during the interludes, the first cast of the comedy and short analyses of the dialogue.

“First performed at the Louvre, with music by Lully” (Malkin).

A good copy.



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. *Psiché*. Tragi-comédie, et ballet. Dansé devant sa majesté au mois de janvier 1671. Paris, Robert Ballard, 1671. In-4 (222 x 167 mm) de 43 pp. Cartonnage moderne.

2 000 €

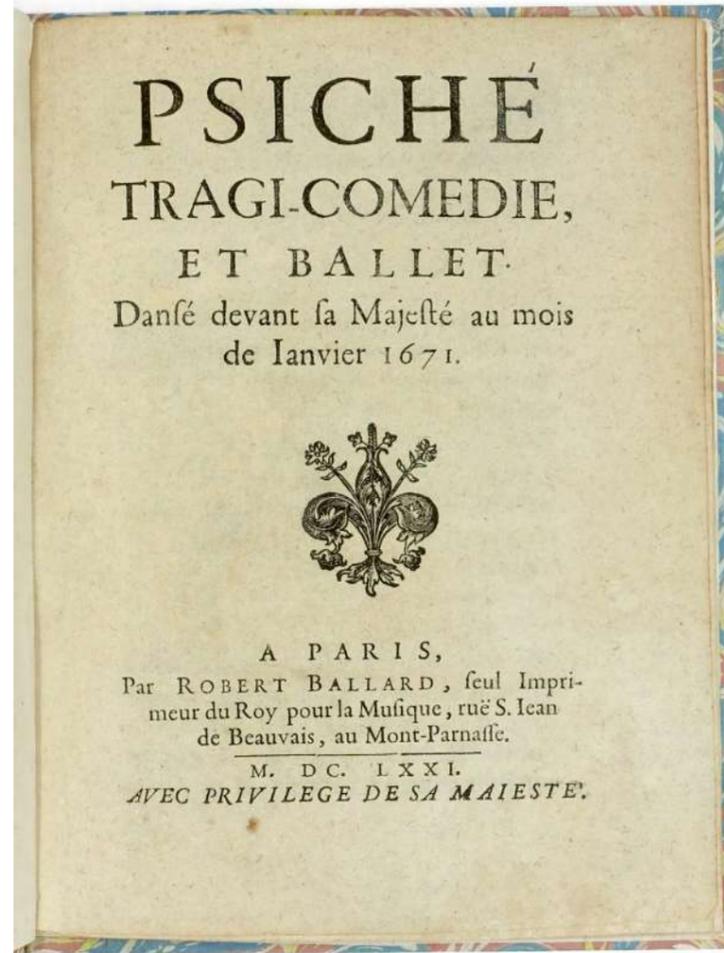
Tchemerzine-Scheler, IV, 814a ; Guibert, 476:1 ; Lacroix, 202 ; Brunet, III, 1807 ; La Vallière, Ballets, p. 84 ; Malkin, Dancing by the Book, 107.21.

ÉDITION ORIGINALE DU PROGRAMME DE *PSICHÉ*.

On y trouve «les paroles du ballet, qui sont de Quinault, à l'exception de celles du premier intermède, attribuées à Lully, et dues probablement à la collaboration de Molière» (Lacroix).

“Among the most lavish of the latter ballets given at court, with over 200 performers (including 55 dancers) listed in the livret. *Psiché* marked the end of the collaboration between Molière and Lully” (Malkin).

Bon exemplaire.



MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin dit. *Psiché*. Tragi-comédie, et ballet. Dansé devant sa majesté au mois de janvier 1671. Paris, Robert Ballard, 1671. 4to (222 x 167 mm) 43 pp. Modern flexible marbled boards, bound to style.

2 000 €

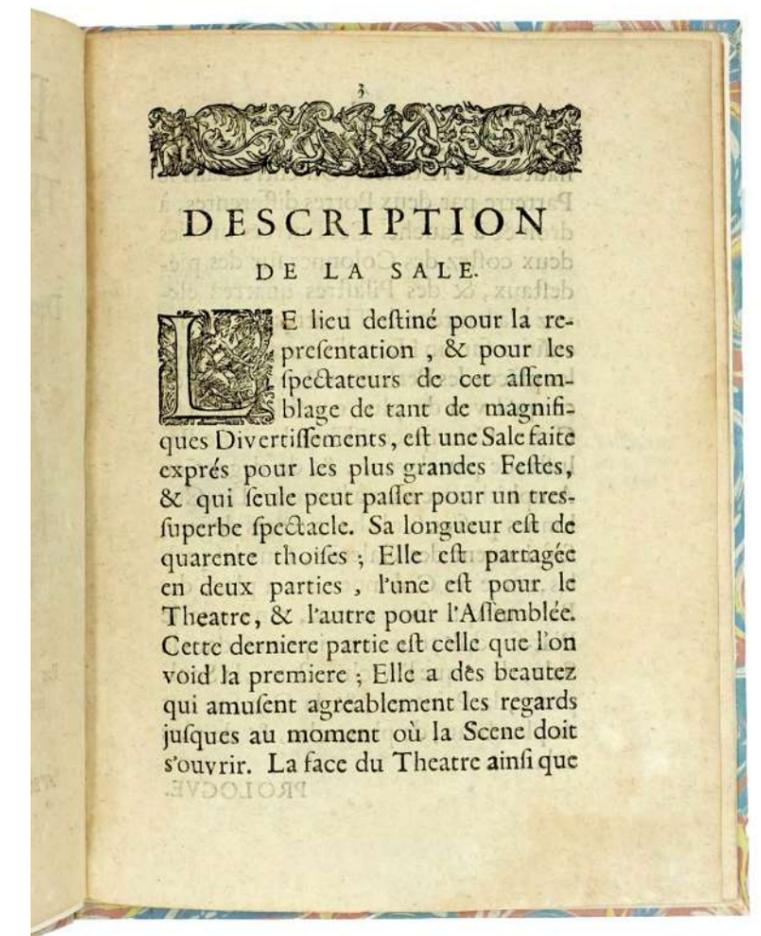
Tchemerzine-Scheler, IV, 814a ; Guibert, 476:1 ; Lacroix, 202 ; Brunet, III, 1807 ; La Vallière, Ballets, p. 84 ; Malkin, Dancing by the Book, 107.20.

FIRST EDITION OF THE LIBRETTO FOR *PSICHÉ*.

It contains ‘the lyrics of the ballet, which are by Quinault, with the exception of those of the first interlude, attributed to Lully, and probably due to the collaboration of Molière’ (see Lacroix).

“Among the most lavish of the latter ballets given at court, with over 200 performers (including 55 dancers) listed in the livret. *Psiché* marked the end of the collaboration between Molière and Lully” (Malkin)

A good copy.



Un rare incunable parisien

provenant de la bibliothèque du duc de La Vallière

MONTALTUS, Antonius Ludovicus. Tractatus reprobationis sententie Pilati. Paris, Enguilbert et Geoffroy de Marnef, 4 mars 1493. In-8 gothique (185 x 130 mm) 62 ff.n.ch. dont le dernier blanc. Collation : a-c⁸ d¹⁴ e-g⁸. Impression de 40 lignes à la page, caractères gothiques. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement dos lisse avec titre doré en long, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 5 000 €

ISTC *im00821 000* ; Goff, M-821 ; CIBN, M-528 ; BMC, VIII, 134 ; GW, 25300 ; Brunet, III, col. 1844 ; notice de la BnF pour Enguilbert et Geoffroy de Marnef n° FRBNF12389091.

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE PAR LES SOINS DE JOHANNES HIGMAN ET WOLFGANG HOPYL POUR LES FRÈRES DE MARNEF.

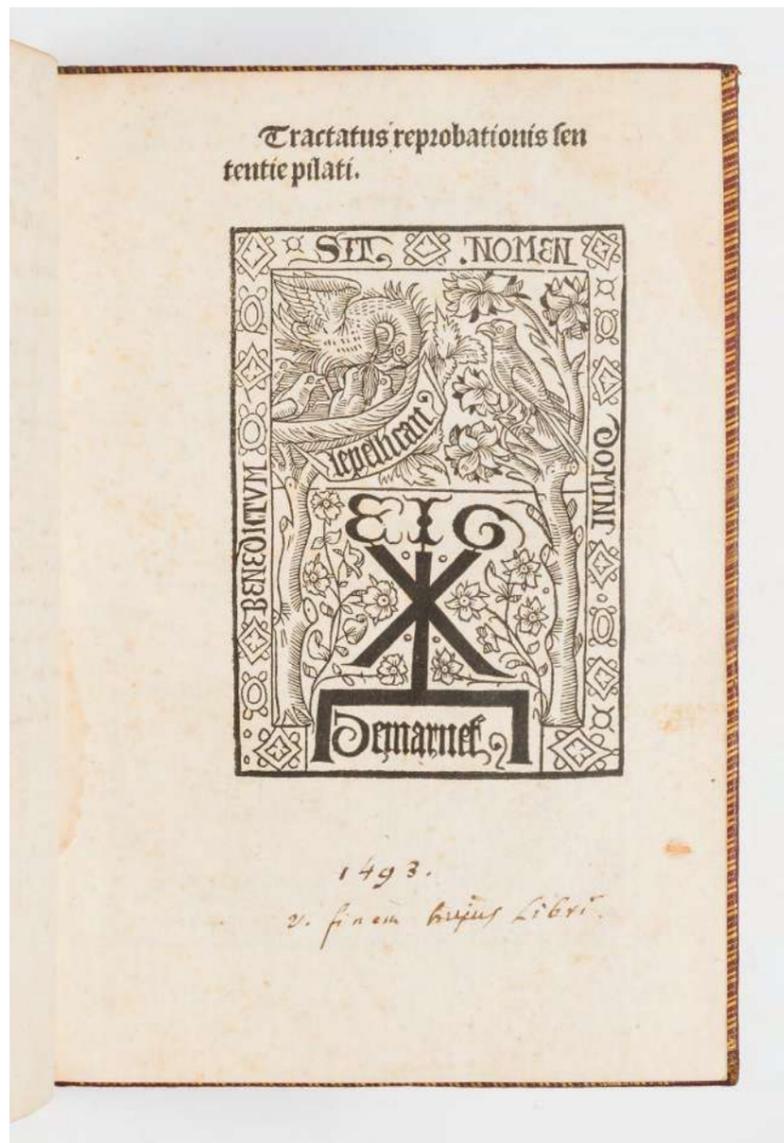
Ludovicus Montaltus (mort vers 1533) juriste originaire d'une famille noble de Syracuse en Sicile, donne dans ce livre son étude à la fois théologique et juridique sur le jugement prononcé par Pilate contre Jésus. Blaise Pascal adopta le nom de Louis de Montalte comme pseudonyme pour la publication de ses célèbres *Lettres provinciales* en 1656 et 1657.

ISTC ne localise que 17 exemplaires institutionnels de cette édition dont seulement 4 aux États-Unis (Chicago : Newberry ; Dallas : Bridwell ; Washington : Library of Congress ; San Marino : Huntington).

Bel exemplaire de ce rare incunable parisien.

Le premier cahier est un peu court en marge extérieure (un feuillet remplié au moment de la reliure effectué pour le duc de La Vallière).

Provenance : duc de La Vallière (de Bure, vente 1767, lot 200) - Pierre-Jacques Sépher (1710-1781 ; sa vente, Paris, 6 mars 1786, p. 177, n° 2233) - Alexis-Ferreol Perrin de Sanson (17..- 1836 ; sa vente, Paris, 8 novembre 1836 n° 17 ; ex-libris).



Duke de La Vallière's copy

MONTALTUS, Antonius Ludovicus. Tractatus reprobationis sententie Pilati. Paris, Enguilbert et Geoffroy de Marnef, 4 mars 1493. 8vo (185 x 130 mm) 62 nn.ll. including last blank. Collation : a-c⁸ d¹⁴ e-g⁸. Printed in 40 lines, gothic characters. 18th century red morocco, triple gilt filet on covers, flat spine with vertical lettering, gilt turn-ins, gilt edges.

5 000 €

ISTC *im00821 000* ; Goff, M-821 ; CIBN, M-528 ; BMC, VIII, 134 ; GW, 25300 ; Brunet, III, col. 1844 ; notice de la BnF pour Enguilbert et Geoffroy de Marnef n° FRBNF12389091.

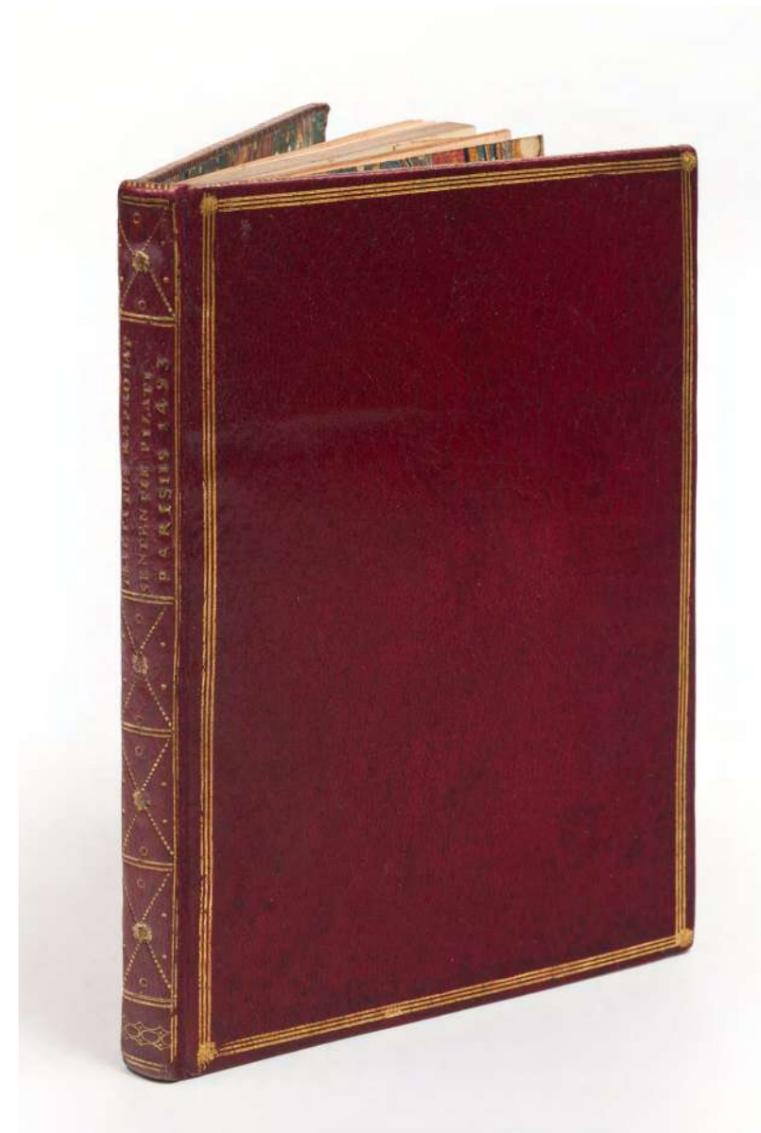
FIRST EDITION, PRINTED BY JOHANNES HIGMAN AND WOLFGANG HOPYL FOR THE MARNEF BROTHERS.

Ludovicus Montaltus (died around 1533), a jurist from a noble family in Syracuse in Sicily, gives in this book his theological and legal study of the judgement pronounced by Pilate against Jesus. Blaise Pascal adopted the name Louis de Montalte as a pseudonym for the publication of his famous *Lettres provinciales* in 1656 and 1657.

ISTC locates 17 institutional copies of this edition, including 4 in the United States (Chicago: Newberry; Dallas: Bridwell; Washington: Library of Congress; San Marino: Huntington).

Very attractive copy albeit the first quire being a little short in the outer margin (one leaf folded-in at the time of binding for the Duc de La Vallière).

Provenance : Duc de La Vallière (de Bure, sale 1767, lot 200) - Pierre-Jacques Sépher (1710-1781; his sale, Paris, 6 March 1786, p. 177, no. 2233) - Alexis-Ferreol Perrin de Sanson (17..- 1836; his sale, Paris, 8 November 1836 no. 17 ; ex-libris).



Relié par Bibolet

Imprimé sur grand papier

MORDANT DE LAUNAY, Jean Claude Michel. *Herbier général de l'amateur*, contenant la description, l'histoire, les propriétés et la culture des végétaux utiles et agréables. Paris, imprimerie Didot pour Audot, 1816-1827. 8 volumes in-4 (290 x 210 mm) de 4 ff.n.ch., VIII, cahiers 1-72 avec texte explicatif et 72 planches coloriées à la main, 2 ff.n.ch. (index) pour le volume I ; 4 ff.n.ch., 2 ff.n.ch. (table), cahiers 73-142 avec texte explicatif et planches 73-142 coloriées à la main pour le volume II ; 4 ff.n.ch., cahiers 143-212 avec texte explicatif et planches 143-212 (numérotation des cahiers 171-172 répétés avec 2 planches et textes différents ; et la planche 199bis) coloriées à la main pour le volume III ; 6 ff.n.ch., cahiers 213-290 avec texte et explicatif et planches 213-290 gravées et coloriées à la main pour le volume IV ; 6 ff.n.ch., cahiers 291-368 avec texte explicatif et planches 291-368 gravées et coloriées à la main pour le volume V ; 6 ff.n.ch., cahiers 369-446 avec texte explicatif et planches 369-446 gravées et coloriées à la main pour le volume VI ; 6 ff.n.ch., cahiers 447-506 avec texte explicatif et planches 447-507 gravées et coloriées à la main pour le volume VII ; 10 ff.n.ch., cahiers 507-572 avec texte explicatif et planches 507-572 gravées et coloriées à la main, 8 pp. de souscripteurs pour le volume VIII. Veau glacé, roulettes décoratives à froid et dorés sertis de filets bruns, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes, tranches dorées (Bibolet). 38 000 €

Nissen, BBI, 2323 & Sitwell, p. 159 (indiquent par erreur que la livraison 384 manque) ; Stafleu-Cowan, 4952 ; voir Dunthorne, 32 (pour *Herbier de l'amateur*, éd. De Bruxelles 1828-1835).

ÉDITION ORIGINALE ILLUSTRÉE DE 575 PLANCHES GRAVÉES ET FINEMENT GOUACHÉES. SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER ET RELIÉ PAR BIBOLET.

Ce magnifique et important ouvrage est bien complet des 575 planches requises (572, ainsi que deux cahiers numérotés en double 171-172 avec 2 planches, et la planche 199bis), dessinées d'après nature et



MORDANT DE LAUNAY, Jean Claude Michel. *Herbier général de l'amateur*, contenant la description, l'histoire, les propriétés et la culture des végétaux utiles et agréables. Paris, imprimerie Didot pour Audot, 1750-1849. 8 volumes 4to (290 x 210 mm) 4 nn.ll., VIIIpp., quires 1-72 with explanatory text and 72 engraved and colored plates, 2 nn.ll. (index) for volume I ; 4 nn.ll., 2 nn.ll. (table), quires 73-142 with explanatory text and plates 73-142 engraved and colored for volume II ; 4 nn.ll., quires 143-212 with explanatory text and plates 143-212 (numbering of quires 171-172 repeated with different text and plates,; and the additional plate 199bis) engraved and colored for volume III ; 6 nn.ll., quires 213-290 with explanatory text and plates 213-290 engraved and coloured for volume IV ; 6 nn.ll., quires 291-368 with explanatory text and plates 291-368 engraved and coloured for volume V ; 6 nn.ll., quires 369-446 with explanatory text and plates 369-446 engraved and coloured for volume VI ; 6 nn.ll., quires 447-506 with explanatory text and plates 447-507 engraved and coloured for volume VII ; 10 nn.ll., quires 507-572 with explanatory text and plates 507-572 engraved and coloured, 8 pp. of list of subscribers for volume VIII. Contemporary calf gilt by Bibolet, covers paneled with borders tooled in black, gilt, and blind, spines gilt with black labels, gilt edges (some light wear, some hinges slightly split).

38 000 €

Nissen, BBI, 2323 & Sitwell, p. 159 (erroneously mentioning that quire 384 was not published) ; Stafleu-Cowan, 4952 ; see Dunthorne, 32 (for *Herbier de l'amateur*, Bruxelles edition 1828-1835).

FIRST EDITION ILLUSTRATED WITH 575 ENGRAVED AND FINELY COLOURED PLATES. A SUPERB COPY PRINTED ON LARGE PAPER AND BOUND BY BIBOLET.

This magnificent and important work is complete with the 575 plates required (572, as well as two double-numbered quires 171-172 with 2 plates, and plate 199bis), drawn from life and accompanied by a sheet of descriptive text, each flower being the subject of a printed notice, generally one double-sided page.

The beautiful plates, most of which were drawn by Pancrace Bessa, were

engraved by Pierre François Barrois, Séraphin Goulet, Antoine François Dannel, Bigant, Lejeune and other artists. A pupil of Redouté and Van Spaendock, Pancrace Bessa (1772-1846) was a protégé of the Duchess of Berry, to whom he taught floral painting. From 1823 onwards, he was responsible for providing the Natural History Museum with flower paintings and contributed to the illustration of several other botanical works. Bessa's original plates for the *Herbier général de l'amateur* were painted for the future Charles X, who presented them in 1826 to his niece the Duchess of Berry, who in turn presented them to her sister the Empress of Brazil.

Published over a period of 13 years in 96 issues, the first 11 of which featured texts by Mordant de Launay (1750-1816), the rest were edited by Jean Louis Auguste Loiseleur-Deslonghamps (1774-1849). Mordant de Launay was sub-librarian at the Muséum national d'histoire naturelle when it opened to the public in 1794 and was then director of the menagerie from 1798 to 1801.

The work, produced at the request of the future Charles X, is dedicated to the King. The author states in his preface that it was written for 'the library of the scholar, the man of taste, the cabinet of the amateur, and the studio of the artist'. This is followed by a long note on the botanical works published in Europe, in which the author stresses the superior quality of the coloured engravings included in this luxurious production: 'This advantage, which the *Herbier de l'Amateur* has over the other works with figures that preceded it, comes from the fact that the printing of the plates, instead of being done in colour, is done in grey, which makes it possible to use, in illuminating, a truth of tone and colour that is not supported by colour printing'. The botanist and artist went on to praise the usefulness of this fine publication for 'artists and manufacturers in certain genres, such as decorative painters, manufacturers of porcelain, earthenware, painted canvas, wallpaper, embroiderers, etc.'

Nissen and Sitwell indicate that quire 384 would not have been published; it is indeed present here in double quire 383/384. The other double quires are: 79/80; 100/101; 140/141; 177-180; 366-368; 413-415; 435-

accompagnées d'un feuillet de texte descriptif, chaque fleur faisant l'objet d'une notice imprimée, généralement d'un f. recto-verso.

Les très belles planches, dessinées pour la plupart par Pancrace Bessa, furent gravées par Pierre François Barrois, Séraphin Goulet, Antoine François Deniel, Bigant, Lejeune, et d'autres artistes. Élève de Redouté et de Van Spaendock, Pancrace Bessa (1772-1846) était un protégé de la duchesse de Berry à qui il enseignait la peinture florale. Il fut chargé à partir de 1823 de fournir des peintures de fleurs au Muséum d'histoire naturelle, et contribua à l'illustration de plusieurs autres ouvrages botaniques. Les planches originales de Bessa destinées à l'illustration de *l'Herbier général de l'amateur* furent peintes pour le futur Charles X, qui les offrit en 1826 à sa nièce la duchesse de Berry, laquelle en fit présent à son tour à sa sœur l'impératrice du Brésil.

Publié sur une période de 13 ans en 96 livraisons dont les 11 premières avec les textes de Mordant de Launay (1750-1816), la suite fut dirigée par Jean Louis Auguste Loiseleur-Deslonghamps (1774-1849). Mordant de Launay était sous-bibliothécaire au Muséum national d'histoire naturelle lorsque la bibliothèque du Muséum ouvrit au public en 1794, puis il dirigea la ménagerie de 1798 à 1801.

L'ouvrage, réalisé à la requête du futur Charles X, est dédié au roi. L'auteur indique dans sa préface qu'il fut rédigé pour figurer dans «la bibliothèque du savant, de l'homme de gout, dans le cabinet de l'amateur, et dans l'atelier de l'artiste». Suit une longue notice sur les d'ouvrages de botanique publiées en Europe dans laquelle l'auteur insiste sur la qualité supérieure des gravures coloriées incluses dans cette luxueuse production : «Cet avantage, que *l'Herbier de l'Amateur* a sur les autres ouvrages à figures qui l'ont précédé, vient de ce que l'impression des planches, au lieu de se faire en couleur, se fait en gris, ce qui permet d'employer, en enluminant, une vérité de ton et de coloris que ne support par l'impression en couleur». Le botaniste et artiste vante ensuite l'utilité de cette belle publication pour les «artistes et manufacturiers dans certains genres, comme les peintres décorateurs, les fabricants de porcelaine, de faïence, de toiles peintes, de papiers peints ; les brodeurs etc.»

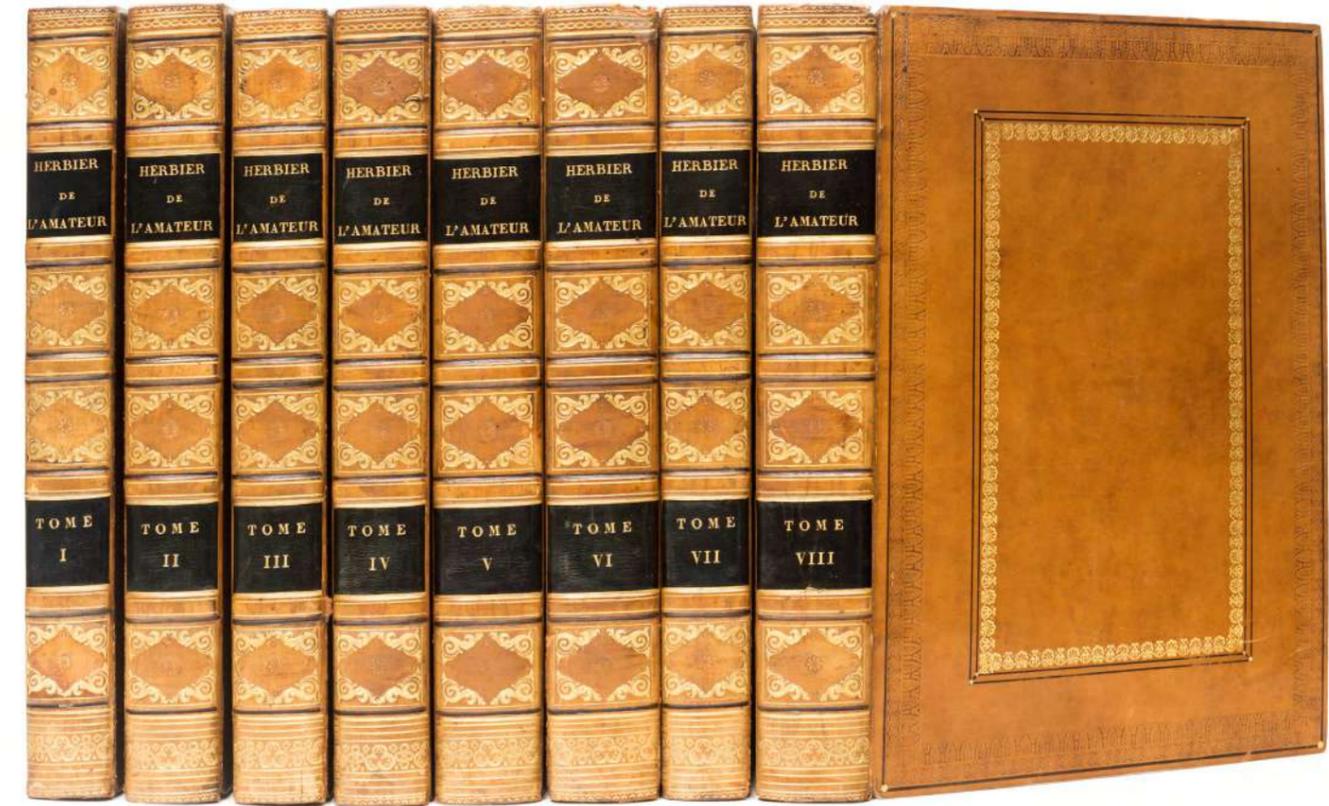
Nissen et Sitwell indiquent que le cahier 384 n'aurait pas été publié ; il est bien présent ici dans le double cahier 383/384. Les autres cahiers doubles sont : 79/80 ; 100/101 ; 140 /141 ; 177-180 ; 366-368 ; 413-415 ; 435-437 ; 515-516.

Très bel exemplaire relié par Bibolet, en dépit de quelques planches légèrement brunies dans le volume VI et quelques feuillets de texte légèrement piqués. Les exemplaires complets et en reliure uniforme sont très rares.



437; 515-516.

A very fine copy bound by Bibolet, despite a few slightly browned plates in volume VI and a few slightly spotted text leaves. Complete copies in uniform binding are very rare.



MOREAU, Jean-Baptiste. Intermèdes en musique de la tragédie d'Esther. Propres pour les dames religieuses & toutes autres personnes. Paris, Christophe Ballard, 1696. In-4 (250 x 186 mm) d'un f.n.ch. de titre, 99 pp. Veau fauve, blason central de la maison de Saint-Cyr, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

12 000 €

Guibert, 105:3 ; Fétis, VI, 192.

PREMIÈRE ÉDITION SOUS CE NOUVEAU TITRE. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA MAISON DE SAINT CYR.

La musique fut d'abord publiée en 1689 sous le titre de *Chœurs de la tragédie d'Esther*.

«Madame de Maintenon ayant prié Racine de composer pour les Demoiselles de Saint-Cyr, dont elle assurait l'éducation, un poème moral susceptible de les distraire il découvrit dans l'histoire d'Esther des situations et des sentiments propres à satisfaire les goûts de sa protectrice et de convenir au but de l'institution» (Guibert).

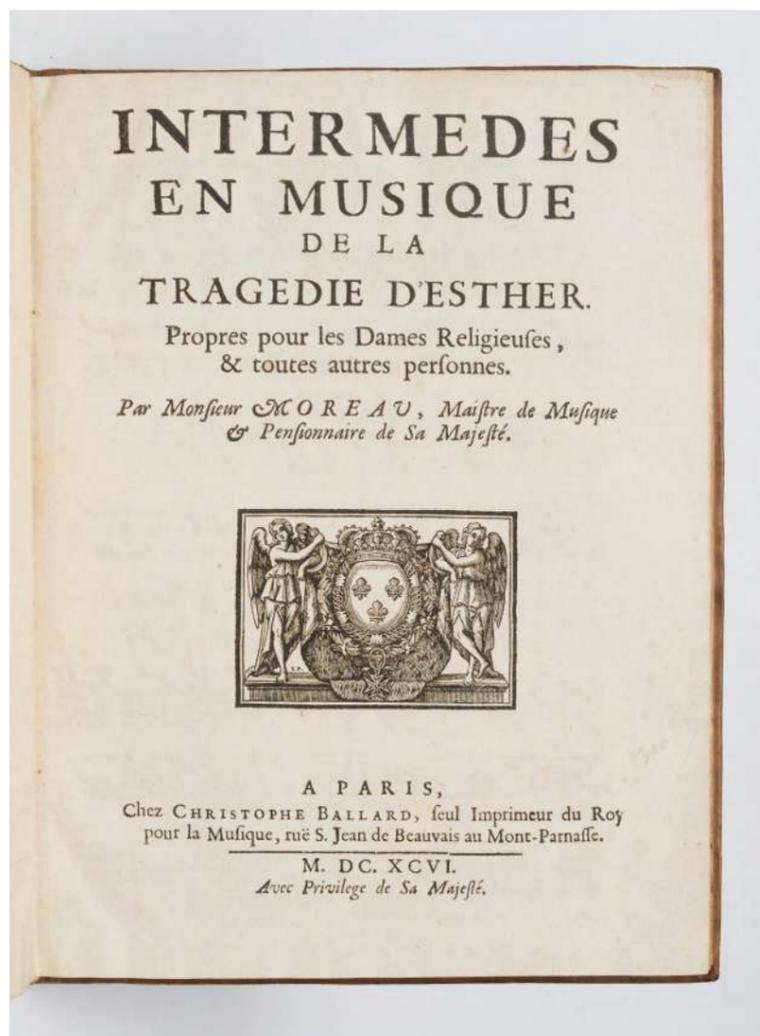
La tragédie fut présentée pour la première fois au roi le 26 janvier 1689 dans un cadre somptueux. La pièce eut un succès considérable et c'est grâce à elle que le roi récompensa son auteur avec le titre 'Gentilhomme ordinaire de sa majesté'.

Jean-Baptiste Moreau (1656-1733) reçut son éducation musicale dans sa ville natale à Angers avant de s'installer à Paris. Introduit auprès de Victoire de Bavière il fut ensuite admis au service du roi. «Ce fut lui que Racine choisit pour composer la première musique d'Esther et d'Athalie» (Fétis).

Le titre est orné d'une grande vignette gravée par Paillon.

Précieux exemplaire aux armes de la maison de Saint-Cyr avec les instructions pour le relieur sur la première page.

Une note au crayon indique qu'il aurait «servi pour les représentations».



MOREAU, Jean-Baptiste. Intermèdes en musique de la tragédie d'Esther. Propres pour les dames religieuses & toutes autres personnes. Paris, Christophe Ballard, 1696. 4to (250 x 186 mm) title, 99 pp. Contemporary polished calf, central coat of arms of the educational institution of Saint-Cyr, spine gilt with raised bands, red speckled edges.

12 000 €

Guibert, 105:3 ; Fétis, VI, 192.

FIRST EDITION UNDER THIS NEW TITLE. THE MUSIQUE HAD PREVIOUSLY BEEN PUBLISHED IN 1689 UNDER THE TITLE *CHEURS DE LA TRAGÉDIE D'ESTHER*.

The large head-piece at the beginning of the scores is engraved by the famous woodcutter Papillon.

«Madame de Maintenon ayant prié Racine de composer pour les Demoiselles de Saint-Cyr, dont elle assurait l'éducation, un poème moral susceptible de les distraire il découvrit dans l'histoire d'Esther des situations et des sentiments propres à satisfaire les goûts de sa protectrice et de convenir au but de l'institution» (Guibert).

The tragedy was first performed for the King on 26 January 1689 in a sumptuous setting. The play was a great success, and it was thanks to it that the King awarded its author the title of 'Gentilhomme ordinaire de sa majesté'.

Jean-Baptiste Moreau (1656-1733) received his musical education in his native town of Angers before moving to Paris. He was introduced to Victoire de Bavière and later entered the service of the king. «Ce fut lui que Racine choisit pour composer la première musique d'Esther et d'Athalie» (Fétis).

Magnificent, historical copy, bound with the coat of arms of Saint-Cyr and with binders instruction on the first page.

A pencil note suggests that this copy was used during the performances organised at the school («*servi pour les représentations?*»).



MOSELLY, Émile. *La Charrue d'érable.* Paris, *The Eragny Press, The Brook pour Le Livre contemporain*, 1912. In-8 (206 x 147 mm) de 105 pp. 1 f.n.ch avec l'achevé d'imprimer, 12 planches hors-texte. Basane souple verte de l'éditeur, titre doré sur le plat supérieur, dos lisse, doublures de basane crème ornées d'un décor doré. 3 500 €

Monod, 8500 ; Ray, 394 ; The Artist & the Book, 247.

Édition originale tirée à 116 exemplaires numérotés, celui-ci le n°33, exemplaire nominatif de Géo Coste.

Sur papier vergé au filigrane spécial pour la Société du Livre Contemporain, il se compose d'un décor architectural entourant les lettres «L» et «C». Le filigrane d'Eragny Press est également visible (deux feuilles imbriquées dans un cercle).

La Charrue d'érable est un ouvrage inhabituel dans son rapport à l'illustration. En effet, celle-ci est antérieure au texte. Les 12 hors-texte sont dessinés par Camille Pissarro avant sa mort en 1903 dans le but de réaliser un ouvrage sur les travaux des champs. Lucien fait alors appel à Émile Moselly, qui a gagné le prix Goncourt quelques années auparavant avec *Terres lorraines* et *Jean des Brebis* ou le *Livre de la misère*. Moselly doit composer un texte relatant la vie paysanne et les activités agricoles. Il choisit la forme du conte pour s'adapter à la suite de Camille Pissarro, les 12 dessins sont alors intégrés dans 10 contes.

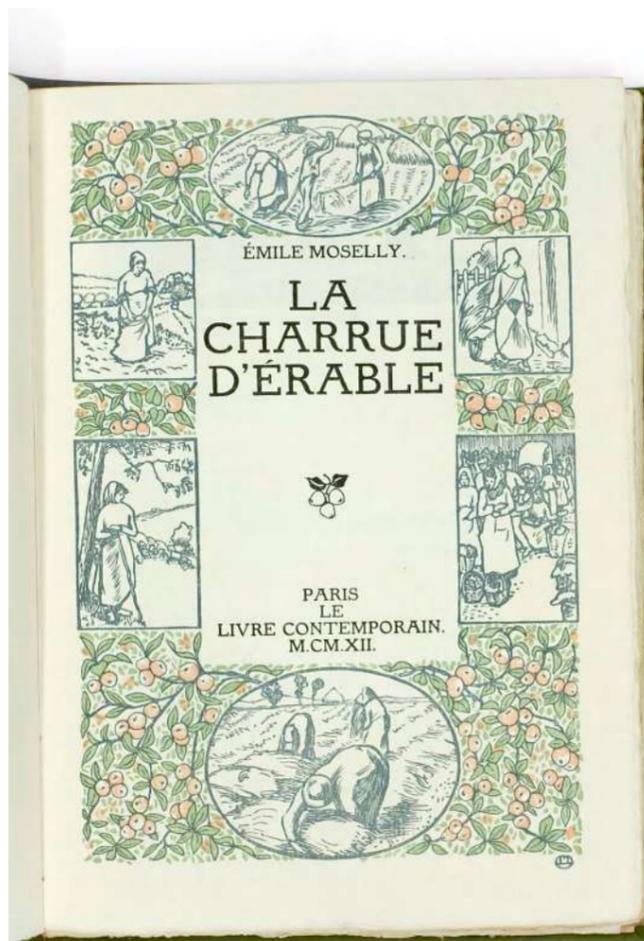
Lucien quant à lui se saisit de l'œuvre de son père pour la graver en camaïeu et l'agrémenter de pas moins d'une 30aine de compositions auxiliaires en couleur (en-tête, culs-de-lampe, lettrine). Il effectue ce travail en s'appuyant notamment sur des documents laissés par son père.

Il trouve également des mécènes dans la société du Livre Contemporain. Louis Barthou accepte de commander l'ouvrage pour les bibliophiles de son cercle et aide *La Charrue d'érable* à se placer parmi les ouvrages sélectionnés au Salon d'Automne de 1912.

Le tout donne un ouvrage sensible sur la vie paysanne, certaines des compositions ne sont pas sans rappeler les œuvres de Jean-François Millet, même si l'on connaît la rivalité entre Pissarro et son contemporain.

Moselly qui grandit en Lorraine dépeint des atmosphères douces parfois austères, mais il parvient à donner une vision juste des terres de la campagne et de ses habitants.

Dos insolé, dérelié.



MOSELLY, Émile. *La Charrue d'érable.* Paris, *The Eragny Press, The Brook pour Le Livre contemporain*, 1912. 8vo (206 x 147 mm) of 105 pp. 1 nn.l. with the 'achevé d'imprimer', 12 plates. Publisher's soft green sheep, gilt title on upper board, flat spine, cream gilt sheep lining.

3 500 €

Monod, 8500 ; Ray, 394 ; The Artist & the Book, 247.

First edition printed in 116 numbered copies, this one No. 33, Géo Coste's personal copy.

On laid paper with a special watermark for the Société du Livre Contemporain, consisting of an architectural design surrounding the letters 'L' and 'C'. The Eragny Press watermark is also visible (two leaves intertwined in a circle).

La Charrue d'érable is unusual in its relationship with illustration. In fact, it predates the text. The 12 hors-texte illustrations were drawn by Camille Pissarro before his death in 1903, with a view to producing a book about working in the fields. Lucien called on Émile Moselly, who had won the Prix Goncourt a few years earlier with *Terres lorraines* and *Jean des Brebis* ou le *Livre de la misère*. Moselly was asked to write a story about peasant life and farming. He chose the story form to adapt to Camille Pissarro's work, and the 12 drawings were integrated into 10 stories.

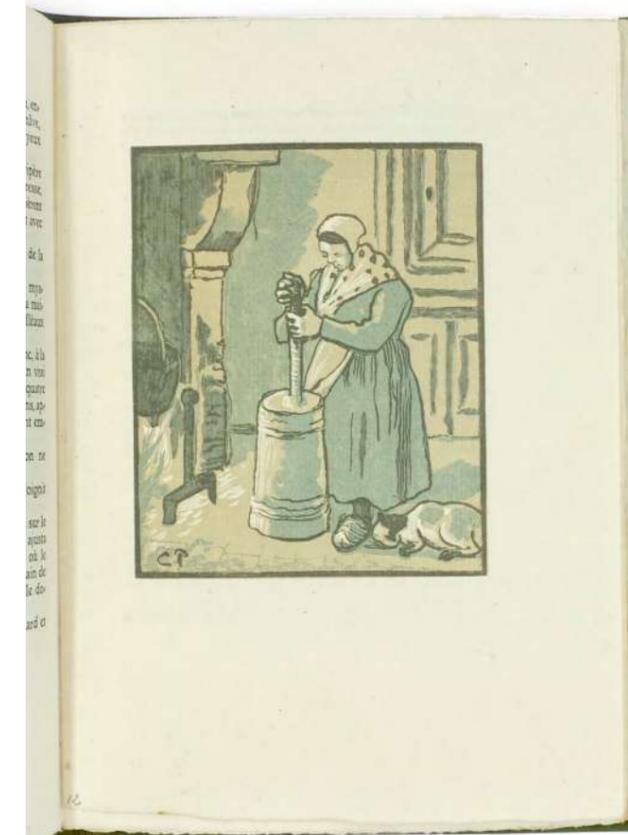
Lucien, for his part, took his father's work and engraved it in monochrome, embellishing it with no fewer than 30 auxiliary compositions in colour (headings, culs-de-lampe, lettering). He carried out this work based in particular on documents left by his father.

He also found patrons in the Société du Livre Contemporain. Louis Barthou agreed to order the work for the bibliophiles in his circle and helped *La Charrue d'érable* to be one of the works selected for the Salon d'Automne in 1912.

The result is a sensitive work on peasant life, some of the compositions reminiscent of the works of Jean-François Millet, even if we are aware of the rivalry between Pissarro and his contemporary.

Moselly, who grew up in Lorraine, depicted a gentle atmosphere that was sometimes austere, but he managed to give an accurate vision of the countryside and its inhabitants.

Spine faded, disbound.



MURET, Marc-Antoine. *Juvenilia*. Paris, *Ex officina viduae Mauricii à Porta in clauso Brunello*, 1553. In-8 (158 x 95 mm) de 126 pp. Exemplaire réglé. Maroquin olive, triple filet doré d'encadrement, dos lisse titré en long, tranches dorées (*reliure du XVIIe siècle*). 4 000 €

Brunet, III, col. 1952 ; Gérard Oberlé, Poètes néo-latins, n° 163 ; Jammes, Poètes latins de la Renaissance, n° 46 ; BM, French, 921 ; voir Adams, M-1943 (éd. 1552).

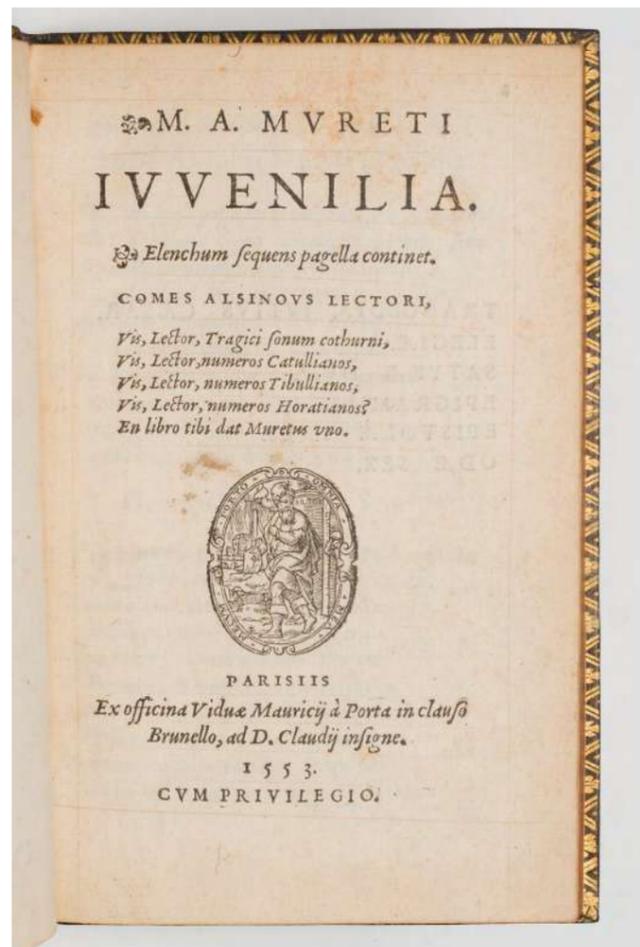
Réimpression de l'édition originale parue à la même adresse en 1552.

Marc-Antoine Muret (1526-1585), fils d'un juriconsulte, «ne semble pas avoir fait d'abord d'études régulières. S'étant surtout formé lui-même par un vigoureux effort personnel, il était dès 1545 – à dix-neuf ans – en état d'enseigner. Il commença sa carrière en province : Auch, Villeneuve-d'Agen, Poitiers l'entendirent tour à tour professeur avec éclat. En 1547, à Bordeaux, au collège de Guyenne, il compta parmi ses élèves le jeune Michel de Montaigne. Devenu Parisien, il régenta deux ans au collège de Boncourt, de 1551 à la fin de 1553. Sans négliger la langue grecque, ce professeur de vingt-cinq ans s'appliqua surtout à l'étude des poètes latins qui, tout en contenant le mieux ses préférences, lui semblaient de nature à capter l'intérêt de son jeune auditoire : Horace et les élégiaques. C'est alors qu'il eut pour élèves Rémy Belleau, Jean de la Péruse, Étienne Jodelle, Jean de La Taille, Jacques Grévin, Vauquelin de la Fresnaye. Et c'est alors aussi qu'il noua des rapports amicaux avec son compatriote Jean Dorat et les jeunes gens qu'il avait instruits au collège de Coqueret, du Bellay, Ronsard, et Baïf» (Grente).

Montaigne considérait Muret « le meilleur orateur du temps » (voir *Essais*, I, 25). La première pièce de ses *Œuvres de jeunesse* met en scène la mort de Jules César. Il semblerait que Montaigne l'ait interprété en 1544 lors de ses études au collège de Guyenne à Bordeaux. Outre *Jules César* l'ouvrage contient des élégies, deux satires, des épigrammes, trois lettres, et six odes.

Très bel exemplaire, agréablement relié (malgré un dos légèrement insolé).

Provenance : Hubert, marquis de Ganay (1888-1974 ; ex-libris et cote à l'encre rouge à la fin du volume ; vente à Paris, 26 novembre 2019, lot 101).



MURET, Marc-Antoine. *Juvenilia*. Paris, 1553. 8vo (158 x 95 mm). 126 pp. Ruled in red. 18th century blu morocco triple gilt filet on covers, flat spine gilt with vertical lettering, gilt edges (slightly sunned). 4 000 €

Brunet, III, col. 1952 ; Gérard Oberlé, Poètes néo-latins, n° 163 ; Jammes, Poètes latins de la Renaissance, n° 46 ; BM, French, 921 ; see Adams, M-1943 (éd. 1552).

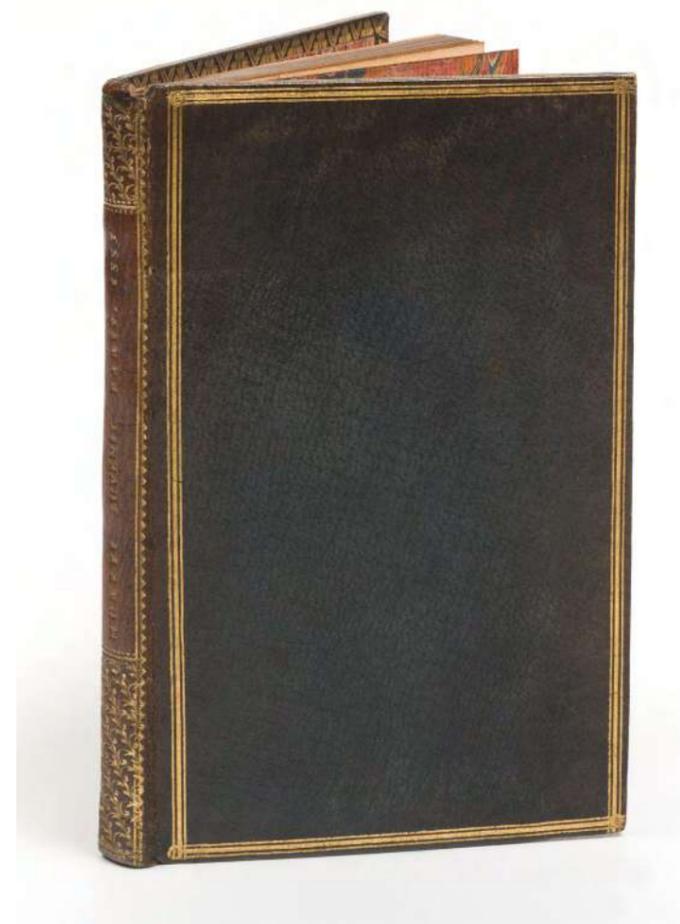
NEW EDITION, PREVIOUSLY PUBLISHED AT THE SAME ADDRESS IN 1552.

Marc-Antoine Muret (1526-1585), the son of a lawyer “does not seem to have studied regularly at first. Having trained himself mainly through vigorous personal effort, he was in a position to teach by 1545 at the age of nineteen. He began his career in the provinces: Auch, Villeneuve-d'Agen and Poitiers all heard him teach with distinction. In 1547, at the Collège de Guyenne in Bordeaux, he counted the young Michel de Montaigne among his pupils. Moving on to Paris, he taught for two years at the Collège de Boncourt, from 1551 to the end of 1553. Without neglecting the Greek language, this twenty-five-year-old teacher applied himself above all to the study of the Latin poets who, while best containing his preferences, seemed likely to capture the interest of his young audience: Horace and the elegiac poets. His pupils included Rémy Belleau, Jean de la Péruse, Étienne Jodelle, Jean de La Taille, Jacques Grévin and Vauquelin de la Fresnaye. It was also at this time that he struck up friendly relations with his compatriot Jean Dorat and the young men he had taught at the Collège de Coqueret, du Bellay, Ronsard and Baïf’ (see Grente).

Montaigne considered Muret ‘the best orator of the time’ (see *Essais*, I, 25). The first play in his *Œuvres de jeunesse* describes the death of Julius Caesar. It seems that Montaigne performed it in 1544 while studying at the Collège de Guyenne in Bordeaux. In addition to Julius Caesar, the work contains elegies, two satires, epigrams, three letters and six odes.

A very fine copy, pleasantly bound.

Provenance: Hubert, Marquis de Ganay (1888-1974; bookplate and shelf-mark in red ink at the end of the volume; sale in Paris, 26 November 2019, lot 101).



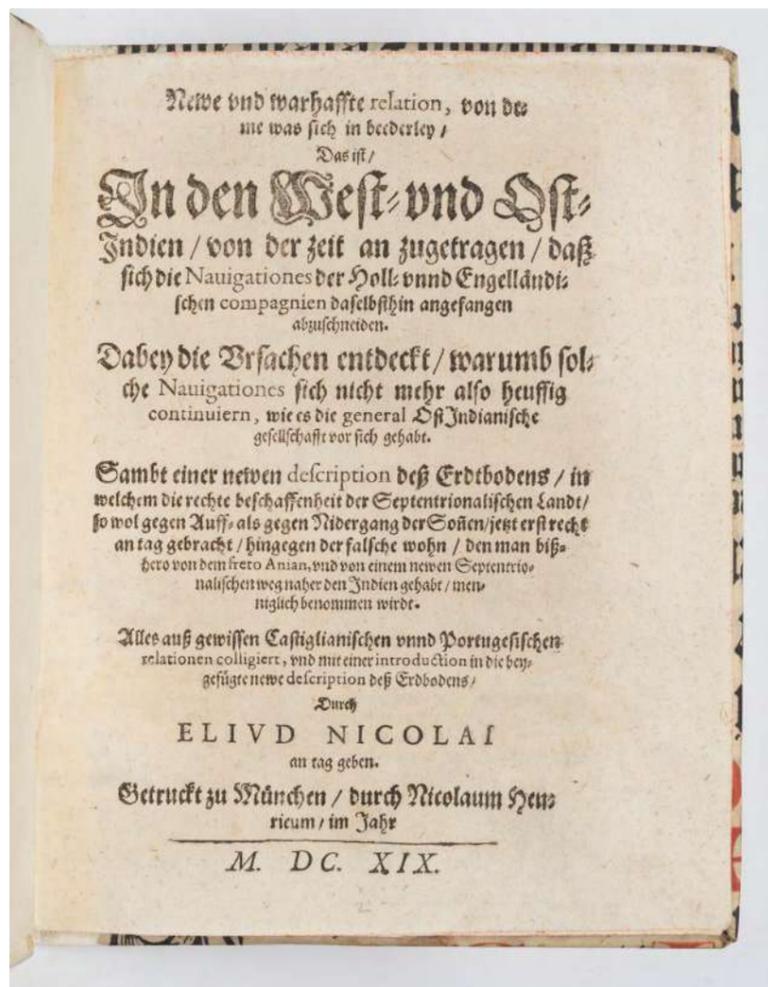
NICOLAI, Eliud. Neue und warhafft relation, von deme was sich in beederley : Das ist in den West- und Ost-Indien, von der zeit an zugetragen, dass sich die Navigationes der Holl= und Engellaendischen compagnien daselbsthin angefangen abzuschneiden... Sambt einer neuen description dess Erdtbodens, in welchem die rechte beschaffenheit der Septentrionalischen Landt... Alles auss gewissen Castigianischen unnd Portugesischen relationen colligiert. *Munich, Nikolaus Heinrich, 1619.* In-4 (195 x 144 mm) de 12 ff.n.ch., 158 pp., 1 f.n.ch. (blanc), 1 mappemonde dépliant hors texte. Dos de daim blanc, plats couverts d'une feuille d'antiphonaire imprimé sur vélin (*reliure allemande postérieure*).

14 500 €

Shirley, 300A; VD-17, 23:257416G; Alden-Landis, 619/94; John Carter Bown, Library, II, 137-138; Sabin, 55242.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE COMPILATION DONNANT GRAND NOMBRE DE DÉTAILS SUR DES DÉCOUVERTES FAITES EN ASIE, NOTAMMENT À GOA, PEGU, ET LES PHILIPPINES AINSI QUE SUR L'AVANCÉE DES HOLLANDAIS ET DES ANGLAIS AUX INDES ORIENTALES.

“Considerable detail about affairs in Portuguese Asia became available with the 1619 publication of Eliud Nicolai’s *New und wahrhafft Relation*. Translated from or extracted from unnamed Spanish and Portuguese sources, Nicolai’s book describes the Portuguese discoveries in Asia, the conquests of Goa, of Pegu, and of the Philippines, the intrusion of the Dutch and English into the East Indies, and the conflicts between them and the Iberians. Recent events are treated with more detail than earlier events. One chapter describes can Spilbergen’s voyage, for example and several chapters are devoted to the exploits of Felipe de Brito and the growth of Portuguese influence. Victories over the Dutch are celebrated. It is a collection of pieces rather than a continuous narrative, and most of them recount European activities in Asia. There are a few descriptive passages, however, notably of Madagascar and Sumatra” (Donald Lach & Edwin Van Kley, in: *Asia and the Making of Europe*, III, p. 520).



NICOLAI, Eliud. Neue und warhafft relation, von deme was sich in beederley : Das ist in den West- und Ost-Indien, von der zeit an zugetragen, dass sich die Navigationes der Holl= und Engellaendischen compagnien daselbsthin angefangen abzuschneiden... Sambt einer neuen description dess Erdtbodens, in welchem die rechte beschaffenheit der Septentrionalischen Landt... Alles auss gewissen Castigianischen unnd Portugesischen relationen colligiert. *Munich, Nikolaus Heinrich, 1619.* 4to (195 x 144 mm) 12 un.l., 158 pp., 1 un.l. blanc, 1 engraved folding worldmap; later German reversed half-calf, covers with antiphonary leaf printed on vellum. 14 500 €

Shirley, 300A; VD-17, 23:257416G; Alden-Landis, 619/94.

FIRST EDITION OF THIS COMPILATION BY NICOLAI ELIUD WITH AMNY DETAILS ON DISCOVERIES IN ASIA, GOA, PEGU, AND THE PHILIPPINES, AS WELL AS ON THE ADVANCEMENT OF THE DUTCH AND ENGLISH I THE EAST INDIES.

“Considerable detail about affairs in Portuguese Asia became available with the 1619 publication of Eliud Nicolai’s *New und wahrhafft Relation*. Translated from or extracted from unnamed Spanish and Portuguese sources, Nicolai’s book describes the Portuguese discoveries in Asia, the conquests of Goa, of Pegu, and of the Philippines, the intrusion of the Dutch and English into the East Indies, and the conflicts between them and the Iberians. Recent events are treated with more detail than earlier events. One chapter describes can Spilbergen’s voyage, for example and several chapters are devoted to the exploits of Felipe de Brito and the growth of Portuguese influence. Victories over the Dutch are celebrated. It is a collection of pieces rather than a continuous narrative, and most of them recount European activities in Asia. There are a few descriptive passages, however, notably of Madagascar and Sumatra” (Donald Lach & Edwin Van Kley, in: *Asia and the Making of Europe*, III, p. 520).

The book is illustrated with a fine world map based on the one by Hessel Geritsz of 1612.

“A close copy of Gerritsz’ map, with an added note on the strait discovered by Le Maire in 1616, appeared in Eliud Nicolai’s *Neue und*

wahrhafft relation published in Munich in 1619” (Shirley, 278).

“This uncommon travel book, dealing with the English and the Dutch voyages of discovery to the East and West Indies, and in particular the exploration in search of the north-west passage, has a world map at the front. it is based on the two carefully drawn hemispheres by Hessel Gerritsz, accompanying his *Beschryvinghe...* of 1612. Nicolai has diligently updated Gerritsz map. there are lines of text recording the passage of le Maire’s strait in 1616, further notes commenting on discoveries in North America, and additional place names. Some thirty-four legend references on the map are explained in four pages of text in the introduction of the book” (Shirley).

Nicolai mentions all of the important explorer in the preface having inspired his book including Lopez de Gomara, Christophe Colomb, Marco Polo, da Couto, Martin Forbisher, Gerard de Veer, Staden, and others.

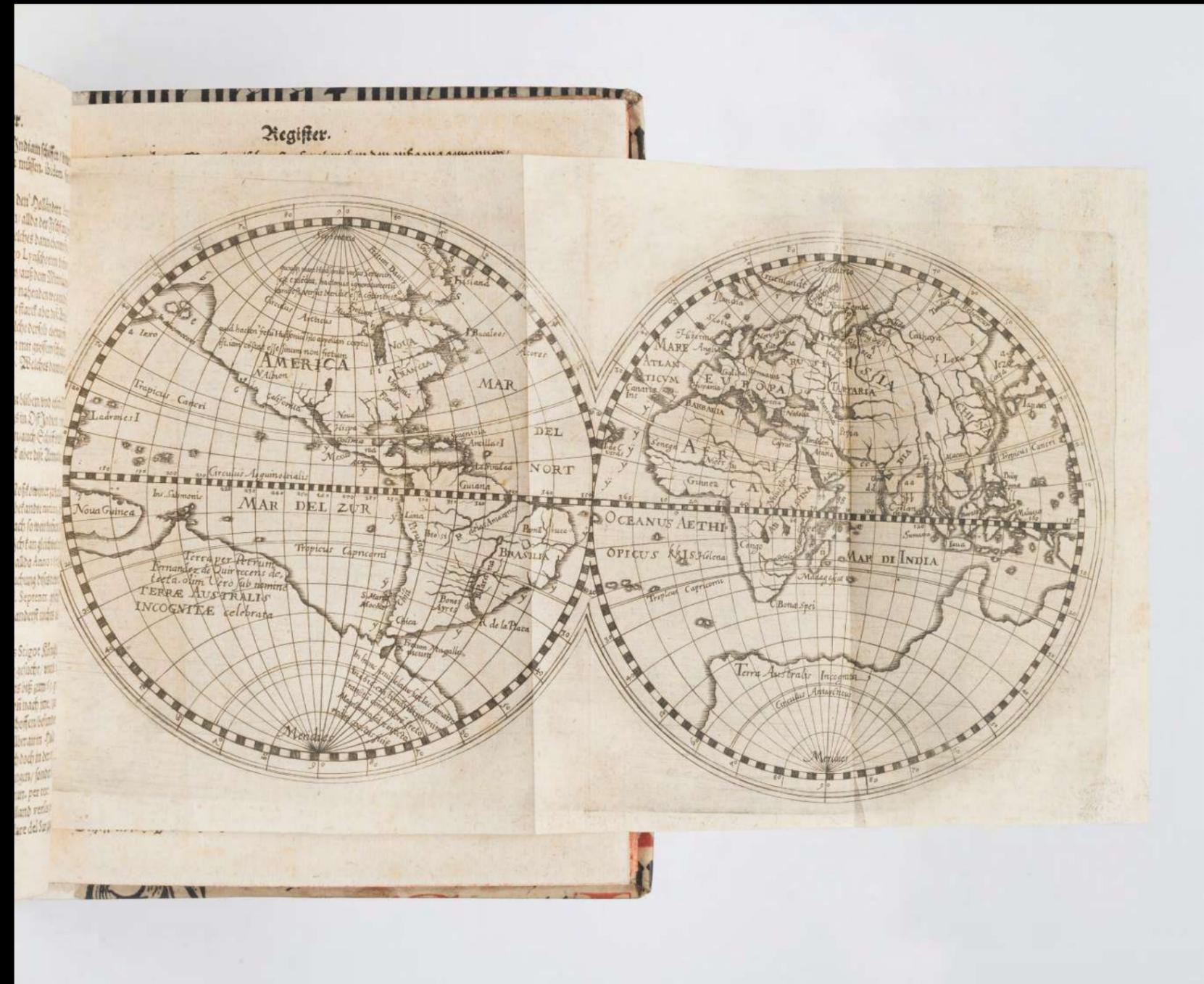
Very good copy, complete with the rare map; title with small portions restored in the blank.

L'ouvrage est illustré d'une très belle mappemonde basée sur celle de Hessel Gerritsz de 1612 (voir Shirley 278: "A close copy of Gerritsz' map, with an added note on the strait discovered by Le Maire in 1616, appeared in Eliud Nicolai's *Neue und wahrhafftige relation* published in Munich in 1619").

"This uncommon travel book, dealing with the English and the Dutch voyages of discovery to the East and West Indies, and in particular the exploration in search of the north-west passage, has a world map at the front. it is based on the two carefully drawn hemispheres by Hessel Gerritsz, accompanying his *Beschryvinghe...* of 1612. Nicolai has diligently updated Gerritsz map. There are lines of text recording the passage of le Maire's strait in 1616, further notes commenting on discoveries in North America, and additional place names. Some thirty-four legend references on the map are explained in four pages of text in the introduction of the book" (Shirley).

Dans la longue introduction Nicolai mentionne les grands voyageurs et explorateurs ayant inspiré la rédaction de son livre. On y trouve Lopez de Gomara, Christophe Colomb, Marco Polo, da Couto, Martin Forbisher, Gererd de Veer, Staden, et d'autres.

Très bon exemplaire, bien complet de la carte ; petits trous comblés dans le blanc du titre.



Remarquable exemplaire avec les planches rehaussées d'un brillant coloris de l'époque

Relié en maroquin aux armes du comte de Calenberg

NOLLET, Jean Antoine Abbé. Leçons de physique expérimentale. Paris, Hippolyte-Louis Guérin, 1757-1764. 6 volumes in-12 (170 x 97mm). Volume I : frontispice gravé et coloré, titre, CVIII, 379 pp., 19 planches dépliantes gravées et coloriées. Volume II : IV pp., 488 pp., 2 ff. n. ch., 20 planches dépliantes gravées et coloriées. Volume III : IV, 514 pp., 19 planches dépliantes gravées et coloriées. Volume IV : 2 ff.n.ch., 535 pp., 14 planches dépliantes gravées et coloriées. Volume V : VI pp., 1 f.n.ch., 592 pp., 24 planches dépliantes gravées et coloriées. Volume VI : IV, 527 pp., 20 planches dépliantes gravées et coloriées. Maroquin vert, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales du comte de Calenberg (Guigard, II, 108), dos à nerfs orné, pièce de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 25 000 €

Cohen-de Ricci, 753 ; Wheeler Gift, 319 (autre édition) ; Wheatland, 173 (autres éditions) ; Guigard, II, p. 108 ; David DiLaura, 378 ; Jean Torlais, Un physicien au siècle des Lumières, l'abbé Nollet : 1700-1770, Paris, 1987 ; Dictionary of Scientific Biography, X, 147-148 ; Catalogue de l'exposition Lumières ! Un héritage pour demain, Paris, BnF, 2006, p. 3.

MAGNIFIQUE SÉRIE COMPLÈTE DES LEÇONS DE PHYSIQUE DE L'ABBÉ NOLLET, RELIÉE EN MAROQUIN VERT AUX ARMES DU COMTE DE CALENBERG, AVEC TOUTES LES PLANCHES REHAUSSÉES D'UN BRILLANT COLORIS DE L'ÉPOQUE.

Bien qu'uniformément reliés, les six volumes proviennent, comme très souvent, d'éditions différentes : la cinquième pour les volumes I à II, la quatrième pour le volume III, la troisième pour le volume IV, la deuxième pour le volume V ; le volume VI est en édition originale.

Les découvertes scientifiques du milieu du XVIIIe siècle donnèrent lieu à des cours publics qui devinrent vite un phénomène social et mondain. Le frontispice des *Leçons de physique expérimentale*, qui représente l'abbé



and with the plates in contemporary colouring

NOLLET, Jean Antoine, Abbé. Leçons de physique expérimentale. Paris, Hippolyte-Louis Guérin, 1759. 6 volumes, 12mo (170 x 97mm). Volume I : engraved and coloured frontispiece, title, CVIII, 379 pp., 19 engraved and coloured folding plates. Volume II : IV pp., 488 pp., 2 nn.ll., 20 engraved and coloured folding plates. Volume III : IV, 514 pp., 19 engraved and coloured folding plates. Volume IV : 2 nn.ll., 535 pp., 14 engraved and coloured folding plates. Volume V : VI pp., 1 nn.l., 592 pp., 24 engraved and coloured folding plates. Volume VI : IV, 527 pp., 20 engraved and coloured folding plates. Contemporary green morocco, triple gilt filet on covers, central coat of arms of Count Calenberg (Guigard, II, 108), spine gilt with raised bands, red morocco lettering and numbering pieces, gilt edges (expert restorations to ends of spine).

25 000 €

Cohen-de Ricci, 753 ; Wheeler Gift, 319 (other edition) ; Wheatland, 173 (other edition) ; Guigard, II, p. 108 ; David DiLaura, 378 ; Jean Torlais, Un physicien au siècle des Lumières, l'abbé Nollet : 1700-1770, Paris, 1987 ; Dictionary of Scientific Biography, X, 147-148 ; Catalogue de l'exposition Lumières ! Un héritage pour demain, Paris, BnF, 2006, p. 3.

MAGNIFICENT COMPLETE SET OF NOLLET'S OPUS MAGNUS, BOUND IN GREEN MOROCCO WITH THE ARMS OF COUNT CALENBERG WITH ALL THE PLATES IN BRILLIANT CONTEMPORARY COLOURING.

Although uniformly bound, this set is composed - like many others - of different editions : first edition for volume VI, fifth editin for volumes I to II, fourth edition for volume III, thris edition for IV, and second edition for volume V.

The scientific discoveries of the mid-eighteenth century gave rise to public lectures, which quickly became a social and social phenomenon. The frontispice to the *Leçons de physique expérimentale*, which depicts Abbé Nollet performing an experiment in front of a select audience, is



Nollet exécutant une expérience au milieu d'une audience choisie, est l'un des premiers documents iconographiques témoignant de cet engouement.

“With carefully orchestrated demonstrations performed on 350 different instruments, the abbé entertained his enthusiastic auditors as, in the spirit of the Enlightenment, he undertook to dispel their ‘vulgar errors, extravagant fears and faith in the marvelous’. These were not mere shows, as one sees from their expanded syllabus, the famous *Leçons de physique*” (Dictionary of Scientific Biography, p. 145).

L'abbé Nollet (1700-1770) découvrit la diffusion des liquides, observa la transmission du son dans les liquides, décrivit une machine pour tailler les verres de lunettes (1752) et inventa le premier électroscope (1747). Pour démontrer que l'électricité se déplace à grande vitesse sur une grande distance, il réalisa une expérience assez singulière. En présence du roi, il fit relier par un câble 180 gardes royaux qui formaient une ligne de plus d'un kilomètre, puis leur appliqua une décharge à l'aide d'une bouteille de Leyde, ancêtre du condensateur.

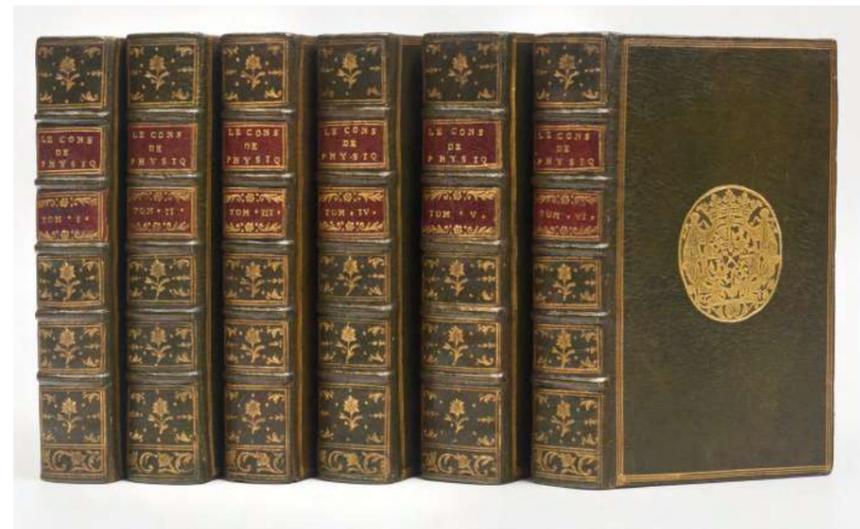
“Nollet was the leading experimental physicist for thirty years in mid-eighteenth-century France. His course of lectures, aimed at the upper-class Parisian society, was accompanied by elaborate, if not spectacular, demonstrations of physical principles and the use of experimental apparatus. This was the source for *Leçons de Physique*, which became as famous as his course itself and was the first step in establishing experimental physics in France. Nollet's work expressed in the *Leçons de Physique* led to a reorientation of physics teaching in French universities and was the model for a new generation of French physics textbooks, replacing those of Polinière and Rohault” (DiLaura).

«Des expériences sur l'électricité, suite aux travaux d'un Watson, d'un Nollet ou d'un Franklin, sont reproduites devant un public enthousiaste. L'homme des Lumières est curieux de toute nouveauté, persuadé que son émancipation et la maîtrise de son destin passent par la connaissance du monde. Aussi le savoir doit-il être mis à la disposition de tous. C'est le grand projet de l'Encyclopédie» (Lumières ! Un héritage pour demain,

p. 3). L'abbé Nollet est cité tout au long de l'article « *Électricité* » de l'Encyclopédie (volume V), notamment dans l'utilisation médicale que l'on peut faire de ce nouveau fluide.

Magnifique exemplaire bien complet de son frontispice et de ses 116 planches dépliantes ; toutes les gravures ont été coloriées à l'époque.

Provenance : Comte Henri Reinecke de Calenberg (1685-1772 ; armoiries). Henri Reinecke, comte de Calenberg fit relier cet exemplaire à ses armes. Il était chambellan de l'Empereur, général maître de camp, seigneur de la Chambre de l'électeur de Saxe et prévôt du chapitre de Misnie (Saxe). Bibliophile raffiné et exigeant, il possédait une splendide bibliothèque qu'il avait constituée lorsqu'il vivait à Bruxelles, et dont la plupart des volumes étaient reliés, à ses armes, en maroquin de différentes couleurs : «rouge, jaune, violet, bleu, vert, citron et autres précieuses ligatures...» (cf. Guigard, II, 108, qui cite le catalogue de la vente). La collection du comte de Calenberg fut dispersée à Bruxelles, par J. Ermens, en 1773 (2048 lots pour les livres, 72 lots pour les tableaux et les estampes) - Alain Moatti (ex-libris).



one of the first iconographic documents to bear witness to this craze.

“With carefully orchestrated demonstrations performed on 350 different instruments, the abbé entertained his enthusiastic auditors as, in the spirit of the Enlightenment, he undertook to dispel their ‘vulgar errors, extravagant fears and faith in the marvelous’. These were not mere shows, as one sees from their expanded syllabus, the famous *Leçons de physique*” (Dictionary of Scientific Biography, p. 145).

Abbé Nollet (1700-1770) discovered the diffusion of liquids, observed the transmission of sound in liquids, described a machine for cutting spectacle lenses (1752) and invented the first electroscope (1747). To demonstrate that electricity travels at high speed over a great distance, he carried out a rather unusual experiment. In the presence of the king, he had 180 royal guards linked by a cable to form a line over a kilometre long, then applied a discharge using a Leyden bottle, the forerunner of the capacitor.

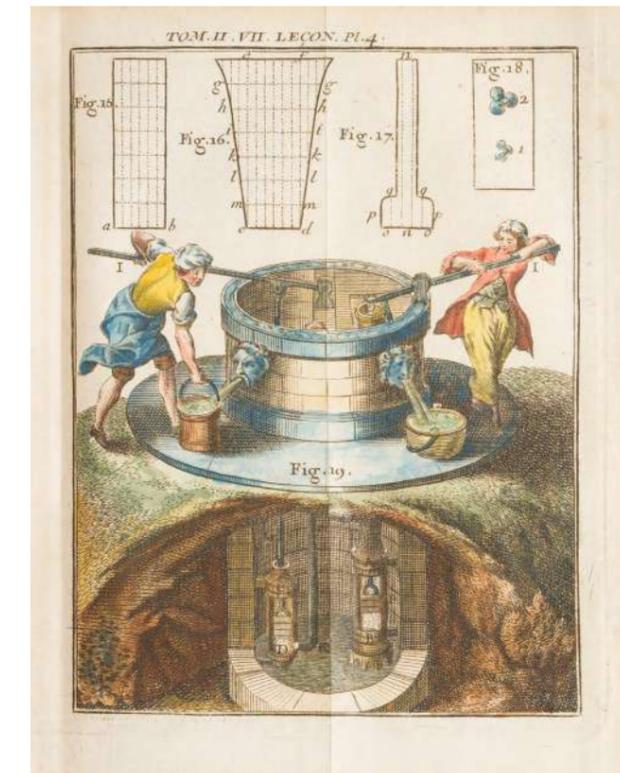
“Nollet was the leading experimental physicist for thirty years in mid-eighteenth-century France. His course of lectures, aimed at the upper-class Parisian society, was accompanied by elaborate, if not spectacular, demonstrations of physical principles and the use of experimental apparatus. This was the source for *Leçons de Physique*, which became as famous as his course itself and was the first step in establishing experimental physics in France. Nollet's work expressed in the *Leçons de Physique* led to a reorientation of physics teaching in French universities and was the model for a new generation of French physics textbooks, replacing those of Polinière and Rohault” (DiLaura).

“Experiments on electricity, following the work of a Watson, a Nollet or a Franklin, were reproduced in front of an enthusiastic audience. The man of the Enlightenment was curious about everything new, convinced that his emancipation and mastery of his destiny depended on knowledge of the world. So knowledge had to be made available to everyone. This was the great project of the *Encyclopédie*” (see : Lumières ! Un héritage pour demain, p. 3). Abbé Nollet is quoted throughout the “Electricity” article

in the *Encyclopédie* (Volume V), particularly in relation to the medical uses that can be made of this new fluid.

A magnificent copy, complete with frontispiece and 116 folding plates; all the engravings were coloured at the time.

Provenance: Count Henri Reinecke Calenberg (1685-1772 ; his coat of arms on the binding). Henri Reinecke, Count Calenberg was a great bibliophile and had his book bound in precious morocco bindings of all color as explains Guigard. His collection assembled during his stay in Bruxelles, was sold by J. Ermens in 1773 (2048 lots of books, 72 lots of paintings and engravings) - Alain Moatti (bookplate).



La très rare édition complète des Prophéties à l'adresse de Benoist Rigaud

NOSTRADAMUS, Michel de Nostredame dit. Les Prophetes de M. Michel Nostradamus. Dont il y en a trois cens qui n'ont encores iamais esté imprimées. Adioustées de nouveau par ledict Autheur. *Lyon, Benoist Rigaud, 1568.* 2 parties en un volume in-16 (115 x 76 mm) de 125 pp. et 1 f. blanc (titre compris) pour la première partie ; 76 pp. (titre compris) pour la seconde partie. Vélín souple, dos orné du nom de l'auteur à l'encre noire sur deux lignes, traces d'attaches (*reliure de l'époque*).

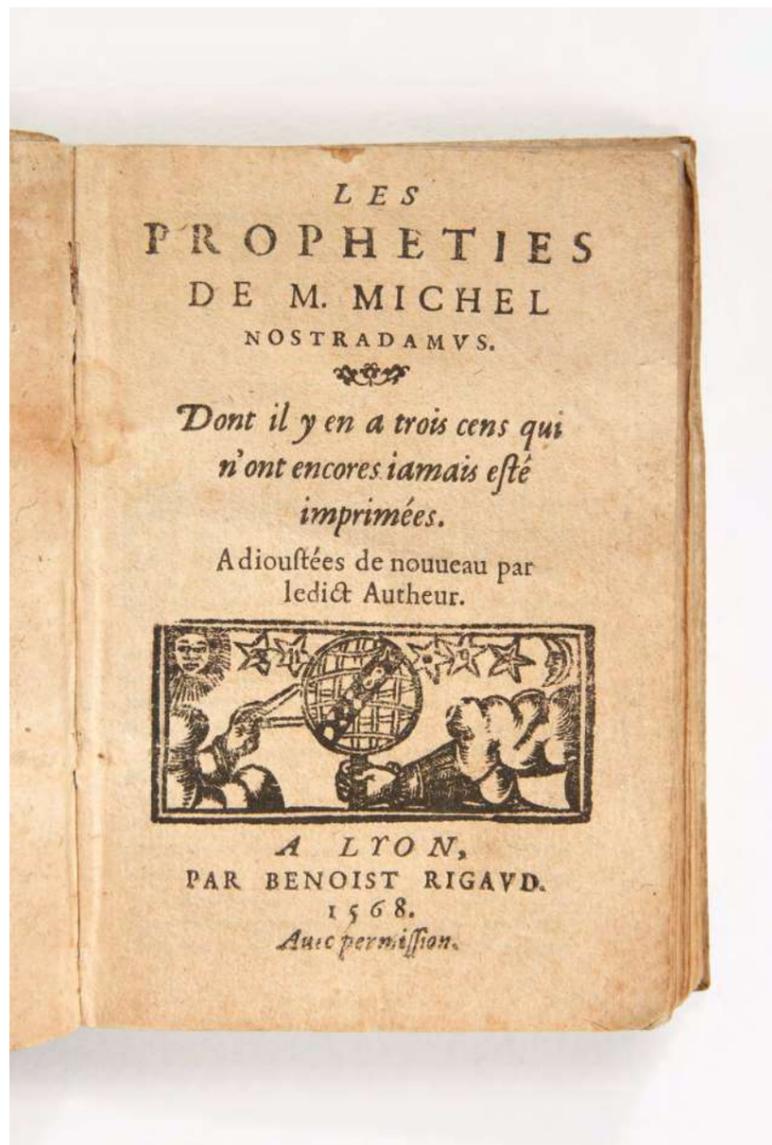
25 000 €

Guinard, p. 51 ; Chomarat, 96 ; Benazra, 11 ; Ruzo, 21 ; voir aussi Jean Paul Barbier, Ma bibliothèque poétique, Quatrième partie, tome IV, pp. 445-462, pour une édition à la même date (Guinard, p. 52 & Chomarat, 97) - Guinard recense 6 exemplaires dans les bibliothèques publiques (dont un incomplet) et un exemplaire en main privée (non examiné).

DEUXIÈME ÉDITION COMPLÈTE DES *PROPHÉTIES* DE NOSTRADAMUS, D'UNE TRÈS GRANDE RARETÉ.

Probablement imprimée vers 1571, elle a été récemment baptisée Édition A par Patrice Guinard, qui l'a placée en deuxième position dans sa chronologie des éditions de Nostradamus portant l'adresse de Benoist Rigaud et le millésime 1568. Le grand nostradamiste péruvien Daniel Ruzo ne la possédait pas, et Guinard en a localisé 6 exemplaires seulement : Lyon BM (incomplet) ; Lyon BM (Fonds Chomarat), Châteauroux BM, Heidelberg UB, Wrocław BU Glowna, Firenze BN – auxquels il faut ajouter l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de René Troyan *Der Schlüssel zur Welt des Nostradamus* (Stammham, Merano, 2003), «acheté chez un libraire selon l'auteur. Estampille de bibliothèque visible au second livre» (Guinard).

Les titres sont ornés d'un joli bois gravé : celui de la première partie montre le ciel avec le soleil, la lune et cinq étoiles, ainsi qu'une sphère armillaire tenue par une main sortant d'un nuage, tandis qu'une autre main en mesure la surface avec un compas (Chomarat, bois n° 2) ; la vignette de la seconde partie représente Atlas portant le globe terrestre,



Very rare edition of the Prophéties

printed by Benoist Rigaud

NOSTRADAMUS, Michel de Nostredame called. Les Prophetes de M. Michel Nostradamus. Dont il y en a trois cens qui n'ont encores iamais esté imprimées. Adioustées de nouveau par ledict Autheur. *Lyon, Benoist Rigaud, 1568.* 2 parts in one volume, 16mo (115 x 76 mm) 125 pp. (with title), one blank leaf for part one ; 76 pp. (with title) for part two. Contemporary flexible vellum. 25 000 €

Guinard, p. 51 ; Chomarat, 96 ; Benazra, 11 ; Ruzo, 21 ; see also : Jean Paul Barbier, Ma bibliothèque poétique, part IV, pp. 445-462, for another edition at the same date (Guinard, p. 52 & Chomarat, 97) - Guinard locates 6 copies in institutional libraries (including one incomplete) and one in private hands.

SECOND COMPLETE EDITION OF NOSTRADAMUS' *PROPHÉTIES*, OF GREAT RARITY.

Most probably printed ca. 1571, the edition has recently been baptized "Édition A" by Patrice Guinard, who placed it second in his chronology of Nostradamus editions by Benoist Rigaud bearing the date of 1568. The great Peruvian Nostradamus specialist Daniel Ruzo did not own a copy, and Guinard locates only 6 copies : Lyon BM (incomplete) ; Lyon BM (Fonds Chomarat), Châteauroux BM, Heidelberg UB, Wrocław BU Glowna, Firenze BN – to which one should the copy illustrated in *Der Schlüssel zur Welt des Nostradamus* by René Troyan (Stammham, Merano, 2003), "acheté chez un libraire selon l'auteur. Estampille de bibliothèque visible au second livre" (Guinard).

Each part is illustrated with a fine woodcut vignette: part one depicts the sky with a sun, moon and five stars as well as sphere held by a hand emerging out of a cloud while another hand is measuring its surface (Chomarat, woodcut no. 2); the vignette of part two depicts Atlas carrying the celestial globe, with a seascape in the back ground (Chomarat, woodcut no. 4). Engraved initials, borders and a floral woodcut complete the ornamentation (Chomarat, woodcut no. 17).



avec paysage marin au fond (Chomarat, bois n° 4). Des lettrines, des bandeaux et un fleuron (Chomarat, n° 17) complètent l'ornementation.

L'importance des éditions Benoist Rigaud est capitale, notamment en ce qui concerne l'établissement du texte des trois dernières centuries et de la nouvelle préface, tenues par certains pour apocryphes et dont on ne connaît pas d'état publié du vivant de l'auteur. Comme le rappelle Patrice Guinard dans sa récente et indispensable étude bibliographique (Revue française d'histoire du livre, n° 129, Nouvelle série, 2008, pp. 9-142), c'est ici que l'on trouve pour la première fois l'intégralité des 942 quatrains – la septième centurie n'ayant jamais été complétée –, ainsi que les plus anciennes versions connues des centuries VIII-X et de la préface à Henri II (datée de Salon, 27 juin 1558), document précieux pour la connaissance de la chronologie et de la méthode nostradamienne.

«En effet l'édition lyonnaise de 1558 et son hypothétique réplique parisienne sont aujourd'hui perdues, et les éditions dites de 1568, dont la première fut probablement imprimée environ deux ans après le décès de Nostradamus, sont les premiers vestiges du texte originel, et probablement les plus fiables» (Guinard).

Il règne une grande confusion au sujet de ces éditions. Brunet et Graesse ne les mentionnent pas, et Baudrier est le premier à décrire sommairement, en 1897, des éditions probablement authentiques ayant appartenu à l'abbé Hector Rigaux (aujourd'hui introuvables). Le silence bibliographique du XIXe siècle s'explique par l'absence d'exemplaires datés 1568 dans les bibliothèques parisiennes et au British Museum, «centres de ravitaillement majeurs pour la bibliographie française du XVIe siècle» (Guinard). Si la moisson est meilleure au XXe siècle, les choses se compliquent encore plus : descriptions incomplètes, collations erronées, imprécisions et méprises bibliographiques... Patrice Guinard a patiemment analysé les lapsus et bévues qui ont conduit les nostradamistes – Chomarat, Benazra, Ruzo, Leroy, Leoni, etc. – à établir des descriptions et des classements différents pour les éditions Rigaud (huit en comptant les deux tirages non datés, vraisemblablement imprimés entre 1591 et 1593).

Après avoir comparé le texte de ces différentes éditions, Guinard a tranché en faveur de l'antériorité de l'Édition X (Guinard, p. 54 ; Chomarat, 98 ; Benazra, 10 ; Ruzo, 20), elle-même établie sur l'édition augmentée publiée en 1557 par Antoine du Rosne (centuries I à VII) et sur l'édition conjecturale de 1558 (pour les trois centuries nouvelles). L'Édition X aurait donc servi de modèle à l'Édition A, celle que nous présentons ici, ainsi que le prouvent les corrections ortho-typographiques relevées par le minutieux bibliographe de Nostradamus dont le site, constamment mis à jour, est une mine de renseignements (<http://cura.free.fr>).

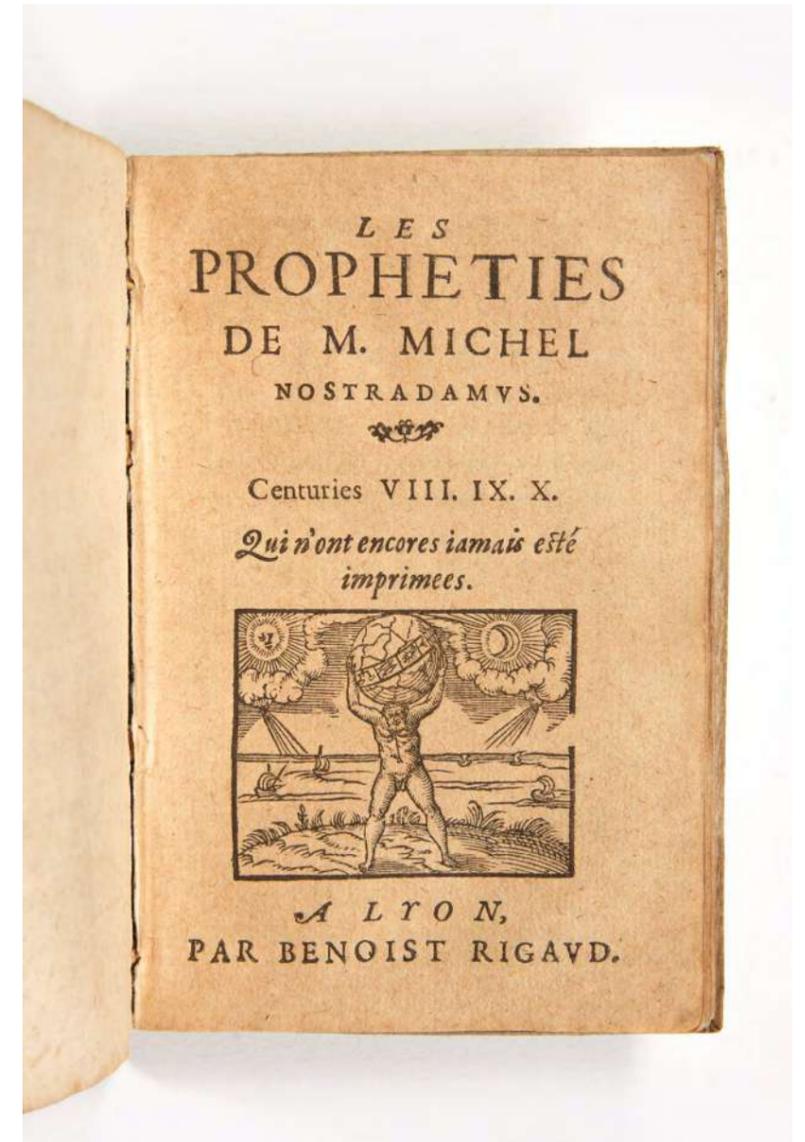
Les impressions de Nostradamus au XVIe siècle sont ardemment recherchées. On ne connaît que cinq exemplaires de la douzaine d'éditions des Prophéties attestées entre 1555 et 1563 : trois de l'originale (1555 : 353 quatrains), deux des éditions d'Antoine du Rosne (1557 : 640 quatrains) et seulement une quinzaine d'exemplaires complets, toutes éditions confondues, de cette version intégrale parue sous le nom de Benoist Rigaud.

Agréable exemplaire, sobrement relié à l'époque. Vêlin légèrement usé avec petit manque au plat supérieur ; papier roussi, petite réparation au bas du feuillet G5 (sans manque de texte). Signature du XVIIe siècle à l'encre bistre sur la première garde : «di fran[cesco] Bulgarini» : il s'agit vraisemblablement du cardinal Francesco Bulgarini, membre d'une ancienne et illustre famille romaine. - Autre provenance : «Cesare Campori» (ex-libris imprimé du XIXe siècle sur le premier contreplat).

The editions by Benoist Rigaud are highly important, especially concerning the establishment of the last three 'centuries' of the new preface which some believed to be apocryphal and of which no printed version is known to be published during the author's lifetime. Patrice Guinard insists on the fact the first 942 quatrains are published here for the very first time (see: *Revue française d'histoire du livre*, n° 129, Nouvelle série, 2008, pp. 9-142).

«En effet l'édition lyonnaise de 1558 et son hypothétique réplique parisienne sont aujourd'hui perdues, et les éditions dites de 1568, dont la première fut probablement imprimée environ deux ans après le décès de Nostadamus, sont les premiers vestiges du texte originel, et probablement les plus fiables» (Guinard).

Binding slightly worn ; text slightly browned, small restoration to leaf G5 without loss. Very good copy in its first binding. Provenance: 17th century signature inside the first cover "di fran[cesco] Bulgarini" : possibly Cardinal Francesco Bulgarini, member of an important Roman family - "Cesare Campori" (19th century printed book-plate).



PARE, Ambroise. Les Œuvres de M. Ambroise Paré, conseiller et premier Chirurgien du Roy. Avec les figures et portraicts tant de l'Anatomie que des instruments de Chirurgie et de plusieurs monstres. Paris, Gabriel Buon, 1575. In-folio (310 x 208 mm) de 10 ff.n.ch., 945 pp., 22 ff.n.ch. Vélin moderne. 45 000 €

Brun, p.267; Garrison-Morton, 5565; Doe, pp.101-108.

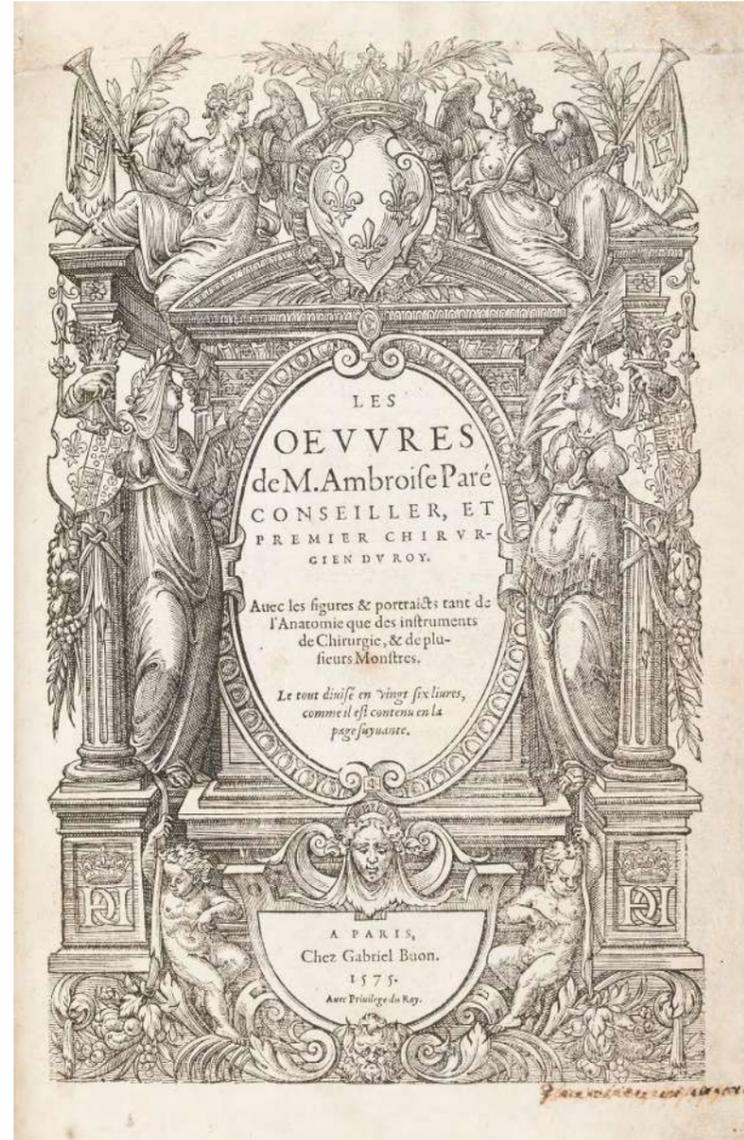
ÉDITION ORIGINALE DES ŒUVRES DU PREMIER GRAND CHIRURGIEN FRANÇAIS.

Né à Laval, d'origine modeste, Paré commença son apprentissage chez un barbier d'Angers ou de Vitré, et le continua à Paris. Rapidement, Henri II l'admit au nombre de ses chirurgiens ordinaires et il participa à plusieurs campagnes militaires aux côtés du Roi.

C'est après avoir brillamment guéri François de Lorraine, duc de Guise, en 1551 que Paré fut nommé Premier Chirurgien du Roi. Il conserva son titre auprès de François II, Charles IX, Henri III et mourut quelques mois après l'entrée d'Henri IV à Paris. Ses *Oeuvres* sont le résultat de 40 ans de pratique. Justement considéré comme le père de la chirurgie moderne, il est l'inventeur de nombreux instruments. Il a, entre autres, substitué la ligature des artères à la cautérisation au fer rouge après l'amputation des membres.

Ambroise Paré, qui ne savait ni le grec ni le latin, publia à dessein ses ouvrages en français, avec les encouragements de la cour et de ses illustres contemporains, dont Pierre de Ronsard, qui écrivit deux poèmes adressés à Paré, placés en tête du volume. «*Je n'ay voulu écrire en autre langage que le vulgaire de nostre nation, ne voulant estre de ces curieux, et par trop superstitieux, qui veulent cabaliser les arts et les serrer sous les loix de quelques langue particulière*» explique Paré dans son avis au lecteur.

Etienne Gourmelen, doyen de la Faculté de médecine, entouré de médecins qui auraient dû soutenir Paré, tentèrent de s'opposer à la mise en vente du livre, prétextant qu'il contenait des choses abominables, contraires à la bonne morale. L'affaire fut menée devant le Parlement, sans succès et le livre fut distribué et mis en vente sans modifications.



PARE, Ambroise. Les Oeuvres de M. Ambroise Paré, conseiller et premier Chirurgien du Roy. Avec les figures et portraicts tant de l'Anatomie que des instruments de Chirurgie et de plusieurs monstres. Paris, Gabriel Buon, 1575. Folio (310 x 208 mm) 10 nn.ll., 945 pp., 22 nn.ll. Modern stiff vellum. 45 000 €

Brun, p.267; Garrison-Morton, 5565; Doe, pp.101-108.

FIRST EDITION, VERY RARE, OF THE COLLECTED WORKS OF THE FIRST GREAT FRENCH SURGEON.

Born in Laval of humble origins, Paré began his apprenticeship with a barber in Angers or Vitré, and continued it in Paris. Henry II soon admitted him as one of his regular surgeons and he took part in several military campaigns at the King's side.

It was after brilliantly treating François de Lorraine, Duke of Guise, in 1551 that Paré was appointed First Surgeon to the King. He retained his title with François II, Charles IX and Henri III, and died a few months after Henri IV entered Paris. His works are the result of 40 years of practice. Rightly regarded as the father of modern surgery, he invented numerous instruments. Among other things, he substituted the ligation of arteries for cauterization with red-hot iron after amputation of limbs.

Ambroise Paré, who knew neither Greek nor Latin, deliberately published his works in French, with the encouragement of the court and his illustrious contemporaries, including Pierre de Ronsard, who wrote two poems addressed to Paré, placed at the head of the volume. 'I did not want to write in any language other than the common language of our nation, not wanting to be one of those curious and overly superstitious people who want to cabalise the arts and bind them under the laws of a particular language,' explains Paré in his notice to the reader.

Etienne Gourmelen, Dean of the Faculty of Medicine, surrounded by doctors who should have supported Paré, tried to oppose the sale of the book, claiming that it contained abominable things contrary to good morals. The case was unsuccessfully brought before Parliament, and the

book was distributed and sold unchanged.

"This splendid folio, the darling of Paré's heart, was at once the culmination of its author's naïve hopes to place surgery in its rightful place among the arts, to put the understanding of it within reach of the humblest barber-surgeon, and to confound his own enemies. Paré's book appeared at the psychological moment, satisfying the surgical need of the epoch. Its manner of conception and the renown of the author made it, from its first appearance, the surgical code of its era. As Packard says, Paré did for surgery what Vesalius did for anatomy and what Paracelsus, in spite of his charlatantry, did for medicine... The illustrations accompanying the text Paré had labored over with loving care, though, of course, it is unknown whether he made the original drawings for any of them. Many had already appeared in one or another of Paré's separate books. Most of the anatomical one he frankly admits are taken from Vesalius. The pictures illustrating gunshot wounds, however, are the children of his own brain; and it is these in these particular drawings that Goldschmid declares, in connection with illustrations of gunshot wounds, are still unsurpassed today" (Doe).

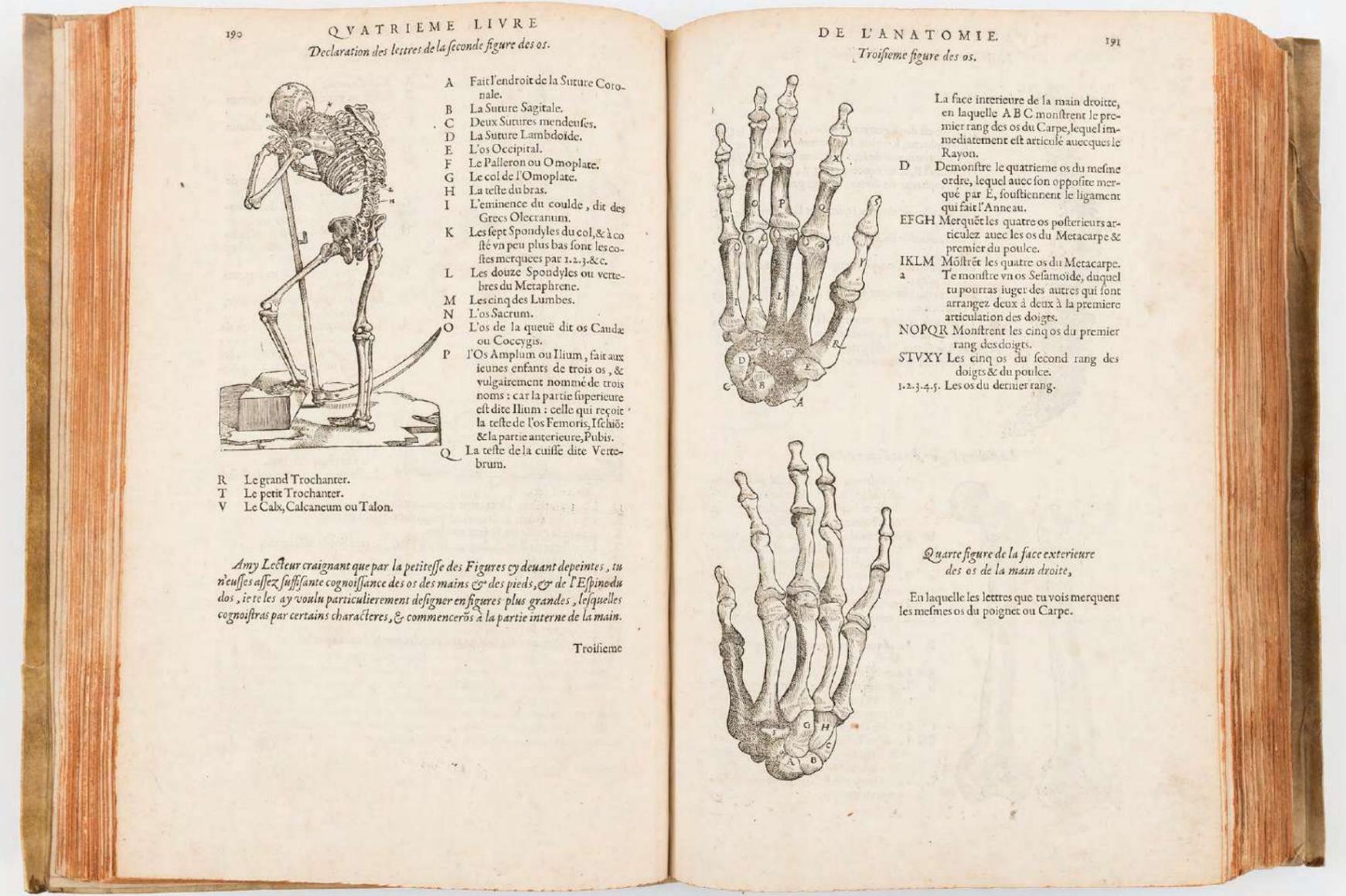
The book is lavishly illustrated with a large architectural woodcut border on the title, the author's portrait, and 291 woodcut illustrations in the text depicting anatomy, surgical instruments, operations, monsters, distillation apparatus, etc.

Title restored in upper margin touching the illustration, first text leaf and last four index leaves with old restorations to tears and reinforced in outer margin.

“This splendid folio, the darling of Paré’s heart, was at once the culmination of its author’s naïve hopes to place surgery in its rightful place among the arts, to put the understanding of it within reach of the humblest barber-surgeon, and to confound his own enemies. Paré’s book appeared at the psychological moment, satisfying the surgical need of the epoch. Its manner of conception and the renown of the author made it, from its first appearance, the surgical code of its era. As Packard says, Paré did for surgery what Vesalius did for anatomy and what Paracelsus, in spite of his charlatantry, did for medicine... The illustrations accompanying the text Paré had labored over with loving care, though, of course, it is unknown whether he made the original drawings for any of them. Many had already appeared in one or another of Paré’s separate books. Most of the anatomical one he frankly admits are taken from Vesalius. The pictures illustrating gunshot wounds, however, are the children of his own brain; and it is these in these particular drawings that Goldschmid declares, in connection with illustrations of gunshot wounds, are still unsurpassed today” (Doe).

Le volume est illustré d’un titre dans un encadrement gravé, du portait de l’auteur et de centaines de figures gravées sur bois dans le texte, représentant des instruments, des opérations etc.

Marge supérieure du titre restaurée, bordure gravée légèrement retouchée, premier feuillet de texte et quatre derniers feuillets de table restaurés.



Un véritable joyau épigraphique

PERROT, Georges – GUILLAUME, Edmond – DELBET, Jules. Exploration archéologique de la Galatie et la Bithynie, d'une partie de la Mysie, de la Phrygie, de la Cappadoce et du Pont exécutée en 1861 et publiée sous auspices du ministre d'état. Paris, *Firmin Didot frères, fils et Cie.*, 1862-1872. 2 volumes (texte et planches) in-folio (455 x 310 mm) de 2 ff.n.ch., 392, 2 pp. pour le texte ; 2 ff.n.ch., 80 planches numérotées (dont 49 planches gravées ou lithographiées par Erhard, A.F. Lemaitre, Guillaume, J. Laurens, Mangeant et d'autres, d'après Guillaume, y compris 6 planches à double page, 12 teintées ou coloriées; et 31 planches photographiques reproduites d'après le procédé Poitevin par Lemerancier d'après Delbet), 7 cartes routières marquées A à G. Reliure uniforme en demi-percaline bleue, dos lisse (*reliure de l'époque*). 25 000 €

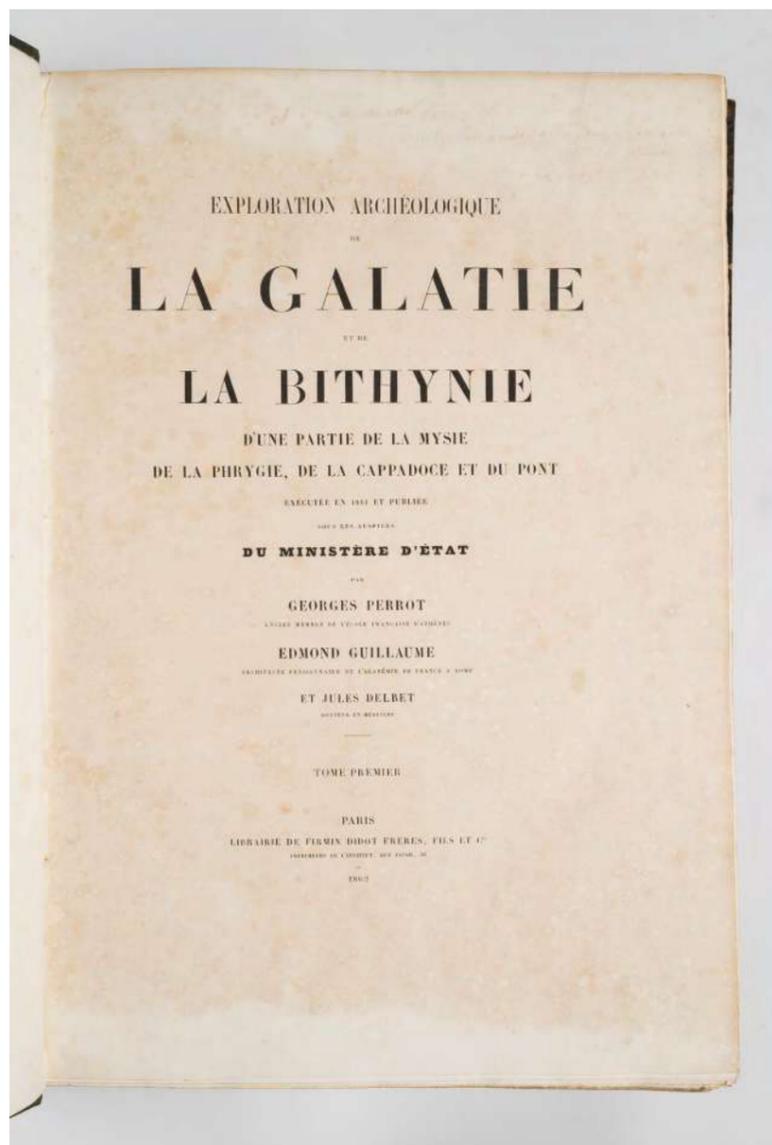
Atabey, 940 ; Vinet, 1802. Manque à Blackmer.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE. UN DES PREMIERS OUVRAGES SUR L'ASIE MINEURE ILLUSTRÉ PAR LA PHOTOGRAPHIE.

Exemplaire complet des 80 planches ainsi que des 7 cartes requises.

Très important récit par Georges Perrot (1832-1914) de son expédition en Asie Mineure, l'un des premiers ouvrages illustrés par des photographies sur la région. Perrot, Guillaume et Delbet entreprirent leur expédition de six mois en Asie Mineure en 1861 pour établir le texte définitif du *Monumentum Ancyranum* (testament politique de l'empereur Auguste), qui intéressait Napoléon III.

Leur exploit est décrit ainsi par Vinet : « L'exploration a duré six mois ; le 2 mai 1861, M. Perrot et ses deux compagnons de voyage mettaient le pied sur la terre d'Asie, et le 17 octobre ils s'embarquaient à Samsous, l'ancienne Amisus, pour retourner à Constantinople. Pendant ces six mois, ils ont visité la Bithynie, la Mysie, la Phrygie, la Cappadoce et le Pont ; recueilli deux cents inscriptions, fait des découvertes, rectifié les erreurs de Texier, complété Hamilton et Barth, mesuré, dessiné, photographié assez de monuments pour pouvoir publier quatre-vingts



One of the first photographically illustrated works on the Middle East

PERROT, Georges – GUILLAUME, Edmond – DELBET, Jules. Exploration archéologique de la Galatie et la Bithynie, d'une partie de la Mysie, de la Phrygie, de la Cappadoce et du Pont exécutée en 1861 et publiée sous auspices du ministre d'état. Paris, *Firmin Didot frères, fils et Cie.*, 1862-1872. 2 folio volumes, text and plates (455 x 310 mm) 2 un.l., 392, 2 pp. for the text ; 2 un.l., 80 numbered plates (including 49 engraved and/or lithographed plates by Erhard, A.F. Lemaitre, Guillaume, J. Laurens, Mangeant and others after Guillaume, including 6 double page plates as well as 12 tinted plates; and 31 photolithographic plates reproduced after the Poitevin-process by Lemerancier after Delbet), 7 engraved route maps marked 'A' to 'G'. Contemporary light blue buckram backed marbled boards. 25 000 €

Atabey, 940; Vinet, 1802. Not in Blackmer.

FIRST EDITION OF ONE OF THE FIRST BOOKS ON ASIA MINOR TO BE ILLUSTRATED BY PHOTOGRAPHY.

Important account by Georges Perrot (1832-1914) of his expedition to Asia Minor, one of the earliest photographically illustrated works on the area. Perrot, Guillaume and Delbet undertook their six-month expedition to Asia Minor in 1861 to establish the definitive text of the *Monumentum Ancyranum* (the political testament of the Emperor Augustus), which was of interest to Napoleon III.

Their achievement is described thus by Vinet: «L'exploration a duré six mois ; le 2 mai 1861, M. Perrot et ses deux compagnons de voyage mettaient le pied sur la terre d'Asie, et le 17 octobre ils s'embarquaient à Samsous, l'ancienne Amisus, pour retourner à Constantinople. Pendant ces six mois, ils ont visité la Bithynie, la Mysie, la Phrygie, la Cappadoce et le Pont; recueilli deux cents inscriptions, fait des découvertes, rectifié les erreurs de Texier, complété Hamilton et Barth, mesure, dessine, photographie assez de monuments pour pouvoir publier quatre-vingts planches, et rapporte un véritable joyau épigraphique, la copie la plus fidèle du testament politique d'Auguste, grave en latin et en grec sur les

murs du temple élève par la ville d'Ancyrea a ce ruse demi-dieu... De son côté, M. Waddington a exposé devant l'Académie des inscriptions les principaux résultats du voyage et des recherches de M. Perrot... Il a signalé l'influence assyrienne en Cappadoce comme étant démontrée, et les monuments de cette province, peu connus jusqu'à là, se trouvant soumis pour la première fois à une étude approfondie. Ce n'est pas tout. Grâce à son habile restauration du temple d'Auguste à Ancyre, M. Edmond Guillaume nous a fait connaître un des plus beaux spécimens de l'école d'architecture ionienne après la conquête de l'Asie Mineure par les Romains».

The work is also notable as one of the first photographically illustrated works on Asia Minor, with 31 of the 80 plates being photolithographic plates produced by the Poitevin process after Delbet's images. The plate volume appears to have been issued with the title in two states: the first dated '1862' (cf. Atabey) and then later dated '1872' (as this copy).

Provenance

Partially faded inscription on the title page to Emmanuel Guillaume Rey (1837-1916). Emmanuel Guillaume-Rey, born in Chaumont and died in Chartres, was an eminent French archaeologist, topographer and Orientalist. Fluent in Arabic, he made his first trip to the Orient in Syria in 1857. Following this trip, he joined the Fondation de l'œuvre des Écoles d'Orient, where he was a member of the board of directors from 1858 until his death in 1916. Thanks to his scientific, topographical, and historical research, he is regarded today as the founder of crusade archaeology. He was the author of the beautiful *Voyage dans le Haouran et aux bords de la Mer Morte, exécuté pendant les années 1857 et 1858* (Paris, Arthus Bertrand, 1861).

Very good copy, complete with its 80 plates and 7 maps called for. Some occasional foxing.

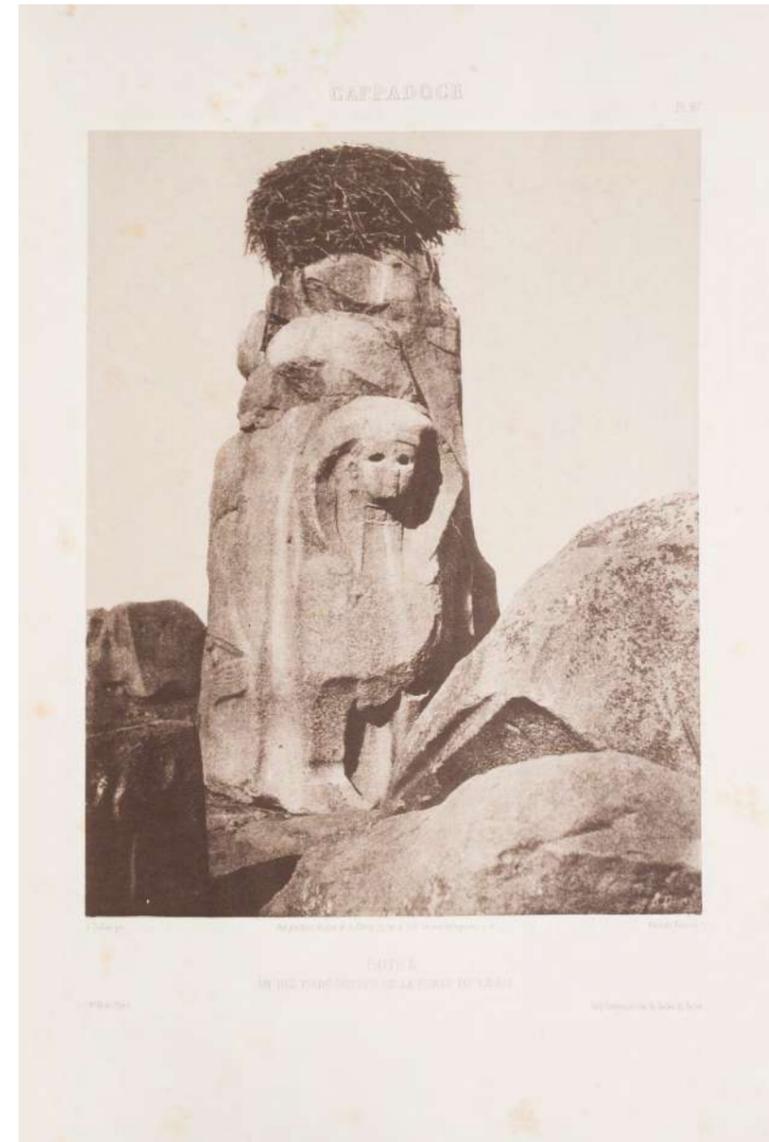
planches, et rapporte un véritable joyau épigraphique, la copie la plus fidèle du testament politique d'Auguste, gravé en latin et en grec sur les murs du temple élevé par la ville d'Ancyrea à ce rusé demi-dieu'. De son côté, M. Waddington a exposé devant l'Académie des inscriptions les principaux résultats du voyage et des recherches de M. Perrot... Il a signalé l'influence assyrienne en Cappadoce comme étant démontrée, et les monuments de cette province, peu connus jusque là, se trouvant soumis pour la première fois à une étude approfondie. Ce n'est pas tout. Grâce à son habile restauration du temple d'Auguste à Ancyre, M. Edmond Guillaume nous a fait connaître un des plus beaux spécimens de l'école d'architecture ionienne après la conquête de l'Asie Mineure par les Romains».

L'ouvrage est également remarquable car il s'agit d'un des premiers ouvrages illustrés par des photographies sur l'Asie Mineure, 31 des 80 planches étant des planches photolithographiques produites par le procédé poitevin d'après les images de Delbet. Le volume de planches semble avoir été publié avec le titre en deux états : le premier daté '1862' (cf. Atabey) et le second daté '1872' (comme cet exemplaire).

Provenance

Envoi partiellement effacé sur la page de titre à Emmanuel Guillaume Rey (1837-1916). Emmanuel Guillaume-Rey, né à Chaumont et mort à Chartres, fut un éminent archéologue, topographe et orientaliste français. Parlant couramment l'arabe, il effectua son premier voyage en Orient en Syrie en 1857. Suite à ce voyage il fut reçu à la Fondation de l'œuvre des Écoles d'Orient où il fut membre du conseil d'administration à partir de 1858 jusqu'à sa mort en 1916. Grâce à ses recherches scientifiques, topographiques et historiques il est considéré aujourd'hui comme le fondateur de l'archéologie des croisades. Il est l'auteur du très beau *Voyage dans le Haouran et aux bords de la Mer Morte exécuté pendant les années 1857 et 1858* (Paris, Arthus Bertrand, 1861).

Très bon exemplaire, malgré quelques rousseurs éparses.



Le pionnier de la pédagogie moderne.

PESTALOZZI, Johann Heinrich. Lienhard und Gertrud. Ein Buch für das Volk. Berlin und Leipzig, George Jacob Decker, 1781-1787. 4 volumes in-8 (167 x 100 mm) de 8 ff.n.ch (dont 3 de table), 379 pp. et 12 planches gravées sur cuivre de Chodowiecki et 1 planche de musique dépliant (Goethe «*Der du von dem Himmel bist*»), notes sur les gardes pour le volume I ; 1 f.n.ch avec notes manuscrites, 5 ff.ch., 1.f.n.ch. (table), 366 pp., 1 f.n.ch. de notes manuscrites pour le volume II; 8 ff.n.ch., 416 pp. pour le volume III; 6 ff.n.ch. et 484 pp., notes sur les gardes pour le volume IV. Demi-veau à coins, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges, (*reliure allemande de l'époque*). 4 500 €

Coben, 793 (pour l'édition française reprenant les gravures de l'originale).

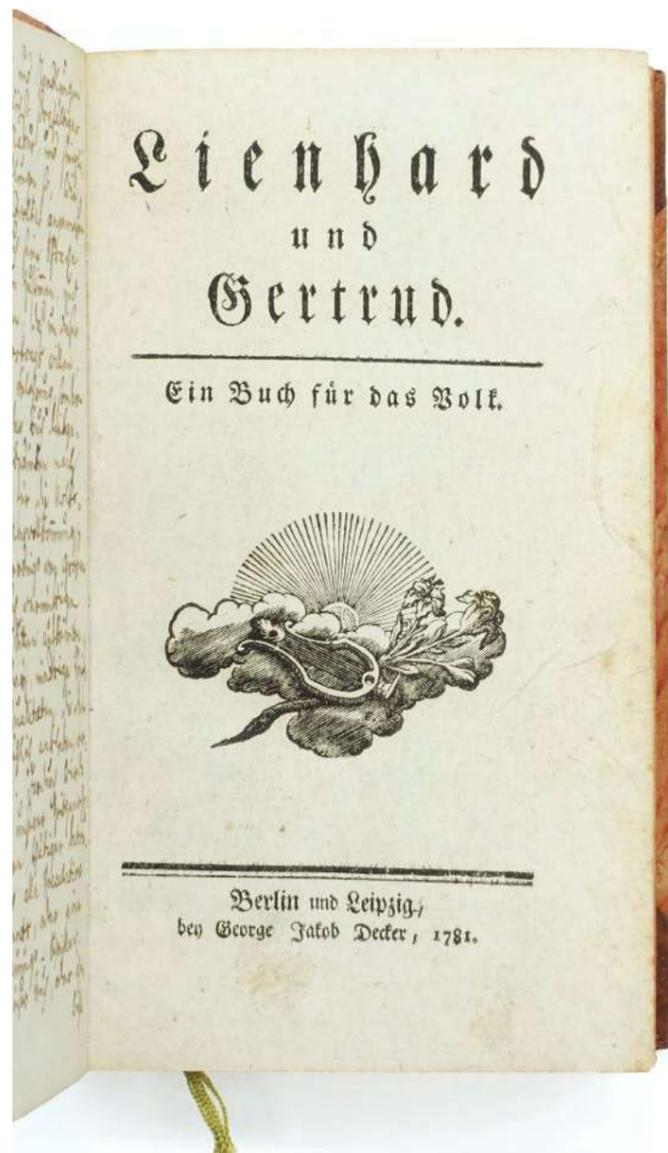
ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN RÉDIGÉ PAR LE PIONNIER DE LA PÉDAGOGIE MODERNE.

Le nom de Pestalozzi est associé à tous les mouvements de réforme de l'éducation qui ont travaillé le XIXe siècle. Il demeure dans l'histoire de la pédagogie le promoteur de l'éducation populaire. Ses méthodes d'Éducation nouvelle sont concrètes et directes, fondées sur le développement progressif de toutes les facultés.

Lienhard und Gertrud constitue la combinaison parfaite entre un roman, une œuvre philosophique et un traité d'éducation. Il s'y expose parfaitement les idées sociales et éducatives du pédagogue suisse.

Ce texte conjugue l'idée du roman d'apprentissage héritier des Lumières avec une conception de l'utopie en se focalisant sur les sentiments des personnages. En ce sens, il annonce le romantisme du XIXe siècle. En effet, le roman se focalise sur le pauvre maçon Lienhard et sa femme Gertrud qui tentent d'échapper à l'avidité dans le village de Bonnal, rongé par la corruption. Ils réussissent grâce au souverain Junker Carl Arner von Arnheim qui insufflé morale, éducation, et grandeur au village.

La première partie de cette œuvre est très romanesque, la scène d'ouverture se focalise sur la misère subit par Lienhard et Gertrud.



The pioneer of modern pedagogy

PESTALOZZI, Johann Heinrich. Lienhard und Gertrud. Ein Buch für das Volk. Berlin und Leipzig, George Jacob Decker, 1781-1787. 4 volumes, 8vo (167 x 100 mm) of 8 unnl (including 3 of table), 379 pp. and 12 copper-engraved plates by Chodowiecki and 1 folding music plate (Goethe «*Der du von dem Himmel sind*»), notes on endpapers for volume I; 1 nn.l with handwritten notes, 5 ff.ch, 1 nn.l. (table), 366 pp., 1 nn.l of handwritten notes for volume II; 8 unnl, 416 pp. for volume III; 6 unnl and 484 pp., notes on endpapers for volume IV. Contemporary German half calf with corners, spine gilt with raised bands, title label in red morroco, red edges. 4 500 €

Coben, 793 (for the French edition with the engravings of the original).

FIRST EDITION OF THIS NOVEL BY THE PIONEER OF MODERN PEDAGOGY.

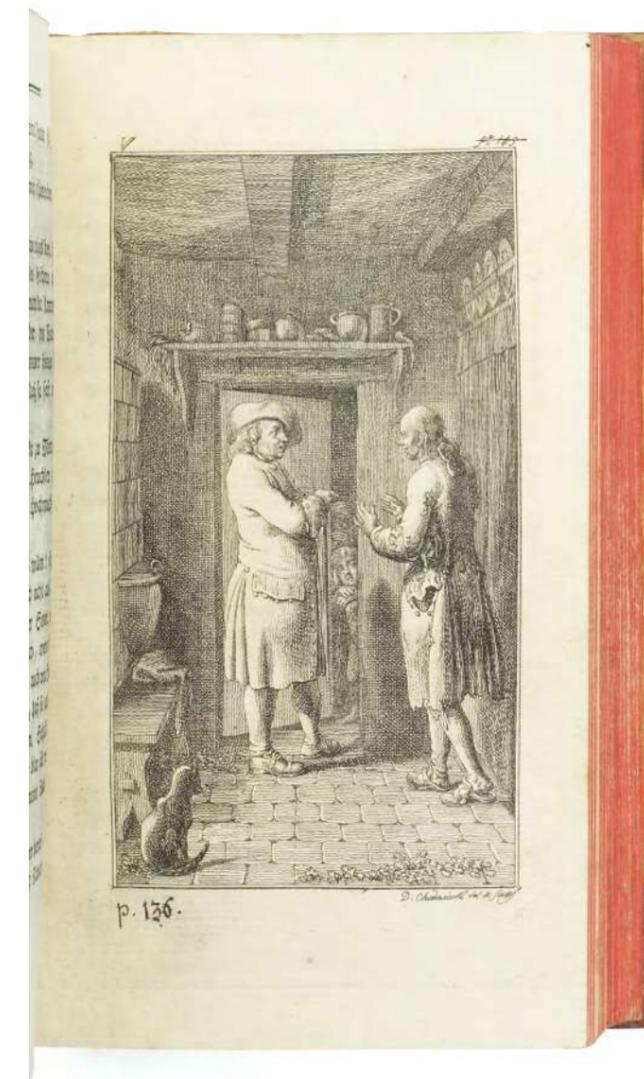
Pestalozzi's name is associated with all the educational reform movements of the 19th century. In the history of pedagogy, he remains the promoter of popular education. His New Education methods were concrete and direct, based on the progressive development of all faculties.

Lienhard und Gertrud is the perfect combination of a novel, a philosophical work and an educational treatise. In it, the social and educational ideas of the Swiss pedagogue are perfectly set out.

This text combines the idea of the apprenticeship novel inherited from the Enlightenment with a conception of utopia by focusing on the feelings of the characters. In this sense, it foreshadows nineteenth-century Romanticism.

The novel focuses on the poor bricklayer Lienhard and his wife Gertrud, who are trying to escape degradation in the corrupt village of Bonnal. They succeed thanks to the Junker ruler Carl Arner von Arnheim, who instils morality, education and grandeur into the village.

The first part of this work is highly romantic, with the opening scene focusing on the misery suffered by Leihard and Gertrud. As the pages



Au fil des pages, les principes des Lumières se dessinent et notamment l'ambition d'élever son âme par l'apprentissage.

Johann Heinrich Pestalozzi profite de la fiction pour déployer ses idées sur la pédagogie. Il la pense en lien étroit avec le progrès et les avancées sociales. Il en fait un outil pour l'émancipation des pauvres. L'éducation doit pouvoir rendre les gens maître de leur vie. Ainsi, de façon didactique, il présente la situation d'un village infecté par la bassesse, et développe des solutions pour y remédier.

L'éducation est son fer de lance et elle est incarnée par trois personnages, le souverain, opérateur du changement, le curé garant de la morale et l'éducateur qui propage son savoir.

Le roman connaît un énorme succès et engendre d'autres réalisations comme le *Das Goldmacherdorf* d'Heinrich Zschokke (1817). En outre, le souverain bienfaiteur et préoccupé par les misères du peuple, n'est pas sans rappeler le personnage principal des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue. En effet, Rodolphe incarne les valeurs développées par Pestalozzi. Sa ferme à Bouqueval est une réinterprétation du village de Bonnal. Rodolphe y encourage le travail, la bravoure et l'éducation. C'est là, qu'il conduit la pauvre Fleur-De-Marie, qui sous la protection du curé et de Madame Georges va apprendre à lire et à écrire.

Lienhard und Gertrud. Ein Buch für das Volk, est donc une œuvre complète et ambitieuse qui, tout en s'appuyant sur les acquis du XVIIIe siècle, fonde une nouvelle idée de la pédagogie qui impacte durablement la littérature.

Alfred Berchtold considère d'ailleurs cette œuvre comme le «premier roman rustique européen» (Berchtold, *La Suisse romande au cap du XXe siècle: portrait littéraire et moral*, Payot, 1963, p.385.).

Très bel exemplaire dans une très fraîche reliure allemande de l'époque.

Une tâche p 59 du volume I affectant le texte, feuillets 6 et 7 du volume III présentant une trace de restauration dans la partie inférieure des pages avec atteinte au texte, page 7 mal chiffrée 9 pour le volume IV.



turn, the principles of the Enlightenment emerge, in particular the ambition to elevate one's soul through learning.

Johann Heinrich Pestalozzi used fiction to set out his ideas on education. He saw it as closely linked to progress and social advances. He saw it as a tool for the emancipation of the poor. Education must be able to make people masters of their own lives. So, in a didactic way, he presents the situation of a village infected by poverty and develops solutions to remedy it.

Education is his spearhead, and it is embodied by three characters: the sovereign, the agent of change; the priest, the guarantor of morality; and the educator, who spreads his knowledge.

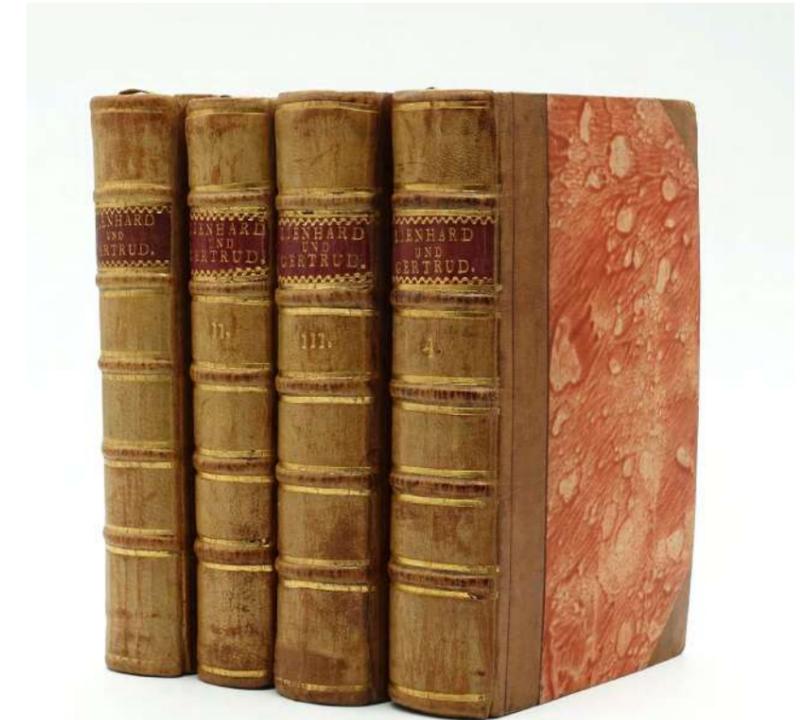
The novel was a huge success and spawned other works such as Heinrich Zschokke's *Das Goldmacherdorf* (1817). What's more, the sovereign benefactor, concerned about the misery of the people, is reminiscent of the main character in Eugène Sue's *Mystères de Paris*. Rodolphe embodies the values developed by Pestalozzi. His farm in Bouqueval is a reinterpretation of the village of Bonnal. Rodolphe encouraged hard work, bravery and education. This is where he takes poor Fleur-De-Marie, who learns to read and write under the care of the parish priest and Madame Georges.

Lienhard und Gertrud. Ein Buch für das Volk (A Book for the Nation) is a comprehensive and ambitious work which, while building on the achievements of the seventeenth century, establishes a new idea of pedagogy that will have a lasting impact on literature.

Alfred Berchtold described it as 'the first European rustic novel' (Berchtold, *La Suisse romande au cap du XXe siècle: portrait littéraire et moral*, Payot, 1963, p.385.).

A very fine copy in a very fresh contemporary German binding.

A stain on p. 59 of volume I affecting the text, leaves 6 and 7 of volume III showing a trace of restoration in the lower part of the pages with damage to the text, page 7 incorrectly numbered 9 for volume IV.



POUCHKINE, Alexandre. Œuvres complètes [en russe : Sochineniia...]. *Saint-Petersbourg, Presses du Département d'État [I-VIII] et Matvei Zaikine [IX-XI], 1838-1841.* 11 volumes in-8 (204 x 137 mm) de 4 ff.n.ch., 439 pp., portrait de l'auteur gravé par Nikolai Utkin pour le volume I; 4 ff.n.ch., 376 pp., 1 f.n.ch. (table) pour le volume II; 242 pp., 2 ff.n.ch. pour le volume III; 328 pp., 2 ff.n.ch. pour le volume IV; VIII, 247 pp., 1 f.n.ch. pour le volume V; 310 pp., 1 f.n.ch. pour le volume VI; 257 pp. pour le volume VII; 324 pp., 1 f.n.ch., 1 planche gravé (facsimilé de l'écriture de Pouchkine) pour le volume VIII; 2 ff.n.ch., IV, 480 pp. pour le volume IX; 3 ff.n.ch., 308 pp. pour le volume X; 3 ff.n.ch., 353 pp. pour le volume XI. Demi-basane maroquinée rouge, dos lisses ornés de fleurons à froid, filets dorés et à froid, frises en tête et en pied, tranches marbrées vertes (*reliure de l'époque ; un volume refait à l'imitation*). 15 000 €

Kilgour, 890 ; Smirnov-Sokol'skii, 44 ; Pushkin, A Collection of First Editions, London, Bernard Quaritch Ltd, 2006, n°18 (sans la liste des souscripteurs).

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE POUCHKINE EN RUSSE, EN PARTIE ORIGINALE.

Les huit premiers volumes ont été publiés un an après la mort de l'écrivain par son ami Vassili Andreïevitch Joukovski (1783-1852), le poète le plus célèbre en Russie avant l'avènement de Pouchkine, l'importateur du romantisme dans la poésie russe, le tuteur du tsarévitch Alexandre, le défenseur des Décembristes et le protecteur de Gogol.

Les tomes IX à XI, qui contiennent les œuvres inédites, ont été publiés par souscription en 1841 par les soins d'une association comprenant notamment Ilja Glazounov et Matvei Zaikine. Dans notre exemplaire, le volume IX porte la signature de Zaitkine et le n° 1553.

On trouve en édition originale, dans le tome IX, les vingt-sept premiers *Petits Poèmes*, *Le Cavalier d'Airain*, *Galoub* et les *Trois derniers poèmes* ; le *Convive de Pierre* paraît ici dans une version différente de celles imprimées du vivant de l'auteur.



PUSHKIN, Alexander. Complete works [in Russian : Sochineniia...]. *Saint Petersburg, State department Press [I-VIII] and Matvei Zaikine [IX-XI], 1838-1841.* 11 volumes, 8vo (203 x 139mm) of 4 unnl., 439 pp., engraved portrait of the author by Nikolai Utkin for the volume I; 4 unnl., 376 pp., 1 unnl. (table) for the volume II; 242 pp., 2 unnl. for the volume III; 328 pp., 2 unnl. for the volume IV; VIII, 247 pp., 1 unnl. for the volume V; 310 pp., 1 unnl. for the volume VI; 257 pp. for the volume VII; 324 pp., 1 unnl., 1 engraved plate (facsimile of Pushkin's handwriting) for the volume VIII; 2 unnl., IV, 480 pp. for the volume IX; 3 unnl., 308 pp. for the volume X; 3 unnl., 353 pp. for the volume XI. Contemporary red half-calf, spines labeled in French ('Oeuvres de Puschkin'). 15 000 €

Kilgour, 890 ; Smirnov-Sokol'skii, 44 ; Pushkin, A Collection of First Editions, London, Bernard Quaritch Ltd, 2006, n°18 (without the list of subscribers).

FIRST COLLECTED EDITION OF PUSHKIN'S WORKS, WHICH INCLUDES WORK NOT PUBLISHED IN THE POET'S LIFETIME.

The first 8 volumes were planned and edited by his friend V.A. Zhukovskii and the last three were published by subscription by Il'ia Glazunov; the first of these, volume 9, bearing the publisher's signature certifying that it is copy no.1553.

The first eight volumes have been published one year after the death of the poet by his friend Vasily Andreyevich Zhukovsky (1783-1852), the most famous poet in Russia before Pushkin, the importer of romanticism in Russian poetry, tutor of Tsarevich Alexander, the defender of the Decembrists and protector of Gogol.

Volumes IX to XI, which contain unpublished works were published by subscription in 1841 by an association including Ilja Glazunov and Matvei Zaikine. Volume IX of the present copy is signed by Zaitkine and numbered 1553.

Volume IX, contains in first edition the first twenty-seven *Small Poems*,

The Brazen Horseman, Galoub, and The Last three poems; Peter's Guest appears here in a version different from those printed during the lifetime of the author.

Volume X contains in first edition *The Negro of Peter the Great, The Chronicle of the village of Goro Khina* and *Scenes from the days of chivalry*.

In Volume XI appear for the first time *On Milton by Chateaubriand* and his version of *Paradise Lost* (all retranslated by Pushkin), *Moreau Brigadier de Brazey' notes on the campaign of 1711 campaign*, and several corrections by Pushkin for his project for the publication of *Selected poems*.

Finally, it should be noted, that Volumes IX and X, contain many poems in first edition. They had been published before - fully or partially - in the journal *The Contemporary*, founded by Pushkin, and include, among others, *Dobrovnsky, Egyptian Nights, Roslavlev* and *The Last of Joan of Arc's parents*.

Complete, with portrait of Pushkin engraved by Nikolai Utkin according Kiprensky (Volume I) and 2 pages of facsimiles bound in at the of volume VIII (not described by Kilgour).

Without the list of subscribers at the end of Volume XI, signaled by Kilgour, but not present in all copies. According to our colleague Jean-Baptiste de Proyart, it is not a list of subscribers but a list of the names of Generals inserted at the end of brigadier Moreau de Brazey's notes. But the latter, with a continued pagination at the end of the volume, is present in our copy. With Kilgour claiming 4 leaves of list of subscribers with separate pagination (1-8), it seems reasonable to think that the document actually exists.

Fine copy.

Volume I rebound in style, hinges of vol. 10 restored.

Le tome X contient *Le Nègre de Pierre le Grand*, *la Chronique du village de Goro Khina* et les *Scènes du temps de la chevalerie* en édition originale.

Dans le tome XI paraissent pour la première fois *Sur Milton de Chateaubriand* ainsi que sa version du *Paradis Perdu* (le tout retraduit par Pouchkine) les *Notes du brigadier Moreau de Brazey sur la campagne de 1711*, et plusieurs corrections de Pouchkine destinées à son projet de *Poésies choisies*.

Enfin, il faut signaler, dans les tomes IX et X, la présence de nombreux poèmes en édition originale. Ils avaient été publiés auparavant – intégralement ou en partie – dans la revue *Le Contemporain*, fondée par Pouchkine : citons, entre autres, *Doubrovsky*, *Nuits Égyptiennes*, *Roslavlev* et *Le Dernier des parents de Jeanne d'Arc*.

Bien complet du portrait de Pouchkine gravé par Nikolai Outkine d'après Kiprensky (tome I) et des 2 pages de fac-similés reliées à la fin du tome VIII (non décrites par Kilgour).

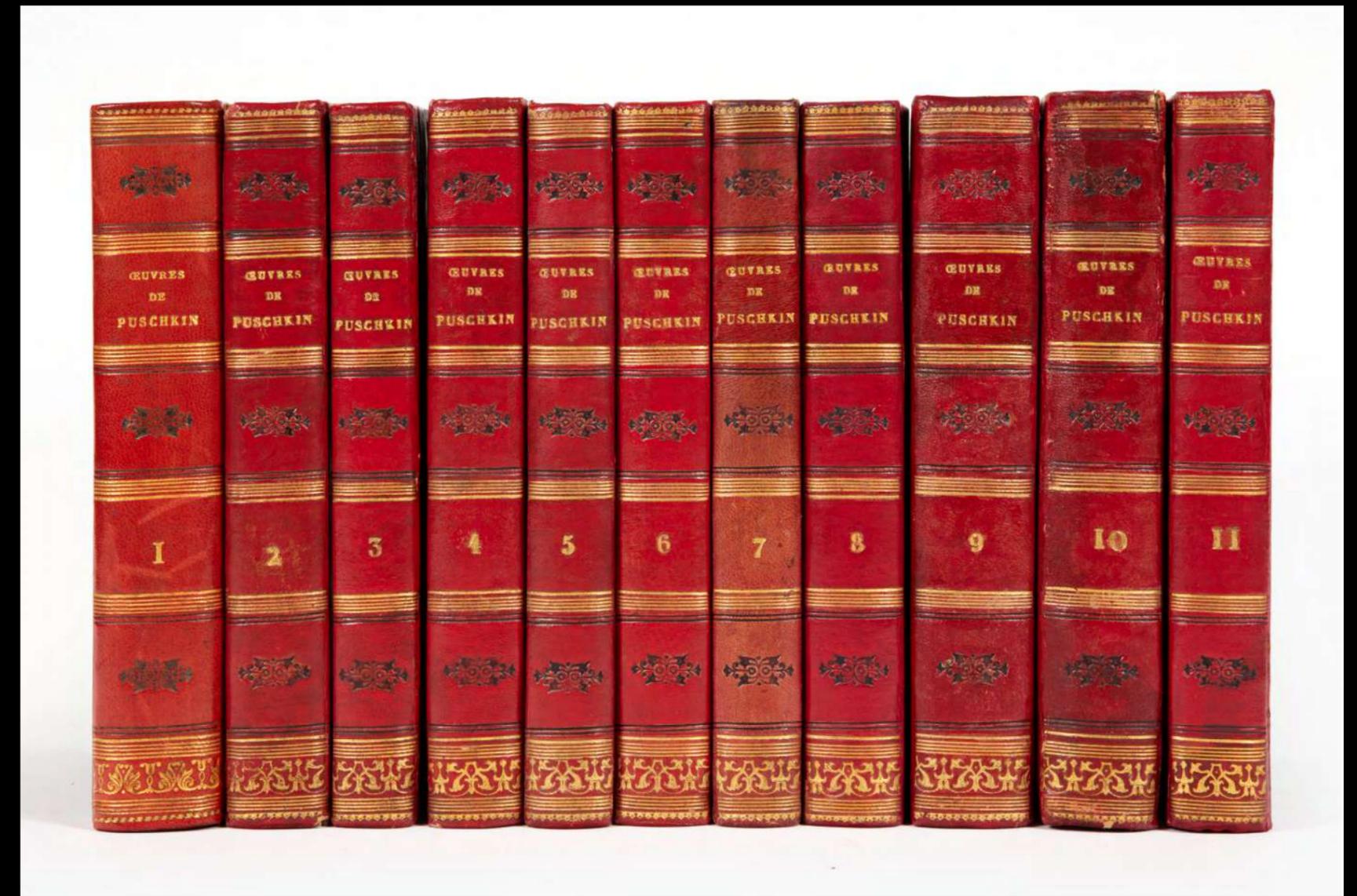
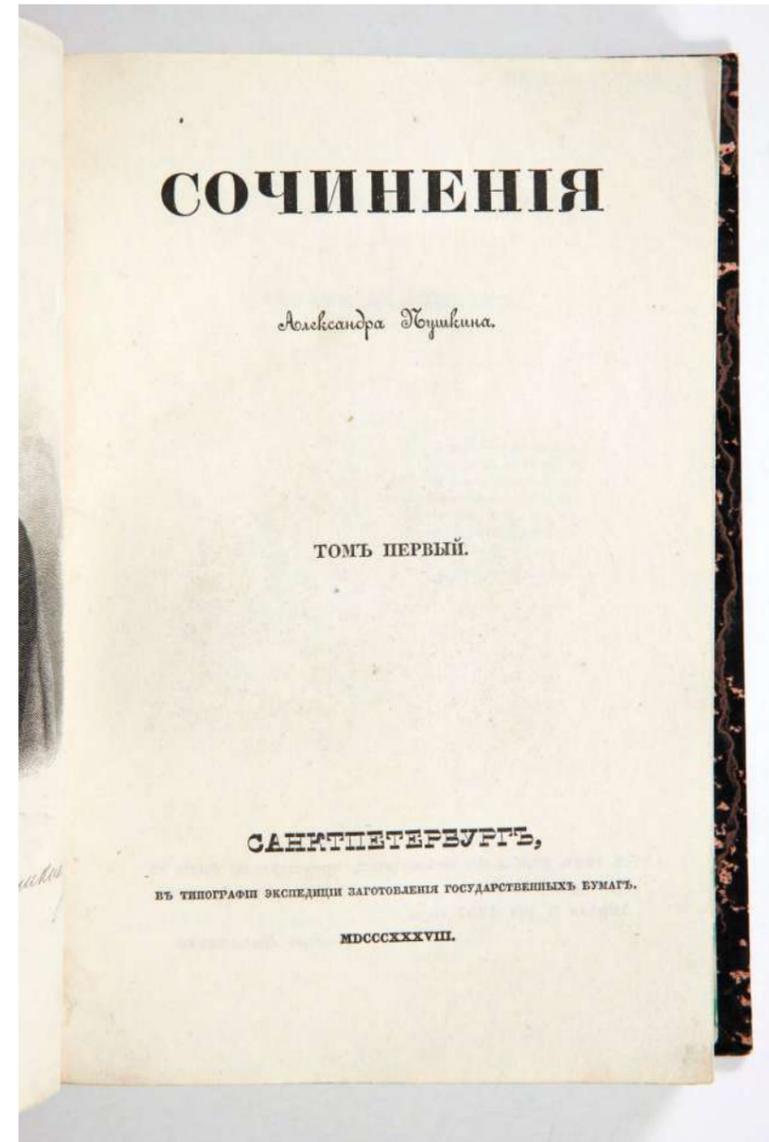
Sans la liste des souscripteurs à la fin du tome XI, signalée par Kilgour, mais qui ne se trouve pas dans tous les exemplaires.

D'après notre confrère Jean-Baptiste de Proyart, il ne s'agit pas d'une liste des souscripteurs mais de celle des noms de généraux terminant les *Notes du brigadier Moreau de Brazey*. Toutefois, cette dernière, comprise dans la pagination du volume, est bien présente dans notre exemplaire. Kilgour signalant une liste des souscripteurs de 4 ff. à pagination séparée (1-8), il semble raisonnable de penser que ce document existe réellement.

De toutes les collections d'œuvres complètes publiées au XIX^e siècle, celle-ci est sans conteste l'une des plus importantes, car elle permet d'aborder dans sa richesse, sa diversité et sa continuité l'art poétique et narratif du plus grand des écrivains russes, l'auteur de l'immortel *Engène Onéguine*.

Excellent exemplaire, sans rousseurs, sobrement relié à l'époque ; les dos portent le titre «œuvres de Puschkin» en français.

Reliure du tome I refaite à l'imitation ; mors du tome X restaurés.



L'édition originale de Manon Lescaut

Rare exemplaire relié aux armes

PRÉVOST D'EXILES, Antoine François, dit l'abbé Prévost. Mémoires et Aventures d'un homme de Qualité, qui s'est retiré du monde. *Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1731.* 7 tomes en 4 volumes in-12 (131 x 77 mm) 2ff.n.ch., 218 pp., 1 f.n.ch. blanc pour le tome I ; 1 f.n.ch., 173 pp. pour le tome II ; 232 pp. pour le tome III ; 2 ff.n.ch. (premier blanc), 221 pp. pour le tome IV ; 4 ff.n.ch. (dont le faux titre avec «Mémoires.... Tome V»), 288 pp. pour le tome V ; 2 ff.n.ch. (dont le faux-titre avec «Mémoires... tome VI»), 283 pp. pour le tome VI ; 2 ff.n.ch. (dont le faux-titre avec «Mémoires... tome VII») 344 pp. pour le tome VII. Veau granité, décor doré, armoiries centrales de Michel Robert Le Peletier des Forts (OHR, 893, fer 3), dos à nerfs ornés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 15 000 €

Brunet, IV, col. 867 ; Tchermersjine-Scheler, V, pp. 217-218, b ; En français dans le texte, n° 144 ; V. de Diesbach, Six siècles de littérature française. XVIIIe siècle. Bibliothèque Jean Bonna, n° 111 H ; HARRISSE, Bibliographie de Manon Lescaut, Paris, 1877, p. 10, A, et p. 49, n° 3 ; M. Brun, "Contribution bibliographique sur les éditions des Mémoires et aventures d'un homme de qualité et de Manon Lescaut publiées du vivant de l'abbé Prévost", in : Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, Paris, 1960, pp. 329-388 ; A. Holland, Manon Lescaut, Genève, 1984, pp. 10-23.

ÉDITION ORIGINALE DE *MANON LESCAULT*, L'UN PLUS GRANDS ROMANS FRANÇAIS. EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DE LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU.

On y trouve aussi l'édition originale de *Suite et Conclusion des Mémoires* (tomes V et VI) .

Exemplaire du tirage de l'état "A" selon HARRISSE, BRUN et HOLLAND. Vignette gravée sur cuivre aux pages de titre des tomes I, III, V et VII, et fleuron gravé sur bois aux pages de titre des tomes II, IV et VI. Seuls les tomes V à VII sont pourvus d'un faux-titre, comme il se doit.

Les tomes I à IV avaient d'abord été publiés en 1728 et 1729. Les tomes V à VII paraissent à Amsterdam en 1731 où l'auteur s'était réfugié. La Compagnie des libraires d'Amsterdam réédita en même temps les quatre premiers tomes afin de former un ensemble homogène.

Il s'agit donc là de la première édition complète des *Mémoires et Aventures d'un homme de Qualité* où paraît pour la première fois Manon Lescaut.

Très bel exemplaire de cette rare édition, relié aux armes de Michel Robert Le Peletier des Forts, comte de Saint-Fargeau (1675-1740). Il fut maître des requêtes en 1698, intendant des finances en 1701 et conseiller d'État en 1714 sous Louis XIV, puis contrôleur général des finances de 1726 à 1730. Ses livres furent vendus aux enchères en 1741.

Provenance : Michel-Robert Le Peletier des Forts, comte de Saint-Fargeau (1675-1740; sa vente, Paris, 1741, n° 1418, 8 livres 10 sols) - ex-libris non identifié au monogramme 'RS' dans le premier volume.



The first edition of Manon Lescaut

In a nice armorial binding

PRÉVOST D'EXILES, Antoine François, called l'abbé Prévost. Mémoires et Aventures d'un homme de Qualité, qui s'est retiré du monde. *Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1731.* 7 parts in 4 volumes, 12mo (131 x 77 mm) 2 nn.ll., 218 pp., 1 nn.l. (blank) for part I; 1 nn.l., 173 pp. for part II; 232 pp. for part III ; 2 nn.ll. (first blank), 221 pp. for part IV; 4 nn.ll. (half-title indicating "Mémoires.... Tome V"), 288 pp. for part V; 2 nn.ll. (half-title indicating "Mémoires... tome VI"), 283 pp. for part VI; 2 nn.ll. (half-title indicating "Mémoires... tome VII") 344 pp. for part VII. Contemporary speckled calf, central coat of arms of Michel Robert Le Peletier des Forts (OHR, 893, tool 3), spine gilt with raised bands, res speckled edges. 15 000 €

Brunet, IV, col. 867 ; Tchermersjine-Scheler, V, pp. 217-218, b ; En français dans le texte, n° 144 ; V. de Diesbach, Six siècles de littérature française. XVIIIe siècle. Bibliothèque Jean Bonna, n° 111 H ; HARRISSE, Bibliographie de Manon Lescaut, Paris, 1877, p. 10, A, et p. 49, n° 3 ; M. Brun, "Contribution bibliographique sur les éditions des Mémoires et aventures d'un homme de qualité et de Manon Lescaut publiées du vivant de l'abbé Prévost", in : Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, Paris, 1960, pp. 329-388 ; A. Holland, Manon Lescaut, Genève, 1984, pp. 10-23.

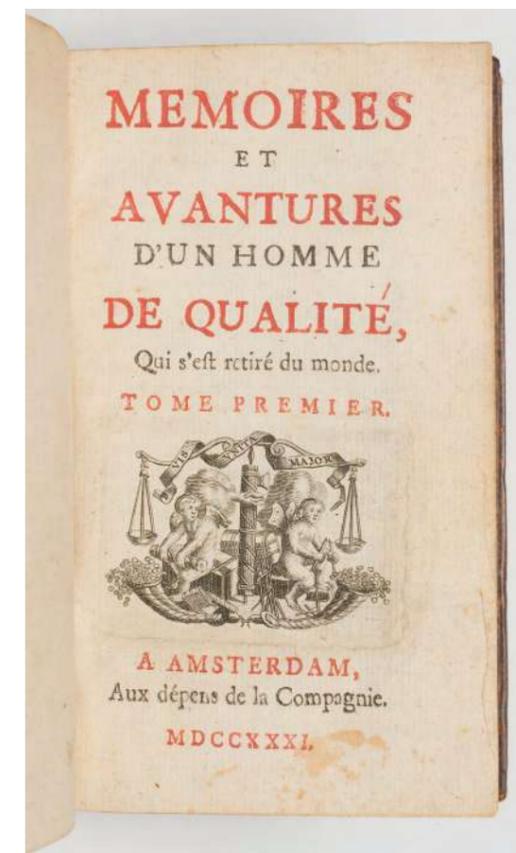
FIRST EDITION OF *MANON LESCAULT*, ONE OF THE GREAT BOOKS OF FRENCH LITERATURE, BOUND FOR LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU.

Copy of the issue "A" according to HARRISSE, BRUN and HOLLAND (copper-engraved title vignette for titles of parts I, III, V et VII, and woodcut vignette on titles to parts II, IV et VI ; only parts V to VII have a half-title, as indicated by the bibliographers).

Parts I to IV were first published in 1728 and 1729. Volumes V to VII appeared in Amsterdam in 1731, where the author had taken refuge. The Compagnie des libraires d'Amsterdam republished the first four volumes at the same time in order to form a homogeneous whole.

A very fine copy of this rare edition bound with the arms of Michel Robert Le Peletier des Forts, comte de Saint-Fargeau (1675-1740) was maître des requêtes in 1698, intendant des finances in 1701 and conseiller d'État in 1714 under Louis XIV, then contrôleur général des finances from 1726 to 1730. His library was sold at auction in 1741.

Provenance : Michel-Robert Le Peletier des Forts, comte de Saint-Fargeau (1675-1740; his sale, Paris, 1741, lot 1418, 8 livres 10 sols) - unidentified bookplate with the monogram 'RS' in the first volume.



RACINE, Jean. Britannicus. Tragédie. Paris, Claude Barbin, 1670. In-12 (147 x 87 mm) de 8 ff.n.ch., 80 pp. Maroquin citron, large roulette dorée d'encadrement, fleurons d'angle, dos à nerfs orné, caissons ornés d'un fer floral, roulette fleurdelisée en pied, roulette intérieure, pièce de titre avec l'indication 'Recueil de Tragédies' au dos, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 20 000 €

Tchemerzine-Scheler, V, 340 (exemplaire cité) ; Guibert, p. 541.

ÉDITION ORIGINALE. EXEMPLAIRE LIGNEROLLES RELIÉ EN MAROQUIN CITRON À DENTELLE DE L'ÉPOQUE.

Britannicus fut joué pour la première fois le 13 décembre 1669 à l'Hôtel de Bourgogne. Cette tragédie ne fut pas couronnée d'un grand succès au public et elle fut très vite retirée de l'affiche.

«Racine fut profondément mortifié de l'accueil fait à cette tragédie qu'il avait particulièrement soignée et enrichie de tout son génie. Les critiques ne lui manquèrent point. Elles furent d'autant plus acerbes que les éloges des admirateurs étaient plus justifiés... Depuis cette époque *Britannicus* a conquis la scène et cette tragédie est considérée, à juste titre, comme un chef-d'œuvre de l'art dramatique» (Guibert).

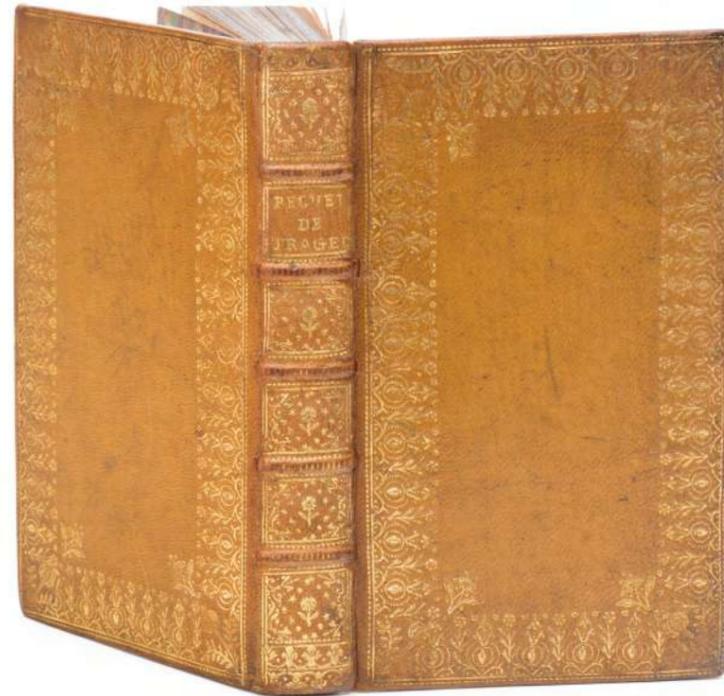
Relié avec 4 autres pièces, tirées des œuvres de Racine et de Corneille :

- **Corneille, Pierre.** Cinna. s.l.n.d. 3 ff.n.ch., 63 pp. chiffrées 143-205 ;
- **Racine, Jean.** Andromaque. s.l.n.d. 1 ff.n.ch., 78 pp. chiffrées 143-222
- **Racine, Jean.** Bajazet. s.l.n.d. 5 ff. 78 pp. Voir Guibert, p. 159. Probablement tiré de l'édition collective de 1697.
- **Corneille, Pierre.** Le Cid. s.l.n.d. 2 ff.n.ch., 72 pp. chiffrées 1-72.

Beau recueil avec des pièces réunies par un amateur ou par un acteur avec des petites annotations (astérisques) en marge.

Très bon exemplaire, bien relié en maroquin citron à dentelle de l'époque.

Provenance : Lignerolles, 1894 (vente II, lot 1558) - Pierre Boudet (ex-libris)- Bernard Malle (cachet discret à la fin du volume).



RACINE, Jean. Britannicus. Tragédie. Paris, Claude Barbin, 1670. 12mo (147 x 87 mm) 8 nn.ll., 80 pp. Contemporary citron morocco, large gilt decorative border, gilt floral corner pieces, spine gilt with raised bands, inner gilt dentelle, spine label indicating 'Recueil de Tragédies', gilt edges. 20 000 €

Tchemerzine-Scheler, V, 340 (quoting this copy) ; Guibert, p. 541.

FIRST EDITION OF ONE OF RACINE'S MOST FAMOUS PLAYS BOUND IN CONTEMPORARY CITRON MOROCCO.

Britannicus was first performed on 13 December 1669 at the Hôtel de Bourgogne. The tragedy was not a great success with the public and was soon withdrawn from the stage.

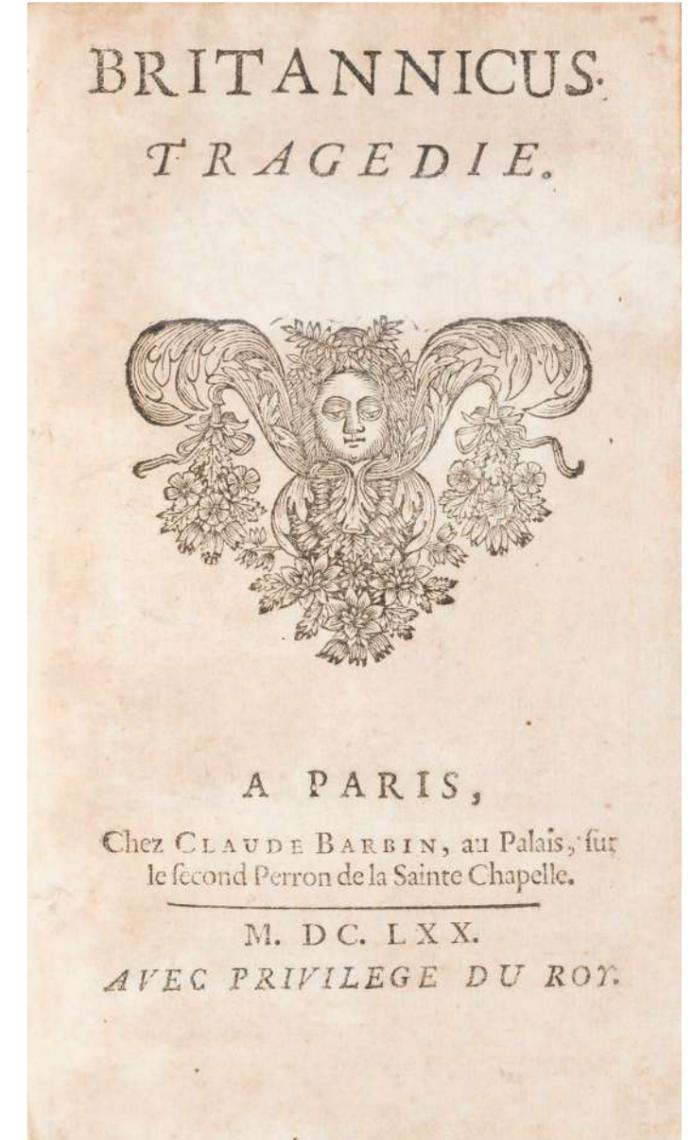
«Racine fut profondément mortifié de l'accueil fait à cette tragédie qu'il avait particulièrement soignée et enrichie de tout son génie. Les critiques ne lui manquèrent point. Elles furent d'autant plus acerbes que les éloges des admirateurs étaient plus justifiés... Depuis cette époque *Britannicus* a conquis la scène et cette tragédie est considérée, à juste titre, comme un chef-d'œuvre de l'art dramatique» (Guibert).

Bound with 4 additional plays, from the works of Racine and Corneille:
 - **CORNEILLE, Pierre.** Cinna. *N.p.n.d.* 3 ff.n.ch., 63 pp. numbered 143-205.- **RACINE, Jean.** Andromaque. *N.p.n.d.* 1 nn.l., 78 pp. numbered 143-222.- **RACINE, Jean.** Bajazet. *N.p.n.d.* 5 nn.ll., 78 pp. See Guibert, p. 159. Most likely taken from the collected works from 1697.- **CORNEILLE, Pierre.** Le Cid. *N.p.n.d.* 2 nn.ll., 72 pp. numbered 1-72.

A fine collection of plays assembled by a collector or an actor with small annotations (asterisks) in the margins.

A very good copy, beautifully bound in contemporary richly gilt citron morocco.

Provenance : Lignerolles, 1894 (sale II, lot 1558) - Pierre Boudet (bookplate)- Bernard Malle (discreet stamp at the end of the volume).



RIGAUD, Jacques. Recueil choisi des plus belles vues des palais, des châteaux et maisons royales de Paris et des environs. *Paris, Chéreau et Basan, [après 1755]*. In-folio oblong (361 x 540 mm). Titre gravé et 129 planches gravées d'après Jacques Rigaud, toutes entièrement coloriées d'une main contemporaine, la plupart des planches numérotées. Demi-marquin rouge du XVIIIe siècle, dos à nerfs bordés de filets dorés, pièce de titre de cuir vert, tranches bleues mouchetées. 225 000 €

Berlin Kat. 2500 (seulement 104 planches sans le titre). Bobins V, 1562; Cohen-de Ricci 895 (129 planches); Millard French 146 (seulement 124 planches).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, COMPLET ET RICHEMENT COLORIÉ DE L'ŒUVRE LA PLUS IMPORTANTE DE RIGAUD, QUI FIGURE PARMI LES SÉRIES D'ESTAMPES LES PLUS CÉLÈBRES DU XVIIIÈME SIÈCLE EN FRANCE.

Cette merveilleuse suite, commencée par Jacques Rigaud (1680-1754), fut achevée par son neveu et successeur, Jean-Baptiste. Rigaud vendit dans un premier temps ses planches séparément puis elles furent réunies en recueil, chacun comptant un nombre de planches différent, pour arriver au chiffre idéal de 129 planches, l'ensemble étant annoncé par un feuillet de titre gravé, d'abord au nom de l'auteur « Chez l'auteur, rue Saint-Jacques », puis « chez Chereau et Basan ».

Ce recueil gravé renouvela la vue pittoresque par un souci quasi photographique du détail ainsi que par le format tout en longueur que choisit l'artiste. La partie gravée est toujours de même format.

Les magnifiques vues dépeignent la grandeur des palais royaux français, des châteaux et des jardins et parcs ornementaux, et «sont animées par des figures ... qui suggèrent l'influence du travail de son contemporain Watteau» (Millard). Les châteaux de Paris, Versailles, Fontainebleau, Chantilly, Marly, Saint-Cloud, Chambord, Anet, Blois, Monceau, Clagny, Saint-Germain-en-Laye, Vincennes et Amboise figurent parmi les lieux représentés.

Fils d'un apothicaire, le dessinateur et graveur Jacques Rigaud est né près d'Aix-en-Provence et commença à travailler à Marseille, bien que l'on sache peu de choses sur sa formation et ses débuts. Rigaud semble avoir commencé sa carrière sous la protection et le patronage de Nicolas Lamoignon, marquis de Basville, magistrat et gouverneur du Languedoc. Le plus ancien dessin daté de Rigaud est une grande *Vue panoramique de Toulon pendant le siège de 1707*, exécutée lorsque l'artiste avait vingt-six ans ; le dessin, qui a également été reproduit sous forme de gravure, se trouve aujourd'hui au musée du Vieux Toulon. Mais Rigaud s'est surtout fait connaître comme graveur, avec une œuvre d'environ deux cents estampes. Jusqu'en 1720, il travailla à Marseille et en Provence, créant un certain nombre de gravures sous les thèmes des Scènes de jeux et fêtes en Provence et des Marines ; cette dernière série était dédiée à Jean-Philippe d'Orléans, connu sous le nom de Chevalier d'Orléans, qui avait servi comme général des galères pour son père, Philippe d'Orléans, Régent de France.

En 1720, Rigaud réalisa quatre remarquables vues de Marseille pendant la peste de cette année-là, puis il s'installa peu après à Paris, où il travailla comme dessinateur et imprimeur, dans une boutique rue Saint-Jacques. Décrit avec justesse par l'historien moderne de l'architecture et des jardins John Harris comme «un dessinateur des plus exquis», Rigaud se fit connaître en particulier pour ses dessins de vues de Paris et d'autres villes, châteaux et jardins français, dont la plupart furent publiés sous forme de séries de gravures, notamment *Les Promenades du Luxembourg*, parue en 1729, et la série magistrale *Recueil choisi des plus belles vues des palais, des châteaux et maisons royales de Paris et des environs*, qu'il entama l'année suivante.

En février 1733, Rigaud se rendit en Angleterre, apparemment à l'invitation du jardinier royal, Charles Bridgeman. Il travailla pendant environ un an et demi, principalement à Londres, où il réalisa des vues des résidences et des parcs royaux, notamment St. James's Park, Hampton Court et Richmond. Il travailla également pour un certain nombre de mécènes aristocrates et nobles, réalisant des vues de Stowe pour Lord Cobham et du jardin de Chiswick House pour Lord Burlington, ainsi que

RIGAUD, Jacques. Recueil choisi des plus belles vues des palais, des châteaux et maisons royales de Paris et des environs. *Paris, Chéreau et Basan, [c. 1755]*. Oblong folio (361 x 540 mm). Engraved title and 129 engraved plates after Jacques Rigaud, all fully coloured by a contemporary hand, most of the plates numbered in series (colouring just rubbed in one plate, caption in one plate rubbed). 18th-century red morocco-backed paste-paper boards, spine bands bordered in gilt, green leather spine label, blue mottled edges (gently rubbed). Modern red morocco folding box. 225 000 €

Berlin Kat. 2500 (104 plates only, lacking title). Bobins V, 1562; Cohen-de Ricci 895 (129 plates); Millard French 146 (124 plates only).

EXCEPTIONAL COPY, COMPLETE AND RICHLY COLOURED OF RIGAUD'S MOST IMPORTANT WORK, AND AMONG THE MOST CELEBRATED SERIES OF PRINTS OF THE 18TH CENTURY IN FRANCE.

The magnificent views depict the grandeur of French royal palaces, chateaux and ornamental gardens and parks, and 'are animated with figures ... that suggest the influence of the work of his contemporary Watteau' (Millard). Among those featured are palaces at Paris, Versailles Fontainebleau, Chantilly, Marly, Saint-Cloud, Chambord, Anet, Blois, Monceau, Clagny, Saint-Germain-en-Laye, Vincennes, and Amboise. The present copy is the second issue, with the plates mostly numbered in series and published by Chéreau et Basan.

The son of an apothecary, the draughtsman and engraver Jacques Rigaud was born near Aix-en-Provence and began his career in Marseille, although little is known of his training and early life. He seems to have started his career under the protection and patronage of Nicolas Lamoignon, Marquis de Basville, a magistrate and governor of the Languedoc region. Rigaud's earliest dated drawing is a large and panoramic View of Toulon During the Siege of 1707, executed when the artist was twenty-six years old; the drawing, which was also reproduced as an engraving, is today in the Musée du Vieux Toulon. Rigaud came to be best known as a printmaker, with around two hundred prints. Until 1720 he worked in

Marseille and elsewhere in Provence, creating a number of engravings under the themes of *Scènes de jeux et fêtes en Provence* and *Marines où sont représentés divers sujets des galères*; the latter series was dedicated to Jean-Philippe d'Orléans, known as the Chevalier d'Orléans, who served as général des galères for his father, Philippe d'Orléans, Regent of France.

In 1720 Rigaud produced four remarkable views of Marseille during the plague of that year, but soon afterwards settled in Paris, where he worked as a draughtsman and printseller, with a shop on the rue Saint Jacques. Aptly described by the modern architectural and garden historian John Harris as 'a most exquisite draughtsman', Rigaud became known in particular for his drawings of views of Paris and other French cities, châteaux and gardens, most of which were published as sets of engravings, notably *Les Promenades du Luxembourg*, which appeared in 1729, and the magisterial series *Recueil choisi des plus belles vues des palais, des châteaux et maisons royales de Paris et des environs*, which he began the following year. Rigaud's most important work, and among the most celebrated prints of the 18th century in France, the series of *Maisons Royales de France* was eventually completed by the artist's nephew, Jean-Baptiste Rigaud.

In February 1733 Rigaud travelled to London, apparently at the invitation of the Royal Gardener, Charles Bridgeman. He worked in England for about a year and a half, mainly in London, where he produced views of the Royal residences and parks, including St. James's Park, Hampton Court and Richmond. He also worked for a number of aristocratic and noble patrons, producing views of Stowe for Lord Cobham and the garden at Chiswick House for Lord Burlington, as well as views of Claremont for the Duke of Newcastle.

A magnificent copy of this extremely rare work. Only one other coloured copy is recorded in RBH.

Provenance: Thomas de Schietera, seigneur de Lophem (inscription recording the volume's descent to his daughter:) – Madame van Heuren (Maria Anna Jozefina de Schietera de Lophem (1764-1804; second wife



VUES DES BOSQUETS DU JARDIN DE VERSAILLES.

La Salle du Bal.

Cette salle est de forme un peu ovale. Elle est bordée d'un amphitheatre de gazon, et d'une magnifique cascade décorée de rocailles avec des bassins à Coquillages. Des goulettes, les socles, et les rampes des Intervalles sont de marbre Sasse. Les vases et les Torchères sont de métal doré.



Vue générale de la Ville de Paris, prise de la hauteur du Village de Chaillot. Où l'on découvre les Champs Elysées, Le Palais des Tuilleries dans le fond, L'Hotel Royal des Invalides, et autres endroits remarquables.

des vues de Claremont pour le duc de Newcastle.

Magnifique exemplaire de cet ouvrage extrêmement rare. Un seul autre exemplaire en couleur est répertorié dans RBH.

Provenance: Thomas de Schietere, seigneur de Lophem (note, indiquant l'héritage par sa fille:) – Madame van Heuren (Maria Anna Jozefina de Schietere de Lophem (1764-1804; seconde épouse de Joseph van Heuren ; par descendance à); — Baron Charles Gillès de Pélichy (1872-1958; Bruges, ex-libris du XXe siècle) – [vente à paris, Alde, 6 mai 2011] – Norman Bobins.



of Joseph van Heuren ; by descent to;) — Baron Charles Gillès de Pélichy (1872-1958; Bruges (20th-century booklabel) – [sold Paris, Alde, 6 May 2011] – Norman Bobins.



Rarissime édition originale
Exemplaire offert par l'auteur

ROCHEFORT, Charles de. Le Tableau de l'isle de Tabago ou de la Nouvelle-Oüalchre, l'une des isles Antilles de l'Amérique. *Leyde, Jean Le Carpentier, 1665.* In-8 (153 x 902 mm) 8 ff.n.ch., 146 pp. (erreurs de pagination à la fin, mal chiffrées 143). Vélín ivoire, dos lisse (*reliure de l'époque*). 18 000 €

Sabin 72324 ; Alden-Landis, III, 665/174 ; John Carter Brown, III, p. 137 ; Leclerc, 1147 ; manque à Chadenat ; voir Boucher de La Richarderie, VI, p. 193 (pour la nouvelle édition).

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DU RAPPORT DU HUGUENOT CHARLES DE ROCHEFORT SUR L'ÎLE DE TOBAGO. RAVISSANT EXEMPLAIRE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE, COMPORTANT UN EX-DONO DE L'AUTEUR À CHARLES DRÉLINCOURT, UN MÉDECIN FRANÇAIS INSTALLÉ À LEYDE.

Souvent attribué à tort à son contemporain, le lexicographe César de Rochefort (1630-90), ce livre sur Tobago a été rédigé par le naturaliste et pasteur protestant français Charles de Rochefort (1605-1683).

Installé aux Pays-Bas, ce dernier se rendit à plusieurs reprises aux Antilles entre 1636 et 1648, ces informations étant confirmées par Rochefort lui-même dans l'édition de 1681 de son *Histoire Naturelle et Morale des isles Antilles de l'Amérique* : «*les îles de l'Amérique, dont nous avons donné les descriptions et les tableaux au naturel, dans l'état auquel elles étaient ès années 1636 et 1648, que nous avons le contentement d'y habiter*». Ses voyages et les observations qu'il a faites au cours de ceux-ci donnèrent lieu à deux livres, le présent ouvrage et la populaire *Histoire Naturelle et Morale des isles Antilles de l'Amérique*, qui fut traduite en plusieurs langues.

Ces deux ouvrages provoquèrent des accusations selon lesquelles Rochefort écrivait en fait pour le gouverneur français de l'île de Saint-Christophe (aujourd'hui Saint-Kitts), Philippe de Longvilliers de Poincy, «*le premier capitaliste sucrier des Antilles*». Ce dernier possédait le plus grand nombre de plantations de cannes à sucre et de tabac des Caraïbes et tirait profit de la traite transatlantique des esclaves. Poincy se vit d'ailleurs rapprocher sa trop proche collaboration avec les colons huguenots Il semble qu'il rédigea les préfaces de chacun des livres de Rochefort.

Le récit de Rochefort sur Tobago décrit l'île avant sa conquête par les Anglais en 1666 et fournit de nombreuses informations sur les plantations établies par les riches commerçants et esclavagistes néerlandais, Adrian et Cornelius Lampsins (ou van Lampsin) en 1654. Ces deux frères dominèrent l'île pendant une décennie, évinçant les premiers colons venus de Courland (l'actuelle Lettonie) et recevant le titre de «*barons de Tobago*» de la part de Louis XIV. Outre Tobago, les frères Lampsins avaient également établi des plantations éphémères à la Martinique et à Saint-Thomas à la fin des années 1650.

Dans son introduction Rochefort indique que «*ce tableau que nous présentons n'est qu'une pièce détachée de notre Histoire naturelle & morale des Antilles*» mais il poursuit en indiquant avoir puisé beaucoup de nouveaux détails apportés par «*Monsieur Chaillou, l'un des pasteurs de la colonie de la même Isle de Tobago & qui en est retourné depuis peu avoir mis entre les mains plusieurs excellens mémoires, qui nous ont donné l'occasion & fourni en riche matière, d'amplifier ce que nous avions déjà dit ailleurs & d'en former cette relation toute particulière, en faveur d'un nombre bien considérable*».

Divisé en quinze chapitres on y trouve une multitude de détails sur Tobago et les premières activités de colonisation européenne. Commenant par la situation géographique il aborde le climat, la qualité du sol, les plantes et herbes utilisables pour la nourriture, pour la médecine et pour la teinture (il évoque d'ailleurs plusieurs sortes de palmiers). Il poursuit sa description avec des détails sur l'ornithologie, sur les quadrupèdes, sur les poissons et sur les coquillages, ainsi que et des vivres que l'on peut y récolter (manioc, patates, fruits, etc).

Il évoque également des boissons alcoolisées tel qu'une bière locale et un vin à base de canne-à-sucre (p. 54-55).

Ensuite sont décrites les activités commerciales, notamment la production de tabac, d'indigo, de gingembre, et de coton. Après un court aperçu sur l'histoire de la colonisation Rochefort fait l'éloge de cette île pour attirer de nouveaux colons dans le chapitre XIV intitulé «*des Avantages qu'on peut attendre de cette île & des singularitez qui s'y trouvent*». Car, selon lui, cette île «*ne nourrit aucune bête vénimeuse*». Il décrit les routes à prendre en partant de Flessingue (dans la province Zeelande) et vante les navires de M. Lampsins «*grand et forts, bon à voile & parfaitement bien munis de canons et de toutes les provisions qui sont requises à de pareilles entreprises*».

Extremely rare first edition

Ex-dono from the author

ROCHEFORT, Charles de. Le Tableau de l'isle de Tabago ou de la Nouvelle-Oüalchre, l'une des isles Antilles de l'Amérique. *Leyde, Jean Le Carpentier, 1665.* Small 8vo (153 x 902 mm) 8 nn.ll., 146 pp. (erroneous pagination at end, misnumbered 143). Contemporary limp vellum, flat spine. 18 000 €

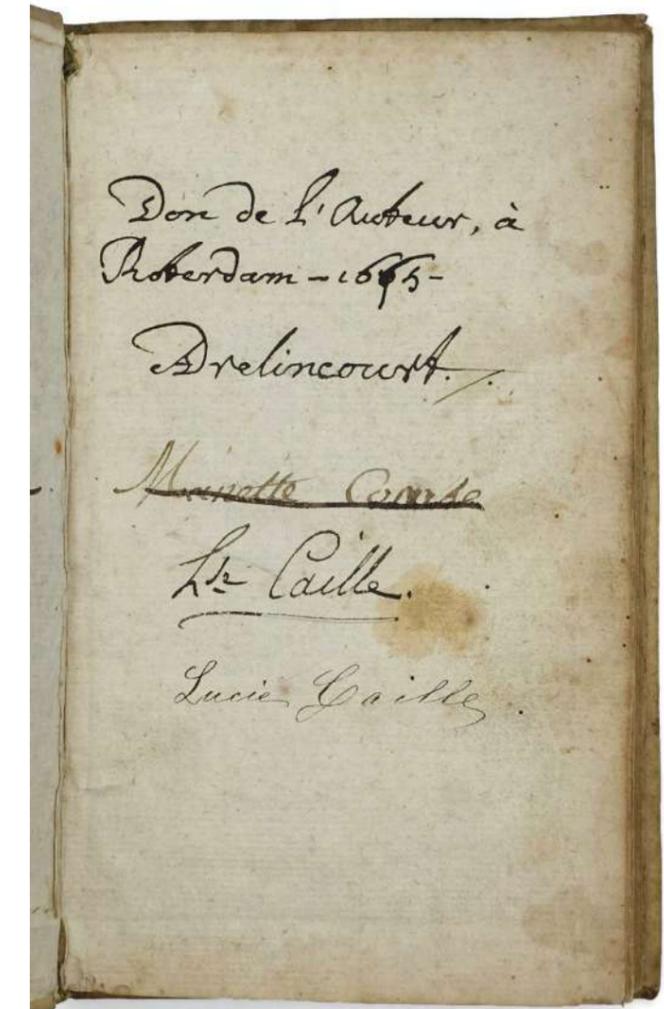
Sabin 72324; Alden-Landis, III, 665/174; John Carter Brown, III, p. 137; Leclerc, 1147; not in Chadenat; see Boucher de La Richarderie, VI, p. 193 (for the edition 1666 under a different title).

EXTREMELY RARE FIRST EDITION OF THE TRAVEL REPORT BY THE HUGUENOT CHARLES DE ROCHEFORT (1605-1683) ON THE ISLAND OF TOBAGO. A CHARMING COPY IN CONTEMPORARY LIMP VELLUM, WITH AN EX-DONO FROM THE AUTHOR TO CHARLES DRÉLINCOURT, A FRENCH PHYSICIAN LIVING IN LEYDEN.

Often wrongly attributed to his contemporary, the lexicographer César de Rochefort (1630-90), this book on Tobago was written by the French naturalist and Protestant pastor Charles de Rochefort (1605-1683).

Based in the Netherlands, Rochefort visited the West Indies several times between 1636 and 1648, a fact confirmed by Rochefort himself in the 1681 edition of his *Histoire Naturelle et Morale des isles Antilles de l'Amérique*: «*les îles de l'Amérique, dont nous avons donné les descriptions et les tableaux au naturel, dans l'état auquel elles étaient ès années 1636 et 1648, que nous avons le contentement d'y habiter*». His travels and the observations he made during them gave rise to two books, the extremely rare present work and the popular *Histoire Naturelle et Morale des isles Antilles de l'Amérique*, which was translated into several languages.

These two works provoked accusations that Rochefort was in fact writing for the French governor of the island of Saint-Christophe (now Saint-Kitts), Philippe de Longvilliers de Poincy, 'the first sugar capitalist in the West Indies'. He owned the largest number of sugar cane and tobacco

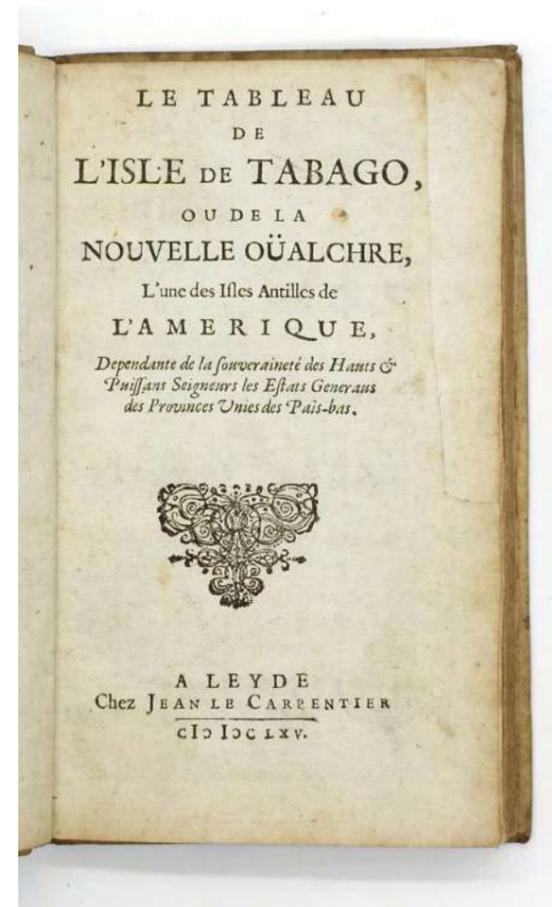


« Rochefort a remplacé son épître par une dédicace, qu’il signe désormais de son nom, au gouverneur hollandais de Tobago Hubert de Beveren. Au-delà de l’aspect conjoncturel, le choix d’un nouveau dédicataire reflète les transformations profondes qu’a subies le texte. De deux pages dans l’édition originale, l’article consacré à Tobago passe à seize pages. À Leyde la même année, Rochefort fait paraître sans nom d’auteur “une pièce détachée de [l’]Histoire”, intitulée *Le Tableau de l’île de Tabago, ou de la Nouvelle Oüalchre, l’une des îles Antilles de l’Amérique*. L’ouvrage est dédié aux marchands de Flessingue Adriaen († 1665) et Cornelis Lampsins (1610-1664), les promoteurs de la colonisation hollandaise de Tobago, qui ont remis la commission de gouverneur à Beveren en 1655. Le discours énonciateur s’ancre désormais ouvertement dans une rhétorique protestante. Dans la dédicace Rochefort fait l’éloge du gouvernement de Beveren, qui a fortifié l’île, expulsé les sauvages et favorisé le commerce. Il vante aussi le zèle avec lequel le gouverneur promeut la Religion prétendue réformée dans l’île. Au fil du récit, l’auteur de l’Histoire décline les arguments classiques de l’œuvre de propagande coloniale : la qualité de la terre, le grand nombre de cours d’eau, le climat tempéré, l’absence d’animaux venimeux et d’ouragans, etc. L’objectif de cette “géographie des délices” est moins de dire la vérité que de convaincre, en trompant si nécessaire le lecteur. Mais surtout à l’inverse des récits sur les îles françaises, Rochefort assure qu’il existe une réelle continuité entre le gouvernement de Tobago et celui de Hollande, juste et modéré. Et la métaphore se poursuit à propos du gouvernement spirituel : “Les Églises de l’une et de l’autre langue que le Seigneur y a recueillies, c’est-à-dire tant la flamande que la wallonne, sont aussi conduites par le ministère des pasteurs des anciens et des diacres, de même que celles des Provinces Unies auxquelles elles sont associées, sous la direction d’une même discipline ecclésiastique et l’inspection de leurs synodes”. Tobago devient, sous la plume de Rochefort, un véritable pays de Refuge, qu’il est aisé de gagner. » Benoît Roux. *Le pasteur Charles de Rochefort et l’“Histoire naturelle et morale des îles Antilles de l’Amérique”* in Cahiers d’Histoire de l’Amérique Coloniale, 2011, pp. 200-201.

Ouvrage rarissime dont nous n’avons pu tracer un seul exemplaire passé en vente publique depuis 100 ans. Il faisait défaut à la collection Chadenat qui possédait plusieurs exemplaires de l’*Histoire Naturelle des Antilles*.

Titre et premier feuillet de dédicace légèrement coupés en marge blanche et anciennement restaurés ; petites taches.

Provenance : Drélincourt ; mention manuscrite sur la garde « *Don de l’auteur, à Rotterdam – 1665* » - signatures de Mariette Comte, de L. Caille, et de Lucien Caille sur la garde. Charles Drélincourt (1633-1697) était un important médecin et anatomiste français, installé à Leyde comme professeur à partir de la fin des années 1660.



plantations in the Caribbean and profited from the transatlantic slave trade. It seems that he wrote the prefaces to each of Rochefort’s books.

Rochefort’s account of Tobago describes the island before it was conquered by the English in 1666 and provides a wealth of information about the plantations established by wealthy Dutch traders and slave-owners Adrian and Cornelius Lampsins (or van Lampsin) in 1654. These two brothers dominated the island for a decade, ousting the first settlers from Courland (now Latvia) and receiving the title of ‘Barons of Tobago’ from Louis XIV. In addition to Tobago, the Lampsin brothers had also established short-lived plantations on Martinique and St Thomas in the late 1650s.

In his introduction, Rochefort states that ‘this picture we are presenting is only a detached part of our *Histoire naturelle & morale des Antilles*’, but he goes on to say that he has drawn on many new details provided by ‘Monsieur Chaillou, one of the pastors of the colony of the same Isle of Tobago & who recently returned from there having given us several excellent memoirs, which gave us the opportunity & provided us with a wealth of material, to amplify what we had already said elsewhere & to form this very special account, for the benefit of a considerable number of people’.

Divided into fifteen chapters, it contains a multitude of details on Tobago and the first European colonization activities. Starting with the geographical situation, he discusses the climate, the quality of the soil, and the plants and herbs used for food, medicine and dyeing (he mentions several types of palm). He continues his description with details of ornithology, quadrupeds, fish and shellfish, as well as the food that can be harvested there (manioc, potatoes, fruit, etc).

He also mentions alcoholic beverages such as a local beer and a wine made from sugar cane (p. 54-55).

Commercial activities are then described, including the production of tobacco, indigo, ginger and cotton. After a brief overview of the history of colonization, Rochefort praises the island as a means of attracting

new settlers in chapter XIV entitled ‘*des Avantages qu’on peut attendre de cette île & des singularitez qui s’y trouvent*’. According to him, this island ‘does not support any venomous beasts’. He describes the routes to be taken from Vlissingen (in the province of Zeeland) and praises Mr Lampsins’ ships, which are “large and strong, good under sail and perfectly well equipped with cannons and all the provisions required for such an undertaking”.

The present book, *Tableau de l’Isle de Tabago*, is of extreme rarity and remained unknown to Chadenat, who owned several copies of *Histoire Naturelle des Antilles*.

We have been able to trace only a single copy at auction over the past 100 years.

Title and first dedication leaf slightly cut in white margin and formerly restored, small stains.

Provenance: Drélincourt (handwritten mention on the endpaper ‘Don de l’auteur, à Rotterdam - 1665’) - signatures of Mariette Comte, L. Caille, and Lucien Caille on the fly-leaf. Charles Drelincourt (1633-1697) was an important French physician and anatomist, who settled in Leiden as a professor from the late 1660s.



ROME D'ARDENE, Jean Paul de. *Traité des Tulipes*, par l'auteur du *Traité des Renoncules*. Avignon, Chambeau, 1760. In-12 (150 x 85 mm) 252 pp., 2 ff.n.ch. (explication des planches et table), 2 planches dépliantes gravées. Veau marbré, filet d'encadrement à froid, dos lisse orné d'un décor à la grotesque, pièce de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1 200 €

voir Hunt (526, note et numéro 587 pour l'édition de 1765) ; manque à Nissen, Stafleu-Cowan et Pritzel.

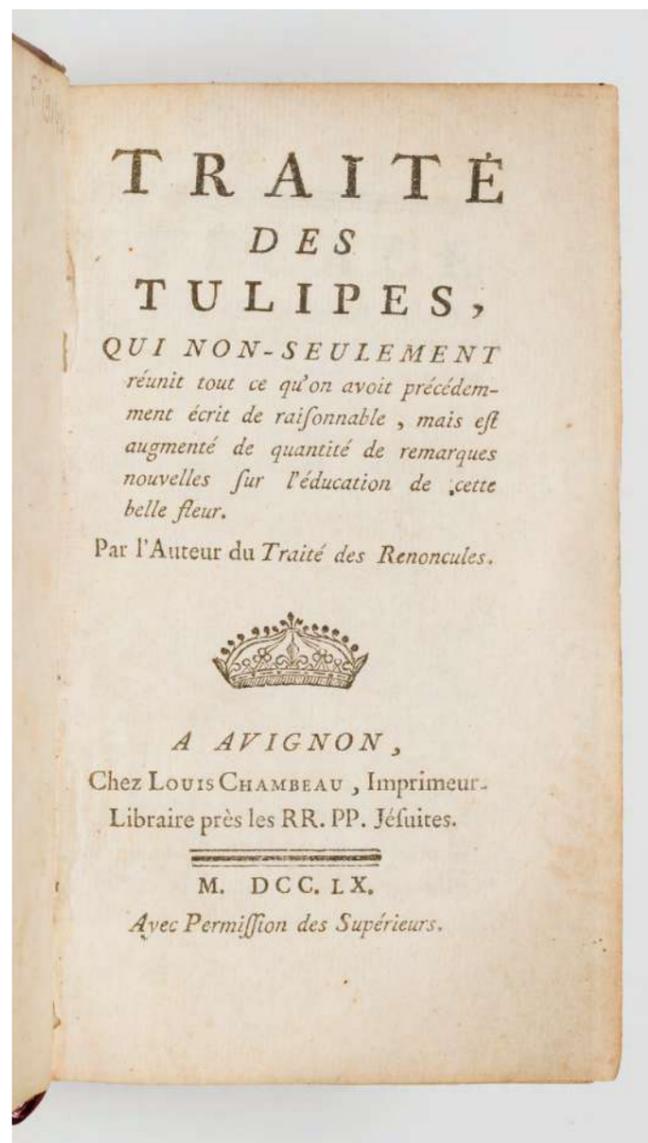
ÉDITION ORIGINALE, RARE DE CE CHARMANT PETIT LIVRE SUR LES TULIPES.

Le botaniste Jean Paul de Rome d'Ardène (1690-1769) fit d'abord des études de rhétorique et de philosophie au collège de Marseille avant d'être admis à l'Oratoire d'Aix en 1708 et de poursuivre des études de théologie à Arles. Il fut ensuite professeur des humanités à Marseille. Doté d'une santé fragile, il se retira sur ses terres d'Ardènes dès 1714 et fut ordonné prêtre en 1718. Il consacra sa vie entière à l'étude de la botanique et publia des ouvrages sur ce sujet, notamment sur les fleurs. Son premier livre (*Traité des renoncules*, 1746), très apprécié par les lecteurs, sera réimprimé à deux reprises. Il fut suivi par le *Traité sur les jacinthes* (1759), le *Traité des tulipes* (1760), et le *Traité des oeillet*s (1762).

Son *Traité des tulipes*, l'un des premiers ouvrages consacré à ces fleurs en langue française, débute avec une bibliographie très complète évoquant les auteurs antérieurs et leur œuvres (pp. 8-36), suivie d'un lexique de termes techniques nécessaire pour apprécier le traité. La suite est consacrée à l'histoire, à la description et à la beauté des tulipes avant d'aller dans les détails de la production de cette plante qui était très apprécié et très chère à l'époque. Le botaniste donne des détails pour l'élevage par grains ou par bulbes, les soins à prendre après la floraison, les moments propices pour planter ou déplanter, leurs maladies, etc.

Les belles planches sont gravées par Claude-Augustin Duflos (1700-1786), architecte et graveur, issu d'une dynastie de graveurs. Elles montrent des détails des fleurs (5 figures), puis des détails des fruits et des bulbes (9 figures).

Bon exemplaire, coins légèrement émoussés, petites usures aux coiffes.



ROME D'ARDENE, Jean Paul de. *Traité des Tulipes*, par l'auteur du *Traité des Renoncules*. Avignon, Chambeau, 1760. 12mo (150 x 85 mm) 252 pp., 2 nn.ll. (explanation of plates and table), 2 engraved folding plates. Contemporary marbled calf, flat spine gilt with 'grotesque' tools, marbled edges (light wear to corners and ends of spine). 1 200 €

See Hunt (526, note, and number 587 for the 1765 edition) ; not in Nissen, Stafleu-Cowan or Pritzel.

FIRST EDITION, VERY RARE OF THIS CHARMING BOOK ON TULIPS.

Jean Paul de Rome d'Ardène (1690-1769), a botanist, began his studies in rhetoric and philosophy at the Collège de Marseille before being admitted to the Oratoire in Aix in 1708. Having moved on to study theology in Arles he subsequently taught humanities in Marseille.

In poor health, he retired to his lands in Ardènes in 1714 and was ordained a priest in 1718. He devoted his entire life to the study of botany and published works on the subject, particularly on flowers. His first book (*Traité des renoncules*, 1746) was much appreciated by readers and was reprinted twice. It was followed by *Traité sur les jacinthes* (1759), *Traité des tulipes* (1760), and *Traité des oeillet*s (1762).

His *Traité des tulipes*, one of the first in the French language, begins with a comprehensive bibliography listing the authors and their works cited in the book (pp. 8-36), followed by a glossary of the technical terms needed to appreciate the treatise. The rest of the book is devoted to the history, description and beauty of tulips, before going into detail about the production of this plant, which was very popular and very expensive at the time. The botanist gives details of how to grow tulips by seed or bulb, how to care for them after flowering, when to plant and when to move them, their diseases, and more.

The beautiful plates were engraved by Claude-Augustin Duflos (1700-1786), an architect and engraver from a dynasty of engravers. The first plate shows details of flowers (5 figures), the other with sections of the fruit and bulbs (9 figures).

A good copy.



*La plus belle édition de Ronsard
faite de son vivant*

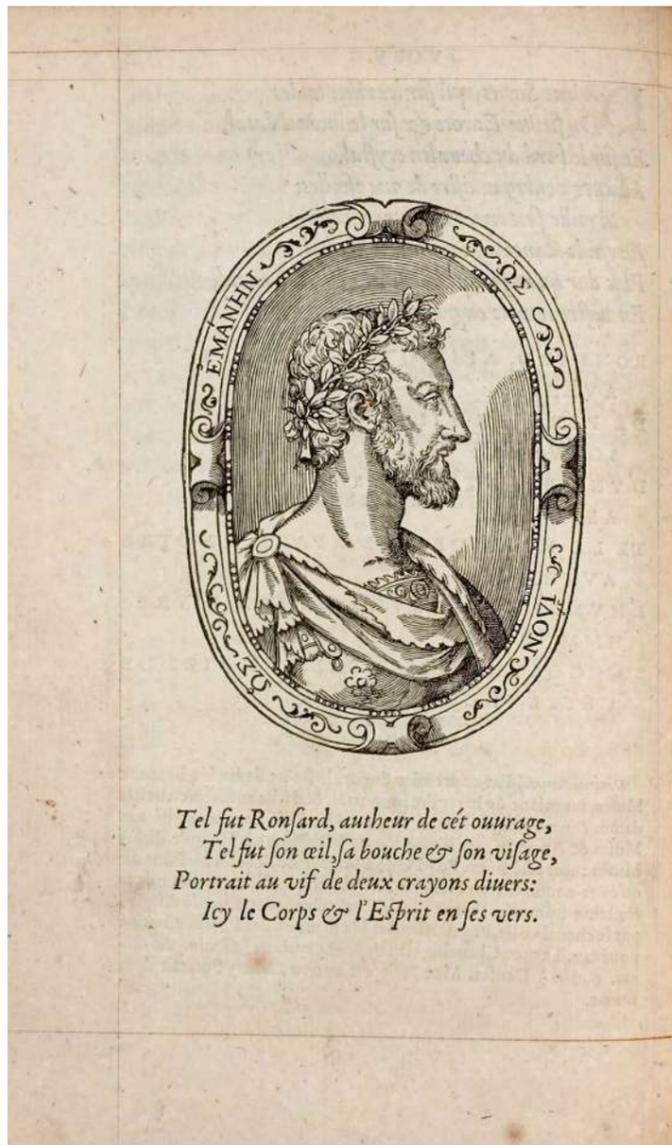
RONSARD, Pierre de. Les Œuvres de P. de Ronsard Gentilhomme Vandomois, redigees en six tomes. Paris, Gabriel Buon, 1567. 6 tomes en 5 volumes in-4 (228 x 153 mm) 124 ff.ch. ; 88 ff.ch., 1 f.n.ch. pour le volume I ; 242 ff. (dont 6 ff.n.ch., ff.ch. 9-244) pour le volume II ; 188 ff.ch. pour le volume III ; 149 ff.ch., 1 f.n.ch. (privilege) pour le volume IV ; 196 ff.ch. pour le tome V ; 72 ff.ch. (mal chiffrés 74, le feuillet '2' étant chiffré '4') pour le tome VI. Exemplaire anciennement réglé de rose. Maroquin vert, encadrement de filets dorés, dos à nerfs ornés, tranches marbrées et dorées (Duru, 1850). 120 000 €

Diesbach, *Collection Jean A. Bonna, XVIème siècle*, II, n°316, p.141-142 . USTC 1462 ; Mortimer, *French*, 463 ; Jean Paul Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, II, n° 46, pp. 137 et suiv. ; Ducimetière, *Mignonne allons voir. Fleurons de la Bibliothèque de Jean Paul Barbier-Müller*, p. 59 ; Tchemezine-Scheler, *V*, pp. 476-477 ("extrêmement rare, qui représente de nombreuses corrections, additions et retranchements") et p. 451 (pour le Sixiesme et le Septiesme livre) ; Brunet, *IV*, col. 1374 ; A. E. Picot, *Rothschild*, I, pp. 469-471, no. 667 ; Seymour de Ricci, *Catalogue of a unique collection of early editions of Ronsard*, Londres, Maggs Bros., 1927, 46

PREMIÈRE ÉDITION AU FORMAT IN QUARTO ET SECONDE ÉDITION COLLECTIVE DONNÉE PAR RONSARD, AUGMENTÉE DE QUATORZE PIÈCES NOUVELLES.

Elle est illustrée du portrait de Marc Antoine Muret (tome 1) et de cinq portraits de Ronsard (tomes 1, 2, 4, 5 et 6) gravés sur bois.

La première édition collective des œuvres de Ronsard parut en 1560, chez le même éditeur mais au format in-16. Cette deuxième édition collective de 1567 "est beaucoup plus belle que celle de 1560" (Tchemerzine). Le grand format, le soin porté à la composition de la page et aux choix typographiques ainsi que l'importance accordée par Ronsard lui-même à la classification de ses œuvres, répondent à cette notion d' « édition collective » à laquelle aspire chaque écrivain de voir un jour son œuvre rejoindre le panthéon de la grande littérature.



The best edition of Ronsard's collected works

RONSARD, Pierre de. Les Œuvres de P. de Ronsard Gentilhomme Vandomois, redigees en six tomes. Paris, Gabriel Buon, 1567. 6 parts in 5 volumes, 4to (228 x 153 mm) 124 num. ll.; 88 num.ll., 1 nn.l. for volume I ; 242 leaves (of which 6 nn.ll., num.ll. 9-244) for volume II ; 188 num.ll. for volume III ; 149 num.ll., 1 nn.l. (privilege) for volume IV ; 196 num. ll. for part V ; 72 num.ll. (misnumbered 74, leaf '2' misnumbered '4') for part VI. Ruled in red. 19th century green morocco, double gilt border on covers, spine gilt with raised bands, inner gilt border, marbled and gilt edges (Duru, 1850). 120 000 €

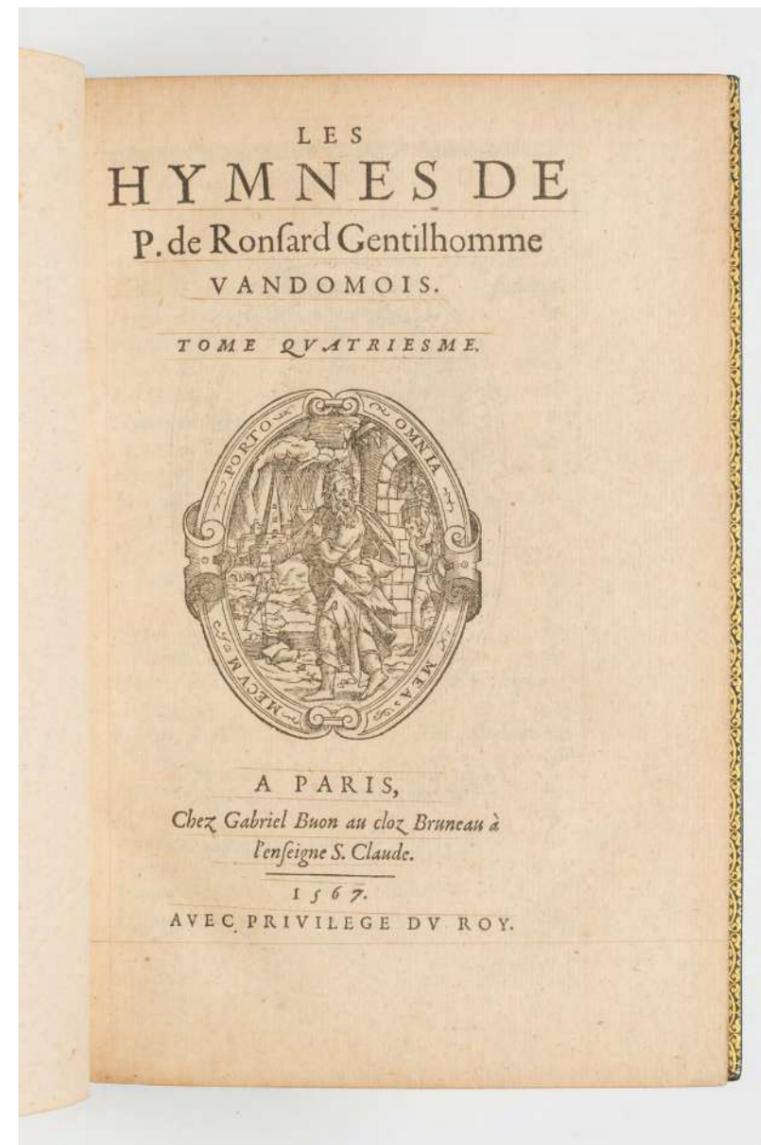
USTC 1462; Mortimer, *French*, 463; Jean Paul Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, II, n° 46, pp. 137sq.; Ducimetière, *Mignonne allons voir. Fleurons de la Bibliothèque de Jean Paul Barbier-Müller*, p. 59; Tchemezine-Scheler, *V*, pp. 476-477 ("extrêmement rare, qui représente de nombreuses corrections, additions et retranchements") and p. 451 (for Sixiesme and Septiesme livre); Brunet, *IV*, col. 1374; A. E. Picot, *Rothschild*, I, pp. 469-471, no. 667; Seymour, 46.

FIRST 4TO EDITION AND SECOND COLLECTIVE EDITION GIVEN BY RONSARD, AUGMENTED WITH FOURTEEN NEW POEMS.

It is illustrated with a portrait of Marc Antoine Muret (volume 1) and five woodcut portraits of Ronsard (volumes 1, 2, 4, 5 and 6).

The first collective edition of Ronsard's works appeared in 1560, with the same publisher but in 16mo format. This second collective edition of 1567 'is much more beautiful than that of 1560' (Tchemerzine). The large format, the care taken over the composition of the page and the typographical choices, as well as the importance given by Ronsard himself to the classification of his works, all reflect the notion of the 'collective edition' to which every writer aspires to see his or her work one day join the pantheon of great literature.

'For the second edition, in 1567, [Buon] opted for an in-quarto, which, combined with marvellous typographical work, made the edition highly sought-after by enthusiasts' (Ducimetière).



«Pour la deuxième édition, en 1567, [Buon] opta pour un in-quarto, qui, associé à un merveilleux travail typographique, rendit l'édition très recherchée des amateurs» (Ducimetière).

Buon et Ronsard choisirent des caractères italiques pour la poésie, et romains pour le commentaire.

« One of the greatest rarities of Ronsardiana” Mortimer.

D'une très grande rareté, ce n'est qu'en 1957 qu'un exemplaire du Ronsard in-quarto entra dans les collections de la BnF grâce au legs de la collection Rothschild. L'exemplaire du British Museum est incomplet.

Les volumes contiennent :

Tome 1 : Amours suivi du Second Livre des Amours

Tome 2 : Les Odes

Tome 3 : Les Poèmes [reliés à la suite du tome 3 :] sept poèmes autographes de Henri de Régnier copiés sur douze feuillets pour A. van der Vrecken de Bormans, datés de novembre et décembre 1923. Ces feuillets de papier fort, restés blancs jusqu'alors, avaient été reliés à la fin du volume pour l'épaissir.

Tome 4 : Les Hymnes [reliés à la suite du tome 4 :] Le Sixiesme livre des poemes de Pierre de Ronsard. *Paris, Jean Dallier, 1569*. 59 ff.ch. (erreurs de foliation), 1 f.n.ch. avec fleuron gravé au recto et au verso. -- Le Septiesme livre des poemes de Pierre de Ronsard. *Paris, Fleury Prevost pour Jean Dallier, 1569*. 35 ff.n.ch. (erreurs de foliation), 1 f.n.ch. (achevé d'imprimer et vignette). Édition originale ces deux “livres”.

Tome 5 : Les Élégies

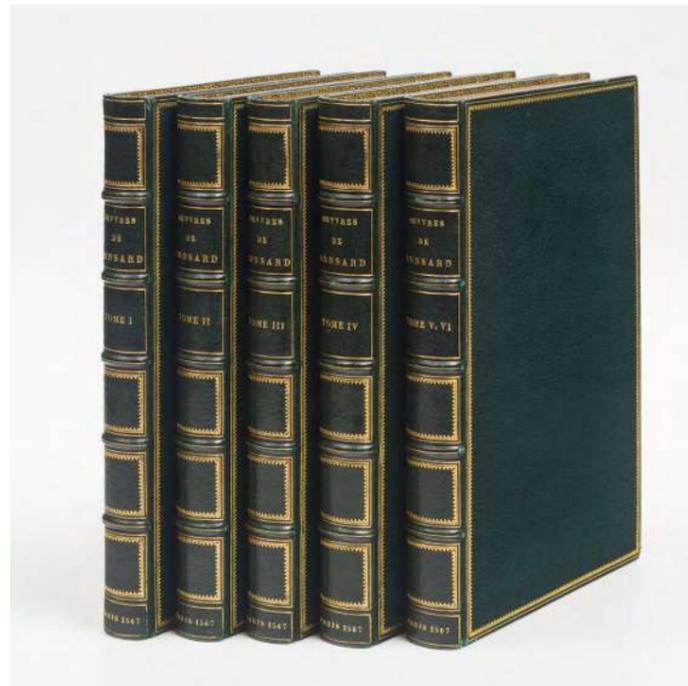
Tome 6 : Discours des misères de ce temps

Superbe exemplaire grand de marges et anciennement réglé de ce livre rarissime avec des nombreuses provenances prestigieuses.

Vol. I, livre 2, pp. 55-56 et pp. 76-78 : petites restaurations marginales ;

vol. II, pp. 172-174 : rousseurs ; vol V (t. 6), pp. 46-47 : petite mouillure angulaire.

PROVENANCE : Charles Giraud, qui fit relier l'exemplaire par Duru (Paris, 26 mars 1855, n° 1259) -- Édouard Turquety (Paris, 22 janvier 1868, n° 100 : “la plus belle édition de Ronsard qui ait été faite de son vivant”) -- Ernest Odier (1828-1890 ; ex-libris ; Paris, le 4 mars 1890) -- Henri Bordes (1842-1911 ; ex-libris ; Paris, mai 1912, n° 183) -- Édouard Rahir (Bulletin Morgand, nouvelle série, n° 2348, qui le vendit FF5.700 le 16 mars 1913) -- A. van der Vrecken de Bormans (note autographe sur la garde ; envoi d'Henri de Régnier à la fin du volume 3, dédicaçant ses poèmes à van der Vrecken de Bormans) -- Lucien Scheler (Exposition Scheler, Lucien à la Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles, 16 mai-27 juin 1987).



Buon and Ronsard chose italic type for the poetry and roman type for the commentary.

‘One of the greatest rarities of Ronsardiana’ Mortimer.

Very rare, it was not until 1957 that a copy of the 4to Ronsard entered the collections of the BnF thanks to a bequest from the Rothschild collection. The copy in the British Museum is incomplete.

The volumes contain:

Volume 1: Amours followed by the Second Livre des Amours

Volume 2: The Odes

Volume 3: Les Poèmes [bound after volume 3:] seven autograph poems by Henri de Régnier copied on twelve leaves for A. van der Vrecken de Bormans, dated November and December 1923. These sheets of strong paper, previously blank, had been bound at the end of the volume to thicken it.

Volume 4: Les Hymnes [bound at the end of volume 4:] Le Sixiesme livre des poemes de Pierre de Ronsard. Paris, Jean Dallier, 1569. 59 ff.ch. (foliation errors), 1 f.n.ch. with engraved fleuron on recto and verso. -- Le Septiesme livre des poemes de Pierre de Ronsard. Paris, Fleury Prevost pour Jean Dallier, 1569. 35 f.b.l. (foliation errors), 1 f.b.l. (printer's proof and vignette). First edition of these two ‘books’.

Volume 5: Les Élégies

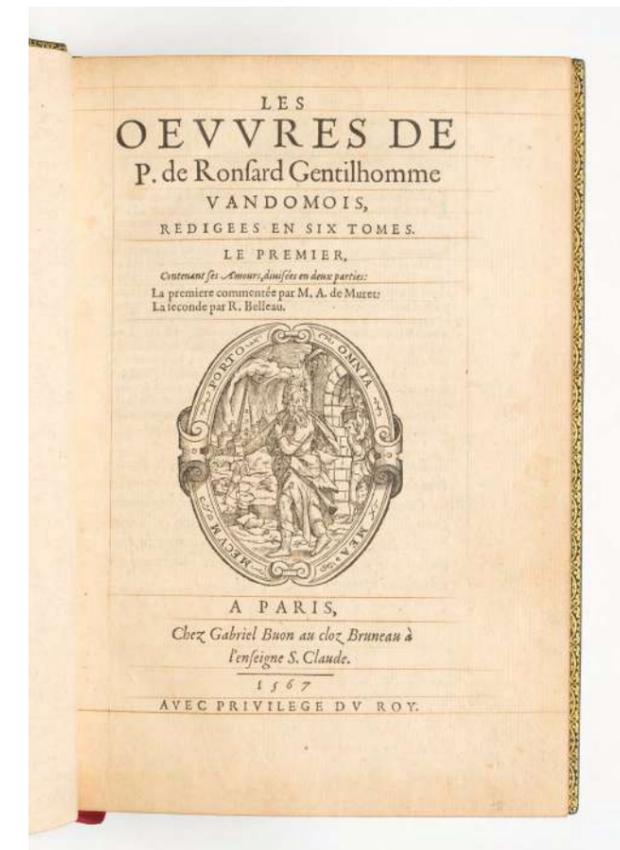
Volume 6 : Discours des misères de ce temps

A superb, wide-margined, formerly ruled copy of this extremely rare book with many prestigious provenances.

Vol. I, book 2, pp. 55-56 and pp. 76-78: small marginal restorations; vol. II, pp. 172-174: foxing; vol. V (vol. 6), pp. 46-47: small angular stain.

PROVENANCE : Charles Giraud (had the set bound by Duru ; his

sale, Paris, 26 March 1855, lot 1259) — Édouard Turquety (Paris, 22 January 1868, lot 100 : “la plus belle édition de Ronsard qui ait été faite de son vivant”) — Ernest Odier (1828-1890 ; bookplate ; his sale, Paris, 4 March 1890) — Henri Bordes (1842-1911 ; bookplate, his sale, Paris, May 1912, lot 183) — Édouard Rahir (Bulletin Morgand, nouvelle série, item 2348, sold for FF5.700 on 16 March 1913) — A. van der Vrecken de Bormans (his note on the fly-leaf ; inscription by Henri de Régnier et the end of volume 3) — Lucien Scheler (exhibited at : Scheler, Lucien. Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles, 16 May -27 June 1987).



La première description de la baie de Saint Francisco au XIX^{ème} siècle

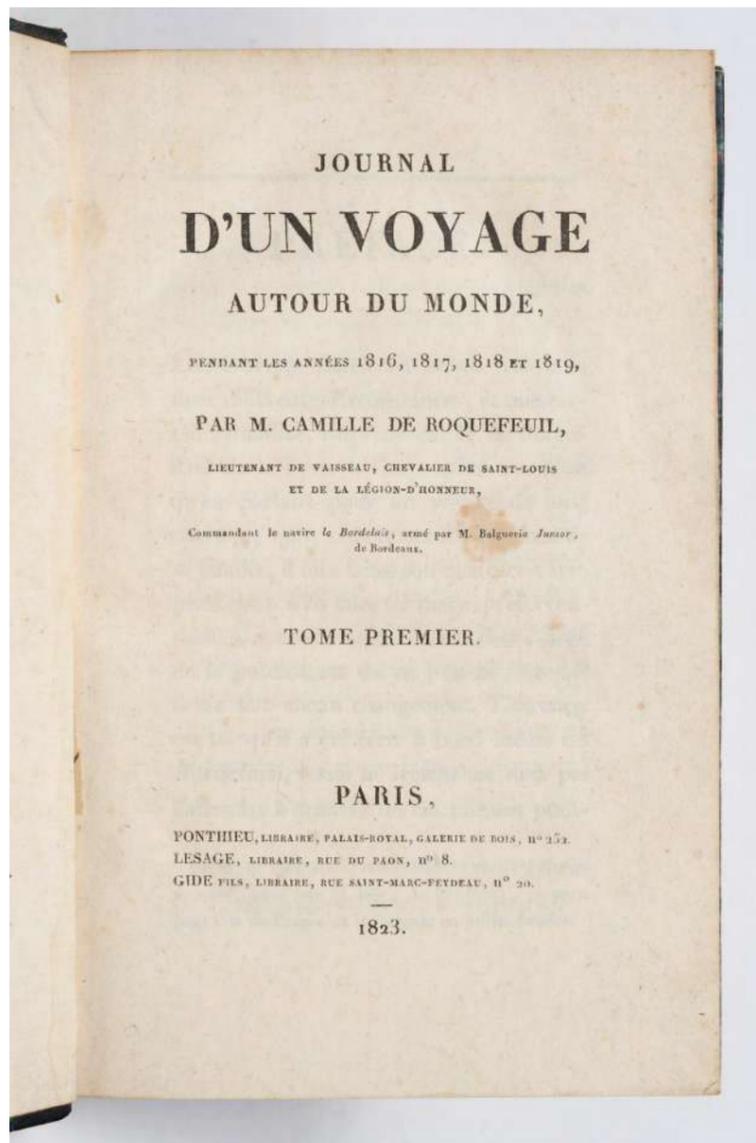
ROQUEFEUIL, Camille de. Journal d'un voyage autour du monde, pendant les années 1816, 1817, 1818 et 1819. *Paris, Ponthieu, Lesage, Gide fils, 1823.* 2 volumes in-8 (198 x 124 mm) de XLIX, 344 pp., 1 grande carte dépliant gravée pour le volume I ; 2 ff.n.ch., 407 pp., 1 carte dépliant gravée pour le volume II. Demi-basane bleu-marine, dos lisse, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Forbes, 569 ; Chadenat, 1196 ; Sabin, 73149 ; voir Hill, 1483 (seulement l'édition anglaise très abrégée de 1823) ; O'Reilly, 100 ; Lada-Mocarski, 86 ; Numa Broc, Océanie, 341.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CET RÉCIT IMPORTANT POUR LA CONNAISSANCE DU PACIFIQUE NORD AU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.

La circumnavigation de Camille-Joseph de Roquefeuil (1781-1831), ancien officier de la Marine royale passé au service d'un armateur bordelais nommé Jean-Étienne Balguerie, dit Balguerie Junior, dura trois ans et le mena au Chili, au Pérou, en Californie, en Alaska, à Hawaï et en Chine. Son récit contient d'importantes informations sur les îles Marquises et sur la Californie dont c'est la première description donnée au XIX^e siècle.

Le but de son voyage était d'établir des relations commerciales avec les Chinois. Le récit de son expédition contient principalement des renseignements sur le commerce des pelleteries et du bois de santal entre les Anglais, les Américains et les Chinois, des observations sur la navigation près des côtes nord-ouest de l'Amérique du Nord, et une description très complète de la vie et des mœurs des peuples amérindiens des îles Kodiak en Alaska et de la Colombie britannique (Nootka). On y trouve aussi des détails sur le port de San Francisco, le pays et les missions de Californie. Roquefeuil nous a aussi laissé l'une des plus anciennes, sinon la première, descriptions françaises d'Hawaï, archipel qu'il visita du 8 au 26 janvier 1819, soit six mois avant l'arrivée de Freycinet. Celle-ci renferme notamment des détails sur les habitants et la situation politique de l'île à la fin du règne du premier roi d'Hawaï, Kamehameha 1^{er} († mai



The First French Navigator to enter Sans Francisco Bay

ROQUEFEUIL, Camille de. Journal d'un voyage autour du monde, pendant les années 1816, 1817, 1818 et 1819. *Paris, Ponthieu, Lesage, Gide fils, 1823.* 2 volumes 8vo (198 x 124 mm) XLIX, 344 pp., 1 large engraved folding map for volume I; 2 unnl., 407 pp., 1 large engraved folding map for volume II. Contemporary blue-sheep backed marbled boards, flat spine gilt. 12 000 €

Forbes, 569 ; Chadenat, 1196 ; Sabin, 73149 ; see Hill, 1483 (only for the abbreviated English edition 1823) ; O'Reilly, 100 ; Lada-Mocarski, 86 ; Numa Broc, Océanie, 341.

FIRST EDITION OF ROQUEFEUIL'S ACCOUNT OF HIS CIRCUMNAVIGATION VIA THE PACIFIC AND THE ONLY ACCOUNT OF THE FIRST OFFICIAL FRENCH VOYAGE AFTER BAUDIN.

The voyage was the third French circumnavigation and the present includes important chapters on California, the Northwest Coast, and Alaska. "Attempts at trading in California, Nootka, and Sitka were financial failures. Despite lack of profit, however, France now had an up-to-date report on conditions on the west coast of America from California to the Aleutians, on Hawaii, the Marquesas, and on the prospects for trade in each of these areas. In the section on the northwest coast of America, Roquefeuil gives many details of the Indian inhabitants" (Hill).

The account by Camille de Roquefeuil (1781-1831) contains important information on the Marquesas Islands and California. This is the first XIXth century description of California. "Leaving Bordeaux on 18 October 1816, the ship *Bordelais* crossed the Atlantic diagonally to round South America... The French stayed in Peru for more than two months, and Roquefeuil painted a vivid picture of Creole society in Lima on the eve of independence... The *Bordelais* left Callao on 30 May for San Francisco, where his main mission began: to buy furs on the north-west coast of America and trade them in China for tea and silks. On 5 August 1817, Roquefeuil was the first French navigator to enter San Francisco Bay, then occupied by the Russians" (see Numa Broc).

After a long voyage via the Marquesas Islands, the Sandwich Islands and Macao, the *Bordelais* finally returned to France and anchored in Gironde on 23 November 1819 after an absence of 37 months.

"From a nautical and geographical point of view, the voyage was a success which paved the way, to a certain extent, for the circumnavigations of Freycinet and Duperrey" (see Numa Broc).

"The text has important chapters on California, the Northwest Coast, and Alaska. Hawaii was sighted on January 8, 1819, and the *Bordelais* remained in Hawaiian waters until the 6th of the month. The author visited the islands of Kahoolawe, Maui, Lanai, Molokai, and ultimately Oahu. Important remarks on Kamehameha appear in a long chapter on pages 339-343" (Forbes).

This copy is complete with its two important maps – one being a worldmap, the other with details on the North-West coast of North America (New Albion and California). The latter with old, restored tear and mounted sympathetically at the time.

A very good copy, from the library of General Vaudable (book plate).

1819). Après un long périple, le *Bordelais* rentra enfin France et mouilla dans la Gironde le 23 novembre 1819 après 37 mois d'absence.

On trouve aussi une intéressante liste des navigateurs qui ont fait le tour du monde et des voyages dans la mer du Sud dans les pages XLI-XLIX du tome I.

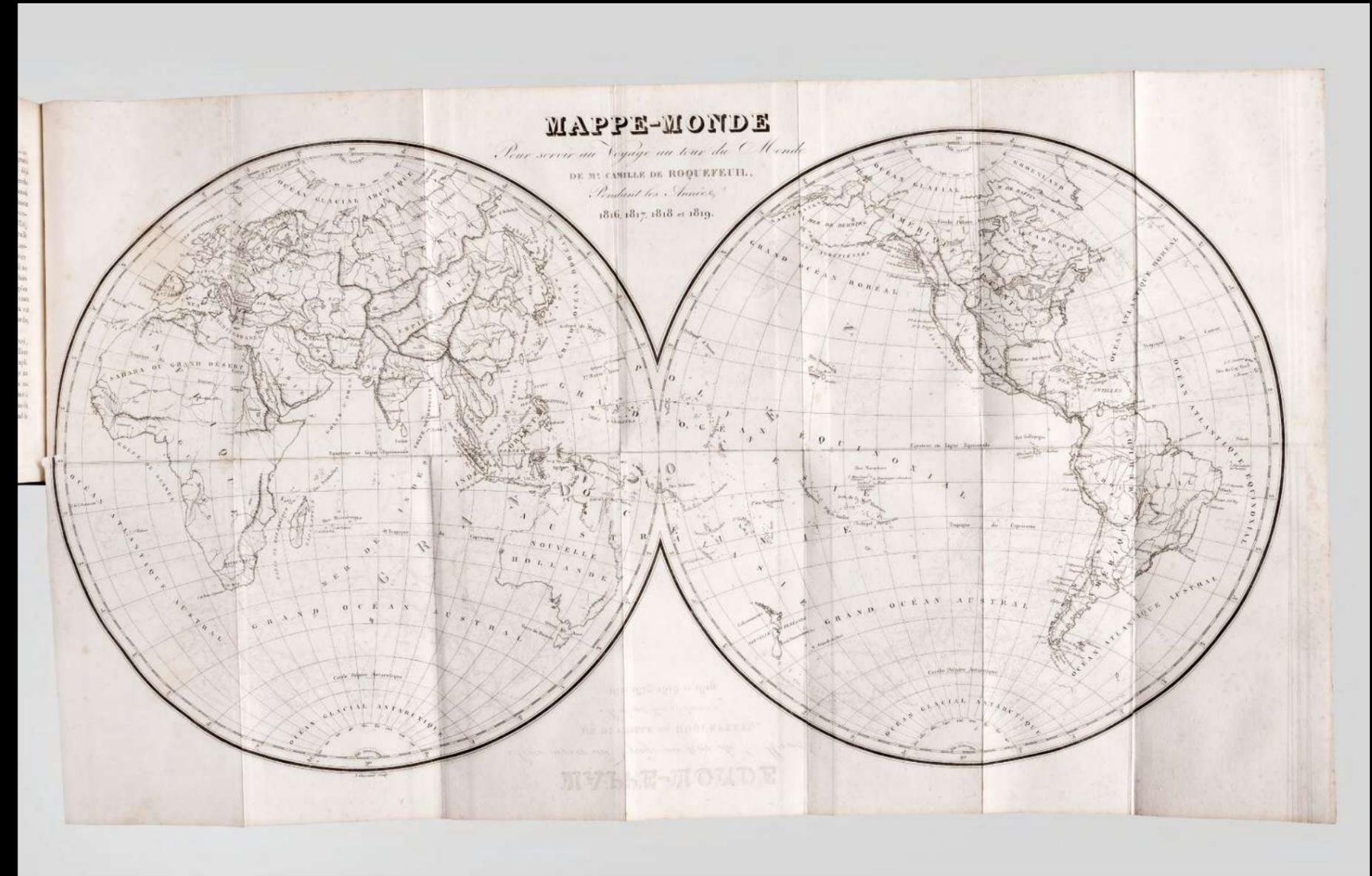
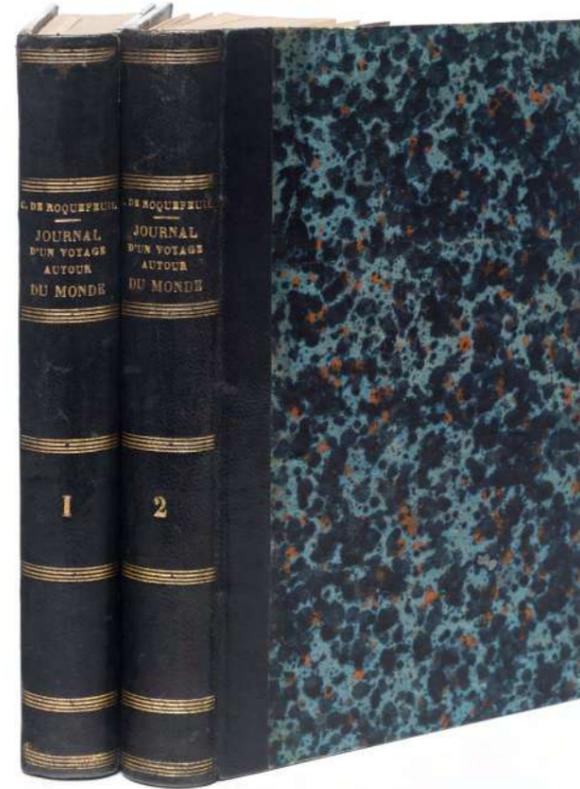
«Parti de Bordeaux le 18 octobre 1816, le *Bordelais* traverse l'Atlantique en diagonale pour contourner l'Amérique du Sud... Les Français séjournent plus de deux mois au Pérou, et Roquefeuil trace un tableau très évocateur de la société créole de Lima à la veille de l'indépendance... Le *Bordelais* quitte Callao le 30 mai pour San Francisco où commence l'essentiel de sa mission : il s'agit en effet d'acheter des fourrures sur les côtes nord-ouest de l'Amérique et de les échanger en Chine contre du thé et des soieries. Le 5 août 1817, Roquefeuil est le premier navigateur français à pénétrer dans la baie de San Francisco, alors occupé par les Russes» (Numa Broc).

«Du point de vue nautique et géographique le périple est une réussite qui ouvre la voie, dans une certaine mesure, aux circumnavigations de Freycinet et de Duperry» (Numa Broc).

“The text has important chapters on California, the Northwest Coast, and Alaska. Hawaii was sighted on January 8, 1819, and the *Bordelais* remained in Hawaiian waters until the 6th of the month. The author visited the islands of Kahoolawe, Maui, Lanai, Molokai, and ultimately Oahu. Important remarks on Kamehameha appear in a long chapter on pages 339-343” (Forbes).

L'exemplaire est bien complet des deux cartes importantes dont une mappemonde, et un détail de la côte nord-ouest de l'Amérique (New Albion, Californie). La carte du détail avec déchirure anciennement restauré, carte doublée.

Bon exemplaire, avec ex-libris de la bibliothèque du général Vaudable.



SACRO BOSCO, Johannes de. Sphaera Mundi cu[m] tribus commentis nuper editis. [Commentaires de] Cicchi Esculani, Francisci Capuani, de Manfredonia, Jacobi Fabri Stapulensis. [Suivie de :] **PEURBACH, Georg.** Theoricae novae planetarum. [Commentaire de] Franciscus Capuanus. *Venise, Simon Bevilacqua, 1499.* In-folio (299 x 201 mm) de 150 ff.n.ch. Collation : a-c⁶ d⁸ ; e-l⁶ ; m-o⁶ ; p-z&⁶ 9⁴. Basane fauve, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). 35 000 €

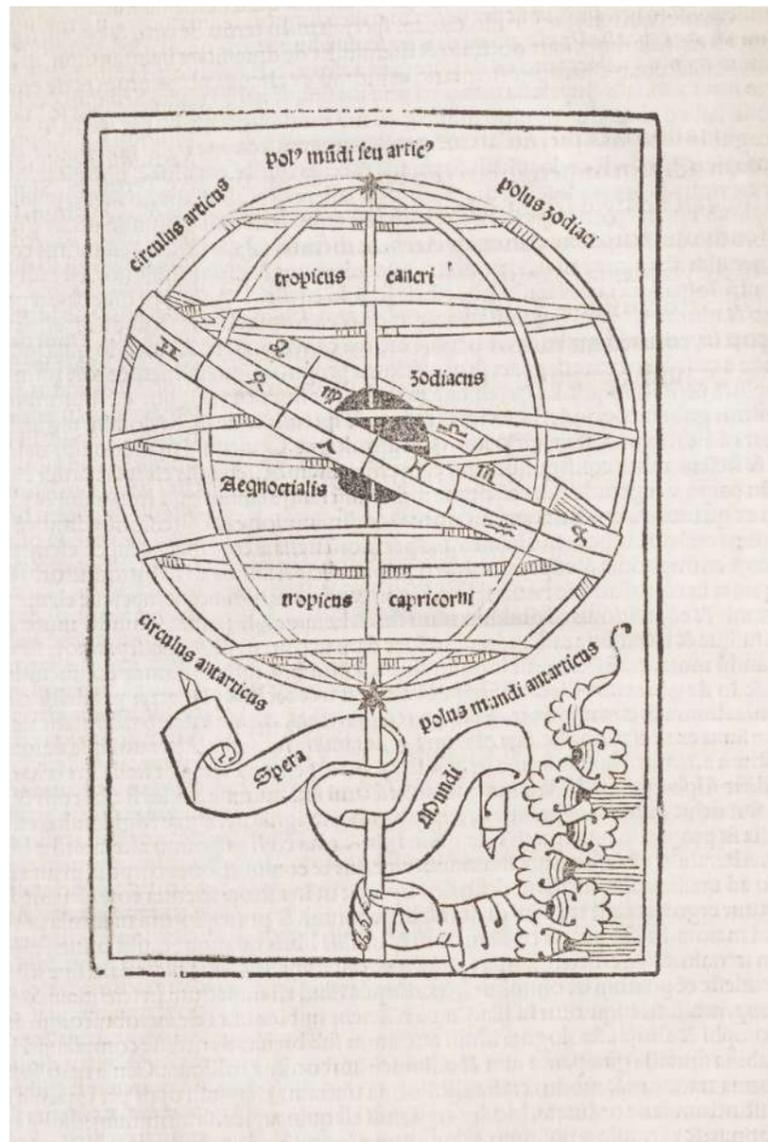
Goff, J-419 ; BMC, V, 524 ; Sander, 6666 ; Essling, 263 ; CIBN, J-278 ; Houzeau-Lancaster, 1642. BMC V, 524 ; CIBN J-278 ; BSB-Ink. I-512, I-513 ; Bod-inc. J-189 ; Klebs 874.26.

PREMIÈRE ÉDITION INCUNABLE RÉUNISSANT LES DEUX TEXTES FONDAMENTAUX DE L'ASTRONOMIE PRÉ-COPERNICIENNE AVEC LES COMMENTAIRES DE L'ASTROLOGUE CECCO D'ASCOLI, DE L'ASTRONOME, MATHÉMATICIEN ET MÉDECIN FRANCESCO CAPUANO ET DU PHILOSOPHE ET THÉOLOGIEN JACQUES LEFÈVRE D'ÉTAPLES POUR L'OUVRAGE DE JOHANNES DE SACRO BOSCO ET CEUX DE BOSCO ET DE FRANCESCO CAPUANO POUR LE TRAITÉ DE PEURBACH.

L'apparition conjointe du texte de Sacrobosco et de celui de Peurbach, déjà publiés ensemble à Venise en 1482, illustre l'effort conscient de remodelage de l'astronomie traditionnelle au cours du XVe siècle. La *Sphaera mundi* avait été le texte astronomique fondamental du Moyen Âge et était généralement accompagnée de la *Theorica Planetarum*, plus détaillée, de Gérard de Crémone.

Le *De sphaera mundi* de Sacrobosco (editio princeps 1472) fut le premier livre astronomique imprimé et un texte fondamental de l'astronomie médiévale et post-médiévale. Il s'agit d'une synthèse de Ptolémée et de ses commentateurs arabes, qui présente une cosmologie ptolémaïque élégante et accessible, et c'est pour cette raison qu'il fut adopté comme le manuel d'astronomie le plus autorisé de son époque. Dès sa composition, vers 1220, le *De sphaera* jouit d'une grande renommée, adopté par l'université de Paris il fut le manuel d'initiation à l'astronomie des étudiants du XIIIe à la fin du XVIe siècle

Le texte de Sacrobosco est accompagné dans cette édition du traité de Georg Peurbach (1423-1461), une des astronomes les plus remarquables



SACRO BOSCO, Johannes de. Sphaera Mundi cu[m] tribus commentis nuper editis. [Commentaires de] Cicchi Esculani, Francisci Capuani, de Manfredonia, Jacobi Fabri Stapulensis. [Suivie de :] **PEURBACH, Georg.** Theoricae novae planetarum. [Commentaire de] Franciscus Capuanus. *Venise, Simon Bevilacqua, 1499.* Folio (299 x 201 mm) 150 nn.ll. Collation : a-c⁶ d⁸ ; e-l⁶ ; m-o⁶ ; p-z&⁶ 9⁴. 18th century light brown sheep, spine gilt with raised bands, red edges. 35 000 €

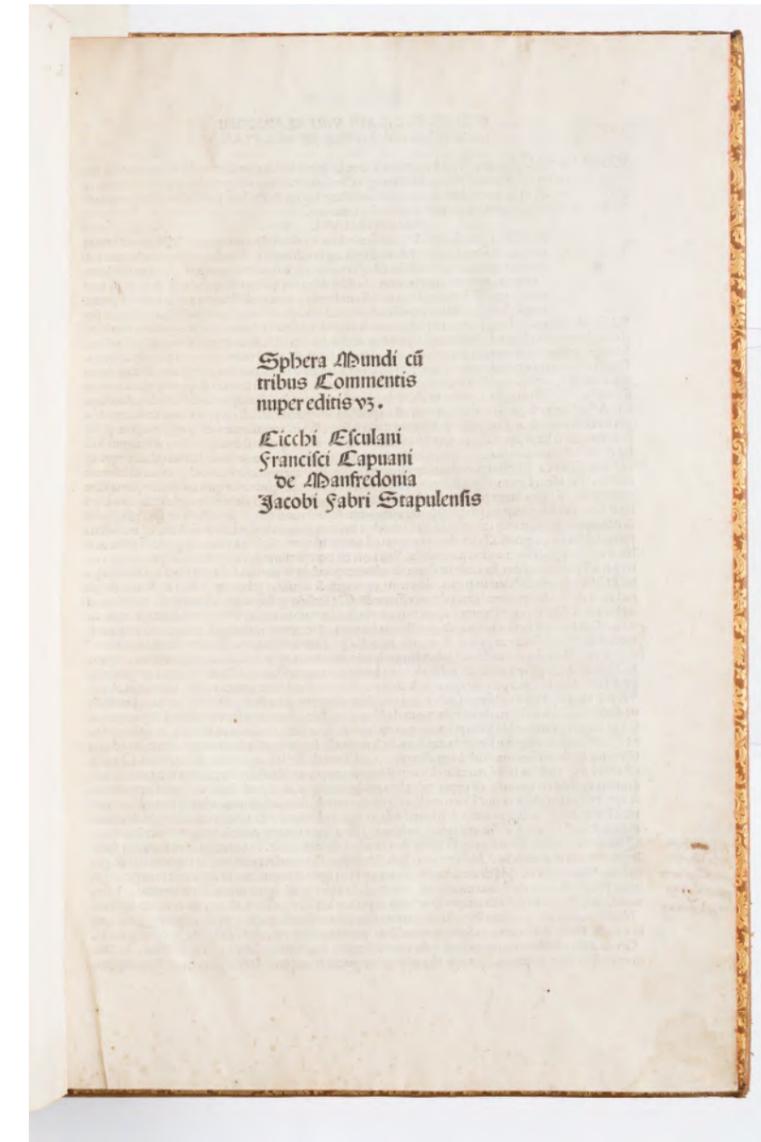
Goff, J-419 ; BMC, V, 524 ; Sander, 6666 ; Essling, 263 ; CIBN, J-278.

FIRST EDITION WITH ALL THE COMMENTARIES OF THESE WORKS.

The appearance together of the Sacrobosco and Peurbach illustrates the conscious effort at reshaping traditional astronomy during the 15th century. The *Sphaera mundi* had been the fundamental astronomic text of the Middle Ages and was usually accompanied by Gerard de Cremona's more detailed *Theorica Planetarum*.

Peurbach's *Theoricae novae planetarum*, completed in 1454, was written to replace the old text of Gerard which contained many aberrations and errors. The two texts – Sacrobosco and Peurbach – represented the standard school edition and common text by 1480's and 1490's. It is known that Copernicus read and annotated a copy of this edition while studying at the University of Padua from 1501-1503.

“Sacrobosco's fame rests firmly on his *De sphaera*, a small work based on Ptolemy and his Arabic commentators, published about 1220 and antedating the *De sphaera* of Grosseteste. It was quite generally adopted as the fundamental astronomy text, for often it was so clear that it needed little or no explanation... During the Middle Ages the *De sphaera* enjoyed great renown, and from the middle to the thirteenth century it was taught in all schools of Europe. In the sixteenth century it gained the attention of mathematicians, including Clavius. As late as the seventeenth century it was used as a basic astronomic text... After Manilius' *Astronomica*, *The Sphere* was the first printed book on astronomy (Ferrara 1472)” (DSB, XII, 61-62).



de son temps. Peurbach composa vers 1454 son manuel d'astronomie, *Novae theoricæ planetarum* (publié d'abord à Nuremberg en 1473), qui devint le texte astronomique de référence pendant plus d'un siècle et demi. La *Novae Theoricæ planetarum* fut rédigée pour remplacer l'ancien texte de Gérard de Crémone qui contenait de nombreuses erreurs. Ces deux textes - Sacrobosco et Peurbach - représentaient l'édition scolaire standard et le texte commun dans les années 1480 et 1490. On sait que Copernic a lu et annoté un exemplaire de cette édition de 1499 alors qu'il étudiait à l'université de Padoue de 1501 à 1503.

Les commentateurs étaient également de remarquables érudits. Cecco d'Ascoli, professeur d'astrologie et rival de Dante, fut brûlé sur le bûcher à Florence en 1327. Faber Stapulensis était le chef de file de l'humanisme français de la pré-Réforme. Le traité de Peurbach est accompagné du commentaire de Francisco Capuano, l'un des plus éminents astronomes et mathématiciens italiens de son temps.

Cette majestueuse édition de format in-folio comprend de nombreuses figures sur bois dans le texte.

“Sacrobosco’s fame rests firmly on his *De sphaera*, a small work based on Ptolemy and his Arabic commentators, published about 1220 and antedating the *De sphaera* of Grosseteste. It was quite generally adopted as the fundamental astronomy text, for often it was so clear that it needed little or no explanation... During the Middle Ages the *De sphaera* enjoyed great renown, and from the middle to the thirteenth century it was taught in all schools of Europe. In the sixteenth century it gained the attention of mathematicians, including Clavius. As late as the seventeenth century it was used as a basic astronomic text... After Manilius’ *Astronomica*, *The Sphere* was the first printed book on astronomy (Ferrara 1472)” (DSB, XII, 61-62).

Exemplaire bien complet du dernier feuillet portant le titre pour la *Theoricæ novae planetarum* de Georg Peurbach qui manque à beaucoup d'exemplaires.

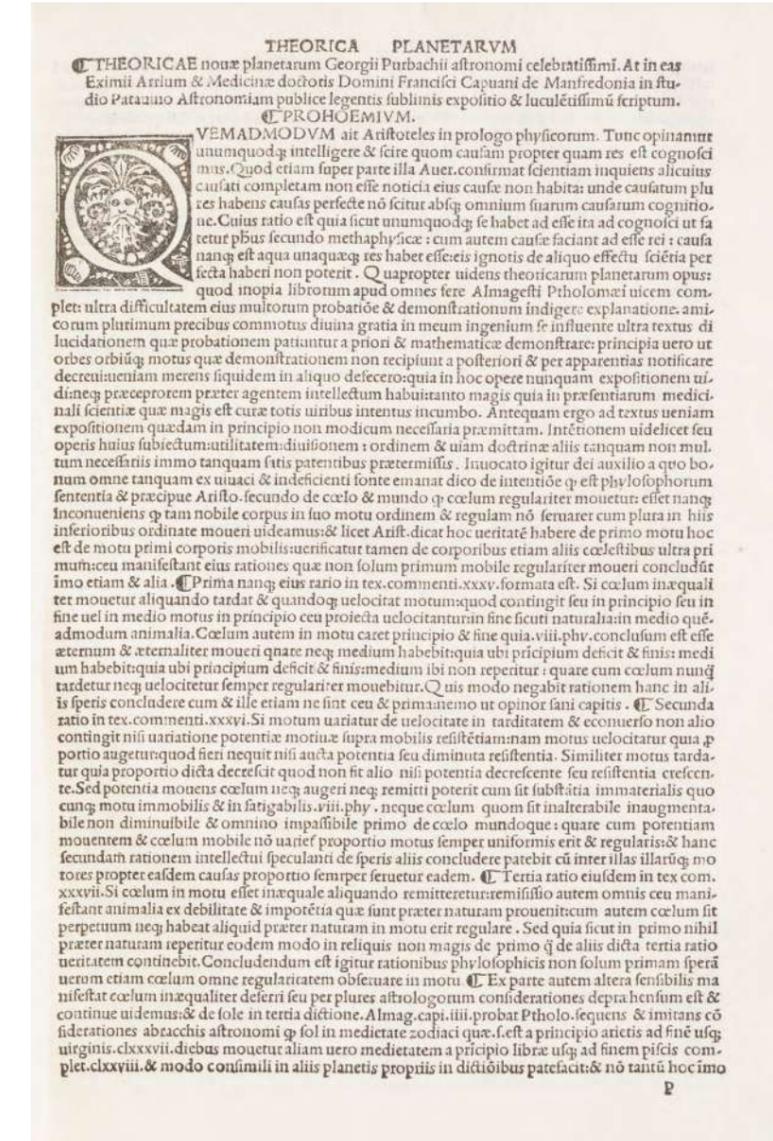
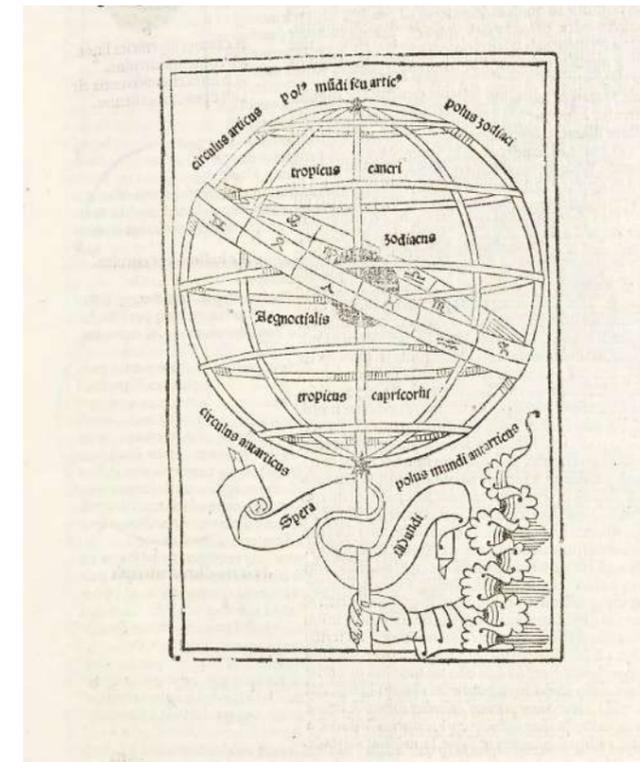
Très bel exemplaire.



The commentators are also notable. Cecco d'Ascoli, professor of astrology and rival of Dante, was burned at the stake in Florence in 1327. Faber Stapulensis was the leading spirit of French Pre-Reformation humanism. Peurbach's treatise is accompanied by the commentary of Francisco Capuano who was one of the most eminent Italian astronomers and mathematicians of his time.

This copy has the rare last leaf which is blank except for the printed title to Peurbach's treatise. Some of the diagrams in the Peurbach appear here for the first time.

A fine and crisp copy, well preserved.



*Rarissime exemplaire de l'édition originale
du premier livre publié par le marquis de Sade*

SADE, Donatien-Alphonse-François, marquis de. Justine ou les malheurs de la vertu. *En Hollande [Paris], Chez les Libraires associés [Girouard], 1791.* 2 parties en 1 volume in-8 (195 x 115mm) frontispice gravé par Carrée d'après le dessin de Chéry. 283 pp. pour la partie I ; 2 ff.n.ch. (faux-titre et titre), 191 pp. pour le tome II. Collation: (I) : π1 A4 B-S8 T2 ; (II) : π2 A-M8. Vignette gravée sur bois sur les pages de titre portant la devise "éternité". Veau brun jaspé, dos lisse doré avec pièce de titre de maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 30 000 €

Gay-Lemonnyer, II, 752 ; Coben-de Ricci, 919-920 ; Pia, col. 724.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DU MARQUIS DE SADE.

Justine ou les malheurs de la vertu est la version très remaniée d'un autre texte, intitulé *Les Infortunes de la vertu* que le marquis avait terminé à la Bastille en 1787. Les histoires des deux sœurs, Justine et Juliette, se trouvent confondus et encore à bétat embryonnaire. Sade devait en faire en 1797 les dix volumes de la *Nouvelle Justine*. Ce début en littérature fut un coup de maître et un succès comme en témoignent les six éditions que le livre connut en dix ans.

La très grande originalité de Sade qui apparaît dès cette première œuvre est de décrire des scènes de luxure sans recourir à aucune expression obscène. En effet, Justine fait elle-même le récit de ses malheurs, véritable litanie de supplices et d'infamies, auxquelles elle ne peut opposer que ses larmes.

Publié clandestinement chez Girard, cette édition est ornée d'un frontispice gravé. La légende inscrite sous le frontispice cite un vers d'Œdipe chez Admète, tragédie de Ducis (1778) : «*Qui sait, lorsque le Ciel nous frappe de ses coups, Si le plus grand malheur n'est pas un bien pour nous*». Ce vers fait lui-même écho à la grande et célèbre formule tirée d'un Fragment d'Euripide, étendard du scepticisme, que l'on retrouve à la fois chez Montaigne et Calderón de la Barca : «*Qui sait si notre vie n'est pas la mort, et si mourir n'est pas vivre aux Enfers*». Restif de la Bretonne écrira dans son *Anti-Justine* en 1798 : «*[Sade] ne présente les délices de l'amour, pour les hommes qu'accompagnés de tourments, de la mort même pour les femmes*».

L'ouvrage est dédié «*À ma bonne amie*», en réalité la compagne de Sade : Marie-Constance Quesnet, une actrice modeste rencontrée le 25 août 1790.

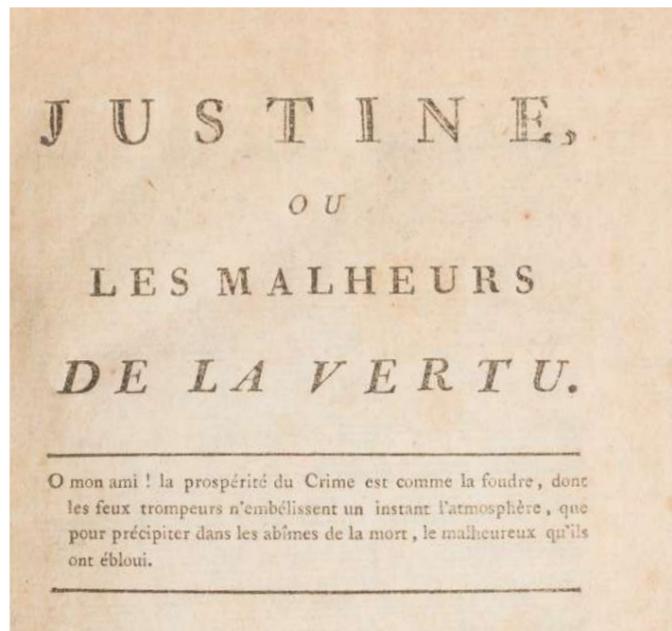
L'exemplaire se présente comme toujours sans le feuillet d'Avis de l'éditeur et d'Explication du frontispice qu'on ne connaît aujourd'hui que dans trois exemplaires dont celui de l'ancienne collection Nordmann.

Exemplaire bien complet du faux-titre pour le tome II (aucun n'était prévu pour le tome I).

Quelques restaurations aux coins à la coiffe de tête, charnières fendues et fragiles. Pâle rousseur dans la marge du cahier K (tome I), défaut de papier aux pp.169/172 (tome II) en marge blanche.

Bel exemplaire de ce livre rare.

Provenance : L. Hermant (ex-libris armorié du XIXe siècle).



The rare first edition of Sade's first published book

SADE, Donatien-Alphonse-François, marquis de. Justine ou les malheurs de la vertu. *En Hollande [Paris], Chez les Libraires associés [Girouard], 1791.* 2 parts in 1 volume, 8vo (195 x 115mm) engraved frontispice by Carrée after the drawing by Chéry. 283 pp. for part I ; 2 nn.ll. (half-title and title), 191 pp. for part II. Collation: π1 A4 B-S8; π2 A-M8. Engraved vignette on both titles with the motto "éternité". Contemporary speckled calf, flat spine gilt, red morocco lettering piece, speckled edges (hinges partly split, top of spine and corners with old restoration). 30 000 €

Gay-Lemonnyer, II, 752 ; Coben-de Ricci, 919-920 ; Pia, col. 724.

FIRST EDITION OF THE FIRST WORK PUBLISHED DURING THE MARQUIS DE SADE LIFETIME.

The work is dedicated 'To my good friend', in reality Sade's companion: Marie-Constance Quesnet, a modest actress whom he met on 25 August 1790.

Justine is in fact a much revised version of another work, entitled *Les Infortunes de la vertu*, which the Marquis had completed in the Bastille in 1787. The stories of the two sisters, Justine and Juliette, are still in an embryonic state. Sade was to turn them into the ten volumes of *Nouvelle Justine* in 1797. This literary debut was a masterstroke and a success, as evidenced by the six editions the book went through in the following ten years.

Sade's great originality, apparent from this first work, was to describe scenes of lust without resorting to any obscene expression. In fact, Justine herself recounts her misfortunes, a veritable litany of torments and infamies.

Published clandestinely by Girard, this edition is illustrated with an engraved frontispiece. The caption under the frontispiece quotes a line from Œdipe chez Admète, a tragedy by Ducis (1778): 'Qui sait, lorsque le Ciel nous frappe de ses coups, Si le plus grand malheur n'est pas un bien pour nous'. This line itself echoes the great and famous formula taken from a fragment of Euripides, a standard of scepticism found in both Montaigne and Calderón de la Barca: 'Qui sait si notre vie n'est pas la mort, et si mourir n'est pas vivre aux Enfers'. Restif de la Bretonne wrote in his *Anti-Justine* in 1798: '[Sade]

ne présente les délices de l'amour, pour les hommes qu'accompagnés de tourments, de la mort même pour les femmes'.

As always, the copy is without the publisher's notice and the Explanation of the frontispiece, of which only three copies are known today, including the one in the former Nordmann collection.

Copy complete with the half-title for volume II (none was intended for volume I).

Fine copy of this very rare book. Faint foxing in the margin of pp. 137/144 (volume I), paper defect on pp.169/172 (volume II) in white margin.

Provenance: L. Hermant (19th century armorial bookplate).



Exceptionnel manuscrit enluminé du XVII^e siècle

Provenant de Sir Thomas Phillips

SONNETS SUR LA PASSION DE JÉSUS, ET AUTRE POEMES.

Manuscrit enluminé sur vélin en français. *France, Paris (?), c. 1630*. In-4 oblong (196 x 230 mm). 118 ff.n.ch. Collation : iii + 1-10⁴, 11⁵, 12-28⁴, 29², 30³ + iii. Feuilletés numérotés à l'encre brun foncé en chiffres arabes. - Justification du texte : c. 14 x 17,7 cm. 16 à 18 lignes, 1 colonne, réglées par de minces cadres rectangulaires brun foncé. Écrit à l'encre brun foncé dans une fine écriture italique de chancellerie française avec des fioritures calligraphiques. - Enluminure en or et argent, gouache et coquille, avec des touches de détrempe, deux mains au moins. Avec 78 miniatures : titre, 7 miniatures circulaires à pleine page et 70 grandes miniatures sur les pages de texte. Maroquin rouge, plats et dos richement ornés, tranches dorées (*reliure de l'époque*) dans un coffret moderne en bois dépliant, partiellement recouvert de cuir, avec titre de couverture gaufré à l'or, dans un étui assorti avec étiquette gaufrée à l'or sur le dos (*Renaud Vernier*). 120 000 €

REMARQUABLE MANUSCRIT DE DÉVOTION SUR VÉLIN ILLUSTRÉ DE 78 EXTRAORDINAIRES MINIATURES ENLUMINÉES ILLUSTRANT DES POÈMES FIGURATIFS FORMANT DES CALLIGRAMMES. CE MANUSCRIT FUT SANS DOUTE RÉALISÉ POUR UN GRAND MÉCÈNE EN RELATION AVEC LES CÉLESTINS DE PARIS.

Le présent recueil de poésies religieuses, sans doute réalisé pour un grand mécène en relation avec les Célestins de Paris, est étroitement lié à un autre manuscrit provenant de la Bibliothèque des Célestins de Paris : Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5120, comme l'indiquent les liens textuels et iconographiques étroits entre les deux œuvres. Le manuscrit de l'Arsenal, enluminé avec moins de raffinement que le nôtre, est plus long et contient des sonnets plus élaborés sur la vie et la passion du Christ. La partie principale de notre manuscrit pourrait représenter un extrait de ce texte, uniquement consacré à la Passion. En comparant attentivement les sonnets des deux manuscrits, on constate que les mêmes thèmes sont abordés, mais que le poète montre sa force en tournant les poèmes différemment, avec parfois seulement quelques lignes en commun.

L'enluminure

Réalisé à l'extrême fin de la période où les livres étaient calligraphiés et enluminés à la main, ce manuscrit est une révélation pour la qualité de son travail artistique. Au début du XVII^e siècle, un manuscrit enluminé était un objet très rare et il fut sans aucun doute réalisé pour un amateur extrêmement raffiné.

Les sonnets de ce manuscrit sont magnifiquement et luxueusement enluminés à la gouache avec des rehauts d'or et d'argent, parfaitement intégrés au texte en de nombreux endroits, et enrichis d'inscriptions intelligemment utilisées. L'iconographie de ce manuscrit est très fortement liée à celle du ms. 5120 de la bibliothèque de l'Arsenal. Ce manuscrit contient des scènes plus élaborées peintes en grisaille, qui peut indiquer que le manuscrit était un livre de présentation pour un riche mécène.

Le style de l'artiste principal s'inscrit résolument dans l'émotivité religieuse de l'époque baroque, évoquant avec efficacité la douleur et la souffrance du Christ sur le chemin de sa crucifixion et de sa résurrection. L'artiste utilise des plis et des ombres plus doux, en deux dimensions, et reproduit également avec succès des raccourcis anatomiques plus complexes. La page de titre et au moins 43 aquarelles (dont les 8 grandes) peuvent être attribuées à cet artiste.

Une plus petite partie du livre est attribuée à un artiste qui représente les plis avec plus de netteté, travaille avec plus de détails dans l'ensemble, mais tend à éviter les raccourcis anatomiques. Au moins 12 enluminures peuvent être attribuées à cet artiste.

La combinaison récurrente de l'image et du texte sous la forme de poèmes figuratifs dans les peintures du texte est particulièrement remarquable. Des lettres isolées dans le motif peint forment des calligrammes de nouveaux mots et de nouvelles phrases. Ces inscriptions se rapportent souvent aux titres des planches tels qu'ils figurent dans le manuscrit de l'Arsenal.

Texte

f.3- Titre illustré des *Sonnets sur la Passion de Jésus*.

Exceptional XVIIth century illuminated manuscript

From Sir Thomas Phillips' library

SONNETS SUR LA PASSION DE JÉSUS, WITH OTHER

POEMS. Illuminated manuscript in French on vellum. *France, Paris (?), c. 1630*. Oblong 4to (196 x 230 mm). 118 leaves. Collation: iii + 1-10⁴, 11⁵, 12-28⁴, 29², 30³ + iii. Plates numbered in dark brown ink in Arabic numbers. – Text justification: c. 14 x 17.7 cm. 16-18 lines, 1 column, ruled with thin dark brown, rectangular frames. Written in dark brown ink in a fine French chancery italic script with calligraphic flourishes. – Illuminated in gauche and shell gold and silver, with touches of tempera in at least two hands. With **78 miniatures**: title, 7 circular full-page miniatures and 70 large miniatures on text pages. – Minor tanning, some, mainly marginal thumbing, few faint brownish stains. Minor browning to margins of originally tipped-in paper sheets to verso of f.76-78. Little blurring to miniature f. 7. The mounted laid paper (pp. 76-78) with faint, slightly permeating browning at the glued areas. Richly gilt contemporary French pointillé-binding of dark red morocco, gilt edges; some rubbing to extremities, ties lacking, former library label on spine. In modern elaborate folding hardwood case, partly with leather cover, with gold embossed cover title, in matching slipcase with gold embossed spine label (*Renaud Vernier*). 120 000 €

AN EXCEPTIONAL DEVOTIONAL MANUSCRIPT ON VELLUM ILLUSTRATED WITH 78 EXTRAORDINARY ILLUMINATED MINIATURES ILLUSTRATING FIGURATIVE POEMS FORMING CALLIGRAMS. THIS MANUSCRIPT WAS LIKELY MADE FOR PRESENTATION TO AN IMPORTANT PATRON IN CONNECTION WITH THE CELESTINES DE PARIS.

The present book of religious poetry is strongly linked to another manuscript, which hails from the Library of the Celestines of Paris: Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5120. That manuscript is longer and contains elaborate Sonnets on the Life as well as the Passion of Christ. The main part of the present manuscript may represent an excerpted version of that text, focusing entirely on the Passion. In close comparison of the sonnets in both manuscripts, one finds that the same

themes are addressed, but that the poet shows his force in turning the poems differently, with sometimes only a few lines shared in common.

Illumination

Painted at the extreme end of the period in which books were written and illuminated by hand, this manuscript is a revelation for its high quality of artwork. An illuminated manuscript in the early 17th century was rare indeed and was likely to be seen as an extravagant curiosity.

The sonnets of this manuscript are beautifully and luxuriously illuminated in gouache with gold and silver highlighting, seamlessly integrated into the text in many places, and augmented with cleverly employed text inscriptions. The iconography here is very strongly linked to that found in Arsenal ms. 5120. That manuscript contains more elaborate scenes painting in grisaille, whereas this book seems to pull figures from those scenes to draw a particularly emotional focus. The addition of illumination here may indicate the manuscript was a presentation book for a wealthy patron of the Celestines.

The main artist's style is soundly in the religious emotionality of the Baroque period, quite effectively evoking the pain and suffering of Christ along his final path to his Crucifixion and Resurrection. This artist uses softer, two-dimensional folds and shadows and also successfully reproduces more complex anatomical foreshortenings. The title page and at least 43 watercolours (including the 8 large ones) can be attributed to this artist.

A smaller proportion of the book is attributable to an artist who depicts folds more sharply, works in greater detail overall, but tends to avoid complicated anatomical foreshortening. At least 12 illuminations can be attributed to this artist.

Particularly noteworthy is the recurring combination of image and text in the form of figure poems in the paintings in the text. Here, individual letters within the painted motif form new words and sentences. These inscriptions frequently relate to the titles of the plates as found in the Arsenal manuscript.

SONNET.

JESUS n'a plus de vie en ce dernier voyage &
 Ses esprits, ses vigueurs se laissent sous la Croix
 Tant ce cruel fardeau ~~de~~ mart ~~ir~~ ise, et ~~de~~ saccage
 Les Roses, & le ~~sl~~ys de ~~ce~~ E ~~v~~aze de choix.
 Ce Peuple lepra ~~ve~~ N e souffle qu'ire, et rage
 On n'entend que ces cri ~~s~~ DE fureurs, et d'effrois.
 Rien que tortur ~~e~~ E ~~t~~ fleau ~~de~~ A Rmes, bastons, cordage.
 Rien que bru ~~it~~ I ~~ts~~ IN humains, et qu'effroyables voix.
 Mais de peur que ce poix ~~ne~~ O P prime sur la place
 Ce Chef d'œuvre accompli ~~est~~ RO uppe de glace
 Poze sur l'Est ~~ran~~ger ce ste ~~de~~ C R oix que voicy.
 Heureux Cyrenean ~~net~~ AT triste, et vacile
 Si tu ne pers point cœur ~~pre~~stanc LE spaulle icy
 Un Throsne dans le siel ~~sera~~ ton dom ~~ici~~ le.



Dray mille fois sacré ~~de~~ mille fois honnorable
 O Dray Le ~~nom~~pareil ~~de~~ L ~~ur~~ichy d'un tel Corps.
 Ah peinture de pri ~~s~~ A ~~h~~ tresor des thresors
 Tout ce qui resti' ic ~~i~~ N e test point comparable.
 J'adore, o divin Flanc ~~e~~ T es blessures cruelles,
 J'adore, o divins Bras ~~s~~ V os playes, et vos coups,
 Et ces Pieds qu'on naur ~~a~~ I 'adore ces saints Clous,
 J'adore ce beau Cœur ~~R~~ E t ces langueurs mortelles.
 Le clair Soleil qui voi ~~d~~ V n si dolooureux trait
 Change en glace son fe ~~v~~ E t pleure ce Portrait
 Qui marque une fureu ~~R~~ B arbaramente emprainte.
 Ma! rebelle insens ~~e~~ D esborde un large estang
 Voyant ton CHRIST ic ~~i~~ V iens former ta complainte
 Et d'un œil tout tran ~~a~~ N e pleure que du sang.



ff. 3v-7 - blancs (3 avec ligne d'encadrement)

ff. 7v-10 - Trois sonnets au Père, au Fils et au Saint-Esprit

ff. 10v-11 - blancs

ff. 12-79 - *Sonnets sur la Passion de Jésus*. Se termine par « *Les sonnetz de la Passion finissent icy* » (fol. 79).

ff. 79v-81 - blancs (un avec ligne d'encadrement)

ff. 81v-85 - 4 sonnets sur les quatre dernières choses de l'eschatologie dans un ordre inhabituel : Paradis, Purgatoire, Enfer et Mort. Trois passages du texte sur papier vergé monté au verso.

f. 85v - blanc

ff. 86-102 - 32 sonnets en vers de quatre lignes sur divers thèmes religieux.

f. 102v - vide

ff. 103-106v - *Sur la mort du V. Père V. de Lessau Célestin*. 14 strophes et 1 strophe supplémentaire sur le même sujet. Vincent de Lessau devint frère des Célestins à Amiens en 1582 mais se retira de l'ordre des années plus tard pour se consacrer à l'étude des mathématiques. Il mourut en 1626 et le présent texte est probablement l'ode écrite par son frère Guillaume de Lessau.

ff. 107-112 - *Cantique sur la naissance de Jésus*. 26 strophes de six lignes.

ff. 112v-114 - *Méditation sur le Crucifix*. 10 strophes de six lignes.

ff. 114v-118 - *Sur le trespas de Monsieur de Saint-Innocent gentilhomme Savoyen et de sa femme qui morut de regret six jours aprez sans avoir jamais peu parler tout ce temps*. Ode à Antoine d'Orlié, aîné des nobles savoyards, vicaire de Cuneo 1467-1469, gouverneur de Nice 1469-1476, conseiller de Yolande de Savoie, tué à la bataille de Morat en 1476 et à sa femme.

Cet formidable manuscrit avait atteint un des prix les plus importants de la vente d'Auguste Chardin en 1824.

Légères rousseurs, quelques piqûres, principalement marginales, quelques légères taches brunâtres.

Quelques frottements aux extrémités de la reliure, attaches manquantes, ancienne étiquette de bibliothèque au dos.

Provenance :

1. Thomas Thorpe (1791-1851) ; sa vente, 1811, Leblanc, Pierre-Francois-Jean Baptiste, Livres précieux, manuscrits et imprimés sur peau-vélin, du cabinet de M. **, lot 30 ;

2. Paris, Auguste Chardin, (inscription sur la première page de garde), sa vente, De Bure, 9 février 1824, lot 1629. Le manuscrit obtint un des prix de les élevés de cette vente;

3. Sir Thomas Phillipps (1792-1872), Cheltenham ; son cachet avec le signe. (MS) 2760 sur le premier feuillet blanc) ; sa vente Sotheby's, 30 nov. 1971, lot 528 ;

4. Vente, Sotheby's 10. Déc. 1980.

5. Bassenge, vente 54 (3 mai 1990), Bücher vor 1600, lot 1566 ;

6. Collection privée, Suisse.



Text:

f. 3 – Illustrated title to *Sonnets sur la Passion de Jésus* (apparently stitched here after binding).

ff. 3v-7 – blanks (3 with framing line)

ff. 7v-10 – Three sonnets to Father, Son, and Holy Spirit

ff. 10v-11 – blanks

ff. 12-79 – *Sonnets sur la Passion de Jésus*. Concludes with “*Les sonnetz de la Passion finissent icy*” (fol. 79).

ff. 79v-81 – blanks (one with framing line)

ff. 81v-85 – 4 sonnets on the four last things of eschatology in an unusual order: Paradise, Purgatory, Hell, and Death. Three of the text passages on mounted laid paper on the verso.

f. 85v – blank

ff. 86-102 – 32 sonnets in four-line verses on various religious themes.

f. 102v – blank

ff. 103-106v – *Sur la mort du V. Père V. de Lessau Célestin*. 14 stanzas and 1 additional stanza on the same subject. Vincent de Lessau became a brother of the Celestines in Amiens in 1582 but withdrew from the order years later to devote himself to the study of mathematics. He died in 1626 and the present text is probably the ode written by his brother Guillaume de Lessau.

ff. 107-112 – *Cantique sur la naissance de Jesus*. 26 six-line stanzas.

ff. 112v-114 – *Méditation sur le Crucifix*. 10 six-line stanzas.

ff. 114v-118 – *Sur le trespas de Monsieur de Saint-Innocent gentilhomme Savoyen et de sa femme qui morut de regret six jours aprez sans avoir jamais peu parler tout ce temps*. Ode to Antoine d'Orlié (eldest Savoyard nobleman, vicar of Cuneo 1467-1469, governor of Nice 1469-1476, advisor to Yolande of Savoy, killed in the Battle of Murten 1476) and his wife.

Provenance

1. Thomas Thorpe (1791-1851); his sale, 1811, Leblanc, Pierre-Francois-Jean Baptiste, Livres précieux, manuscrits et imprimés sur peau-vélin, du cabinet de M. **, lot 30;
2. Paris, Auguste Chardin, (entry on the first flyleaf), his sale, De Bure, 9 Feb.1824, lot 1629;
3. Cheltenham, Sir Thomas Phillipps (1792-1872; his stamp with sign. (MS) 2760 on the first blank sheet); his sale Sotheby's, 30 Nov. 1971, lot 528;
4. Sale, Sotheby's 10. Dec. 1980.
5. Bassenge, auction 54 (3 May 1990), Bücher vor 1600, lot 1566;
6. Private collection, Switzerland.



L'exemplaire du duc de La Vallière

SOPHOCLE – BAÏF, Lazare de. Tragédie de Sophocles intitulée Electra contenant la vengeance de l'inhumaine & trespiteuse mort d'Agamemnon Roy de Mycènes la grand, faite par sa femme Clytemnestra & son adultère Egistus. *Paris, Etienne Roffet, 1537.* In-8 (155 x 100 mm) 44 ff.n.ch. Collation : A-E⁸ F⁴. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, dos lisse avec titre doré en long, ornementation florale et aux feuillages aux petits fers, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle attribuable à La Ferté*). 30 000 €

USTC 73599 ; Brunet, V, col. 452-453 ; Jean Paul Barbier, *Ma collection poétique*, I, n°5 bis ; T. Karsenti, «Les conceptions de la théâtralité tragique dans les trois premières traductions en français de l'Électre de Sophocle», dans *De la philologie à la scène : l'herméneutique dans les traductions du théâtre antique en Europe (XVI^e -XVIII^e siècles)*, Paris-Nanterre, p. 157-173.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE LAZARE DE BAÏF ET «PREMIÈRE TRAGÉDIE GRECQUE PUBLIÉE EN LANGUE FRANÇAISE» (T. Karsenti)

La grande traduction de Lazare de Baïf

Lazare de Baïf (1496-1547) définit la tragédie au deuxième feuillet de cet ouvrage : “[la] tragédie est une moralité composée des grandes calamitez, meurtres & adversitez survenus aux nobles & personnages”. Si pour Baïf une tragédie doit nécessairement mal se terminer, l'histoire d'Électre et d'Oreste de Sophocle se clôt par un chant de victoire. Le traducteur donne une version française fidèle “*ligne pour ligne & vers pour vers*” de l'œuvre grecque et suit par-là les préceptes de Luther dans son *Art de traduire* de 1530. Cette traduction contient des vers excellents, notamment des “alexandrins bien frappés” comme le souligne Jean Paul Barbier. Certains dialogues laissent même préfigurer les auteurs classiques.

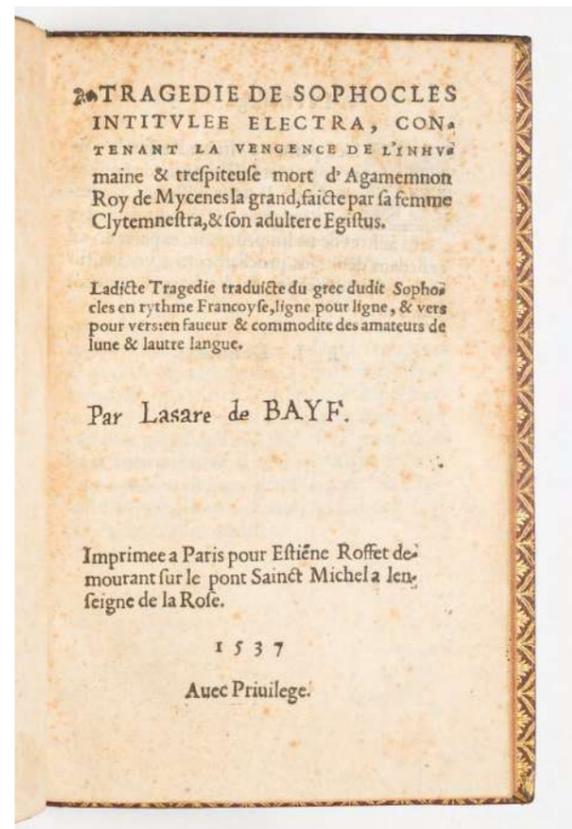
Précieux exemplaire du duc de La Vallière (exemplaire cité par Brunet), de Nicolas Yemeniz, de Jean-Paul Barbier et de Jean Blondelet.

USTC ne recense que 5 exemplaires (Gand, BnF, Troyes, Hambourg

et Utrecht) auquel s'ajoute un exemplaire à la Biblioteca Marciana (Francese Fondo Antico, n. 24, Collocazione 235. CIV. 8: fondo Recanati IX). Aucun exemplaire n'est recensé aux États-Unis.

Traces d'ex-libris au contre plat ; petite usure à la coiffe.

Provenance : duc de La Vallière (1708-1780 ; Paris, 1783, part. 1, t. II, p. 62, n° 2397) - Nicolas Yemeniz (1783-1871 ; ex-libris ; Paris, mai 1867, lot 1876) - Jean Paul Barbier (1930-2016 ; ex-libris) - Jean Blondelet (griffe à la fin du volume).



Duke de La Vallière's copy

First greek tragedy in French

SOPHOCLE- BAÏF, Lazare de. Tragédie de Sophocles intitulée Electra contenant la vengeance de l'inhumaine & trespiteuse mort d'Agamemnon Roy de Mycènes la grand, faite par sa femme Clytemnestra & son adultère Egistus. *Paris, Etienne Roffet, 1537.* 8vo (155 x 100 mm) 44 ff.n.ch. Collation: A-E⁸ F⁴. 18th century French red morocco attributed to La Ferté, triple gilt filet on covers, flat spine with gilt vertical lettering, gilt turn-ins, gilt edges. 30 000 €

USTC 73599 ; Brunet, V, col. 452-453 ; Jean Paul Barbier, *Ma collection poétique*, I, n°5 bis ; T. Karsenti, «Les conceptions de la théâtralité tragique dans les trois premières traductions en français de l'Électre de Sophocle», dans *De la philologie à la scène : l'herméneutique dans les traductions du théâtre antique en Europe (XVI^e -XVIII^e siècles)*, Paris-Nanterre, p. 157-173.

FIRST EDITION OF THE FRENCH TRANSLATION BY LAZARE DE BAÏF.

«Première tragédie grecque publiée en langue française» (T. Karsenti)

The great translation by Lazare de Baïf

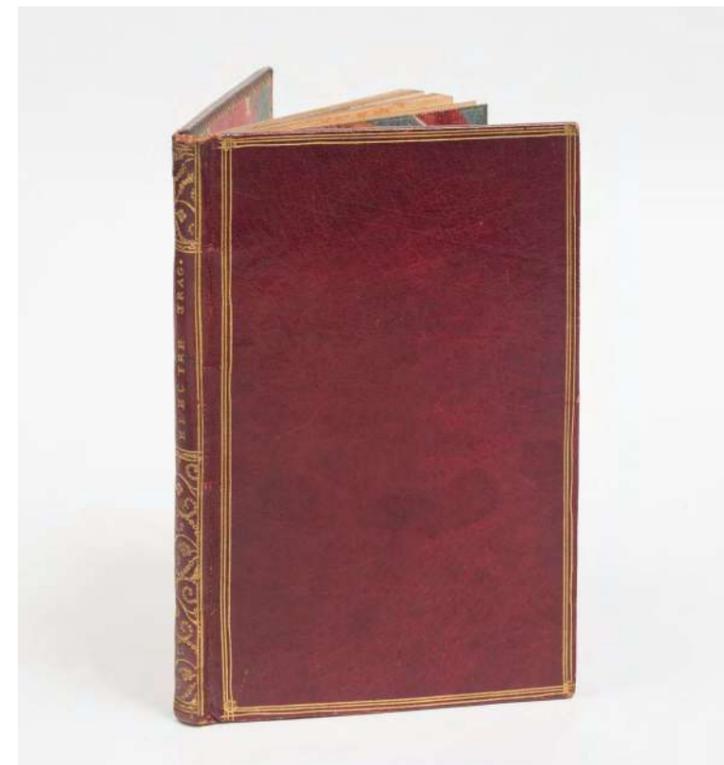
Lazare de Baïf (1496-1547) defines tragedy on the second page of this work: '[tragedy] is a morality composed of the great calamities, deaths & adversities that have befallen nobles & persons'. If, according to Baïf, a tragedy must necessarily end badly, Sophocles' story of *Electra* and *Orestes* ends with a song of victory. The translator gives a faithful French version of the Greek work, 'line for line & verse for verse', following the precepts of Luther in his *Art de traduire* of 1530. This translation contains excellent verses, particularly 'well-struck alexandrines', as Jean Paul Barbier points out. Some of the dialogues even foreshadow classical authors.

A magnificent copy having belonged to the Duc de La Vallière (cited by Brunet), Nicolas Yemeniz, Jean-Paul Barbier and Jean Blondelet.

USTC lists only 5 copies (Gand, BnF, Troyes, Hambourg and Utrecht), plus one copy in the Biblioteca Marciana (Francese Fondo Antico, n. 24, Collocazione 235. CIV. 8: fondo Recanati IX). No copy is known in the United States.

Traces of a bookplate on the inner cover; minor wear to the head of spine.

Provenance: Duc de La Vallière (1708-1780; Paris, 1783, part. 1, t. II, p. 62, n° 2397) - Nicolas Yemeniz (1783-1871; ex-libris; Paris, May 1867, lot 1876) - Jean Paul Barbier (1930-2016; bookplate) - Jean Blondelet (scribble at the end of the volume).



Relié en maroquin bleu à long grain par Bozérian Jeune

SWIFT, Jonathan. Voyages de Gulliver. Paris, Pierre Didot l'aîné, 1797. 4 volumes grand in-18 (147 x 95 mm) de XXXVI, 148 pp., 4 planches gravées (dont le frontispice) pour le volume I ; pp. [149]-303, 2 planches gravées pour le volume II ; 148 pp., 2 planches gravées pour le volume III ; pp. [149]-358, 2 planches gravées pour le volume IV. Maroquin bleu à long grain, large bordure dorée avec fleurons d'angle, dos lisse, compartiments ornés de fleurs lys sur fond pointillé, roulette sur les coupes, doublure et gardes de soie jaune, tranches dorées (Rel. P. Bozérian Jeune). 4 000 €

Cohen-de Ricci, 965 ; Brunet, V, 603 ; Quérard, IX, 302.

PREMIÈRE TRADUCTION EN FRANÇAIS DES VOYAGES DE GULLIVER PAR L'ABBÉ GUYOT-DESFONTAINES. UN DES 100 EXEMPLAIRES IMPRIMÉES SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

L'ouvrage est illustré de 10 planches (le frontispice, et 9 planches) gravées d'après Lefebvre d'après Masquelier et tirés avant la lettre.

Très bel exemplaire, parfaitement relié par François Bozérian, dit le jeune.

«Frère de Jean-Claude Bozerian, dit l'aîné, François Bozerian a d'abord exercé son activité de relieur à Lyon, avant 1789. Il s'établit à Paris dans les toutes dernières années du XVIIIe s., à une date indéterminée. Il est connu pour sa très abondante production de reliures à décor de bordures dans le style néo-classique caractéristique du Premier Empire. Il a abondamment travaillé pour la Bibliothèque impériale, à la sollicitation de Joseph Van Praet, pour relier notamment les collections d'incunables de la Réserve des Imprimés. Il se retire des affaires en 1818-1819, avec pour successeur le relieur Motet, attesté dès 1819 à l'adresse de la rue de la Sorbonne. Bozérian signe presque toujours ses reliures, au bas du dos, sous les deux formes suivantes : 'Rel. P. Bozerian jeune', 'Rel. Par Bozerian Jeune'; on trouve plus rarement les libellés 'Bozerian Le J.' ou 'Bozerian Jeune'» (Fabienne Le Bars, reliures.bnf).

Provenance : Marcel Lecomte (ex-libris).



Bound in blue morocco by Bozérian

SWIFT, Jonathan. Voyages de Gulliver. Paris, Pierre Didot l'aîné, 1797. 4 volumes large 18mo (147 x 95 mm) XXXVI, 148 pp., 4 engraved plates (including the frontispiece) for volume I ; pp. [149]-303, 2 engraved plates for volume II ; 148 pp., 2 engraved plates for volume III ; pp. [149]-358, 2 engraved plates for volume IV. Contemporary long grained blue morocco signed 'Rel. P. Bozerian Jeune', large gilt border with fleuron on covers, flat spine, gilt compartments decorated with a fleur de lis on pointillé background, inner gilt border, yellow silk endpapers, gilt edges. 4 000 €

Cohen-de Ricci, 965 ; Brunet, V, 603 ; Quérard, IX, 302.

NEW EDITION OF THE FIRST FRENCH TRANSLATION OF GULLIVER'S TRAVELS BY THE ABBOT GUYOT-DESFONTAINES.

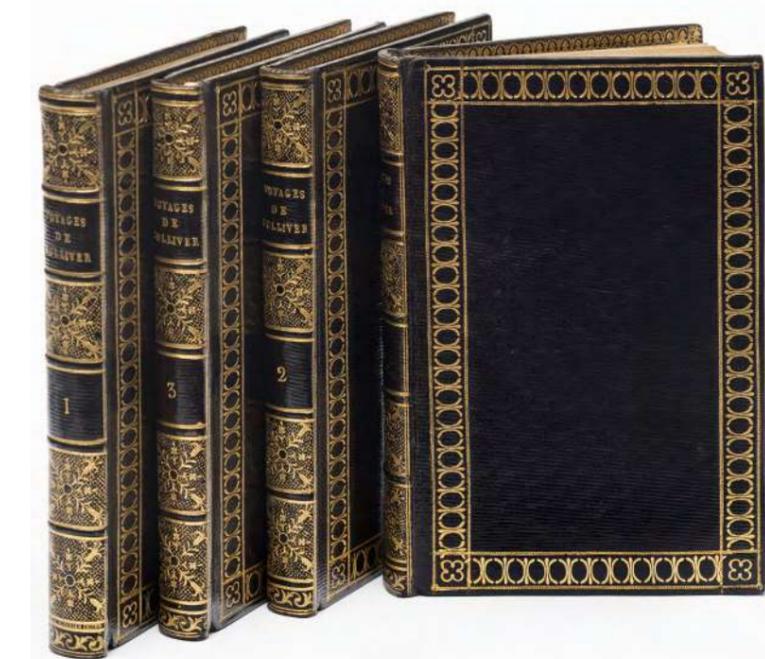
This copy is one of 100 large paper copies in 18mo (Cohen-de Ricci does not mention the number of copies printed), printed on laid paper (grand papier vélin) and illustrated with 10 plates. The plates, engraved by Masquelier after Lefebvre are all before the letters.

Very fine copy, in perfect condition, bound by François Bozérian, called le jeune.

«Frère de Jean-Claude Bozerian, dit l'aîné, François Bozerian a d'abord exercé son activité de relieur à Lyon, avant 1789. Il s'établit à Paris dans les toutes dernières années du XVIIIe s., à une date indéterminée. Il est connu pour sa très abondante production de reliures à décor de bordures dans le style néo-classique caractéristique du Premier Empire. Il a abondamment travaillé pour la Bibliothèque impériale, à la sollicitation de Joseph Van Praet, pour relier notamment les collections d'incunables de la Réserve des Imprimés. Il se retire des affaires en 1818-1819, avec pour successeur le relieur Motet, attesté dès 1819 à l'adresse de la rue de la Sorbonne. Bozérian signe presque toujours ses reliures, au bas du dos, sous les deux formes suivantes : 'Rel. P. Bozerian jeune', 'Rel. Par Bozerian Jeune'; on trouve plus rarement les libellés 'Bozerian Le J.' ou

'Bozerian Jeune'» (Fabienne Le Bars, reliures.bnf).

Provenance : Marcel Lecomte (book plate).



Le plus beau livre d'escrime du XVII^{ème} siècle

Relié en maroquin décoré de l'époque

THIBAUT D'ANVERS, Girard. Académie de l'Espée où se démontrent par reigles mathématiques sur le fondement d'un cercle mystérieux la théorie et pratique des vrais et jusqu'à présent incognus secrets du maniemment des armes à pied et à cheval. *Leyde, Bonaventure et Abraham Elzevier, 1628.* Grand in-folio (551 x 398 mm) de 2 parties : 13 ff.n.ch. (titre gravé par Schelderie A. Bolsvert de Bruxelles, 1 feuillet de dédicace, un portrait de l'auteur gravé d'après Bailly, 1 feuillet de privilège, 9 planches d'armoiries gravées), 33 planches gravées (dont 32 à double page, seule la planche 2 est à simple page) accompagnées de texte explicatif (22, 8, 6, 10, 12, 6, 12, 6, 12, 4, 6, 6, 6, 8, 6, 6, 6, 6, 4, 4, 4, 4, 4, 6, 4, 6, 6, 6pp); 3 pp., 13 planches gravées à double page dont le deux premières sont des planches d'emblèmes, les 11 suivantes avec des démonstrations d'escrime accompagnées de texte explicatif (4, 6, 6, 6, 4, 6, 4, 6, 4, 4, 2pp.). Maroquin brun, plats ornés de deux très larges roulettes dorées aux motifs animaliers et de personnages, larges fleurons d'angle composés de petits fers dont un fer à l'oiseau et un autre avec une tête grotesque, large pièce centrale composée de petits fers, dos à nerfs, caissons ornés, tranches marbrées, gardes et doublures de papier peigne (*reliure hollandaise de l'époque*).

45 000 €

Willems, 302 ; Vigeant, 125.

ÉDITION ORIGINALE DU DEUXIÈME LIVRE SUR L'ESCRIME PUBLIÉ EN FRANÇAIS, APRÈS ST-DIDIER EN 1573. CET OUVRAGE CONSIDÉRÉ COMME UN DES CHEFS-D'ŒUVRE TYPOGRAPHIQUES DU XVIIÈME SIÈCLE.

L'ouvrage, auquel Girard Thibault, maître d'armes néerlandais né à Anvers vers 1574, consacra une grande partie de sa vie, est l'expression la plus aboutie de l'escrime espagnole, considérée comme une science mathématique. Lors d'un séjour en Espagne, où il s'initia à la pratique espagnole de l'escrime, suivant l'enseignement des maîtres Jeronimo Sanchez de Carança et Luis Pacheco de Narvaez, Thibault développa sa théorie, basée sur le « cercle mystérieux » dans lequel évoluent les escrimeurs.

Somptueuse publication, imprimée en grands et beaux caractères sur un papier très fort, et recherchée encore aujourd'hui à cause des magnifiques planches dont elle est ornée. L'ouvrage a deux privilèges, l'un du Roy de France, en date du 21 décembre 1620, l'autre des États-Généraux des Pays-Bas, du 5 juin 1627.

“Generally acknowledged as the most lavish and artistically accomplished fencing book ever produced, Thibault's “Academy of the Sword” was sponsored by King Louis XIII of France and other European rulers. Its elaborate illustrations, including forty-six double-page plates, are signed by sixteen Flemish engravers” (Metropolitan Museum Catalogue)

Les gravures ont été exécutées par des grands artistes de l'époque tel que Crispin de Passe, Gelle, Nicol Lastman, Andreas Stockins, Adrien Maetham, T. Van Paenderen, Role Beaudouc, Iselburg, Wilhelm Delff, P. Sherwontors, Bolswort, Crispian Queborn, Salomon Saurius, A. Bolswert, Schelderic, Egbert à Paondoron, Petrus de Todo, Jacobus à Borch, Scheltus, et Wilhelm Jacobi.

«Gerard Thibault aurait commencé sa carrière dans le négoce de laine dans la ville Espagnole de Saluncar entre 1605 et 1610 avant de devenir Maître d'Arme. Bien que n'ayant aucun élément concernant son éducation ou ses études durant sa jeunesse, nous savons qu'il étudia les armes avec Lambert van Someren, Maître d'Arme à Anvers entre 1564 et 1584. Vers 1611, Gerard Thibault se présenta auprès des maîtres d'armes néerlandais réunis à Rotterdam, à l'occasion d'un concours se déroulant régulièrement. Thibault y démontra sa nouvelle manière de tirer les armes et, à la surprise générale, remporta le premier prix. Le succès de sa performance attira l'attention du prince Maurice, qui l'invita à sa cour pour faire démonstration de son art. Il s'installa ainsi comme maître d'arme à Amsterdam de 1611 à décembre 1615, date à laquelle il déménagea pour Clèves où il restera jusqu'en 1617, avant de retourner à Amsterdam» (FFAMHE).

On a émis bien des suppositions au sujet du lieu d'impression de ce volume. La question concernant l'imprimeur a pu être tranché

Bound in contemporary gilt morocco

THIBAUT D'ANVERS, Girard. Académie de l'Espée où se démontrent par reigles mathématiques sur le fondement d'un cercle mystérieux la théorie et pratique des vrais et jusqu'à présent incognus secrets du maniemment des armes à pied et à cheval. *Leyde, Bonaventure et Abraham Elzevier, 1628.* Large folio (551 x 398 mm) of 2 parts: 13 unnl. (engraved title by Schelderie A. Bolsvert de Bruxelles, 1 dedication leaf, a portrait of the author engraved after Bailly, 1 privilege leaf, 9 engraved plates of coats of arms), 33 engraved plates (32 of which are double-page, only plate 2 is single-page) accompanied by explanatory text (22, 8, 6, 10, 12, 6, 12, 6, 12, 4, 6, 6, 6, 8, 6, 6, 6, 6, 4, 4, 4, 4, 6, 4, 6, 6, 6pp); 3 pp. , 13 double-page engraved plates of which the first two are plates of emblems, the next 11 with fencing demonstrations accompanied by explanatory text (4, 6, 6, 6, 4, 6, 4, 6, 4, 4, 2pp.). Contemporary Dutch brown morocco, covers decorated with two very large gilt roulettes with animal motifs and figures, large corner fleurons composed of small tools including one with a bird and another with a grotesque head, large central piece composed of small tools, spine with raised bands, decorated caissons, marbled edges, comb endpapers and lining.

45 000 €

Willems, 302 ; Vigeant, 125.

FIRST EDITION OF THE MOST BEAUTIFUL FENCING BOOK OF ALL TIME.

This work, to which Girard Thibault, a Dutch fencing master born in Antwerp around 1574, devoted a large part of his life, is the most accomplished expression of Spanish fencing, considered to be a mathematical science. During a stay in Spain, where he learned Spanish fencing from the masters Jeronimo Sanchez de Carança and Luis Pacheco de Narvaez, he developed his theory, based on the ‘mysterious circle’ in which fencers move.

A sumptuous publication, printed in large, beautiful type on very strong paper, and still sought after today because of the magnificent plates it contains. The work has two privileges, one from the King of France,

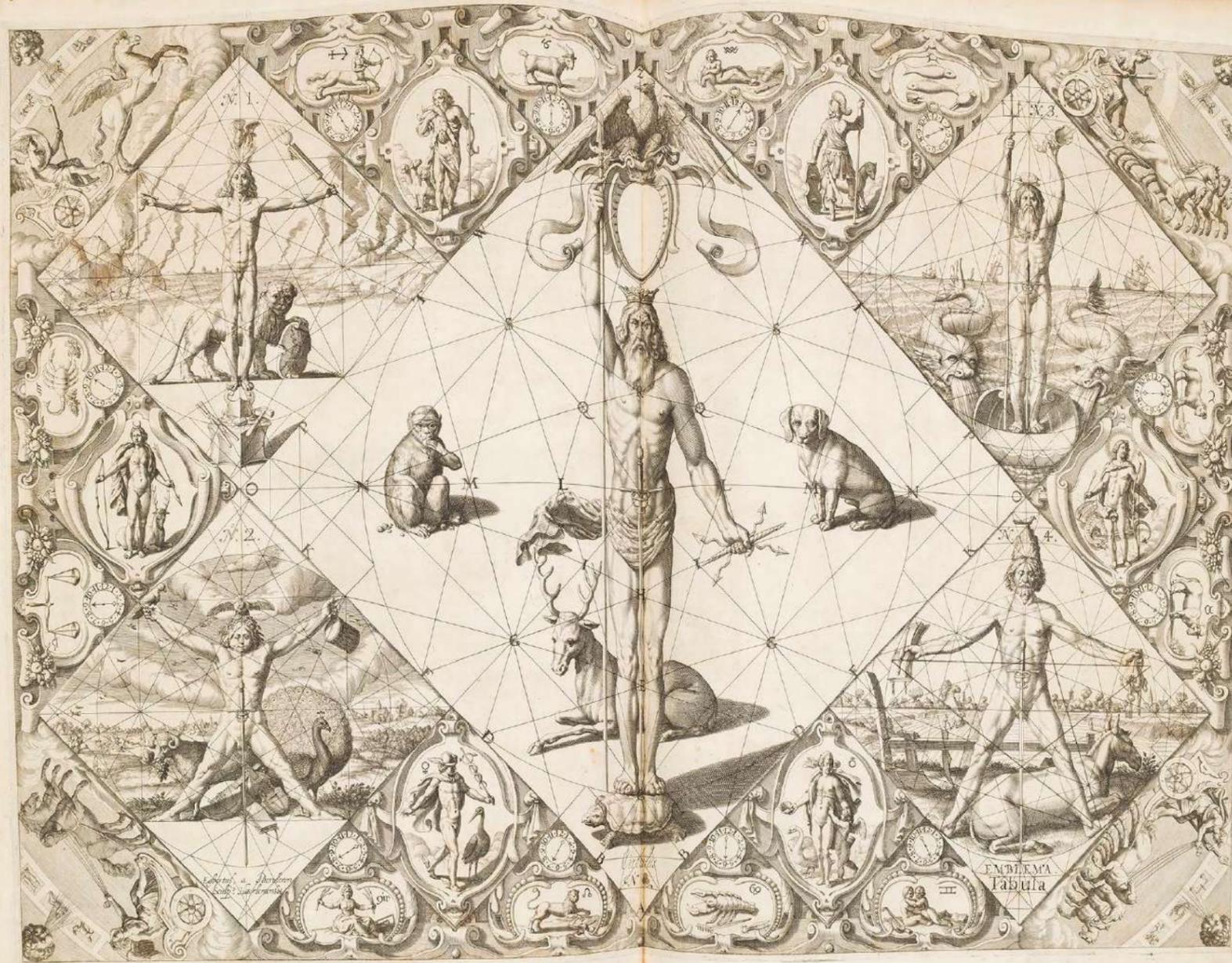
dated 21 December 1620, the other from the States-General of the Netherlands, dated 5 June 1627.

‘Generally acknowledged as the most lavish and artistically accomplished fencing book ever produced, Thibault's “Academy of the Sword” was sponsored by King Louis XIII of France and other European rulers. Its elaborate illustrations, including forty-six double-page plates, are signed by sixteen Flemish engravers’ (Metropolitan Museum Catalogue)

The engravings were executed by leading artists of the period such as Crispin de Passe, Gelle, Nicol Lastman, Andreas Stockins, Adrien Maetham, T. Van Paenderen, Role Beaudouc, Iselburg, Wilhelm Delff, P. Sherwontors, Bolswort, Crispian Queborn, Salomon Saurius, A. Bolswert, Schelderic, Egbert à Paondoron, Petrus de Todo, Jacobus à Borch, Scheltus, and Wilhelm Jacobi.

«Gerard Thibault aurait commencé sa carrière dans le négoce de laine dans la ville Espagnole de Saluncar entre 1605 et 1610 avant de devenir Maître d'Arme. Bien que n'ayant aucun élément concernant son éducation ou ses études durant sa jeunesse, nous savons qu'il étudia les armes avec Lambert van Someren, Maître d'Arme à Anvers entre 1564 et 1584. Vers 1611, Gerard Thibault se présenta auprès des maîtres d'armes néerlandais réunis à Rotterdam, à l'occasion d'un concours se déroulant régulièrement. Thibault y démontra sa nouvelle manière de tirer les armes et, à la surprise générale, remporta le premier prix. Le succès de sa performance attira l'attention du prince Maurice, qui l'invita à sa cour pour faire démonstration de son art. Il s'installa ainsi comme maître d'arme à Amsterdam de 1611 à décembre 1615, date à laquelle il déménagea pour Clèves où il restera jusqu'en 1617, avant de retourner à Amsterdam» (FFAMHE).

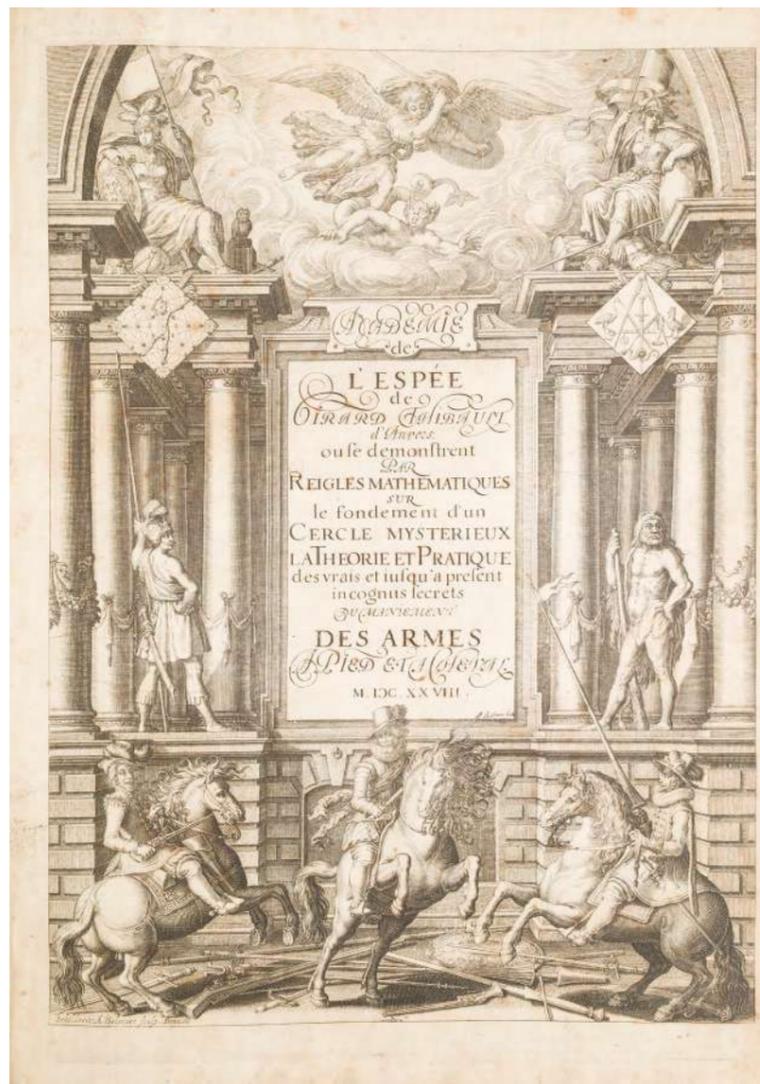
There has been much speculation about where this volume was printed. The question concerning the printer has been definitively settled thanks to the only known copy - the one kept in the Versailles library - containing an additional leaf which clearly indicates that this work came from the Elzevier presses (see note by the bibliographers Willems and Vigeant).



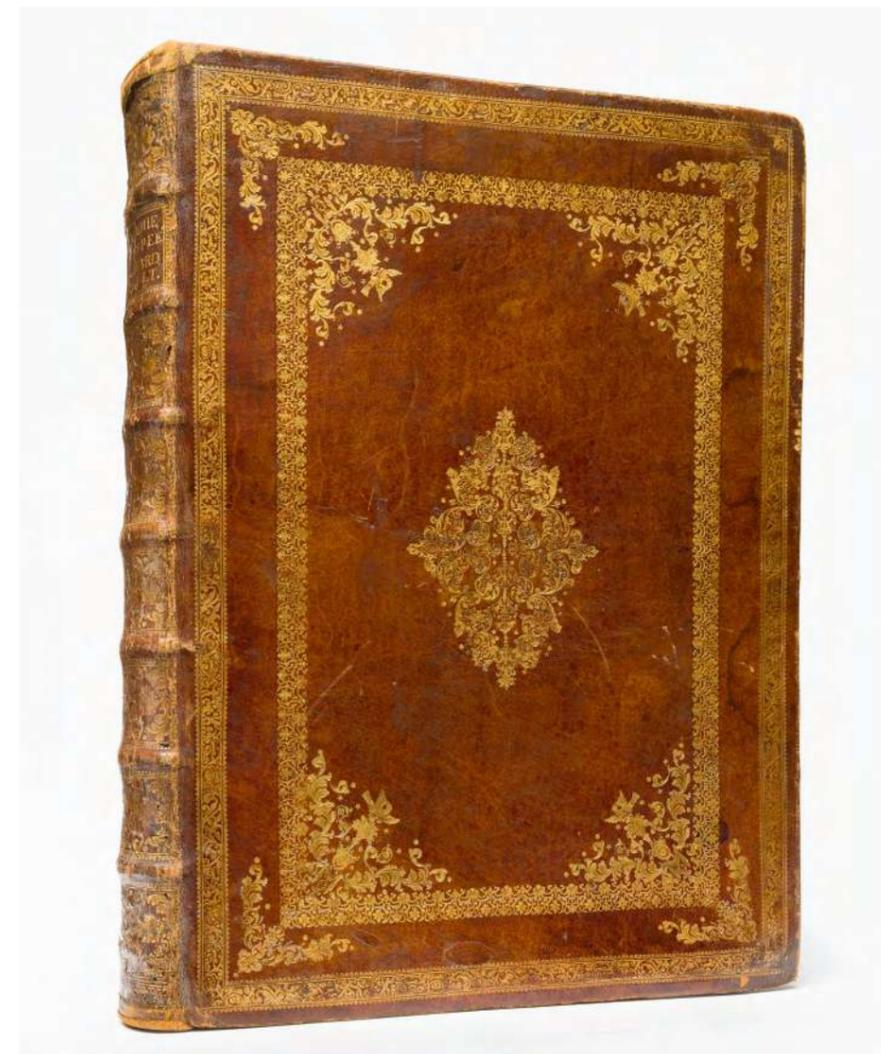
définitivement grâce au seul exemplaire connu - celui conservé à la bibliothèque de Versailles - contenant un feuillet supplémentaire qui indique bien que cette œuvre est issue des presses des Elzévier (voir note par les bibliographes Willems et Vigeant)

Très bel exemplaire relié en maroquin décoré de l'époque.

Quelques feuillets brunis, petites taches occasionnelles. Reliure avec ancienne restaurations en tête et en queue. Exemplaire complet et conservé dans sa première reliure hollandaise en maroquin doré.



A very fine complete copy preserved in its first Dutch gilt morocco binding. A few browned leaves, occasional small stains. Binding with old restorations at head and tail.



Avec envoi autographe signé

TZARA, Tristan. Vingt-cinq poèmes. H. Arp. Dix gravures sur bois. *Zürich, collection dada, 1918.* In-8 (197 x 142 mm) de 26 ff.n.ch. Agrafé, pièce de titre tirée sur papier doré montée au plat supérieur ornée d'un bois original de Hans Arp (reliure originale de l'éditeur), chemise et étui, dos de papier doré (*Pierre Lucien Martin*). 20 000 €

Garvey, no. 2.

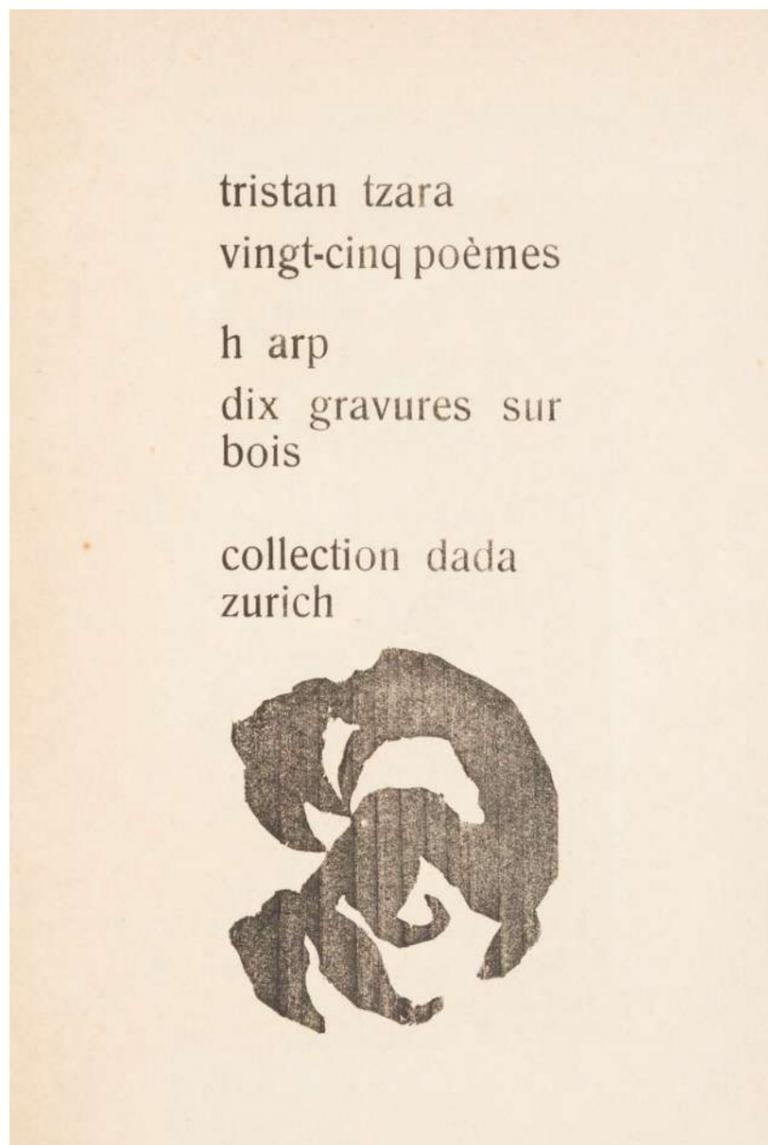
ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER RECUEIL DE TZARA ILLUSTRÉ PAR ARP, DEUX DES FIGURES LES PLUS IMPORTANTES DE L'ÉCLOSION DADAÏSTE.

Ce livre porte à son point le plus achevé l'expression artistique du mouvement d'avant-garde européen le plus décisif du XXe siècle. Composés entre 1916 et 1918, ces poèmes dans la plus pure veine dadaïste tiennent une place importante dans l'histoire de la poésie, privilégiant le rythme pur au sens. Ils marquent également la première rencontre entre le poète roumain et le peintre alsacien, tous deux cofondateurs du mouvement Dada.

Dada naît en 1916 à Zürich, lieu de rencontre d'artistes et écrivains réfugiés de la Première Guerre mondiale. C'est là-bas que se rencontrèrent Tristan Tzara, Marcel Janco, Hugo Ball, Richard Huelsenbeck et Hans / Jean Arp.

«En février 1916, Ball et sa compagne Emmy Hennings fondent le Cabaret Voltaire, épice de la culture Dada, où les artistes élaborent leur pensée et organisent quelques performances» (*Andel, Avant-garde paper Design, p. 126*).

«En janvier 1920, quittant Zürich pour Paris, Tristan Tzara était déjà célèbre. Les manifestations de Dada auxquelles il avait participées avec Hugo Ball ou qu'il avait fomentées, les expositions qu'il avait organisées, la *revue Dada* qu'il dirigeait depuis 1917, la *Collection Dada*, qu'il avait créée, où deux de ses plaquettes avaient paru (*La Première aventure céleste de Monsieur Antipyrine* en 1916, puis *Vingt-cinq poèmes* en 1918) l'avaient situé après le retrait d'Hugo Ball comme la principale figure de Dada»



Inscribed by Tzara

TZARA, Tristan. Vingt-cinq poèmes. H. Arp. Dix gravures sur bois. *Zürich, collection dada, 1918.* 8vo (197 x 142 mm) 26 un.l. Original publishers boards, stapled, gilt paper label on top cover with title and decorated with an original woodcut by Hans Arp, modern chemise in bronze coloured calf backed boards and slipcase (*Pierre Lucien Martin*). 20 000 €

Garvey, no. 2.

FIRST EDITION OF THIS LOVELY BOOK ILLUSTRATED WITH 10 ORIGINAL WOODCUTS BY HANS ARP.

A very fine copy inscribed by Tzara to the artist and painter Pierre Daval.

Regular issue.

The first collection of Tzara's poems, illustrated by Arp, two of the most important figures at the beginning of the newly created Dada style being the artistic expression of the most decisive European avant-garde movement of the 20th century. Composed between 1916 and 1918, these poems in the purest Dadaist vein hold an important place in the history of poetry, privileging pure rhythm over meaning.

They also mark the first meeting between the Romanian poet and the Alsatian painter, both co-founders of the Dada movement.

Dada was born in 1916 in Zurich, a meeting place for artists and writers who had fled the First World War. It was there that Tristan Tzara, Marcel Janco, Hugo Ball, Richard Huelsenbeck and Hans/Jean Arp met.

“In February 1916, Ball and his partner Emmy Hennings founded Cabaret Voltaire, the epicenter of the Dada movement, where artists conveyed ideas and organized performances. Dadaism erupted as a reaction to the mechanized atrocities unleashed by the war and quickly established itself in Berlin, Paris, New York, and various European centers. Unlike the Italian Futurists, who glorified militarism, Dada artists saw the war



(Antoine Coron, De Goya à Max Ernst, Bibliothèque de R.M., p. 202).

L'ouvrage est orné de 10 gravures sur bois de Hans Arp dont un répété sur le titre et sur la pièce de titre sur la couverture.

“An important document of the Dada movement by two of the founders. The non-objective woodcuts are similar to Arp's wooden reliefs and collages at this time and their free form is expressive of the automatic quality valued by the Dadaists” (Garvey).

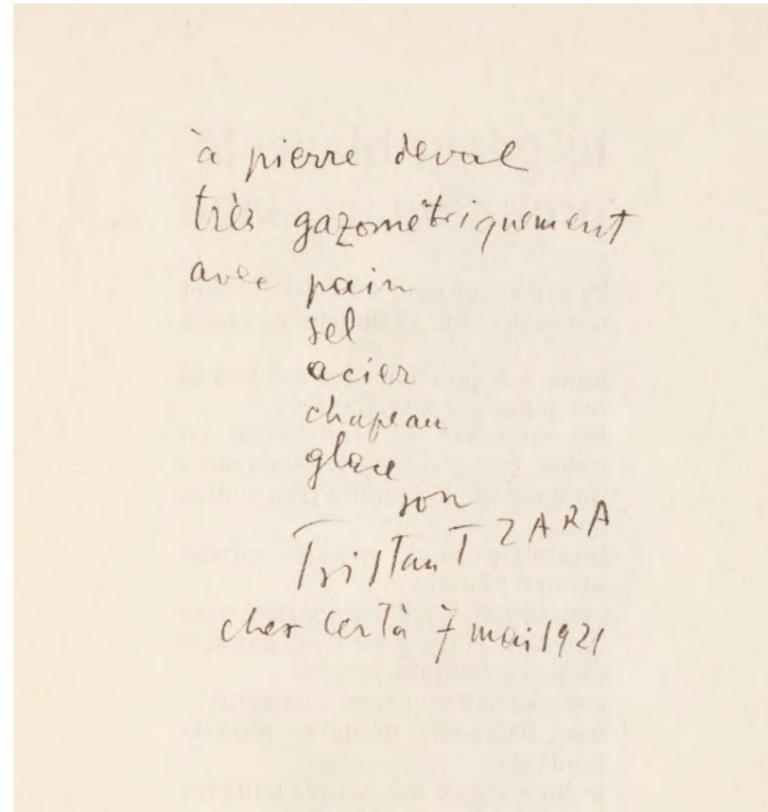
Importante provenance

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé :

«à Pierre Deval
très géométriquement
avec pain
sel
acier
chapeau
glace
son
Tristan Tzara
chez Cerfà 7 mai 1921»

Pierre Daval (1897-1993), artiste peintre, né à Lyon, s'installa à Paris en 1921 où il participa au mouvement Dada avec Tzara, Breton et Aragon.

Très bon exemplaire.



à pierre deval
très géométriquement
avec pain
sel
acier
chapeau
glace
son
Tristan Tzara
chez Cerfà 7 mai 1921

as the ultimate breakdown of Western civilization” (Andel, Avant-garde paper Design, p. 124).

«En janvier 1920, quittant Zürich pour Paris, Tristan Tzara était déjà célèbre. Les manifestations de Dada auxquelles il avait participées avec Hugo Ball ou qu'il avait fomentées, les expositions qu'il avait organisées, la revue *Dada* qu'il dirigeait depuis 1917, la *Collection Dada*, qu'il avait créée, où deux de ses plaquettes avaient paru (*La Première aventure céleste de Monsieur Antipyrine* en 1916, puis *Vingt-cinq poèmes* en 1918) l'avaient situé après le retrait d'Hugo Ball comme la principale figure de Dada» (Antoine Coron, De Goya à Max Ernst, Bibliothèque de R.M., p. 202).

The book is illustrated with 10 original woodcuts by Hans Arp, including one repeat for the lettering piece on the front cover.

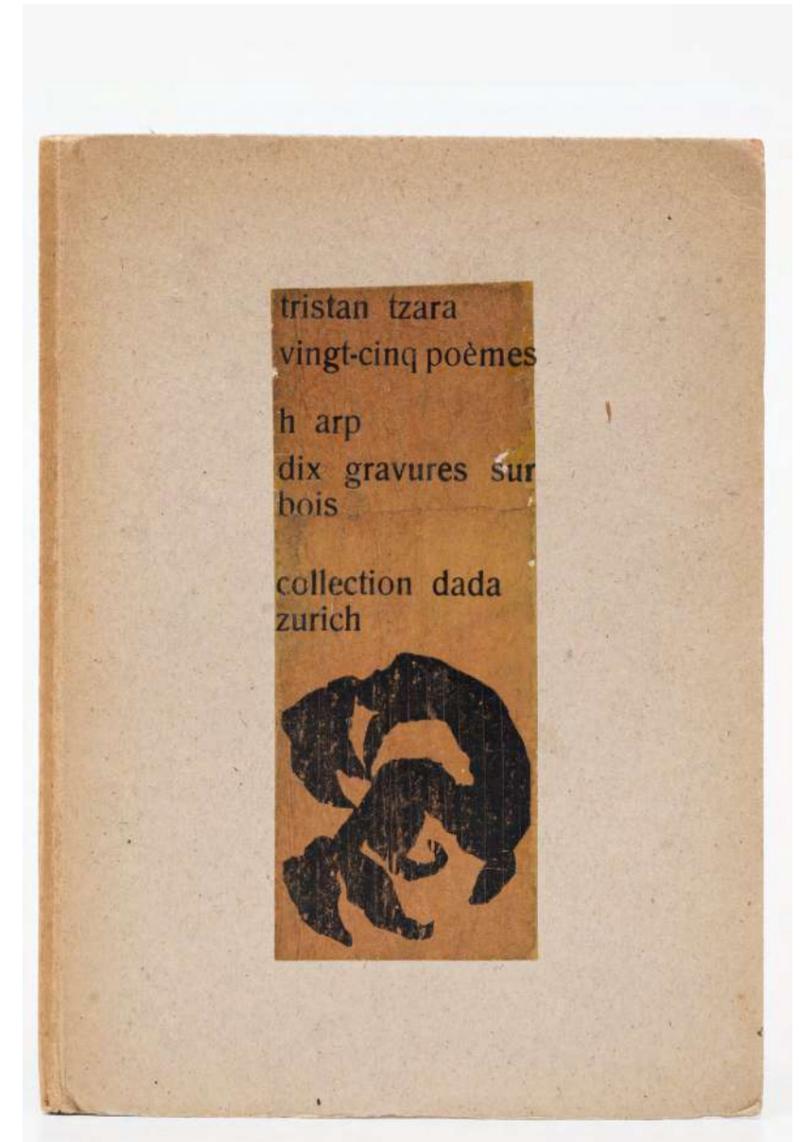
“An important document of the Dada movement by two of the founders. The non-objective woodcuts are similar to Arp's wooden reliefs and collages at this time and their free form is expressive of the automatic quality valued by the Dadaists” (Garvey).

Important provenance This copy is inscribed

«à Pierre Deval
très géométriquement
avec pain
sel
acier
chapeau
glace
son
Tristan Tzara
chez Cerfà 7 mai 1921»

Pierre Daval (1897-1993), artist and painter, born Lyon, moved to Paris in 1921 as an art student. He there met the protagonists of Dada, namely Tzara, Breton et Aragon and participated in the movement.

Very good copy.



Relié pour Le Tellier de Louvois en maroquin rouge

VARIGNON, Pierre. *Nouvelles conjectures sur la pesanteur.* Paris, Jean Boudot, 1690. In-12 (167 x 92 mm) de 6 ff.n.ch., 48, 258 pp., 2 ff.n.ch. (privilege and errata), 6 planches gravées dépliantes. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales de Le Tellier de Louvois (OHR 1755, n°5), dos à nerfs, caissons ornés des pièces d'armes (lézard), roulettes sur les coupes, tranches dorées dur marbrure (*reliure de l'époque*). 12 000 €

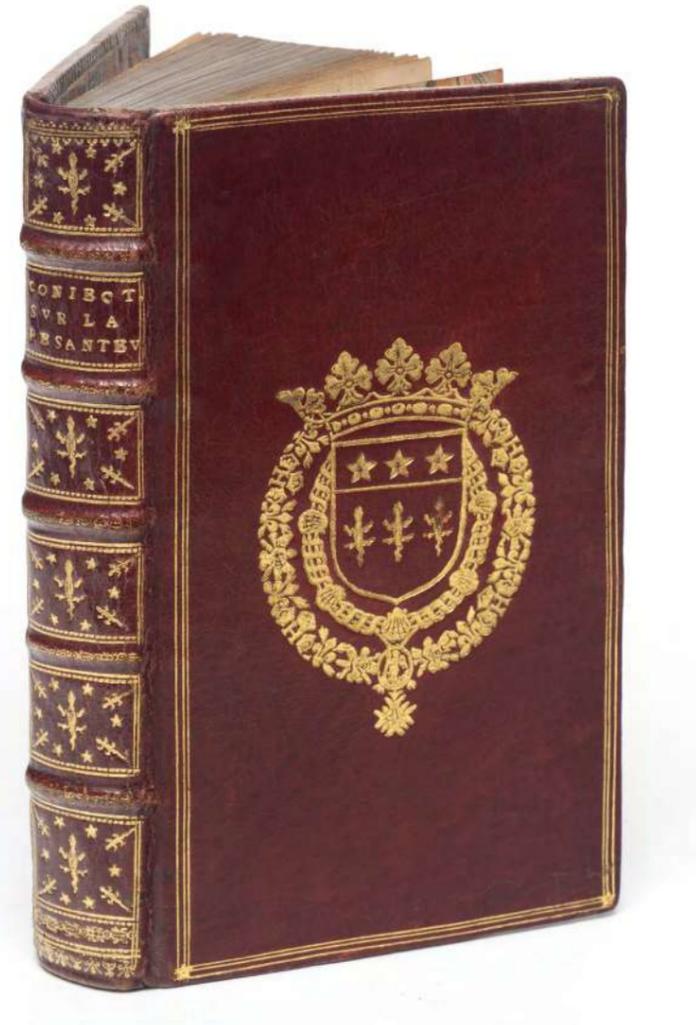
Poggendorff, II, 1175; Roberts & Trent, pp. 337-338; D.S.B., XIII, 584-587.

ÉDITION ORIGINALE DU DEUXIÈME OUVRAGE PUBLIÉ PAR VARIGNON RELIÉ AUX ARMES DE FRANÇOIS-MICHEL LE TELLIER DE LOUVOIS.

Varignon publia cet ouvrage en réponse à une conversation entre Descartes et Mersenne concernant la trajectoire d'une balle.

«Monsieur Descartes nous a appris à ne plus respecter les opinions des anciens philosophes ; il nous a même appris à ne point respecter les siennes, en nous montrant que dans les Sciences il n'y a que la vérité qui soit digne de notre respect (...) Je me trouve dans ce cas-là; je me suis contenté long-temps de son opinion sur la pesanteur; mais depuis en l'examinant de plus près, elle ne m'a plus paru vraisemblable (...) Ce Traité est divisé en quatre chapitres. Dans le premier on cherche la cause de la Pesanteur. Dans le second on cherche ce qui peut la diversifier, & faire que certains corps pesent plus que d'autres. Dans le troisième on examine ce que la pesanteur doit donner de vitesse & d'accélération aux corps qui tombent. Et dans le quatrième on éclaircit quelques difficultéz qu'on pourroit faire contre ce système.»

“Varignon”s work on gravity was inspired by the discussion between Descartes and Mersenne about the bullet which could never be found because its initial velocity was so high it lost gravity and disappeared into space. The vignettes depict this event, with the question: “Retombera-t-il?”. The text pays special attention to the role of height in giving speed and acceleration to the falling bodies. Varignon applied his ideas of the composition of forces to this study, which was praised by Leibniz, Huygens and Johan Bernoulli. Bernoulli’s *De Gravium aetheris* is quoted



Bound in red morocco for Le Tellier de Louvois

VARIGNON, Pierre. *Nouvelles conjectures sur la pesanteur.* Paris, Jean Boudot, 1690. 12mo (167 x 92 mm) 6 unnl., 48, 258 pp.ch., 2 unnl. ll. (privilege and errata), 6 engraved folding plates. Contemporary red morocco, triple gilt file, central coat of arms of Le Tellier de Louvois (OHR 1755, n°5), spine gilt with raised bands, compartment decorated with the arms of Le Tellier (lizard), marbled and gilt edges. 12 000 €

Poggendorff, II, 1175; Roberts & Trent, pp. 337-338; D.S.B., XIII, 584-587.

FIRST EDITION OF VARIGNON’S SECOND PUBLISHED BOOK.

“Varignon”s work on gravity was inspired by the discussion between Descartes and Mersenne about the bullet which could never be found because its initial velocity was so high it lost gravity and disappeared into space. The vignettes depict this event, with the question: “Retombera-t-il?”. The text pays special attention to the role of height in giving speed and acceleration to the falling bodies. Varignon applied his ideas of the composition of forces to this study, which was praised by Leibniz, Huygens and Johan Bernoulli. Bernoulli’s *De Gravium aetheris* is quoted in the work, as well as the studies by Mariotte and Galileo” (Roberts & Trent).

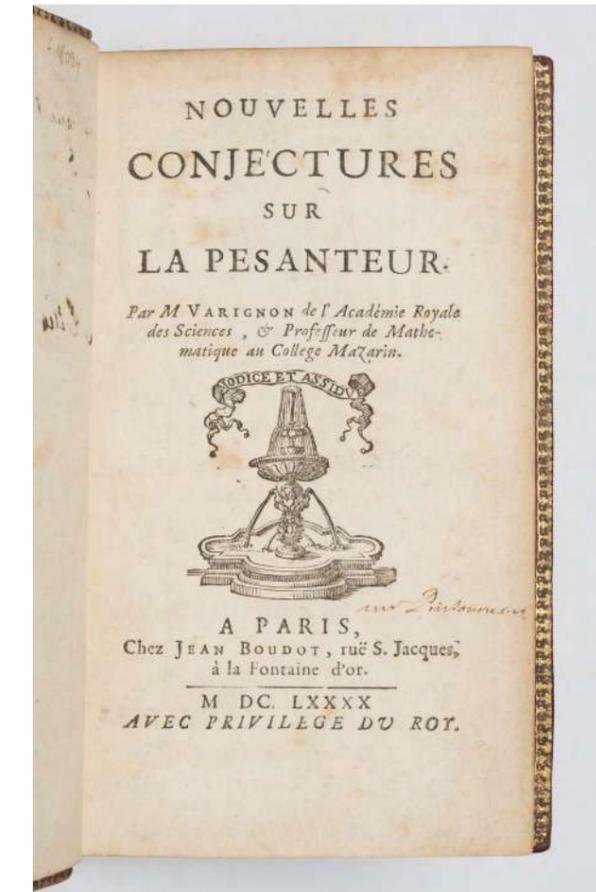
Dedicated to Bossuet, the work is illustrated with six engraved folding plates and a vignette (repeated) depicting gravity, with the motto : “Retombera-t-il ?”.

“It is due to Lagrange that Varignon’s name gained recognition in the teaching of mechanics in France in the nineteenth century, and until rather recently his name was linked with a theorem on the composition of forces that is now identified with the properties of the vector product.... Fully occupied by his teaching duties [he taught and resided at the college Mazarin until his death in 1722] and his responsibilities as an academician, Varignon had no leisure to prepare works for publication. After a short second work, *Nouvelles conjectures sur la pesanteur*, his literary production consisted of articles for learned journals and a large

number of memoirs submitted to the Academy” (DSB).

Magnificent copy in perfect state of conservation, bound for the State secretary François-Michel Le Tellier de Louvois (1641-1691).

Other provenance: Pinsonneau (signature at the bottom of the title) - anonymous note on the endpaper (details of Le Tellier) - Marcel Lecomte (bookplate).



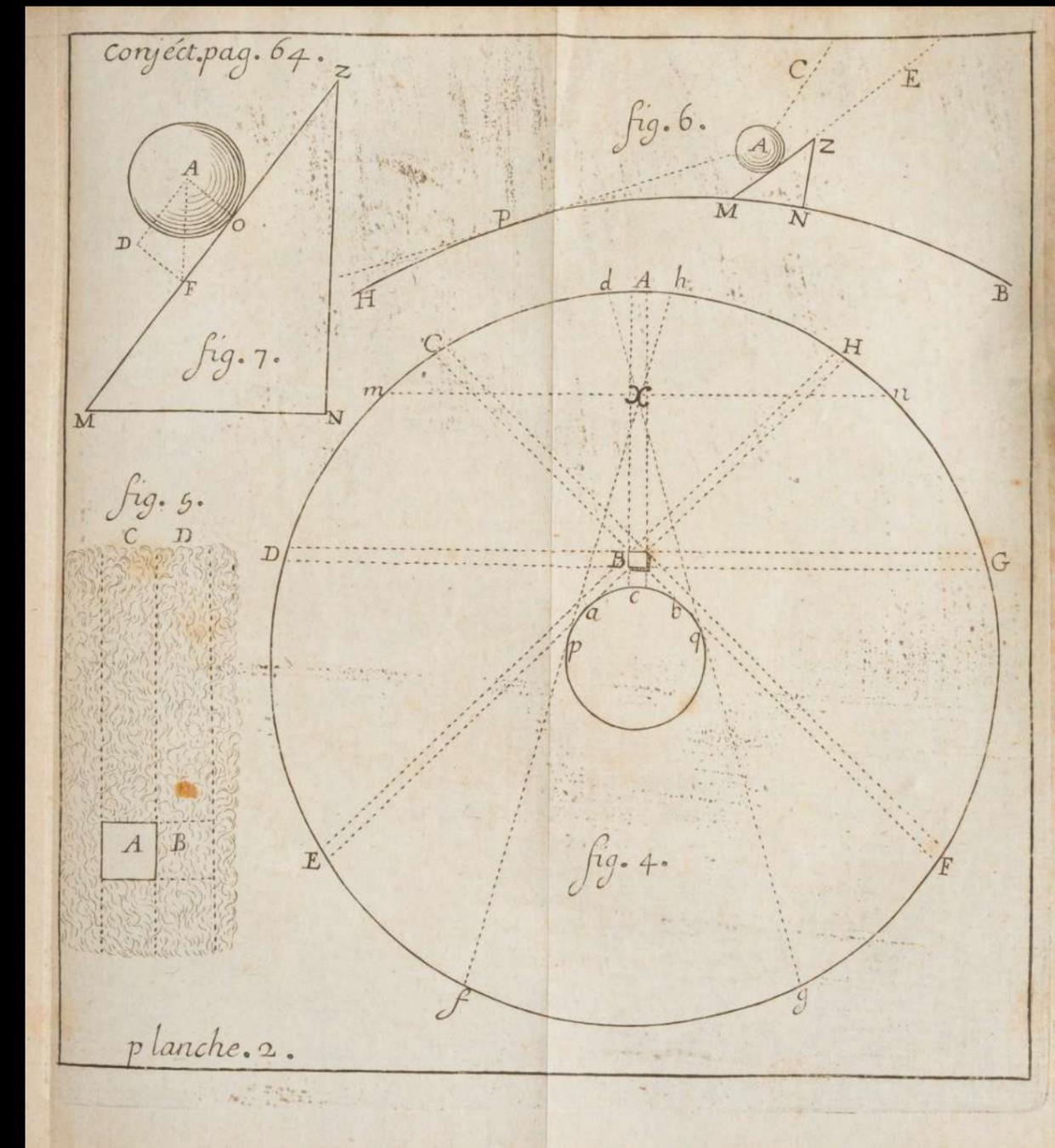
the work, as well as the studies by Mariotte and Galileo” (Roberts & ...).

ré de six planches dépliantes, des armoiries de Bossuet à qui ce page est dédié et d’une amusante vignette répétée deux fois illustrant l’auteur, avec cette légende : «retombera-t-il ?».

due to Lagrange that Varignon’s name gained recognition in the history of mechanics in France in the nineteenth century, and until recently his name was linked with a theorem on the composition of forces that is now identified with the properties of the vector product.... occupied by his teaching duties [he taught and resided at the Collège Mazarin until his death in 1722] and his responsibilities as an official, Varignon had no leisure to prepare works for publication. In a short second work, *Nouvelles conjectures sur la pesanteur*, his literary production consisted of articles for learned journals and a large number of memoirs submitted to the Academy” (DSB).

Un exemplaire en parfait état de conservation, relié aux armes de Louis-Michel Le Tellier de Louvois (1641-1691), secrétaire d’état à la guerre, surintendant général des postes, surintendant des bâtiments, arts, manufactures et manufactures des France.

Provenance : Pinsonneau (signature en bas du titre) - note anonyme sur la garde (détails sur Le Tellier) - Marcel Lecomte (ex-libris).



Unique exemplaire connu

[Vita Christi] - La Vie et sainte passion de nostre seigneur ihesu crist. Lyon, Guillaume Le Roy, 1482. 2 parties en un volume in-folio (257 x 175 mm) de 68 ff.n.ch.; 24 ff.n.ch. Collation : a-f⁸ g-h⁶ i⁸ ; A-C⁸ (dont le dernier blanc). Impression à deux colonnes, 33 lignes, avec emplacements pour les initiales. Demi-veau fauve, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (reliure vers 1860). 250 000 €

Voir Claudin, III, pp. 482-83 (avec illustration de la planche de la flagellation) et Bechtel, P-39sq. (pour d'autres éditions), & IV, pp. 385-387. Inconnu à toutes les bibliographies standard.

SEUL EXEMPLAIRE CONNU DE CETTE SUPERBE ÉDITION INCUNABLE ILLUSTRÉE.

Ce volume est décrit par Claudin, au tome IV de son *Histoire de l'imprimerie en France au XV^e et au XVI^e siècle*, pp. 386-387, le bibliographe indiquant que ce volume des plus précieux lui a été gracieusement communiqué par le libraire Édouard Rahir qui en avait fait la découverte.

«Cette édition de la Vita Christi sortie d'un atelier anonyme, jusque-là inconnue est ainsi décrite par Claudin : «La Vita Christi, disposée à deux colonnes, est illustrée d'un grand nombre de petites figures placées au milieu du texte... Les figures de Mort et Passion occupent toute la largeur du texte... dont le réalisme est saisissant. Nous avons déjà donné au chapitre de l'imprimeur lyonnais Jean du Pré, la scène de la flagellation tirée de cette édition. Les mêmes planches des divers épisodes de la Passion et de la mort du Christ ont d'abord servi à une édition que nous ne connaissons pas encore, de La Vie et Sainte Passion de Notre Seigneur Jhesuchrist, exécutée avec les gros caractères du Livre des Eneyes par Guillaume Le Roy en 1483 ; ensuite elles sont passées dans l'atelier de Jean du Pré, qui a donné à son tour une édition de L'Hystoire de la passion, achevée d'imprimer le 16 août 1490» (Claudin).

Impression gothique richement illustrée

L'édition est imprimée en gros caractères gothiques sur deux colonnes, à 33 lignes. Elle se divise en deux parties, dont les textes peuvent se trouver aussi de manière séparée.



Only known copy of this beautifully French illustrated incunabula

[Vita Christie] - La Vie et sainte passion de nostre seigneur ihesu crist. Lyon, Guillaume Le Roy, 1482. 2 parts in 1 volume, folio (257 x 175 mm) 68 nn.ll.; 24 nn.ll. Collation : a-f⁸ g-h⁶ i⁸ ; A-C⁸ (including last blank). Printed in two columns, 33 lines, with space for initials. Mid-19th-century half calf, flat spine gilt, red edges. 250 000 €

See Claudin, III, pp. 482-83 (with the illustration of the flagellation) & IV, pp. 385-387, and Bechtel, P-39sq. (other editions). Unknown to any of the consulted standard bibliographies.

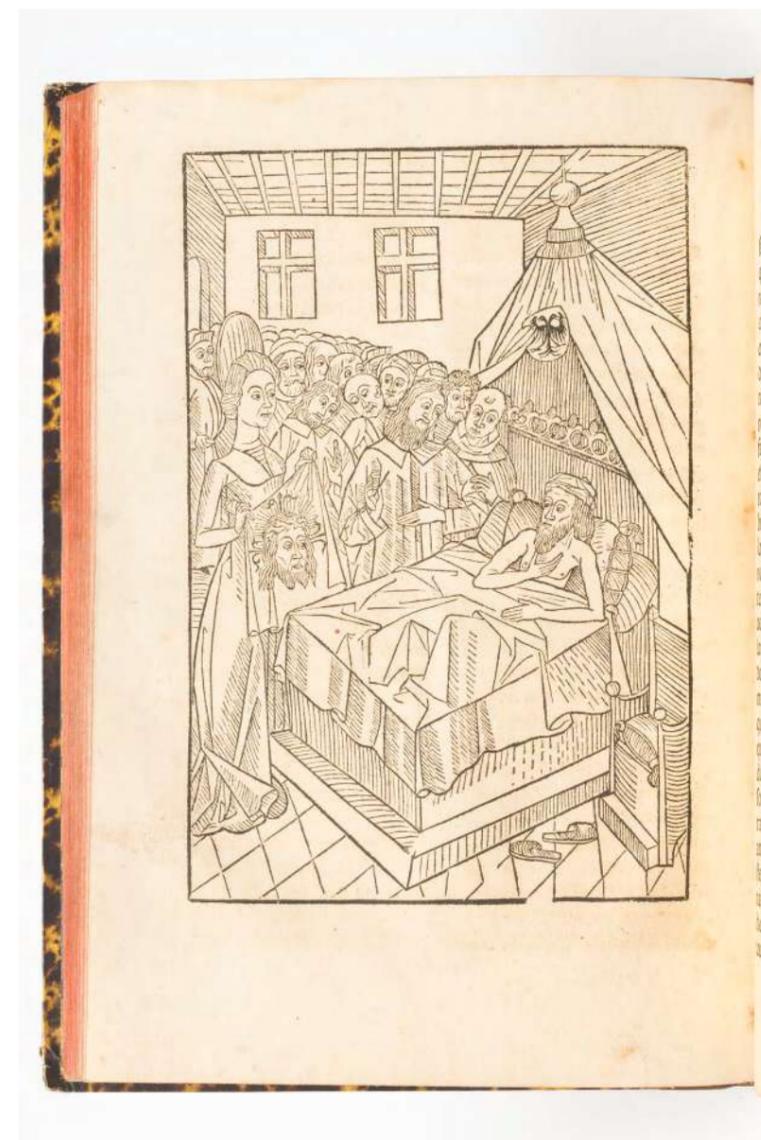
UNIQUE COPY OF THIS SUPERB FRENCH ILLUSTRATED INCUNABULA.

The volume is briefly described by Claudin in Volume IV of his *Histoire de l'imprimerie en France au XV^e et au XVI^e siècle*, pp. 386-387, the bibliographer indicating that this most valuable volume was kindly sent to him by the bookseller Édouard Rahir, who had made this discovery.

«La Vita Christi, disposée à deux colonnes, est illustrée d'un grand nombre de petites figures placées au milieu du texte... Les figures de Mort et Passion occupent toute la largeur du texte... dont le réalisme est saisissant. Nous avons déjà donné au chapitre de l'imprimeur lyonnais Jean du Pré, la scène de la flagellation tirée de cette édition. Les mêmes planches des divers épisodes de la Passion et de la Mort du Christ ont d'abord servi à une édition que nous ne connaissons pas encore, de La Vie et Sainte Passion de Notre Seigneur Jhesuchrist, exécutée avec les gros caractères du Livre des Eneyes par Guillaume Le Roy en 1483 ; ensuite elles sont passées dans l'atelier de Jean du Pré, qui a donné à son tour une édition de L'Hystoire de la passion, achevée d'imprimer le 16 août 1490» (Claudin).

The edition is printed in large Gothic type on two columns, with 33 lines. It is divided into two parts, the texts of which can also be found separately.

The first part comprises the *Vie et sainte passion de nostre seigneur ihesu crist*, in 68 leaves: it is decorated with 78 remarkable archaic woodcuts illustrating various episodes of the Passion and Death of Christ, which,



La première partie comprend la *Vie et sainte passion de nostre seigneur ihesu crist*, en 68 feuillets : elle est ornée de 78 remarquables bois de style archaïque illustrant divers épisodes de la Passion et de la Mort du Christ, lesquels, selon Claudin sont ensuite passés dans l'atelier parisien de Jean du Pré qui les utilisa à son tour en 1490.

Effectivement Claudin en illustre le bois de la flagellation du Christ commandé par Pilate imprimé ici au feuillet G1r. Claudin cite deux éditions gothiques illustrées entre autres de ce bois, l'un sans nom, imprimée vers 1488 (*La Mort et la passion de Jhesuchrist*), et celle imprimée par Jehan du Pré le 16 août 1490 (*La Passion de nostre salueur et redempteur Jhesuchrist*). Voir pour cette édition Bechtel, P-40).

La seconde partie est occupée par la *Destruction de Iherusalem et la mort de Pilate*, en 24 feuillets mais avec une nouvelle signature des cahiers. Celle-ci s'ouvre par un feuillet sans titre imprimé, le recto blanc et le verso orné d'un grand et beau bois figurant l'empereur Vespasien alité et Véronique lui présentant le voile de la Sainte-Face.

Claudin a classé cette édition parmi les ateliers anonymes de Lyon, se basant sur les gros caractères typographiques qui sont les mêmes que ceux employés par Guillaume le Roy dans son édition du *Livre des Eneydes* de Virgile de 1483. L'édition ne correspond à aucune des éditions répertoriées par Bechtel et nous n'avons trouvé aucune entrée concordante dans les catalogues informatisés des incunables.

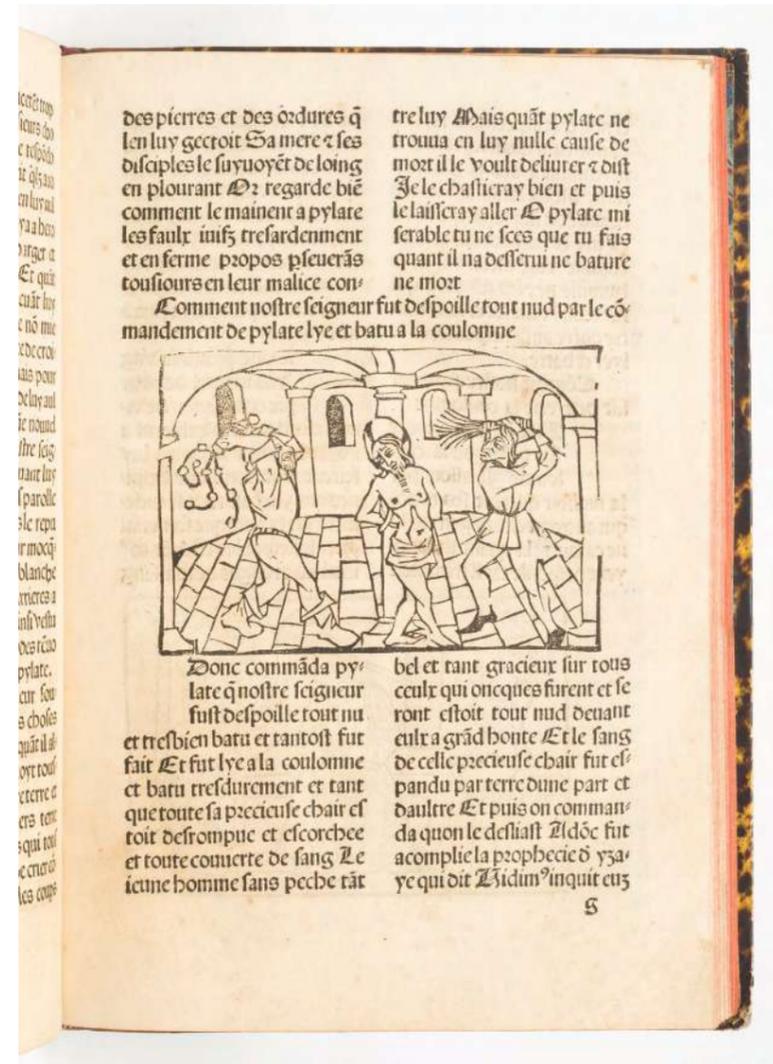
Les Filigranes

Nous avons constaté deux filigranes présents dans cette édition qui correspondent aux papiers utilisés à Lyon dans les années 1480. Ces filigranes sont répertoriés par Briquet sous les numéros 9859 (Lyon 1453-1480) et 13401 (Lyon 1475-1476). L'impression de cette édition doit donc se placer dans cette courte période.

Petite mouillure sur le bord supérieur de quelques feuillets. Une ancienne lettrine manuscrite 'S' a perforé le texte au feuillet a2.

Provenance : Rahir (numéro d'inventaire ainsi qu'une courte fiche avec

notes et fac-similé d'un extrait du *Livre des Eneydes* de Virgile de 1483 - référence donné par Claudin) - cachet humide (écu chargé d'un coq) portant la devise Pugnât & vigilat, indéterminé.



according to Claudin, were then passed on to the Paris workshop of Jean du Pré, who in turn used them in 1490.

Indeed, Claudin illustrates the woodcut of the flagellation of Christ commissioned by Pilate, printed here on folio G1r. Claudin cites two Gothic editions illustrated with this woodcut, one unnamed, printed around 1488 (*La Mort et la passion de Jhesuchrist*), and the other printed by Jehan du Pré on 16 August 1490 (*La Passion de nostre salueur et redempteur Jhesuchrist*). For this edition, see Bechtel, P-40).

The second part is occupied by the *Destruction of Iherusalem* and the death of Pilate, in 24 leaves but with a new signature of the quires. It opens with a leaf without a printed title, the recto blank and the verso decorated with a large, beautiful woodcut depicting the bedridden Emperor Vespasian and Veronica presenting him with the veil of the Holy Face.

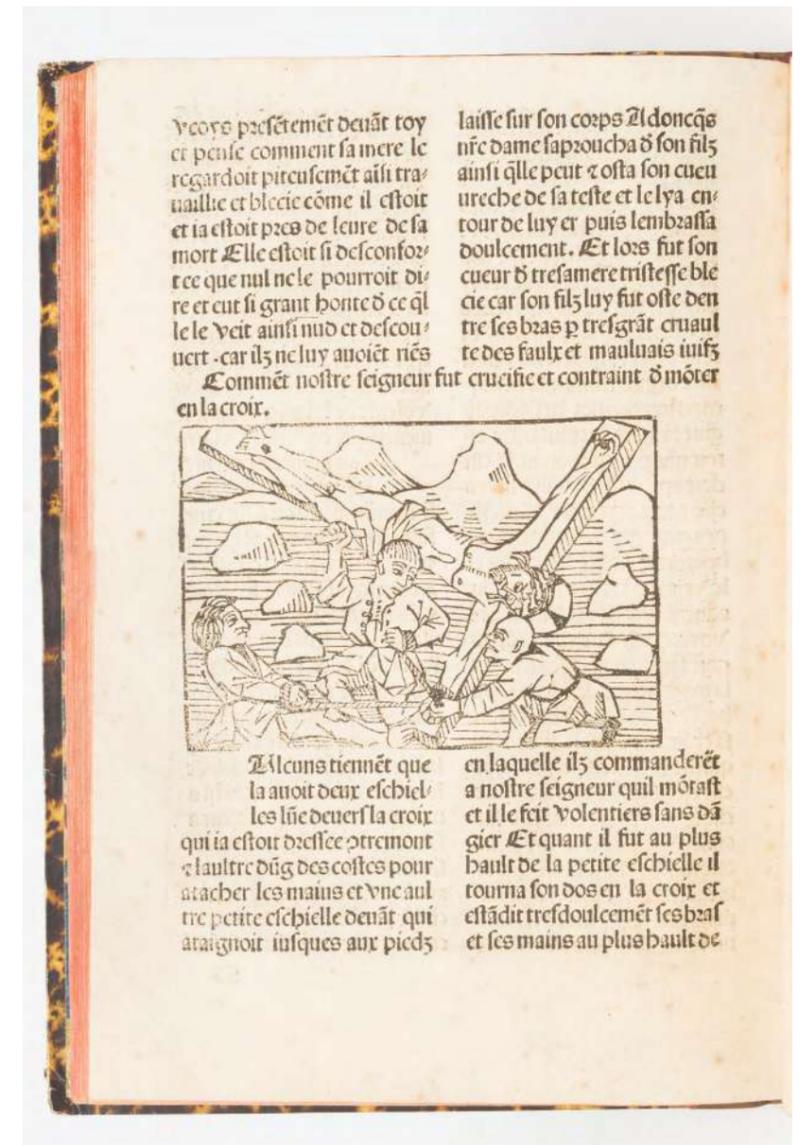
Claudin placed this edition among the anonymous workshops of Lyon, basing his classification on the large typographical characters which are the same as those used by Guillaume le Roy in his edition of Virgil's *Livre des Eneydes* of 1483. The edition does not correspond to any of the editions listed by Bechtel and we have not found any matching entries in online-catalogues of incunabula.

Watermarks

We have found two watermarks in this edition that correspond to papers used in Lyon in the 1480s, listed by Briquet as number 9859 (Lyon 1453-1480) and number 13401 (Lyon 1475-1476). This edition must therefore have been printed during this short period.

Slight waterstain on the upper edge of a few leaves. The opening initial 'S', supplied in ink, has perforated the text on folio a2.

A remarkable unique copy of this wonderfully illustrated edition.



VOLTAIRE, François Marie Arouet de. Oedipe, tragédie. Paris, Ribou, Huet, Mazuel, Coustelier, 1719. In-8 (184 x 115 mm) de 4 ff.n.ch. et 131 pp. Veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 3 000 €

Bengesco, 2.

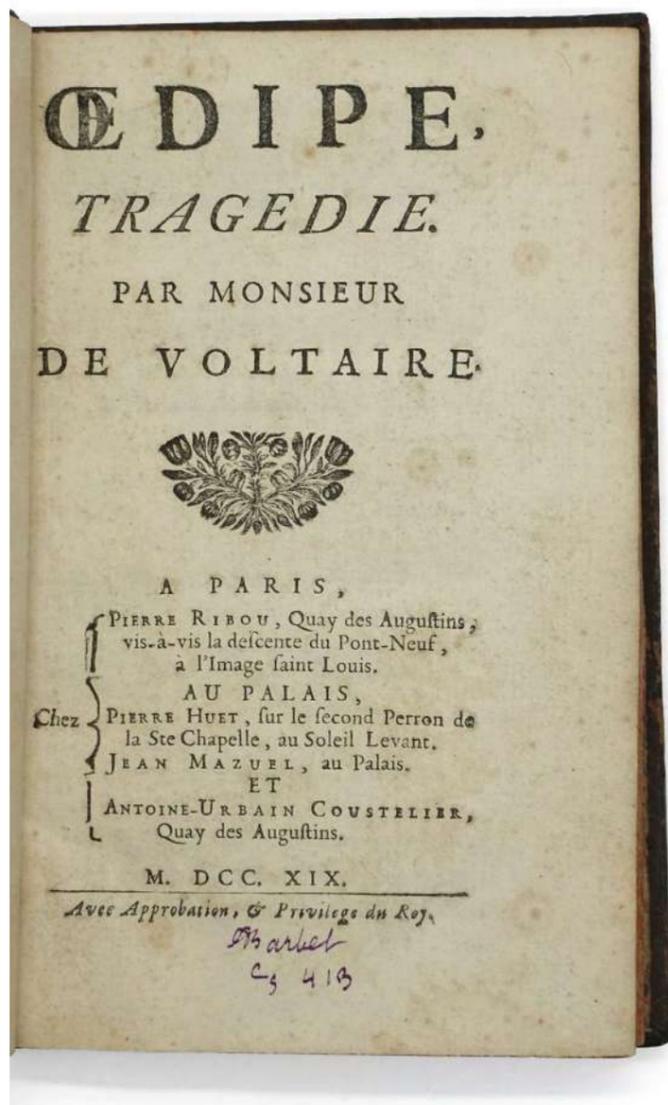
ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE VOLTAIRE.

Tragédie écrite en alexandrins, la pièce, adaptée d'*Oedipe-roi* de Sophocle, est une version anticléricale du mythe d'Oedipe, mais où la déchéance du héros reste une énigme. Toutefois Voltaire y ajoute une intrigue : l'amour de Philoctète pour Jocaste, mais réduit l'importance du thème de l'inceste.

La pièce fut jouée pour la première fois le 18 novembre 1718, à la Comédie française et connut un succès retentissant avec 45 représentations. Dès le mois d'avril 1719 profitant de l'audience de la pièce, la Comédie italienne en proposa une parodie. *Oedipe* restera au répertoire de la Comédie-Française jusqu'en 1852.

« ...La chaleur avec laquelle elle fut reçue marqua pour Voltaire le début de son succès dans sa carrière théâtrale. Il constitue, le plus grand succès dramatique du XVIIIe siècle en France ». (Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet).

Épidermure au second plat de la reliure.



VOLTAIRE, François Marie Arouet de. Oedipe, tragédie. Paris, Ribou, Huet, Mazuel, Coustelier, 1719. 8vo (184 x 115 mm) of 4 unnl. and 131 pp. Contemporary calf, spine gilt with raised bands. 3 000 €

Bengesco, 2.

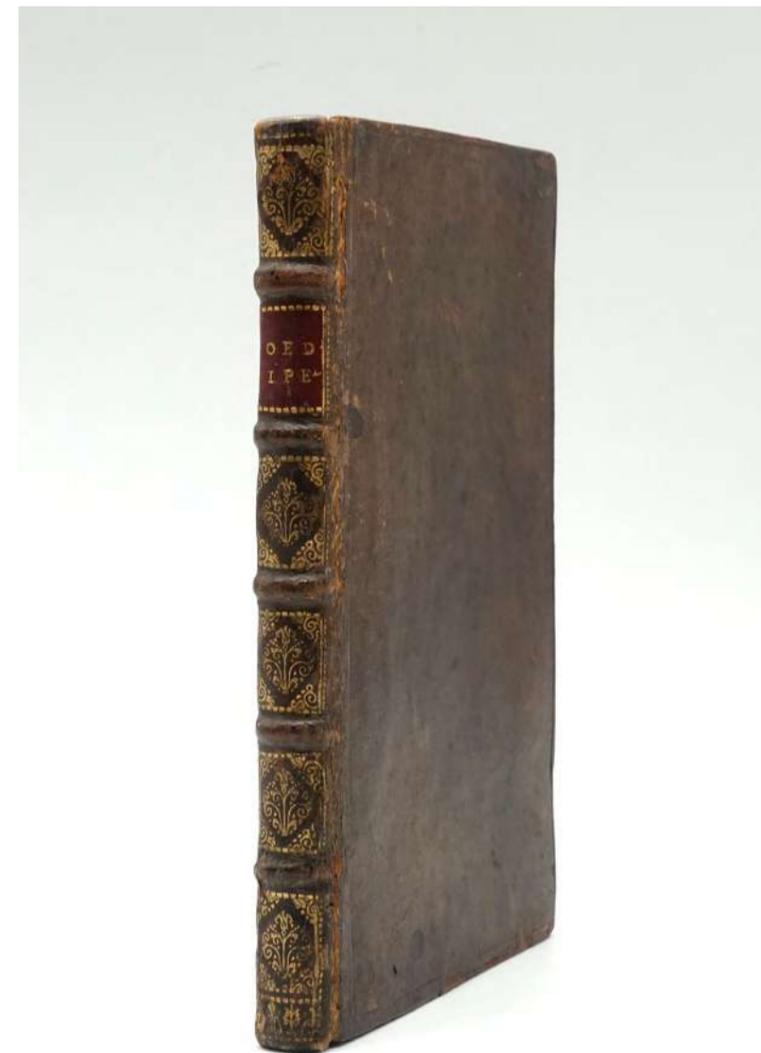
FIRST EDITION OF VOLTAIRE'S FIRST BOOK.

A tragedy written in alexandrines, the play, adapted from Sophocles' *Oedipus Rex*, is an anti-clerical version of the Oedipus myth, but one in which the hero's fall from grace remains an enigma. Voltaire did, however, add an intrigue: Philoctetes' love for Jocasta, but reduced the importance of the incest theme.

The play was first performed on 18 November 1718 at the Comédie Française and was a resounding success, with 45 performances. In April 1719, taking advantage of the play's popularity, the Comédie italienne staged a parody. *Oedipe* remained in the Comédie-Française repertoire until 1852.

« ...La chaleur avec laquelle elle fut reçue marqua pour Voltaire le début de son succès dans sa carrière théâtrale. Il constitue, le plus grand succès dramatique du XVIIIe siècle en France ». (Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet).

Back cover rubbed.



VOLTAIRE, François Marie Arouet de. *Le Micromégas.* *A Londres, Michel Lambert, 1752.* In-12 (139 x 81 mm) de titre gravé, 92 pp. Veau fauve marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, coupes filetées or, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 9 000 €

Bengesco, I, n° 1429 ; Le Petit, Bibliographie des principales éditions originales d'écrivains français du XVe au XVIIIe siècle, p. 545.

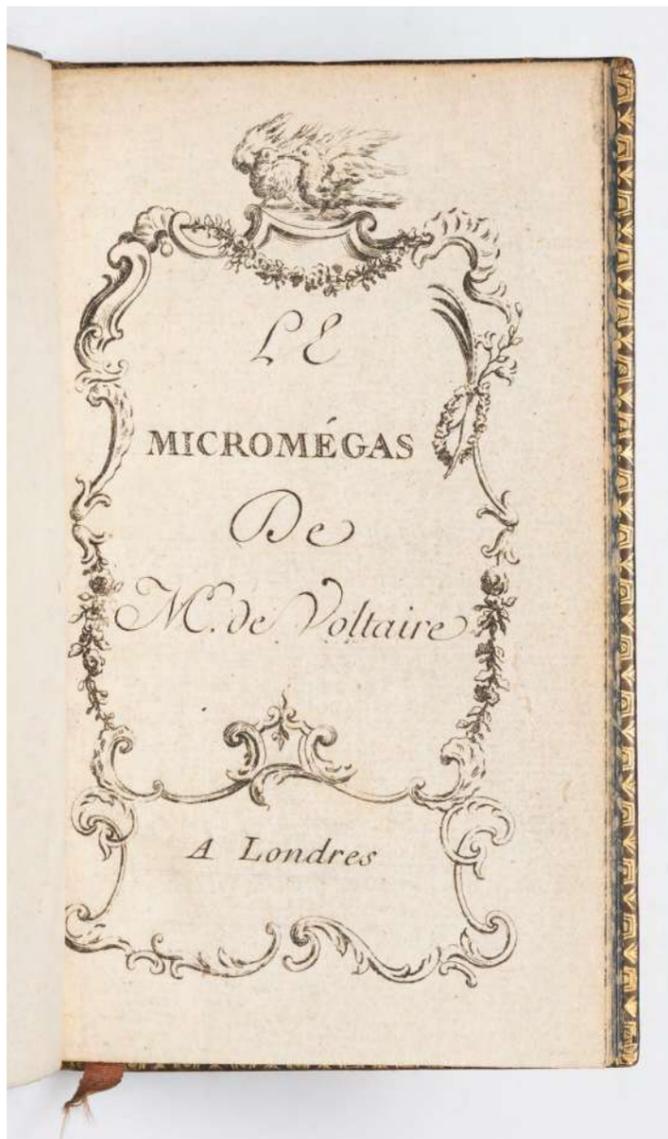
ÉDITION ORIGINALE PARUE CLANDESTINEMENT, DE CE CONTE PHILOSOPHIQUE CÉLÈBRE, INSPIRÉ DES *VOYAGES DANS LA LUNE* DE CYRANO DE BERGERAC, DE *LA PLURALITÉ DES MONDES* DE FONTENELLE ET DU *GULLIVER* DE SWIFT.

Le géant Micromégas est banni de Sirius pour avoir offensé «le muphti de son pays». Après être passé par Saturne, il parvient sur la Terre.

«Cette anticipation scientifique porte sur la relativité des grandeurs à l'échelle cosmique, sur la vanité de la métaphysique et sur l'orgueil de l'homme qui se prend toujours pour le roi de la création. Si Voltaire s'y amuse aux dépens de Maupertuis et Fontenelle, il respecte la science et même se sert de la découverte de l'attraction universelle pour faire se déplacer ses héros. Il invente aussi une espèce de microphone qui augmente et diminue le volume des voix et qui permet aux géants et aux humains de communiquer» (Bibliothèque nationale, Voltaire, 1979, n° 350).

Plaisant exemplaire en reliure de l'époque.

Mors habilement restaurés.



VOLTAIRE, François Marie Arouet de. *Le Micromégas.* *A Londres, Michel Lambert, 1752.* 12mo (139 x 81 mm) engraved title, 92 pp. Contemporary marbled calf, flat spine gilt, red morocco lettering piece, marbled edges (hinges expertly restored). 9 000 €

Bengesco, I, n° 1429 ; Le Petit, Bibliographie des principales éditions originales d'écrivains français du XVe au XVIIIe siècle, p. 545.

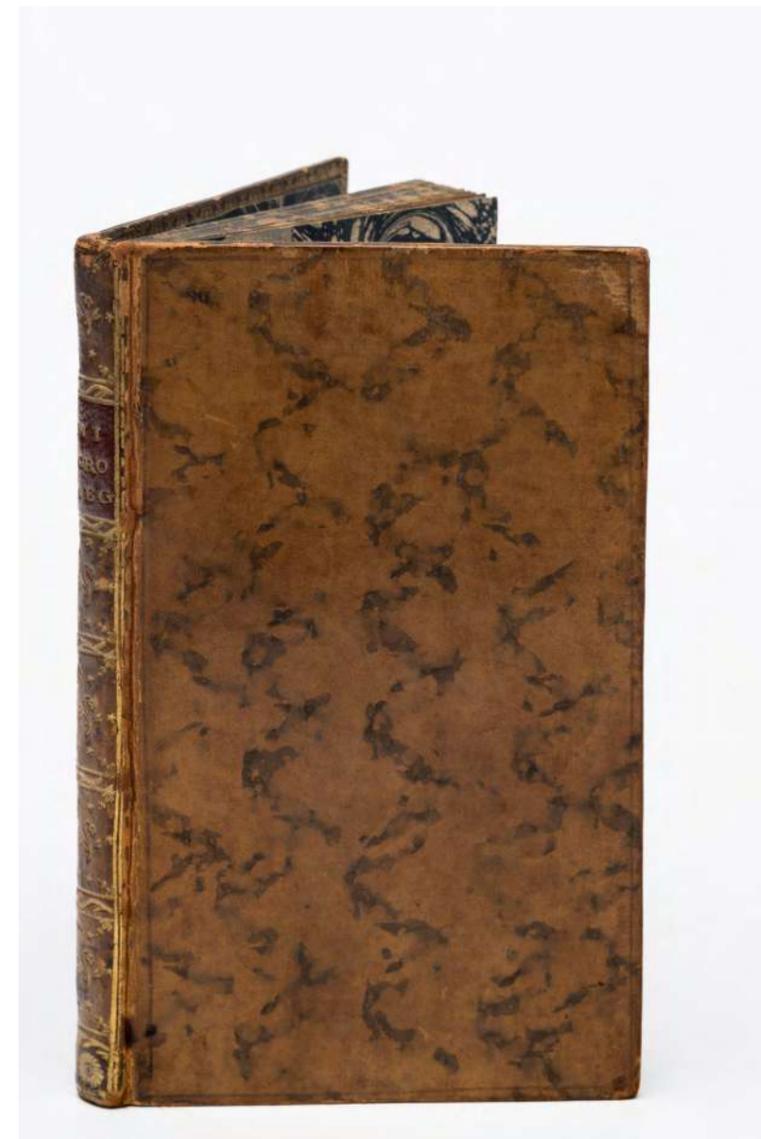
FIRST EDITION, PUBLISHED CLANDESTINELY IN PARIS IN 1752.

A famous philosophical tale inspired by Cyrano de Bergerac's *Voyages dans la lune*, Fontenelle's *La Pluralité des mondes* and Swift's *Gulliver*.

The giant Micromegas is banished from Sirius for having offended “the muphti of his country”. After passing through Saturn, he arrives on Earth.

“This scientific anticipation deals with the relativity of magnitude on a cosmic scale, the vanity of metaphysics and the pride of man, who still believes himself to be the king of creation. While Voltaire has fun at the expense of Maupertuis and Fontenelle, he respects science and even uses the discovery of universal attraction to get his heroes moving. He also invents a kind of microphone that increases and decreases the volume of voices and allows giants and humans to communicate” (Bibliothèque nationale, Voltaire, 1979, no. 350).

A fine copy in a contemporary binding of this rare book.



WICQUEFORT, Abraham de. Advis fidelle aux véritables Hollandois. Touchant ce qui s'est passé dans les villages de Bodegrave & Swammerdam, & les cruautés innoüies, que les François y ont exercées. Avec une mémoire de la dernière marche de l'armée du roi de France et Brabant & en Flandre. *S.l.,s.n.,1673.* In-4 (228 x 178 mm) de 2 ff.n.ch. (dont le premier blanc), 202 pp., 8 planches gravées dépliantes avec 10 illustrations. Veau tacheté, dos à nerfs, caissons ornés d'un petit fer (couronne fermée), tranches rouges (*reliure de l'époque*). 5 000 €

Landwehr, Romeyn de Hooghe, n° 30 ; Hofer, Baroque Book Illustration, 140.

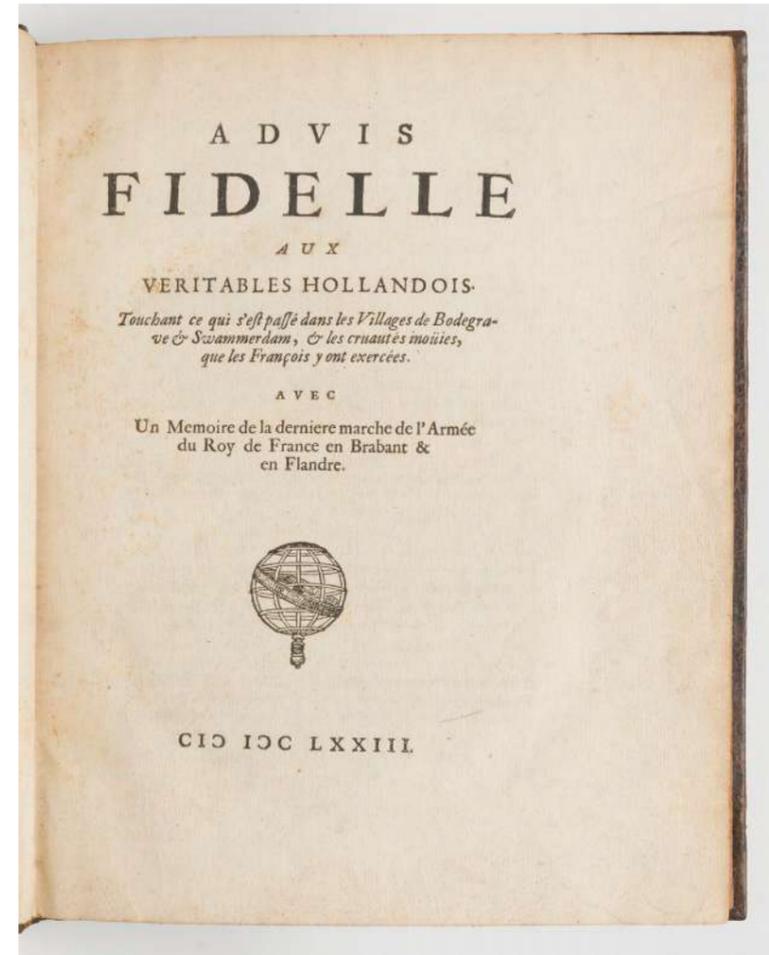
ÉDITION ORIGINALE DE LA RELATION DE LA RETRAITE DE L'ARMÉE DU DUC DE LUXEMBOURG OBLIGÉE DE QUITTER LA HOLLANDE PAR SUITE DU DÉGEL APRÈS UNE MARCHÉ VICTORIEUSE VERS LA HAYE.

Son auteur, Abraham de Wicquefort (1606-1682) y décrit les atrocités commises par les troupes françaises et exhorte les Hollandais à la résistance.

L'ouvrage est illustré de 10 magnifiques eaux-fortes de Romain de Hooghe (1645-1708) imprimées sur huit doubles pages.

Épreuve en premier tirage, avant les numéros. Précédé dans ce type d'exercice par Jacques Callot (1592-1635) avec les *Misères de la guerre*, de Hooghe livre ici l'une de ses plus célèbres séries de gravures, mettant en scène les atrocités de la guerre. Elles représentent des scènes de pillages, d'exactions et de viols perpétrés sur des civils par les soldats et les officiers de l'armée de Louis XIV à Bodegrave, à Swammerdam, et dans d'autres localités hollandaises.

Bel exemplaire avec les planches en tirage parfaitement encré.



WICQUEFORT, Abraham de. Advis fidelle aux véritables Hollandois. Touchant ce qui s'est passé dans les villages de Bodegrave & Swammerdam, & les cruautés innoüies, que les François y ont exercées. Avec une mémoire de la dernière marche de l'armée du roi de France et Brabant & en Flandre. *No place, 1673.* 4to (228 x 178 mm) 2 nn.ll. (including first blank), 202 pp., 8 engraved folding plates containing 10 illustrations by Romeyn de Hooghe. Contemporary spotted calf, triple filet in blind on covers, spine gilt with raised bands, red edges. 5 000 €

Landwehr, Romeyn de Hooghe, n° 30 ; Hofer, Baroque Book Illustration, 140.

FIRST EDITION OF THE ACCOUNT OF THE RETREAT OF THE DUKE OF LUXEMBOURG'S ARMY, WHICH WAS FORCED TO LEAVE HOLLAND BY THE THAW AFTER A VICTORIOUS MARCH TO THE HAGUE.

The author, Abraham de Wicquefort (1606-1682), describes the atrocities committed by the French troops and urges the Dutch to resist.

The work is illustrated with 10 etchings by Romain de Hooghe (1645-1708) printed on eight double pages. All plates are in first proof, before the numbers. Preceded in this type of exercise by Jacques Callot (1592-1635) with the *Misères de la guerre*, de Hooghe delivers here one of his most famous series of engravings, depicting the atrocities of war. They depict scenes of looting, exactions and rapes perpetrated on civilians by soldiers and officers of Louis XIV's army in Bodegrave, Swammerdam, and other Dutch localities.

A fine copy.



La mort du Capitaine Cook

ZIMMERMANN, Heinrich. Dernier voyage du capitaine Cook autour du Monde, où se trouvent les circonstances de sa mort. *Berne, Nouvelle Société Typographique, 1782.* In-8 (192 x 117 mm) de XVI, 200 pp. Basane tachetée, dos à nerfs orné, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

8 000 €

O'Reilly-Reitman, 423; Forbes, 47. Cf. Hill, 1935; Beaglehole, III, p.CCVI; Sabin, 106345.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE D'UNE DES RELATIONS LES PLUS RARES DU DERNIER VOYAGE DE COOK.

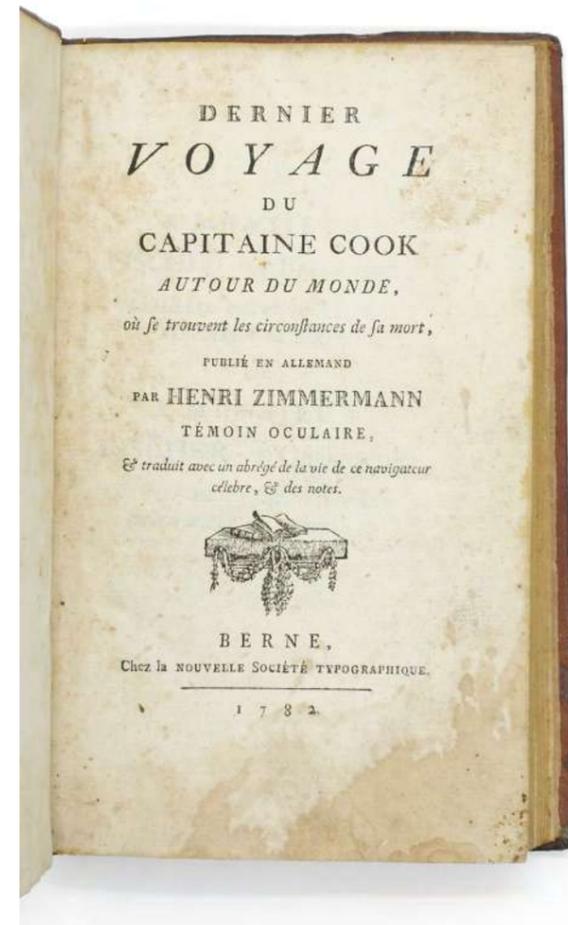
Il s'agit du premier rapport du troisième voyage de Cook, augmentée d'une biographie. Il est d'une très grande importance car il renferme de nombreux détails et de nombreuses descriptions donnés par un témoin oculaire, particulièrement de la mort du Capitaine Cook. La biographie donne elle aussi de très intéressants détails sur le caractère du grand navigateur.

"Zimmermann, a native of Speyer, was coxswain in the *Discovery* ... from the start of the voyage he determined to keep a shorthand journal and to retain it despite the instructions..." (Holmes).

"The narrative is on the first 117 pages of text, followed by a life of Captain Cook (pp. 118-182). This is adapted from the account appearing in the *Göttingisches Magazin* in 1780, the latter largely the work of Georg Forster. In this work the accuracy of the information is said to have been confirmed by 'Mr. Lichtenberg, Célèbre professeur à Goettingue, & Mr Foster, aussi professeur à Cassel'. The 'Mr Foster' is Georg Forster, who is said to have derived general knowledge of the third voyage from Zimmermann and another Berman, Barthold Lohmann, a quartermaster on the *Discovery*. A second edition of this work, in which the type was reset... is known. Holmes says both editions are of great rarity and are of interest not only on that account but because of the additional matter which they contain" (Forbes).

L'édition originale allemande, imprimée en 1781, fut mise au pilon à la demande de l'amirauté anglaise et on n'en connaît que très peu d'exemplaires.

Malgré de petites taches occasionnelles très bon exemplaire de ce livre rare.

*The death of Captain Cook*

ZIMMERMANN, Heinrich. Dernier voyage du capitaine Cook autour du Monde, où se trouvent les circonstances de sa mort. *Berne, Nouvelle Société Typographique, 1782.* Small 8vo (192 x 117 mm) XVI, 200 pp. Contemporary marbled sheep, spine gilt with raised bands, yellow edges. (some light wear). 8 000 €

Hill, p.333, Beaglehole, III, p.cvvi, O'Reilly-reitman, 423; Sabin, 106345; Forbes, 59; Lada-Mocarski, 33

FIRST FRENCH EDITION, EXTREMELY RARE, OF THE FIRST DESCRIPTION OF COOK'S THIRD AND LAST VOYAGE.

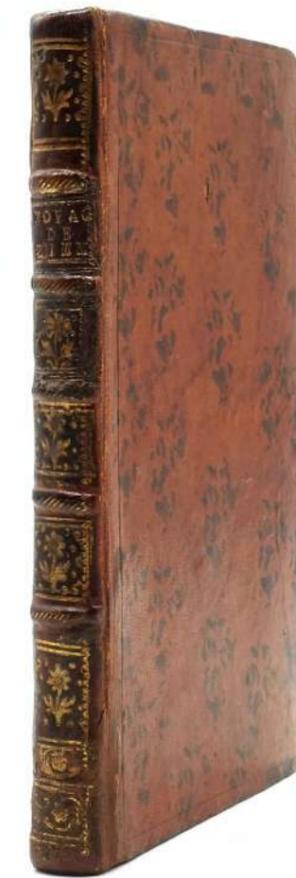
Zimmermann's first-hand narrative account of Cook's first voyage appeared, in German, at Manheim in 1781. The French version was next. In any early edition, this is one of the scarcest of all the Cook voyage accounts (there is no copy of any of the eighteenth century editions in the Hill catalogue). It was the first description of the third voyage to appear on the continent, and as one of the two accounts first published in 1781- a full three years before the official account- it may well be the first description of the voyage to have been published. It includes an eyewitness account of Cook's death and is also "valuable for his lower-deck impressions of the character of Cook" (Beaglehole).

"Zimmermann, a native of Speyer, was coxswain in the *Discovery* ... from the start of the voyage he determined to keep a shorthand journal and to retain it despite the instructions..." (Holmes).

"The narrative is on the first 117 pages of text, followed by a life of Captain Cook (pp. 118-182). This is adapted from the account appearing in the *Göttingisches Magazin* in 1780, the latter largely the work of Georg Forster. In this work the accuracy of the information is said to have been confirmed by 'Mr. Lichtenberg, Celebre professeur à Goettingue, & Mr Foster, aussi professeur à Cassel'. The 'Mr Foster' is Georg Forster, who is said to have derived general knowledge of the third voyage from Zimmermann and another Berman, Barthold Lohmann, a quartermaster

on the *Discovery*. A second edition of this work, in which the type was reset... is known. Holmes says both editions are of great rarity and are of interest not only on that account but because of the additional matter which they contain" (Forbes).

A nice copy of a famous rarity. Some stains.



REFLETS
BEEFELS

LIBRARY OF CLAVERTON COLLEGE